# La TOUR DE GARDE

*annonce*

## LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1952 No 1

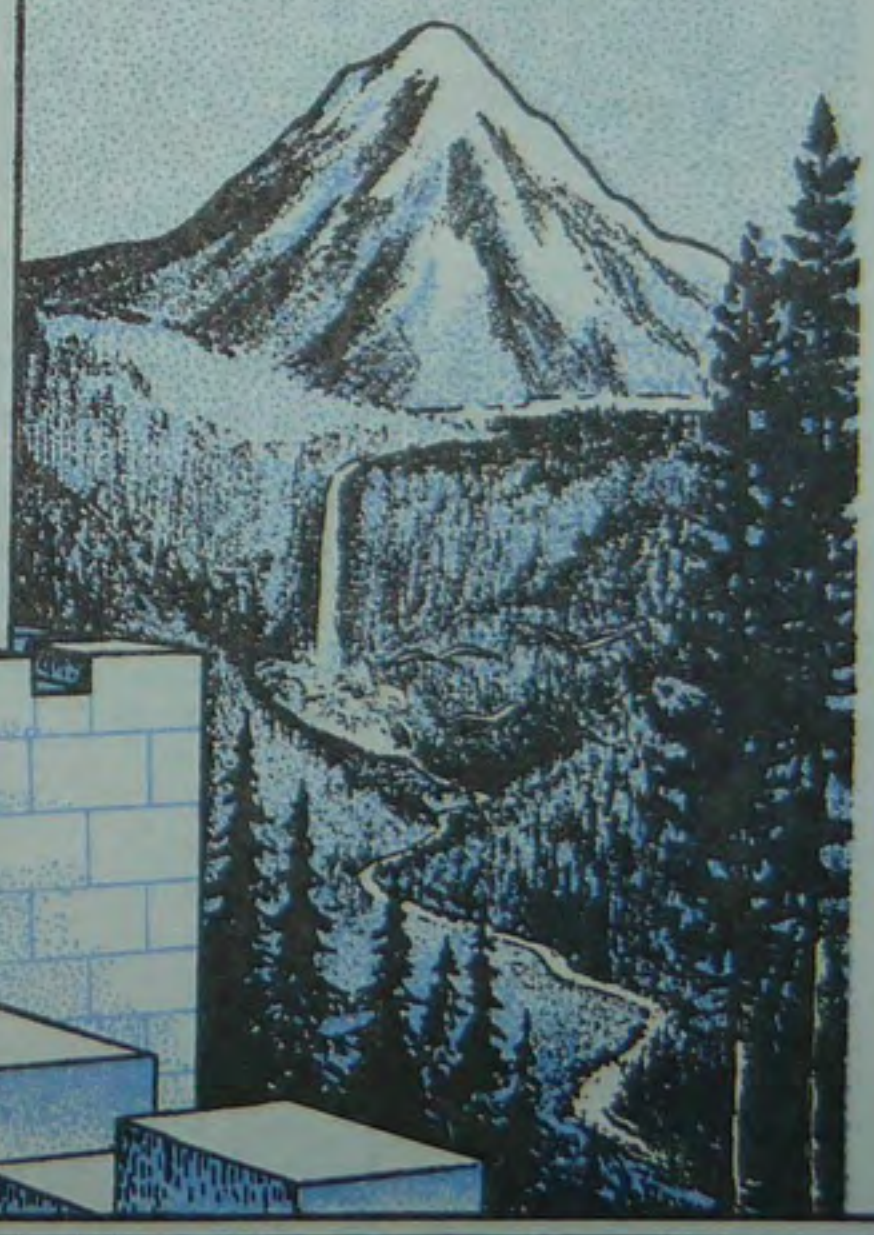
Journal bimensuel

**FAUDRA-T-IL QUE LES PIERRES CRIENT?**

**NE PAS SE TAIRE AU SUJET DE LA CONDAMNATION DU MONDE**

**DEUX LETTRES CLASSIQUES D'UNE GRANDE IMPORTANCE**

**UN TABLEAU CHRONOLOGIQUE INTÉRESSANT**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Nouvelle défaite dans la campagne de persécution dans Québec | 3 |
| Faudra-t-il que les pierres crient? | 4 |
| Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde | 9 |
| Deux lettres classiques d'une grande importance | 12 |
| Questions des lecteurs | 13 |
| Un tableau chronologique intéressant | 14 |
| Tableau des principales dates historiques | 15 |
| Textes quotidiens pour février | 16 |
| Communications | 16 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **ED** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 310 000** **Prix du numéro: 25 ct**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— gdes 5 |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

Imprimé en France

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Janvier 1952 — № 1

# NOUVELLE DÉFAITE DANS LA CAMPAGNE DE PERSÉCUTION DANS QUÉBEC

LE jugement de la cour suprême du Canada déclarant les témoins de Jéhovah non coupables de sédition dans la province de Québec a fait époque. (*Réveillez-vous!* du 8 juillet 1951) La sévère condamnation des violences de la foule dans Québec et la procédure portèrent un coup terrible aux prétentions arrogantes de la Hiérarchie romaine dans ce pays. Le voile couvrant les conditions médiévales existant là où elle exerce son contrôle avait été déchiré. Cette protection moderne de la liberté ne s'accordait pas bien avec la philosophie préconisant l'oppression et le mépris de la pensée qui sont une partie du système catholique romain.

Dans un geste de défi, les porte-parole et les personnalités officielles déclarèrent qu'ils ne tiendraient aucun compte du jugement de la cour suprême mais qu'assurés dans leur majorité dans Québec ils se sentiraient en droit de continuer à persécuter les témoins de Jéhovah, peu importe la loi. Le journal *L'Action Catholique*, faisant habituellement entendre la voix de l'église, insista pour qu'on ne tienne aucun compte du jugement, en disant: « Puisque la majorité en faveur de l'acquittement n'était que d'un (les juges de la cour suprême étaient divisés en cinq contre quatre), il nous semble que les autorités provinciales et municipales ne doivent pas se sentir obligées de libérer les cent autres témoins détenus sous la même inculpation... Le Québec catholique français n'a pas la même conception de la liberté qu'ont les autres éléments ethniques. (Cela est bien vrai!)... Chez les protestants, c'est la liberté de choisir qui fait loi; chez les catholiques c'est différent. Les protestants ne s'offensent pas des insultes à leur religion, mais les catholiques, Dieu merci! sont plus sensibles sur ce point. »

Conformément à la recommandation de *L'Action Catholique*, M. Antoine Rivard, conseiller juridique de la Province de Québec, publia une déclaration disant que malgré le jugement rendu par la cour suprême, déclarant les témoins de Jéhovah non séditieux, il n'en continuerait pas moins à les poursuivre comme tels. La *Gazette* de Montréal du 6 janvier 1951 rapporte ce qui suit: « La procédure de la cour contre une centaine de témoins de Jéhovah, accusés de diffamation et de sédition dans la province, sera menée jusqu'au bout, malgré un récent jugement de la cour suprême du Canada acquittant un condamné, voilà ce qu'a déclaré hier soir Antoine Rivard, K. C., conseiller juridique... Le jugement, a-t-il poursuivi, doit reprendre les cas. D'après la déclaration de M. Rivard on s'attend que l'on statue aussitôt que possible sur les cas pendants. »

Le Département du « Procureur général » avait considéré l'affaire Boucher en cour suprême comme un cas dont la solution fait jurisprudence — jusqu'à ce qu'il se fût retourné contre lui. Mais maintenant il désire faire la même chose avec les autres cas.

L'église catholique est toujours empressée d'accuser les témoins de Jéhovah de manque de respect envers les autorités. Evidemment, le seul tort c'est d'être en désaccord avec les autorités catholiques romaines, car le conseiller juridique et *L'Action Catholique* n'ont certes pas hésité à montrer ouvertement leur mépris pour le jugement de la cour suprême du Canada. Le jugement de la plus haute cour est irrévocable, sans égard au nombre de juges qui l'ont décidé, comme *L'Action Catholique* devait s'en apercevoir plus tard.

Quelques autres arguments de cet organe de l'église catholique sont intéressants. Il déclare que la liberté de choisir fait loi seulement chez les protestants. Il se plaint aussi des insultes à la religion catholique. La cour suprême a dit simplement qu'on ne pouvait empêcher les témoins de Jéhovah de condamner les violences de la foule et l'intervention des prêtres dans l'administration de la justice. Bien sûr, *L'Action* ne croit pas que sa religion est insultée par une dénonciation des violences de la foule. Ou prétexte-t-elle que les émeutes sont une partie sacrée de sa foi? Tout au moins, c'est là un argument intéressant!

## LE COUP FINAL

Toutes les déclarations grandioses des plaignants, mais dénuées de sens, tombèrent une fois de plus lamentablement lors de la décision de la cour d'appel de Québec acquittant un autre témoin de Jéhovah, Renée Ouellette, accusée également de sédition. La cour provinciale accepta et suivit le jugement de la cour suprême dans l'affaire Boucher (*Réveillez-vous!* du 8 juillet 1951). Le procès avait été intenté le 20 janvier 1948 et le renvoi en cour d'appel fait en février 1949, mais la cour d'appel provinciale avait attendu le jugement de la cour suprême avant de prononcer son arrêt.

Bien des pensées allaient vers cet appel en souffrance. La cour provinciale accepterait-elle le jugement de la cour suprême ou les arguments de *L'Action Catholique?* Son jugement permettrait-il à M. Rivard de mettre ses menaces à exécution en continuant les poursuites?

Les espoirs des persécuteurs et plaignants de Québec s'éteignirent le 30 mars 1951, lorsque la cour d'appel de leur ville déclara non coupable de sédition un témoin de Jéhovah. Cette décision fut prononcée à contre-cœur, en protestant et de mauvaise grâce. En effet, la cour ne put s'empêcher de dire qu'elle n'était pas d'accord avec la décision de la cour suprême libérant les témoins de Jéhovah, mais qu'elle se voyait de toute façon dans l'obligation de la suivre. Le bras fort du Tout-Puissant a établi, par cette décision, une barrière pour protéger Son peuple. L'opposition peut frapper contre cette barrière mais elle ne peut la contourner. Les autorités catholiques ne peuvent plus persécuter les témoins de Jéhovah avec l'accusation démodée de sédition.

Les déclarations fanfaronnes de *L'Action Catholique* et du conseiller juridique Rivard sont maintenant tombées lamentablement. Duplessis, premier ministre et dictateur de Québec, ennemi de la liberté, a dit qu'il extirperait les témoins de Jéhovah de la province. C'est lui qui porta plus de cent accusations de sédition contre les témoins de Jéhovah pour le crime terrible de vouloir faire connaître la Bible au peuple catholique. La honteuse campagne de persécutions a essuyé une nouvelle défaite. De la multitude des accusations, PAS UNE SEULE N'A ÉTÉ RETENUE.

# Faudra-t-il que les pierres crient?



*« Si ceux-ci se taisaient, les pierres crieraient. » — Luc 19: 40, NW.*

LA suprématie de Jéhovah Dieu est rendue manifeste par la manière dont il accomplit ses desseins. C'est Lui qui prononça les paroles suivantes: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Es. 46: 11) Il réalise sans aucun effort et sûrement tout ce qu'il a déclaré être sa volonté, et cela exactement au temps prévu. Un des desseins que Jéhovah a publié, c'est le renversement total et la destruction de Satan, le Serpent ancien, et de sa postérité qui est son organisation visible et invisible. (Gen. 3: 15; Es. 14: 24–27; II Pi. 2: 9; Jude 6, 7; Apoc. 20: 2) Le Très-Haut a fait connaître ouvertement comment et à quelle époque il exécutera cette sentence. Quel chef de nation révélerait à l'ennemi sa tactique et l'heure de l'attaque? On le prendrait pour un insensé. En outre, il risquerait d'être défait, car aucun dirigeant de ce monde ne peut être certain de la supériorité de sa nation. Jéhovah est autre; sa suprématie est un fait. Ni les tempêtes ni les inondations ou les tremblements de terre ne peuvent l'arrêter, car il est capable de commander à de tels événements. Aucune mesure que l'ennemi, Satan et son organisation, peut prendre, n'a la moindre chance de succès contre la force qu'il envoie. Que l'ennemi attaque ou cherche un refuge dans la fuite, rien n'empêchera l'Exécuteur de Jéhovah, Jésus-Christ, de l'exterminer. (Amos 9: 1–4) Aujourd'hui sa fin est très proche.

[2] La condamnation des méchants fut décidée par Jéhovah au moment de la rébellion. Mais, en attendant que vienne le temps marqué pour l'exécution de ce jugement, ceux qui sont réservés à la destruction sont libres de tromper et rendre captives de nombreuses créatures ignorant le Très-Haut et ses desseins, et qui dans leur ignorance commettent le mal. Pendant tout ce temps Jéhovah a été patient avec ses adversaires. Dans la bonté imméritée qu'il manifeste, le Dieu tout-puissant permet aux victimes de la malfaisante organisation de Satan de recevoir une connaissance de ses desseins, pour avoir l'occasion d'échapper à la destruction qui attend ce monde diabolique. (II Pi. 3: 9) Avant de prendre des mesures pour punir les malfaiteurs, Jéhovah a toujours donné un avertissement en temps utile. Jésus définit cette façon d'agir en ces termes: « C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres. » (Luc 11: 49) A cette déclaration, on peut ajouter les précises paroles suivantes de Dieu contenues dans le livre de Jérémie, 35: 14, 15: « Et moi, je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire: Revenez chacun de votre mauvaise voie, amendez vos actions, n'allez pas après d'autres dieux pour les servir, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères. » A quel point Dieu n'a-t-il pas été miséricordieux!

[3] L'envoi sur la terre de Jésus, le plus grand prophète, fut un acte de la miséricorde divine. Le témoignage qui subsista à la suite de cette action n'a pu être effacé par le monde du Diable. Pendant trois ans et demi environ Jésus consacra son temps et son énergie à l'œuvre dont le but était d'informer le peuple du royaume de Jéhovah et des desseins divins relatifs à ce gouvernement. Il se rendit donc dans les villes et les villages, au bord de la mer et dans les montagnes, parlant en tous lieux de la suprématie de son Père dans les cieux. Il accomplissait son œuvre au milieu des descendants d'Israël, peuple qui aurait dû connaître Jéhovah et le servir mais qui, devenu infidèle, pratiquait l'adoration impure. A ces Israélites, Dieu avait donné beaucoup de prophéties sur Jésus et les choses qu'il accomplirait, pourtant, la majorité d'entre eux refusa d'accepter le Fils de Dieu. Beaucoup d'autres par contre manifestèrent leur amour pour la justice et tinrent compte de l'avertissement de Jésus, étant conscients de l'accomplissement des prophéties relatives à sa venue. Ceux qui abandonnèrent leur mauvaise voie et suivirent Jésus en profitèrent grandement. Ils se mirent dans une situation leur permettant de gagner la vie éternelle. — Jean 3: 16, 17.

[4] Ce fut un temps où le Très-Haut mit Israël, le peuple de l'alliance, à l'épreuve, la plus grande de toutes. Chaque individu était jugé selon ses œuvres: ou il écoutait le message ou il le rejetait. Jésus dit: « Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » (Jean 3: 18, 19) On ne pouvait avoir de doutes à ce sujet. Comme sanction pour leurs mauvaises actions, beaucoup reçurent un jugement final pour la destruction; c'est ce que Jésus déclara ouvertement par ailleurs dans les termes suivants: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » (Mat. 23: 33) Ils ne prirent pas garde au message divin de Jésus; pour eux, cet avertissement fut un témoignage final.

[5] D'autre part, certains de ceux qui crurent à la prédication du Fils de Dieu, choisirent de suivre le Maître; ils participèrent donc à l'œuvre de propagation du message qu'il enseigna. Des disciples furent envoyés par Jésus pour prêcher ce message. (Mat. 10: 5; Luc 10: 1) Beaucoup d'autres accompagnèrent Jésus dans les voyages qu'il fit au cours de sa tournée d'enseignement; ils avaient le privilège spécial d'être avec lui alors qu'il était dans la chair.

[6] Selon le dessein de Dieu exprimé dans la prophétie, Jésus ne devait pas poursuivre indéfiniment son ministère terrestre. Par exemple, dans la dernière partie du chapître 9 de son livre, le prophète Daniel nota le temps exact où le Messie serait « retranché » dans la mort. Jésus était instruit de cette prédiction. Au terme de

1. Comment se manifeste la suprématie de Jéhovah?
2. De quelle façon Dieu s'est-il montré miséricordieux envers ses adversaires?
3. Par l'envoi de Jésus sur terre, quel égard spécial fut montré aux descendants naturels d'Israël?
4, 5. Comment l'activité de Jésus fut-elle une épreuve pour le peuple de l'alliance de Dieu, et quelles en furent les conséquences?
6, 7. (a) Au terme de son ministère, quelle prophétie Jésus accomplit-il devant la foule? (b) Quelqu'un aurait-il pu empêcher son accomplissement?

son ministère, le Christ venant de l'Est, se dirigeait sur Jérusalem. Il savait que des prophéties le concernant devaient encore s'accomplir. C'est pourquoi la Bible dit: «Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en disant: Allez au village qui est en face; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et amenez-le... Ceux qui étaient envoyés allèrent, et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit... Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus. Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom [de Jéhovah, *NW*]! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts!» — Luc 19: 29–38.

7 Par ce puissant témoignage public, tous les habitants du pays devaient entendre qui était le Roi de Jéhovah. Le récit de Matthieu révèle qu'il entra dans Jérusalem et que partout les gens parlaient de cet événement. Il fallait qu'il en fût ainsi, car la prophétie de Jéhovah disait: «Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.» (Zach. 9: 9; voir aussi Ps. 118: 22–26) Cette occasion aurait dû être pour les habitants de la Judée la cause de la plus grande des réjouissances. Mais furent-ils transportés d'allégresse? Non, la plupart ne se réjouirent pas, quelques-uns s'opposèrent même à une telle louange adressée publiquement à Jéhovah. Il est écrit: «Cependant, quelques-uns des pharisiens lui dirent du milieu de la foule: Maître, reprends tes disciples. Mais il leur répondit: Je vous dis, si ceux-ci se taisaient, les pierres crieraient.» (Luc 19: 39, 40, *NW*) Jésus avait raison, car les pierres même auraient crié. C'était la volonté de Jéhovah; qui pouvait alors changer ou empêcher cette déclaration? Les pharisiens s'opposèrent pourtant au Roi de Jéhovah et à son royaume; ils n'avaient qu'un désir: la perpétuation du régime grâce auquel ils prospéraient aux dépens du peuple. Jéhovah avait aussi prédit leur attitude.

### AVERTISSEMENT DE LA CONDAMNATION

8 Le ministère de Jésus prenait fin, mais avant la mort du Christ il fallait que tous eussent entendu parler de son message et de ses œuvres, expressions d'amour. Une grande foule de disciples saluèrent Jésus comme Roi, mais la plupart des Israélites le rejetèrent ainsi que le message qu'il avait apporté. Les Juifs permirent à Satan de les garder dans les ténèbres, ce que celui-ci faisait surtout par l'intermédiaire des bergers religieux, les pharisiens. S'ils refusaient de croire un témoignage aussi puissant que celui qui était alors rendu, mais préféraient s'attacher à leur vie égoïste et mauvaise opposée à la voie divine, que pouvait-il leur rester? On peut voir les fruits de leurs mauvaises œuvres dans la prophétie que Jésus prononça en ce temps-là. La voici: «Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.» (Luc 19: 41–44) Une autre preuve que la méchanceté de la ville était irrémédiable, ce furent les mauvais traitements, les persécutions et les meurtres des disciples de Jésus qui y demeurèrent après sa mort afin de continuer à faire entendre le message de vie. (Mat. 23: 33–36) Et avant que, d'une manière naturelle, passât la génération d'alors, les armées romaines s'avancèrent contre Jérusalem (en l'an 70) et la détruisirent en un temps de grandes souffrances et de pertes en vies humaines.

9 Non, ce n'était pas la première fois que Jéhovah avait donné un témoignage qui était un avertissement. Aux jours de Noé, une mise en garde suffisante fut donnée aux hommes avant le déluge. En Egypte, les témoins de Jéhovah, Moïse et Aaron, annoncèrent les choses que Dieu allait faire venir sur la nation, et qu'il fit venir en effet; finalement les armées égyptiennes furent détruites dans la mer Rouge. Avant l'entrée de la nation de Dieu dans la Terre promise, la gloire de Ses hauts faits s'était répandue au loin, et les habitants avaient un avertissement de ce qui devait venir. Jérusalem fut détruite en 607 av. J.-C. après que les prophètes de Jéhovah eurent fait entendre de nombreuses déclarations.

10 Les personnes qui entrèrent dans l'arche sauvèrent leur vie et furent introduites dans un monde nouveau, cela parce qu'elles avaient écouté la Parole de Jéhovah; ces survivants étaient peu nombreux. (Gen. 9: 18) Quelques non-Israélites crurent en Jéhovah et sortirent d'Egypte avec Israël; leur vie fut épargnée afin qu'ils servissent le Très-Haut en l'adorant. Dans la Terre promise, Rahab et les Gabaonites prirent position pour l'adoration de Jéhovah; ils conservèrent leur vie. (Jos. 6: 25; 9: 26) Ceux qui s'enfuirent de Jérusalem sur le conseil plein d'autorité des prophètes ne périrent pas lors de la destruction de cette ville; ils ne furent qu'une minorité. Ce sont là des faits prouvant que les avertissements divins permettent à ceux qui y ajoutent foi de sauver leur vie. L'avertissement n'est pas donné en vain.



11 Une fois de plus, le temps est écoulé pour les méchants qui s'opposent à l'accomplissement du dessein de Jéhovah. Le moment est venu pour l'introduction du monde nouveau. Le Roi de Jéhovah, Jésus-Christ, est intronisé et la terre doit être purifiée de toute injustice et de toute méchanceté. Et comme par le passé, Jéhovah fait déclarer publiquement ses desseins qui sont un

8. A cause de la réaction de la majorité du peuple, quelle prophétie Jésus prononça-t-il, et comment s'accomplit-elle?

9. Quels sont certains exemples montrant comment Jéhovah avertit les méchants?
10. Est-ce que certains profitèrent de ces avertissements?
11. A quel temps sommes-nous parvenus, et quel avertissement est donné?

avertissement pour tous les habitants du pays, et servent pour le bien de ceux qui désirent sauver leur vie. Parlant de notre temps, Jésus dit: « Et cet évangile du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14, *Da*) Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah déclarent la bonne nouvelle, avertissant les hommes que bientôt Jéhovah agira par l'intermédiaire du Christ pour détruire tous les méchants sur la face de la terre.

[12] Quelle est la réaction des personnes entendant ce message? Elle diffère peu de celle qu'on manifesta du vivant de tous les autres témoins de Jéhovah, c'est-à-dire que la plupart feignent d'ignorer le message divin ou s'opposent à ce qu'il soit donné; seule une minorité écoute, croit et s'assure la sécurité et la délivrance. La majorité se moque du message d'avertissement ou rit à la pensée qu'un individu soit insensé au point de le prêcher. Certains l'entendent à plusieurs reprises, et pour eux c'est le même message que celui donné au peuple aux jours d'Ezéchiel. Il est écrit: « Et voici, tu es pour eux comme un chant agréable (chant d'amour, *note margin. AS*), une belle voix, et quelqu'un qui joue bien; et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent nullement. Et quand la chose arrivera (la voici qui arrive), alors ils sauront qu'il y a eu un prophète au milieu d'eux. » (Ez. 33: 32, 33, *Da*) En vérité, ces auditeurs ne le croient pas plus important que les chants d'amour que la radio leur fait entendre inlassablement. Par conséquent, le seul moyen de les convaincre de la véracité du message de Jéhovah ce sera la bataille d'Armaguédon où Jéhovah frappera tous ses ennemis, et il ne manquera pas de le faire. — Jér. 25: 32, 33; Apoc. 16: 16.

[13] Quand nous étudions le passé afin de connaître la manière dont on rendait le témoignage, nous découvrons que l'équipement des témoins de Jéhovah était plutôt restreint, il répondait pourtant à son but. Presque toute chose était accomplie par la parole, mais souvent Jéhovah faisait réaliser des choses spectaculaires, telles que la construction de l'arche par Noé, les plaies sur l'Egypte, l'arrêt des eaux du Jourdain pour permettre le passage de la nation d'Israël ou les miracles opérés par Jésus. Il y avait aussi des messages écrits, comme les rouleaux renfermant la Parole de Dieu. On les lisait au peuple et un de ceux-ci fut lu par Jésus. De tels rouleaux ne se trouvaient pas entre les mains du public comme le sont les livres de nos jours. Jérémie écrivit un message dans un « rouleau de livre ». (Jér. 36: 2, *Da*) Mais, de quelque manière que le message fût publié, ce qu'il annonçait s'accomplissait chaque fois. La Parole de Dieu s'accomplit toujours. — Nomb. 23: 19; Héb. 6: 18.

[14] Qu'en est-il des témoins de Dieu des temps modernes? Ces chrétiens se servent actuellement d'un équipement bien plus grand quand ils rendent témoignage en public. La parole reste toujours un des moyens les plus efficaces de la prédication. En outre, ils ont la compréhension de nombreuses prophéties bibliques, car elles sont maintenant en voie de réalisation et accessibles à l'entendement de ceux qui cherchent la vérité. A travers le monde, plus d'hommes que jamais dans l'histoire savent lire, et cela est en harmonie avec la production en masse de bibles, livres, périodiques et tracts contenant le message du Royaume. Des millions d'exemplaires de bibles et de publications bibliques, ces dernières traduites en plus de cent langues, sont répandues chaque année par les témoins de Jéhovah. Cela n'aurait pas été possible du temps de Jésus ou antérieurement à sa venue.

[15] Puisque c'est conformément aux paroles de Jésus que ce message doit atteindre toutes les parties de la terre en ces « derniers jours », la rapidité des communications, les moyens accélérés pour expédier les exemplaires imprimés du message du Royaume ajoutent aux avantages précités. En outre, il y a aussi un réseau postal international par l'intermédiaire duquel on peut répandre la nouvelle du Royaume. La radio et la télévision ne sont employées que sur une échelle réduite par les témoins de Jéhovah. Le téléphone joue également un rôle dans la propagation de la bonne nouvelle.

[16] Ce fut vers la fin du ministère de Jésus qu'une grande multitude de disciples éleva la voix et fit entendre des louanges publiques annonçant la présence du Roi oint. Il en est de même de nos jours. C'est lorsque l'œuvre de proclamation du Royaume atteint son point culminant que Jéhovah suscite une grande foule de témoins pour faire connaître Ses desseins au monde. Ils prêchent partout où ils sont. Ils vont de maison en maison, organisent des conférences publiques, distribuent des périodiques et des tracts, portent publiquement des pancartes d'information et conduisent des études bibliques dans les foyers. Certains, malgré leur âge ou leur infirmité, trouvent le moyen de participer à la publication de la bonne nouvelle en parlant à ceux qui les visitent, en écrivant des lettres à leurs amis ou connaissances, en téléphonant à des amis ou à des étrangers, en envoyant par la poste le message imprimé ou même en le lisant à d'autres malades auxquels ils sont associés.

[17] C'est ainsi que Jéhovah rend possible la participation à l'œuvre de divulgation de ses desseins de tous ceux qui désirent être disciples du Christ. L'invitation est lancée; la porte est ouverte pour tous les hommes désireux de joindre leur voix à la publication du message d'espérance, adressé à ceux qui veulent survivre à la fin de ce monde de Satan. Le monde en général observe cette activité chrétienne et la regarde comme insensée, toutefois, c'est bien là une partie de ce qui est exigé pour gagner la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. (Rom. 10: 10; I Cor. 1: 18, 21, 25; I Tim. 4: 16) Qui donc ne voudrait pas participer à la déclaration publique du message du Royaume?

[18] A mesure qu'approche le grand dénouement, le Serpent ancien dans sa fureur tourmente les serviteurs de Dieu en leur suscitant des obstacles et en les persécutant. (Apoc. 12: 17) Des efforts sont déployés par les gens de ce monde pour que les témoins de Jéhovah cessent leur prédication: ils essaient d'effrayer les serviteurs de Dieu. Mais en gardant une foi inébranlable, fondée sur la connaissance de Dieu, ceux-ci peuvent rester fermes à leur œuvre de témoignage. Il n'y a pas lieu de craindre. En donnant Jésus-Christ, Jéhovah a pourvu à un Conducteur, à un Chef qui dirige maintenant par l'esprit saint les témoins dans leur œuvre. L'organisation de Satan et le litige sont clairement définis. Jéhovah a promis de prendre des dispositions pour ses serviteurs et de les protéger. C'est un temps pour insister sur la majesté de Jéhovah et sur les actions puissantes qu'il a accomplies; c'est un temps pour en parler. (Ps. 145)

---

12. Comment les gens reçoivent-ils le message d'avertissement?
13. De quel manière donnait-on le message autrefois?
14, 15. Quels sont les avantages des témoins de Jéhovah des temps modernes lorsqu'ils propagent ce message par toute la terre?

16, 17. En ces « derniers jours » comment Jéhovah a-t-il rendu possible à un aussi grand nombre d'hommes de devenir Ses témoins, et avec quel avantage pour ces derniers?
18, 19. Quels que soient les efforts déployés pour empêcher les témoins de Jéhovah de donner leur message d'avertissement, qu'est-ce qui nous permet de continuer à prêcher, et qu'est-ce qui nous encourage dans ce sens?

La bataille deviendra chaude. Quelle expérience merveilleuse ce sera d'être au milieu d'elle et de contempler la victoire de Jéhovah! La Bible dit: «Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à [Jéhovah]: Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie! Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.» (Ps. 91: 1, 2, 7, 8) Alors vous serez étonné de la force que donne Jéhovah.

19 Il nous faut toujours croire aux promesses de Jéhovah. Nous devons nous reposer sur Lui. Il nous faut aussi avoir une confiance absolue en Sa Parole de vérité. C'est pourquoi elle a été préservée jusqu'à nos jours; les prophéties furent écrites pour notre bien. En effet, nous lisons: «Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.» (Rom. 15: 4) Si notre esprit est rempli de la connaissance des Ecritures, nous serons forts, nous saurons exactement que faire.

### LE CONTRASTE ENTRE JÉRÉMIE ET URIE

20 Nous constatons maintenant que deux voies s'ouvrent devant nous, entre lesquelles nous devons choisir: la voie de la fidélité et celle de l'infidélité, la voie du courage et celle de la crainte. A ce point de vue nous devrions profiter grandement de la prophétie de Jérémie. C'était pendant le règne du roi Jojakim, quelques années avant la captivité d'Israël à Babylone. Deux prophètes annonçaient la chute prochaine de Jérusalem. L'un se nommait Urie, fils de Schemaeja. Il publia le message de Jéhovah contre la méchanceté de Jérusalem, lequel annonçait sa condamnation certaine. Sa prophétie contre la ville et contre le pays vint aux oreilles du roi et des chefs à Jérusalem. Le souverain chercha à faire mourir Urie qui fut informé de son dessein. Ce fut une épreuve pour le prophète, et qui révéla s'il aimait Jéhovah et s'il avait confiance en Lui. Saisi de peur et désemparé, Urie s'enfuit en Egypte. Il chercha refuge dans une autre partie de l'organisation visible du Diable laquelle ne lui accorda aucune protection. Le roi Jojakim envoya en Egypte des gens qui l'en firent sortir. Puis, quand le prophète fut de retour dans son pays natal, le roi le fit mourir par l'épée et jeta son cadavre sur les sépulcres du commun peuple. Urie n'avait pas persévéré jusqu'à la fin dans l'œuvre de témoignage qui lui avait été assignée, aussi perdit-il et la protection de Jéhovah et la vie. — Jérémie 26: 20–23.

21 L'autre prophète qui annonça à ce moment-là le message du jugement de Jéhovah, s'appelait Jérémie. Quel effet la mort d'Urie lui ferait-elle? Deviendrait-il craintif comme lui? Jérémie avait débuté dans la prédication dès sa tendre jeunesse et subi maintes épreuves avant que, quarante années plus tard, sa mission prît fin par la destruction de Jérusalem. Sa connaissance ainsi que sa foi en Jéhovah augmentaient avec les années. Il prêcha en prison et hors de prison. Il fut battu et mis aux ceps. On le menaça de mort comme séditieux dans cette ville et on le passa en jugement. La cause de toutes ces expériences fut sa prédication. Il prêcha aux princes, au clergé, au peuple et au roi. Jérémie s'était vu protégé par Jéhovah dans bien des épreuves, aussi lorsque Urie fut mis à mort, il ne craignit pas. Jéhovah préserva Jérémie, car il fallait que la prédication continuât contre la ville rebelle. — Jér. 26: 24.

22 Bien que la fin de Jérusalem ne vînt pas une ou deux années après le début de sa prédication, Jérémie ne se lassa point. Il continua à déclarer tout ce que Jéhovah lui ordonnait de dire, de cette façon, il était toujours dans la vérité. Malgré toutes les attaques lancées contre lui, le prophète persévéra dans la tâche qui lui était assignée, montrant une entière confiance dans la puissance qui le soutenait. Nombreux furent les moqueurs et les faux prédicateurs qui essayèrent de mettre en doute la véracité de ses prophéties, exactement comme dans nos jours les faux prophètes et le clergé raillent le message contenant les jugements de Jéhovah contre le vieux monde de Satan. (II Pi. 3: 3) Un exemple remarquable est celui d'Hanania qui vécut dans la quatrième année du règne du roi Sédécias.

23 Jéhovah avait ordonné à Jérémie de se faire un joug et de le mettre sur son cou, puis d'employer ce moyen pour bien faire comprendre au peuple comment Jéhovah se servirait du roi de Babylone en qualité d'exécuteur du jugement pour les asservir. Devant Sédécias, Jérémie prononça le message suivant de Jéhovah: «N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent: Vous ne serez point asservis au roi de Babylone! Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent. Je ne les ai point envoyés.» (Jér. 27: 14, 15) Néanmoins, les faux prophètes et parmi eux Hanania continuèrent à prophétiser. Ce dernier contredisait Jérémie; il annonçait au peuple que dans deux années reviendraient les exilés déjà à Babylone et que serait brisé le joug du roi de Babylone. Lui-même alla jusqu'à briser le joug de bois de Jérémie. Aussi la parole de Jéhovah fut-elle adressée à Jérémie par laquelle Dieu déclarait que le joug de bois ayant été brisé, il le remplacerait par un joug de fer, et que tous serviraient le roi de Babylone, même les bêtes des champs. En outre, le prophète devait encore dire ce qui suit: «Ecoute, Hanania! [Jéhovah] ne t'a point envoyé, et tu inspires à ce peuple une fausse confiance. C'est pourquoi ainsi parle [Jéhovah]: Voici, je te chasse de la terre; tu mourras cette année; car tes paroles sont une révolte contre [Jéhovah].» (Jér. 28: 15, 16) Jéhovah montra alors quel prophète il soutenait: Hanania mourut cette année-là, dans le septième mois.

24 Du temps de Jérémie, ces faux prophètes n'avaient pas confiance en Jéhovah, mais ils se reposaient sur l'Egypte pour recevoir du secours. Il en est de même de nos jours où les faux prophètes, y compris les ecclésiastiques et les politiciens, n'ont pas confiance en Dieu mais se fient à leur puissance en ce monde pour accomplir leurs désirs. Tout comme le peuple d'Israël ne reconnaissait pas le péché qui rendit nécessaire l'exécution par Jéhovah de son jugement contre la ville, de même aujourd'hui, le peuple qui soutient la religion organisée corrompue ainsi que les Nations unies ne se rend pas compte des péchés de ce méchant système de choses ni de la volonté de Dieu exigeant que tous les hommes désireux de vivre viennent volontairement se placer sous la domination de Jésus-Christ dans le monde nouveau. Hanania prophétisa le mensonge et reçut l'appui du peuple, séduit par ses paroles trompeuses. De nos jours les ecclésiastiques et les politiciens prophéti-

---

20. (a) Quelles sont les deux voies qui s'ouvrent devant nous? (b) Que fit Urie et comment le récit de sa conduite nous est-il profitable?
21, 22. (a) Qui donna encore le même message et pourquoi la mort d'Urie n'affecta-t-elle pas cet homme? (b) Comment Jérémie est-il un exemple pour les témoins de Jéhovah de nos jours?
23. (a) Quel message Jérémie annonça-t-il du vivant d'Hanania? (b) Que prêcha Hanania, et comment Jéhovah punit-il ce faux prophète?
24. (a) En quoi le récit prophétique au sujet d'Hanania s'accomplit-il actuellement? (b) Que font aujourd'hui les témoins de Jéhovah avec les faux prophètes?

sent aussi le mensonge en disant que tout continuera comme par le passé; c'est ainsi qu'ils maintiennent le peuple dans l'ignorance des desseins de Dieu. Porter le message au peuple afin qu'il ait l'occasion d'en être informé, cela signifie donc pour les témoins de Jéhovah lutter contre ces faux prophètes. Leur œuvre n'est pas une lutte contre les hommes, c'est une proclamation de la vérité, c'est-à-dire une lutte contre les systèmes organisés et malfaisants soutenus par le Diable. Les témoins de Jéhovah savent que Dieu réduira bientôt au silence de la mort ceux qui prophétisent faussement la perpétuation du système de choses du Diable. En vérité, personne ne peut s'opposer avec succès à Jéhovah.

[25] Au début de sa carrière de prophète, Jéhovah s'était adressé à Jérémie en ces mots: « Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » (Jér. 1: 9, 10) Le message devait donc ruiner les fausses prophéties et annoncer la destruction de la méchanceté, mais en même temps il était constructif en relevant l'espérance dans le cœur des amis de la justice. Jérémie prophétisa la conclusion d'une nouvelle alliance et la restauration du juste règne de Jéhovah. Il parla de l'approbation que reçut la fidélité des Récabites, descendants non-Israélites de Jonadab, et donna l'assurance que le fidèle Ethiopien Ebed-Mélec serait sauvé. Il dit à ceux qui voulaient sauver leur vie de fuir de la Jérusalem méchante, et Jéhovah agit, de sorte que le siège fût levé pour une courte période, bonne occasion pour ces croyants de s'échapper. Le message de Jérémie était bien un message d'espérance et de délivrance pour tous ceux qui étaient ennemis des œuvres mauvaises des habitants de Jérusalem.

[26] En réalisation de la prophétie, les témoins de Jéhovah accomplissent aujourd'hui une œuvre double en annonçant la ruine et la destruction du monde de Satan (Mat. 15: 13) et de ses fausses doctrines, et en édifiant une grande foule dans la foi qui mène à la vie. (Apoc. 7: 9) Les serviteurs de Jéhovah plantent le message de la vérité dans le cœur des hommes de bonne volonté, étudient avec les personnes désireuses d'apprendre, et ceci produit du fruit une fois les travaux de culture terminés. (Mat. 13: 23) Ces personnes obtiennent des paroles de salut et cherchent le refuge et la vie par l'intermédiaire de l'organisation de Jéhovah.

### NE PAS S'ÉCARTER DU MESSAGE DÛ

[27] Après la levée temporaire du siège de Jérusalem, Jérémie ne pensa pas que les paroles de Jéhovah avaient failli. Il persévéra dans la proclamation des jugements contre Jérusalem, disant: « Et les Chaldéens reviendront, ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu. » (Jér. 37: 8) Il persista à déclarer la parole de Jéhovah et donna de nombreux avertissements à Sédécias et au peuple. Parmi d'autres accusations, on lui imputa celle de désertion à l'ennemi, ce qui fit qu'on le jeta dans un cachot.

[28] C'était au terme de son activité prophétique contre Jérusalem, alors qu'il se trouvait en prison, que Jérémie fut demandé par le roi Sédécias. La Bible dit: « Le roi Sédécias l'envoya chercher, et l'interrogea secrètement dans sa maison. Il dit: Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel? » Que répondrait Jérémie? Le voici maintenant devant le souverain du pays. Aurait-il peur en sa présence? Craindrait-il une irruption soudaine des gardes royaux envoyés pour le tuer s'il disait la vérité comme Jéhovah le lui avait ordonné? Les Ecritures révèlent que Jérémie n'eut aucune hésitation. Voici ce qu'elles rapportent: « Jérémie répondit: Oui. Et il ajouta: Tu seras livré entre les mains du roi de Babylone. » (Jér. 37: 17) Pourquoi ne pas déclarer hardiment le message? Jéhovah pouvait protéger Jérémie en ce lieu tout aussi bien qu'ailleurs. Le roi Sédécias avait manqué de revenir de son infidélité, et il n'avait pas purifié Jérusalem des blasphémateurs et de l'adoration des démons. Aussi l'expression du jugement divin contre lui ne changea-t-elle pas. Jérémie ne défaillit pas un instant en présence du roi. Il déclara hardiment ce qu'il avait à déclarer et parla clairement. Il n'y a pas de doute là-dessus. C'était le sûr message de Jéhovah.

[29] Comme la parole certaine de Jéhovah l'avait annoncé, la destruction de Jérusalem eut lieu. A Jérémie fut donné le privilège de la voir et d'y survivre, cela en raison de sa loyauté, de sa fidélité, de son courage et parce qu'il persévéra dans son témoignage jusqu'à la fin. Quel merveilleux privilège fut le sien: être témoin de l'exécution des jugements de Jéhovah et de l'accomplissement de toutes les choses que Dieu avait annoncées par son intermédiaire! Dieu préserva le prophète. Par ordre spécial du conquérant, Nébucadnetsar, roi de Babylone, Jérémie ne fut pas emmené en captivité à Babylone pour y servir. On lui laissa l'entière liberté de demeurer dans son pays natal et on pourvut à un endroit où il pourrait résider. — Jér. 39: 12, 14; 40: 6.

[30] Dans cette prophétie de Jérémie, Jéhovah prédit beaucoup des choses que subiraient les témoins de Jéhovah en ces derniers jours. Elle est d'une aide spéciale pour les chrétiens de notre temps chargés de la mission de déclarer le sûr message de Jéhovah, car elle montre comment ils font face à toutes sortes d'oppositions: ils sont faussement accusés de sédition, jetés en prison et subissent bien des persécutions, pourtant Jéhovah leur accordera toujours une aide suffisante aux moments difficiles. Cette prophétie fortifie aussi notre foi, parce qu'elle révèle que Jéhovah préservera Ses fidèles témoins en tant qu'organisation à travers la bataille d'Armaguédon, et les fera entrer dans le monde nouveau. Il est vrai que certains vont débuter sur la voie chrétienne, puis deviendront craintifs par défaut de connaissance de Jéhovah et par manque de confiance en lui, au lieu de cela ils attendront le salut de l'Egypte des temps modernes; c'est ce que révèle l'histoire prophétique d'Urie. Cela devrait nous servir d'avertissement. Soyons donc toujours fidèles comme Jérémie. Il est vrai que quelques témoins fidèles peuvent périr dans la lutte, en témoignage à l'honneur de Jéhovah, mais pour eux ce sera un gain: leur vie future est garantie ainsi qu'il est écrit dans l'Apocalypse 2: 10 où nous lisons: « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle [même en danger de mort, *NW*] et je te donnerai la couronne de vie. »

---

25. Comment Jérémie accomplit-il deux genres d'œuvres par sa prédication?
26. Pareillement, quelle œuvre double accomplissent aujourd'hui les témoins de Jéhovah?
27, 28. (a) Quel événement aurait pu faire douter Jérémie des paroles de Jéhovah, mais pourquoi cela n'eut-il pas lieu? (b) De quelle manière fut montrée, dans la conférence secrète qu'il eut avec le roi, la confiance absolue de Jérémie en Jéhovah et en sa Parole?
29. A cause de sa foi et de sa loyauté, quels privilèges et bénédictions Jérémie reçut-il de Jéhovah?
30. Comment la prophétie de Jérémie est-elle accomplie aujourd'hui par les témoins de Jéhovah? Quelle leçon devrions-nous tirer du récit prophétique concernant Urie et Jérémie?

# Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde

SI nous consultons le livre de Daniel, nous y trouvons d'autres paroles de consolation et de réconfort révélant comment la main de Jéhovah est sur ceux qu'Il emploie pour déclarer Son témoignage devant la création visible. Le chapitre 5 relate le drame prophétique qu'est le festin de Belschatsar. Le temps marqué par Jéhovah pour accomplir la prophétie contenue dans le 51e chapitre de Jérémie était là. Voici ce qu'elle annonce en partie: « C'est pourquoi voici, les jours viennent où je châtierai les idoles de Babylone, et tout son pays sera couvert de honte; tous ses morts tomberont au milieu d'elle. Sur Babylone retentiront les cris de joie des cieux et de la terre, et de tout ce qu'ils renferment; car du septentrion les dévastateurs fondront sur elle, dit [Jéhovah]. » (Jér. 51: 47, 48) Sans aucun doute, Belschatsar, roi de Babylone, ignorait cette prophétie qui serait réalisée partiellement par l'ancienne Babylone, mais qui serait accomplie totalement par la Babylone actuelle, l'organisation terrestre de Satan, caractérisée par son idôlatrie et sa religion démoniaque.

[1] Belschatsar a dû donner beaucoup de festins durant son règne, mais celui mentionné dans le livre de Daniel, chapitre 5, fut le plus remarquable de tous. Le roi avait réuni un millier des grands de Babylone ainsi que ses femmes et ses concubines. Ensemble ils burent beaucoup de vin pendant qu'ils louaient leurs dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierres, jetant ainsi l'opprobre sur le Dieu vivant Jéhovah. Les Babyloniens se trouvaient en temps de guerre, leurs ennemis étaient les Mèdes et les Perses; mais ils se sentaient en sécurité à l'intérieur de la ville entourée de murailles. Ils cherchaient à chasser toutes les angoisses du temps de guerre dans les excès du vin. Les convives étaient donc gorgés de vin, joyeux et téméraires. La Bible dit: « Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nébucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines s'en servissent pour boire. » (Dan. 5: 2) Ces ustensiles étaient des vases consacrés que Jéhovah avait fait faire exclusivement pour le service dans le temple. Or voici que des convives ivres allaient en faire un mauvais usage, ce qui était une insulte à Jéhovah. Celui-ci permettrait-il la profanation de ces vases réservés au service du temple? Le Très-Haut tolérerait-il que ces récipients fussent souillés et maniés brutalement pour le plaisir de babyloniens en fête et pris de boisson?

1. Quelle prophétie de Jérémie devait être réalisée partiellement par l'ancienne Babylone aux jours de Daniel?
2. (a) Quel était le cadre de la prophétie qu'est le festin du roi Belschatsar? (b) Comment le roi engagea-t-il directement le nom de Jéhovah lors de cette fête?

[3] Jéhovah fit une surprise à Belschatsar et à ses convives, à la suite de laquelle le roi se dégrisa un peu. Nous lisons: « Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. » (Dan. 5: 6) Quelle fut la cause de ce trouble? Une écriture était apparue sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi pouvait voir des doigts la traçant. C'était une écriture dans une langue inconnue de Belschatsar. Désirant une explication, il envoya chercher ses « grands cerveaux », les sages. Ils méditèrent sur cette inscription mais ne purent la déchiffrer et, par conséquent, furent incapables d'en donner l'interprétation au souverain. Celui-ci avait offert une récompense: des robes de pourpre, un collier d'or et la troisième place du royaume à quiconque l'expliquerait. Aussi, quand ses sages échouèrent, « le roi Belschatsar fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés. » (Dan. 5: 9) Bien des paroles durent être échangées et une grande confusion régner parmi les invités au festin de Belschatsar, après l'échec des sages devant les signes sur la muraille. Les propos des conversations animées qui se tenaient se répandirent dans le palais et probablement dans la ville. Vraiment Babylone était troublée.

[4] Par ce petit acte, Jéhovah mit le palais en rumeur et causa beaucoup de soucis et une grande crainte chez les convives. Mais il n'allait pas s'arrêter là. Un message de sa part devait encore être donné, et il manœuvra toute chose pour qu'elle servît à ses fins. On raconta à la reine-mère ce qui se passait, elle se rendit dans la salle du festin où elle attira l'attention de Belschatsar sur un homme rempli de la sagesse de Dieu et capable d'expliquer ce que signifiait l'inscription. Alors le roi dit: « Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication. » (Dan. 5: 12) Ainsi la voie était ouverte pour que Daniel donnât un message en présence du roi et des principaux chefs de Babylone. Jéhovah n'avait donné à personne d'autre la compétence d'être son témoin, seul Daniel pouvait dire quels étaient les desseins de Jéhovah concernant Babylone.



## DANIEL, MODÈLE POUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH MODERNES

[5] Daniel vit l'écriture et sut la signification du message. Celui-ci n'allait pas plaire au roi et aux principaux chefs parmi les convives. Le prophète était au milieu de tous

3. Comment Jéhovah prit-il des mesures et quels en furent les résultats?
4. Quelle manœuvre de la part de Jéhovah ouvrit la voie pour qu'un témoignage complet fût donné?
5, 6. Quelle était la situation de Daniel dans le palais, et que dit-il devant les convives?

ces Babyloniens, dans le palais rempli de gardes royaux, et où se trouvaient sans doute de nombreux chefs militaires. Il se tenait là seul et désarmé. Cette splendeur et cette pompe l'intimidèrent-elles? Le fait qu'ils étaient plus nombreux que lui le remplit-il de crainte et le fit-il changer ou adoucir le message de Jéhovah ou perdre de vue la question en litige?

6 D'abord Daniel refusa les récompenses du roi; il ne voulait pas des présents de Babylone. Puis il se mit en devoir de montrer comment Jéhovah avait autrefois humilié Nébucadnetsar, le père de Belschatsar, à cause de son entêtement et de son orgueil. Mais le fils n'avait pas su tirer la leçon de ce que Jéhovah fit à son père; il avait suivi la même voie. En outre, Belschatsar avait profané les vases du temple appartenant au Seigneur et pendant qu'il en faisait un mauvais usage, il louait les dieux-démons. Il avait fait s'associer à cette fête impudente un millier d'autres personnes. Le prophète parla ensuite de la position élevée, bien au-dessus de celle de Belschatsar, qu'occupait Dieu puis il lut les mots inscrits sur la chaux de la muraille. Il les expliqua comme suit: «Voici maintenant le sens de ces mots: Méné: Dieu a compté les années de ton règne et y a mis fin. Tékel: Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé trop léger. Pérès: Ton royaume sera divisé et il sera donné aux Mèdes et aux Perses.» — Dan. 5: 26–28, *Syn.*

7 Non, Daniel ne ressentait ni timidité ni crainte au milieu des convives ou en présence du roi. Il était là comme témoin de Jéhovah et se reposait sur le Puissant qui l'avait envoyé. Dans un langage clair, digne et mesuré, il prononça les jugements de Jéhovah, et tous purent entendre. C'était la vérité divine et Daniel savait qu'il était là pour la dire. Les Babyloniens croyaient leur ville imprenable, mais les prophètes de Jéhovah avaient prédit sa chute. Daniel savait que les paroles de Jéhovah s'avéreraient, peu importe le genre de fortifications qui protégeaient la ville. Le prophète eut le privilège d'avoir la vie sauve durant la prise de Babylone, grâce à la protection de Jéhovah. Cette nuit-là il vit s'accomplir ce qu'il annonçait en qualité de témoin de Jéhovah, quand Belschatsar fut tué et le royaume pris par Darius le Mède. Par la suite, Darius éleva Daniel dans le nouveau gouvernement, cela pour compléter le drame prophétique.

8 Que nous montrent aujourd'hui ces choses? Que représentent Babylone, Nébucadnetsar et Belschatsar? Quand la réalisation a-t-elle lieu? Babylone fut construite par Nébucadnetsar et devint un empire puissant; elle représente l'organisation visible de Satan dans laquelle prédomine la religion des démons. Il s'ensuit que Nébucadnetsar représente Satan et Belschatsar la «postérité du serpent», l'actuelle descendance politique, commerciale et religieuse de Satan. (Gen. 3: 15; Jean 8: 44) En 1914, éclata dans les cieux la guerre contre Satan et son organisation malfaisante, et maintenant les armées de Jéhovah sous les ordres de Christ se tiennent prêtes pour le coup final contre ce système de choses. C'est dans les derniers jours de ce vieux monde — dans nos jours — que la prophétie se réalise totalement. (Luc 21: 26; Apoc. 12: 7–12) L'organisation de Satan est divisée, en proie à de grands tourments et, comme une insensée, elle s'efforce de les oublier en buvant le vin de Babylone. — Jér. 51: 7; Apoc. 18: 3.

9 Qu'en est-il des vases du temple? Ils furent employés dans le temple typique de Jéhovah à Jérusalem; en fait, ils en faisaient partie. S'adressant aux chrétiens, l'apôtre Paul dit dans la première épître aux Corinthiens, 3: 16, 17, ce qui suit: «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'[esprit] de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.» Les témoins oints de Jéhovah composent son organisation du temple et Dieu sanctifie chacun d'eux comme «vase d'honneur... utile à son maître, propre à toute bonne œuvre». (II Tim. 2: 21) En accomplissement de la prophétie, ce sont les serviteurs visibles de Jéhovah qu'on insulte, persécute et tourne en ridicule à la plus grande joie de tous ceux qui sont enivrés par le vin de Babylone. On doit admettre qu'aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont haïs, tournés en dérision par le monde, parce qu'ils portent le nom de Jéhovah et s'efforcent de vivre selon Ses commandements. (Mat. 24: 9) En agissant ainsi, c'est comme si les Babyloniens modernes faisaient ces choses à Christ lui-même; ils s'attirent ainsi le jugement d'en haut. — Mat. 25: 31–46.

10 Nous vivons au temps fixé par Jéhovah pour donner le message final contre la Babylone moderne. Personne ne put empêcher Dieu d'écrire sur la muraille du palais à Babylone. Il en est de même aujourd'hui. Les oppresseurs commerciaux, ceux de la politique et du clergé sont contraints par Jéhovah d'entendre le message du jugement. Ils ne peuvent échapper à celui-ci, même si par l'intermédiaire de dictateurs et par la promulgation de lois iniques ils essaient de faire taire ceux qui le proclament. Leurs porte-parole, parce qu'ils sont incapables de comprendre et d'expliquer la Parole de Jéhovah, peuvent déclarer qu'elle ne présente aucun intérêt. Mais tous ces hommes savent que jamais il n'y eut une détresse, un ébranlement et une instabilité semblables dans le monde divisé de Satan. Le message de Jéhovah les trouble et les tourmente. Ils refusent d'y croire mais, en combattant ses proclamateurs, ils montrent qu'ils comprennent que c'est la vérité. S'il s'agissait de toute autre minorité, ils feraient comme si elle n'existait pas. Même le vin religieux de Babylone ne les réconforte pas. Quoiqu'ils soient ivres, le puissant message divin qu'est l'«écriture sur la muraille» les dégrise un peu et saisis par la peur, leurs genoux se heurtent l'un contre l'autre.

11 Naturellement Daniel représente les témoins oints de Jéhovah, c'est-à-dire le corps formé d'hommes et de femmes que Jéhovah utilise pour expliquer son message. D'eux-mêmes, les témoins de Jéhovah ne pourraient faire grand chose pour proclamer dans le monde entier un message tel que celui que Jéhovah a donné contre ce vieux monde. Mais Jéhovah les soutient et veille à ce qu'ils se fassent entendre par toute la terre. Dans la prophétie, la reine-mère fut l'instrument employé par Jéhovah pour permettre l'audition de Daniel. Elle n'était pas présente au festin, mais sa position lui donnait une autorité secondaire dans le pays. Etroitement associée au roi, elle était membre de la famille officielle. Cela montre qu'il y a des hommes et des femmes de bonne volonté occupant des fonctions publiques et placés sous les ordres des autorités principales. Ceux-là sont bien disposés envers les témoins de

---

7. Comment Daniel montra-t-il une confiance absolue en Jéhovah, et que lui arriva-t-il pour son intégrité?
8. (a) Quoi ou qui est représenté par Nébucadnetsar, Belschatsar et Babylone? (b) Quand la prophétie s'accomplit-elle?
9. Qui représentent les vases dont on fit un mauvais usage?
10. En accomplissement de la prophétie, quelle est l'écriture sur la muraille, et quelle est la réaction des chefs de la Babylone moderne à son égard?
11. (a) Qui représente Daniel? Quel est l'accomplissement de la mesure que prit la reine-mère?

Jéhovah et croient que ces derniers sont les représentants du Seigneur, et qu'à ce titre ils ont le droit de se faire entendre et devraient l'être. Dans leur œuvre de témoignage, les témoins de Jéhovah se sont réclamés de nombreuses lois pour maintenir ouverte la porte de la prédication; ils ont eu recours aux plus grands tribunaux du pays pour protéger leur droit de parole. Dans les gouvernements, ils ont souvent rencontré des fonctionnaires sympathiques qui les ont aidés afin qu'ils bénéficient de la liberté de parole et de conscience. Ces hommes leur facilitent quelquefois les choses, et les témoins de Jéhovah peuvent rendre témoignage devant les principaux chefs des gouvernements. Ils permettent aux témoins de Jéhovah de se faire entendre.

12 Aujourd'hui, tous ceux qui appartiennent à la « postérité [visible] du serpent », et qui sont ennemis du royaume de Jéhovah, dont la domination commença en 1914, se trouvent en face des témoins de Jéhovah. Ils voudraient entendre un message agréable annonçant que ce vieux monde durerait indéfiniment. Ils aiment voir fonctionner ce système de choses parce qu'ils prennent plaisir à régenter le peuple par leurs tromperies; ils s'enrichissent et prennent de l'embonpoint. (Jér. 5: 28–31) Mais les témoins de Jéhovah adouciront-ils le message de Jéhovah? S'efforceront-ils de charmer les oreilles de la « postérité » de Satan? Par la grâce de Jéhovah, ils déclarent courageusement toute la signification du message et cela d'une voix dont le volume ne cesse d'augmenter, et avec décision, comme le fit Daniel. Ils savent que les armées de Jéhovah sont en mouvement et que Lui dominera bientôt sur toute la terre par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Cela est vrai et juste. Ils ne peuvent rester au second plan. Daniel était seul et désarmé. Ainsi le sont les témoins de Jéhovah: ils ne portent pas d'armes charnelles. Ils n'essaient pas en se fiant à leur propre force, de provoquer la chute de ce monde malfaisant, mais ils se tiennent comme proclamateurs de Jéhovah et impressionnent le peuple par leur hardiesse et leur confiance absolue en Jéhovah. Daniel ne parla jamais avec tant d'assurance que peu de temps avant la fin de Belschatsar. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah font pareillement, car la fin de ce vieux système de choses est proche.

### QUI BÉNÉFICIE DU MESSAGE

13 Le message voulait aussi dire quelque chose pour Daniel; il signifiait sa libération de cette ville jetant l'opprobre sur Jéhovah et opprimant le peuple. Il en est de même actuellement. C'est un message de leur délivrance d'un monde malfaisant que les témoins de Jéhovah donnent, et les paroles de celui-ci se répandent dans toutes les parties de la terre. Beaucoup de ceux qui entendent et qui sont secourus par le ministère des témoins de Jéhovah se trouvent dans un état d'asservissement à la classe de la « postérité du serpent »; ils se rendent compte de l'occasion qui s'offre à eux de prendre position pour Jéhovah Dieu et Jésus-Christ et de gagner la vie. Le plus grand nombre des hommes ne sortiront pas de leur ivresse provoquée par le vin religieux de Babylone, mais une minorité écoutera et sera sauvée. Jusqu'à ce jour, les témoins de Jéhovah ont vu se joindre à eux, pour proclamer le message de Jéhovah, des centaines de milliers de personnes; cela signifie leur salut. (Apoc. 22: 17) C'est un réconfort et une joie pour les serviteurs de Jéhovah. C'est la réalisation des prophéties de Jéhovah qu'ils étudient soigneusement, s'équipant pour prêcher et s'affermir dans la foi.

14 Daniel, Jérémie, Moïse, Noé et d'autres témoins de Jéhovah traversèrent des temps de destruction; ceci montre comment Jéhovah fera traverser la bataille d'Armaguédon à quelques-uns des membres de la classe du « reste » oint et les fera entrer dans le monde nouveau. En outre, les prophéties révèlent que d'innombrables personnes survécurent aussi. Cela représente combien des « autres brebis » du Seigneur traverseront le temps de destruction de ce vieux monde pour continuer à vivre dans le monde nouveau de justice placé sous la domination de Jéhovah. Quel grand et glorieux privilège d'être dans l'œuvre de témoignage qui se poursuivra jusqu'à la fin de ce vieux monde! Si nous restons fidèles, nous verrons se réaliser tout ce que Jéhovah nous a fait prêcher. La Bible dit: « L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé: [Jéhovah] seul sera élevé ce jour-là. » « En ce jour l'on dira: Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut! » — Es. 2: 17; 25: 9.

15 Voilà ce qui mérite d'être vu. Il y aura alors les innombrables bénédictions du monde nouveau. Ceci est le salut de Jéhovah pour ceux qui l'aiment. Actuellement nous voyons déjà ces choses par la foi. Notre cœur se réjouit. Nous constatons que Jésus-Christ règne depuis 1914. Comme il a été prédit, il y a, accompagnant ce règne, de la confusion, des épidémies, des guerres et des détresses qui font des ravages dans les rangs de ce vieux monde qui s'écroule; sa fin est proche.

16 Ayant une claire vision de ces choses, pouvons-nous maintenant nous retenir de rendre le témoignage? Pouvons-nous nous taire quand notre Roi invisible Jésus-Christ règne? Cesserons-nous de témoigner pour Jéhovah à cause de la crainte, des difficultés, de la persécution, du blâme ou d'autres choses? Pour annoncer le Royaume, faudra-t-il que les pierres crient à la place des témoins vivants? Toutes les prophéties répondent que non! Jadis, Jéhovah fit que ses serviteurs visibles rendissent témoignage jusqu'à la fin, les préservant de la destruction d'organisations, destruction préfigurant celle du présent système de choses malfaisant à Armaguédon. Par conséquent, dans les derniers jours de ce vieux monde, Jéhovah, dont les prophéties se réalisent toujours, préservera pareillement son corps de serviteurs fidèles et courageux ainsi que leurs compagnons à travers la bataille d'Armaguédon, en témoignage à sa suprématie. Cette assurance que donnent les Ecritures nous communique une force et une joie plus grandes encore. Nous constatons qu'il y a beaucoup de moyens pour publier le message. En vérité, tous ceux qui sont désireux de le faire, peuvent joindre leur voix au chant de louange à Jéhovah, retentissant sur toute la terre. Que chacun de nous fasse donc, en quelque endroit qu'il se trouve, ce qui est en son pouvoir pour participer à la glorieuse et victorieuse phase finale de l'œuvre de témoignage; nous y parviendrons en étant actifs jusqu'à la fin en qualité de témoins de Jéhovah et en ne craignant pas. — Mat. 24: 13.

---

12. (a) Quel genre de message les Babyloniens modernes veulent-ils entendre? (b) Mais quelle attitude les témoins de Jéhovah adoptent-ils à leur égard?
13. Qui bénéficie de la proclamation du message d'avertissement, et comment?

14, 15. (a) Qu'est-ce qui est prédit par la préservation de Daniel, de Jérémie et d'autres fidèles témoins de Jéhovah à travers la destruction? (b) Par la foi que voyons-nous maintenant?
16. (a) Pour annoncer le Royaume, faudra-t-il que les pierres crient à la place des témoins vivants? (b) Pourquoi répondez-vous ainsi? (c) Avec l'assurance que donnent les Ecritures, que devrions-nous faire maintenant?

# Deux lettres classiques d'une grande importance

TRAJAN, maître de l'immense empire romain avait besoin d'un gouverneur pour la province de Bithynie-Pont en Asie Mineure. Il nomma donc son ami de confiance Caïus Plinius Caecilius, appelé encore Pline le Jeune. Arrivé en Bithynie en 111, Pline mourut deux ans plus tard; mais, durant ce temps, il écrivit à Trajan de nombreuses lettres sur des sujets variés. Une d'elles, ainsi que la réponse de Trajan, traitent des premiers chrétiens. Elle est considérée comme un imposant document de l'antiquité. Elle révèle l'attitude, la conduite et la disposition des serviteurs consacrés de Dieu telles que les voyaient des yeux non-chrétiens. Ces lettres sont d'une telle importance (elles furent écrites très peu de temps après la mort du dernier apôtre) que nous les reproduisons comme elles ont été traduites (en anglais) et publiées dans les *Classiques Harvard*, 1909, vol. 9, p. 425-428.

« C'est pour moi une règle invariable, Seigneur, de vous exposer tous mes scrupules, car qui peut mieux ou me déterminer ou m'instruire? Je n'ai jamais assisté à aucun procès de ceux qui professent le christianisme, aussi je ne sais sur quoi tombe l'information que l'on fait contre eux, ni jusqu'où doit porter leur punition. J'ai beaucoup hésité sur la différence des âges. Faut-il les assujettir tous à la peine sans distinguer les plus jeunes des adultes? Doit-on pardonner à celui qui se repent, ou est-il inutile de renoncer au christianisme quand une fois on l'a embrassé? Est-ce le nom seul, s'il ne s'y attache aucun crime, que l'on punit en eux ou sont-ce les crimes attachés à ce nom? Cependant voici la règle que j'ai suivie dans les accusations intentées devant moi contre les chrétiens. Je les ai interrogés s'ils étaient chrétiens. Ceux qui l'ont avoué, je les ai interrogés une seconde fois et je les ai menacés du supplice. Quand ils ont persisté, je les y ai envoyés. Car, de quelque nature que fût ce qu'ils confessaient, j'ai cru que l'on ne pouvait manquer à punir en eux leur obéissance et leur invincible opiniâtreté. Il y en a eu d'autres, entêtés de la même folie, que j'ai réservés pour les envoyer à Rome parce qu'ils sont citoyens romains. Dans la suite, ce crime venant à se répandre, comme il arrive ordinairement, et malgré la menace de poursuites, il s'en est présenté de plusieurs espèces. On m'a remis entre les mains un mémoire sans nom d'auteur où l'on accusait d'être chrétiens différentes personnes qui niaient l'être ou l'avoir été. Elles ont en ma présence et dans les termes que je leur prescrivais, invoqué les dieux et offert de l'encens et du vin à votre image que j'avais fait apporter exprès avec les statues de nos divinités; elles se sont même emportées en imprécations contre le nom de Christ. C'est à quoi, dit-on, l'on ne peut jamais forcer ceux qui sont véritablement chrétiens. J'ai donc cru qu'il fallait les absoudre. D'autres, déférés par un dénonciateur, ont d'abord reconnu qu'ils étaient chrétiens et aussitôt après ils l'ont nié, déclarant que véritablement, ils l'avaient été mais qu'ils avaient rejeté cette erreur, les uns, depuis trois ans, d'autres depuis plusieurs années et quelques-uns depuis plus de vingt. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux; tous ont chargé Christ de malédictions. Ils assuraient que toute leur faute ou leur erreur avait été renfermée dans ces points: qu'à un jour marqué, ils s'assemblaient avant le lever du soleil et adressaient une forme de prière à Christ, comme à une divinité, qu'ils s'engageaient par serment, non à quelque crime, mais à ne point commettre de fraude, ni de vol, ni d'adultère, à ne point manquer à leur promesse, à ne point nier un dépôt; qu'après cela ils avaient coutume de se séparer et ensuite de se rassembler pour manger en commun une nourriture très simple; que cela même ils avaient cessé de le faire depuis mon édit par lequel, selon vos ordres, j'avais interdit toutes sortes d'associations. Cela m'a fait juger d'autant plus nécessaire d'arracher la vérité par la force des tourments à deux filles esclaves qu'ils disaient être dans le ministère de leur culte, mais je n'y ai découvert qu'une mauvaise superstition portée à l'excès et par cette raison j'ai suspendu l'affaire pour vous demander vos ordres. L'affaire m'a paru digne de vos réflexions par la multitude de ceux qui sont enveloppés dans ce péril, car un très grand nombre de personnes de tout âge, de tout ordre, de tout sexe même sont et seront tous les jours impliqués dans cette accusation. Cette contagieuse superstition n'a pas seulement infecté les villes, elle a gagné les villages et les campagnes. Je crois pourtant que l'on peut refréner sa progression. Ce qu'il y a de certain, c'est que les temples qui étaient presque déserts, ont recommencé à être fréquentés, que les sacrifices solennels longtemps négligés, reprennent. On vend partout des victimes qui trouvaient auparavant peu d'acheteurs. De là on peut juger quelle foule de gens peuvent être ramenés de leur égarement, si l'on fait grâce au repentir. »

En réponse à cette lettre de Pline, l'empereur Trajan écrivit: « Vous avez, mon très cher Secundus, suivi la voie que vous deviez dans l'instruction des chrétiens qui vous ont été déférés, car il n'est pas possible d'établir une forme certaine et générale dans cette sorte d'affaires. Il ne faut pas en faire perquisition; s'ils sont accusés et convaincus, il faut les punir. Si pourtant l'accusé nie qu'il soit chrétien et qu'il le prouve par sa conduite, je veux dire en invoquant les Dieux, il faut pardonner à son repentir de quelque soupçon qu'il ait été auparavant chargé. Au reste, dans nul genre de crimes, on ne doit recevoir de dénonciations qui ne soient signées de personne, car cela est d'un pernicieux exemple et n'est pas de notre temps. »

## QUEL TÉMOIGNAGE ELOGIEUX!

Une analyse de ces lettres nous apprend beaucoup sur les premiers chrétiens. Une petite minorité de « jeunes et adultes », et pourtant aucune somme de brutalités ne semblait plier ou briser ces fidèles disciples de Christ. Pline appelle cela: « une invincible opiniâtreté ». Mais en réalité, c'était un exemple pieux d'un dévouement désintéressé, d'une fidélité complète et d'une invincible détermination à faire ce que Jéhovah a commandé et à pratiquer la justice, et non une égoïste manifestation d'insubordination.

Et puis, quels crimes si terribles ces chrétiens avaient-ils commis? Pline dit qu'ils priaient Dieu au nom de Christ, « s'engageant par serment, non à quelque crime » mais plutôt « à ne point commettre de fraude ni de vol, ni d'adultère, à ne point manquer à leur promesse, à ne point nier un dépôt (lorsqu'ils seraient invités à le restituer) », et en plus, qu'ils avaient coutume de « manger en commun un repas très simple ». Vraiment, l'empire n'avait pas de meilleurs, de plus



honnêtes ou de plus désirables citoyens, et cependant, c'étaient là ceux que Pline était décidé de frapper et de détruire.

Non pas que tous ceux qui furent amenés devant Pline prouvèrent être de tels chrétiens fidèles. Quelques-uns nièrent l'avoir jamais été, et pour le prouver adorèrent lâchement les dieux païens « offrirent de l'encens et du vin » à la statue de Trajan, et « se sont même emportés en imprécations contre le nom de Christ ». Pline fut même convaincu que ces derniers n'étaient pas chrétiens, car « c'est à quoi, dit-on, l'on ne peut jamais forcer ceux qui sont véritablement chrétiens ».

Un troisième groupe amené pour le jugement devant Pline fut semblable à ceux que Jésus mentionna: des individus au cœur dur comme la pierre dans lequel la vérité trouve une racine si peu profonde qu'elle se dessèche sous l'ardeur de la persécution. ( Mat. 13: 20, 21) Infidèles, manquant d'intégrité envers Jéhovah Dieu, ils se compromirent avec les maitres de ce vieux monde satanique, « désertèrent » leur sainte alliance, abandonnèrent leur pieuse manière de vivre et délaissèrent l'assemblée du Seigneur, tout cela parce que de chétifs hommes comme Pline et Trajan « interdirent toutes sortes d'associations ». (Héb. 10: 25) A cette classe infidèle et indigne Pline accorda la miséricorde et le pardon, avec l'approbation de Trajan et sous le regard d'exultation méchant du Diable. Cependant, aux yeux de Jéhovah, ces briseurs d'alliance étaient tout simplement dignes de mort. — Eccl. 5: 4,5; Rom. 1: 31, 32.

Néanmoins, la persécution et la chute de quelques-uns n'arrêtèrent pas cette « contagieuse superstition », ainsi que l'appelait Pline. En fait, « malgré la menace de poursuites », le christianisme se répandait et « des personnes de tout âge, de tout ordre, de tout sexe même » acceptaient la vérité. Ainsi que se lamentait Pline, elle « n'a pas seulement infecté les villes, elle a gagné les villages et les campagnes ».




● La Bible soutient-elle l'idée que ce que la mère voit ou éprouve pendant sa grossesse peut marquer son enfant d'une certaine manière? Certaines personnes prétendent que c'est exact, citant comme preuve Genèse 30: 37–43. — T. C., Pensylvanie.

Lorsque Jacob voulut quitter le service de Laban, son beau-père, celui-ci lui demanda de rester et d'accepter un salaire, en lui disant: « Que te donnerai-je? » Jacob répondit: « Tu ne me donneras rien. Si tu veux faire ceci pour moi, je paîtrai encore ton bétail, et je le garderai. Je passerai aujourd'hui par tout ton bétail, j'en ôterai toute bête marquetée et tachetée, et tous les agneaux foncés, et ce qui est tacheté et marqueté parmi les chèvres; et ce sera là mon salaire. » Laban accepta. Le récit se poursuit ainsi: « Et il ôta ce jour-là les boucs rayés et tachetés, et toutes les chèvres marquetées et tachetées, toutes celles qui avaient du blanc, et tout ce qui était foncé parmi les agneaux, et il les remit entre les mains de ses fils. Et il mit trois journées de chemin entre lui et Jacob; et Jacob paissait le reste du bétail de Laban. — Et Jacob prit des branches fraîches de peuplier blanc, de coudrier, et d'érable, et y pela des raies blanches, mettant à nu le blanc qui était aux branches. Et il plaça les branches, qu'il avait pelées, devant le bétail dans les auges, dans les abreuvoirs où le bétail venait boire; et le bétail entrait en chaleur lorsqu'il venait boire; le bétail entrait en chaleur devant les branches, et il faisait des petits, rayés, marquetés et tachetés. Et Jacob sépara les agneaux et tourna la face du troupeau vers ce qui était rayé et tout ce qui était foncé dans le bétail de Laban; et il mit ses troupeaux à part, et ne les mit pas auprès du bétail de Laban. Et il arrivait que toutes les fois que les bêtes vigoureuses entraient en chaleur, Jacob mettait les branches dans les auges, devant les yeux du bétail, afin qu'elles entrassent en chaleur en face des branches. Mais quand les bêtes étaient chétives, il ne les mettait pas; et les chétives étaient à Laban, et les vigoureuses à Jacob. » — Genèse 30: 25–42, *Da*.

Il semblerait que ce récit soutient la théorie de l'influence prénatale ou des impressions maternelles, mais au cours d'expériences scientifiques on a été incapable de reproduire ou de confirmer l'expérience de Jacob. Il n'existe aucun contact nerveux entre la mère et le bébé qui va naître, c'est pourquoi on a peine à croire que les impressions maternelles puissent marquer ou modifier physiquement les enfants qui naîtront. Naturellement, pendant la grossesse, la santé de la mère est « le facteur le plus important déterminant si le fœtus parviendra à terme et naîtra, viable et en bonne santé », mais « on devrait rejeter la légende selon laquelle un accident ou un choc émotif marquerait le fœtus. » D'après le *Textbook of Pediatrics* (Manuel de Pédiatrie), édition de 1950, de Nina A. Anderson.

Le Dr Palmer Findley, dans son livre *The Story of Childbirth* (L'histoire de l'enfantement), se montre du même avis. Dans un chapitre consacré aux impressions maternelles, il indique que l'on croyait autrefois à cette idée d'influence prénatale. « La loi de Lycurgue, dit-il, décréta que les femmes spartiates regardassent les statues de Castor et Pollux afin que leur force et leur beauté pussent être communiquées aux enfants. » « Hippocrate enseignait que les fortes émotions éprouvées par la femme enceinte pouvaient être la cause de difformités chez l'enfant. » Aristote croyait à cette idée ancienne; il affirmait que de nombreuses femmes, après avoir vu un lièvre, mettaient au monde des enfants affligés d'un bec de lièvre; il attribua encore d'autres difformités chez les enfants à « l'imagination de la mère qui a porté ses regards et son attention sur quelque créature difforme. » Le taureau sacré de l'Egypte, à Memphis, qui portait une ou deux figures d'aigle sur le dos et un croissant sur le front, devait être tué à l'âge de vingt-cinq ans, mais les prêtres devaient d'abord lui trouver un successeur marqué de la même façon. Afin d'obtenir un jeune taureau convenablement marqué, on entourait les vaches égyptiennes, durant la conception, d'objets de couleur et de formes appropriées.

Nous voyons donc clairement que la croyance en l'influence prénatale est ancienne; il nous est possible de comprendre comment Jacob, lui aussi, accepta cette opinion commune de son temps. Mais dans le cas de Jacob agit-elle en sa faveur? Jacob, il est vrai, prospéra lorsqu'il mit à exécution son plan fondé sur l'influence prénatale, mais la Bible ne dit pas précisément que ce fut là la cause de son succès. En réalité, selon la Bible, c'est pour une toute autre raison que les chèvres d'une seule couleur donnèrent naissance à des petits marquetés, tachetés et rayés. Dans le chapitre suivant, Jacob révèle à Léa et à Rachel, ses épouses, filles de Laban, pourquoi il prospéra. Veuillez remarquer qu'il n'en attribue pas le mérite à son plan fondé sur la théorie de l'influence prénatale. Voici ce qu'il dit: « Et Dieu a ôté le troupeau de votre père et me l'a donné. Et il arriva, au temps où le bétail entrait en chaleur, que je levai mes yeux, et je vis en songe, et voici, les boucs qui couvraient le menu bétail étaient rayés, marquetés, et picotés de blanc. Et l'Ange de Dieu me dit en songe: Jacob! Et je dis: Me voici. Et il dit: Lève tes yeux, et vois: tous les boucs qui couvrent le menu bétail sont rayés, marquetés, et picotés de blanc. » — Gen. 31: 9–12, *Da*.

Ici Jéhovah Dieu donna à Jacob des indications selon la science moderne de la génétique. Il n'y avait pas de boucs tachetés dans le troupeau confié à la garde de Jacob; cependant, la vision en révélait l'existence. Comment cela se pouvait-il? Il est évident que les taches n'étaient pas visibles, néanmoins leur présence en ces animaux d'une seule couleur fut révélée à Jacob d'une manière surnaturelle; ce qu'il vit en songe et le fait que l'ange attira particulièrement son attention sur ces taches l'impressionnèrent doublement. Evidemment, ces boucs de couleur unie étaient hybrides, c'est-à-dire issus d'un croisement entre des boucs tachetés et des boucs noirs qui couraient ensemble dans les troupeaux de Laban. Bien que ces hybrides fussent d'une seule couleur, ils portaient dans leurs cellules reproductrices les facteurs d'hérédité produisant les taches et les points; et, selon les lois de l'hérédité découvertes par Grégor Mendel, au dix-neuvième siècle, éclaircies et dont l'application fut étendue au vingtième, un grand nombre de descendants de ces hybrides de couleur unie étaient tachetés et marquetés. Par cette vision Dieu ouvrit les yeux de Jacob sur la présence naturellement invisible des facteurs d'hérédité qui étaient dans les boucs hybrides de couleur unie, facteurs

responsables des taches et des points. Jéhovah pouvait bien augmenter la proportion des petits tachetés. Laban et Jacob reconnurent tous deux la participation de Jéhovah dans cette affaire. (Gen. 30: 27-30; 31: 5, 7, 9, 16) Quant au point soulevé dans la Genèse, 30: 41, 42, que les petits les plus vigoureux étaient ceux de Jacob, on devrait se rappeler que tous les tachetés et marquetés venaient des animaux hybrides; or, en biologie, c'est une vérité moderne que les espèces hybrides sont plus vigoureuses que les espèces non croisées. Les boucs, dans le troupeau dont Jacob avait la garde n'étaient pas tous hybrides, et ces animaux ne possédant pas la vigueur des hybrides, se reproduisaient suivant un type invariable et d'une seule couleur, lesquels devaient revenir à Laban.

Il apparait donc que la Bible ne soutient pas l'idée que ce que la mère voit ou éprouve pendant sa grossesse peut marquer son enfant. Jacob le croyait au début de son expérience, mais il changea d'opinion lorsque plus tard Dieu lui donna d'autres indications. Jacob avait l'approbation de Dieu et peut être approuvé d'avoir agi selon la connaissance qu'il possédait et d'avoir fait tout son possible pour obtenir un bon résultat; et Dieu le bénit. Mais la manière qui permit d'obtenir ce bon résultat fut révélée dans le songe inspiré et non par les méthodes qu'employa Jacob pour la reproduction du bétail.

● Puisque notre recueil de cantiques, nos prières, notre nouvelle Bible etc. suppriment les expressions archaïques, que dire de l'expression anglaise *brethren* (comprise auparavant comme voulant dire « frères et sœurs ».) ? — H. K., Nebraska.

Il est bien de remplacer le mot archaïque *brethren* par l'équivalent moderne *brothers* (frères), comme cela est fait dans la *Traduction du Monde Nouveau*. Quand on s'adresse à une assemblée avec le mot « brothers » (frères), les sœurs sont comprises, tout comme elles l'étaient toujours, lorsqu'on employait l'expression archaïque *brethren*. Par exemple en Romains 1: 13, Paul écrivit: « Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici. » Paul n'excluait certainement pas les sœurs par l'usage qu'il fit du terme *frères*. Encore: « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. » Et: « Je vous supplie par les compassions de Dieu, frères, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, acceptable à Dieu, en service sacré avec votre puissance de raisonnement. » (Rom. 10: 1; 12: 1, *NW*) Dans ces deux cas, les sœurs étaient comprises. Elles apportent certainement leur part dans le service sacré, tout autant que le font les membres masculins de l'assemblée. Non seulement nous pouvons déduire, d'après le contenu des lettres, que les sœurs étaient comprises dans le terme général *frères*, mais nous pouvons également conclure cela surtout parce qu'il n'y a en Christ ni homme ni femme, et que tous sont fils de Dieu et frères l'un de l'autre. (Gal. 3: 27, 28) Ainsi, en employant un langage moderne lorsqu'on s'adresse à l'assemblée, le mot *frères* est suffisant, car il comprend tous ceux qui sont présents, et il rend inutile l'appellation plus longue de « frères et sœurs ».

● Comment pouvons-nous faire accorder le récit de Matthieu, selon lequel les deux brigands se moquèrent de Jésus, avec celui de Luc, qui raconte que l'un d'entre eux se moqua de Jésus et que l'autre le défendit? — M. Q., Californie.

Une explication plausible consisterait à dire qu'au début, les deux brigands se moquèrent de Jésus, mais que, tandis que le temps passait, l'un d'eux remarqua ce qui était arrivé et observa comment Jésus supportait avec patience l'injustice et la cruauté. Au cours de ces heures d'attente, les sentiments de ce brigand à l'égard de Jésus purent facilement avoir changé, et bien qu'il se moquait au début, comme le signale Matthieu, il soutint plus tard Jésus, comme le relate Luc.

Cependant, une autre explication peut être la réponse. Il peut y avoir eu quatre autres hommes cloués à un bois en même temps que Jésus, deux de chaque côté. Matthieu emploie un mot grec traduit par « brigands », tandis que Luc fait usage d'un mot grec différent, qu'on traduit par « malfaiteurs ». Du récit de Matthieu, il semble que Jésus avait déjà été cloué au bois, que ses vêtements avaient été tirés au sort, et un écriteau placé au-dessus de sa tête, au moment où les deux brigands furent emmenés et cloués à un bois avec lui. Alors ces deux nouveaux venus se joignirent aux prêtres et au peuple pour se moquer de Jésus. (Mat. 27: 35-44) Mais du récit de Luc, il semble que l'on « conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus » et que lorsque ce trio arriva au Calvaire, « ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche ». L'un de ces malfaiteurs se moqua de Jésus, l'autre crut en Jésus et au royaume. (Luc 23: 32-43) Ainsi, cette explication voudrait dire que deux malfaiteurs furent cloués à un bois en même temps que Jésus, que l'un d'eux se moqua de Jésus et que l'autre crut en lui, que plus tard, deux brigands furent amenés et cloués à un bois, et tous deux se moquèrent de Jésus. Ceci voudrait dire qu'il y en eut deux de chaque côté de Jésus, ou, au total, cinq sur une rangée. Cette explication est renforcée par le fait que l'on peut voir un « Calvaire » à Ploubezre près de Lannion, dans les Côtes-du-Nord, en Bretagne, connu sous le nom « *Les Cinq Croix* ». Il y a, au centre, une croix élevée, avec quatre croix plus petites, deux de chaque côté.

● *La Tour de Garde* du 1er mars 1950 parlait du jour de Jéhovah comme s'il était futur, encore à venir. *La Tour de Garde* du 15 juin 1950 parlait comme si nous étions dans le « jour de Jéhovah ». Comment peut-on harmoniser ces deux déclarations? — J. B., Virginie.

*La Tour de Garde* du 1er mars 1950 traitait du « jour de Jéhovah » venu sur la contre-partie moderne de la Babylone, lequel est décrit en Esaïe 13. Dans le type, ce jour arriva au moment où l'ancienne Babylone tomba. De nos jours, il arrive quand la Grande Babylone, l'organisation du Diable, tombera. Ainsi, ce « jour » pour l'acte étrange de Jéhovah, sa bataille d'Armaguédon, est encore futur. Nous prions pour sa venue. Le « jour de Jéhovah » dans lequel nous sommes depuis 1914, et dont *La Tour de Garde* du 15 juin 1950 a fait mention, est son « jour » venu sur l'Israël spirituel et marqué par la prise de son pouvoir et l'intronisation de son Roi qu'il posa dans Sion comme la principale pierre angulaire. C'est ici le jour que Jéhovah a fait, et nous nous réjouirons et serons joyeux en lui, heureux qu'il soit là. (Ps. 118: 24, *AS*) On doit se souvenir de toutes les explications ayant trait à cette expression « jour de Jéhovah » car elles peuvent lui donner un double sens ou une double application.

● Que voulait dire Jésus par les paroles: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » — F. M., Géorgie.

Jésus prononça ces paroles en accomplissement de Psaumes 22: 2 qui, à l'origine, concernait David. Non que David eût été abandonné pour être cloué au bois de torture, mais il fut abandonné à la fureur des ennemis par suite de sa fidélité à l'alliance du Royaume. Dans tout cela, David fut un type prophétique de Christ. Jésus fut abandonné à une mort ignominieuse, sur un bois maudit, afin de prouver son intégrité. En demeurant fidèle il triompha dans son intégrité, comme le montre le reste du psaume. D'autres versets du psaume 22 concernant David s'accomplirent en Jésus, ce qui prouve encore qu'ils furent une prophétie relative au Grand David, Christ. Comparez Psaumes 22: 2 avec Matthieu 27: 46 et Marc 15: 34; Psaumes 22: 8, 9 avec Matthieu 27: 39, 43; Psaumes 22: 16 avec Jean 19: 28; Psaumes 22: 17 avec Marc 15: 25 et Psaumes 22: 19 avec Matthieu 27: 35.

Mais le simple énoncé des paroles prophétiques de Psaumes 22: 2 ne suffisait pas de lui-même pour les accomplir. Au moment où Jésus, sur le poteau de torture, les prononça, elles eurent réellement une base pour leur accomplissement. Dans ce cas, l'abandon de Jésus par Dieu ne signifiait pas que Dieu se détournait de lui comme s'il le désapprouvait et le condamnait, mais que Dieu le livrait à la fureur sans bornes de ses ennemis, au point même de permettre qu'ils le tuent. C'est ainsi que Dieu abandonna ou livra Jésus pour que ses ennemis en fissent ce qu'ils voulaient, ne le protégeant même pas d'une mort ignominieuse.

***********



**Un tableau chronologique intéressant**

Depuis la parution en 1889 du livre *Le temps est proche*, la Watch Tower Bible & Tract Society n'a pas publié de chronologie suivie remontant à la création de l'homme. Ces dernières années, et surtout depuis la révision de nos dates partant de la destruction et de la reconstruction de Jérusalem aux VIIe et VIe siècles avant Jésus-Christ, plusieurs personnes ont manifesté le désir d'avoir une telle chronologie facile à consulter. Ainsi donc, sur les deux pages suivantes nous cherchons à situer dans le temps les événements qui sont d'importance pour les étudiants de la Parole de Dieu, en y ajoutant des données parues dans les diverses publications récentes de la Société. Le lecteur remarquera que de nombreuses dates sont approximatives et qu'elles sont par conséquent sujettes à révision à mesure que nous serons mieux documentés sur l'époque où se sont produits les événements considérés.

# TABLEAU DES PRINCIPALES DATES HISTORIQUES

Signes conventionnels: « ap » pour « après »; « av » pour « avant »; « env » pour « environ ».

| TEMPS | ÉVÉNEMENT | TEXTE BIBL. |
|---|---|---|
| **avant Christ:** | | |
| 4025 | Création d'Adam (automne) | Gen. 2: 7 |
| ap 4025 | Adam écrit le Doc. I, Gen. 1: 1–2: 4 | Gen. 2: 4 |
| ap 4025 | Conclusion de l'alliance édénique, première prophétie | Gen. 3: 15 |
| av 3895 | Caïn tue Abel | Gen. 4: 8 |
| 3403 | Naissance du juste Hénoch | Gen. 5: 18 |
| 3338 | Naissance de Metuschélah | Gen. 5: 21 |
| 3151 | Naissance de Lémec | Gen. 5: 25 |
| av 3096 | Adam écrit le Doc. II, Gen. 2: 5–5: 2 | Gen. 5: 1 |
| 3096 | Adam meurt dans sa 930e année | Gen. 5: 5 |
| 3038 | Enlèvement d'Hénoch (ou Enoch) | Gen. 5: 24 |
| | Met fin à la période où il prophétisa | Jude 14 |
| 2969 | Naissance de Noé | Gen. 5: 28, 29 |
| 2490 | Déclaration de Dieu relative à l'humanité | Gen. 6: 3 |
| 2469 | Naissance de Japhet | Gen. 5: 32 9: 24; 10: 21 |
| 2468 | Naissance de Sem | Gen. 7: 11; 11: 10 |
| env 2420– | Noé entreprend la construction de l'arche | Gen. 6: 14 |
| 2410 | Noé commence à prêcher la justice | II Pi. 2: 5 |
| 2370 | Methuschélah meurt dans sa 969e année | Gen. 5: 27 |
| 2370 | Les eaux du déluge commencent à tomber (en nov.) Noé a 599 ans ou est dans sa 600e année | Gen. 7: 11 |
| env 2370 | Noé écrit le Doc. III, Gen. 5: 3–6: 9 | Gen. 6: 9 |
| 2369 | Le déluge sur la terre, Noé a 600 ans | Gen. 7: 6 |
| 2369 | Conclusion de l'alliance après le déluge | Gen. 8: 13; 9: 16 |
| 2368 | Naissance d'Arpacschad | Gen. 11: 10 |
| ap 2239 | Construction de la Tour de Babel | Gen. 11: 4 |
| 2020 | Noé meurt dans sa 950e année | Gen. 9: 28, 29 |
| ap 2020 | Sem, Cham et Japhet écrivent le Doc. IV, Gen. 6: 9-10: 1 | Gen. 10: 1 |
| 2018 | Naissance d'Abraham | Gen. 11: 26 |
| ap 1978 | Térach écrit le Doc. VI, Gen. 11: 10-27 | Gen. 11: 27 |
| 1943 | Abraham entre dans Canaan. Conclusion de l'alliance abrahamique | Gen. 12: 4, 7 |
| | Début de la période de 430 ans | Ex. 12: 40; Gal. 3: 17 |
| av 1933 | Lot délivré. Abraham rend visite à Melchisédek | Gen. 14: 16, 18; 16: 3 |
| 1932 | Naissance d'Ismaël | Gen. 16: 15, 16 |
| 1919 | Conclusion de l'alliance sur la circoncision | Gen. 17: 1, 10, 24 |
| ap 1919 | Jugement de Sodome et de Gomorrhe | Gen. 19: 24 |
| 1918 | Naissance d'Isaac le véritable héritier | Gen. 21: 2 |
| | Début des « 450 ans environ » | Actes 13: 17–20 |
| 1913 | Sevrage d'Isaac. Renvoi d'Ismaël | Gen. 21: 8; 15: 13 |
| | Commencement des 400 années d'oppression | Actes 7: 6 |
| env 1893 | Offrande d'Isaac au mont Morija. Dieu ajoute un serment | Gen. 22: 2, 16 |
| 1881 | Mort de Sara à l'âge de 127 ans | Gen. 23: 1 |
| 1878 | Mariage d'Isaac et de Rébecca | Gen. 25: 20 |
| av 1868 | Sem écrit le Doc. V, Gen. 10: 2–11: 10 | Gen. 11: 10 |
| 1868 | Sem meurt dans sa 600e année | Gen. 11: 11 |
| 1858 | Naissance d'Esaü et de Jacob | Gen. 25: 26 |
| 1844 | Abraham meurt dans sa 175e année | Gen. 25: 7 |
| ap 1843 | Ismaël écrit (avec Isaac) le Document VII, Gen. 11: 27–25: 12 | Gen. 25: 12 |
| 1818 | Esaü épouse Judith la Hétienne | Gen. 26: 34 |
| 1796 | Ismaël meurt dans sa 137e année | Gen. 25: 17 |
| ap 1795 | Isaac écrit le Document VIII, Gen. 25: 13–19 | Gen. 25: 19 |
| 1781 | Jacob se réfugie à Charan; a une vision à Béthel | Gen. 28: 2, 13, 19; 30: 25, 26; 31: 41 |
| 1774 | Jacob épouse Léa et Rachel | Gen. 29: 23–30 |
| 1767 | Naissance de Joseph | Gen. 30: 23, 24 |
| 1761 | De Charan Jacob retourne à Canaan | Gen. 31: 18, 41 |
| env 1761 | Jacob lutte avec l'ange; est appelé Israël | Gen. 32: 24–28 |
| 1750 | Joseph vendu comme esclave par ses frères | Gen. 37: 28 |
| 1739 | Isaac meurt dans sa 180e année | Gen. 35: 28, 29 |
| ap 1739 | Esaü écrit le Doc. IX, Gen. 25: 19–36: 1 | Gen. 36: 1 |
| ap 1739 | Esaü écrit le Doc. X, Gen. 36: 2–9 | Gen. 36: 9 |
| 1737 | Joseph devient premier ministre d'Egypte | Gen. 41: 40, 46 |
| av 1728 | Jacob écrit le Doc. XI, Gen. 36: 10–37: 2 | Gen. 37: 2 |
| 1728 | Jacob entre en Egypte avec toute sa famille | Gen. 45: 6; 46: 26; 47: 9 |
| 1712 | Jacob meurt dans sa 147e année | Gen. 47: 28 |
| 1657 | Joseph meurt âgé de 110 ans | Gen. 50: 26 |
| av 1613 | Epreuve de Job | Job 1: 8; 42: 16 |
| env 1600 | L'Egypte commence à devenir la 1ère puissance mondiale | Ex. 1: 8 |
| 1593 | Naissance de Moïse | Ex. 2: 2 |
| 1553 | Moïse se présente en libérateur; fuit au pays de Madian | Ex. 2: 11, 14, 15 Actes 7: 23 |
| env 1514 | Moïse devant le buisson ardent | Ex. 3: 2 |
| 1513 | Pâque; la puissance de l'Egypte est ébranlée; désastre de la mer Rouge; les Israélites quittent l'Egypte; fin de la période d'affliction de 400 ans. | Ex. 12: 12; 14: 27 Ex. 14: 29, 30 Gen. 15: 13, 14 |
| | La Loi est donnée au mont Sinaï. | Ex. 19: 3–8 |
| | Fin de la période de 430 ans | Gal. 3: 17; Ex. 12: 40; Jean 5: 46 |
| | Moïse compile la Genèse dans le désert | |
| 1512 | Achèvement de la construction du tabernacle | Ex. 40: 17 |
| | Consécration de la prêtrise aaronique | Lév. 8: 34–36 |
| | Moïse écrit l'Exode et le Lévitique | Lév. 27: 34; Nomb. 1: 1 |
| env 1490 | Moïse écrit le livre de Job | |
| 1473 | Moïse complète les Nombres en Moab | Nomb. 35: 1; 36: 13 |
| | Alliance de fidélité conclue en Moab | Deut. 29: 1 |
| | Moïse écrit le Deutéronome | Deut. 1: 1, 3 |
| | Moïse meurt au mont Nebo en Moab, âgé de 120 ans | Deut. 34: 5, 7 |
| | Israël entre en Canaan conduit par Josué | Jos. 4: 19 |
| 1467 | Fin des opérations militaires de Josué en Canaan | Jos. 11: 23; 14: 7, 10–15 |
| | Fin des « environ 450 ans » | Actes 13: 19, 20, NW |
| av 1454 | Josué écrit le livre de Josué | Jos. 1: 1; 24: 26 |
| env 1454 | Josué meurt âgé de 110 ans | Jos. 24: 29 |

| TEMPS | ÉVÉNEMENT | TEXTE BIBL. |
|---|---|---|
| **avant Christ:** | | |
| env 1192 | Naissance de Samuel | I Sam. 1: 20 |
| env 1173 | Victoire de Jephté sur Ammon | Jug. 11: 26, 33 |
| av 1137 | L'arche est enlevée de Silo | I Sam. 4: 3, 11 |
| | Fin de la magistrature d'Eli | I Sam. 4: 18 |
| | Samuel continue à juger | I Sam. 6: 1, 21; 7: 1, 2, 15 |
| env 1137 | Naissance de Jonathan, fils de Saül | I Sam. 13: 1, 2 |
| 1117 | Samuel oint Saül comme roi d'Israël | I Sam. 10: 24; Actes 13: 21 |
| 1107 | Naissance de David à Bethléhem | I Sam. 16: 1; II Sam. 5: 4 |
| env 1100 | Samuel écrit le livre des Juges | Jug. 21: 25 |
| env 1097 | Samuel oint David comme roi désigné | I Sam. 16: 13 |
| env 1097–1037 | David écrit ses nombreux Psaumes | Ps. 72: 20 |
| env 1090 | Samuel écrit le livre de Ruth | Ruth 4: 18-22 |
| av 1082 | Samuel écrit I Samuel 1: 1–24: 22 | I Sam. 25: 1 |
| 1077 | Mort du Roi Saül | I Sam. 31: 7 |
| | David oint roi de Juda à Hébron | II Sam. 2: 4 |
| 1070 | Troisième onction de David, sur tout Israël | II Sam. 5: 3-5 |
| 1069 | David prend Jérusalem; en fait la capitale | II Sam. 5: 6, 7 |
| ap 1069 | L'arche est apportée à Jérusalem | II Sam. 6: 15 |
| | Alliance du Royaume conclue avec David | II Sam. 7: 12–16 |
| env 1040 | Gad et Nathan écrivent I Samuel 25: 1 à II Samuel 24: 25 | II Sam. 24: 18 |
| 1037 | Mort du Roi David à l'âge de 70 ans | I Rois 2: 10, 11 |
| | Salomon oint roi d'Israël | I Rois 1: 39; 2: 12 |
| 1034 | La construction du temple de Salomon commence | I Rois 6: 1 |
| 1027 | Le temple de Salomon à Jérusalem est achevé | I Rois 6: 38 |
| env 1010 | Salomon écrit la plupart des Proverbes | Prov. 1: 1; 10: 1; 25: 1; Eccl. 12: 11 |
| env 1010 | Salomon écrit le Cantique des Cantiques | Cant. 1: 1 |
| env 1000 | Salomon écrit l'Ecclésiaste | Eccl. 1: 1 |
| 997 | Roboam succède à Salomon, royaume divisé | I Rois 11: 43; 12: 19 |
| 980 | Abijam succède à Roboam | I Rois 15: 1, 2 |
| 978 | Asa succède à Abijam | I Rois 15: 9, 10 |
| 938 | Josaphat succède à Asa | I Rois 22: 41, 42 |
| 917 | Joram succède à Josaphat | II Rois 8: 16, 17 |
| env 917 | Joël écrit le livre de Joël | Joël 1: 1 |
| 910 | Achazia succède à Joram | II Chron. 22: 1, 2 |
| 909 | La reine Athalie usurpe le trône | II Rois 11: 1-3 |
| 903 | Joas succède à Achazia | II Rois 12: 1 |
| 866 | Amatsia succède à Joas | II Rois 14: 1, 2 |
| env 852 | Jonas écrit le livre de Jonas | Jonas 1: 1, 2 |
| 837 | Début d'un interrègne en Juda | II Rois 14: 1, 2; 15: 1 |
| 826 | Ozias devient roi | II Chron. 26: 1-3 |
| env 811 | Amos écrit le livre d'Amos | Amos 1: 1 |
| env 782 | L'Assyrie, deuxième puissance mondiale, commence à dominer sur Israël | II Rois 15: 19 |
| 774 | Jotham succède à Ozias | II Chron. 27: 1 |
| 759 | Achaz succède à Jotham | II Chron. 28: 1 |
| 745 | Ezéchias succède à Achaz | II Chron. 29: 1 |
| env 742 | Osée écrit le livre d'Osée | Osée 1: 1 |
| 740 | L'Assyrie subjugue Israël, prend Samarie | II Rois 17: 6, 13, 18 |
| ap 732 | Esaïe écrit le livre d'Esaïe | Esaïe 1: 1 |
| 716 | Manassé succède à Ezéchias | II Rois 21: 1 |
| env 716 | Michée écrit le livre de Michée | Michée 1: 1 |
| 661 | Amon succède à Manassé | II Rois 21: 19 |
| 659 | Josias succède à Amon | II Rois 22: 1 |
| env 655 | Sophonie écrit le livre de Sophonie | Soph. 1: 1 |
| av 632 | Nahum écrit le livre de Nahum | Nah. 1: 1 |
| env 632 | Ninive prise par les Chaldéens et les Mèdes | Nah. 3: 7 |
| 628 | Joachaz succède à Josias | II Rois 23: 31 |
| 628 | Jojakim succède à Joachaz | II Rois 23: 36 |
| env 628 | Habakuk écrit le livre d'Habakuk | Hab. 1: 1 |
| 625 | Nebucadnetsar roi de Babylone | Jér. 25: 1 |
| | Nebucadnetsar défait Neco d'Egypte | Jér. 46: 2 |
| 620 | Nebucadnetsar fait de Jojakim un roi vassal | II Rois 24: 1 |
| 618 | Jojakin devient roi après Jojakim | II Rois 24: 6 |
| | Nebucadnetsar amène à Babylone les premiers Juifs captifs | Dan. 1: 1–4 II Chron. 36: 6, 7 |
| 617 | Sédécias est fait roi | II Chron. 36: 10 |
| 609 | Nebucadnetsar attaque Juda pour la 3e fois | II Rois 25: 1 |
| | Il commence le siège de 3 ans de Jérusalem | II Rois 25: 2 |
| 607 | Cinquième mois (Ab 7-10) le temple est rasé. Jérusalem est détruite | II Rois 25: 8-10 Jér. 52: 12-14 |
| 607 | Septième mois. Les Juifs abandonnent Juda | II Rois 25: 25, 26 |
| | Babylone devient la 3e puissance mondiale | Préamb. des Lam., LXX |
| | Jérémie écrit les Lamentations | Abd. 1 |
| env 607 | Abdias écrit le livre d'Abdias | Ez. 40: 1; 29: 17 |
| 591 | Ezéchiel écrit le livre d'Ezéchiel | Jér. 52: 31 |
| ap 581 | Jérémie écrit les livres I et II des Rois et Jérémie | II Rois 25: 27 |
| 539 | Babylone prise par les Mèdes et les Perses | Dan. 5: 30, 31 |
| | L'empire médo-perse devient la 4e puissance mondiale | |
| 537 | Cyrus le Perse fait proclamer le décret permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem. | II Chron. 36: 22, 23 Ez. 1: 1-3; 3: 1 |
| | Fin des 70 ans de désolation de Jérusalem | Jér. 25: 12; 29: 10 |
| 520 | Aggée écrit le livre d'Aggée | Ag. 1: 1 |
| 518 | Zacharie écrit le livre de Zacharie | Zach. 1: 1 |
| 516 | Zorobabel achève le deuxième temple | Esdras 6: 14, 15 |
| 474 | Mardochée écrit le livre d'Esther | Esther 3: 7; 9: 32 |
| 468 | Esdras et les prêtres retournent à Jérusalem | Esdras 7: 7 |
| env 460 | Esdras écrit les livres I et II des Chroniques et Esdras | II Chron. 36: 22 Esdras 1: 1 |
| 455 | Néhémie reconstruit les murailles de Jérusalem | Néh. 1: 1; 2: 1, 11; |
| | La prophétie des 70 semaines commence à se réaliser | Dan. 9: 24 16: 15 |
| 443 | Néhémie écrit le livre de Néhémie | Néh. 5: 14 |
| env 442 | Malachie écrit le livre de Malachie | Mal. 1: 1 |
| 406 | Jérusalem complètement reconstruite retrouve son ancienne gloire | Dan. 9: 25 |

| TEMPS | ÉVÉNEMENT | TEXTE BIBL. |
|---|---|---|
| **avant Christ:** | | |
| 332 | La Grèce, 5e puissance mondiale, gouverne la Judée | Dan. 8: 21 |
| env 280 | La traduction grecque des Septante est commencée | Deut. 32: 43 |
| 165 | Rénovation du temple après sa profanation par l'idôlatrie grecque. Fête de la Dédicace | Jean 10: 22 |
| 63 | Rome, 6e puissance mondiale, gouverne Jérusalem | Jean 19: 15<br>Apoc. 17: 10 |
| 37 | Hérode (roi désigné par Rome) enlève Jérusalem d'assaut | |
| 17 | Hérode entreprend la construction du 3e temple | Jean 2: 20 |
| 2 | Naissance de Jean-Baptiste et de Jésus | Luc 1: 60; 2: 7 |
| **après Christ:** | | |
| 29 | Jean et Jésus commencent leur ministère (Pour un rapport détaillé des événements de leur ministère, voir le tableau donné dans « Equipé pour toute bonne œuvre », p. 276-279.) | Luc 3: 1, 2, 23 |
| 32 | Jean-Baptiste décapité | Mat. 14: 10 |
| 33 | 14 Nisan. Jésus pourvoit au sacrifice de la nouvelle alliance. Il est pendu au bois | Luc 22: 20; 23: 33 |
| 33 | 16 Nisan. Résurrection de Jésus | Mat. 28: 1-10 |
| 33 | 6 Sivan, Pentecôte. L'esprit est répandu. Pierre ouvre aux Juifs la voie de l'assemblée chrétienne, utilise la première clé | Actes 2: 1-17<br>Mat. 16: 19<br>Actes 2: 38 |
| 36 | Fin des 70 semaines d'années. Pierre utilise la 2e clé, des personnes des nations entrent dans l'assemblée chrétienne | Dan. 9: 24-27<br>Actes 10: 1, 45 |
| env 41-50 | Matthieu écrit « Matthieu » | Mat. 28: 15 |
| 49 | Le corps dirigeant se prononce contre la circoncision des hommes des nations | Actes 15: 28 |
| 50 | Paul écrit de Corinthe I et II Thessaloniciens | Actes 18: 11, 12<br>I Thes. 1: 1 |
| 51 | Paul, à Antioche, écrit son épître aux Galates | Gal. 1: 1<br>Actes 18: 22, 23 |
| 55 | Paul, à Ephèse, écrit I Corinthiens | I Cor. 15: 32;<br>Actes 19: 1 |
| 55 | Paul, à Philippes, écrit II Corinthiens | II Cor. 2: 12, 13;<br>Actes 20: 1 |
| 56 | Paul écrit de Corinthe son épître aux Romains | Rom. 16: 1;<br>Actes 20: 2 |
| 56-58 | Luc écrit de Césarée son histoire intitulée « Luc » | Actes 23: 33<br>Luc 1: 1, 2 |

| TEMPS | ÉVÉNEMENT | TEXTE BIBL. |
|---|---|---|
| **après Christ:** | | |
| 60 | De Rome, Paul écrit: Ephésiens | Eph. 3: 1 |
| | Philippiens | Phil. 4: 22 |
| | Colossiens | Col. 4: 18 |
| | Philémon | Philé. 1: 1 |
| env 60 | Jacques, le frère de Jésus, écrit de Jérusalem l'« Epître de Jacques » | Jacq. 1: 1 |
| 60-65 | Marc écrit son histoire intitulée « Marc » | Gal. 1: 18, 19<br>Col. 4: 10;<br>I Pi. 5: 13;<br>II Tim. 4: 11 |
| 61 | De Rome, Paul écrit « Hébreux » | Héb. 13: 24; 10: 34 |
| 61 | Luc termine les Actes à Rome | Actes 28: 30 |
| 61-64 | De Macédoine, Paul écrit Timothée | I Tim. 1: 3 |
| 64 | D'Ephèse, Paul écrit Tite | Tite 1: 5 |
| 62-64 | De Babylone, Pierre écrit I Pierre | I Pi. 1: 1; 5: 13 |
| env 64 | De Babylone, Pierre écrit II Pierre | II Pi. 3: 15, 16 |
| 65 | De Rome, Paul écrit II Timothée | II Tim. 4: 16-18 |
| env 65 | Jude, le frère de Jésus, écrit « Jude » | Jude 1, 17, 18 |
| 70 | Les Romains détruisent Jérusalem et son temple | Dan. 9: 27<br>Mat. 23: 37<br>Luc 19: 42-44 |
| env 96 | Jean écrit l'Apocalypse dans l'île de Patmos | Apoc. 1: 9 |
| env 98 | Jean écrit l'histoire intitulée « Jean » et ses Ière, IIe et IIIe Epîtres | Jean 21: 22, 23 |
| 325 | Débuts de la chrétienté apostate organisée à Nicée | |
| 440 | Le pape Léon I organise à Rome la secte catholique romaine. Scission Est-Ouest | |
| 800 | Début des mille ans du Saint Empire Romain sous le contrôle combiné du pape et des dirigeants de l'Europe occidentale | |
| 1229 | Début de l'« Inquisition » catholique<br>Les persécutions des chrétiens se déchaînent avec une violence nouvelle | |
| 1456 | Les bibles commencent à être imprimées sur les presses à caractères mobiles | |
| 1517 | La Réforme provoque la séparation en de nombreuses sectes protestant contre la Hiérarchie catholique romaine | |
| 1600 | L'empire britannique commence à monter comme 7e puissance mondiale; institue la Compagnie des Indes Orientales | Dan. 7: 8<br>Apoc. 13: 11;<br>16: 13 |

[Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que de nombreux événements bibliques des temps reculés se produisirent dans le courant d'années allant d'un automne à l'autre. Même de nos jours, les Juifs ont une « année civile » fixée entre deux automnes. Après l'Exode, en 1513 av. J.-C., des « années sacrées » furent inaugurées et comptées de printemps en printemps. Les « années de règne » des rois d'Israël, de Juda, de Babylone et de Perse sont également comptées de printemps en printemps. Quand un roi meurt avant la fin de sa dernière « année de règne », son successeur complète son terme comme une « année d'accession ». Cependant, le successeur ne compte sa première « année de règne » qu'à partir du printemps suivant. Dans ce tableau, nous cherchons à adapter les « années » susmentionnées au système employé actuellement pour calculer et écrire les années av. J.-C. et apr. J.-C.]

## CALENDRIER ET ANNUAIRE 1952

Ce vieux monde est en train de passer, aussi chacun de nous est-il désireux de voir arriver le nouveau. Cela s'est manifesté pendant l'année qui vient de s'achever et se révélera au cours de celle qui s'ouvre devant nous, surtout si l'on considère l'œuvre et l'activité mondiales des témoins de Jéhovah. Ceux-ci persévèrent dans la proclamation de la bonne nouvelle chaque jour de l'année, par la chaleur et par le froid, et dans toutes les parties de la terre: dans l'Est et dans l'Ouest, dans le Nord et dans le Sud. Vous vous réjouirez à la lecture, dans l'Annuaire des témoins de Jéhovah, (angl.) de 1952, des expériences qu'ils firent en 1951 et des perspectives qui s'ouvrent devant eux pour l'année à venir. Celle-ci promet d'être plus remarquable encore. Outre l'*Annuaire*, il y a le calendrier (angl.) en couleur de 1952. Il contient le texte annuel que voici: « Dites aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9) ainsi que les périodes de témoignage et thèmes bibliques mensuels. Envoi d'un calendrier en France contre 90 fr., ou 5 contre 350 fr.; d'un *Annuaire* relié, de couleur attrayante contre 175 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un *Annuaire* 2 fr. 50.

## RÉABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI

Etes-vous abonné à *La Tour de Garde?* Oui. Alors il est bien possible que vous appartenez aux 250 000 personnes qui souscrivirent pendant les quatre premiers mois de 1951. Dans ce cas votre abonnement expirera bientôt. Il serait préférable de le renouveler avant qu'il arrive à terme, cela afin d'assurer un service postal régulier et ininterrompu. Vous lisez ce périodique et montrez par là que vous désirez augmenter votre connaissance de la Parole de Dieu ou Bible. Persévérez dans une telle voie et soyez assuré du succès et du bonheur si vous continuez à marcher sur ce chemin menant à la vie. Que votre abonnement expire maintenant ou un peu plus tard, ne remettez pas à un autre jour son renouvellement; réabonnez-vous dès aujourd'hui. Vous n'êtes pas abonné? Alors pourquoi ne pas envoyer maintenant le prix d'un abonnement d'un an? — En France 350 fr., en Belgique 60 fr. en Suisse 5 fr.

## *Textes quotidiens pour février*

1 Des princes me persécutent sans cause: mais c'est de tes paroles que mon cœur a de la crainte — Ps. 119: 161, Cr. wF 1/10/51 9
2 Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? — Jean 18: 11. wF 1/3/51 13a
3 Vous avez entendu qu'il a été dit: Œil pour œil et dent pour dent. Cependant, je vous dis: Ne résiste pas à celui qui est méchant. — Mat. 5: 38, 39, NW. wF 15/5/51 3a
4 Jérusalem sera habitée comme des villages sans murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. — Zach. 2: 4, 5, AT. wF 15/2/51 4-6a
5 Et dans le Hadès, il leva les yeux, étant dans les tourments, et il vit de loin Abraham et auprès de lui Lazare. — Luc 16: 23, NW. wF 1/7/51 4, 5a
6 Voici l'époux, allez à sa rencontre! — Mat. 25: 6. wF 15/8/51 15a
7 Toutefois, il y aura encore là un dixième, bien qu'il soit encore consommé, — comme un chêne et comme un térébinthe ont une souche quand ils sont abattus, une sainte postérité en sera la souche. — Es. 6: 13, Ro; Da. wF 1/8/51 17a
8 Jéhovah est pour nous... une aide dans les détresses que l'on trouve rapidement. — Ps. 46: 1, Ro. Pss. wF 15/7/51 5-7, 9
9 Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les [assemblées, NW] des saints. — I Cor. 14: 33, 40. wF 15/10/51 16, 17b
10 Fuis, Sion, — toi qui habites chez la fille de Babylone! Car ainsi parle Yahweh des armées, pour sa gloire il m'a envoyé vers les nations qui vous dépouillent. — Zach. 2: 7, 8, Ro. wF 15/2/51 18, 19a
11 La coupe que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang de Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 1/3/51 14, 15a
12 Si un voleur est surpris en flagrant délit d'effraction dans une maison, et qu'il soit frappé et qu'il en meure, le maître de la maison n'est pas coupable, mais si cela a eu lieu après l'aurore, le maître de la maison est coupable. — Ex. 22: 2, 3, Mo. wF 15/5/51 7a
13 Fais ta joie de la femme de ta jeunesse. Quoi, mon fils, serais-tu épris de la femme d'un autre, et emorasserais-tu le sein d'une adultère? — Prov. 5: 18, 20, AT. wF 15/8/51 19a
14 Là, il a dressé une tente pour le soleil... il se réjouit comme un héros de courir sa course. — Ps. 19: 4, 5, Ro. wF 1/11/51 16a
15 L'amour ne périt jamais. — I Cor. 13: 8, Da. wF 1/9/51 11, 12

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 3 février:
Faudra-t-il que les pierres crient? §§ 1-24.

Semaine du 10 février:
Faudra-t-il que les pierres crient? §§ 25-30 et
Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde §§ 1-16.

# LA TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1952 N° 2

Journal bimensuel

LES PLUS GRANDS OPTIMISTES

REGARDER LA FIN AVEC CONFIANCE

QUE FAIRE DEVANT LA FIN

L'ÉCRITURE AVANT LE DÉLUGE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Les plus grands optimistes | 19 |
| Regarder la fin avec confiance | 20 |
| Que faire devant la fin | 23 |
| La Tour de Garde | 27 |
| L'écriture avant le déluge | 28 |
| La sagesse du monde opposée à celle de Dieu | 30 |
| Questions des lecteurs | 31 |
| Textes quotidiens pour février | 32 |
| Communications | 32 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **ED** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Janvier 1952 — № 2

# LES PLUS GRANDS OPTIMISTES

*« Mais la fin de toutes choses s'est approchée. » — I Pi. 4: 7, Da.*

JÉHOVAH est le plus grand optimiste de l'univers. Son Livre inspiré, la sainte Bible, déborde d'optimisme dans toutes ses pages, de la Genèse à l'Apocalypse. Ses témoins, dont la lignée est ininterrompue depuis six mille ans, sont, dans la seconde moitié du vingtième siècle, les plus grands optimistes de la terre.

[2] « Mais, objectera-t-on, vous annoncez le message le plus pessimiste du monde. Pendant les soixante-dix dernières années vous avez prêché la fin du monde. Que peut-il y avoir de plus sombre ou de plus pessimiste? Et comme conséquence naturelle vous ne vous associez au monde ni dans ses efforts pour parer à un effondrement général ni dans ses tentatives humanitaires pour améliorer, sur le plan matériel et social, le sort des hommes. De quel droit parlez-vous alors de vous-mêmes comme des plus grands optimistes? »

[3] Nous avons ce droit. Actuellement nous redisons avec plus d'ardeur que jamais les paroles suivantes de l'apôtre Pierre: « Mais la fin de toutes choses s'est approchée; soyez donc sobres et veillez pour prier. » (I Pi. 4: 7, *Da*) Pour nous, accepter le fait que la fin de toutes choses s'est approchée, cela ne nous fait pas penser qu'il ne vaut plus la peine de vivre. Nous ne perdons pas pour cette raison tout intérêt dans l'existence ni ne fuyons la société pour vivre en ermite ou pour nous retirer dans un monastère afin d'y passer notre temps à ne rien faire si ce n'est prier. Au contraire, admettre cette vérité, nous fait clairement comprendre qu'il vaut la peine de vivre; cela nous incite à vivre. Croire que ce vieux monde va finir bientôt signifie que nous attendons l'inauguration d'un monde nouveau avec de merveilleuses perspectives d'existence. Ce n'est pas là un optimisme trompeur, sans fondement, car il est basé sur la Parole même de Dieu.

[4] En réalité, ce sont les hommes de ce monde qui se laissent aller au pessimisme. Ils n'ont aucun espoir à offrir dont on pourrait attendre la réalisation. Aigris par les terribles perspectives qui s'ouvrent devant eux, ils font dans le monde entier des recommandations sur ce qu'il faut faire pour éviter le pire. Sous le titre « Les Savants Occupés Aux Recherches Atomiques Soutiennent l'Union Mondiale », un article de journal daté du 28 avril, Los Alamos, New Mexico, déclare ce qui suit: « Un fort mouvement en faveur d'un gouvernement mondial existe dans cette communauté où l'on fabrique les armes atomiques. De nombreux savants du laboratoire de recherches du Gouvernement affirment que ce qu'ils sont en train de faire peut signifier la fin de la civilisation telle qu'on la connaît, à moins qu'un moyen ne soit trouvé pour contrôler les armes atomiques et empêcher la guerre... Ici, bon nombre de savants sont d'accord sur le fait qu'un gouvernement mondial est indispensable pour le contrôle atomique, mais ils ne s'accordent pas sur le meilleur moyen de parvenir à ce résultat. » — New York *Times*, le 29 avril 1951.

[5] En considérant le besoin en abris souterrains, de nombreux humains ignorants de la Bible croient que, comme conséquence de l'emploi de la bombe atomique et d'autres engins meurtriers pour la destruction en masse, l'humanité sera réduite au niveau de l'homme des cavernes, ce qui serait un véritable recul de la civilisation. Malgré cela, dans le monde entier la science de la guerre domine la pensée humaine. Il s'ensuit que toute ambition est étouffée dans le cœur des multitudes qui ne s'occupent plus que du présent, s'efforçant à tort ou à raison d'en tirer le plus possible.

[6] Toutefois la nette conception que ce monde se hâte vers sa fin ne rend pas la vie des témoins de Jéhovah sans but ni ne fait faiblir leurs mains. Au contraire, cela les incite à l'action, à une activité plus grande que jamais pour la cause de Dieu. Considérez le Diable, disent-ils, il a été chassé des cieux et précipité vers la terre après que, en 1914, naquit le royaume de Dieu. Voici ce que déclare la vision prophétique de l'Apocalypse 12: 12 à son sujet: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Satan le Diable est contraint à l'action, affolé parce qu'il sait que la fin de ce monde s'est approchée et qu'il ne lui reste que peu de temps jusqu'à la « guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant ». Aussi cause-t-il autant de dommages qu'il peut à la terre afin de rendre les hommes amers et ennemis de Dieu. Ainsi, quand il ira à la destruction, l'humanité sombrera avec lui, son dessein malveillant étant qu'il ne reste personne sur terre sur qui Jéhovah pourrait exercer sa domination universelle après sa victoire à la bataille d'Armaguédon. Si la connaissance de ces choses produit un tel effet sur le Diable, à plus forte raison la nette conception de la fin prochaine de son monde pousse-t-elle les témoins de Jéhovah à déployer des efforts exceptionnels.

[7] Même les ecclésiastiques de la chrétienté sont obligés de reconnaître que les témoins de Jéhovah, malgré leur conviction que la fin du monde est prochaine, sont plus zélés dans l'activité chrétienne que ne le sont le clergé et son troupeau. Actuellement, les témoins sont les plus grands optimistes de la terre.

# Regarder la fin avec confiance

AU lieu de se glisser dans un trou comme les hommes des cavernes, par crainte de la fin du monde, les témoins de Jéhovah se sont montrés au grand jour et sont très remarqués parmi les nations. A cause de leur courageux témoignage, les hommes du présent système de choses, en tous lieux, sont obligés de tenir compte de leur activité. Irrités par celle-ci, ils s'en plaignent. Que les témoins de Jéhovah soient actifs, passe encore, disent-ils, mais voilà, ils retirent leur appui militant des systèmes de choses du monde et n'ont aucune parole encourageante à leur adresse. C'est pourquoi ils se plaignent que les témoins de Jéhovah haïssent l'humanité.

[2] C'est là une conclusion absurde. Elle est semblable à l'accusation portée par l'Empire romain contre les chrétiens du premier siècle parce que ces derniers refusaient de participer aux affaires militaires, sociales et politiques, ainsi qu'aux divertissements de ce monde.

[3] Selon les Ecritures, les témoins de Jéhovah sont les seuls à travailler au bien-être éternel de l'humanité, lequel doit être établi sur un fondement durable. Pourquoi alors devrions-nous soutenir un système malfaisant menacé d'un effondrement prochain? La Parole infaillible de Dieu, dont les livres furent achevés au premier siècle, annonça que ce monde serait un échec désastreux. Il fonctionne depuis de nombreux siècles, et les résultats actuels prouvent qu'il a échoué et qu'il est sans espoir. Ceci justifie la Parole de Dieu à ce sujet. Aujourd'hui, nous avons un jugement aussi sain et autant de bon sens qu'en avait Noé dans l'ancien monde. Nous demandons: Où serait l'espèce humaine s'il n'y avait pas eu Noé, si lui et sa famille n'avaient pas retiré leur appui au monde antédiluvien et ne s'étaient préparés pour sa fin en construisant une grande arche afin que l'homme et la bête survivent? Jusqu'à ce jour la science n'a pas pu réfuter le fait qu'il y eut un déluge mondial aux jours de Noé et elle ne sait expliquer comment l'humanité survécut à la catastrophe. Seule la Bible est capable de donner une réponse satisfaisante. En outre, des découvertes archéologiques et des légendes très répandues révélant une origine commune de l'humanité la corroborent.

[4] Des années après l'expulsion d'Adam du jardin d'Eden à la suite de sa rébellion contre la loi divine, son premier-né Caïn construisit une ville et lui donna le nom de son fils Hénoc. (Gen. 3: 1 à 4: 17) Mais au déluge, cette ville et d'autres (dont on vient de découvrir les vestiges) furent submergées ainsi que le jardin inoccupé d'Eden. En avertissant Noé de la fin, par un déluge mondial, qui menaçait le monde, Jéhovah Dieu ne dit pas à ce juste et à sa famille de se rendre dans le jardin d'Eden pour y être en sécurité durant le cataclysme. Dieu ne fit pas volte-face en rouvrant le Paradis, même s'il s'agissait de descendants pieux d'Adam. Par décret divin, le jardin d'Eden était alors un territoire interdit à l'homme. Son entrée était gardée par de glorieux chérubins agitant une épée flamboyante. Il n'était pas une « ferme de refuge » même pour les serviteurs de Dieu. Aussi quand le déluge vint, il submergea l'Eden et le jardin paradisiaque disparut sans laisser la moindre trace qui permettrait aujourd'hui d'identifier son emplacement. Il ne fut pas dit à Noé et à sa famille de devenir des hommes des cavernes, cela pour leur sécurité. Et on n'a pas dit à Noé de construire une fusée interplanétaire pour quitter la terre et aller peupler une planète. Non, il devait rester sur la terre. C'est pourquoi, sachant que même le jardin d'Eden ne serait pas un refuge, Dieu instruisit Noé de construire une arche et lui en donna les dimensions et d'autres détails. L'homme ne devait pas encore retourner dans le paradis d'Eden.

[5] Avant le déluge, Noé et sa famille suivirent une voie différente de celle du monde. Le verset 9 de Genèse, chapitre 6, nous apprend que: « Noé marchait avec Dieu. » Que les hommes vivant actuellement le remercient de cela, car tous sont ses descendants. Que les personnes instruites de la fin du monde et sages imitent leur lointain ancêtre. Comme lui, qu'elles retirent l'appui qu'elles donnent au monde condamné et marchent avec Dieu. C'est la seule manière de marcher qui rend optimiste car elle nous fera survivre à la fin de ce monde, comme elle le fit du temps de Noé.

[6] Les politiciens, les héros militaires, les savants, les magnats de la finance et le clergé sectaire travaillent en vain quand ils travaillent pour le monde. Nous qui acceptons la parole de Dieu, comme le fit Noé, nous travaillons pour le succès. La chrétienté a failli mais non le christianisme qu'elle a manqué d'appliquer. La théologie chrétienne a échoué mais pas la Bible. Nous prenons la Bible comme guide et nous nous efforçons de suivre le christianisme qu'elle enseigne. Par conséquent, c'est à nous de montrer à l'humanité que la Bible et le christianisme n'ont pas failli mais sont actuellement vivants et ont le pouvoir de mener les hommes au succès et à la vie, dans un bonheur sans fin dans un monde sûr et sain. Le Dieu tout-puissant est également intéressé à prouver que sa Parole, la Bible, n'a pas échoué et n'échouera pas et qu'imiter fidèlement son Fils Jésus-Christ ne sera jamais vain. Aussi, si nous sommes sincèrement consacrés à lui et à son service selon ses desseins bienveillants, nous soutiendra-t-il dans nos efforts pour le justifier ainsi que sa Parole.

[7] Qu'importe si l'on vous prend pour un original. L'apôtre Pierre dont les paroles vont servir de sujet à notre discussion, dit que de son temps on regardait comme singuliers les chrétiens. On parlait contre eux parce qu'ils ne voulaient absolument pas s'associer à ce monde dominé par l'Empire romain. Voici les paroles de Pierre: « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des [nations, *NW*], en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » — I Pi. 4: 1–5.

---

1, 2. Pourquoi doit-on tenir compte aujourd'hui des témoins de Jéhovah et quelle plainte mensongère porte-t-on contre eux?
3. Pourquoi retirent-ils leur appui à ce monde, et en cela à qui sont-ils semblables?
4. Qu'est-ce qui devait être un moyen d'échapper au déluge, l'Eden ou quoi?
5. Quelle est la seule manière de marcher qui nous rend optimiste? Pourquoi?
6. Contrairement à la chrétienté, pour quoi travaillons-nous et pour quelle raison Dieu nous soutiendra-t-il?
7. Comment Pierre montre-t-il que nous ne devrions pas nous soucier si l'on nous prend pour des gens étranges?

[8] Le fait que le monde vous croit excentrique ou bizarre ne doit pas vous déconcerter. Parce que l'on parle de vous avec mépris, cela ne doit pas vous faire de la peine ou vous faire croire que vous êtes condamné. Vous pouvez plutôt être reconnaissant à Dieu parce que vous avez le privilège de souffrir les outrages avec Lui et son Fils. Voici ce que déclara ce dernier: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Mat. 5: 11, 12) Nous pouvons nous imaginer comment les hommes ont dû parler de Noé et de sa famille parce que ceux-ci ne se livraient pas à la violence, à la corruption, aux imaginations du mal, ne participaient à l'élaboration de plans ni ne pratiquaient une religion hypocrite. En outre, la conduite de Noé condamnait le monde. Mais leurs calomnies et leur condamnation de Noé et de sa famille ne prouvaient pas que ces derniers avaient tort, car ils survécurent au déluge, quant aux calomniateurs ils périrent.

### CEUX QUE LE JUGEMENT FRAPPE D'ABORD

[9] L'apôtre Pierre s'adressa aux chrétiens à qui il écrivait, non comme à des personnes établies dans ce monde passager ou en faisant partie, mais comme à des « habitants temporaires dispersés ». (I Pi. 1: 1, *NW*) Les chrétiens avertis sont des habitants temporaires dans le monde parce qu'ils le savent condamné à disparaître. C'est pourquoi ils n'essaient pas de s'y établir ou d'en devenir une partie intégrante, de participer ainsi à ses péchés, d'être condamnés et d'aller avec lui à la destruction. C'était aussi ce que pensaient des chrétiens du temps de Pierre. Ils attendaient que ce monde disparût. C'est pourquoi ils n'en firent pas partie et se gardèrent d'être souillés par lui. Etaient-ils insensés sous ce rapport? Pouvons-nous les juger comme tels en voyant l'évolution actuelle du monde? Pas du tout. Mais quelqu'un dira que la fin du monde était alors éloignée de dix-neuf siècles. Cela n'a pas d'importance. Ce qui importe c'est qu'ils n'avaient pas tort en disant que le monde allait vers sa fin et qu'ainsi ils ne voulaient pas devenir une partie d'un monde condamné. Même s'ils avaient su que la fin était encore éloignée, auraient-ils dit ce qui suit: « Ma foi, ce vieux monde va encore durer dix-neuf siècles, par conséquent, comme il ne prendra pas fin de mon vivant, j'ai encore bien des chances d'en profiter, et c'est ce que je vais faire jusqu'au moment où je sentirai ma mort prochaine. Alors je cesserai toutes mes relations avec lui et je me préparerai à mourir d'une mort en harmonie avec Dieu »? Non, ils savaient qu'être ami du monde signifiait être ennemi de Dieu et que si une personne aime le monde l'amour du Père céleste n'est pas en elle.



[10] Ces chrétiens virent les choses sous leur jour véritable, ainsi ils purent juger si elles étaient utiles ou non. Ils s'aperçurent qu'autrefois ils avaient passé suffisamment de temps pour les folles vanités de ce vieux monde. Ils se rendirent compte qu'un éternel monde nouveau de la justice approchait et qu'ils devaient désormais prouver qu'ils étaient dignes d'y vivre, peu importe combien éloigné était son établissement. De cette façon, ils nous donnaient un bon exemple pour notre temps. Comme eux, nous ne devrions pas penser que nous pouvons tout aussi bien profiter du monde tant qu'il dure et tâcher de nous conformer aux principes du monde nouveau que peu de temps avant notre mort ou juste avant la disparition de ce monde. Comme eux il nous faut être sages et comprendre que la conduite que nous menons compte dans notre jugement par Dieu. Pour que ce jugement nous donne la vie éternelle dans le monde nouveau, il nous faut maintenant vivre et agir en conséquence. Ne nous trompons pas nous-mêmes. Désormais notre responsabilité est engagée. C'est seulement en cessant de donner notre amour et notre appui à ce vieux monde que nous pourrons éviter d'être condamnés et de périr avec lui. Faisons face aux critiques injustes du monde parce que nous agissons ainsi.

[11] C'est un temps où il faut être réfléchi. Pierre dit: « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? » — I Pi. 4: 17.

[12] Il y a dix-neuf siècles, du temps de Pierre, les chrétiens en tant qu'individus étaient en jugement, c'est-à-dire que leur conduite devait servir de base pour leur jugement futur. Mais aujourd'hui, au « temps de la fin » non seulement les chrétiens pris individuellement, mais encore le système religieux entier qui se dit la « maison de Dieu » sont en jugement. C'est un temps critique. Si le jugement commence d'abord par la maison de Dieu à laquelle nous affirmons appartenir, alors nous ne pourrons pas plus échapper aux décisions du divin Juge que ne le peut la chrétienté prétendant aussi être la « maison de Dieu ». Si nous ne vivons pas en harmonie avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu, quelle sorte de jugement pouvons-nous attendre de Dieu, le Juge « capable de sauver et de détruire »? Il est assez difficile pour un chrétien bien disposé envers la justice de se maintenir intègre au milieu d'un monde corrompu, afin d'accomplir son salut. Mais qu'en est-il de ceux qui n'offrent aucune résistance chrétienne et cèdent à ce monde et à ses manières dissolues simplement pour les plaisirs du péché? Pierre demande ce qui suit: « Et si le juste est sauvé difficilement, où paraîtront l'impie et le pécheur? » Oui, où paraîtront-ils? Ils se verront étroitement asservis à ce monde à cause de leur abandon prolongé au péché et ils seront incapables de s'en libérer au dernier moment et de revenir victorieusement en arrière avant l'exécution du jugement divin.

[13] Par conséquent, le conseil suivant que donne Pierre dénote un point de vue juste et sûr. Il dit: « Mais que nul de vous ne souffre comme meurtrier ou voleur, ou comme

---

8. Comment, d'après Jésus, devrions-nous réagir, et comment cela s'accorde-t-il avec ce qui arriva à Noé?
9. En s'adressant aux chrétiens Pierre les qualifia de quoi? Pourquoi une longue période précédant la fin du monde n'est-elle pas une excuse pour s'attacher au monde?
10. Comment les premiers chrétiens donnèrent-ils le bon exemple et en considération du jugement à venir que devons-nous faire maintenant?
11, 12. Pourquoi ces temps-ci sont-ils plus critiques, sous le rapport du jugement, qu'aux jours de Pierre, et ainsi pourquoi évitons-nous de nous abandonner plus longtemps au péché?
13, 14. Comment pouvons-nous souffrir comme meurtriers, voleurs, comme faisant le mal ou comme nous ingérant dans les affaires d'autrui? De telles souffrances sont-elles à notre honneur?

faisant le mal, ou s'ingérant dans les affaires d'autrui; mais si [quelqu'un souffre] comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom.» (I Pi. 4: 15, 16, *Da*) Naturellement vous croyez que vous ne souffrirez jamais comme meurtrier. En êtes-vous sûr? Haïssez-vous votre frère et agissez-vous avec bassesse comme son ennemi? Cela ne vous donnera aucun bonheur mais seulement de la souffrance et de la peine. Dans ce cas, comment souffrez-vous et comment Dieu vous jugera-t-il? De la façon dont il le déclare dans la première épître de Jean 3: 15: «Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.»

14 Vous direz peut-être que vous ne volez pas le bien d'autrui et qu'ainsi vous ne souffrirez jamais comme voleur. Mais volez-vous la réputation d'un chrétien en le calomniant? Ou par votre ambition de briller et d'être adoré par votre frère, dérobez-vous l'adoration et la louange revenant à Dieu comme le fit le serpent en Eden? Cherchez-vous toujours le bien-être de vos frères et d'« autres brebis » de Dieu dispersées et perdues, ou, mû par l'égoïsme, la jalousie, le ressentiment ou la dureté, cherchez-vous à faire du mal à vos frères? Etes-vous curieux pour vous ingérer plus qu'il ne sied dans les affaires d'autrui en faisant l'empressé, en les commandant et en les dirigeant plutôt que de vous occuper convenablement de vos propres affaires et de demeurer dans le travail qu'on vous a confié? Souffrir pour de telles raisons ne vous donnera pas la sympathie et l'approbation de Dieu. Ces souffrances ne sont pas chrétiennes mais nous font honte.

15 Si vous souffrez comme chrétien, pour le nom du Christ, vous n'avez pas à en avoir honte. La souffrance que mentionna Pierre dans le verset précité devrait nous faire abandonner toute pratique de choses injustes. Toutefois, quand nous souffrons comme chrétiens, nous ne devons pas céder au dessein de l'ennemi. Il ne nous faut pas cesser de glorifier Dieu, mais nous devons montrer que les porteurs du nom de chrétiens sont loyaux envers Lui et lui sont entièrement dévoués pour le servir et le louer. « Que ceux donc, dit Pierre, qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au fidèle Créateur en faisant le bien.» (I Pi. 4: 19, *Sy*) Lorsque vous souffrez comme chrétiens fidèles, ce n'est pas un signe de désapprobation de Dieu, mais c'est selon sa volonté. C'est une partie de la coupe que le Père céleste a versée à ses enfants et qu'il leur faut boire.

16 Ne se sentant pas condamnés par Dieu, les chrétiens qui souffrent peuvent avoir confiance qu'il ne les repoussera pas. Ils peuvent lui recommander leurs âmes pour qu'il les garde. Il est le Créateur de toutes les âmes. S'il vous juge digne du salut pour la vie éternelle dans le monde nouveau, il peut vous recréer comme âmes par la résurrection d'entre les morts. Il peut ainsi préserver pour le monde nouveau votre droit à la vie comme âmes. Il n'oublie pas ce que vous avez fidèlement accompli dans son service et ne vous refusera jamais ce que vous méritez. Il est écrit: « Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail, l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints.» (Héb. 6: 10, *Sy*) Par conséquent Dieu protège votre droit à la vie dans un monde nouveau, vie qu'il a promise. Pendant tout le temps que vous faites le bien, vous pouvez donc avec confiance lui recommander vos âmes, sachant que vous êtes entre des mains sûres. Et quoi que fassent les hommes, ils ne peuvent nuire aux intérêts éternels de vos âmes. Combien merveilleux ce sera, quand éclatera Armaguédon pour exécuter le jugement divin, d'être trouvés faisant la volonté de Dieu et ayant entièrement recommandé nos âmes à un Créateur fidèle. C'est seulement ainsi que nous pouvons espérer survivre à Armaguédon.

17 Nous pouvons donc regarder avec confiance la fin prochaine de ce monde. Nous sommes certains qu'il va prendre fin, tout comme Noé était certain de la fin prochaine de l'ancien monde d'impies parce que Jéhovah le lui avait dit. Mais quelqu'un dira: « Oui mais lorsque Pierre dit que la fin de toutes choses s'est approchée, la fin était éloignée de dix-neuf siècles. Comment pouvez-vous donc être certains que la fin n'est pas encore éloignée de dix-neuf siècles?» Le fait que l'épître de Pierre fut écrite sept ans avant la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère a pu amener l'apôtre à écrire de cette façon. Mais aujourd'hui la chrétienté est la contrepartie de la Jérusalem infidèle, et elle est actuellement dans des angoisses plus terribles que ne l'était Jérusalem avant sa fin. Parce que nous voyons accomplies depuis 1914 toutes les parties du signe de la fin décrit par Jésus dans sa prophétie, nous faisons toute confiance aux paroles de Pierre, c'est-à-dire, qu'elles ont maintenant leur application finale. (Mat. 24: 3–14) La fin de toutes les choses du monde s'est approchée et le temps qui reste est très précieux.

18 Si nous sommes confiants de la sorte, alors nous devons prouver que nous espérons que la fin viendra bientôt. Comment le pouvons-nous? Par notre façon de vivre et d'agir. Nous sommes déterminés à donner la preuve que ce que nous attendons est proche, cela afin de montrer notre foi en Dieu, d'inspirer confiance à d'autres personnes et de les amener à pratiquer des actions justes.

15. Si nous souffrons comme chrétien, comment nous faut-il déjouer le dessein de ceux qui nous font souffrir, et pourquoi?
16. Pendant que nous faisons le bien, pourquoi pouvons-nous recommander nos âmes à Dieu, et qu'est-ce que cela signifie pour nous?

17. Pourquoi sommes-nous convaincus que la fin du monde viendra prochainement?
18. Comment pouvons-nous donner la preuve que ce que nous attendons est proche et pourquoi donnons-nous une telle preuve?

*Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes... L'Eternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.*
— Psaumes 46: 2–4, 12.

# QUE FAIRE DEVANT LA FIN

AUTREFOIS des religionistes sectaires se persuadèrent que la destruction du soleil, de la lune, des étoiles et de la terre était proche et ils commirent beaucoup de choses insensées, ce qui les couvrit de ridicule et est la cause du sourire d'incrédulité que provoque le sujet de la fin du monde ou du soin avec lequel on l'évite. Les choses qu'ils accomplirent étaient insensées parce qu'elles n'étaient pas ce que la Parole de Dieu recommande de faire aux chrétiens qui envisagent la fin véritable. Le sujet de la fin du monde n'est pas une chose folle bonne tout au plus pour des religionistes fanatiques et ayant comme conséquence une conduite étrange qui provoque les moqueries du monde. La fin du monde est une doctrine scientifique. Elle ne signifie pas la destruction de l'univers matériel sur lequel Dieu passa un temps qu'on ne peut compter pour le créer glorieux. Puisque « les cieux déclarent la gloire de Dieu, et l'étendue l'œuvre de ses mains », pourquoi lui faudrait-il détruire ces merveilles scientifiques? Il ne le fera pas. Débarrassons donc la doctrine de la fin du monde de toutes les sottes interprétations non conformes aux saintes Ecritures que la chrétienté y a incorporées et qui sont la cause d'une conduite déraisonnable. La fin du monde ne signifie pas la destruction de notre globe et des créations matérielles dans le firmament. Elle signifie la fin de l'organisation malfaisante visible et invisible de Satan le Diable. La chrétienté est devenue une partie de cette organisation bien qu'elle se dise la « maison de Dieu ». Pour cette hypocrisie, elle recevra un jugement sévère et sera la première partie de ce monde à prendre fin.

[2] Les gens du monde croient que rien n'est possible à moins que vous ne vous associez à ce monde. Ils croient qu'il n'y a rien d'autre pour vous occuper à moins que vous ne vous mettiez à la besogne avec le monde. Ils croient que le fait de se retirer afin de ne pas être une partie de ce monde signifie fuir les hommes et s'enfermer dans un couvant ou dans un monastère. Mais que fit Noé quand il marcha avec Dieu? Que firent-ils, lui et sa famille, quand ils envisagèrent la fin du monde antédiluvien? S'adressant aux chrétiens, que leur a dit l'apôtre Pierre de faire parce que la fin de toutes choses s'était approchée? En consultant les témoignages bibliques au sujet de ce que firent les serviteurs de Jéhovah Dieu quand ils envisageaient une calamité venant de lui, nous apprenons, maintenant que nous envisageons la fin du monde, ce qu'il est sensé et bien de faire.

[3] C'est un truisme, du moins chez les témoins de Jéhovah, que le Dieu tout-puissant avertit toujours avant de faire venir une calamité sur une partie ou sur toute l'humanité. C'était vrai lors de la première calamité mondiale. Cela doit être vrai et le sera lors de la calamité mondiale imminente, car le plus grand témoin de Jéhovah, Jésus-Christ, a dit que nos jours seraient semblables à ceux de Noé. La Bible dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. » (Luc 17: 26) Jéhovah Dieu fixa le jour même où devait s'abattre le déluge. Il détermina aussi le moment où on commencerait à donner l'avertissement concernant la venue du déluge, le fixant suffisamment à l'avance afin d'accomplir son dessein par le témoignage donné. Il en est de même maintenant concernant la calamité mondiale.

1. Pourquoi la doctrine de la fin du monde est-elle scientifique et pourquoi la chrétienté sera-t-elle la première partie de ce monde à prendre fin?
2. Envisageant la fin du monde, comment apprenons-nous ce qu'il est sensé et juste de faire?
3. Quel avertissement Dieu donne-t-il avant de faire venir une calamité, et quel rôle y joue le temps?

[4] Dieu fait avertir d'avance, mais cela n'a pas pour but de créer une panique de fin du monde. Il ne fait pas des convertis par la peur. En outre, les moqueurs de ce monde ne cèdent pas à une telle peur. Ceux qui essaient d'engendrer cette panique le font généralement parce qu'ils veulent faire sensation en donnant une explication antibiblique de ce que sera la calamité. Ils recherchent la publicité et désirent causer beaucoup d'agitation et d'émotion. Mais Jéhovah a des égards quand il avertit, et ceux qui ne prennent pas garde ne pourront jamais dire qu'ils n'ont pas eu une occasion.

[5] Ceux qui publient d'avance l'avertissement de Dieu doivent nécessairement être ses témoins. Ce service est une faveur et un honneur, et Jéhovah ne choisirait certainement pas d'autres personnes que celles qui lui sont loyales et qui disent la parole comme il l'ordonne, peu importe les moqueurs. Il ne prendrait pas ceux qui ne sont pas en harmonie avec lui et ont honte ou font peu de cas de sa Parole, lui préférant les philosophies, théories scientifiques et traditions religieuses des hommes. Il n'appellerait pas ceux qui commettent l'adultère spirituel. Les versets 16 à 21 du Psaume 50 déclarent: « Mais au méchant Dieu dit: Qu'as-tu, à discourir de mes préceptes, et avoir mon alliance à la bouche, toi qui détestes la discipline, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et avec les adultères tu es de connivence. Tu abandonnes ta bouche au mal, et ta langue ourdit la fraude. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, au fils de ta mère tu imputes des fautes. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu, tu t'es imaginé que j'étais pareil à toi; mais je vais te reprendre et *tout* exposer sous tes yeux. » (*Cr*) Les hypocrites religieux ne peuvent tromper Dieu qui d'ailleurs ne les choisirait jamais par erreur pour être ses hérauts annonçant l'approche de la fin. Dieu choisit ceux qui marchent avec lui.

[6] Quand il s'agit de sauver des hommes, le premier soin de Jéhovah c'est de sauver ses témoins dignes. L'apôtre Pierre en tire une solide conclusion. Après avoir relaté comment Noé et sa famille furent sauvés à travers le déluge et comment le juste Lot fut préservé de la destruction de Sodome par une pluie de feu et de soufre, il fait le commentaire suivant: « Jéhovah sait délivrer des épreuves les hommes au dévouement pieux, et réserver les injustes pour le jour du jugement afin d'être retranchés, mais ceux surtout qui vont après la chair dans un désir de la souiller et qui méprisent la suzeraineté. » (II Pi. 2: 5–10, *NW*) Dieu sauve aussi ceux qui prennent garde à ce témoignage. C'est pourquoi l'apôtre Paul déclara: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 16) De ce qui précède nous apprécions mieux le fait qu'il nous faut être témoin de Jéhovah afin d'être sauvé de la calamité mondiale.

## DIEU S'ACQUITTE DE SA RESPONSABILITÉ

[7] Il doit y avoir autre chose qu'une simple émotivité ou fanatisme religieux quand les témoins de Jéhovah persistent encore et toujours à se rendre chez les gens habitant leur territoire et qu'ils continuent à étendre leur œuvre de prédication dans autant de pays qu'ils le

4. Quel est le but de l'avertissement donné ainsi d'avance?
5. Qui Dieu choisit-il et qui ne choisit-il pas pour donner l'avertissement et pourquoi?
6. Pour être sauvé de la calamité mondiale que devons-nous être et comment ce fait est-il montré?
7. Qu'est-ce qui doit être à l'origine, comme en étant la cause, de l'activité persistante et de grande portée des témoins de Jéhovah?

peuvent. Ils proclament maintenant leur message en plus de quatre-vingt-dix langues et dialectes et dans cent quinze pays, cela malgré une grande hostilité, la persécution religieuse et l'oppression politique. Oui, ils sont couverts de ridicule, mais cela ne veut rien dire, car Jésus fut aussi tourné en ridicule, présenté sous un faux jour et il nous a prévenus que ses disciples seraient traités de la même façon. L'intense témoignage que ce groupe relativement petit persiste à donner doit donc être l'effet de quelque cause solide, car le témoignage ne s'est pas répandu par le fer et le feu comme l'a fait l'Islamisme. En outre dans ce témoignage on n'a pas cherché à plaire à la politique ou à jouir de sa protection. Le Dieu tout-puissant et son esprit doivent être à l'origine de cela, car ses témoins font appel à sa Parole pour leur message, non pas à de simples parties de cette dernière ou à des passages choisis à dessein mais ils prennent la Bible *entière* comme formant un tout harmonieux. La cause solide à l'origine de leur témoignage irrésistible c'est le fait que le royaume de Jéhovah est né dans les cieux, que le Fils de Dieu a été intronisé comme Roi et que la fin du monde de Satan, par une calamité mondiale, est proche. Les témoins de Jéhovah peuvent prouver cela par des faits et des prophéties qui se sont réalisées.

[8] En ce temps de crise mondiale Dieu travaille par toute la terre avant d'accomplir l'acte terrifiant qu'il a prédit. Il nous dit qu'il doit y avoir des causes précises pour certains faits qu'on peut observer. Il nous dit aussi qu'il tiendrait ses témoins au courant de ses desseins et de son acte à venir. C'est pourquoi, par la bouche de son prophète, Jéhovah le Seigneur Dieu déclara, il y a longtemps, ce qui suit: « Deux hommes marchent-ils de concert, s'ils ne se sont pas entendus d'avance? Le lion rugit-il dans la forêt, s'il ne tient pas une proie? Le lionceau fait-il entendre des cris du fond de sa tanière, s'il n'a pas fait une capture? L'oiseau tombe-t-il dans le filet dressé sur le sol, si le piège n'a été tendu contre lui? Le filet se lève-t-il du sol sans qu'il ait rien pris? La trompette résonne-t-elle dans une ville sans que le peuple en soit alarmé? Un malheur vient-il à fondre sur une cité, sans que l'Eternel l'ait voulu? De même, le Seigneur, l'Eternel, n'accomplit aucun de ses desseins, qu'il ne l'ait d'abord révélé à ses serviteurs, les prophètes. Quand le lion rugit, qui n'aurait peur? Quand le Seigneur, l'Eternel, a parlé qui ne prophétiserait? » (Amos 3: 3–8, *Sy*) Puisque Jéhovah Dieu parla il y a longtemps par l'intermédiaire de sa Parole écrite annonçant la calamité mondiale et que maintenant il fait parler sa Parole prophétique par l'accomplissement de la prophétie marquant le « temps de la fin », que peuvent faire les témoins de Jéhovah si ce n'est prophétiser? Ils ne peuvent pas faire autrement. Et ils ne font rien d'autre que prophétiser, que cela plaise ou non à ce monde condamné. La fin certaine de ce monde est donc la raison valable pour en donner maintenant un témoignage préliminaire.

[9] La fin du monde vient pour une bonne raison. Elle a pour but de justifier la souveraineté universelle du Dieu très-haut en faisant disparaître l'entière organisation du Diable, et non de consumer la terre matérielle. Jéhovah n'est pas intéressé à détruire simplement toutes les créatures de la terre et à faire de celle-ci une boule calcinée et inhabitée. Il ne l'a pas créée dans ce but et il n'a pas changé son dessein concernant la destinée finale de notre planète quand l'homme pécha dans le paradis d'Eden. Son dessein est toujours le même qu'à l'origine, et sera justifié quand le royaume de Dieu détruira ceux qui détruisent la terre et transformera celle-ci en un paradis destiné à une humanité parfaite et obéissante. Puisque Jéhovah prend la responsabilité de faire venir cette catastrophe sur le monde de Satan, il s'oblige à en donner un avertissement par avance, cela pour expliquer pourquoi, avec juste raison, il l'apporte et en même temps pour dire comment ceux qui sont attentifs peuvent y échapper. Ceux qui sont une partie de ce monde et qui marchent avec lui parce qu'étant ses amis et faisant des compromis ne peuvent jamais être regardés comme des envoyés de Dieu pour avertir le monde de sa fin. C'est pourquoi les peuples de la chrétienté n'ont pas besoin de regarder au clergé pour leur donner des informations précises au sujet de la fin du monde. Ils devraient plutôt s'attendre que le clergé maintienne le peuple dans l'ignorance à ce sujet.

[10] Jéhovah doit se montrer juste non seulement devant les hommes, mais aussi devant les anges, aussi bien les saints anges que ceux qui lui sont hostiles, les démons de Satan. Bien qu'un monde prit fin aux jours de Noé, Jéhovah n'envoya pas Noé pour avertir Satan le Diable et l'informer qu'il allait être détruit. Mais actuellement, le Dieu tout-puissant fait publier un message exceptionnel. Exceptionnel dans quel sens? En ce sens que ce message avertit Satan et tous ses démons de leur destruction à la fin du monde. Au point culminant de cette fin ardente, ils doivent être saisis, liés et jetés dans l'abîme, loin de tout contact humain et loin des saints anges. Ils sont déjà chassés des cieux et cela depuis 1914, à cause de la naissance du royaume de Dieu. Mais ce n'était là qu'un avertissement préliminaire de ce qui doit arriver à Armaguédon. Après leur expulsion des cieux ils furent abaissés jusqu'à la terre où on leur permit de subsister. Mais à Armaguédon, ils seront encore précipités plus bas, dans le grand abîme, où ils seront dans une réclusion rigoureuse pendant mille ans. Blessés dans leur orgueil, ils s'opposent au rappel de ces choses par la prédication des témoins de Jéhovah. Ils ne veulent pas non plus qu'on le dise aux habitants de la terre. C'est pourquoi ils combattent la proclamation faite par les témoins de Jéhovah. Satan, semblable à un lion réduit dans sa tanière, est furieux contre eux.

[11] Il y a donc une bonne raison pour la mesure de temps alloué par Dieu depuis 1914. Ce n'est pas pour permettre aux souffrances humaines de se multiplier plus que jamais et pour tolérer la pratique ouverte de la méchanceté. Non; c'est pour que Dieu s'acquitte de sa responsabilité de donner un avertissement final et pour envoyer ses témoins choisis publier un message final en ce « temps de la fin ». Ceci est donc une période de bonté imméritée manifestée par Dieu, et qui permet aux hommes de bonne volonté en danger de profiter de la patience et de la miséricorde divines. Il leur est donné ainsi une occasion véritable d'accomplir leur salut grâce aux moyens divins et non humains. Ils ne devraient jamais abuser de la patience de Dieu en pensant qu'il est lent et qu'ils peuvent rester un peu plus longtemps avec ce monde, en profiter davantage avant de s'en séparer à la dernière minute pour se réfugier dans l'organisation divine. Aujourd'hui,

8. Comment Dieu dit-il à Amos qu'il y aurait certaines causes pour certains effets, et par conséquent quelle est la cause pour donner un avertissement de nos jours?
9. (a) Quelle est la raison pour la fin du monde? (b) A qui doit-on regarder pour une information exacte au sujet de cette fin et pourquoi?
10. Pourquoi l'avertissement que donnent les témoins de Jéhovah est-il exceptionnel et par conséquent qui est furieux et lutte contre eux?
11. Quelle raison miséricordieuse y a-t-il pour la mesure du temps alloué depuis 1914?

il n'y a pas de temps à perdre et nous devrions tous adopter le point de vue de Pierre qui déclara: « Estimez que la patience de notre Seigneur est salut. » (II Pi. 3: 15, *Da*; Apoc. 12: 13-17) Travaillez donc pour le salut.

### DES ACTES QUI SAUVENT LA VIE

[12] Dans sa discussion sur la fin du monde, Pierre mentionne Noé dans chacune de ses lettres adressées à l'assemblée chrétienne. Que fit Noé devant la fin du monde antédiluvien? Lui et ses fils quoique mariés, ne se construisirent pas des foyers permanents. Ils ne suivaient pas le plus grand nombre des hommes uniquement occupés à construire, à planter, à manger, à boire, à se marier et à donner en mariage. Sur l'ordre de Dieu ils construisirent une arche imposante de la dimension d'un grand bateau. La construction d'un tel navire en pleine terre, sans cale ni rivière pour le lancer était une chose extraordinaire. Leurs constructeurs se servirent de cet étrange programme de construction comme occasion de rendre témoignage au sujet du prochain acte de Dieu. En construisant quelque chose de différent de ce monde, ils montrèrent qu'ils avaient foi en ce que Dieu avait dit à Noé. Celui-ci prit la tête dans la prédication de la fin du monde et il en donna une explication *exacte*. Il n'espérait pas aller au ciel quand arriverait la fin, mais il s'attendait à demeurer sur la terre, même si celle-ci allait être détrempée par la pluie. Noé n'avait donc pas pu prêcher la destruction de la terre, pas plus que ne le font actuellement les témoins de Jéhovah. Outre la destruction du monde, Noé prêcha la justice. Six cents ans auparavant, l'arrière grand-père de Noé, Hénoc, avait prêché la venue du jour du jugement de Dieu et Noé reprit son message. En fait, Noé écrivit un document contenant un bref récit de la vie d'Hénoc et de sa fin exceptionnelle. — Jude 14, 15; Gen. 5: 3 à 6: 9.

[13] En harmonie avec son message de la justice, Noé pratiquait l'adoration de Jéhovah ainsi que sa famille. Cela explique pourquoi, dès sa sortie de l'arche, après le déluge, ce juste construisit un autel à Jéhovah et restaura sa pure adoration sur la terre ferme. Par amour pour les animaux, il avait ménagé dans l'arche des abris sûrs à tous les représentants des quadrupèdes et des oiseaux. C'est pourquoi il fut instruit de construire une arche très grande. Un plus grand nombre d'animaux que d'humains survécut au déluge. Dieu prend soin des hommes et des animaux.

[14] Noé resta-t-il oisif, pleinement confiant que Dieu prendrait toutes mesures utiles pour le sauver à travers le déluge? Non. Il eut beaucoup à faire devant le déluge qui approchait. Il fut très occupé à construire et à rendre témoignage selon les commandements de Dieu. Etait-il un vieux pessimiste comme les hommes antédiluviens l'appelaient? Oui, en ce qui concernait leur monde impie. Mais pouvait-il aussi avoir des raisons d'être optimiste? Oui, car la grande arche qu'il construisait était l'expression visible, tangible de son grand optimisme concernant l'avenir de l'humanité et la pure adoration de Dieu sur la terre.

[15] Noé était-il réellement scientifique dans ses vues et par sa prédication? Il l'était bien qu'on le considérait comme l'individu le plus étrange de son temps. Sa science et ses prédictions météorologiques étaient les seules exactes en comparaison des théories scientifiques et religieuses des hommes qui se moquaient de lui. Aucun humain vivant de nos jours n'est un descendant de ces moqueurs. Les hommes actuels descendent tous de Noé. Le fait que Noé marcha avec Dieu et qu'il exécuta ses ordres et instructions eut pour résultat son salut et celui de sa famille ainsi que la continuation de la famille humaine jusqu'à ce jour. Au moins les témoins de Jéhovah remercient Noé pour cela. Ils croient que son exemple est très scientifique et que le suivre en ce « temps de la fin » de ce monde postdiluvien garantit la vie. A l'exemple de Noé et de sa famille, les témoins de Jéhovah sont intéressés à ce que la famille humaine continue au delà du cataclysme d'Armaguédon. En harmonie avec cela et devant la fin du monde prochaine, ils imitent l'exemple de la foi de Noé et rassemblent par foules, sous l'organisation théocratique, les « autres brebis » de Dieu.

[16] Dans ses épîtres, Pierre insista beaucoup sur la fin du monde et se rapporta au déluge pour bien l'illustrer. D'après Pierre, que devaient donc faire les chrétiens en considération de l'imminence de la « fin de toutes choses », la fin de toutes les choses de ce monde sur lesquelles il avait discuté? Passons-les brièvement en revue et voyons s'il nous conseilla quelque chose de déraisonnable, d'insensé ou causant des émotions.

[17] Les évangélistes de la chrétienté essaient d'émouvoir à l'extrême les gens afin de les amener à s'associer à leur système religieux sectaire en tant que moyen de salut. Mais Pierre nous conseille ce qui suit: « Soyez donc [sains d'esprit, *NW*] et veillez pour prier. » (I Pi. 4: 7, *Da*) Le monde croit que nous ne sommes pas sains d'esprit parce que nous appliquons à notre époque les paroles de Pierre disant que la fin de toutes choses s'est approchée. Mais ce sont les hommes de ce monde qui ne sont pas sains d'esprit. Peu scientifique et antibiblique, la chrétienté enseigne que la fin du monde signifie la destruction ardente de notre terre et de toute la création matérielle. Jéhovah nous a donné un esprit sain. Aussi publions-nous sa promesse selon laquelle la terre ne sera pas détruite à Armaguédon et que la volonté de Dieu sera faite ici-bas par la transformation de notre planète en un paradis. Les survivants d'Armaguédon et les ressuscités pourront alors prouver s'ils sont dignes de l'habiter éternellement. Ainsi, en envisageant la fin nous ne perdons pas notre équilibre mental, mais nous agissons selon notre croyance et employons notre temps selon la volonté de Dieu.

[18] Nous gardons notre esprit sain en étudiant et en mettant en pratique la Parole de Dieu; outre ces efforts, il est aussi nécessaire que nous adressions à Dieu des prières. Nous devons y veiller, et prier seuls et en commun avec nos frères. La prière nous fait mieux apprécier le lien qui nous unit à notre Père céleste et Libérateur. Elle maintient nos relations avec lui. Nous avons un véritable combat à mener, non avec des armes charnelles et contre la chair et le sang, mais contre des ennemis placés au-dessus de l'homme, les esprits méchants dans les domaines invisibles, abaissés actuellement jusqu'à notre terre. Notre armure est le complet équipement spirituel que Dieu nous a fourni. Pendant que, revêtus de cette armure complète, nous luttons contre ces armées spirituelles, il nous faut rester vigilant, veillant à la prière et demander l'aide céleste. Nous ne pouvons rester sans prier. Une prière dite avec foi et ferveur, selon la volonté

---

12, 13. Devant la fin de l'ancien monde, que fit Noé?
14. Noé était-il pessimiste? Comment se révéla-t-il optimiste?
15. Comment Noé était-il scientifique dans ses vues et par sa prédication? Nous intéressons-nous aujourd'hui à ce que la vie humaine continue?
16. Pourquoi examinons-nous les écrits de Pierre pour apprendre ce que nous devons faire?
17. Quel est le conseil de Pierre quant à notre esprit? Comment le suivons-nous?
18. Pourquoi est-il nécessaire que nous veillions et prions?

de Dieu est efficace. Il est nécessaire que nous priions afin d'être hardis dans notre prédication de la Parole de Dieu et dans le témoignage que nous rendons en toute saison, favorable ou non. Nous avons le privilège de prier non seulement pour nous-mêmes mais encore pour tous nos frères dans le monde entier; cela afin qu'eux aussi, dans les dernières années de ce vieux monde, remplissent leurs obligations comme témoins de Jéhovah, maintiennent leur intégrité et gagnent la vie en même temps que nous.

### EXPRESSIONS D'AMOUR

[19] Maintenant plus que jamais le Diable humilié engendre la haine dans le monde entier, la haine de Dieu et celle du prochain. C'est pourquoi, en considération de la fin, Pierre déclara: « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. » (I Pi. 4: 8, *Sy*) Nous devons rester bien unis, à l'exemple de la famille de Noé avant le déluge. Il nous faut aimer l'organisation de Dieu et ses membres qui y ont trouvé refuge. L'amour est le lien qui nous unit parfaitement. Nous devons l'exercer en imitation de Dieu et résister à l'infection engendrant la haine dont est affligé ce monde égoïste. Aucun de nous n'est parfait, malgré que nous soyons au seuil du monde nouveau de la justice. C'est pourquoi, involontairement, à cause de faiblesses et d'imperfections, nous péchons contre d'autres et eux contre nous. Il nous faut pardonner ces péchés et les couvrir; l'amour seul nous aidera à le faire. Le monde de Satan ne détruira jamais cet amour dans l'organisation de Dieu, mais l'amour survivra à Armaguédon et se manifestera dans le monde nouveau. Le vieux monde sera détruit à cause de son égoïsme. Nous évitons donc l'égoïsme.

[20] « Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres », poursuit Pierre. Il y a grand besoin d'une telle hospitalité eu égard aux circonstances critiques, aux privations et à d'autres situations pénibles. Ainsi, nous pouvons ouvrir nos foyers pour la conduite d'études bibliques ou pour que l'on y donne des conférences publiques locales. Nous pouvons recevoir des congressistes et des pionniers que nous aiderons ainsi à servir activement Dieu dans l'œuvre de témoignage dans le champ. Vous pouvez participer aux œuvres ayant pour but de secourir nos frères dans des pays victimes de la guerre, de la dictature, des camps de concentration et qui furent témoins de la persécution du peuple de Dieu par des chefs totalitaires. (I Pi. 4: 9, *Sy*) Pour que nous bénéficions de telles œuvres, il nous faut les faire sans murmures.

[21] Il nous faut aussi être occupé à édifier nos frères avec toutes les ressources spirituelles à notre disposition. Pierre dit: « Que chacun de vous emploie au service des autres le don qu'il a reçu, comme doivent le faire de bons administrateurs des diverses grâces de Dieu. » Rappelez-vous que tout don reçu de Dieu, et qu'Il vous a aidé à cultiver, doit servir, surtout maintenant au « temps de la fin » où le besoin s'en fait particulièrement sentir. Utilisez vos facultés et vos talents, en comptant sur la force que Dieu vous donne. Ne cherchez nullement à vous faire louer ou flatter, mais rendez tout honneur, toute grâce et toute louange à Dieu, cela pour sa plus grande gloire. Montrez que la bonté imméritée qu'il vous a manifestée n'a pas été vaine. — I Pi. 4: 10, 11, *Sy*.

### ACHEVER VOTRE INSTRUCTION

[22] Comme signe de notre temps de la fin, la souffrance humaine s'est accrue et Satan et ses démons, devenus implacables depuis leur humiliation et leur relégation sur notre planète, livrent une guerre plus acharnée que jamais contre les témoins de Jéhovah. Alors que nous regardons la fin avec confiance, voici ce que dit l'apôtre Pierre au sujet de ce que nous devons faire dans la grande épreuve où nous nous trouvons: « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ, afin que le jour où sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. » Nous recevons la lumière de Dieu par l'intermédiaire de sa Parole et de son organisation. Nous n'avons donc aucune raison de trouver notre situation étrange.

[23] Nous comprenons que le principal litige en cause, c'est la justification de la souveraineté de Dieu sur toute la création. Pour nous c'est une faveur de Dieu de supporter la fournaise de l'épreuve de notre foi, non tristement mais avec joie. La joie que nous procure le fait de savoir pourquoi nous souffrons nous affermit et nous aide à maintenir notre intégrité. Nous n'avons pas simplement part aux souffrances communes de l'humanité, mais encore à celles du Christ. Ces souffrances doivent précéder la gloire d'une vie dans le monde nouveau. Pendant toutes ces souffrances restons sains d'esprit; gardons aussi l'esprit de Dieu sur nous. La Bible dit: « Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes heureux; car l'[esprit] de gloire, l'[esprit] de Dieu, repose sur vous. » Il se peut qu'aucune gloire extérieure ne vous environne, mais l'esprit de Dieu reposant maintenant sur vous est un « esprit de gloire », la garantie de la gloire à venir en récompense de nos souffrances actuelles. Ayez compassion de vos frères qui souffrent de par le monde. Donnez vous-mêmes un bon exemple en supportant fidèlement les souffrances. Prenez garde que vos souffrances ne soient pas la conséquence de torts commis par égoïsme ou hypocrisie religieuse. Alors vous garderez reposant sur vous l'« esprit de gloire » et vous serez heureux. Vous pourrez recommander à Dieu en toute confiance la garde de vos âmes, vous serez ainsi sans crainte, même si vous êtes en danger de mort. — I Pi. 4: 12–14, 19, *Sy*.

[24] En ce temps de la fin, le principal Berger de Dieu rassemble aussi les brebis qui sont maintenant sur la terre. Elles se composent des derniers membres du « petit troupeau » qui recevront le royaume céleste, ainsi que de la grande foule des « autres brebis » qui aiment à faire le bien aux frères spirituels du Christ comme si c'était à lui-même qu'ils le faisaient. Combien appropriée est l'exhortation que Pierre adresse à ceux qui sont anciens spirituellement dans l'assemblée du peuple de Dieu! Il dit: « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous. » Comme le principal Berger continue à amener toujours plus d'« autres brebis » dans le seul troupeau sous la garde du seul Berger, quel travail de surveillance n'y

---

19. Quelle qualité devons-nous cultiver à tout prix maintenant et pourquoi? Afin de couvrir quoi est-elle nécessaire?
20. Comment pouvons-nous être hospitalier et en recevoir le bénéfice?
21. Comment nous faut-il employer les ressources spirituelles à notre disposition?

22. Pourquoi nous trouvons-nous dans l'épreuve? Pourquoi ne trouvons-nous pas cela étrange?
23. Ainsi, pourquoi nos souffrances sont-elles une faveur divine, et que devons-nous garder reposant sur nous à travers toutes les souffrances?
24. Pourquoi l'exhortation de Pierre de paître maintenant le troupeau de Dieu est-elle très appropriée? Par qui et comment cela doit-il être fait?

a-t-il pas à faire de nos jours! En accomplissant ce travail de surveillance, soyons certains que nous le remplissons bien, comme le recommande Pierre, c'est-à-dire volontairement, avec zèle, en étant les modèles du troupeau, non par contrainte ou pour un gain honteux ou comme dominant sur les brebis de Dieu. Non seulement ceux qui sont anciens spirituellement mais aussi les jeunes devraient être humbles, soumis à la main directrice de Dieu. Nous devons faire cela pour chasser, rassembler et nourrir les brebis du Grand Berger. Maintenant que les « autres brebis » sont séparées des boucs de ce monde, accueillons-les dans le troupeau en aussi grand nombre qu'elles viendront. Vivons ensemble paisiblement, en nous aimant les uns les autres, afin de traverser Armaguédon ensemble comme un troupeau indivisible. — I Pi. 5: 1–6, *Da*.

[25] Rappelez-vous que Satan le Diable est notre principal adversaire. Ne le craignez pas et ne soyez pas saisis de panique parce qu'il rassemble le monde entier contre vous et inflige à vous et à vos frères de cruelles souffrances. *Il* est près de *sa* fin, mais pas vous de la vôtre. Voici ce que déclare encore Pierre: « Soyez sobres, veillez! Votre adversaire, le Diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. » Aucun d'eux, et vous non plus, si vous êtes fidèle, n'est exempté de ces souffrances. Ne fuyez donc pas pour vous mettre à l'abri ou pour vous retirer. Tenez-vous côte à côte avec vos frères et supportez avec eux les souffrances, résistez ainsi au diable avec une foi ferme. — I Pi. 5: 8, 9, *Sy*.

25. A qui devons-nous résister, en ne fuyant pas pour nous mettre à l'abri?

[26] Le monde est abandonné à la destruction, et avec lui la chrétienté. Mais Jéhovah Dieu est très proche de nous, il traite avec nous, ayant en vue notre salut. Il ne permet pas aux afflictions de nous détruire, mais il cherche à nous parfaire dans l'obéissance par les choses que nous souffrons. Il nous instruit pour un service fidèle dans l'avenir, afin que nous y soyons inébranlables. Ne faiblissons donc pas sous les souffrances continuelles. Mais Pierre assure que « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera. » (I Pi. 5: 10, *Sy*) C'est pourquoi, quand prochainement viendra l'épreuve finale provoquée par un effort désespéré de l'ennemi rassemblé, mettant en œuvre tout ce qu'il possède, nous en sortirons vainqueurs à la justification de Dieu et nous survivrons ainsi à la fin.

[27] Devant la fin du monde, notre devoir est donc tout tracé. Comme organisation théocratique, nous continuerons à avancer en 1952 et pendant tout le temps qui reste, où Dieu manifeste sa patience à l'égard de ce monde. Par toute la terre, il nous faut rester unis par le lien de l'amour, dans la lutte, dans le service divin, dans les épreuves et dans la prière. Sommes-nous déterminés à le faire? Si oui, alors en avant pour notre œuvre finale! Prêchons cette bonne nouvelle du royaume de Dieu par toute la terre pour servir de témoignage, en ne nous arrêtant pas avant la fin où Jéhovah Dieu se lèvera pour rendre son grand témoignage définitif. Son monde nouveau suivra et nous y serons introduits à sa louange éternelle par Jésus-Christ.

26. Quel est le dessein de Dieu en permettant que nous souffrions ainsi, et que signifiera pour nous le fait d'en sortir victorieux?
27. Quel est donc notre devoir, et, déterminés à le remplir, que faisons-nous avancer?

***

## La Tour de Garde

AU 117 Adams Street, à Brooklyn, s'élève un édifice que l'éditeur de l'*Islaah* visita la semaine dernière. Voici ce qu'il dit:

« Cet édifice appartient aux témoins de Jéhovah, et c'est là qu'on imprime les périodiques *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde*. Avec ses huit étages, il est bien équipé pour préparer et publier ces deux publications et tout livre dont la parution est jugée nécessaire par les directeurs du mouvement, pour que le monde sache que leur foi est la vérité inspirée de Dieu dans la Bible.

Etant mieux placé pour décrire nos observations que pour discuter d'opinions religieuses, nous donnons les détails suivants. A chaque étage travaillent divers employés ayant à leur disposition les instruments et les outils nécessaires pour accomplir des tâches différentes. Outre les machines très modernes que nous vîmes fonctionner, nous remarquâmes aussi les jeunes gens qui les desservaient dans un ordre parfait, réjouis du travail qu'ils accomplissaient. En effet, l'amour qu'ils manifestaient pour leur tâche et leur volonté de bien la faire nous firent plus d'impression que les grandes machines que l'on contemple avec admiration et respect.

Nous nous rendîmes ensuite dans un autre bâtiment appelé « Béthel », situé au 124 Columbia Heights, Brooklyn. C'est le foyer des employés que nous rencontrâmes dans l'édifice « Watchtower ». Nous demandâmes à l'un d'eux quel était son salaire, « 12 dollars par mois, nourri et logé », nous répondit-il. Après le souper, nous donnâmes une leçon élémentaire d'Arabe à quelques étudiants en instance de départ pour des pays arabes où ils vont servir Jéhovah en témoignant pour son Nom. Ils ont consacré leur éducation, leurs connaissances — voire leur vie — à Dieu.

Ce qui, dans les deux édifices, surprend le visiteur, c'est la satisfaction, le contentement, plutôt la conviction qui règne chez ces hommes. C'est là que l'on rencontre des médecins, des infirmiers, des avocats, des ingénieurs, des constructeurs, des cuisiniers, des traducteurs en langues diverses et toutes sortes d'employés vivant selon un système unique, comme des enfants heureux soumis aux instructions de leurs parents. Rien ne les inquiète, si ce n'est d'accomplir le travail qui leur est confié, chacun selon ses aptitudes, avec honnêteté et sincérité.

Bien que ces ouvriers travaillent à la Watchtower et habitent au « Béthel » (mot signifiant « maison de Dieu »), aucune surveillance n'est exercée sur eux; on ne glorifie ni chef ni « grand homme » car chacun d'eux croit que Dieu est leur meilleur surveillant et qu'eux-mêmes, « par leurs œuvres » sont ses meilleurs témoins. » — Tiré du numéro de l'*Islaah* du 5 mars 1951, rédigé par le prêtre catholique romain qui dirige cette publication newyorkaise.

# L'ÉCRITURE avant le déluge



IL n'y a pas tellement longtemps, on attribuait encore à Moïse l'invention de l'écriture, celle-ci devant lui permettre d'exécuter le commandement divin suivant: «Ecris cela en mémorial dans le livre.» (Ex. 17: 14, *Liénart*) Mais même avant cela, Job s'était écrié dans son affliction: «Oh, si mes paroles pouvaient être écrites avec un burin de fer, sur du plomb! Si elles pouvaient être gravées dans une inscription [sur l'airain, *Dhorme*], sculptées dans le roc pour toujours!» Il parla aussi du «rôle écrit par mon demandeur.» (Job 19: 23a, 24a, 23b, 24b, *Bible du Centenaire;* 31: 35, 36, *Liénart*) De temps à autre des railleurs ont cherché à discréditer les passages de la Bible qui désignent Moïse comme étant l'écrivain des cinq premiers livres, en prétendant qu'en ce temps-là l'écriture était inconnue.

Cependant, au cours des dernières années, les archéologues ont découvert dans le sol non seulement la preuve que l'écriture était connue du temps de Moïse et même de Job mais qu'on s'en servit de nombreux siècles avant ces deux hommes, même avant le déluge universel en 2370 av. J.-C. Aussi les questions suivantes se posent-elles: Combien de temps avant le déluge commença-t-on à employer l'écriture et où? A quoi ressemblait-elle? Comment écrivait-on? Pourquoi Jéhovah a-t-il fait conserver des documents écrits de provenance antédiluvienne? Cet article, soutenu par des ouvrages faisant autorité que nous citons au bas des pages, essaie de répondre à ces questions.

«Voici le livre des générations d'Adam.» (*Liénart*) L'emploi du mot *livre* implique l'écriture. L'«histoire écrite d'Adam»[1] (Gen. 2: 5 à 5: 2) couvre la période allant de la création de l'homme à Tubal-Caïn qui fut «le précurseur de ceux qui forgent des instruments de bronze [cuivre] et de fer.» (Gen. 4: 22, *Version de la Confraternité Catholique*) Puisque Tubal-Caïn fut le sixième depuis Hénoc, fils de Caïn, et qu'Hénoc naquit à peu près à la même époque que Seth, Tubal-Caïn fut probablement contemporain d'Hénoc (Enoch), fils de Jéred, et sixième depuis Seth.[2] Puisque Hénoc, fils de Jéred, naquit en 3404 av. J.-C., le travail des métaux par Tubal-Caïn se situe probablement au trente-quatrième siècle av. J.-C. ou un peu plus tard.[3] Etant donné que c'est le dernier événement que mentionne le «livre de l'histoire d'Adam», ce livre fut probablement écrit au trente-quatrième siècle avant notre ère ou plus tard, mais pas plus tard qu'à la fin du trente et unième siècle av. J.-C., car Adam mourut en 3096 av. J.-C. Il est donc probable que le «livre de l'histoire d'Adam» fut écrit entre 3350 et 3096 av. J.-C.[4]

Mais ce livre n'est pas le premier cité dans la Bible. Nous lisons dans la Genèse (2: 4): «Voici le livre de l'histoire du ciel et de la terre.» (*Septante de Bagster*) Bien que ce livre de «l'histoire du ciel et de la terre» (*Liénart*) n'ait pas été nécessairement écrit en Eden,[5] il est probablement plus ancien que le «livre de l'histoire d'Adam».

Ainsi donc, l'écriture existe depuis le temps d'Adam. Comme il mourut 726 ans avant le déluge, l'écriture n'a pas dû commencer plus tard que ce nombre d'années avant le déluge, et il est possible qu'elle commença beaucoup plus tôt.

### OÙ L'ÉCRITURE FUT-ELLE INVENTÉE?

Si Adam n'écrivit pas «l'histoire du ciel et de la terre» en Eden, nous ne savons pas exactement où l'écriture commença. Puisque deux des fleuves qui sortaient du jardin d'Eden (l'Euphrate et le Hiddékel ou Tigre) prennent leur source en Arménie, ou dans le voisinage, le jardin d'Eden était probablement situé quelque part en Arménie. Dans la Genèse (3: 24) nous lisons qu'Adam fut expulsé d'Eden en direction de l'orient, mais les Ecritures ne révèlent pas s'il fut sédentaire toute sa vie où s'il se déplaçait. Son fils Caïn alla dans le pays de Nod, également à l'orient d'Eden. (Gen. 4: 16) Tandis que les restes d'hommes antédiluviens découverts en différents endroits de la terre montrent que les humains s'étaient dispersés sur sa surface, avant le déluge, nous ne savons rien sur les allées et venues d'Adam après son expulsion d'Eden.

Des vestiges d'écriture antédiluvienne ont été découverts à Suse (Elam) et au pays de Schinéar, et peut-être aussi à Ghassoul (dans la vallée sud du Jourdain) et à Gébal, sur la côte phénicienne. Les vestiges trouvés au pays de Schinéar sont les plus anciens au cas où ceux découverts à Ghassoul ne seraient pas des restes d'écriture.

A Ghassoul on a exhumé de nombreux objets portant des inscriptions, y compris des pierres, des cailloux, des sceaux, des briques et des tessons de poterie. Environ 150 tessons n'ont qu'un signe, d'autres en portent chacun de deux à six, et sur 170 pierres figurent des inscriptions similaires. Tous ces signes sont gravés. La plupart des traits sont droits; les lignes courbes sont très rares.[6] Cette écriture, si c'en est une, fut faite après que Tubal-Caïn eut commencé à travailler les métaux, car ces objets marqués sont postérieurs aux objets de cuivre.[7]

Au pays de Schinéar, vaste plaine formée par les alluvions déposées par l'Euphrate et le Tigre et appelée plus tard «la Babylonie», des inscriptions apparaissent

---

[1] Le mot hébreu *tol·doth*, souvent traduit par «générations», devrait être rendu par «histoire» dans la Genèse 2: 4; 5: 1 et 6: 9, ainsi que cela est prouvé dans *La Tour de Garde* du 1er décembre 1948, pages 360 et 361, paragraphes 10 à 13.

[2] Il se peut toutefois que Tubal-Caïn ait précédé Hénoc, fils de Jéred, de près d'un siècle, car Lémec, père de Tubal-Caïn, n'était pas nécessairement aussi âgé à la naissance de Tubal-Caïn que l'était Jéred (âgé de 162 ans) lorsque son fils Hénoc naquit. Il est possible que Lémec était aussi jeune, lorsque Tubal-Caïn naquit, que l'était Mahalaleel (âgé de 65 ans) à la naissance de son fils Jéred. — Gen. 4: 1, 17-22, 25; 5: 3-18.

[3] Selon la note [2], cela a pu se produire pendant le trente-cinquième siècle avant notre ère.

[4] Selon la note [2], cela a pu se produire dès le trente-cinquième siècle avant notre ère.

[5] Voyez *La Tour de Garde* du 1er décembre 1948, page 361, paragraphe 20.

[6] G. R. Driver, *Semitic Writing* [Ecriture sémitique] (1948), pages 90, 91.

[7] W. F. Albright, *The Archaeology of Palestine* [L'archéologie de la Palestine] (1949), pages 45 et 66.

aussi, mais plus tard qu'à Ghassoul.[8] Evidemment, cette plaine ne pouvait être habitée, étant encore sous l'eau lorsque Tubal-Caïn travaillait les métaux. On trouve en effet des objets de cuivre dans les pays montagneux situés au nord, et cela, avant l'apparition de vestiges d'occupation humaine dans la plaine de Schinéar.[9] Les premiers habitants qui s'établirent au pays de Schinéar furent des montagnards venus de l'est.[9] Ils commencèrent à s'y rendre à l'époque où furent rédigées les inscriptions de Ghassoul. S'ils savaient écrire, ils le firent certainement sur des matériaux périssables, car on n'a trouvé aucune de leurs inscriptions. Puis, d'autres montagnards venant du centre, où est située maintenant la Turquie, descendirent dans la plaine de Schinéar et s'installèrent à Erec et dans d'autres villes.[10] Peu après, leur écriture apparut sur des tablettes d'argile: ce fut la première écriture au pays de Schinéar. On a retrouvé de nombreuses tablettes appartenant à cette période la plus reculée de l'écriture antédiluvienne au pays de Schinéar, à savoir: 570 à Erec, une à Kisch (un peu plus à l'est de l'endroit où fut bâtie plus tard la tour de Babel), une à Oumma, et une à un autre endroit de la plaine de Schinéar.[11] Cette période est connue sous le nom de période d'Ourouk (Erec).[12] Dans la période suivante, connue sous le nom de période de Djemdèt Nasr, des montagnards venus de l'est descendirent dans le pays de Schinéar.[13] C'est dans cette période, probablement lorsqu'elle touchait à sa fin, que vint le déluge. Provenant du début de la période de Djemdèt Nasr, on a trouvé à Erec 34 tablettes avec inscriptions et quelques-unes en d'autres endroits de la plaine de Schinéar.[11] A Djemdèt Nasr même, situé dans la plaine de Schinéar, à 30 km environ au nord-est de Kisch, on a découvert 194 tablettes écrites provenant de la dernière moitié de cette période.[14] Comme nous le montrerons plus loin, la forme même de l'écriture indique qu'elle ne débuta pas au pays de Schinéar mais y fut apportée par des montagnards. Pourquoi donc les inscriptions n'apparaissent-elles pas dès que les montagnards s'établirent au pays de Schinéar? Probablement parce qu'alors ils écrivirent sur des matériaux périssables qui n'ont pas été conservés jusqu'à nous, et ce fut plus tard seulement qu'ils commencèrent à employer l'argile comme support de l'écriture.[15]




[8] *The Westminster Dictionary of the Bible* [Le dictionnaire de Westminster de la Bible] (1944), pages 559, article « Schinéar ».

[9] Seton Lloyd, *Twin Rivers* [Les fleuves jumeaux] (1947), pages 7 et 12.

[10] *Ibid.*, pages 7 et 13.

[11] G. R. Driver, *ibid.*, page 4.

[12] C'est durant la dernière moitié de la période d'Ourouk que furent faites les inscriptions découvertes à Gébal. Concernant ces inscriptions, W. F. Albright (*ibid.*, page 185) dit ce qui suit: « Certaines de ces inscriptions contiennent une douzaine ou plus de signes pictographiques séparés disposés dans un ordre régulier... Seul l'avenir peut nous révéler s'il s'agit d'un genre d'écriture ou non. »

[13] Seton Lloyd, *ibid.*, page 13.

[14] C'est de cette période que date l'importante collection d'inscriptions de Suse. (G. R. Driver, *ibid.*, page 4) L'écriture de Suse ne semble pas dériver de l'écriture de la plaine de Schinéar, mais les deux paraissent avoir pour source une écriture ancienne. — G. R. Driver, *ibid.*, page 2; D. Diringir, *The Alphabet* (1948), page 54.

[15] D. Diringir, *ibid.*, pages 45 et 46.

### A QUOI RESSEMBLAIT L'ÉCRITURE ANTÉDILUVIENNE

Au pays de Schinéar, l'écriture sur les tablettes antédiluviennes se compose de nombres suivis de représentations d'objets. Les tablettes sont donc économiques plutôt qu'historiques.[16] Si un document historique fut rédigé avant le déluge, il dut l'être sur un matériau périssable.

Dans les textes les plus anciens découverts au pays de Schinéar, certains signes sont pictographiques, c'est-à-dire représentatifs des objets qu'ils sont sensés désigner, mais beaucoup sont également employés comme des idéogrammes, c'est-à-dire qu'on se sert des signes pour représenter les idées fondamentales associées aux choses qu'ils représentent en dessin; par exemple, un signe composé de trois, quatre ou cinq lignes qui se coupent ✳ ✳ ✸ était évidemment pictographique et représentait une étoile, mais il servait aussi d'idéogramme pour représenter les mots *ciel, firmament* ou *dieu*. Cependant, certains signes apparaissant dans ces inscriptions ne ressemblent à aucun objet connu, et peuvent représenter des mots ayant des significations abstraites.[17] Ressemblaient-ils dans leur forme originale à quelque objet, ou bien n'ont-ils jamais été utilisés comme des signes pictographiques? Environ 900 signes différents ont été trouvés sur les 570 plus anciennes tablettes d'Erec. Peut-être est-ce là moins de la moitié des signes qui avaient cours. Les 194 tablettes provenant de Djemdèt Nasr portent environ 400 signes différents. Sur les 900 signes les plus anciens d'Erec, 31 signifient « brebis », peut-être pour distinguer leur espèce ou leur qualité. Sur les 34 tablettes provenant d'Erec et appartenant au début de l'époque de Djemdèt Nasr, trois signes seulement ont le sens de « brebis ». Il se peut qu'au lieu de se servir chaque fois d'un signe entièrement différent pour désigner des brebis de race ou de qualité différentes, cette différentiation de race était indiquée par un autre signe employé avec celui qui désignait la brebis.[18]

Dans la dernière partie de la période de Djemdèt Nasr on emploie quelquefois un signe particulier, non pas pour représenter le mot qu'il désigne mais le son de la syllabe ajoutée à un mot pour former le pluriel.[19]

Puisqu'un signe pouvait désigner plusieurs mots, le rédacteur lui ajoutait un signe supplémentaire appelé déterminant, indiquant de cette façon la classe générale à laquelle le mot appartenait. Le signe représentant *dieu,* ✳, devint un des déterminants et fut ajouté aux noms propres de leurs dieux démons. Un exemple de cette façon de procéder semble se trouver sur une tablette d'Erec appartenant à la période d'Ourouk. Un autre déterminant apparaît sur les tablettes de Djemdèt Nasr.[20]

Une des preuves que l'écriture de Schinéar n'a pas commencé dans cette plaine c'est que le symbole du *soleil* était au début une image du soleil se levant entre deux

[16] G. R. Driver, *ibid.*, pages 2, 6, 28.

[17] D. Diringir, *ibid.*, page 34; G. R. Driver, *ibid.*, pages 46 et 47.

[18] G. R. Driver, *ibid.*, pages 50 et 51.

[19] G. R. Driver, *ibid.*, pages 6, 57 et 61.

[20] D. Diringir, *ibid.*, page 43; G. R. Driver, *ibid.*, pages 6, 60 et 61.

pics de montagne, 𒌅 .[21] Si l'écriture avait été inventée au pays de Schinéar, sans nul doute aurait-on représenté le soleil se levant sur l'horizon. Une autre preuve c'est le fait que le signe pour *pays* ou *patrie,* qui fut employé dans la plaine de Schinéar est le dessin de trois pics de montagne, 𒆳 . C'est ce qui montre que ces signes ont dû être employés dans les montagnes avant de l'être au pays de Schinéar.[22]

Sur les tablettes de la période d'Ourouk on ne chercha pas à disposer le texte sur des lignes ou des colonnes, ou à placer les mots dans un ordre logique. Sans égard au sens, les signes étaient plus ou moins uniformément répartis sur la tablette. Sur les grandes tablettes des traits horizontaux divisaient parfois le texte en deux ou trois parties. Sur les grandes tablettes de Djemdèt Nasr les signes sont souvent divisés en groupes par des traits verticaux, formant des cases; mais bien que se trouvant dans ces bandes ou colonnes, ces signes sont répartis sans considération de l'ordre logique. Les signes de la bande tracée à main droite de la tablette sont lus les premiers, puis les signes de la colonne suivante, en allant vers la gauche, etc.[23]

A Erec, durant la période d'Ourouk, les lignes tracées dans l'argile sont minces. Au commencement de la période de Djemdèt Nasr les signes étaient gravés dans l'argile à l'aide d'un stylet grossier, aussi les lignes sont-elles plus épaisses.[24] Les lignes courbes disparurent et furent remplacées par des droites.[25] Ce n'est qu'après le déluge que les traits prirent leur aspect en forme de coin, ce qui a qualifié de *cunéiforme* l'écriture au pays de Schinéar, faite avant ou après le déluge sur de l'argile, de la pierre ou tout autre matériau, etc.[26]

### COMMENT ET POURQUOI

Les plus anciennes tablettes étaient principalement à angles droits (soit carrées, soit rectangulaires) et mesuraient 4 à 5 centimètres de long sur 2,5 à 3 centimètres de large. Elles étaient généralement en argile, quelquefois en gypse cuit mêlé de sable. Tandis que l'argile était encore humide et malléable (mais pas au point de coller aux doigts de l'écrivain), les signes y étaient tracés à l'aide d'un stylet. Avant le déluge, les tablettes n'étaient pas cuites, mais simplement séchées au soleil.[27]

De ce qui précède il apparaît que l'écriture commença à l'époque d'Adam, de nombreux siècles avant le déluge, soit en Eden, soit aux alentours, mais pas dans la plaine de Schinéar, et qu'elle se répandit tout au moins dans le Proche-Orient. L'écriture était pictographique, au moins en partie. L'argile, la pierre ou un matériau périssable quelconque lui servaient de support.

Pourquoi l'écriture débuta-t-elle si tôt dans l'histoire? Certainement afin que Jéhovah pût faire conserver un récit écrit des événements antérieurs au déluge, lequel servirait de sauvegarde contre les défauts de mémoire des hommes imparfaits, assurant ainsi la transmission exacte et inaltérée des faits d'importance vitale nécessaires aux générations futures du peuple de Dieu.[28]

---

[21] G. R. Driver, *ibid.*, page 50: « De tels signes prouvent que les Sumériens étaient à l'origine un peuple habitant une contrée montagneuse. »

[22] *Journal of the University of Bombay,* Vol. VII, 1ère partie, juillet 1938, H. Heras, « The Origin of the Sumerian Writing » (L'origine de l'écriture sumérienne), page 9: « Cette double signification (colline, pays) du mot... montre d'une façon claire que *le* pays, c'est-à-dire leur pays, était à l'origine montagneux. »

D. Diringir, *ibid.*, page 41: « Nous sommes de même incapables de déterminer si le système cunéiforme fut inventé en Mésopotamie ou ailleurs, ce qui est plus probable. »

[23] G. R. Driver, *ibid.*, pages 39 et 40.

[24] G. R. Driver, *ibid.*, page 49.

[25] G. R. Driver, *ibid.*, page 50.

[26] D. Diringir, *ibid.*, page 43.

[27] G. R. Driver, *ibid.*, pages 8 et 9.

[28] *La Tour de Garde* du 1er décembre 1948, page 363, paragraphe 34.

## La sagesse du monde opposée à celle de Dieu

J'arrivai enfin à New-York d'où je me rendis en autobus et en taxi à Paterson, New Jersey, chez ma nièce et son mari. Je désirais vivement leur rendre un bon témoignage du royaume de Jéhovah. Après dîner, alors que nous étions confortablement assis dans un beau salon, le mari m'en donna l'occasion. Je leur parlai ainsi des trois mondes, des preuves bibliques concernant notre temps, de l'évangile du Royaume qui devait être prêché, du royaume, objet des prières de tous les chrétiens, etc.

Le jour suivant nous visitâmes la nouvelle imprimerie de la Watchtower Society et nous vîmes le nouveau Béthel. Tous les quatre, nous fûmes saisis d'étonnement en regardant fonctionner l'imprimerie. Le mari, ingénieur, se rendit clairement compte du merveilleux organisme que la Société possède ici. Au terme de notre tournée dans ce bâtiment, nous revînmes au bureau d'entrée où notre ingénieur se procura des publications bibliques et souscrivit un abonnement à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Nous nous rendîmes ensuite au nouveau Béthel qui sert de logement aux employés de la Watchtower. L'équipement moderne de la cuisine et de la buanderie ainsi que les belles peintures murales nous firent grande impression. Je n'ai jamais été si heureux de ma vie que de voir moi-même toutes ces choses et de constater l'effet produit sur notre groupe. Je sais que Dieu le bénit en lui accordant ce privilège qu'est la vérité. L'ingénieur est un des célèbres savants qui ont donné au gouvernement des Etats-Unis l'élément 238, la bombe atomique. Il passe maintenant des nuits blanches en pensant aux souffrances que causa sa découverte. Il a abandonné toutes ces choses, malgré tous les honneurs que lui fit le Congrès; car il sait à présent qu'il était un serviteur du Diable. Désormais il va étudier la Bible.

Je lui demandai: « Comprends-tu maintenant pourquoi dans le monde entier ces frères et ces sœurs, tous ministres de l'évangile du Royaume, se tiennent aux coins des rues, offrant les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*? » « Oncle Jean, me répondit-il, en posant ses mains sur mes épaules et en me regardant dans les yeux, plaise à Dieu que moi aussi un jour prochain je sois assez digne pour obtenir le privilège d'être publiquement un serviteur de Dieu. J'ai beaucoup à surmonter, mais je suis convaincu que ces gens sont bénis et véridiques. » J. J., Colorado.




● J'ai toujours pensé qu'Abraham, comme Isaac et Jacob, était Juif. Or, *La Tour de Garde* du 1er décembre 1950, page 357 dit: « Abraham n'était pas Juif ». Est-ce correct? — C. A., New-York.

Abraham ne pouvait pas être Juif, parce que les Juifs étaient les descendants de son arrière petit-fils Juda, que Jacob bénit par la promesse spéciale concernant le sceptre et le Schilo, lorsqu'à son lit de mort, il donna les bénédictions à ses douze fils. C'est pourquoi, le terme *Juif* apparaît pour la première fois dans la Bible hébraïque au temps de Jérémie, dans Jérémie 34: 9 et aussi dans Esther, concernant le Juif Mardochée, et dans la prophétie de Zacharie 8: 23, relative à la captivité future. L'expression « Juifs » se trouve aussi dans II Rois 16: 6 et 25: 25, Jérémie étant connu pour être le compilateur des livres I et II des Rois. Tous les Israélites qui s'attachèrent à la tribu de Juda, à cause de la promesse du Royaume qui y était rattachée, furent appelés Juifs et le nom est ainsi employé dans les Ecritures grecques chrétiennes.

● Eu égard aux derniers jours dans lesquels nous vivons, est-il convenable que des couples mariés aient recours aux moyens anticonceptionnels? Et si la conception a lieu, l'avortement est-il permis? — Question basée sur d'autres semblables que nous ont posées différents lecteurs.

Nous ne sommes autorisés ni par la loi du pays ni par la Parole de Dieu à donner des conseils relatifs aux procédés anticonceptionnels. La responsabilité de leur emploi en incombe à ceux qui décident qu'ils peuvent en toute conscience faire usage de ces moyens, et le jugement équitable de ces derniers doit dépendre du Dieu qu'ils servent et non pas de nous. Que des couples mariés dans la vérité désirent ou non des enfants, c'est à eux d'en décider et pas à nous. Chaque couple doit considérer son propre cas et quelles sont ses intensions, puis trancher la question, adopter une ligne de conduite et prendre devant Dieu la responsabilité d'une telle conduite et de ses conséquences. Mais nous maintenons clairement qu'aux yeux de Dieu, le but du mariage c'est la mise au monde d'enfants; par conséquent, si des couples mariés veulent des enfants maintenant, avant Armaguédon, leur désir est tout à fait légitime et personne ne devrait les critiquer sur ce point et se mêler ainsi de leurs affaires. On ne devrait pas davantage critiquer quelqu'un n'ayant pas d'enfant ni s'intéresser à son motif de ne pas en avoir. Les affaires conjugales intimes ne regardent pas les étrangers.

On ne doit pas regarder les enfants comme faisant obstacle au service de Dieu, et par conséquent comme étant indésirables. Autrement Paul n'aurait pas écrit ce qui suit: « Elle sera sauvée par la maternité. » Ni n'aurait-il conseillé aux femmes que, dans certaines conditions, « elles aient des enfants ». (I Tim. 2: 15; 5: 14, *Cr*) Dans des conditions semblables, son conseil demeure valable pour nos jours. Si des enfants viennent selon le cours normal des choses d'après lequel Dieu institua le mariage, alors ils doivent être les bienvenus, même maintenant, avant que le mandat divin ne soit redonné aux survivants d'Armaguédon. Vous êtes reconnaissant de ce que l'on vous a donné la vie, même dans le présent monde mauvais, vos enfants peuvent donc l'être aussi.

Conseiller l'avortement serait, de notre part, violer la loi du pays. Au contraire, nous prenons position sur cette question en disant que les avortements sont contraires à la Parole de Dieu. Chacun doit endosser l'entière responsabilité d'une telle façon d'agir. Il nous faut dire que, selon l'alliance conclue par Dieu avec les Israélites, la fécondité était un signe de sa bénédiction, tandis que la stérilité, un signe de malédiction. (Lév. 26: 9; Deut. 28: 4, 11, 18, 63; Ps. 127: 3-5) Nous devons aussi noter que Dieu considère comme précieuse la vie de l'enfant qui n'est pas encore né, ainsi que celle de la future mère. La lourde responsabilité qui pèse sur ceux qui mettent en danger, même accidentellement, la vie de l'enfant à naître ou celle de la femme enceinte est montrée dans la Loi mosaïque, dans le livre de l'Exode (21: 22-25): « Si des hommes se querellent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, et la fassent accoucher, sans autre accident, ils seront punis d'une amende imposée par le mari de la femme, et qu'ils paieront devant des juges. Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. »

Le mari et futur père était touché principalement, aussi réclamait-il une amende pour tort provisoire; mais si l'enfant ou la femme perdait la vie, alors le responsable devait payer de la sienne. Si donc une telle intervention accidentelle dans le cours naturel des événements intéressant la femme enceinte avait pour suite des conséquences si graves, ne regarderiez-vous pas une intervention volontaire comme méritant une condamnation encore plus grande? Bien que nous ne soyons plus sous la Loi mosaïque, rien ne permet de croire que la pensée de Dieu ait changé à propos de la sainteté des vies impliquées dans de tels cas. Dans ces cas, les principes chrétiens exigent ordinairement plutôt plus que pas assez. — Mat. 5: 38-42.

La *Watchtower Society* ne peut donc s'engager en donnant des conseils lorsqu'il y va de la vie de l'enfant à naître ou de celle de la future mère. Les avortements sont accompagnés de périls: hémorragie et infection; en outre ils peuvent se solder par un mal permanent ou par la mort de la femme. L'avortement arrête le développement de l'embryon qui, selon la disposition créative de Dieu, croîtrait jusqu'au moment de sa naissance normale comme enfant. Nous rejetons aussi comme sans valeur les arguments selon lesquels l'âge de l'embryon est un facteur déterminant si l'avortement est à excuser ou à condamner. En effet, Dieu n'inclut pas de telles restrictions dans sa loi exprimée dans l'Exode (21: 22-25). Sous les anciennes lois humaines, l'avortement devenait un crime dès la manifestation des signes de vie dans le sein de la mère. La loi moderne se rapproche davantage de celle de l'Ecriture. Selon elle, l'avortement « est généralement un crime, qu'il soit commis avant ou après la manifestation des signes de vie ». — Clark, *Summary of American Law* (Abrégé de la loi américaine), p. 122.

Ce qui précède est, pour chaque couple marié, sérieuse matière à réflexion. Chacun d'eux réglera sa ligne de conduite afin de plaire au Dieu très-haut. C'est leur problème, c'est à eux de décider, et c'est à eux de supporter les conséquences. On ne peut laisser à d'autres ou à la société *Watchtower* le soin de prendre la décision que comporte cette question, ni les charger de la responsabilité qui en découle. Dans ces choses « chacun portera son propre fardeau de responsabilité ». — Gal. 6: 5, *NW*.

● Dans notre groupe de témoins de Jéhovah, il y en a qui, pour se distraire vont au cinéma, aux matches de football etc.; d'autres n'y vont pas et critiquent les premiers. Est-ce mal de se récréer de la sorte? — R. H., Floride.

C'est à chaque individu de décider quel genre de distractions il désire et auquel il peut s'adonner sans danger. S'il fait usage de son bon sens et qu'il cherche à s'instruire, à détendre son esprit ou à se récréer mais non à satisfaire une passion, alors on devrait respecter sa décision et ne pas le juger mal ou le condamner. Chacun devra rendre compte à Jéhovah des distractions auxquelles il se livre; en outre, les résultats de la sagesse ou de l'imprudence d'une personne désireuse de se récréer se manifesteront-finalement d'eux-mêmes. Sur ce chapitre, que chacun s'occupe donc de ses propres affaires et s'abstienne de toute censure outrancière. Que tous s'unissent plutôt dans le service de la prédication de l'évangile du Royaume avant que vienne la fin.

● Quand j'étais membre d'une église orthodoxe, le ministre avait interdit le cinéma, et je fis vœu de ne jamais y aller. Puisque j'ai accepté maintenant la vérité, suis-je toujours lié par ce vœu et serait-ce mal d'aller de temps en temps au cinéma? — H. M. Canada.

Au sujet de votre vœu prononcé dans un système religieux confessionnel: Si vous reconnaissez aujourd'hui avoir été trompé par le clergé et avoir agi selon une conception erronée, cela sans être consacré à Dieu, alors votre conscience peut vous permettre de considérer ce vœu comme une promesse à laquelle vous avez renoncé le jour où, en vous consacrant à Dieu, vous vous êtes détourné de ce monde de la politique, du commerce et de la fausse religion. Toutefois, en venant à la vérité, on ne peut prendre à la légère les vœux prononcés avec sincérité devant Dieu.

En ce qui concerne les spectacles, la Société n'établit ni lois ni règlements régissant ses ministres sur ce point, c'est-à-dire la fréquentation des cinémas, l'assistance aux épreuves sportives, etc. Nous laissons à chaque individu le soin de décider selon sa conscience s'il peut assister à ces représentations et s'il y va, c'est encore à lui de faire usage de son bon sens. Chaque personne doit déterminer elle-même la raison pour laquelle elle veut aller voir ces choses et dans quelle mesure elles l'affecteront spirituellement ou la mettront dans une situation périlleuse dans laquelle elle ne devrait pas se trouver. Il lui faut prendre ensuite la responsabilité de la ligne de conduite qu'elle adoptera et de ses conséquences. Mais il n'est pas de notre ressort de critiquer la conduite

d'un autre humain, si celui-ci la croit sage et qu'il l'a adoptée après mûre réflexion. Il nous faut vous laisser prendre la décision, en ne vous encourageant ni ne vous décourageant pour ce qui est de fréquenter les spectacles. Ce que vous faites devient votre responsabilité devant Dieu; vous devez donc être sur vos gardes pour constater les résultats de la voie que vous suivez et pour juger si vous devez y continuer ou non.

● D'après ce que dit le Deutéronome (4: 15–23) à propos de la fabrication d'une image taillée quelconque, est-ce que le fait de prendre des photographies dans le dessein de les exposer ou pour d'autres fins doit être regardé comme conforme aux Ecritures? — P. S., Indiana.

Les interdictions relatives aux images concernaient uniquement la fabrication d'images à des fins d'adoration. On n'empêcha pas les Israélites d'en faire pour d'autres buts, mais puisque en ce temps-là les images étaient presque invariablement associées à l'idolâtrie, on en produisit peu. Cependant il y avait des représentations de chérubins dans le tabernacle sur les tapis et sur le couvercle de l'arche. Salomon fit des représentations de bœufs pour supporter la cuve du temple, et des lions sculptés pour son trône. Ce serait aller chercher bien loin que d'établir un rapport entre le fait de prendre des photos dans un dessein quelconque autre que l'adoration et celui de fabriquer des idoles. La photographie, la peinture et la sculpture peuvent répondre à des buts utiles ou artistiques, en représentant avec précision des personnes ou des choses. Les ouvrages de peinture sont souvent éducateurs, et l'on dit qu'un tableau contient plus qu'un millier de mots.

● Certains soutiennent qu'à Armaguédon il y aura trois classes: les brebis qui survivront, les boucs voués à la destruction éternelle et ceux qui n'ont pas été avertis ou qui sont irresponsables; ces derniers mourront mais seront ressuscités (dans cette classe figureront aussi les enfants). Est-ce exact? — L. P. Montana.

Nous ne connaissons aucun texte biblique qui appuyerait un tel point de vue. La parabole des brebis et des boucs montre une séparation des nations en deux classes, non en trois. Les boucs destinés à la destruction éternelle ne sont pas simplement ceux qui ont persécuté les frères du Christ. La parabole fait des reproches aux boucs, non à cause de ce qu'ils ont fait, mais à cause de ce qu'ils ont manqué de faire par suite de leur indifférence envers ses frères ou du peu d'intérêt qu'ils leur ont manifesté. — Mat. 25: 45.

Bon nombre de personnes qui n'entrent jamais en contact avec les membres du reste oint approuvent les actes de ceux qui les persécutent ou ce que d'autres manquent de faire en ne les assistant d'aucune façon. La Bible montre une responsabilité collective là où la collectivité soutient les dirigeants qui persécutent le peuple de Jéhovah. Les Egyptiens ne souffrirent-ils pas les plaies comme conséquence de la dureté de cœur du Pharaon? Les Amalécites ne souffrirent-ils pas pendant des générations par suite de l'opposition d'Amalek à Israël dans de désert? Les familles entières, y compris les enfants, de Koré, de Dathan et d'Abiram ne furent-elles pas englouties dans la destruction à cause de la rébellion de leurs chefs? Et Acan, par sa cupidité, ne fut-il pas responsable de sa mort et de celle de ses fils et filles? Même le roi David, par suite de ses péchés, amena la mort sur son peuple. (Ex. 5: 1, 2; 9: 13–16; 17: 8, 14, 16; 20: 5, 6; Nomb. 16: 23–33; Josué 7: 24, 25; II Sam. 24: 10–17) Qui serait assez téméraire et insensé au point de se croire plus juste que Dieu en disant qu'il avait tort en agissant ainsi? — Deut. 32: 4.

En harmonie avec la parabole des brebis et des boucs, le chapitre 9 d'Ezéchiel ne révèle que deux classes: celle marquée pour la préservation et celle non marquée et réservée à la destruction. Et notez que cette dernière classe comprenait des enfants qui devaient être tués sans pitié. C'est là une image prophétique de la destruction à Armaguédon. Pendant un temps de jugement, Jésus déclara: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans un fosse. » Cela ne s'adresse pas seulement au clergé et aux profanes mais aussi aux parents et à leurs enfants. Si les parents veulent pécher contre le saint esprit à l'encontre des intérêts éternels de leurs enfants, ils en prennent alors la responsabilité. Au cours du même temps de jugement, Paul et Barnabas dirent aux Juifs: « C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. » (Actes 13: 46) Ces Juifs, et non Paul et Barnabas, devinrent responsables du sort de leurs descendants.

Les parents qui aiment leurs enfants éviteront, dans l'intérêt de ceux-ci, le mauvais chemin, ils prendront le droit afin de mettre leurs enfants sur la voie de la préservation. La Bible dit: « Le Seigneur connait ceux qui lui appartiennent », et cela s'adresse aussi, à Armaguédon, aux enfants dont les parents appartiennent à Jéhovah, ceux-ci s'étant efforcés de les élever selon la Parole de Dieu. (Deut. 6: 6, 7; Eph. 6: 4; II Tim. 2: 19) La promesse suivante est faite aux parents chrétiens ayant de jeunes enfants: « Autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » — I Cor. 7: 14.

## *Textes quotidiens pour février*

16 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état... Venez et plaidons! dit [Jéhovah]. — Es. 1: 6, 18. wF 15/9/51 16, 17a

17 Et que le Seigneur vous multiplie. — I Thes. 3: 12, Glaire. wF 15/2/51 3, 4b

18 Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons. — I Cor. 10: 21, NW. wF 1/3/51 10a

19 L'homme riche mourut aussi et fut enseveli. Et dans le Hadès, il leva les yeux, étant dans les tourments, et il vit de loin Abraham et auprès de lui Lazare dans la place du sein. — Luc 16: 22, 23, NW. wF 1/7/51 15

20 Sion a entendu et s'est réjouie. — Ps. 96: 8, Glaire. wF 15/7/51 1-3a

21 Mais l'un des séraphins vola vers moi; tenant à la main une pierre ardente... Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée. — Es. 6: 6, 7. wF 1/8/51 24

22 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Es. 43: 10, Cr 1905. wF 15/11/51 19a

23 Revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13: 12. wF 15/10/51 32b

24 Jérusalem sera habitée comme des villages sans murailles... Car moi, dit Jéhovah... je serai la gloire au milieu d'elle. — Zach. 2: 4, 5. AS. wF 15/2/51 9a

25 Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. — II Pi. 2: 3. wF 15/8/51 9

26 Car celui qui mange et boi mange et boit un jugement contre lui-même s'il ne discerne pas le corps. — I Cor. 11: 29, NW. wF 1/3/51 15b

27 Je prie qu'en toutes choses tu puisses prospérer et être en bonne santé, autant que ton âme prospère. — III Jean 2, NW. wF 1/9/51 25

28 Rendez donc à César ce qu. est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Mat. 22: 21. wF 15/5/51 11a

29 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. — I Cor. 10: 31. wF 15/9/51 23, 24

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉCOLE DU MINISTÈRE THÉOCRATIQUE

« Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée. » (Dan. 12: 4, *Da*) Réalisant cette prophétie, des milliers d'hommes courent çà et là à travers les pages de la Parole de Dieu. Ils sont convaincus du progrès de la connaissance, connaissance vitale qui récompense ceux qui étudient en leur procurant la paix, la joie, la liberté et l'espérance sûre de vivre éternellement dans le monde nouveau promis par Dieu. Les nombreuses écoles du ministère théocratique, conduites par les assemblées des témoins de Jéhovah, contribuent de façon remarquable à l'accroissement général de la connaissance biblique. A présent on y étudie, à l'aide du livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* », l'origine, la croissance, la préservation, l'authenticité, les manuscrits de la Bible ainsi que chacun des livres qui la composent. D'autres publications étudiées dans cette école traitent de dictionnaires bibliques, de concordances et de leur emploi, ainsi que des religions antiques et modernes. On accorde aussi beaucoup d'attention à d'autres sujets utiles aux ministres et aux étudiants de la Bible, par exemple: la composition et l'art de parler en public. C'est avec joie que les éditeurs invitent les lecteurs de ce périodique à assister à l'école du ministère théocratique et à participer à l'accroissement de la vraie connaissance. L'école a lieu une fois par semaine; elle est gratuite. N'hésitez donc pas à nous écrire pour recevoir l'adresse de l'école la plus proche de votre domicile.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 17 février:

Regarder la fin avec confiance, et
Que faire devant la fin, §§ 1–6

Semaine du 24 février:

Que faire devant la fin, §§ 7–27

# LA TOUR DE GARDE

1er FÉVRIER 1952 N° 3

Journal bimensuel

« POUR DIRE AUX CAPTIFS: SORTEZ! »

L'ŒUVRE DE LIBÉRATION S'ÉTEND AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

« SOYEZ FÉCONDS, MULTIPLIEZ, REMPLISSEZ LA TERRE »

CE QU'ON DOIT AIMER ET CE QU'ON DOIT HAIR

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

Ce qu'on doit aimer et ce qu'on doit haïr 35
« Pour dire aux captifs: Sortez! » 36
L'œuvre de libération s'étend aux extrémités de la terre 40
« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre 44
Dans le Proche-Orient
le cléricalisme s'incline devant la vérité 45
La Bible au seuil de votre porte 46
Questions de lecteurs 47
Communications 48

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 318 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5. Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Février 1952 — № 3

# CE QU'ON DOIT AIMER ET CE QU'ON DOIT HAÏR

VOUS avez certainement entendu, répété inlassablement du haut d'une chaire religieuse, le vieux refrain exaltant l'« amour ». Mais l'emploi que les sectaires font de ce terme se révèle souvent inefficace et dépourvu de sens. Parfois, en apparence du moins, ils ne trouvent pas suffisamment de choses sur lesquelles porter leur affection. Ils aiment Dieu, l'homme, leur prochain, bref, le monde et tout ce qu'il renferme — c'est ce qu'ils disent.

Il est rare pourtant que cet amour ait des racines profondes. Il couvre en général une « multitude de péchés » tels que le commérage, la calomnie, l'envie et la malhonnêteté dans les affaires. Mais que vienne la guerre, et la chaire d'où s'élevait le « chant d'amour » devient une estrade de recrutement. Oublieux dès cet instant des intérêts de l'amour, les sectaires s'en vont semer la mort dans les rangs d'étrangers, membres de leur secte ou d'autres cultes. Un politicien a rendu célèbres les paroles « Je hais la guerre! » que le clergé répète comme un perroquet dans le monde entier; toutefois, l'amour que ce dernier manifeste pour la paix n'est pas assez grand pour empêcher ce qu'il affirme haïr.

Un jour, Jésus-Christ s'adressant à Pierre lui demanda à trois reprises s'il l'aimait. Devant la réponse affirmative de l'apôtre il répliqua par ces paroles: « Pais mes agneaux ». (Jean 21: 15–17) Mais un regard sur les troupeaux de la chrétienté, dispersés et négligés spirituellement, suffit pour convaincre que leurs « bergers spirituels » ne les ont pas nourris et, par conséquent, ne doivent pas les aimer.

La personne sentimentale du monde croit savoir ce qu'est l'amour. Elle choisit un représentant du sexe opposé pour qui elle a beaucoup d'affection. Bientôt l'« amour » qu'elle ressent pour son partenaire devient une forme subtile d'adoration de la créature qui, selon les mœurs relâchées d'un monde insouciant, s'accompagne probablement d'immoralités. Loin d'appeler cette voie celle de l'« amour », la Parole de Dieu la qualifie de « terrestre, charnelle, diabolique ». — Jacq. 3: 15.

Le véritable amour chrétien, par contre, est désintéressé. L'orgueil, l'indécence et l'animosité si communs en ce monde lui sont inconnus. (I Cor. 13) Cette qualité se manifesta dans sa plénitude quand Jéhovah offrit son Fils « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jésus, à son tour, manifesta son amour en offrant volontairement sa vie selon les desseins de Dieu. Devant ces exemples, un authentique disciple du Christ n'aimera pas ce que Dieu hait et il n'aura pas un amour plus grand pour la chose créée que pour Dieu. — Jean 3: 16; Rom. 1: 22, 23.

Mais où s'arrête l'amour de Dieu et où commence sa haine? L'interprétation religieuse selon laquelle Dieu donna son fils pour cet ancien système de choses est sans fondement. En conséquence, il n'est pas demandé au chrétien d'aimer les projets conçus par des politiciens égoïstes ou les coutumes avilissantes si répandues dans le monde. Voici, rapportées par Jean dans le livre qui porte son nom, les paroles que Jésus adressa au politicien Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde... mon royaume n'est point d'ici-bas. » Cet apôtre déclara aussi ce qui suit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — Jean 18: 36; I Jean 2: 15–17.

Parce que les chrétiens se font les défenseurs de tels principes bibliques, on les accuse souvent de mener une « campagne de haine » et d'être « opposés à tout ». (Jean 15: 19) D'autre part, les hommes du monde imbus de leur propre justice vantent leurs institutions destinées à secourir les aveugles, les vieillards, les enfants et les animaux. Mais en réalité que prouvent de tels organismes? N'est-ce pas reconnaître implicitement par là les conditions imparfaites et l'égoïsme du monde? Par exemple, les guerres totales entreprises dans le système de choses actuel moissonnèrent beaucoup d'hommes qui laissèrent des veuves derrière eux. Plus tard, quand les responsables de ces tueries s'occupent de ces femmes, ils font plutôt leur devoir qu'un geste de charité.

Bien qu'ils reconnaissent que les contributions de la science et de la médecine ont rendu la vie plus confortable, les chrétiens se souviennent qu'il y a une place pour toute chose et que la « place » de la science, de la médecine et d'autres branches du savoir n'appartient pas au domaine de l'adoration. Ils rendront cette dernière à Dieu et à Jésus-Christ seuls. La science diminue les risques de contracter certaines maladies; elle a amélioré quelques traitements et a hâté ainsi le rétablissement du patient. Mais n'oubliez pas qu'elle est incapable de régénérer l'organisme humain. Dieu en est capable, et il promet à ceux qui cherchent la vie éternelle d'opérer une telle régénération. — Jean 17: 3.

Aimer ce monde, chercher à « le convertir » et à le préparer pour le royaume du Christ sont des notions erronées inculquées depuis longtemps par le clergé de la chrétienté. A Jésus, le peuple offrit la royauté en ce monde, mais il la refusa. On lui promit aussi les pouvoirs de grand dictateur mondial, autorité qui aurait réduit les puissants Césars au simple rang de satellites. Celui qui fit miroiter cette tentation devant ses yeux avait la faculté de la réaliser. C'était Satan le diable, le « dieu de ce système de choses ». Mais le prix exigé était le même qu'aujourd'hui, c'est-à-dire, il faut qu'un tel prince reconnaisse Satan comme suprême et tout-puissant. La réplique de Jésus à une telle offre se passe de commentaires. Il dit: « Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Jean 6: 15; Luc 4: 5–8) Jésus savait que Dieu avait résolu la destruction de cet ancien « système de choses » diabolique. Il aimait et attendait les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3: 10, 13.

A l'exemple de Jésus, les chrétiens actuels font luire leur lumière, ainsi une lampe mise sur un support. Ce que les véritables disciples du Christ aiment comme leur âme ou vie c'est le glorieux monde nouveau de Dieu, la Parole de Dieu ou Bible, leurs compagnons de travail et les hommes de bonne volonté qui se rassemblent dans l'organisation théocratique en voie de développement. Ils se sont consacrés afin que d'autres apprennent ces choses et obtiennent la vie. — Mat. 5: 14–16.

# «POUR DIRE AUX CAPTIFS: *Sortez!»*



*« Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. » — Es. 49: 9.*

ON ne peut pas faire mieux que Jéhovah lorsqu'il s'agit d'ouvrir les portes de prisons et de relâcher les captifs. Il a déjà délivré des prisonniers, au sens propre du terme. Il envoya au Pharaon de l'ancienne Egypte des songes prophétiques qui l'amenèrent à retirer Joseph de prison afin que cet Hébreu interprétât ses songes et devînt son premier ministre. Dieu se servit des puissantes armées babyloniennes comme d'un instrument et leur permit de pénétrer dans Jérusalem afin de retirer le prophète Jérémie de son lieu de détention. Bien plus tard, les conducteurs religieux enfermèrent à tort les apôtres de Jésus-Christ. Mais, pendant la nuit, l'ange de Jéhovah ouvrit les portes de la prison et les fit sortir à l'insu de leurs gardiens; il leur dit d'aller au temple pour y annoncer Jésus-Christ. Après son arrestation et sa condamnation à mort, Pierre, lié de chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles se tenaient devant la porte de la cellule, lorsque de nouveau l'ange de Jéhovah fit tomber les chaînes et mena l'apôtre dehors, lui rendant ainsi la liberté pour qu'il continue à servir son Dieu.

[2] Jéhovah alla jusqu'à faire trembler la terre pour ébranler les fondements de la prison de Philippes, en Macédoine. Ce séisme rompit les chaînes et les ceps liant les mains et les pieds de Paul et de Silas, ouvrit la porte de leur cachot et impressionna le geôlier au point que celui-ci les fit sortir avec le plus grand respect et écouta humblement leur message. L'Ecriture est vraie lorsqu'elle dit: « Jéhovah délivre les captifs. » — Ps. 146: 7, *Cr 1905;* Jér. 40: 1–4; Gen. 41: 1–46; Actes 5: 17–21; 12: 1–11; 16: 19–34.

[3] Nous voici en 1952. Notre époque est à coup sûr trop moderne pour que Jéhovah relâche des détenus, n'est-ce pas? Détrompez-vous. Il accomplit depuis 1919 une grande œuvre de libération. Elle est caractérisée par l'élargissement de nombreux hommes enfermés dans des prisons, des camps de concentration et d'autres lieux de détention. Mais elle est surtout remarquable parce qu'elle délivre d'une prison grande et terrible, de la condition qu'est la détention spirituelle dans une Babylone moderne. Rien ne peut résister, et rien ne résiste en effet au pouvoir divin qui rend la liberté aux captifs, malgré le fait que la prison se dresse encore. Quand Jéhovah aura délivré tous ceux qui soupirent après la liberté et qui comptent sur lui pour la leur rendre, alors il écrasera à la bataille d'Armaguédon le système de prisons et introduira, au bénéfice des survivants, un monde libre. Notez comment les choses se passeront.

1, 2. Quelles sont les libérations que Jéhovah a déjà effectuées en ouvrant les prisons et en relâchant les détenus?
3. Depuis quand, à notre époque, accomplit-il une grande œuvre de libération?

[4] Le Dieu tout-puissant a un grand Libérateur ou Serviteur à sa disposition. Actuellement, il l'emploie dans cette œuvre qui apporte une agréable délivrance à tous les enchaînés épris de liberté. Qui est-ce? Ecoutez la voix qui s'éleva, il y a dix-neuf siècles, dans une synagogue de Nazareth en Galilée. Elle prononçait les paroles de la prophétie d'Esaïe contenues au chapitre soixante et un, versets un et deux, de son livre, et que voici: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé pour prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés, en les mettant en liberté; pour prêcher l'année favorable de Jéhovah. » (Luc 4: 18: 19, *NW*) Vous reconnaissez la voix de Jésus de Nazareth: il s'appliquait les paroles prophétiques concernant le Serviteur de la libération choisi par Jéhovah. C'est le grand Serviteur que le Tout-Puissant a suscité pour servir de Libérateur en un temps où la terre entière est menacée d'un nouvel esclavage, celui du communisme international impie. Le présomptueux pontife qui se dit le « vicaire du Christ » est loin d'être un rempart spirituel dressé contre la ruée du communisme opposé au Christ. On ne peut compter sur un faux Christ pour être la forteresse qui s'élève contre les mensonges politiques et sociaux. Mais Jésus, le Fils de Dieu, le véritable Christ, est plus ferme qu'un roc. Il repousse les intrusions du communisme ou d'autres partis politiques dans la vie de ceux qui aiment la vérité et la justice; bien plus, il renvoie libres de nombreux esclaves de ces systèmes.

[5] Dans le passé, on a trompé des millions d'hommes appartenant ou non à la chrétienté. Et actuellement, c'est chose insensée d'écouter un humain ou un groupe d'humains quand ils sont parvenus à un rang éminent et que, par souci de prosélytisme, ils se disent les futurs artisans de la liberté de l'homme. L'octroi de l'entière liberté à l'humanité est un rôle qui revient à Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Pour libérer les captifs du système de choses oppressif, il a désigné quelqu'un qui est digne de confiance. Jusqu'à présent celui-ci est demeuré fidèle à sa nomination. Mettre sa confiance en un autre, si ce n'est en celui choisi par Dieu, est donc chose vaine et source de chagrins. Jéhovah nous fait connaître son Elu; il s'adresse à lui en ces termes: « Ainsi parle Jéhovah: Au temps de la grâce je t'ai exaucé, et au jour du salut, je te suis venu en aide; je t'ai gardé et établi pour être l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour partager les héritages dévastés, pour dire aux captifs: Sortez! » — Es. 49: 8, 9, *Cr 1905.*

4. De quelle manière identifions-nous le grand Serviteur de la libération employé par Jéhovah?
5. Où mène le fait de regarder aux hommes comme libérateurs, et de quelle nomination cette voie ne tient-elle pas compte?

### LE SERVITEUR

6 Mais, direz-vous, ces paroles s'appliquent au roi Cyrus de Perse. En 539 av. J.-C., Cyrus et son oncle Darius renversèrent la puissante Babylone qui avait détruit Jérusalem et son temple ainsi que le territoire des Juifs en emmenant en exil presque tous les survivants. Mais au cours de la première année de son règne, Cyrus relâcha ces captifs. Il leur permit de rentrer dans les héritages dévastés de la Palestine et de reconstruire leur pays ruiné.

7 Ce qui précède est vrai. Le chapitre quarante-cinq du livre d'Esaïe annonça en effet Cyrus et ses actes généreux à l'égard du peuple de Jéhovah, mais il le représente comme un type ou figure prophétique de Jésus-Christ, le Grand Cyrus. C'est le Christ qui fait s'accomplir entièrement la prophétie de Jéhovah. Par conséquent, il est actuellement le grand Serviteur de la libération.

8 Lors de son séjour terrestre, Jésus disposait d'un instrument puissant: la vérité. Ses paroles que voici nous viennent aussitôt à l'esprit: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31, 32) Pendant toute la durée de son séjour ici-bas, un danger continuel le menaçait. Il provenait du grand Serpent, Satan le diable et de sa postérité malfaisante de démons et d'humains. Le Christ s'adressa par la prière à son Père céleste qui lui répondit et l'assista afin qu'il achevât son œuvre pour le salut de l'humanité. Jéhovah le protégea jusqu'au terme de son œuvre. Puis il lui permit de montrer sa fidélité et son intégrité même jusqu'à souffrir au calvaire une mort ignominieuse sur un poteau de torture. Mais le Tout-Puissant le préserva en le ressuscitant des morts à la vie immortelle dans les cieux comme Fils spirituel et glorifié de Dieu. De cette façon, Jésus-Christ pouvait poursuivre son œuvre de libération et être disponible pour elle à notre époque. Dieu l'a établi pour être l'« alliance du peuple ». Comment une « alliance »? Une alliance est un engagement solennel de faire quelque chose. Dieu s'est solennellement engagé de libérer de la prison et de l'asservissement les vrais amis de la liberté, et il a donné son fils Jésus-Christ comme une alliance ou une promesse qu'il tiendra parole. Il a désigné Jésus pour être Celui qui rendrait la liberté aux hommes. Il est certain qu'il y a dans les cieux un Jésus ressuscité et glorifié, à la droite du Père, et il est tout aussi certain qu'il y aura pour les humains au cœur droit une libération de l'asservissement à la tyrannie du système mondial de la Babylone moderne. Par conséquent, Celui sur lequel compter, c'est le glorieux Serviteur que Jéhovah a établi pour être l'« alliance du peuple ». Tous les conducteurs humains se révèleront faux.



9 Vous aimez la liberté pour vous-même et seriez heureux que d'autres profitent du même privilège. Ne voudriez-vous pas être associé, dans son œuvre, au véritable Libérateur? Cela vous est possible. Nous savons d'après les vérités bibliques précédentes que vous le pouvez. Ci-dessus (§ 5) nous avons cité les paroles du prophète Esaïe (49: 8). L'apôtre Paul attire l'attention sur elles et les applique en relation avec les disciples de Jésus-Christ. Nous reproduisons ci-dessous la façon particulière de Paul de les exprimer ainsi que ses paroles formant contexte: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit (et voici la citation d'Esaïe 49: 8, *LXX*, faite par Paul) : « Au temps favorable je t'ai entendu, et au jour du salut je te suis venu en aide ». Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu. » — II Cor. 5: 20 à 6: 4.

10 Paul nous dit ici qu'on lui avait confié un service, un ministère, et qu'en l'accomplissant il collaborait avec Dieu et son grand Serviteur Jésus-Christ. Puisque le Christ n'était pas présent dans la chair, Paul remplissait les fonctions d'ambassadeur pour lui en disant à sa place: « Soyez réconciliés avec Dieu (afin de gagner le salut en ce temps ou jour favorable réservé pour celui-ci.) » Afin que son ministère ne fût pas un objet de blâme sous ce rapport, Paul ne donnait à ses auditeurs aucune occasion de chute, mais il se rendait à tous égards recommandable comme ministre ou serviteur de Dieu. Aussi fit-il appel à ceux à qui il écrivit afin qu'ils ne reçussent pas en vain la grâce ou bonté imméritée de Dieu par l'intermédiaire du Christ. Et c'est ici où chacun de nous qui avons accepté sa bonté imméritée est impliqué: nous ne devons pas la recevoir en vain.

### CHARGÉ D'UN TRAVAIL

11 Comment pouvons-nous recevoir en vain cette bonté imméritée? En n'accomplissant pas le travail pour lequel elle nous a été accordée afin de nous rendre capable de l'exécuter. Après avoir goûté la bonté imméritée de Dieu, avoir été réconcilié avec lui, il nous faut désormais travailler avec lui. Nous devons collaborer avec son grand Serviteur Jésus-Christ. Il l'a chargé d'un travail. Toute l'aide que nous pouvons apporter dans ce travail est une part que nous sommes obligés d'accomplir. C'est donc dans cette mesure que s'applique aussi à nous la charge donnée au Serviteur, et nous devenons ses co-serviteurs. Nous devenons membres de la classe de serviteurs. C'est surtout vrai pour ces chrétiens qui, comme Jésus, sont oints de l'esprit de Dieu, baptisés dans son corps spirituel ou assemblée, et faits avec lui cohéritiers du royaume céleste. Il est de leur devoir, selon la charge divine, de joindre leur voix en disant aux captifs: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Si nous remplissons fidèlement cette charge, alors nous ne recevons pas en vain la bonté imméritée de Dieu.

12 Mais comment sommes-nous équipés pour ce travail? Ecoutez le grand Serviteur, le chef de la classe de serviteurs, nous suggérer ce qu'il en est au début du chapitre quarante-neuf d'Esaïe, chapitre que nous sommes en

---

6, 7. A qui s'appliquent ces paroles, dans le type et dans la réalité?
8. (a) Quel puissant instrument de libération Jésus possédait-il? (b) Comment Dieu l'assista-t-il et l'établit-il pour être l'« alliance du peuple »?
9. Comment Paul applique-t-il Esaïe 49: 8 et montre-t-il que nous pouvons être associé au véritable Libérateur dans son œuvre?

10. Comment Paul s'efforçait-il de ne pas faire de son ministère un objet de blâme, et quel appel lance-t-il concernant la bonté imméritée de Dieu?
11. Comment pouvons-nous éviter de recevoir la bonté imméritée de Dieu en vain?
12, 13. A qui le Serviteur dit-il de l'écouter, et comment leur donna-t-on la possibilité d'entendre la voix de Jésus?

train d'examiner. Nous y lisons ce qui suit: « Iles, écoutez-moi! Peuples lointains, soyez attentifs! L'Eternel m'a appelé dès ma naissance, il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aigüe, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit: Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. Et moi j'ai dit: C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force; mais mon droit est auprès de l'Eternel, et ma récompense auprès de mon Dieu. » — Es. 49: 1–4.

[13] Le Serviteur révèle que son message relatif à la délivrance doit être entendu par les îles, les rivages et les peuples lointains. Par l'intermédiaire du grand Serviteur de Jéhovah, ce doit être un message mondial de libération. Mais au cours de son séjour terrestre Jésus ne se rendit pas dans des îles — il n'y en a pas en Palestine —, et il ne visita pas des rivages ou des peuples lointains. Il s'en tint aux « brebis perdues de la maison d'Israël » qui habitaient la petite Palestine. Et pendant les jours de sa chair, il instruisit ses disciples à l'imiter dans leur prédication du royaume de Dieu. (Mat. 10: 5, 6) Par conséquent, si Jésus ne se rendit pas dans les îles et chez des peuples lointains comment ceux-ci pouvaient-ils l'écouter? Parce qu'il envoya chez eux ses co-serviteurs oints. Ils devaient en entendre parler, mais comment le pouvaient-ils à moins que quelqu'un leur prêchât et leur fît entendre la voix ou le message du grand Serviteur de Jéhovah? (Rom. 10: 14, 15) Par conséquent, nous nous rendons compte que la classe de serviteurs sous la direction de Jésus-Christ est indispensable pour accomplir cette prophétie de liberté pour les captifs.

[14] Le grand Serviteur dit que Jéhovah l'a appelé dès sa naissance, et qu'il l'a nommé dès sa sortie des entrailles maternelles. Cela s'est avéré dans un double sens. Lorsque l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle allait être la mère du Fils de Dieu, il lui dit: « Tu lui donneras le nom de Jésus. » Lorsque, dans un songe, l'ange apparut à Joseph pour lui annoncer que Marie était enceinte, il lui dit: « Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » Pourquoi? Parce que « C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Quand l'ange annonça la naissance de l'enfant aux bergers dans les champs près de Bethléhem, il leur déclara: « C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 1: 31; Mat. 1: 21; Luc 2: 10, 11) Cela eut lieu à l'époque où il fut conçu dans le sein d'une mère terrestre et lors de sa naissance.

[15] Trente ans plus tard il fut baptisé dans le Jourdain afin de donner un témoignage symbolique de sa consécration à faire la volonté de Dieu. Il naquit alors du sein de la femme de Dieu, son organisation céleste. En effet le Père céleste, Jéhovah Dieu, engendra alors Jésus par son saint esprit pour être de nouveau son Fils spirituel. Puis, au moment de la descente de l'esprit, qui se manifesta sous la forme d'une colombe et oignit Jésus pour être le Christ, on entendit la voix de Dieu venant du ciel et disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 13–17) Ainsi, dès sa sortie du sein de sa mère céleste, la femme ou organisation de Dieu, Jésus fut appelé pour être le Christ ou l'Oint et il fut nommé afin d'être le Sauveur de Jéhovah pour l'humanité.

---

14. Comment, d'une manière littérale, le grand Serviteur de Jéhovah fut-il appelé et nommé dès sa naissance?
15. Comment en fut-il de même pour lui d'une manière spirituelle?

[16] Le Serviteur, et en fait la classe entière de serviteurs oints, est sorti de la femme de Dieu pour un service dirigé contre les ennemis de Dieu. C'est pourquoi Jéhovah a rendu la bouche du Seigneur semblable à un glaive tranchant et a fait de lui une flèche aigüe. L'apôtre Paul, un des membres de la classe de serviteurs, nous dit que nous devrions accepter « l'épée de l'[esprit], qui est la parole de Dieu », et que « la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit ». (Eph. 6: 17 et Héb. 4: 12) La langue du méchant est semblable à une épée forgée par les calomnies, les blasphèmes et les outrages; mais la langue du Serviteur et de ses disciples accepte la Parole de Dieu et se sert ainsi de l'« épée de l'[esprit] ». Elle déclare l'expression du jugement de Jéhovah le grand Juge contre ses ennemis et dévoile les pensées du cœur des religionistes hypocrites. Elle tue les fausses doctrines et les traditions humaines qui annulent la Parole de Dieu. L'épée de la vérité est une partie importante de l'armure que le Tout-Puissant fournit à sa classe de serviteurs, et les ennemis de son peuple ne peuvent lui résister. Pendant que ses serviteurs l'emploient, il les couvre de l'ombre de sa main. Par conséquent, bien qu'ils combattent ouvertement, ils sont toujours sous sa protection.

[17] De loin, telle une flèche aigüe lancée avec un arc, Jéhovah envoie la classe de serviteurs. Le Fils de Dieu dans les cieux est en réalité la « Parole de Dieu », son grand Porte-parole, ainsi c'est de lui que la Parole de Jéhovah sortit. Dieu l'a caché ou mis en réserve comme une flèche dans un carquois; il le réservait pour l'employer au temps fixé. De la même manière, il réserva tous les membres de la classe de serviteurs pour s'en servir au temps convenable; et ce moment venu, il les poussa par son esprit contre les ennemis de la vérité, de la justice et de son royaume. Grâce à l'activité de la classe de serviteurs, la Parole de Dieu se répand actuellement en tous lieux et ses jugements sont déclarés au loin. — Ps. 127: 4, 5.

[18] Mais comment se fait-il qu'un serviteur aussi honoré dise: « C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force »? Il se peut que les proches disciples du grand Serviteur aient dit cela quand il mourut sur le bois de torture et après qu'ils furent dispersés. Le jour même de sa résurrection, on entendit deux disciples dire: « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël. » (Luc 24: 17–21) Ils croyaient que le Serviteur de Jéhovah avait travaillé en vain et consumé sa force pour le néant. En 1918, au point culminant de la Première Guerre mondiale, la classe de serviteurs trouva des motifs de découragements semblables. A ce moment-là, l'organisation visible de cette classe était en butte aux attaques haineuses des ennemis militaires, religieux et politiques; on interdit ses publications bibliques; on restreignit sous bien des rapports sa liberté d'action; beaucoup de ses membres furent emprisonnés, y compris les principaux représentants de la Société légale. Une division ayant à l'origine des rebelles et des traîtres déchira leurs rangs; une grande peur et l'incertitude les affligèrent et les assujettirent au pouvoir de l'ennemi. L'organisation qui les unissait fut brisée, exactement comme en 607 av. J.-C.

---

16. Comment Jéhovah a-t-il rendu la bouche du Serviteur semblable à un glaive tranchant?
17. Comment Jéhovah en a-t-il fait une flèche aigüe cachée dans un carquois?
18. Comment et quand le serviteur a-t-il pu dire qu'il avait travaillé en vain?

les hordes babyloniennes détruisirent Jérusalem et son temple. Leurs champs d'activité furent dévastés comme le fut le territoire du royaume de Juda le jour où le roi Sédécias et ceux de ses sujets qui survécurent furent emmenés en exil à Babylone. L'aspect que revêtirent alors les choses faisait croire que la classe de serviteurs avait travaillé et consumé sa force en vain.

### LE RESTE EST D'ABORD LIBÉRÉ

[19] C'est à ce moment-là qu'on eut besoin du grand Serviteur de Jéhovah pour veiller à ce que sa classe de serviteurs ici-bas, les Israélites spirituels reçoivent leur droit et leur récompense. Le grand Serviteur nous dit maintenant que Jéhovah, à cause de son dessein, le forma dès sa sortie du sein de la « femme », l'organisation céleste de Dieu. Il est écrit: « Maintenant, l'Eternel [Jéhovah] parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé; car je suis honoré aux yeux de l'Eternel [Jéhovah], et mon Dieu est ma force. Il dit: C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël. » — Es. 49: 5, 6.

[20] Le jour de sa résurrection, Jésus commença à réconforter ses disciples consternés et découragés. Le jour de la Pentecôte, il répandit sur eux l'esprit de Dieu et se mit à les édifier en une organisation spirituelle. Il fit prospérer et fleurir comme la rose leur état spirituel. Ils avaient été autrefois captifs de la religion apostate juive, préfigurée par la Babylone religieuse. Mais voici qu'on les libérait et les restaurait pour l'adoration et le service dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Le grand Serviteur de Jéhovah avait dit: « Sortez! » au reste des croyants juifs, captifs de la Babylone mystique. Ils étaient assis dans les ténèbres religieuses, et il leur avait dit: « Paraissez! », venez à la lumière. C'était un reste des descendants naturels du fidèle patriarche Jacob. Il était donc composé des membres de toutes les tribus d'Israël, le surnom de Jacob. Jésus-Christ glorifié dans les cieux en sa qualité de serviteur de Jéhovah servit d'une manière littérale « pour relever les tribus de Jacob et pour ramener [restaurer, *AS*] les restes d'Israël ».

[21] Depuis 1918 un fidèle reste d'Israélites spirituels a fait son apparition, car, comme le dit l'apôtre Paul qui était Juif: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. » — Rom. 2: 28, 29.

[22] Tout comme le fidèle reste juif, il y a dix-neuf siècles, les membres du reste moderne des Israélites spirituels avaient été faits prisonniers par la Babylone mystique au cours de la Première Guerre mondiale. Ils étaient assis dans les ténèbres provoquées par l'obscurité spirituelle, la crainte et l'incertitude quant aux desseins de Dieu et sa volonté à leur égard. Jéhovah seul, par l'intermédiaire de son grand Serviteur, le Roi Jésus-Christ, pouvait les secourir, comme son serviteur de jadis, le roi Cyrus de Perse avait secouru les Israélites captifs à Babylone. Jéhovah avait formé son grand Serviteur pour cette œuvre même de libération. Il l'avait donné comme une alliance ou promesse de délivrance pour son peuple, et en notre temps, depuis 1919, il l'emploie pour ce travail. En cette année-là, il commença à mener le reste des Israélites spirituels vers la liberté.

[23] En vérité, Jéhovah avait dit à Jésus-Christ: « Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai. » (Es. 49: 3) Dans le passé, Jéhovah avait choisi Jacob au lieu de son frère jumeau plus âgé Esaü pour qu'il héritât de la promesse abrahamique que voici: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité »; en outre il avait changé le nom de Jacob en Israël, qui signifie « gouvernant avec Dieu ». Et voici que le grand Serviteur de Jéhovah bénissait les membres du reste de l'Israël spirituel en les délivrant du pouvoir de Babylone pour qu'ils soient des témoins de Jéhovah par toute la terre. Par cet acte de son Serviteur, Jéhovah fut glorifié et l'honneur de son nom défendu. La liberté accordée aux membres du reste servit partout à sa gloire, parce qu'en raison de leur fidélité ils étaient devenus une partie de la classe de serviteurs.

[24] Par la restauration de ses enfants spirituels, qui eut lieu après les dévastations subies pendant la Première Guerre mondiale, Sion, la femme de Dieu, n'eut plus de raison de parler comme la prophétie d'Esaïe l'avait annoncé. Voici ce qu'elle avait prédit: « Sion disait: L'Eternel [Jéhovah] m'abandonne, le Seigneur m'oublie! » A quoi Jéhovah réplique: « Est-ce qu'une mère peut oublier son enfant, de sorte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son sein? Mais quand même elle l'oublierait, pour moi, je ne t'oublierai point. Voici que je t'ai gravée dans mes mains; tes murs sont devant mes yeux sans cesse. Ils sont venus, tes constructeurs*; ceux qui te détruisaient et te dissipaient, sortiront de ton enceinte. Lève tes yeux tout autour et vois; tous ceux-ci sont rassemblés, et ils sont venus à toi. » (Es. 49: 14; 49: 15–18, *Glaire*) A partir de 1919, le reste des fils spirituels de Sion, l'organisation de Dieu, s'armèrent de courage et se hâtèrent de reconstruire l'organisation visible dévastée, de restaurer la libre et courageuse adoration de Jéhovah et de renouveler la proclamation de son royaume administré par Jésus-Christ. Ils revinrent ainsi joyeusement à Sion, et Jéhovah lui prouva qu'il ne l'avait pas oubliée au point de l'abandonner dans un état de désolation. Ses mains, qui sont son pouvoir, dans lesquelles était gravé le nom bien-aimé de son organisation, devinrent actives pour la reconstruire et élever ses murailles protectrices. Son grand Serviteur Jésus-Christ dit: « Sortez! » aux enfants spirituels de Sion détenus dans le système de prisons de Babylone; il les ramena ensuite à Sion. Les ténèbres que sont la désapprobation divine se sont enfuies, et maintenant ils se réjouissent à la lumière de sa faveur et de son approbation.

---

19. Sur ce point, de quels services a-t-on besoin, comme le montre Esaïe 49: 5, 6?
20. Comment le grand Serviteur releva-t-il les tribus de Jacob et restaura-t-il les restes d'Israël?
21, 22. Comment depuis 1918 ce Serviteur a-t-il agi pareillement à l'égard d'un autre reste?

---

* Le Manuscrit de la mer Morte d'Esaïe (DSIa), en hébreu, du second siècle avant Jésus-Christ, dit « constructeurs » au lieu de « fils »; et c'est ce que contiennent aussi le manuscrit hébreu de Petropolitanus datant de 916, le Targum en chaldéen et la *Version Vulgate* latine. En outre la *Version des Septante* en grec fait allusion ici à constructeurs.

---

23. De quelle manière s'avéraient les paroles suivantes de Jéhovah à Jésus: « Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifierai »?
24. Comment Jéhovah répondit-il à la plainte de Sion parce qu'elle était abandonnée, oubliée?

# L'œuvre de libération s'étend aux EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

UNE immense prison, que dirige Babylone, l'organisation mondiale de Satan, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Elle maintient les hommes dans l'esclavage politique, social, économique et religieux. Le Dieu d'amour entend mieux que n'importe qui les gémissements des captifs épris de liberté. Dans le dessein d'effectuer la libération de ces malheureux, il a élevé Jésus-Christ, son grand Serviteur et l'a revêtu du pouvoir royal. Pour lui, c'est maintenant le moment d'agir, car l'heure de la destruction, à Armaguédon, de Babylone et de tous les humains qui lui demeurent asservis et participent à ses péchés approche.

[2] En 1914, Jéhovah Dieu honora son Serviteur Jésus-Christ en l'installant comme Roi dans Sion. Comme la Sion terrestre du passé, elle est l'organisation de Jéhovah. Mais elle est céleste avec, sur la terre, une partie visible composée d'un reste de ses fils spirituels, les Israélites qui le sont intérieurement. Dieu veille davantage sur son organisation visible de l'Israël spirituel qu'une mère sur l'enfant qu'elle nourrit. C'est pourquoi, lorsque, en 1918, l'organisation visible parut dévastée et irréparable et que le pouvoir de Babylone qui s'exerçait sur elle semblait inébranlable, Jéhovah envoya son Serviteur pour la secourir. En 1919, il brisa le pouvoir que l'ennemi avait sur elle, et commença à délivrer les membres du reste afin que de nouveau ils l'adorent librement et courageusement. A cause de son nom, Jéhovah prenait intérêt à la réorganisation de son peuple libéré de Babylone. Son dessein était de le rassembler et de l'unir dans une organisation que l'ennemi ne pourrait désormais plus écraser, afin que la pure adoration se poursuive.

[3] Soyons assurés d'une chose: Jéhovah ne permettra pas que son adoration soit bannie de la terre par Babylone, l'organisation mondiale du Diable. Son adoration se pratiquait sur notre planète avant que Babylone fût fondée du temps de Nimrod; et sa pure adoration se pratiquera ici-bas après la chute de la Grande Babylone moderne. Cette chose est tout aussi certaine que la préservation de l'ancien Israël à travers la destruction de la Babylone de ce temps-là. Et il est tout aussi certain que les témoins de Jéhovah survivront à la chute dans la destruction éternelle de Rome que l'évêque du Vatican appelle « La ville éternelle », et avec elle de Moscou et des autres centres de pouvoir totalitaire. Les dictateurs et les tyrans du monde ne sont que des hommes. Ils arriveront inévitablement et bientôt à leur fin et se coucheront dans la poussière de la terre. Mais l'adoration de Jéhovah se pratiquera éternellement sur notre planète.

[4] Il doit y avoir une organisation visible pour accueillir tous ceux qui, avant Armaguédon, désirent adorer en toute liberté Jéhovah Dieu. Aussi, à partir de 1919, Dieu employa-t-il son grand Serviteur pour restaurer les membres du reste de son Israël spirituel qu'il réorganisa pour être ses témoins en cette importante période d'après-guerre. Il les purifia des souillures religieuses qu'ils eurent lorsqu'ils se trouvaient sous le pouvoir de Babylone. Il en fit ainsi une organisation pure et digne de recevoir ceux qui avaient abandonné Babylone en obéissance à son ordre que voici: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel [Jéhovah]! » Puisque Jéhovah avait saisi son grand pouvoir et qu'il régnait par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Serviteur et son Roi, il amena son peuple réorganisé à se rendre compte que la seule organisation qu'il devait avoir et dans laquelle il devait servir était l'organisation théocratique et non une organisation démocratique. Parce qu'ils se repentirent et revinrent à lui avec un cœur fidèle, Jéhovah fit du reste des Israélites spirituels une partie de sa classe de serviteurs placée sous la direction de Jésus-Christ, son principal Serviteur. De cette façon, ils pouvaient servir comme l'« esclave fidèle et prudent » que Jésus avait annoncé en disant qu'il l'établirait sur tous ses biens terrestres, c'est-à-dire sur les intérêts du Royaume. — Es. 52: 11; Mat. 24: 45–47, *NW*.

[5] Mais le rassemblement d'hommes dans l'organisation théocratique reconstruite ne serait-il composé que de ceux qui formaient le reste de l'Israël spirituel? Ceux des membres du reste qui survécurent aux épreuves de la Première Guerre mondiale avaient coutume de citer Psaume 50: 5 (*Da*) que voici: « Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par [un] sacrifice! » Ils croyaient que seuls ces saints seraient rassemblés ou moissonnés avant Armaguédon, bien qu'ils considéraient comme opportun, depuis 1918, de proclamer le message suivant: « Des millions actuellement vivants ne mourront jamais ». On avait même laissé entendre que la moisson de ces saints spirituels s'achèverait en 1924, après quoi aurait lieu la glorification de ces disciples du Christ oints et engendrés de l'esprit. (Voir *La Tour de Garde* de février 1924, § 11 à 32.) Il y a dix-neuf siècles, les premiers membres du reste juif avaient également tendance à croire que le rassemblement des brebis du Berger Jésus-Christ s'effectuerait seulement parmi la nation juive, les Samaritains et les prosélytes circoncis. Pendant trois ans et demi, après la mort de Jésus, sa résurrection, son retour au ciel et l'effusion du saint esprit à la Pentecôte, ils limitèrent leur prédication à ces personnes et n'entraient pas dans la maison d'un incirconcis gentil pour lui annoncer la bonne nouvelle.

## « LA LUMIÈRE DES NATIONS »

[6] Mais le grand Serviteur de Jéhovah en savait plus long. Il avait même laissé entendre cela à ses disciples avant de monter au ciel. (Luc 24: 45–49; Actes 1: 6–9) Jésus savait que les paroles suivantes de la prophétie d'Esaïe avaient été particulièrement écrites pour lui:

---

1. Quels gémissements Jéhovah entend-il, et pourquoi est-ce maintenant pour lui le moment d'agir en leur faveur?
2. Comment Jéhovah montra-t-il en 1919 qu'il prenait intérêt à Sion, et dans quel dessein?
3. Qu'est-ce qui illustre que Jéhovah ne permettra pas que son adoration soit bannie de la terre par Babylone?
4. Pour avoir une organisation qui accueillerait tous ceux qui, sur terre, désireraient l'adorer avant Armaguédon, que fit Jéhovah des membres du reste?
5. Mais le reste de l'Israël spirituel fut-il le seul à être rassemblé, et comment son idée était-elle semblable à celle du reste juif du passé?
6. En vertu de quel verset d'Esaïe 49, Jésus en savait-il plus long par rapport à cette idée?

« Il dit: C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël: Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah], le rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, à l'esclave des puissants: Des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Eternel [Jéhovah], qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi. » Il n'est donc pas étonnant qu'au début du chapitre il invite les îles, les rivages et les peuples lointains à l'écouter! — Es. 49: 1, 6, 7.

7 Comment était-ce « peu » pour lui de relever les tribus naturelles de Jacob et de ramener les restes d'Israël? Parce que seul un petit reste de quelques milliers de Juifs circoncis accepterait Jésus-Christ comme le Serviteur de Jéhovah pour son salut, et ce reste ne serait pas suffisant pour compléter les 144 000 membres prédestinés du corps du Christ, dont celui-ci est la Tête. (Apoc. 7: 4–8; 14: 1, 3) En outre, le sacrifice humain de Jésus ne sert pas seulement aux Juifs naturels mais aussi à tous les non-Juifs. Il était donc nécessaire que Dieu permît que fussent présentés aux gentils le message du salut et les occasions de participer avec Jésus-Christ au royaume céleste. Alors ils pourraient croire et devenir Israélites spirituels en ayant foi en Dieu et en son Christ et en étant engendrés de son esprit.

8 Mais pendant son séjour terrestre en tant que Juif, il limita sa prédication aux Israélites et aux Samaritains afin qu'ils fussent les premiers à qui l'on offrit l'occasion de participer au Royaume. Ici nous voyons de nouveau la nécessité d'une classe de serviteurs, si le Serviteur de Jéhovah doit être la « lumière des nations » pour porter Son « salut jusqu'aux extrémités de la terre ». Si la lumière et le salut devaient atteindre les incirconcis, il fallait que le principal Serviteur employât ses disciples comme ambassadeurs et les envoyât aux nations gentiles. Il commença à le faire quand il dit à son apôtre Pierre d'aller dans la maison du centenier italien Corneille à Césarée pour y annoncer la bonne nouvelle concernant Jéhovah et le Christ. C'est là que « Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » C'est alors que la lumière commença à poindre pour les gentils. — Actes 15: 14; 10: 1–48.

9 Que la prophétie d'Esaïe relative au Serviteur inclut ici en second lieu la classe de serviteurs placés sous leur Chef Jésus-Christ, cela est déclaré sous inspiration. L'apôtre Paul et son compagnon Barnabas appliquèrent la prophétie d'Esaïe dans ce sens quand, dans la synagogue, ils la citèrent aux adversaires juifs insensibles; ils déclarèrent: « C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens [nations, *NW*]. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur [Jéhovah, *NW*]: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 13: 44–47.

10 Il n'y a aucun doute à ce sujet. Cette partie de la prophétie d'Esaïe s'applique aussi depuis 1919 au reste des Israélites spirituels. Mais ils ne se rendirent pas immédiatement compte de ce fait. Comme il vient d'être dit, ils crurent que le rassemblement des adorateurs de Jéhovah dans son organisation théocratique se composerait seulement d'eux-mêmes, c'est-à-dire de la classe spirituelle, des saints de l'alliance. Jusqu'en 1931, on déploya surtout des efforts pour le rassemblement des héritiers du Royaume afin de compléter le reste du corps du Christ. Mais tous ceux-ci formèrent un corps de *serviteurs* placé sous Jésus, la tête, et la classe de *serviteurs* n'est pas destinée à se servir elle-même, mais à servir tous ceux chez qui Jéhovah l'envoie. Ainsi, en répandant la lumière sur les saintes Ecritures, il ouvrit en temps utile les yeux des membres du reste afin qu'ils voient leur obligation de servir d'autres personnes, outre celles de la classe de serviteurs. Il y avait des « autres brebis » qui n'appartenaient pas au « petit troupeau » des héritiers du Royaume, et à propos de celles-là le Bon Berger a dit qu'il devait les rassembler et les amener afin qu'elles forment un seul troupeau avec les membres du reste sous la direction d'un seul Berger. — Jean 10: 16.

11 Il y avait une grande foule de ces autres brebis qui erraient, trompées par les faux bergers des systèmes religieux de Babylone. En réalité, elles étaient captives de Babylone et se trouvaient dans les ténèbres mortelles. Elles aussi avaient besoin que le grand Serviteur de Jéhovah leur dise: Sortez! Paraissez! Venez à la liberté et à la lumière de la vérité et à la faveur divine! Il leur fallait venir aussi à Sion et se soumettre à l'organisation théocratique afin d'échapper à la destruction d'Armaguédon. C'est comme le prophète Joël l'avait prédit: « Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et à Jérusalem il y aura ceux qui échapperont, comme a dit Jéhovah, et parmi le reste ceux que Jéhovah appelle. » — Joël 2: 32, *AS*; Rom. 10: 13.

12 Notez maintenant comment les Ecritures appliquent la prophétie d'Esaïe pour nous faire comprendre cela. Il y a dix-neuf siècles, comparées au reste des Israélites croyants, toutes les nations incirconcises que le message devait atteindre se composaient des gentils naturels. Aujourd'hui, les membres du reste formant la classe de l'« esclave fidèle et prudent » sont des Israélites spirituels. Comparées à eux, les « autres brebis » du Berger sont des gentils de toute espèce, spirituellement parlant. Et maintenant la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu doit atteindre ces autres brebis pour les délivrer de la captivité dans le monde babylonien du Diable. Jéhovah s'adressant à sa classe de serviteurs à laquelle

7. Comment était-ce « peu » pour Jésus de relever les tribus naturelles de Jacob et les restes d'Israël?
8. A qui Jésus prêcha-t-il et qu'est-ce qui était nécessaire s'il devait être « la lumière des nations » pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre?
9. Comment l'inspiration montre-t-elle qu'ici la prophétie d'Esaïe comprend la classe de serviteurs placés sous Jésus?
10. Pourquoi, depuis 1919, a-t-il été nécessaire de montrer aux membres du reste que cette partie de la prophétie d'Esaïe s'applique aussi à eux?
11. Que fallait-il faire alors en faveur des « autres brebis » et pourquoi?
12. (a) Quelle sorte d'Israélites sont actuellement les membres du reste, et, par conséquent, que sont par rapport à eux les autres brebis? (b) Que faut-il leur dire?



appartiennent de nos jours les membres du reste s'exprime comme suit: « Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux. Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées. Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim [la terre du midi de Syène, *Mo; AT*]. Cieux, réjouissez-vous! Terre, sois dans l'allégresse! Montagnes, éclatez en cris de joie! Car l'Eternel [Jéhovah] console son peuple, il a pitié de ses malheureux. » — Es. 49: 9–13.

[13] Cette joyeuse prophétie s'applique maintenant aux « autres brebis » du Berger qui doivent être sauvées de Babylone avant Armaguédon. C'est l'Apocalypse qui nous révèle ce fait. L'apôtre Jean décrit d'abord la vision qu'il eut du rassemblement des 144 000 membres des douze tribus de l'Israël spirituel et comment ils furent marqués du sceau. Puis il dit: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. » Ceci en fait une foule de *gentils* lorsqu'on les compare aux 144 000 Israélites spirituels. Mais où sont-ils et que font-ils? « Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

[14] Cette « grande foule » est-elle venue, et s'est-elle soumise à la domination théocratique de Jéhovah assis sur le trône céleste? Oui, car un des vieillards identifie cette foule; il déclare: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation [ceci situe leur venue entre 1919 et Armaguédon]; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple [sur la montagne de Sion]. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux. » Et le vieillard poursuit en citant Esaïe 49: 10 qu'il applique à la « grande foule »; il la compare à des brebis, en disant: « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » — Apoc. 7: 9, 10, 14–17.

### NÉCESSITÉ D'UN TERRITOIRE PLUS ÉTENDU

[15] L'application actuelle aux autres brebis de toutes les nations de la vision relative à la « grande foule » fut révélée en 1935 aux membres du reste de l'Israël spirituel. Pour illustrer comment des multitudes d'« autres brebis » se sont rassemblées à Sion depuis lors, nous dirons qu'en cette année-là, il y avait aux Etats-Unis 20 786 proclamateurs actifs que nous pouvons comparer aux 135 356 proclamateurs en avril 1951. Pour faciliter leur venue, Jéhovah leur a frayé une voie à travers des obstacles semblables à des montagnes et il leur a construit des routes traversant les lieux profonds. Tout au long du chemin, il les a fait paître et leur a trouvé des pâturages, même sur les coteaux qui semblaient nus; il les a toujours approvisionnés en eau vivifiante de la vérité provenant de sa sainte Parole.

[16] Comme la prophétie l'avait annoncé, Jéhovah a amené au seul troupeau de son Agneau, le bon Berger, les autres brebis venant de l'orient et de l'occident, du septentrion et du midi, même du continent africain, représenté par la terre du midi de Sinim ou Syène (l'Assouan moderne, en Egypte). Sion que représente sur terre le reste des Israélites spirituels est surprise. Elle ne peut expliquer leur apparition, car elle ne les attendait pas de ce côté-ci d'Armaguédon. La Bible dit: « Je suis vivant! dit l'Eternel [Jéhovah], tu les revêtiras tous comme une parure, tu t'en ceindras comme une fiancée. » (Es. 49: 18) Considérez les témoignages que nous avons de leur présence, lors des assemblées de circuit, de district des témoins de Jéhovah ou pendant leurs assemblées nationales et internationales! En 1950, lors de l'assemblée internationale de New-York, 123 707 personnes écoutaient d'une oreille attentive le discours « Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre? » prononcé à la conférence publique du dimanche 6 août. Les nations et leurs dirigeants méprisent la classe de serviteurs, de la Tête, Jésus-Christ, aux membres du reste actuel; il n'est donc pas étonnant qu'ils soient saisis de stupéfaction devant ce spectacle miraculeux. Mais, bien que cela déplaise aux roix et aux princes, ils sont obligés de reconnaître que Jéhovah, le Saint d'Israël, a été fidèle envers la classe de serviteurs qu'il a choisie. — Es. 49: 7.

[17] Il est logique que leur venue ait grossi les rangs de l'organisation, ce qui nécessite son extension et la division de groupes devenus trop grands; il en a résulté de nouveaux groupes qui se sont formés en d'autres lieux, afin d'accueillir les nouveaux venus et de faire de la place pour que beaucoup d'autres humains soient inclus dans l'organisation et publient le message de libération de Babylone. Jéhovah dit à Sion: « Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit; et ceux qui te dévoraient s'éloigneront. Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée: l'espace est trop étroit pour moi; fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir. Et tu diras en ton cœur: Qui me les a engendrés? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile. J'étais exilée, répudiée: qui les a élevés? J'étais restée seule: ceux-ci, où étaient-ils? » Combien pathétique est l'exclamation de surprise maternelle poussée par Sion d'avoir une telle multitude d'enfants et leurs fidèles compagnons venant de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue! (Es. 49: 19–21) Mais comment Jéhovah accomplit-il cela?

[18] Ecoutez ce qui suit: « Ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah]: Voici: Je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière [signal, *AT*] vers les peuples; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur les épaules. Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices; ils se prosterneront devant toi la face contre terre, et ils lècheront la poussière de tes pieds, et tu sauras que je suis l'Eternel [Jéhovah], et que ceux qui espèrent en moi ne seront point confus. » (Es. 49: 22, 23) Ceci prouve que cette prophétie relative à la libération des captifs dans le monde entier doit s'accomplir actuellement avant la

---

13. Comment l'Apocalypse représente-t-elle les autres brebis comme étant des gentils?
14. Où sont venues les autres brebis, et quelle prophétie est citée et leur est appliquée maintenant?
15. Quand fut révélée l'identité de la « grande foule » et comment les statistiques montrent-elles qu'elle est venue à Sion depuis cette date?
16. De quelles parties Jéhovah les a-t-il amenées, et quelles assemblées montrent leur nombre, à la grande surprise de Sion?
17. Qu'exigea cela, en ce qui concerne l'extension de l'organisation d'une Sion surprise?
18. Comment Jéhovah accomplit-il cela, et avant quelle destruction?

bataille d'Armaguédon, en la présence de nations non théocratiques, de peuples, de rois et de reines.

19 Même à l'époque où les démons de l'organisation invisibles de Satan hâtent les nations et leurs dirigeants vers le champ de bataille d'Armaguédon, ces systèmes terrestres et leurs dirigeants sont incapables de retenir les hommes de bonne volonté sous leur pouvoir, après que ceux-ci entendent l'appel de libération du grand Serviteur de Jéhovah. « Sortez! leur dit-il, paraissez! Venez à la liberté et à la lumière! » Malgré le fait qu'ils mobilisent les peuples grâce à des mesures dictatoriales, ils sont contraints de céder ces « autres brebis » à l'organisation théocratique de Sion. Comme des nourriciers et des nourrices, ils avaient gouverné ces humains de bonne volonté afin qu'au moment voulu ceux-ci soient prêts à être remis à l'organisation de Jéhovah. Ils sont obligés de s'incliner et d'admettre l'inanité de leurs tentatives pour empêcher ce rassemblement autour du Signal que Jéhovah a élevé bien haut.

20 Ce Signal est son Roi Jésus-Christ, son grand Serviteur de la libération qu'il a élevé au trône en 1914 pour dominer au milieu de ses ennemis. (Es. 11: 10–12; Apoc. 12: 5; Ps. 110: 1, 2) Un des moyens par lequel il révèle qu'il domine au milieu de ses ennemis est la libération des captifs détenus dans leur système autoritaire. Le fait de les conduire comme un Berger à Sion pour y adorer Jéhovah Dieu dans son temple est une autre preuve de sa domination. De cette façon Sion étend son territoire même dans les pays sous domination totalitaire. Le Roi Jésus-Christ montre ainsi que tous les dirigeants de la terre, les grands et les petits, sont sous ses pieds comme un marchepied. En multipliant les enfants dans Sion, Jéhovah lui donne, à elle et surtout aux membres du reste sur la terre, la preuve qu'il est Dieu et que ceux qui comptent sur lui pour qu'il agisse en son temps ne seront ni confondus ni déçus.

21 Etes-vous un membre de la classe des serviteurs ou êtes-vous une des « autres brebis » qui coopèrent avec cette classe? Que la confiance que vous avez en la Parole de Dieu vous fortifie, avancez dans l'œuvre que son serviteur est chargé d'accomplir à notre époque. Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant se tient avec son grand Serviteur pour relâcher tous les enchaînés susceptibles d'être encore délivrés, et l'œuvre de libération actuellement en cours se poursuivra jusqu'aux extrémités de la terre, jusqu'à ce que le dernier de ces captifs recouvre la liberté, pratique l'adoration de Jéhovah et s'engage dans le service dans son temple sur Sion.

22 Ne croyez pas qu'il est impossible de faire sortir encore d'autres brebis, surtout là où s'exerce une domination totalitaire. La Bible dit: « Peut-on enlever le butin du guerrier et délivrer les captifs du tyran*? Car ainsi dit le SEIGNEUR [Jéhovah]: Les captifs du guerrier fussent-ils enlevés, et le butin du tyran délivré, je combattrai tes adversaires, et je sauverai tes enfants. Je ferai manger à tes adversaires leur propre chair, ils s'enivreront de leur propre sang comme de vin nouveau; alors toute chair saura que c'est moi le SEIGNEUR [Jéhovah] ton sauveur, et que c'est moi le Puissant de Jacob, ton rédempteur. » — Es. 49: 24–26, *AT; Mo; Maredsous.*

23 Que personne ne dise alors: Cela ne peut se faire! Cela ne peut continuer! Ce monde militarisé, avec sa conscription et ses lois sur le service militaire, ne peut mettre obstacle à l'œuvre de libération du Serviteur de Jéhovah. Les dictateurs des deux côtés du « rideau de fer », n'empêcheront rien. La délivrance de ceux dont ils font leur proie et qu'ils retiennent captifs s'effectue sous leurs yeux, que ce soit par des méthodes clandestines ou ouvertes. Les services publics que ces dominateurs nous rendent et pour lesquels nous « (rendons) les choses de César à César » sont utilisés par la classe de serviteurs pour poursuivre l'œuvre de Jéhovah en rassemblant actuellement ses « autres brebis » dans son organisation théocratique. Il faut de la place pour les enfants de Sion et elle est obtenue non par l'agression militaire, les usurpations, l'invasion ou en s'emparant par la force et la violence des territoires d'autres peuples. Non. Cette place s'obtient par suite d'une expansion qui s'effectue pacifiquement, grâce à la bonne nouvelle de paix. Ainsi, que ceux qui pensent qu'il n'y a pas assez de place pour eux, partent comme missionnaires dans leur pays ou à l'étranger et y fondent des centres d'adoration de Jéhovah. C'est ainsi que l'œuvre de libération s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre.

24 Jéhovah Dieu a promis de combattre ceux qui nous combattent. Cela veut dire qu'il se tient de notre côté et nous soutient. Lors de la bataille d'Armaguédon, il jettera la confusion dans les rangs de nos oppresseurs. Il les fera combattre l'un contre l'autre et ainsi s'entretuer. C'est de cette façon qu'ils mangeront leur chair et boiront leur sang, et il n'y aura pas de transfusion sanguine pour sauver leur vie. L'issue de ces choses sera que toute chair — nos ennemis pendant qu'ils sont encore vivants, et nous aussi — nous verrons que Jéhovah est l'unique Sauveur de son peuple, qui vient à Sion. Si nous nous attachons à lui et le servons avec son grand Serviteur Jésus-Christ, il est certain que, finalement, nous obtiendrons une délivrance complète. Aucune puissance démoniaque ne peut mettre obstacle à cette libération avant que nous ayons eu le privilège d'aider à libérer les autres captifs.

25 Quel honneur de faire sortir de prison le peuple de Jéhovah! A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les troupes alliées se sont senties privilégiées et grandement honorées de délivrer les victimes des camps de concentration et des prisons nazis. Mais actuellement, combien plus grand est le privilège et l'honneur de libérer les victimes de la prison de Babylone, et cela par des moyens pacifiques, par l'intermédiaire du Royaume, afin que ces captifs adorent et servent Jéhovah Dieu à la montagne de Sion. Par conséquent, que la classe de serviteurs et leurs compagnons fidèles, grâce à leur profonde appréciation et forts de leur confiance en Dieu, le Tout-Puissant, avancent dans l'œuvre de libération qui s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. Le triomphe final de Sion sur tous ses ennemis est assuré comme l'est le monde nouveau de la justice et de la liberté éternelles.

---

* Le Manuscrit de la mer Morte d'Esaïe (DSIa), en hébreu, du deuxième siècle av. J.-C., met ici « du tyran » et non « juste »; c'est ce que contiennent aussi l'ancienne *Version Syriaque* et la *Vulgate* latine; la *Septante* grecque exprime la même pensée.

---

19. Est-ce que des systèmes et des dirigeants peuvent retenir ces brebis, et comment ont-ils été comme des nourriciers et des nourrices?
20. Quel est ce Signal et quelle est la preuve qu'il domine et que Jéhovah est un Dieu qui ne déçoit pas?
21. Que doivent faire maintenant la classe de serviteurs et ses associés, et jusqu'à quel accomplissement?
22. Quelle déclaration divine montre qu'il est possible de faire sortir plus de brebis, surtout là où s'exerce une domination totalitaire?
23. Alors, par quels moyens et méthodes le travail se poursuit-il et l'œuvre de libération s'étend-elle jusqu'aux extrémités de la terre?
24. Qu'est-ce que Jéhovah fera faire à ses adversaires, et, concernant sa personne, que fera-t-il connaître à eux et à nous?
25. Quel grand honneur est maintenant le nôtre, et jusqu'à quel point devons-nous y prendre part?



# «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre»



AU premier couple humain, Adam et Eve, Dieu dit: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1: 28) Que tel soit le dessein de Dieu concernant la terre, nous le voyons clairement dans le livre d'Esaïe (45: 18) où nous lisons que Dieu forma la terre pour être habitée.

Puisque c'est le dessein de Dieu relatif à la terre, il sera accompli, car il dit encore: «Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai.» — Es. 46: 11.

Le commandement «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre» venant de Jéhovah Dieu serait donc un ordre qui fait autorité, ou un *mandat;* Lui étant Dieu, ce serait un mandat *divin.* Lorsqu'il fut donné à nos premiers parents, ils étaient parfaits et justes, car toute œuvre de Dieu est parfaite. (Deut. 32: 4) Pour les aider à continuer dans la voie de la justice et de l'obéissance et les protéger du mal, Dieu pourvut à un ange gardien. (Ez. 28: 13, 14) Mais cet ange gardien devint orgueilleux, égoïste et ambitieux. Pour réaliser son plan ambitieux, il entraîna nos premiers parents sur la voie de la désobéissance dont l'issue était la mort. Depuis, ce chérubin a été connu sous les noms de Dragon, Serpent, Diable et Satan. (Apoc. 20: 2) Quoique au moment de sa rébellion Dieu eût décrété sa destruction, il lui fut permis de poursuivre jusqu'à ce jour son activité néfaste en tant que «dieu de ce monde». (Gen. 3: 15; II Cor. 4: 4) L'objet de ce mandat divin étant la procréation, dans la justice et pour la vie, il s'ensuit que de telles conditions injustes et la sentence de mort pesant sur Adam et Eve empêchaient l'exécution du mandat de la manière prévue par Jéhovah Dieu. Puisque les desseins de Dieu ne changent pas, nous pouvons toujours attendre avec confiance de voir ce mandat divin exécuté.

Qui exécutera ce mandat divin? Ce ne seront pas les chrétiens qui espèrent partager la gloire céleste avec Jésus-Christ, car le mandat divin doit être rempli sur la terre par des créatures humaines. (Voir Jean 14: 2, 3; I Jean 3: 2; Apoc. 20: 5, 6.) Les créatures spirituelles glorieuses dans le ciel ne pourraient exécuter un tel commandement. — I Cor. 15: 43, 44.

La résurrection des morts ne sera pas non plus l'exécution de ce mandat divin. (Jean 5: 28, 29) En vérité, elle contribuera à remplir la terre, mais le repeuplement s'accomplirait alors par le pouvoir de Dieu et non par les créatures, en obéissance à son mandat. En outre les multitudes de ressuscités n'auront pas ce privilège, car Jésus a dit clairement que ceux-là ne se marieraient ni ne seraient donnés en mariage. — Mat. 22: 30.

Alors, qui exécutera ce mandat divin? Les faits montrent que de nos jours Dieu a accordé son esprit à de nombreuses personnes sans éveiller en elles l'espérance de la gloire céleste. Elles sont décrites comme «une grande multitude» venant de toutes les nations, se tenant debout devant le trône de Dieu et lui attribuant le salut ainsi qu'à l'Agneau. (Apoc. 7: 9–17) Recherchant la justice et l'humilité, elles ont la promesse d'être cachées au jour de la colère de Dieu. (Soph. 2: 1–3) Après cette manifestation de la colère, elles auront part à l'exécution du mandat divin.

### LE DÉLUGE EST PROPHÉTIQUE

Les événements conduisant au déluge du temps de Noé et ceux qui suivirent immédiatement servent de clé pour nous révéler ces vérités, ils représentèrent avec une remarquable précision ce qui se produit actuellement et ce qui suivra sous peu. Jésus-Christ lui-même nous a expliqué que le temps de Noé a une signification prophétique, disant: «Et comme ont été les jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme.» — Mat. 24: 37, *AS,* note margin.

Concernant les jours de Noé, nous lisons: «L'Eternel [Jéhovah] vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et l'Eternel [Jéhovah] dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail,... Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel [Jéhovah].» Pourquoi? Parce que «Noé était un homme juste». — Gen. 6: 5, 7–9.

Aussi Jéhovah Dieu ordonna-t-il à Noé de construire une arche dans laquelle il devait prendre sa famille et certains animaux. Noé obéit, prouvant ainsi sa foi par ses œuvres. Et il rendit encore témoignage à sa foi en prêchant, avertissant les méchants de la venue du déluge. — Héb. 11: 7; II Pi. 2: 5.

L'arche servit de lieu de protection à Noé, à sa famille et aux animaux qu'il y fit entrer. Que représentait-elle? La disposition divine pour protéger de nos jours son peuple de la catastrophe qu'est la bataille d'Armaguédon. (Apoc. 16: 16) Et quelle est cette disposition? C'est l'organisation de Dieu qui servira de lieu de protection devant l'expression de la colère de Dieu contre ses ennemis, comme il en fut de l'arche pour Noé et sa famille.

Après que l'arche eut servi le dessein de Dieu en gardant la vie des justes et que les eaux du déluge se furent complètement retirées et que la terre fut sèche, Dieu ordonna à Noé de sortir de l'arche avec sa famille et tous les animaux. (Gen. 6: 18; 7: 2–11; 8: 14–16) Noé et sa famille étaient les seules créatures humaines alors en vie et tous furent considérés comme justes par Dieu. Il leur répéta le mandat divin: «Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.» (Gen. 9: 1) Toutefois, n'étant pas réellement justes et parfaits, mais seulement considérés comme tels à cause de leur foi et de leur

obéissance, ils ne pouvaient exécuter ce commandement que d'une façon typique.

Contrairement aux fils de Noé, la grande multitude de ceux qui survivront à Armaguédon pourront effectivement exécuter ce mandat divin puisqu'ils obtiendront les bienfaits du sacrifice de la rançon de Jésus-Christ. (Mat. 20: 28; Rom. 5: 18, 19) Considérés comme dignes d'être préservés à travers la destruction de ce méchant système de choses, à cause de leur foi et de leur obéissance s'ils persévèrent dans cette voie, ils seront progressivement amenés à la perfection et à une justice véritable. (Es. 26: 9) Satan et sa horde de démons n'exerceront plus leur mauvaise influence sur l'humanité, mais ils seront jetés dans l'abîme pour mille ans. (Apoc. 20: 1–3) A leur place Jésus-Christ et son épouse répandront des bénédictions sur l'humanité obéissante. — Apoc. 21: 4, 5.

La question suivante se pose donc: Puisque ceux qui composeront la grande multitude sont maintenant rassemblés, le mariage de plusieurs d'entre eux et la procréation actuelle sont-ils le début de l'exécution du mandat divin? Le fait qu'aucun enfant ne naquit aux fils de Noé avant ou durant le déluge indiquerait une réponse négative à cette question. Huit personnes seulement entrèrent dans l'arche et huit en sortirent. (Gen. 7: 13; 8: 16; I Pi. 3: 20) En accord avec le fait que le mandat divin fut répété après le déluge, le premier enfant mentionné naquit deux ans après le déluge. (Gen. 11: 10) La conclusion qui s'impose c'est que le temps pour l'exécution du mandat divin viendra après Armaguédon.

Puisque l'exécution du commandement: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » aura lieu après Armaguédon, cela veut-il dire que ceux qui se marient maintenant et élèvent des enfants violent les lois de Dieu? Non, car les Ecritures montrent que « le mariage est honorable entre tous ». — Héb. 13: 4, *D. Martin.*

La question suivante se présente: Qu'en est-il de ceux qui se marient maintenant ou qui l'étaient lorsqu'ils prirent garde à l'avertissement de se réfugier dans l'arche moderne en s'associant à l'organisation de Dieu? Garderont-ils leur conjoint après Armaguédon? Si les deux sont préservés à travers cette catastrophe ils ne cesseront pas d'être mari et femme. La fin du vieux monde ne dissoudra pas les liens conjugaux. Les Ecritures montrent que seule la mort ou l'infidélité de l'un des conjoints libère l'autre de l'alliance qu'il a contractée lors du mariage. Ceci devrait avoir un effet modérateur sur tous ceux qui envisagent le mariage actuellement.

L'exécution du commandement « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » par la grande multitude qui survivra à Armaguédon et le peuplement *complet* de la terre par les millions de ressuscités se fera pour la justification de la souveraineté de Jéhovah. Comment cela? Parce que ce fut le dessein originel de Jéhovah Dieu tel qu'Il l'a annoncé au premier couple humain dans le jardin d'Eden, et que le chérubin rebelle, qui devint Satan le diable, mit en jeu tout ce qui était en son pouvoir pour contrarier ce dessein de remplir la terre d'un peuple craignant Dieu et pour démontrer ainsi que celui-ci n'était pas suprême. Ayant détourné Adam et Eve, il se glorifiait de pouvoir faire de même de tous leurs descendants. (Job 1 et 2) C'est afin de lui donner le temps de prouver cette vantardise que Dieu lui permit de subsister. — Ex. 9: 16.

Pour maintenir sa suprématie Jéhovah Dieu doit exercer sa justice et sa puissance par la destruction des méchants. Pouvait-il le faire et néanmoins réaliser son dessein relatif à la terre? Telle était la question. Les faits montrent qu'il a été et qu'il est en mesure de le faire, car, de même qu'avant le déluge il eut des hommes et des femmes fidèles qu'il préserva durant cette catastrophe, ainsi a-t-il actuellement des hommes et des femmes qu'il peut à bon droit préserver pendant l'expression de sa colère contre toute injustice à Armaguédon, à cause de leur foi et de leur obéissance. Ceux qui prouvent de cette façon que la vantardise de Satan de pouvoir détourner tous les hommes de Jéhovah Dieu est un mensonge recevront en récompense les bénédictions du monde nouveau y compris la possibilité d'exécuter le commandement « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre ». En outre ils auront une part plus grande encore dans la justification de la souveraineté de Jéhovah en accomplissant son dessein relatif à la terre, à savoir, une terre remplie d'une race d'humains parfaits vivant sur une terre paradisiaque, qui domineront sur les animaux et serviront Dieu en esprit et en vérité.

« Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf mangera de la paille. » — Es. 65: 21, 23, 25.

## DANS LE PROCHE-ORIENT
## LE CLÉRICALISME S'INCLINE DEVANT LA VÉRITÉ

Bien que le Proche-Orient fût la première contrée bénie par le message du vrai christianisme, il languit aujourd'hui dans l'esclavage du cléricalisme. Mais la puissance libératrice de la vérité tranche les liens les plus serrés. Il y a plus d'une année un proclamateur-pionnier du royaume de Jéhovah visita un monastère se trouvant entre Jérusalem et Bethléhem. Durant sa visite il eut l'occasion de rendre témoignage du Royaume à un moine qui se prosternait devant des images. Un an plus tard, il rencontra le même moine à Bethléhem. Celui-ci lui raconta que peu de temps après sa visite, il avait refusé d'obéir à son chef, d'adresser des prières à des images et avait exigé une Bible. Il ajouta: « J'ai cru à vos paroles parce que vous me les avez montrées écrites dans votre Bible... C'est ainsi que je me suis enfui avec la pensée de vous retrouver ». Actuellement il est rempli de joie d'être avec les frères, et il apprend aussi vite que possible les voies du vrai christianisme.

Un autre témoin de Jéhovah rencontra un prêtre syrien accompagné de quelques personnes. Celles-ci demandèrent au prêtre et au témoin de discuter de leurs croyances, dans l'espoir de révéler le frère comme menteur. A la suite d'une brève discussion, le prêtre pria ses compagnons de le laisser seul avec son interlocuteur. Il se confia alors à lui en disant: « Vous avez raison dans vos croyances. Tenez ferme à ce que l'on vous a appris, car nous sommes dans l'erreur. Bien entendu, il m'est impossible de dire ces choses franchement au peuple aveugle, il me lapiderait. Quelques jours plus tard, le même prêtre réprimanda, dans l'église syrienne, un groupe d'adorateurs qui s'était rassemblé pour embrasser une image. Il leur parla longuement de l'iniquité qu'est le culte des images. A cause de ce discours, on le priva de son salaire. Un peu plus tard, il fut prié de s'exprimer sur ce sujet devant un groupe de religionistes fanatiques. Au grand dépit de ses auditeurs, il dépeignit les fausses pratiques du christianisme comme d'origine païenne, bien éloignées du vrai christianisme, et déclara que la chute de la fausse religion était proche.

# LA BIBLE AU SEUIL DE VOTRE PORTE

LA BIBLE prouve abondamment que Jéhovah connaît et protège ceux qui lui appartiennent. Le nombre de ces privilégiés est relativement petit et, parce qu'ils observent strictement les instructions de la Parole de Dieu, ils semblent si différents que le monde les a toujours regardés comme singuliers. Au temps d'Esaïe, on considérait ce prophète et ceux qui l'accompagnaient, comme des « signes et des présages ».

C'est Esaïe qui hardiment désigna le peuple de Dieu par son vrai nom de « témoins de Jéhovah » (Es. 43: 10–12, *Cr 1905*), « mes fidèles témoins » (*Mo*). Ce nom indiquait qu'une grande période de témoignage concernant Jéhovah et ses desseins était réservée pour ce peuple. Le prophète demanda: « Jusqu'à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude. » — Es. 6: 11.

Cependant, malgré l'activité que déployèrent Esaïe et une multitude d'autres prophètes-témoins de Dieu, même Israël, le peuple de l'alliance, ne se détourna pas de ses transgressions de la loi divine. Il se croyait plus intelligent que le Très-Haut et pensait parfaire sa Parole écrite par des traditions compliquées. Finalement, ce peuple au cou raide fut rejeté comme nation et lui seul eut à supporter les conséquences de la voie qu'il avait suivie. C'est devant une telle situation qu'Esaïe prophétisa que des ténèbres encore plus grandes couvriraient la terre pendant la fin de ce « système de choses ».

Les peuples ne peuvent se réjouir avec celui de Dieu s'ils ne connaissent pas le Créateur. Ils le connaîtront à seule condition de s'instruire dans Sa Parole qui est le moyen par lequel il communique avec nous. Elle est aussi une lampe à nos pieds (Ps. 119: 105). Mais les nations ne peuvent connaître sa Parole quand leurs journaux publient chaque jour comment elles violent sur une grande échelle les principes bibliques, ou, comme le rapportait récemment un bibliothécaire de Grande-Bretagne, lorsqu'un jeune homme vient demander le livre dont on a tiré le film « Samson et Dalila ».

Pourtant — il y a là une certaine ironie — des personnes qui ont grand besoin d'instruction biblique, refusent la Bible au seuil même de leur porte. Les témoins de Jéhovah qui exécutent actuellement les instructions divines passent à travers les villes et se rendent dans les maisons; c'est là une activité qu'ils déploieront tant qu'il y aura des habitants dans les demeures. Les maîtresses de maison peuvent affirmer que les témoins de Jéhovah viennent à leur porte. L'une d'elles reconnut ce fait dans un article intéressant qui fut publié dans le numéro du 23 juin 1951 de la revue catholique *America*. L'auteur, une catholique de l'Ohio, effleura, peut-être sans le vouloir, la raison principale de l'ignorance générale de la Bible qui règne encore aujourd'hui, même dans les grandes démocraties.

Cette raison ressortit de l'attitude qu'elle adopta envers son interlocutrice témoin de Jéhovah. Son article contenait la phrase suivante: « A chaque remarque, elle me citait le chapitre et le verset, comme ont coutume de faire ceux qui ne connaissent pas la Tradition. » On sait que l'église catholique s'appuie fortement sur les « traditions des pères », par là elle entend les « pères » de la chrétienté ou de la Rome papale. L'auteur parla ensuite de son impatience et de l'indignation qui la souleva lors de cette visite. Dès le début elle avait tenté de couper court à toute conversation en disant: « Avant de vous laissez poursuivre, sachez que je suis catholique, et bien familiarisée avec la Bible. » Etait-elle si familière avec ce livre? Dans ce cas pourquoi recourir à la tradition comme moyen de défense? Son petit article relate encore qu'elle accepta un numéro de *La Tour de Garde* tout en protestant qu'elle ne pouvait le lire en « bonne conscience », elle le remettrait donc au prêtre-président lors de la prochaine réunion de son club d'étude. Mais quelle chance y avait-il qu'on étudiât le périodique à la « réunion du club d'étude »? Voici ce que l'auteur révéla au sujet de ces clubs: « Notre programme consiste en revues de livres — catholiques bien entendu — mais ce n'est pas là étudier notre religion. C'était trop difficile pour notre prêtre-président de susciter un intérêt pour n'importe quel livre qu'il recommandait. Tant que nous ne nous réunîmes pas dans les foyers et ne servîmes aucun rafraîchissement, presque personne ne vint, bien que notre réunion ne se tint qu'une fois par mois. »

Il est manifeste que le romanisme esclave des traditions, n'a pas encouragé le peuple à étudier la Bible. Mais l'auteur essaya de défendre l'Eglise, de blâmer le peuple et, par comparaison, de faire paraître comme pauvres spirituellement les témoins de Jéhovah, bien qu'ils soient d'authentiques étudiants de l'Ecriture. En revanche, à l'encontre de ses affirmations, elle avoua honnêtement ce qui suit: « A quel point me suis-je sentie humiliée de ce que cette femme à ma porte pouvait — et le faisait — étudier sa religion, et, était même disposée, dans l'intérêt de celle-ci, à la colporter de porte en porte! Et je me tenais là, moi le membre d'un groupe d'« étude » mentalement trop paresseuse pour en apprendre davantage non à propos d'une interprétation erronée de la Parole de Dieu, mais sur la propre Eglise du Christ.

« Une interprétation erronée de la Parole de Dieu »? D'où lui vient cette certitude? Elle avait dit qu'elle ne pouvait ou ne voulait pas lire *La Tour de Garde*. Si ce n'est son imagination, qu'est-ce qui prouve qu'il s'agit d'une « interprétation erronée »? Cette femme conclut par une suggestion très importante: « N'eût-il pas mieux valu de faire entrer cette dame, puis, dans le calme et la tranquillité, autant que nous en laisseraient les enfants, répondre à ses arguments? » oui, c'eût été préférable, si son désir d'étudier la Bible était sincère. *La Tour de Garde* est un périodique pour étudier la Bible. Connu dans le monde entier, cette publication n'invite pas ses lecteurs à accepter aveuglément ce qui paraît dans ses colonnes mais à étudier soigneusement ses déclarations en les comparant avec la Bible. A la différence de la Rome papale, elle ne se dit pas infaillible. Plutôt que le principe biblique d'« éprouvez toutes choses », n'est-ce pas le fait d'avoir accepté les traditions qui rend possible les « interprétations erronées de la Parole de Dieu »? Jésus en était persuadé. Durant son séjour terrestre, il dit ouvertement au clergé ami des traditions ce qui suit:

« Et ainsi vous avez annulé le commandement de Dieu avec votre tradition à vous. Hypocrites, il a bien prophétisé de vous Isaïe quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, — mais son cœur se tient éloigné de moi. — C'est en vain qu'ils prétendent m'honorer, — puisqu'ils enseignent les préceptes des hommes. » — Mat. 15: 6–9, *Liénart*.

Esaïe appela leur religion « une moquerie, une simple tradition apprise par cœur ». (Es. 29: 13, *Mo*.) Les traditions ne suscitent aucun intérêt pour les Ecritures;

ne développent pas la connaissance ni ne font apprécier la Parole de Dieu. Mais ouvrir la Bible pour l'examiner, que ce soit aux portes, aux études bibliques à domicile, dans les salles, ou dans des auditoriums, à l'exemple des témoins de Jéhovah lors de grands congrès, voilà ce qui éveille l'intérêt et donne confiance. Ces chrétiens remplissent leurs salles de réunion non pas une fois par mois mais deux ou trois fois par semaine. Ce n'est pas là une vaine vantardise. L'auteur catholique avait remarqué le zèle des témoins, et ce qui vient d'être dit en donne la raison. En outre, il ne s'agit pas là de quelque secret mystérieux réservé aux seuls initiés. Chacun est invité à laisser la lumière de la Parole de Dieu briller sur lui.

**********




**La réponse à une question publiée dans le numéro du 15 novembre 1951 (angl.) suscita de nombreux commentaires et d'autres questions. Sans être dogmatique, elle disait qu'il semble biblique de croire que les enfants exécutés à Armaguédon, la bataille de Jéhovah, ne seront pas ressuscités. Nous examinons ci-dessous quelques-unes des questions posées.**

● Comment cela modifie-t-il la déclaration contenue dans la brochure *Armaguédon* selon laquelle les humains exécutés à Armaguédon ne demeureront pas tous éternellement dans la mort? — B. E., Maryland.

Ce qui a paru dans *La Tour de Garde* du 15 novembre représente notre compréhension actuelle du sujet et remplace l'opinion émise dans la brochure *Armaguédon* publiée il y a 15 ans. Nous attirons l'attention sur le fait qu'avant la publication de cette réponse dans notre périodique, la même pensée avait été exprimée dans le livre *This Means Everlasting Life* (Ceci signifie la vie éternelle), pages 248, 249.

● Les descendants d'Adam ne furent pas voués à la destruction éternelle par suite de sa transgression. Pourquoi les enfants devraient-ils souffrir la destruction éternelle à Armaguédon parce que leurs parents sont méchants? — E. N., Minnesota.

En Eden, Adam et Eve étaient en jugement en ce qui concerne l'arbre de la connaissance, et la voie qu'ils suivirent fixa leur destinée, parce que c'était un temps de jugement. A ce moment-là, les enfants de ce couple n'étaient pas encore nés et, par conséquent, n'étaient pas personnellement en jugement dans le jardin d'Eden. C'est pourquoi Dieu put prendre des mesures pour le rachat de leurs enfants à venir qui voudraient bien les accepter et qui pourraient montrer leur acceptation à une époque quelconque où il plairait à Dieu de les faire entrer dans une période de jugement. Il est probable que pour la majorité des humains ayant vécu sur la terre ce temps de jugement viendra dans le règne millénaire du Christ, au moment de la résurrection générale et par la suite. En ce futur temps de jugement préparé pour eux grâce à la miséricorde de Dieu, chacun sera responsable de lui-même, comme l'indique Ezéchiel 18: 20–23. — Voir *This Means Everlasting Life*, pages 94 et 95.

Toutefois, longtemps avant ce millénaire, de nombreux humains auront eu leur temps de jugement; en effet les Ecritures montrent qu'à certaines époques Dieu fit entrer les hommes dans des périodes de jugement durant lesquelles il les tint pour responsables de leur ligne de conduite. Pour qu'ils fussent vraiment responsables envers leur personne et celle de leurs enfants, Jéhovah fit rendre témoignage afin qu'ils connussent le litige et prissent une décision par laquelle ils détermineraient leur destinée, indépendamment de la condamnation héritée d'Adam. Il avertit les parents non seulement des conséquences pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs enfants irresponsables.

Une de ces périodes de jugement fut le déluge du temps de Noé. Celui-ci prêcha la justice pendant quarante ou cinquante ans avant sa venue. (Héb. 11: 7; II Pi. 2: 5) Une autre période fut la fin ardente de Sodome et de Gomorrhe, villes qui virent, à titre d'avertissement, les miracles des anges et entendirent le témoignage de Lot avant la chute de la pluie de feu. (Gen. 19: 11–14, 24) Aux jours de Jésus, c'était un temps de jugement, et le Christ avertit certaines villes juives qu'elles subiraient un sort semblable à celui de Sodome et de Gomorrhe, et il jugea certains scribes et pharisiens dignes de la destruction éternelle qu'est la Géhenne. — Mat. 11: 20–24; 23: 33.

Notre époque est aussi un temps de jugement, et c'est ce point que manquent de voir clairement ceux qui soulevèrent des objections à la réponse parue dans *La Tour de Garde* du 15 novembre 1951. Pendant soixante et onze ans *La Tour de Garde* a publié l'avertissement de la Parole de Dieu, et depuis 1919 les témoins de Jéhovah sont plus actifs que jamais pour rendre un témoignage mondial en ce temps de jugement au cours duquel le Roi intronisé sépare les nations comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Les témoins subissent les outrages et les persécutions des adultes aussi bien que des enfants influencés par leurs aînés. Donc, c'est le fait que nous vivons dans une période de jugement qui nous fait dire que tous les hommes sont en jugement; et parce que les enfants sont présents, ils sont aussi jugés et on ne peut comparer leur cas à celui des descendants d'Adam et Eve, descendants qui n'étaient pas présents en Eden au temps du jugement de ce couple.

● Selon les Ecritures, pouvons-nous dire que ceux qu'exécute Jéhovah au point culminant d'une période de jugement tel que le déluge, Sodome et Gomorrhe ou Armaguédon vont à la destruction éternelle? — I. F., Washington.

Ouvrez votre Bible au chapitre 17, versets 24 à 37 de l'Evangile de Luc. Ce passage parle du « jour où le Fils de l'homme paraîtra » et les versets formant contexte révèlent que ce sera au temps de la fin qui s'achèvera par Armaguédon. Il déclare qu'à Armaguédon il en sera comme « du temps de Noé » quand « le déluge vint, et les fit tous périr », et qu'il en sera comme « du temps de Lot » quand il s'enfuit de Sodome et qu'« une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr ». Tous ces cas étant semblables, si l'on peut montrer que ceux qui périrent dans un cas n'auront pas une « résurrection pour le jugement », il s'ensuit que ceux qui furent détruits dans les deux autres cas sont également condamnés. (Jean 5: 28, 29) La parabole des brebis et des boucs, aujourd'hui en voie de réalisation, révèle qu'à Armaguédon les boucs « iront au châtiment éternel », ce qui indique le sort de ceux qui, dans les trois cas, ont péri ou périront. — Mat. 25: 31–46.

Ceux qui périrent lors du déluge et de la pluie de feu sur Sodome et Gomorrhe ne moururent pas par suite du péché hérité d'Adam, mais ils furent condamnés parce qu'ils ne tinrent pas compte de l'avertissement de Jéhovah et furent exécutés par lui. Ils devinrent des exemples d'un châtiment éternel par Dieu, exemples servant d'avertissement. (Héb. 11: 7; II Pi. 2: 5–8; Jude 7) Oui mais, dira-t-on, n'oubliez-vous pas les paroles suivantes que Jésus adressa aux villes juives rebelles: « Le sort du pays de Sodome sera plus supportable au jour du jugement que le tien »? Ne signifient-elles pas qu'au moins certains de ceux qui périrent lors de la destruction de Sodome seront ressuscités et pourront subir avec succès un jour de jugement futur? Nous répondons que nous n'avons pas oublié ces paroles. — Mat. 10: 15; 11: 24, *Da*.

C'est là une manière de s'exprimer commune aux temps bibliques. Elle est employée pour souligner l'impossibilité d'une chose. Jésus se servit d'une tournure semblable lorsqu'il dit: « Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». (Luc 18: 25) Aucune personne saine d'esprit ne croira qu'un chameau peut passer par le trou d'une aiguille. Pourtant, si l'on dit plus facile qu'autre chose, ce qui est manifestement impossible, n'est-ce pas faire ressortir avec force l'impossibilité absolue de l'autre chose? Jésus fit donc comprendre clairement que les riches peu disposés de se séparer de leurs richesses n'entreraient pas dans le royaume. Il en est de même pour l'autre tournure dont il se servit. Sodome et Gomorrhe ne purent supporter le jugement. Ces villes ne renfermaient même pas dix justes: quatre seulement y habitaient, et

l'un d'eux faillit à un moment critique. (Gen. 18: 32; 19: 15, 17, 26) Les Juifs savaient que le sort de Sodome était définitif, aussi quand Jésus leur dit que le jugement serait plus supportable pour ces humains condamnés que pour ces villes juives, saisirent-ils très bien ce qu'il voulait dire.

Mais, objectera-t-on encore, Jésus a dit que ces villes seraient abaissées jusqu'au Hadès et non dans la destruction éternelle de la Géhenne. Jésus déclara: « Seras-tu peut-être élevée jusqu'au ciel? C'est dans le Hadès que tu descendras! » ( Mat. 11: 23, *NW*) On n'avait pas offert à ces Juifs l'espoir d'aller littéralement au ciel; cet espoir ne fut compris qu'après la mort et la résurrection de Jésus, à la Pentecôte, lors de l'effusion du saint esprit. Puisque par ciel on n'entendait pas une destination après la mort, de même par le mot Hadès on ne voulait pas dire une destinée.

Par ces paroles Jésus offrait un contraste, le plus frappant possible, entre l'élévation et l'abaissement. Le ciel s'élève très haut, le Hadès descend plus bas que terre, plus bas que la Géhenne qui se trouvait à la surface du sol, juste à l'extérieur de Jérusalem. Si Jésus avait employé l'expression Géhenne, les Juifs auraient pu croire que les villes juives littérales seraient arrachées et descendues dans cette vallée spéciale. Jésus se servit donc simplement de ces deux extrêmes, la hauteur et la profondeur, pour montrer que ceux qui s'élevaient seraient abaissés, tout comme Jéhovah se servit des expressions ciel et schéol, l'équivalent hébreu pour Hadès, pour indiquer ces mêmes extrêmes. Il déclara: « S'ils pénètrent dans le séjour des morts [schéol], ma main les en arrachera; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. » (Amos 9: 2) Ces villes juives avaient entendu l'avertissement et avaient vu des œuvres puissantes; elles avaient eu un jugement équitable et par leur décision se révélaient dignes de la destruction éternelle. — Mat. 10: 5–15; Luc 10: 8–12.

Ainsi, aujourd'hui le temps du jugement des nations n'est pas une simple répétition en vue d'un second jugement, qui serait décisif. S'il en était ainsi, la destruction d'humains à Armaguédon ne serait pas éternelle. Si ces personnes devaient mourir et revenir dans la résurrection générale pour une seconde occasion, alors le sang sur la tête des membres de la classe de la sentinelle ne serait pas une chose aussi sérieuse, et Jéhovah ne considérerait pas comme absolument vitale l'œuvre d'avertissement au point de faire crier les pierres si nous nous taisions. — Ez. 33: 7–9; Luc 19: 40.

● Qu'était la « connaissance du bien et du mal » citée dans Genèse 2: 17? Est-ce la même que celle dont il est question dans Genèse 3: 5 et 3: 22? — G. G., Afrique du Sud.

L'expression « le bien et le mal » dans les trois textes semble se rapporter à la même chose. Adam et Eve avaient quelque connaissance du mal avant de manger du fruit de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». (Gen. 2: 17) Ils savaient que manger de ce fruit serait commettre le mal et que la mort était un mal à éviter. Etre « comme des dieux connaissant le bien et le mal » semble signifier plus que la simple connaissance utile de ce qui est bien et mal. (Gen. 3: 5) Il est possible que le mot *dieux* s'applique seulement à Jéhovah Dieu (le terme hébreu qui est *Elohim* signifie Dieu [Jéhovah] ou des dieux.) S'il a le sens de dieux, il pourrait alors se rapporter à Jéhovah Dieu et à son co-créateur et Fils, unique engendré, le Logos. C'est à lui que Jéhovah a dit ce que nous lisons dans Genèse 3: 22: « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal ».

Connaître « le bien et le mal » comme Jéhovah et son Fils unique engendré semblerait indiquer le connaître pour soi-même, c'est-à-dire juger et décider soi-même ce qui est bien et ce qui est mal. Adam et Eve ne furent plus théocratiques, ne considérèrent plus Dieu comme le Souverain universel de toutes les créatures, le seul à déterminer le bien et le mal. Ils allaient décider eux-mêmes de ce qu'ils feraient sur terre et non permettre à Dieu d'être l'Arbitre Suprême.

C'est pourquoi, Jéhovah dit en substance à l'homme, plus responsable et chef de la femme: « Très bien, Adam, si tu ne veux pas être théocratique, va ton chemin. Décide ce qui, selon toi, est bien et mal. Ta place n'est pas dans le jardin d'Eden. Ce jardin est pour des hommes théocratiques qui me sont soumis. Maintenant pars. » Cette façon de considérer la question s'accorde avec le fait que Dieu n'a pas donné la perpétration du péché comme la raison de l'expulsion d'Adam de l'Eden, mais la raison en est, dit-il, que « l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal », et qu'il ne doit avoir, de ce fait, aucune occasion de manger de l'arbre de la vie.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « L'ACCROISSEMENT DE LA THÉOCRATIE »

La vision qu'eut Zacharie de l'homme tenant à la main un cordeau à mesurer, et se rendant à Jérusalem pour constater quelles en étaient les dimensions (Zach. 2: 4), annonce l'accroissement actuel de la Théocratie et une augmentation en connaissance vivifiante chez tous les humains de bonne volonté envers Dieu et envers leur prochain. *La Tour de Garde* est un des principeaux moyens employés pour produire cet accroissement désirable. Une occasion de souscrire un abonnement à *La Tour de Garde,* en l'une des 36 langues dans laquelle elle paraît, s'offrira dans le monde entier en février, pendant la période de témoignage « L'accroissement de la Théocratie ». Le but de cette campagne est d'assister tous ceux qui ont faim et soif de justice. L'offre d'un abonnement d'un an à *La Tour de Garde,* pour 350 fr. (Belgique: 60 fr.; Suisse: 5 fr.), s'accompagne de trois brochures remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné. Si on le désire, on peut présenter *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ainsi que six brochures gratuites pour 700 fr. (Belgique: 120 fr.; Suisse: 10 fr.) Ou bien, si la personne reçoit déjà *La Tour de Garde,* on peut lui proposer *Réveillez-vous!* et trois brochures. Vous pouvez accomplir votre part en présentant à autrui ce moyen d'acquérir une connaissance théocratique.

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 2 mars:

« Pour dire aux captifs: Sortez! »

Semaine du 9 mars:

L'œuvre de libération s'étend aux extrémités de la terre

*Textes quotidiens pour mars*

1 Prenez toutes les armes de Dieu. — Eph. 6: 13. wF 15/10/51 27-29b

2 Le temps vint où le mendiant mourut, et il fut emporté par les anges jusqu'à la place du sein d'Abraham. — Luc 16: 22. NW. wF 15/6/51 2-5a

3 Saint, saint, saint, est l'Eternel [Jéhovah] des armées:... Et les fondements des seuils étaient ébranlés à la voix de celui qui criait, et la maison était remplie de fumée. — Es. 6: 3, 4. Da. wF 1/8/51 18, 19

4 Alors il dit: « Non en vérité, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » — Luc 16: 30. NW. wF 1/7/51 19, 20a

5 Otez le méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 13. wF 15/8/51 22a

6 La cité de Dieu, le lieu saint des tabernacles du Tout-Puissant. Dieu est au milieu d'elle. — Ps. 46: 4, 5, AS. wF 15/7/51 9a

7 Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. — Mat. 24: 20. wF 1/10/51 12, 13a

8 Ton Créateur est ton époux: Jéhovah des armées — Es. 54: 5, AS. wF 15/10/51 13, 14b

9 O Sion, fuis toi qui habites avec la fille de Babylone. Car ainsi parle Jéhovah des armées: il m'a envoyé chercher la gloire chez les nations qui te dépouillaient. — Zach. 2: 7, 8, AS. wF 15/2/51 22a

10 Vous ne pouvez participer à « la table de Jéhovah » et à la table des démons. Ou, « incitons-nous Jéhovah à la jalousie »? Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce-pas? — I Cor. 10: 21, 22, NW. wF 1/3/51 8, 9a

11 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. — I Cor. 7: 23. wF 15/5/51 10a

12 Voici, le Seigneur Jéhovah viendra comme un puissant,... Il paîtra son troupeau comme un berger, il recueillera les agneaux dans son bras. — Es. 40: 10, 11, AS. wF 1/11/51 13a

13 Ceux qui se confient en l'Eternel [Jéhovah] sont comme la montagne de Sion: elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. — Ps. 125: 1. wF 15/7/51 11a

14 Lorsque l'Eternel [Jéhovah] bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. — Es. 30: 26. wF 15/9/51 13a

15 Sois sobre en toutes choses. — II Tim. 4: 5. wF 1/9/51 16

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude, lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1952 N° 4

Périodique bimensuel

L'UNITÉ DE L'ORGANISATION VISIBLE DE DIEU

ORGANISATION POUR LE MINISTÈRE

ASSEMBLÉES POUR L'«ADORATION PURE» — DE LA FRANCE AUX PAYS-BAS

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

Bonheur dans un monde instable 51
L'unité de l'organisation visible de Dieu 52
Organisation pour le ministère 56
Assemblées pour l'« adoration pure » — De la France aux Pays-Bas 61
Textes quotidiens pour mars 64
Communications 64

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

**AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.)
**AT** – Une Trad. Amér. (angl.)
**Cr** – Version de Crampon
**Da** – Version de J. N. Darby
**Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.)
**ED** – Emph. Diaglott (angl.)
**KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.)
**La** – Version de Lausanne
**Le** – Vers. de Leeser I. (angl.)
**LXX** – Vers. des Sept. (angl.)
**Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.)
**NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.)
**Ro** – Vers. de Rotherham (angl.)
**RS** – Vers. Standard Rév. (angl.)
**Sy** – Version Synodale
**Yg** – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 310 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Février 1952 — № 4

# BONHEUR DANS UN MONDE INSTABLE

« LES choses ont bien changé depuis ma jeunesse » se lamente le vieillard qui regrette le « bon vieux temps ». Bon nombre de personnes réfléchies seraient d'accord avec ses paroles, et certaines diraient même que 1913 fut la dernière année normale du monde. Depuis lors, les guerres en chaîne et les bouleversements ont contraint les prétendus architectes du monde, à la recherche d'un « nouvel ordre de choses », à multiplier leurs plans de détresse. Leurs échecs répétés font penser à la sagesse de Salomon qui déjà de son temps, alors que régnait la paix, sut discerner cette vanité.

Ce sage déclara: « S'il se trouve une chose dont on dise: Voyez, ceci est nouveau — cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés! J'ai donc observé tout ce qui se passe sous le soleil, et j'ai vu que tout est vanité, poursuite de vent! Ce qui est courbé ne peut être redressé, et ce qui manque ne peut être ajouté. J'exécutai de grands travaux; je bâtis des palais; je plantai des vignes; je fis des jardins et des parcs... Je devins grand, plus grand... Puis après avoir considéré toutes les œuvres accomplies par mes mains, et toute la peine que je m'étais donnée pour les exécuter, je reconnus que tout cela n'était que vanité, poursuite de vent. Quel homme, en effet, venant après un roi tel que moi, pourrait faire des expériences que l'on ait pas déjà faites?" — Eccl. 1: 10, 14, 15; 2: 4, 5, 9, 11, 12, *Sy*.

Depuis 1914, la logique de Salomon relative à la conversion du monde revêt un sens plus étendu que jamais. En effet, à notre époque, nous sommes témoins des guerres mondiales, des catastrophes, des bouleversements et de la crainte qui sont la réalisation des choses auxquelles, selon Jésus, nous devrions veiller: elles seraient un signe certain de son apparition dans la puissance du Royaume (Mat. 24; Marc 13; Luc. 21). Ces événements ont trouvé un parallèle dans la guerre dans les cieux. Satan et ses associés, les démons, en furent chassés et précipités vers la terre où ils rugissent de colère en attendant leur fin prochaine à Armaguédon (Apoc. 12: 7–12). Qu'il est vain alors de chercher actuellement un bonheur durable dans cet ancien système de choses frappé de malheurs d'origine satanique!

Cela ne sert de rien aux soi-disant optimistes de prédire des lendemains meilleurs pour nos gouvernements. Pendant qu'ils se glorifient, guerres et luttes civiles déchirent l'Orient. L'ours russe vivant continuellement dans la crainte d'une insurrection gronde et écarte les dirigeants-satellites infidèles. La France change souvent de gouvernement et choisit les présidents du conseil dans son réservoir de politiciens. Le gouvernement travailliste de l'Angleterre a travaillé en vain. La puissance la plus influente dans ce monde, les Etats-Unis, a été reconnue coupable de corruption dans l'exercice de ses fonctions les plus élevées. Son ancien président qualifia cette nation de « malhonnête intellectuellement ».

C'est dans les « religions chrétiennes » tant estimées que l'on trouvera à coup sûr une force morale pour stabiliser le monde. C'est ce qu'aimeraient faire croire leurs clergés bien rétribués ainsi que leurs partisans. Mais où se trouve cette force?

Dieu connaît la chrétienté rebelle. Il sait que le seul usage qu'elle ferait de sa faveur serait de satisfaire ses passions. C'est pourquoi, il la lui refuse et l'avertit que son hypocrisie la précipitera dans la destruction à Armaguédon, par les mains des princes politiques qu'elle a trompés. Mais ses yeux obscurcis et ses oreilles bouchées ne peuvent rien percevoir. La chrétienté est ivre, elle chancelle. — Apoc. 17; Es. 29: 9–11.

Qui alors est heureux à notre époque? Dans son sermon sur la montagne, Jésus décrivit la classe de personnes qui seraient joyeuses. Il déclara que ces gens, à l'inverse de la chrétienté qui aime à vivre dans le faste et à se glorifier, auraient « faim et soif de justice » et seraient « conscients de leur besoin spirituel ». Ils seraient attristés des conditions de l'ancien système de choses et on pourrait les réjouir par la nouvelle des nouvelles, celle du royaume du Christ. Ce seraient des débonnaires, disposés à apprendre, pleins de miséricorde, au cœur pur et prêts à faire un bon usage de la Parole de Dieu. Il associe ces gens heureux aux prédicateurs de son royaume mentionnés dans Matthieu 24: 14 par une description s'appliquant à ces deux classes: elles seraient haïes à cause de son nom et de la justice. Mais, à cause de ces tribulations, « soyez dans l'allégresse », leur dit-il, et « que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ». — Mat. 5: 3–16.

Avons-nous la preuve qu'un tel bonheur est possible en 1952 ? L'Europe agitée en a reçu un témoignage unique l'été dernier. Malgré ses gouvernements instables et ses peuples confus, des congrès internationaux en chaîne ont eu lieu dans la partie occidentale du continent. N'étant ni politiques ni sectaires, ces assemblées avaient pour but d'équiper les ministres chrétiens de Jéhovah, ses témoins actuels, en vue de leur œuvre de prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu administré par le Christ.

Ces assemblées communiquaient de la confiance. Les porteurs du message du Royaume ont la confiance de la Parole de Dieu que la guerre universelle d'Armaguédon ouvrira les portes d'un glorieux monde nouveau pour l'humanité. Seuls ceux qui représentent actuellement le royaume des cieux possèdent cette confiance. Leur roi, Jésus-Christ, a déjà remporté la première victoire sur Satan le Diable, celui qui est à l'origine de l'idée de « rideau de fer ». Par la censure, les préjugés, des enseignements religieux mensongers et une instabilité mondiale constante, ce grand dictateur s'efforce de maintenir l'humanité préoccupée derrière un rideau de fer, loin du message libérateur du Royaume.

Sachez que le Diable échouera; par conséquent, réjouissez-vous! Même de nos jours la nouvelle du Royaume pénètre dans toutes les nations et dans les gouvernements. Les joyeux porteurs d'un tel message sont résolus de persévérer et de rendre un témoignage plus grand encore en faveur du royaume de Dieu, de sa stabilité et de ses bénédictions. Leur bonheur et leurs œuvres justes brillent comme de grandes lumières dans un monde enténébré. Quelle joie de pouvoir dire à un nombre toujours plus grand d'auditeurs: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — Rom. 15: 10.

# L'unité DE L'ORGANISATION VISIBLE DE DIEU

*« C'est par lui que le corps tout entier, uni et consolidé par tous les liens qui le desservent, selon la mesure d'activité propre à chaque membre, opère sa croissance organique pour s'édifier dans la charité (amour, Sy) — Eph 4: 16, Lénart.*

JÉHOVAH, le Souverain de l'univers, manifesta sa bonté imméritée envers le moindre des hommes. Paul l'avait reçue et il l'apprécia au point qu'il ne put se retenir de la traduire en paroles et en actes. Il voulait qu'autrui éprouvât, au même degré que lui, son sentiment de reconnaissance envers Jéhovah. C'est pourquoi il écrivit ces paroles ferventes à Timothée: « Je suis reconnaissant à celui qui m'a rendu fort, au Christ Jésus notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé digne de confiance, m'établissant pour le ministère, moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et insulteur. Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'avais agi par ignorance, n'ayant pas (encore) la foi; et la grâce (bonté imméritée, *NW*) de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui (est) dans le Christ Jésus. C'est là parole sûre et digne d'un entier assentiment, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais c'est pour cela qu'il m'a été fait miséricorde, afin que le Christ Jésus fît voir, en moi le premier, toute sa longanimité, en exemple à ceux qui devaient croire en lui pour la vie éternelle. » — I Tim. 1: 12–16, *Cr.*

² Il était bon que Paul parlât à cœur ouvert au jeune Timothée également désireux et en état de recevoir la vie grâce à la bonté imméritée de Jéhovah. Confessant sa conduite arrogante du passé, l'apôtre l'instruisit de la bonté que Dieu lui manifesta bien qu'il fût blasphémateur. Il apprécia ce témoignage d'amour et, comme le révèlent ses paroles à Timothée, il se réjouissait grandement d'avoir été jugé digne de confiance par le Seigneur Jésus-Christ et désigné pour être ministre. Quelle tâche et quel privilège! Et comme le montre sa vie de service que relate le livre des Actes, il estimait beaucoup son ministère.

³ Quand Paul écrivit aux Ephésiens, ce fut aussi avec le ministère à l'esprit. Il dit à l'assemblée d'Ephèse que Dieu lui avait accordé une bonté non méritée. Naturellement, ni Paul, ni les Ephésiens ni aucun autre membre de la famille humaine n'étaient dignes de la recevoir. Pourtant cet amour fut manifesté à l'apôtre. En outre, il eut l'occasion d'annoncer aux nations la bonne nouvelle relative à l'amour divin, et de publier la majesté, la puissance et le caractère merveilleux du Créateur et de son Fils. Paul s'exprima comme suit: « Oui, à moi, le moindre de tous les saints, cette grâce (bonté imméritée, *NW*) a été donnée d'annoncer aux païens (nations, *NW*) les richesses insondables du Christ, et de les éclairer sur cette dispensation du mystère (saint secret, *NW*) caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses. » — Eph. 3: 8, 9, *Sy.*

⁴ Jéhovah fit quelque chose pour Paul. Celui-ci était désormais un homme libre, sur la voie de la vie éternelle. Il n'était plus asservi à l'ancien système de choses dans lequel il avait vécu. Pour la première fois il avait cette hardiesse dans la parole que le peuple de Dieu obtient grâce à sa connaissance de Jéhovah. Ce que Paul apprit des desseins divins révélés par Jésus-Christ lui donna confiance pour accomplir son œuvre grâce à sa foi. Celle-ci ne chancela jamais. Il le prouva en pratiquant de bonnes œuvres comme persécuté et non plus comme persécuteur. Il eut à subir de nombreuses épreuves mais il demeura fidèle jusqu'à la mort. Il était instruit de la volonté de Dieu et croyait au Christ pour la vie éternelle. Marchant sur les traces de Jésus comme il le faisait, Paul dût être une inspiration pour les autres et un bon exemple à suivre.

⁵ Mais qu'en était-il des autres chrétiens? Suivaient-ils fidèlement le Christ? La bonté imméritée de Dieu eut-elle le même effet en eux qu'en Paul? Oui. Prenons l'exemple des premiers chrétiens. Comme nation, les Juifs n'avaient pas observé leur alliance conclue avec Jéhovah Dieu. Choisis autrefois pour être un peuple pour son nom, ils refusèrent, après que Jéhovah l'eut révélé, d'accepter le saint secret que le Messie était son Fils Jésus-Christ. Par conséquent, l'appel se fit entendre chez les nations gentiles afin de sortir du milieu d'elles un peuple pour le nom de Dieu. Le saint secret caché pendant des générations, c'est-à-dire la manière dont Dieu bénirait toutes les familles de la terre, fut révélé à ce moment-là en Jésus-Christ. Ce secret montrait que Jéhovah manifestait sa miséricorde et sa bonté imméritée envers les Gentils comme envers les Juifs. Les deux genres de « nations », ou les hommes de toute espèce, pouvaient désormais accepter le Messie et obtenir la vie éternelle. Naturellement, Jéhovah Dieu savait, dès la fondation du monde, comment il accomplirait ses desseins relatifs à la bénédiction de toutes les familles de la terre et à la justification de son nom, bien qu'il n'eût pas entièrement révélé ces choses dans le passé.

⁶ Pendant des siècles, Jéhovah Dieu n'entretint aucun rapport avec les Gentils. Or voici qu'il leur était possible de devenir chrétiens, serviteurs choisis de Dieu et témoins de Jéhovah. S'adressant aux Romains au sujet de toute la miséricorde et de la bonté qui leur avaient été manifestées (ceux-ci n'avaient rien fait pour honorer Jéhovah), Paul s'écria: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? » (Rom. 11: 33, 34). C'est chose incompréhensible, mais toujours est-il que la bonté imméritée de Jéhovah fut accordée aux Gentils. Ceux qui se consacrèrent au Très-Haut et devinrent membres de l'*assemblée* ou *organisation visible* furent en spectacle aux hommes et aux anges.

---

1. Que manifesta Jéhovah envers le moindre des hommes, et quel fut le sentiment de Paul à ce sujet?
2. De quoi Paul se réjouissait-il grandement à cet égard?
3. Sous ce rapport, comment Paul s'exprima-t-il en s'adressant aux Ephésiens?
4. Quelle hardiesse était celle de Paul et comment montra-t-il sa foi?
5, 6. Comment la bonté imméritée de Jéhovah fut-elle manifestée aux Gentils comme résultat de la révélation de son saint secret?

7 Cette organisation visible, l'assemblée du peuple de Dieu, prit naissance il y a dix-neuf siècles environ. Les bénéficiaires de la bonté imméritée entrèrent dans une nouvelle alliance divine, et non dans l'ancienne alliance de la loi. Celle-ci, conclue avec Moïse comme médiateur, fut abolie à la mort de Jésus-Christ. La nouvelle alliance était la loi de Dieu écrite dans le cœur des contractants et non sur des tables de pierre. Ils devaient être « un peuple pour son nom ». C'étaient les imitateurs de Jésus, à savoir, Paul et les premiers disciples fidèles du Christ: les proclamateurs du royaume de Dieu.

8 Un nouveau système de choses, une nouvelle organisation qui était d'une importance vitale débutait. Le choix de l'épouse de Jésus-Christ avait commencé. Elle devait se composer de 144 000 fidèles disciples du Seigneur Jésus. A cette époque, ce choix et l'édification de l'organisation visible, dans laquelle chaque individu devait se montrer fidèle jusqu'à la mort, étaient chose très sérieuse; aussi ses membres se rendaient-ils clairement compte qu'il leur fallait collaborer et rester unis, parce que Dieu, dans sa bonté imméritée, les avait rassemblés dans un dessein spécial. Un jour ou l'autre les yeux du monde allaient se poser sur eux. En outre, les anges des cieux observaient certainement comment opéraient les merveilleuses dispositions divines. C'étaient donc de tels hommes qui annonçaient le royaume de Jéhovah, la seule espérance du monde. Qu'est-ce qui pouvait être plus vital que le Royaume?

### « HARDIESSE DANS LA PAROLE »

9 Jéhovah s'était proposé d'éclairer les hommes sur la dispensation du saint secret, c'est pourquoi, les choses cachées en Lui étaient en train d'être révélées et « Ceci afin de faire connaître par le moyen de l'*assemblée* aux gouvernements et aux puissances dans les lieux célestes la sagesse infiniment variée de Dieu, suivant le dessein éternel qu'il a conçu par rapport à Jésus-Christ, notre Seigneur. Par lui, grâce à notre foi en lui, nous avons cette hardiesse dans la parole et un accès en confiance. Aussi je vous demande de ne pas vous décourager à cause des tribulations que j'endure pour vous; elles sont votre gloire ». (Eph. 3: 10–13, *NW*.) Oui, « le dessein éternel qu'il (Jéhovah) a conçu par rapport à Jésus-Christ » s'accomplissait. Les choses tendaient à justifier le nom et la parole de Jéhovah. L'assemblée de Dieu était désormais son organisation visible proclamant la bonne nouvelle relative au Christ et au royaume des cieux. Un fondement sûr fut posé en Jésus-Christ, le témoin fidèle et véritable. Par conséquent, que l'on persécutât un membre quelconque de l'assemblée ou que l'on dispersât des groupes de témoins de Jéhovah, personne ne cessait de « croire en lui pour la vie éternelle » et de parler avec la hardiesse étonnante que le Christ leur avait donnée.

10 Ce que Jésus-Christ introduisit pendant son ministère, c'était la hardiesse dans la parole et dans la pensée, disparue de la terre à ce moment-là. C'est lui qui déclara: « Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *NW*). Les religions du monde exerçaient un puissant empire sur le peuple. Des millions d'hommes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue vivaient selon des traditions séculaires. Les vérités énoncées par Jéhovah des siècles avant Jésus-Christ avaient été cachées jusque là. Les Israélites ne valaient pas mieux que les autres peuples, car ils avaient préféré les traditions humaines aux enseignements de Jéhovah. Mais quand vint Jésus, il fit preuve par ses paroles et par ses actes d'une hardiesse qui réjouit le cœur des hommes.

11 Ses paroles n'étaient pas fondées sur des traditions religieuses. Ce qu'il enseignait, il ne l'avait pas appris dans les écoles de son temps, mais en étudiant les Ecritures hébraïques, en s'entretenant avec Dieu dans la prière et en se consacrant à faire sa volonté. C'est lui l'Oint, le Maître qui a dit: « La vérité vous affranchira. » (Jean 8: 32). Jésus n'était pas asservi au monde. Il était dans le monde mais n'en faisait pas partie. Etant libre, il pouvait dire ce qui est vrai et juste, en l'honneur du nom de Jéhovah. Sa liberté lui permettait également de faire ce qui servait à la louange de son Père céleste. Il restaura Sa pure adoration et condamna les fausses religions entachées d'hypocrisie et d'idolâtrie.

12 Paul reconnut en Jésus-Christ ces précieuses qualités de courage. Il reçut de lui la hardiesse dans la parole. Dire la vérité sur Jéhovah, son Fils et son royaume, c'était à coup sûr parler hardiment, car toutes les nations s'opposaient (et s'opposent toujours) au royaume de Jéhovah Dieu et à son règne par l'intermédiaire du Christ.

13 Les personnes dans l'assemblée de Dieu doivent s'armer de la même hardiesse dans la pensée et dans la parole, et ne plus se laisser influencer par la tyrannique manière de penser du monde. Au lieu de rester captives, il faut qu'elles sortent des prisons du monde. Jéhovah a pris des dispositions pour cette libération accordée par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Ce fut le Christ qui, un jour de sabbat, déclara ce qui suit dans la synagogue de Nazareth: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé pour prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés, en les mettant en liberté; pour prêcher l'année favorable de Jéhovah. » (Luc 4: 18, 19, *NW*). Il citait le chapitre 61 d'Esaïe. Après son onction, il commença à accomplir son œuvre en relâchant les captifs et en renvoyant libres les accablés. Il attira l'attention sur l'année favorable de Jéhovah pour se libérer de notre vieux monde. Pour les hommes, le moment était venu de sortir de l'esclavage du monde, et Jésus-Christ leur indiquait le chemin menant à cette liberté. L'assemblée de Dieu savait cela!

14 Quelques années à peine après le début de la prédication de Jésus, scribes, pharisiens et dirigeants en avaient assez de la hardiesse avec laquelle il parlait dans toute la Palestine. Ils résolurent de se défaire de lui. On rapporte en effet qu'à maintes reprises ils cherchèrent à prendre Jésus au piège, afin de le faire passer en jugement et trouver un motif pour le réduire au silence. Ils réussirent finalement à le clouer à un poteau de torture. Désormais, il ne parlerait plus. Quel soulagement! Ils étaient certains d'avoir étouffé la liberté de parole, et que dès lors les gens ne tenteraient plus de se soustraire à leur influence pour écouter cet homme. Ces individus

---

7. Dans quoi entrèrent les bénéficiaires de la bonté imméritée, et que devaient-ils être?
8. Qu'est-ce qui rendit la nouvelle organisation importante, vitale?
9. Sur quoi Dieu s'était-il proposé d'éclairer les hommes, et à quelle fin tendaient les choses?
10. Au cours de son ministère qu'introduisit Jésus-Christ et de quoi fit-il preuve, et pourquoi?
11. Qu'est-ce qui contribua à sa hardiesse?
12. Pourquoi la prédication du Royaume exige-t-elle de la hardiesse dans la parole?
13. Comment Jésus-Christ donna-t-il cette hardiesse dans la parole à toute l'assemblée?
14. De quelle manière les conducteurs religieux juifs essayèrent-ils d'étouffer la liberté de parole?

croyaient les retenir dans leurs prisons, en quoi ils se trompaient, et de beaucoup! En examinant la prière de Jésus dans le paragraphe suivant, notez la requête qu'il adressa à son Père céleste en faveur des hommes libres qu'il laissait derrière lui.

[15] « J'ai révélé ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, tu me les a donnés, et ils ont observé ta parole. Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi, parce que les paroles que tu m'a données je les leur ai données; ils les ont reçues et maintenant ils savent parfaitement que je suis venu comme ton représentant, et ils ont cru que tu m'as envoyé. D'autre part, je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde et je vais à toi. Père saint, veille sur eux à cause de ton nom même que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. Je leur ai donné ta parole, mais le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 17: 6–8, 11, 14, *NW*). Les disciples de Jésus possédaient la vérité et il leur fallait en parler. C'est ce qu'ils firent.

[16] Peu de temps après sa résurrection, Jésus-Christ organisa ses disciples en vue de la grande œuvre à accomplir. Lorsqu'il était avec ses disciples, Jésus leur avait dit qu'ils se souviendraient de ses paroles. Il promit de leur envoyer un aide, l'esprit de Dieu, pour qu'il leur rappelât les choses importantes qu'ils avaient entendues. Il déclara: « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter à présent. Quand lui viendra, l'(esprit) de la vérité, il vous guidera vers la vérité entière; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir. Lui me glorifiera, car il recevra du mien et vous l'annoncera. » — Jean 16: 12–14, *Cr.*

[17] A la Pentecôte, l'esprit fut répandu sur eux, comme Jésus l'avait annoncé. Il est écrit: « Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du (saint esprit). » (Actes 1: 4, 5). Ils furent remplis des vérités que Jésus leur avait enseignées. Ils allèrent alors courageusement de l'avant, annonçant à tous les hommes le royaume des cieux (Jean 14: 25, 26). Ils supportèrent toutes les difficultés et toutes les persécutions. Ni les moqueries des foules ni les arrestations ne les firent taire. Ils avaient obtenu de Jésus-Christ, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, la liberté de parole, et c'était à eux de la garder. Affranchis par le Christ, ils ne voulaient plus retourner en captivité. Le prophète Esaïe s'était exprimé comme suit: « Pour dire aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9). Et Jésus relâcha en effet les prisonniers. Les disciples recouvrèrent la liberté dont ils firent un usage judicieux en prêchant la vérité.

[18] Ils parcoururent les pays environnant la Palestine. Pierre se dirigea vers l'est jusqu'à Babylone et Paul vers l'ouest, probablement jusqu'en Espagne. Ils firent preuve de la hardiesse dans la parole que Dieu leur avait donnée. Ils dirent aux captifs: « Sortez! Ecoutez la bonne nouvelle! Prenez confiance et, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, ayez foi en Jéhovah Dieu, le Créateur de l'univers. Croyez à ses précieuses promesses et cherchez le chemin de la vie éternelle. » Ce fut le commencement du rassemblement des amis de la vérité et de la justice, et l'organisation visible de Dieu fut rendue manifeste.

[19] Naturellement, Paul était un des principaux missionnaires de son temps. Il disait aux auditeurs de rencontre à qui il enseignait la vérité de marcher dorénavant d'une manière digne des choses auxquelles ils avaient été appelés et de ne plus vivre dans l'arrogance ou la rudesse, comme les enfants de ce siècle. Au contraire, ils devraient se revêtir d'humilité, de douceur et de patience en se « supportant les uns les autres » par amour.

[20] Adopter cette attitude que caractérise l'amour signifie édifier une forte organisation de frères; c'est alors qu'une grande œuvre peut s'effectuer dans l'intérêt du royaume de Dieu.

### EMMENÉ CAPTIF PAR LE CHRIST

[21] Paul expliquait quel devait être le véritable état d'esprit des chrétiens. Ils n'étaient plus sous la domination oppressive du monde de Satan, sujets de cet ancien système de choses, car le Christ les avait rachetés par son sang. Ils étaient sa possession. Paul déclara: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du (saint esprit) qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (I Cor. 6: 19, 20). Paul se réjouissait d'être un tel racheté, un prisonnier dans le Seigneur, emmené captif par le Christ. Il dit aux Ephésiens qu'il était « prisonnier dans le Seigneur » en ajoutant: « Mais à chacun de nous la bonté imméritée a été donnée selon la mesure du don gratuit du Christ. C'est pourquoi il dit: Quand il est monté en haut, il a emmené captive une multitude; il a fait des dons en hommes. » (Eph. 4: 7, 8, *NW*). Afin d'affranchir ses disciples de l'esclavage, Jésus dut les capturer et les mener à lui, dans son organisation. Ainsi, les milliers d'auditeurs des vérités qu'il énonça vinrent à lui et se mirent à penser comme lui. Libérés de ce monde agonisant, ils avaient ainsi l'esprit du Christ. A tous ces affranchis « il a fait des dons en hommes ».

[22] Ces « dons en hommes » étaient des apôtres, des prophètes et des évangélistes qui, pour les servir, allaient d'assemblée en assemblée. Ils parlaient en langues, les interprétaient et avaient le pouvoir de guérir. Ils avaient reçu les dons de l'esprit lesquels opéraient du temps de Paul (I Corinthiens 12). Ils aidèrent la jeune assemblée, l'organisation visible du Seigneur à se fortifier par les liens de l'unité afin qu'elle serve à sa louange et à son adoration. Paul, l'un des « dons en hommes » estima à sa juste valeur le fait d'avoir été libéré de cet ancien système de choses. Il fut reconnaissant à Dieu pour la bonté imméritée qu'il lui avait manifestée. Dans les chaînes à Rome, ou emmené captif par le Seigneur Jésus-Christ, peu importe, il était heureux d'être un prisonnier du Seigneur ainsi qu'il le déclara aux Ephésiens (4: 1–3): « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité

---

15. Que donna Jésus, pour qu'ils soient hardis, aux disciples qu'il laissa derrière lui?
16. Qu'est-ce que Jésus promit de leur envoyer et que leur rappellerait celui-ci?
17. Quand le leur envoya-t-il et de quoi firent-ils usage malgré de dures épreuves?
18. Sur quelle étendue de territoire en firent-ils usage et que se passa-t-il?
19, 20. Comment les chrétiens marcheraient-ils d'une manière digne des choses auxquelles ils avaient été appelés, et quel effet aurait une telle ligne de conduite sur l'organisation?
21. A qui appartiennent, par rachat, les chrétiens, et d'être quoi Paul se réjouissait-il?
22. Qui étaient ces « dons en hommes »? Et quel dessein devaient-ils servir selon l'exemple de Paul?

(amour, *Sy*), vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.» Le prisonnier Paul désirait que l'organisation du Seigneur fût unie, qu'elle fût un. Les «dons en hommes» avaient été donnés à la nouvelle organisation visible dans ce dessein.

[23] L'assemblée de Dieu devait se composer, non de personnes soucieuses en premier lieu de positions importantes, mais de serviteurs (Jacq. 2: 1–4). Jésus fut l'exemple de l'assemblée. Il dit que celui qui était le plus grand parmi ses frères devait être leur esclave. Il fit preuve d'humilité en lavant les pieds de ses disciples, la nuit de la dernière pâque, lorsqu'il introduisit la commémoration de sa mort (Jean 13). Il leur montrait par là combien ils devaient être humbles et esclaves de leurs frères. Les apôtres furent les membres principaux appelés à être des «dons en hommes», des évangélistes, des bergers et des instructeurs. Ils ne devaient pas dominer sur le troupeau, mais être des bergers en prenant soin de l'organisation visible (I Pi. 5: 2–4). Ces représentants spéciaux devaient aider les membres de l'assemblée à comprendre leur devoir d'être ministres.

[24] Après avoir été attiré dans l'organisation du Seigneur et avoir reçu la hardiesse dans la parole, chaque membre devait marcher d'une manière digne de la vocation qui lui avait été adressée. Une même responsabilité incombait aux bergers et au troupeau: en leur qualité de ministres, il leur fallait être fidèles dans le service.

### UNITÉ COMME CORPS

[25] Les membres de l'assemblée devaient voir avec les mêmes yeux en ayant des points de vue positifs identiques. Il leur fallait comprendre le but du rassemblement des serviteurs du Très-Haut, c'est-à-dire la proclamation de cette bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage, la glorification du nom de Jéhovah, la prédication de son Fils Jésus-Christ et la déclaration des saints secrets que Dieu a révélés par sa Parole. Tous les membres de l'organisation visible du Seigneur devaient collaborer à cette seule fin. Ils ne pouvaient pas travailler l'un contre l'autre car les membres qui composent le corps n'agissent pas de cette façon. C'est pourquoi Paul dit encore aux Ephésiens (4: 4–6): «Il y a un seul corps et un seul (esprit), comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.» Par sa Parole et son organisation visible, Jéhovah entretenait des relations avec les membres du corps. Il agit de la même manière à notre époque, en faveur de notre unité comme corps.

[26] Examinez la situation aux jours de Paul. Des Juifs acceptaient la vérité, les uns avaient été enseignés par les pharisiens, les autres par les sadducéens. Paul lui-même avait été autrefois un pharisien. Il y avait aussi des Egyptiens, des personnes originaires de l'Asie mineure, de la Grèce, de Babylone et d'autres contrées lointaines — tous ces hommes se cotoyaient dans la seule assemblée du Seigneur. Il fut un temps où ils vivaient à leur manière, pratiquaient des religions différentes, mais maintenant il leur fallait vivre en commun sous un seul Dieu avec, comme guide, la Bible ou Parole de Dieu. Ils devaient former son organisation visible, être hardis dans la parole et résolus à faire la volonté de Dieu. Si cette organisation était appelée à prospérer, il leur fallait collaborer comme le font les membres du corps humain qui coopèrent dans l'intérêt de l'organisme entier.

[27] Paul faisait bien comprendre aux Ephésiens qu'il n'y avait qu'un seul corps, — et qu'un seul esprit, celui de Dieu, le dirigeait. Ils avaient été appelés à une seule espérance: être cohéritiers avec Jésus-Christ dans le royaume céleste et vivre éternellement. Tous avaient la même foi fondée sur la Parole infaillible de Dieu, le même baptême et le même Père dans les cieux. Par conséquent, les membres du corps ne devaient pas professer des points de vue différents, mais s'efforcer d'accomplir la grande œuvre en pratiquant la pure adoration du Dieu Très-Haut, en participant à la justification de Son nom et de Sa Parole et en aidant tous les hommes de bonne volonté à recevoir une connaissance de Ses desseins. Cela fut fait du temps de Paul et cela peut s'effectuer de nos jours.

[28] Les sages paroles de Paul disant que Jéhovah aurait une organisation visible et active se réalisent-elles de nos jours? Où trouve-t-on à notre époque une organisation semblable à l'assemblée dont Paul parlait? Existe-t-il un groupe d'hommes ayant un seul Père, Celui de tous les membres de l'assemblée, lequel est au-dessus de tous, parmi tous et en tous, un Père qui prend soin de ses enfants et les maintient dans la voie pure de l'adoration? Quel privilège et quelle joie de pouvoir répondre par l'affirmative: une telle organisation existe. Du temps des apôtres on trouvait une organisation visible de ce genre dans la première assemblée du Christ. En 1952, on la trouve dans le groupe de chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Ils forment l'organisation visible de Jéhovah dans laquelle on peut entrer si l'on pense comme Paul et que l'on a une foi semblable à la sienne.

[29] Notez la ressemblance entre les témoins actuels de Jéhovah et les assemblées primitives de fidèles témoins de Jéhovah. Les premiers croyent fermement à la Parole de Dieu, l'étudient, la prêchent et vivent selon ses principes. Ils se «(supportent) les uns les autres» par amour, malgré que leurs coutumes diffèrent et qu'ils parlent des langues différentes dans toutes les parties du monde. Ils obéissent à l'ordre de prêcher le Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage (Mat. 24: 14). Ainsi, dans toutes les parties de la terre, ils révèlent l'unité de l'organisation visible de Dieu.

---

23. Comment devaient se comporter ces «dons en hommes»?
24. Quelle responsabilité incombait aux brebis et aux bergers?
25. Comment doivent-ils travailler, et à quelle fin?
26. Quelle était la composition de l'assemblée en ce temps-là, et pour réussir comme organisation, que devaient-ils faire?
27. Pourquoi ne devait-il pas y avoir de divergences de points de vue et dans le travail?
28. De nos jours, où trouvons-nous une telle organisation visible et active, et qui peut y entrer et comment?
29. En quoi les témoins actuels de Jéhovah ressemblent-ils à l'assemblée primitive?

# ORGANISATION *pour le* MINISTÈRE

JÉHOVAH est le plus grand organisateur. Il enseigna à son Fils Jésus-Christ la manière d'organiser. Pendant son séjour terrestre, celui-ci choisit ses disciples et leur apprit comment rassembler un plus grand nombre d'ouvriers, amis de la vérité et de la justice. En ce temps-là, il s'agissait d'un « petit troupeau », aujourd'hui il s'agit du rassemblement d'une « grande foule » d'« autres brebis ». Pour réunir le « petit troupeau », Jésus prit des dispositions pour organiser l'assemblée et la développer jusqu'à en faire un groupe fort et actif, assisté de serviteurs compétents. C'est pourquoi l'apôtre Paul cite Psaumes 68: 19 en disant: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. » — Eph. 4: 11–14.

[2] Jéhovah Dieu prenait un grand intérêt à ce que l'on organisât soigneusement l'assemblée primitive et qu'on s'occupât d'elle. Le Fils Jésus-Christ distribua des dons à ses disciples afin que certains fussent apôtres, d'autres prophètes, évangélistes ou missionnaires et d'autres encore des instructeurs compétents. Mais pourquoi cette organisation dans le corps du Christ? Pour « Le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi ». A notre époque, l'organisation visible sert aussi à assister la « grande foule » d'« autres brebis ». Celles-ci n'appartiennent pas au « petit troupeau », mais il faut les faire parvenir à la maturité dans la connaissance exacte du Fils de Dieu. N'étant pas cohéritières avec Jésus dans le royaume céleste, elles hériteront de la vie dans le monde nouveau et juste sous la domination de ce royaume.

[3] Celui qui vient à l'organisation du Seigneur, après une étude de sa Parole, ne doit la voir que d'une seule manière. Il n'entra jamais dans le dessein de Dieu d'avoir des centaines de cultes à travers le monde, professant chacun une foi différente, une doctrine différente, etc. Il ne pouvait y avoir qu'« une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous ». Jéhovah veut que ceux qui cherchent le salut parviennent à une connaissance exacte de ces vérités (Rom. 10: 11–13). Il désire qu'ils atteignent l'état d'homme fait, la maturité. Le seul moyen de croître ainsi est d'acquérir la connaissance par l'étude. Les fausses religions ne répandent pas la connaissance exacte de la Parole de Dieu. En revanche, les témoins de Jéhovah désirent que les hommes de toute espèce se familiarisent avec les Ecritures et obtiennent cette foi qui les identifiera comme les « autres brebis » du Christ.

[4] L'enseignement que l'on donna aux membres du « petit troupeau » au temps des apôtres servait au perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. L'organisation apostolique tout entière était une organisation de ministres. Ce n'était pas un corps de laïques, avec un ou deux ecclésiastiques à la tête de chaque assemblée. L'instruction et le perfectionnement donnés en ce temps-là au « petit troupeau » devaient faire de chacun des membres un ministre ordonné compétent. Il ne fallait pas que, dans l'organisation, il y eût longtemps des enfants quant aux choses spirituelles. Certes des nouveaux ne cessaient d'arriver, mais ils ne restaient pas enfants dans la Parole « flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes ». Des idées différentes ne devaient pas opposer une partie de l'assemblée à l'autre. L'étude ferait de tous des hommes mûrs et l'unité régnerait dans l'organisation visible de Dieu. S'il en fut ainsi du « petit troupeau », il doit en être de même des « autres brebis ».

[5] Il ne devait y avoir ni arrêt dans la croissance ni repos. Tous devaient se mettre en garde contre la tromperie des hommes. Il n'y avait aucune disposition pour se séparer, en se satisfaisant de l'enseignement d'un homme, en un petit groupe de méthodistes par ici, un petit groupe de baptistes par là et une autre organisation religieuse ailleurs. La Parole de Jéhovah révèle qu'une personne peut planter, une autre arroser, mais que c'est Dieu qui fait croître. C'est à lui et à personne d'autre que tous appartiennent. — I Cor. 3: 6–9.

[6] Puisque les « autres brebis » ont reçu maintenant la bonté imméritée de Jéhovah, et qu'elles sont sa possession, elles devraient travailler avec acharnement, afin d'atteindre l'état d'homme fait et demeurer dans l'organisation visible de Dieu. Pour parvenir à cet état il faut que chacune d'elles ait le même esprit, qu'elles étudient la vérité.

[7] Paul dit encore dans le raisonnement qu'il tint à l'assemblée de Dieu: « Mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ. » (Eph. 4: 15, *Sy*). En effet la chose vitale était de parler de la vérité. C'est dans la Parole de Dieu seule que les apôtres, les évangélistes et les missionnaires de ce temps-là puisaient la vérité. Il en est de même aujourd'hui. Les témoins de Jéhovah reçoivent régulièrement la visite de frères mûrs, représentants spéciaux de la Watch Tower Society, de qui on attend qu'ils parlent et vivent selon la vérité exposée dans les Ecritures. Non seulement les frères mûrs, mais les membres de l'assem-

---

1. Qu'enseigna Jéhovah à son Fils, et quelles dispositions prit ce dernier?
2. Quel fut le but de toute cette organisation et, en conséquence, qui l'assemblée assiste-t-elle de nos jours?
3. Comment faut-il regarder l'organisation? Comment parviennent-ils à la maturité?
4. Quel était le but du perfectionnement et de l'instruction des membres, pourquoi?
5. Pour quelle séparation n'y avait-il aucune disposition et pourquoi?
6. Comment chacune d'elle doit-elle parvenir à la maturité et rester à sa place?
7. En parlant de quoi et en manifestant quelle qualité croîtront-ils? Pourquoi?

blée entière de Dieu, son organisation visible, doivent examiner les choses provenant de la Parole de Dieu, les voir sous le même angle en ayant la pensée du Seigneur ainsi que son esprit. Grâce à notre étroite association et à l'amour que nous avons pour Jéhovah, croissons dans ces choses. Si nous n'aimions pas l'organisation visible de Dieu, la croissance serait retardée ou s'arrêterait. Les dissensions et les luttes empêchent de progresser, tandis que la paix, l'amour et la joie font croître.

[8] Le corps humain qui croît est un merveilleux exemple de coordination dans le mouvement et les fonctions. Un organisme humain peut accomplir des choses, effectuer un travail. Il est composé de beaucoup de membres, et pourtant aucun d'eux, dans sa fonction, n'empêche d'atteindre le but désiré. C'est pourquoi Paul, en raisonnant sur le « corps de Christ » déclare que « c'est par lui que le corps tout entier, uni et consolidé par tous les liens qui le desservent, selon la mesure d'activité propre à chaque membre, opère sa croissance organique pour s'édifier dans la charité (amour, *Sy*) ». — Eph. 4:16, *Liénart*.

[9] Quand chaque tissu, chaque lien et chaque muscle de l'organisme répond aux messages du cerveau, quelle unité dans l'action cela ne révèle-t-il pas! C'est là une image montrant comment parvenir à l'unité de l'organisation visible de Dieu dirigée par Jésus-Christ, la Tête. Un homme habile, maître d'un corps bien proportionné, peut accomplir des choses. C'est ce qui se passe chez les témoins actuels de Jéhovah dans le monde entier. Placés sous l'autorité de Jéhovah, le plus grand des instructeurs, ils reçoivent de lui des instructions par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ils étudient les Ecritures et ont l'esprit de Dieu. ILS SONT ENTREPRENANTS ET ACCOMPLISSENT DES CHOSES. Toutes les parties de l'organisation: chaque service, chaque groupe, chaque filiale et chaque home missionnaire apportent leur concours. Elles fonctionnent toutes dans l'unité comme membres respectifs de l'organisation entière, du corps, ce qui fait croître l'organisation dans l'amour.

[10] En examinant l'œuvre des témoins de Jéhovah en 1951, on se rend compte, une fois de plus, qu'ils travaillent dans l'unité. Il ne fait aucun doute que, dans leur œuvre, l'esprit de Jéhovah repose sur eux. Ils ne l'ont pas accomplie par leur propre force. Ils ont « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père ». Le peuple du Seigneur s'associe dans une seule organisation édifiée dans l'amour: premièrement l'amour pour Jéhovah, le donateur de tout don parfait, et deuxièmement l'amour pour le prochain. Voilà ce qui explique la croissance extraordinaire de l'organisation des témoins de Jéhovah.

### LIBÉRATION POUR LE MINISTÈRE

[11] Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah s'occupent d'une chose qui laisse indifférents les autres humains: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage. Ils aiment prêcher; bien plus, ils prennent intérêt à instruire d'autres humains en vue du ministère. Ils savent que cela signifie le salut pour d'autres, ainsi qu'il est écrit: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4:16). Les témoins de Jéhovah se rendent jusqu'aux extrémités de la terre en disant aux prisonniers de la Babylone moderne: « Sortez! » Des centaines de milliers d'hommes de toute espèce, désireux de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, sortent de ce monde babylonien. Ils ont besoin d'assistance et d'instruction.

[12] Une chose est certaine: les hommes de bonne volonté n'ont pas reçu une instruction appropriée des religions babyloniennes de ce vieux monde. Des millions de personnes se rendent chaque dimanche à l'église pour écouter leur prêtre. Après un sermon de 10 à 15 minutes et les cérémonies d'usage pour ce jour, elles en sortent sans bonne nouvelle à prêcher au monde. On leur a fait la critique d'un livre populaire ou donné certains aperçus sur la politique. Il se peut aussi que le prêtre ou le pasteur ait développé une pensée abstraite de l'Ecriture, à moins qu'il n'ait préféré se servir d'une citation biblique pour se lancer dans une agréable digression philosophique. Mais où est la « seule espérance »? Où est la « seule foi »? Où trouver la connaissance exacte du Fils de Dieu? Où est la croissance jusqu'à l'état d'homme fait? Où se manifeste l'intérêt pour le royaume de Dieu? Où existe la seule organisation visible édifiée sur l'amour?

[13] Si dans les prétendues églises « chrétiennes », on avait enseigné la Parole de Dieu et les vérités qui y sont contenues, tous leurs membres auraient été instruits pour être ministres. Avez-vous noté au cours de notre étude (page 56, § 4) que la raison pour laquelle on pourvut à des instructeurs fut « le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère »? Oui. Par conséquent, s'engager dans l'adoration pure et sans tache signifie être prédicateur, ministre et serviteur de Jéhovah, le Très-Haut. La chrétienté a failli sous ce rapport.

[14] A l'opposé de l'attitude indifférente des fausses religions, les témoins de Jéhovah travaillent avec ardeur afin de faire de chaque intéressé à la vérité un ministre qualifié du royaume de Dieu. Ils s'efforcent d'amener à maturité dans la connaissance de la Parole de Dieu tous ceux qui ne sont pas mûrs. Lorsqu'on les y invite, pour conduire une étude, les témoins de Jéhovah se rendent dans les foyers. Ces ministres de Jéhovah passent avec les hommes de bonne volonté autant de temps qu'ils désirent afin de les aider à connaître ce que Dieu leur réserve. Peu de temps après que ces intéressés ont commencé à étudier la Bible et les publications employées comme auxiliaires d'étude, ils se mettent à en parler à leurs voisins. Il ne leur faut guère plus de temps pour se rendre dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah où sont conviés, pour une étude des choses profondes de la Parole de Dieu, tous les amis de la justice. Encore un peu

---

8. Selon la description de Paul, ils doivent être semblables à quel organisme?
9. Comment est-ce là la manière dont les témoins de Jéhovah travaillent par toute la terre?
10. Quelle est la raison de leur croissance extraordinaire?
11. A quoi prennent-ils intérêt et comment travaillent-ils pour libérer d'autres humains?
12. Comment les humains n'ont-ils pas été instruits par les systèmes religieux de Babylone?
13. Que seraient tous les membres des églises s'ils avaient reçu la vraie instruction? Pourquoi?
14. De quelle manière travaillent les témoins pour que les intéressés deviennent ministres?



# RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1951

| Pays | 1950 Moy. Procl. | 1951 Moy. Procl. | Augm. % sur 1950 | Max. Procl. 1951 | Moy. Procl. Pion. | Nombre de conf. pub. | Nombre de Groupes | Total publ. | Total heures | Nouv. abts. | Périod. isolés | Visit. compl. | Moy. étud. bibl. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Amérique (U. S. A.) | 98 468 | 118 462 | 20 | 135 356 | 6 966 | 76 340 | 3 015 | 8 976 598 | 19 428 636 | 389 793 | 10 983 157 | 7 080 826 | 92 056 |
| Açores | 5 | 16 | 220 | 29 | 2 | 10 | 1 | 949 | 3 118 | 8 | 108 | 1 260 | 12 |
| A. E. F. | 21 | 37 | 76 | 44 | 1 | 468 | 3 | | 7 126 | | 6 | 5 343 | 60 |
| A. O. F. | | 1 | Nouv. | 1 | | | | 13 | 67 | 6 | 10 | 3 | |
| Alaska | 52 | 67 | 29 | 83 | 7 | 39 | 5 | 8 169 | 14 022 | 552 | 11 624 | 5 530 | 58 |
| Bermudes | 3 | 8 | 167 | 10 | 1 | | 1 | 604 | 2 523 | 60 | 242 | 1 320 | 22 |
| Corée | 35 | 21 | | 20 | 4 | | 2 | 3 247 | 6 480 | | 28 | 3 148 | 20 |
| Espagne | 79 | 109 | 38 | 121 | 1 | 1 | 7 | 1 460 | 9 263 | 50 | 748 | 4 467 | 46 |
| Ethiopie | | 8 | Nouv. | 13 | 3 | 16 | | 689 | 3 191 | 17 | 495 | 1 064 | 11 |
| Gambie A. O. A. | 2 | 4 | 100 | 4 | 2 | 2 | | 563 | 1 430 | 20 | 179 | 861 | 12 |
| Guadeloupe | 43 | 63 | 47 | 78 | 3 | 88 | 3 | 1 304 | 10 750 | 58 | 2 522 | 3 510 | 40 |
| Islande | 6 | 10 | 67 | 12 | 6 | 3 | 1 | 11 720 | 7 310 | 66 | 3 119 | 2 874 | 25 |
| Israël | | 11 | Nouv. | 11 | 6 | 8 | | 2 053 | 3 024 | 11 | 757 | 660 | 14 |
| Jordanie | 18 | 19 | 6 | 25 | 1 | 5 | 2 | 1 018 | 4 694 | 19 | 459 | 1 398 | 7 |
| Libéria | 30 | 36 | 20 | 62 | 6 | 20 | 1 | 3 439 | 14 981 | 257 | 4 083 | 7 974 | 105 |
| Martinique | 6 | 7 | 17 | 9 | 4 | | | 721 | 2 365 | 16 | 1 058 | 922 | 23 |
| Portugal | 48 | 66 | 38 | 73 | 4 | 21 | 1 | 3 567 | 8 229 | 45 | 315 | 4 014 | 39 |
| Sierra Leone | 43 | 35 | | 59 | 5 | 55 | 1 | 2 696 | 11 575 | 56 | 4 146 | 5 182 | 116 |
| Allemagne de l'Est | 21 048 | 12 815 | | 17 256 | 244 | 4 | 580 | 36 485 | 1 317 863 | 777 | 91 673 | 624 770 | 9 288 |
| Allemagne de l'Ouest | 26 805 | 33 890 | 26 | 36 997 | 1 558 | 10 187 | 1 073 | 953 885 | 6 252 619 | 24 068 | 1 529 226 | 2 447 446 | 23 517 |
| Angleterre | 20 842 | 23 080 | 11 | 25 533 | 1 238 | 22 827 | 631 | 2 323 775 | 3 443 103 | 55 544 | 470 633 | 1 522 070 | 12 570 |
| Eire | 94 | 107 | 14 | 117 | 36 | 93 | 5 | 14 435 | 62 291 | 450 | 4 362 | 19 580 | 164 |
| Malte | 1 | 2 | 100 | 2 | | | | 36 | 48 | | 48 | 39 | 1 |
| Argentine | 1 292 | 1 672 | 29 | 2 117 | 86 | 333 | 66 | 56 752 | 290 941 | 3 480 | 143 767 | 143 563 | 1 511 |
| Australie | 4 502 | 5 098 | 13 | 5 713 | 350 | 4 823 | 256 | 339 252 | 854 768 | 8 223 | 411 205 | 322 234 | 3 518 |
| Fidji | 12 | 26 | 117 | 39 | 3 | 25 | 1 | 3 860 | 6 360 | 57 | 2 522 | 3 429 | 33 |
| Autriche | 2 162 | 2 528 | 17 | 2 702 | 87 | 1 998 | 155 | 160 234 | 417 417 | 2 642 | 342 401 | 203 386 | 1 632 |
| Bahama | 74 | 110 | 49 | 122 | 11 | 22 | 1 | 5 863 | 21 972 | 210 | 8 392 | 9 928 | 154 |
| Belgique | 2 150 | 2 762 | 29 | 3 179 | 104 | 1 159 | 80 | 122 713 | 409 369 | 2 996 | 78 499 | 140 464 | 1 768 |
| Luxembourg | 79 | 100 | 27 | 113 | 4 | 78 | 6 | 3 103 | 17 414 | 101 | 8 416 | 7 153 | 77 |
| Birmanie | 70 | 90 | 29 | 123 | 9 | 79 | 2 | 24 289 | 21 942 | 437 | 5 187 | 8 747 | 104 |
| Bolivie | 48 | 68 | 42 | 112 | 21 | 24 | 3 | 11 339 | 33 839 | 821 | 9 901 | 14 276 | 234 |
| Brésil | 2 858 | 4 142 | 45 | 4 867 | 283 | 2 412 | 128 | 418 856 | 721 967 | 5 885 | 106 918 | 212 321 | 2 491 |
| Bulgarie | | 50 | | | | | | | | | | | |
| Canada | 16 013 | 18 669 | 17 | 20 580 | 976 | 11 225 | 644 | 610 975 | 2 597 450 | 39 189 | 1 649 150 | 729 520 | 8 922 |
| Chili | 361 | 601 | 66 | 765 | 65 | 212 | 15 | 41 760 | 130 315 | 1 671 | 40 900 | 58 271 | 895 |
| Chine | 46 | 39 | | 106 | 5 | 33 | 2 | 3 328 | 7 786 | 75 | 860 | 3 947 | 64 |
| Hong-Kong | | 20 | Nouv. | 30 | 6 | 43 | 1 | 1 333 | 8 677 | 70 | 378 | 4 619 | 98 |
| Chypre | 204 | 272 | 33 | 337 | 12 | 207 | 8 | 4 591 | 39 999 | 134 | 3 334 | 12 923 | 179 |
| Colombie | 144 | 218 | 51 | 269 | 29 | 122 | 6 | 32 037 | 64 182 | 518 | 24 127 | 26 991 | 329 |
| Costa-Rica | 1 139 | 1 394 | 22 | 1 825 | 55 | 487 | 36 | 18 311 | 193 216 | 937 | 31 657 | 59 578 | 1 192 |
| Côte de l'Or | 2 120 | 3 083 | 45 | 3 971 | 109 | 2 214 | 80 | 43 783 | 647 870 | 840 | 45 099 | 122 581 | 1 983 |
| Côte-d'Ivoire | 2 | 2 | | 4 | 2 | 1 | | 205 | 2 793 | 8 | 255 | 1 130 | 16 |
| Cuba | 6 619 | 8 112 | 23 | 8 847 | 413 | 3 831 | 206 | 120 654 | 1 060 461 | 4 262 | 190 689 | 321 911 | 5 101 |
| Danemark | 4 552 | 5 433 | 18 | 6 064 | 173 | 2 624 | 177 | 132 249 | 659 665 | 6 654 | 394 004 | 248 558 | 2 354 |
| Egypte | 184 | 214 | 16 | 229 | 14 | 197 | 8 | 5 045 | 43 693 | 832 | 11 486 | 17 093 | 151 |
| Lybie | 3 | 6 | 100 | 10 | | 1 | 1 | 180 | 849 | 10 | 206 | 536 | 4 |
| Soudan Anglo-Eg. | 1 | 7 | 600 | 16 | | 1 | 1 | 185 | 2 181 | 74 | 790 | 580 | 3 |
| Equateur | 100 | 203 | 103 | 255 | 32 | 49 | 5 | 17 045 | 63 041 | 463 | 19 410 | 26 403 | 347 |
| Finlande | 3 985 | 4 539 | 14 | 5 078 | 242 | 6 465 | 396 | 174 498 | 682 893 | 20 194 | 265 149 | 217 757 | 2 677 |
| France | 4 526 | 6 073 | 34 | 7 136 | 170 | 3 636 | 163 | 223 458 | 749 225 | 6 732 | 219 581 | 294 708 | 2 750 |
| Sarre | 441 | 586 | 33 | 632 | 9 | 281 | 14 | 24 041 | 84 473 | 703 | 27 209 | 47 281 | 304 |
| Grèce | 2 676 | 3 368 | 26 | 4 163 | 27 | 1 907 | 236 | 49 062 | 283 368 | 2 145 | 51 725 | 116 061 | 904 |
| Guatemala | 210 | 276 | 31 | 324 | 22 | 236 | 6 | 18 776 | 52 163 | 1 212 | 14 159 | 26 020 | 443 |
| Guyane Anglaise | 206 | 279 | 35 | 355 | 35 | 313 | 15 | 20 559 | 70 220 | 406 | 33 624 | 27 019 | 388 |
| Haïti | 86 | 117 | 36 | 139 | 18 | 92 | 7 | 9 814 | 36 743 | 263 | 5 691 | 14 694 | 267 |
| Hawaii | 290 | 428 | 48 | 478 | 34 | 246 | 11 | 32 619 | 86 199 | 2 533 | 31 495 | 37 868 | 688 |
| Honduras | 208 | 225 | 8 | 310 | 23 | 268 | 11 | 15 643 | 48 764 | 480 | 12 138 | 23 586 | 342 |
| Honduras Britan. | 65 | 83 | 28 | 106 | 5 | 44 | 4 | 3 223 | 11 829 | 125 | 5 734 | 4 917 | 77 |
| Hongrie | 1 910 | 2 097 | 10 | 2 583 | 21 | | 288 | 9 064 | 280 960 | | | 94 403 | 1 721 |
| Inde | 376 | 438 | 16 | 499 | 30 | 430 | 33 | 31 223 | 94 585 | 1 059 | 19 640 | 26 600 | 376 |
| Ceylan | 29 | 29 | | 37 | 5 | 36 | 1 | 8 008 | 10 415 | 230 | 4 528 | 4 008 | 45 |
| Iran | 1 | 1 | | 1 | 1 | | | 445 | 366 | 20 | 161 | 79 | 2 |
| Indes Occid. Brit. | 1 520 | 1 931 | 27 | 2 403 | 148 | 2 163 | 68 | 55 587 | 389 416 | 1 797 | 112 268 | 145 586 | 2 295 |
| Indes Occid. Néerl. | 102 | 154 | 51 | 186 | 11 | 160 | 4 | 18 771 | 30 660 | 1 217 | 23 461 | 13 273 | 187 |
| Italie | 1 005 | 1 532 | 52 | 1 742 | 78 | 480 | 97 | 91 392 | 231 572 | 1 254 | 18 261 | 94 218 | 947 |
| Jamaïque | 2 120 | 2 374 | 12 | 2 603 | 102 | 1 179 | 133 | 34 440 | 385 538 | 837 | 61 696 | 126 050 | 2 446 |
| Japon | 106 | 215 | 103 | 279 | 40 | 72 | 7 | 39 428 | 75 236 | 892 | 10 580 | 35 576 | 769 |
| Formose | | 244 | Nouv. | 417 | 3 | 4 | | 117 | 8 941 | 54 | | 5 619 | 110 |
| Liban | 211 | 301 | 43 | 401 | 14 | 213 | 8 | 15 971 | 50 352 | 469 | 4 519 | 12 468 | 118 |
| Syrie | 36 | 57 | 58 | 82 | 3 | 13 | 3 | 1 476 | 8 787 | 28 | 516 | 1 867 | 22 |
| Mexique | 6 669 | 8 366 | 25 | 10 335 | 339 | 2 906 | 359 | 222 787 | 1 208 809 | 7 868 | 256 706 | 286 894 | 5 409 |
| Nicaragua | 147 | 137 | | 157 | 14 | 237 | 6 | 3 858 | 33 433 | 235 | 8 710 | 12 490 | 138 |
| Nigeria | 7 549 | 9 447 | 25 | 10 521 | 497 | 9 970 | 372 | 114 852 | 2 040 049 | 2 185 | 86 707 | 328 649 | 4 942 |
| Cameroun | 149 | 321 | 115 | 509 | 7 | 206 | 25 | 2 813 | 90 096 | 176 | 1 152 | 13 746 | 125 |
| Dahomey | 170 | 247 | 45 | 329 | 36 | 228 | 10 | 4 304 | 111 947 | 56 | 1 031 | 14 453 | 173 |
| Fernando Pô | 3 | 9 | 200 | 11 | | | 1 | | 524 | | | 43 | |
| Togo Français | 1 | 28 | 2 700 | 61 | 2 | 83 | 2 | 602 | 10 928 | 31 | 18 | 3 195 | 100 |
| Norvège | 1 465 | 1 888 | 29 | 2 066 | 70 | 1 117 | 112 | 132 712 | 243 932 | 4 867 | 210 456 | 102 728 | 747 |
| Nouvelle-Zélande | 1 038 | 1 265 | 22 | 1 638 | 71 | 872 | 61 | 79 665 | 201 740 | 4 339 | 143 012 | 70 227 | 893 |
| Nyassaland | 8 310 | 10 813 | 30 | 12 162 | 130 | 19 032 | 614 | 63 226 | 2 493 305 | 856 | 11 979 | 516 361 | 7 980 |
| Afrique Or. Port. | 273 | 280 | 3 | 347 | 1 | 378 | 23 | 1 465 | 50 563 | 52 | 311 | 12 882 | 221 |
| Pakistan | 33 | 32 | | 40 | 5 | 51 | 1 | 5 298 | 11 061 | 249 | 5 051 | 4 407 | 44 |
| Panama | 461 | 553 | 20 | 664 | 56 | 325 | 15 | 20 774 | 122 568 | 982 | 42 503 | 56 351 | 948 |
| Paraguay | 105 | 140 | 33 | 190 | 11 | 44 | 14 | 5 847 | 23 84. | 285 | 8 119 | 8 084 | 83 |

| Pays | 1950 Moy. Procl. | 1951 Moy. Procl. | Augm. %sur 1950 | Max. Procl. 1951 | Moy. Procl. Pion. | Nombre de conf. pub. | Nombre de Groupes | Total publ. | Total heures | Nouv. abts. | Périod. isolés | Visit. compl. | Moy. étud. bibl. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Pays-Bas | 5 365 | 6 431 | 20 | 6 919 | 261 | 2 676 | 141 | 92 202 | 988 005 | 3 571 | 140 908 | 259 282 | 2 868 |
| Pérou | 114 | 201 | 76 | 296 | 45 | 139 | 5 | 32 288 | 79 614 | 898 | 26 607 | 35 754 | 566 |
| Philippines | 8 648 | 12 743 | 47 | 14 609 | 425 | 3 005 | 390 | 348 185 | 1 760 336 | 7 334 | 78 669 | 304 671 | 4 534 |
| Pologne | 14 900 | 11 797 | | 15 009 | | 49 | 824 | 14 168 | 650 410 | | 12 291 | 145 183 | 4 499 |
| Porto-Rico | 306 | 449 | 47 | 517 | 61 | 308 | 15 | 50 991 | 124 835 | 3 942 | 65 480 | 56 058 | 870 |
| Iles Vierges | 55 | 80 | 45 | 99 | 5 | 53 | 2 | 3 813 | 14 919 | 381 | 6 767 | 7 082 | 108 |
| Rép. Dominicaine | 245 | 179 | | 216 | | 1 | 7 | 518 | 24 119 | 2 | 168 | 25 175 | 180 |
| Rhodésie du Nord | 13 560 | 17 319 | 28 | 19 173 | 32 | 1 121 | 284 | 73 079 | 3 243 317 | 1 490 | 15 522 | 538 091 | 8 467 |
| Congo Belge | 36 | 33 | | 79 | | | 1 | 17 | 4 541 | | 8 | 1 191 | 9 |
| Kenya | 2 | 2 | | 4 | | | | 123 | 162 | 4 | 118 | 82 | 2 |
| Ouganda | 2 | 3 | 50 | 5 | | | | 112 | 148 | 7 | 94 | 85 | 1 |
| Tanganyika | 75 | 138 | 84 | 185 | 2 | 19 | 12 | 1 485 | 35 794 | 12 | 80 | 6 972 | 114 |
| Rhodésie du Sud | 5 773 | 7 932 | 37 | 9 088 | 750 | 8 587 | 191 | 139 045 | 2 591 926 | 2 547 | 58 425 | 562 118 | 10 871 |
| Roumanie | 2 832 | 2 941 | 4 | 4 344 | 31 | | | | | | | | |
| Salvador | 207 | 238 | 15 | 321 | 22 | 139 | 7 | 9 530 | 45 707 | 482 | 12 434 | 20 507 | 308 |
| Singapour | 48 | 67 | 40 | 95 | 9 | 34 | 2 | 9 885 | 17 753 | 661 | 4 928 | 9 470 | 179 |
| Bornéo du Nord | 2 | 2 | | 2 | | | | 95 | 153 | 13 | 6 | 75 | 2 |
| Rép. d'Indonésie | 20 | 34 | 70 | 65 | 7 | 4 | 2 | 27 551 | 14 736 | 87 | 684 | 5 299 | 60 |
| Suède | 4 244 | 4 796 | 13 | 5 140 | 206 | 4 273 | 361 | 228 309 | 662 769 | 8 141 | 538 825 | 266 174 | 2 307 |
| Suisse | 2 247 | 2 554 | 14 | 2 728 | 52 | 1 726 | 100 | 155 164 | 320 288 | 3 862 | 320 041 | 145 732 | 1 786 |
| Surinam | 55 | 67 | 22 | 83 | 10 | 71 | 2 | 3 844 | 18 661 | 63 | 4 388 | 7 917 | 138 |
| Tchécoslovaquie | 2 403 | 3 310 | 38 | 3 705 | 2 | 43 | 292 | 9 663 | 272 617 | | 476 | 108 366 | 1 965 |
| Terre-Neuve | 151 | 203 | 34 | 315 | 27 | 253 | 21 | 19 638 | 48 104 | 739 | 21 806 | 14 895 | 158 |
| Thallande | 71 | 103 | 45 | 126 | 15 | 78 | 6 | 30 325 | 24 181 | 617 | 3 775 | 9 283 | 119 |
| Turquie | 47 | 57 | 21 | 81 | 5 | 1 | 2 | 5 073 | 10 391 | 121 | 1 756 | 3 772 | 35 |
| Union Sud-Africaine | 7 074 | 8 580 | 21 | 9 586 | 645 | 5 994 | 412 | 330 981 | 2 304 442 | 11 276 | 345 009 | 540 179 | 7 297 |
| Angola | 9 | 16 | 78 | 19 | | 46 | 1 | 98 | 3 837 | 5 | 4 | 1 252 | 12 |
| Basutoland | 14 | 39 | 179 | 59 | 8 | 32 | 5 | 970 | 20 448 | 11 | 181 | 4 442 | 64 |
| Bechuanaland | 67 | 77 | 15 | 164 | 4 | 18 | 5 | 216 | 18 021 | 2 | 147 | 5 683 | 66 |
| Maurice | | 7 | Nouv. | 8 | 2 | | | 1 666 | 856 | | 80 | 248 | 15 |
| Sainte-Hélène | 10 | 13 | 30 | 26 | 1 | 41 | 1 | 270 | 1 182 | 1 | 59 | 220 | 6 |
| Sud-Ouest Africain | 7 | 14 | 100 | 23 | 4 | 7 | 4 | 9 671 | 7 119 | 311 | 4 560 | 3 208 | 37 |
| Swaziland | 60 | 141 | 135 | 173 | 6 | 86 | 7 | 129 | 33 713 | 5 | 45 | 8 215 | 159 |
| Uruguay | 404 | 507 | 25 | 635 | 42 | 200 | 14 | 21 441 | 114 122 | 877 | 16 192 | 46 708 | 673 |
| Venezuela | 224 | 474 | 112 | 588 | 49 | 321 | 14 | 45 221 | 127 953 | 590 | 29 611 | 45 513 | 531 |
| Yougoslavie | 422 | 481 | 14 | 601 | | | | 5 371 | 20 987 | | | 4 531 | 134 |
| Divers | 7 | | | | | | | | | | | | |
| Totaux | 328 572 | 384 694 | 17 | 442 380 | 17 955 | 225 399 | 13 470 | 17 732 323 | 62 854 483 | 665 345 | 20 046 485 | 20 438 000 | 260 187 |

de temps, et les voilà prêts à se rendre de porte en porte pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ils se consacrent ensuite à Dieu, à l'exemple de Jésus qui a dit: « Me voici! je viens, — avec le rouleau du livre où il est écrit de moi: faire ta volonté. » (Ps. 40: 8, 9, *Liénart;* Héb. 10: 5–9). Ils sont convaincus que la Parole de Dieu contient des instructions auxquelles il faut obéir, expose ses desseins et indique clairement leur responsabilité envers Dieu: être ministres afin d'« (annoncer) aux nations la bonne nouvelle ». — Eph. 3: 8, *NW*.

[15] La Watch Tower Bible and Tract Society envoie des missionnaires, des instructeurs et des représentants spéciaux formés pour aider leur prochain à acquérir une bonne connaissance de la Parole du Seigneur. Chacun a besoin de s'édifier dans la sainte foi. Pourtant, TOUS les témoins de Jéhovah sont ministres. C'est la raison pour laquelle Dieu rassemble les « autres brebis », afin de les former également pour l'œuvre en vue du ministère. Nous voyons dans cette organisation de ministres, travaillant dans l'unité, une société du monde nouveau. Les témoins de Jéhovah composent l'organisation visible actuelle de Dieu. Approchez-les. Etudiez avec eux. Des centaines de milliers de personnes agissent de cette manière.

[16] L'année dernière nombreux furent ceux qui entendirent l'appel de sortir des prisons de Babylone. Ils délaissèrent les églises catholiques et protestantes, les synagogues et les temples païens. Depuis leur sortie, ils ont étudié et se sont préparés afin de prendre part à la prédication intense à laquelle se livrent les témoins de Jéhovah dans le monde entier. Au cours de cette année, l'organisation des témoins de Jéhovah comptait en moyenne 384 694 ministres engagés chaque mois dans la prédication; ils consolaient les gens en allant de porte en porte, en faisant des visites complémentaires et en conduisant avec les intéressés des études bibliques à domicile. Ces proclamateurs zélés ont accompli un grand travail au cours de l'année de service 1951.

15. Bien que certains d'entre eux sont des représentants spéciaux de la Société, que sont tous les témoins de Jéhovah et pourquoi?
16. Combien, en moyenne, ont été actifs chaque mois, et comment?

### APERÇU DU TRAVAIL ACCOMPLI

[17] Ces 384 694 proclamateurs ne travaillent pas seuls. Ils étaient accompagnés d'« enfants » qu'ils instruisaient. Des captifs d'organisations diaboliques entendirent la bonne nouvelle du royaume de Dieu, abandonnèrent ce vieux monde et ses conceptions et se joignirent aux proclamateurs du monde nouveau. Eux aussi — ils étaient 57 686 — prêchèrent, cela pour la première fois. Ceci représente donc un total de 442 380 ministres: un maximum pour les témoins de Jéhovah! La Société s'intéresse au bien-être de chacune de ces 442 380 personnes, elle désire les voir persévérer comme ministres ordonnés. Paul était animé de la même pensée. Il désirait assister l'église primitive afin que chacun de ses membres se qualifiât, atteignît l'état d'homme fait et devînt un ministre ordonné mûr. L'apôtre savait pourquoi il avait été appelé, en effet il dit: « J'annonce aux nations la bonne nouvelle. » Il déclara aussi que nous devrions l'imiter comme il imitait Jésus-Christ. Si la responsabilité de déclarer la bonne nouvelle lui incombait, elle incombe également à tous ceux qui parviennent à cette connaissance. C'est pourquoi Jésus dit qu'il faisait des « dons en hommes », « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère ».

17. Quel maximum de proclamateurs a-t-on atteint, et, en qualité de quoi la Société désire-t-elle qu'ils persévèrent?

[18] Beaucoup de ces 442 380 personnes doivent atteindre la maturité. Etant des enfants, de moins d'un an, elles ne peuvent rester dans cet état toute leur vie, en danger d'être flottantes et emportées à tout vent de doctrine. Elles doivent être instruites, nécessitent de l'aide et une attention continuelle. Les études bibliques se poursuivront donc chez elles. Elles viendront aux réunions de service, participeront à l'école du ministère théocratique et assisteront aux études de *La Tour de Garde* conduites par les témoins de Jéhovah dans leurs salles du Royaume. Accompagnées de proclamateurs expérimentés, elles sortiront dans le champ. Des serviteurs de circuit visiteront leurs groupes et les inviteront à prendre part avec eux à la prédication; ils les perfectionneront davantage. On répondra aux questions bibliques qui les tourmentent. Il faudra qu'elles étudient soigneusement, à l'aide de la Bible, les publications de la Société. Elles ne peuvent rester enfants. Elles doivent croître jusqu'à l'état d'homme fait, estimer l'organisation visible que Dieu a édifiée et devenir une partie active de ce corps qui fonctionne à l'honneur et à la gloire du nom de Jéhovah. Le fait d'être actives dans leur prédication et de continuer leurs études, voilà ce qui « opère (la) croissance organique (ou du corps, *NW*) pour s'édifier dans la charité (amour, *Sy*) ».

[19] Cette œuvre de perfectionnement ne s'arrêtera pas là, car les témoins de Jéhovah continueront à « dire aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9). Pourquoi ceux qui aiment la justice devraient-ils demeurer dans ce vieux monde, sombrer avec lui à Armaguédon et rester éternellement dans la mort, alors qu'ils ont l'occasion de sortir de ce système de choses et de jouir de la vie dans un monde nouveau et juste?

[20] Une œuvre merveilleuse est en cours. Des gens entendent la bonne nouvelle et y prêtent une oreille attentive. Ils se rendent compte de l'unité qui règne dans l'organisation visible de Dieu et fuient vers elle pour leur sécurité. Naturellement, cela signifie, à leur avantage, un grand changement dans leur vie. Il est intéressant de noter que durant l'année de service 1951, 17 732 323 livres, brochures et Bibles furent répandus dans le monde entier par les témoins de Jéhovah. Il a fallu du temps pour diffuser ces publications, outre les 20 046 485 numéros des périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Ce fut une véritable œuvre d'ensemencement. Ces témoins de Jéhovah passèrent 62 854 483 heures à parler du Royaume, c'est-à-dire à semer et à arroser. Mais quelle peut bien être la raison de cette activité? Elle est simple: Jésus-Christ, leur modèle, prêcha sans se lasser la bonne nouvelle, en disant que le royaume des cieux est proche. Il ordonna aussi que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage. Les témoins de Jéhovah acceptent ce commandement avec joie et déploient du zèle dans l'œuvre du ministère.

18. De quelle manière doit-on aider les enfants par rapport aux choses spirituelles, et à quelle fin?
19. Pourquoi cette œuvre d'instruction ne s'arrêtera-t-elle pas là?
20. Quelle diffusion de publications eut lieu en 1951, combien d'heures consacra-t-on?

[21] Pour assister chacun de ceux qu'ils pouvaient atteindre, ils firent 20 438 000 visites complémentaires chez des personnes intéressées au message divin. Réfléchissez à ce chiffre! Revisiter les foyers, et cela plus de 20 millions de fois au cours de l'année, pour aider leurs habitants à acquérir une meilleure connaissance de la Bible! Le rapport montre en outre que chaque mois de l'année on tint 260 181 études bibliques à domicile à travers le monde. On conduisit ces études au moins une fois par mois, mais généralement on les tint chaque semaine. Les témoins de Jéhovah veulent aider ces hommes de bonne volonté dans la mesure de leurs moyens. Cela représente du travail, mais il procure de la joie.

[22] L'organisation des témoins de Jéhovah se développe rapidement. En 1951 nous avons été témoins, par rapport à l'année précédente, d'un accroissement de 17 pour cent du nombre de ceux qui ont accepté cette bonne nouvelle et la proclament. En consultant le tableau, pages 58 et 59, vous y verrez le travail comparé des 121 pays cités. Voici ce que Jésus a dit en faveur d'une telle expansion de l'œuvre dans le monde entier: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » — Mat. 28: 19.

[23] Un grand nombre d'humains se rendent compte que les témoins de Jéhovah sont une organisation bénie et heureuse qui a, malgré les persécutions, la faveur de Dieu. Beaucoup parmi eux abandonnent ce vieux monde et ses organisations pour aller à l'organisation de Jéhovah, ce que prouve ce seul fait: en 1951, 63 178 personnes symbolisèrent, par immersion dans l'eau, leur consécration à faire la volonté de Dieu. Elles désirent s'unir à l'organisation visible de Dieu et avoir part aux promesses bénies concernant le monde nouveau. Au cours de l'année, beaucoup de ministres entrèrent dans le service de pionnier. Ils sont maintenant 17 955 qui consacrent tout leur temps dans cette branche d'activité du ministère. D'autres, au nombre de 1004, sont employés dans les filiales, où ils effectuent un travail de bureau, prennent soin des bâtiments, et certains d'entre eux imprimèrent 4 955 201 livres, 13 604 283 brochures, 30 256 297 périodiques *La Tour de Garde* et 21 422 260 périodiques *Réveillez-vous!* pour abonnés et distributeurs, ainsi que 278 820 411 feuilles volantes, tracts, affiches et formules.

[24] Les frères employés dans les filiales ou au siège principal de Brooklyn, New-York, se font une joie de servir leurs frères dans le monde entier. Ils sont reconnaissants de la bonté imméritée que leur manifeste Jéhovah, à eux et à tous les témoins de Jéhovah de la terre. Avec leurs frères, ils ne cesseront de « dire aux captifs: Sortez! » afin que tous les amis de la liberté jouissent des bénédictions qui découlent de l'unité régnant dans l'organisation visible de Dieu. Notre privilège béni est d'aider les libérés à s'organiser avec nous pour le ministère.

21. Combien fit-on de visites complémentaires et d'études bibliques à domicile?
22. Quel a été le pourcentage d'accroissement du nombre des proclamateurs, et dans combien de pays?
23. Quel est le nombre des baptisés, des pionniers, des employés dans les filiales et des publications produites?
24. Pour quoi les employés des filiales et du siège principal sont-ils reconnaissants, et quel est toujours notre privilège béni?



# ASSEMBLÉES POUR L'«ADORATION PURE»— DE LA FRANCE AUX PAYS-BAS



RÉJOUIS par la grande assemblée internationale qui s'était tenue au Wembley Stadium à Londres pendant les cinq premiers jours du mois d'août, des centaines de congressistes de nombreux pays, y compris des Français, traversèrent la Manche pour assister à Paris à une assemblée de quatre jours (9-12 août). Des milliers de congressistes de France et de pays voisins convergeaient également sur cette capitale célèbre. Les témoins de Jéhovah français étaient enthousiasmés: c'était leur première assemblée nationale depuis de nombreuses années. En effet, pour la première fois depuis quatorze ans, ils allaient se réunir en un seul endroit. En 1937, la France ne comptait que 700 témoins; actuellement ils sont 7 000 proclamateurs. Pour des milliers d'entre eux, une occasion se présentait de se rencontrer et de faire connaissance avec leurs frères chrétiens du monde entier qui avaient été invités par les publications de la Watch Tower Bible & Tract Society. On attendait des frères de 28 pays; ils venaient de contrées aussi lointaines que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Venezuela et l'Amérique du Nord. Le président de la Société, le vice-président et d'autres représentants du siège principal de Brooklyn et du Canada étaient également attendus et devaient participer au programme. La France n'était plus isolée du reste du globe, et les témoins français étaient persuadés que cette « assemblée serait la meilleure jusqu'ici ». Leur attente ne fut pas déçue.

Le Palais des Sports où se tint le congrès est situé près de la Seine, au sud de la Tour Eiffel qui s'élève à quelque distance de là. Dans ce grand bâtiment on peut asseoir 12 000 personnes et l'on y dispute en général des épreuves cyclistes et des combats de boxe. Mais une transformation s'opéra, qui fit écrire au *Journal du Dimanche* de Paris que le Palais des Sports s'était transformé en cathédrale. Nous dirions plutôt « en salle du Royaume ». Il est vrai que l'enceinte avait été aménagée. Des milliers de sièges installés à notre intention recouvraient la pelouse et la piste incurvée et très relevée, et à l'extrémité sud se dressait une scène imposante. Elle était tendue d'un beau velours pourpre qu'illuminaient deux projecteurs et sur lequel se détachaient les mots « Les Témoins de Jéhovah — 1951 — Assemblée pour l'adoration pure » inscrits en lettres d'or. De hautes plantes vertes et des glaïeuls achevaient de la décorer.

Le président du congrès était Henri Geiger, à ce moment-là serviteur de la filiale de Paris, et son assistant, C. H. Holmes, serviteur de la filiale de Bruxelles. Le serviteur du congrès était L. E. Smith, un gradué de Galaad, l'école biblique de la Watchtower, et son assistant, L. Iontès, un Français également gradué, et serviteur de la filiale de Paris depuis le 1er septembre 1951. Par suite de la maladie de frère Geiger, il fut jugé préférable de placer la responsabilité de la filiale sur de jeunes épaules. Le programme français de 16 pages contenait, traduite en anglais et en polonais, une partie intitulée « Renseignements pour les congressistes ». Il prévoyait des sessions polonaises de deux heures, les vendredi et samedi matins, eu égard au grand nombre de témoins de Jéhovah polonais résidant en France. Mais les discours réguliers prononcés par un groupe international composé de nombreux orateurs ne furent pas traduits en polonais. Les discours en anglais furent traduits en français. Le programme dressait une liste de 24 services dirigés par les membres du personnel du congrès. Ceux-ci veillèrent à ce que l'assemblée fût bien pourvue en « serviteur » et que l'on assistât et mît à l'aise les congressistes. Les milliers d'arrivants furent accueillis aux gares principales et aux gares aériennes par des frères du bureau de renseignements du congrès. Pour aider les visiteurs à trouver leur chemin dans la capitale, on distribua plus de 6 000 plans du métro et du réseau urbain (autobus) de Paris.

Le comité du logement retint 6 000 chambres chez des particuliers et 700 dans les hôtels. Le buffet fut installé au sous-sol, sous la scène, sur deux étages. On y servit 8 500 repas chauds dans des plateaux *à l'américaine*, qui sont peu connus en France. Les buvettes connurent une grande affluence; elles étaient abondamment garnies de raisins et pêches. Les boissons étaient servies par le personnel du Palais des Sports. Un orchestre de 50 exécutants dirigeait les cantiques que les frères français chantaient avec élan, à la joie de tous les auditeurs. Comme on ne pouvait faire appel à un personnel ayant le savoir-faire des congrès, l'assemblée allait être une grande expérience. C'était la première fois qu'on avait organisé un buffet avec repas chauds, la première fois qu'on avait confectionné distribué et employé des sacs à périodiques, et la première fois qu'on avait retenu des trains spéciaux. Mais ce grand travail fut entrepris avec joie, les obstacles surmontés et le Dieu tout-puissant accorda sa bénédiction et son aide. Résultat: ce fut un grand succès!

Le congrès s'ouvrit le jeudi matin et, le croiriez-vous, l'assistance comptait 4 026 personnes. Ce fut une véritable expérience pour nous lorsque, en nous rendant au Palais vers 9 h, nous y trouvâmes les deux-tiers des congressistes, surtout après avoir vu les assistances matinales lors de la récente assemblée de Londres. Le congrès eut donc un bon point de départ, et le premier matin on présenta le sac à périodiques que le public français n'avait pas encore vu. Le sac se révéla un stimulant dans l'œuvre de prédication dans les rues.

Le programme était pour ainsi dire une répétition de celui de l'assemblée de Londres, bien qu'il durât un jour de moins. Jeudi fut le jour de la « connaissance vivifiante », vendredi celui de l'« adoration sans tache », samedi celui des « fils et des filles » et dimanche celui de « louez Jéhovah le Roi ». De nombreux orateurs inscrits au programme de Londres répétèrent leurs discours, quelque peu abrégés il est vrai: ils durent les prononcer assistés d'interprètes français. Les assistants (de Londres) qui ne comprenaient que l'anglais exprimèrent leur satisfaction d'entendre les discours pour la seconde fois, tandis que les Français applaudirent à maintes reprises bien que les discours fussent traduits. Leur enthousiasme était contagieux. Le jour d'ouverture s'acheva avec 5 261 auditeurs au discours de frère Knorr: «Regarder la fin avec confiance. »



Le vendredi matin 351 personnes se firent baptiser dans la piscine de Buttes Rouges, située à 12 kilomètres du Palais des Sports où, avant le départ, on avait prononcé un discours sur le baptême. Cet événement suscita quelques commentaires dans la presse qui avait remarqué que « des enfants se font baptiser quand ils sont assez âgés pour comprendre ». Le discours de frère Knorr « Le triomphe de l'adoration pure et sans tache » donna un nouveau stimulant à ce jour; il parla du nouveau livre qui avait paru à Londres *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'à fait la religion pour l'humanité?) L'assistance comptait 5 808 personnes. Frère Knorr eut aussi une réunion avec les pionniers désireux d'assister à Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Lors de cette assemblée, une personne sur huit était pionnier, 741 au total qui venaient de nombreux pays.

En harmonie avec le thème de la session du lendemain, les enfants eurent leur tour le samedi soir. Trois petits garçons et trois petites filles parlèrent lors de l'interview: « De la bouche des enfants ». Pour être à la hauteur du microphone, ils durent monter sur une chaise. Ils furent encouragés par leurs aînés qui ne purent cacher leur émotion. Lors de son discours « Renouveler votre esprit pour vivre la vie du monde nouveau », frère Knorr apprit au 6 020 auditeurs que pour raison de santé et autres, le serviteur de la filiale de Paris, après de nombreuses années de service fidèle se retirait comme tel, mais non de la filiale de Paris, et qu'un frère français prendrait sa place à la fin du mois. Les frères français battirent des mains en signe d'estime pour l'ancien et le nouveau serviteur de filiale. Les applaudissements redoublèrent quand il annonça la parution du nouveau livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* », livre pour leur école du ministère théocratique. On espérait le remettre entre leurs mains lors de cette assemblée, mais ce ne fut pas possible car on n'avait pas réussi à obtenir les cartons de livres toujours à bord du bateau. Malgré tout, ces livres seraient disponibles peu de temps après l'assemblée de Paris.

Le point culminant du congrès fut atteint lors du discours public du dimanche, le dernier jour. Pour celui-ci, les proclamateurs de Paris avaient fait une grande publicité avant le début de l'assemblée. Ils distribuèrent 200 000 feuilles volantes spéciales avec le titre du discours et les questions suivantes: « Par qui? Où? Quand? » Ensuite, pour satisfaire la curiosité du public, on imprima 300 000 feuilles d'invitation dont 200 000 furent distribuées en une seule soirée par tous les proclamateurs de Paris et de la banlieue qui se rendirent dans toutes les gares principales et à toutes les stations de métro au moment où les ouvriers rentraient chez eux. Un autre jour, on se plaça aussi devant les grandes usines à l'heure de la sortie, et des milliers de feuilles d'invitation furent ainsi propagées. Au cours de l'assemblée, on fit une publicité plus grande encore, grâce à un nombre de participants plus grand. En tout, 800 000 feuilles d'invitations furent distribuées et 8 000 affiches apposées. A l'extérieur du Palais des Sports il y avait trois grands calicots, deux de 15 mètres et le troisième de 9 m × 3,5 m. Ils étaient visibles du métro qui à cet endroit roule en surface.

Avant 15 h on ferma les portes donnant sur la pelouse. C'était un plaisir de jouer des coudes dans la foule stationnant à l'entrée et dans le couloir, afin de gagner une porte latérale pour monter tout en haut des gradins et de là contempler cette enceinte remplie de monde où l'on plaçait encore d'autres sièges. La publicité par affiches et feuilles volantes, les invitations personnelles et l'aide accordée aux personnes de bonne volonté avaient produit leur effet: le nombre des assistants passa de 6 188 témoins à 10 456 personnes qui écoutèrent le discours public.

Si le discours public lors de l'assemblée de Londres fut marqué par des applaudissements nourris, celui de Paris le fut davantage. Avec quelle attention soutenue les Français écoutèrent, bien qu'il fût traduit, le discours de frère Knorr traitant de la question brûlante que voici: « La religion fera-t-elle face à la crise mondiale? » Le discours fut ponctué au total par 47 applaudissements. Quelquefois des auditeurs d'expression anglaise battaient des mains sans attendre la traduction française. Les assistants français montraient clairement qu'ils n'aiment pas la fausse religion mais estiment celle qui est sans tache, la forme d'adoration pure de Dieu. Ils glorifièrent Jéhovah qui est entré dans son règne par Jésus-Christ. A la fin de la réunion, on distribua des brochures gratuites en français et en polonais. Beaucoup furent prises avec empressement.

Après un bref intermède suivirent les sessions finales au cours desquelles frère Knorr, dans son discours d'adieu, encouragea les congressistes et leur donna de bons conseils. Grâce à cette assemblée internationale, les liens qui unissaient les frères français à ceux des autres pays ont été renforcés. Le mouvement, particulièrement en France, pour la consolidation et l'extension de la pure adoration de Jéhovah, reçut une impulsion nouvelle. Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ pour les riches bénédictions de l'assemblée de Paris.

## LUXEMBOURG

Le lundi après-midi 13 août, frère Knorr et d'autres frères arrivèrent par chemin de fer dans la capitale du Grand Duché du Luxembourg. Ils étaient attendus par des Galaadites assignés dans ce pays et des proclamateurs portant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire en allemand la question: « La religion fera-t-elle face à la crise mondiale? », thème du discours que frère Knorr devait prononcer le lendemain. Pour les frères du Luxembourg c'était une occasion spéciale: c'était la première fois qu'un président de la Société visitait le Luxembourg. Frère Knorr et son secrétaire descendirent au home missionnaire, ils purent ainsi consacrer quelque temps avec les missionnaires et discuter de problèmes qu'ils pouvaient avoir.

Pour l'assemblée d'un jour prévue pour le mardi 14 août, on avait retenu la Salle d'Armes située dans un joli quartier de la ville et qui pouvait aisément contenir 250 personnes. Un trait caractéristique de l'activité dans le champ, le matin de ce jour-là, fut une file de 40 bicyclettes à laquelle prirent part les frères Knorr et Henschel et d'autres de l'Amérique du Nord. Pour annoncer le discours public on se servit de 300 affiches et pancartes et de 10 000 feuilles d'invitation. Pour placer le tout, il fallut déployer une grande activité. Au cours de la session de l'après-midi, les frères Knorr, Henschel, Chapman (serviteur de la filiale du Canada) et Nathan (serviteur de circuit canadien) s'adressèrent aux 138 frères et personnes de bonne volonté présents. Bien que le Luxembourg soit catholique romain, le public répondit à la campagne de publicité, car ce soir-là 205 personnes vinrent écouter la réponse que le président de la Société donnait à la grande question relative à l'avenir de la religion. L'assistance était attentive et approuva cordialement l'orateur pour son franc exposé. Ce congrès aura à coup sûr un grand effet sur l'accroissement de l'œuvre du témoignage en faveur du Royaume au Luxembourg.

## BELGIQUE

Le jour suivant, le 15 août, le président et ses compagnons entrèrent en Belgique et arrivèrent à Bruxelles. En traversant la ville pour se rendre à la filiale, ils virent à un carrefour mouvementé un grand calicot annonçant le discours public « La religion fera-t-elle face à la crise mondiale? » que le président de la Société devait prononcer le lendemain. A 19 h 15 une réunion pour les frères se tint au Regina Palace. La dernière fois que frère Knorr parla à Bruxelles, le propriétaire s'était intéressé à la vérité; depuis, il est devenu un proclamateur actif et offre gratuitement la salle aux témoins de Jéhovah. 450 frères et intéressés y écoutèrent les quatre orateurs mentionnés ci-dessus. Les discours furent traduits en français et en flamand, les deux langues officielles de la Belgique.

L'assemblée d'un jour commença le lendemain à 9 h au Stadium, salle des sports moderne située près du centre de

Bruxelles. Après le discours sur le baptême, 64 frères se firent immerger pour symboliser leur consécration à faire la volonté de Dieu. Comme publicité, on distribua 30 000 feuilles d'invitation, et on apposa des affiches aux devantures, et des proclamateurs-publicitaires en portèrent comme pancartes, en tout 2 000. Deux cents grands calicots furent placés aux endroits importants de la ville, et dans les rues 6 voitures automobiles avec des pancartes annonçant le discours attirèrent l'attention du public. Au cours de l'après-midi, trois orateurs parlèrent au 1 400 congressistes. La plupart des frères belges n'avaient jamais entendu frère Knorr, parce que depuis sa dernière visite dans ce pays, en 1947, le nombre des proclamateurs est passé de 1 038 à un nouveau maximum de 3 080 en juin de 1951. Ils sont prêts à fournir d'autres éléments pour grossir les rangs des missionnaires à l'étranger, car, à la suite du discours de frère Knorr aux pionniers, 13 remplirent une demande préliminaire pour aller à l'Ecole de Galaad.

La réunion publique du soir fut un grand succès, 1 604 personnes étaient présentes. On ne pouvait mieux espérer d'une réunion au milieu de la semaine qui se situait entre l'assemblée de Paris et celle à venir de Rotterdam, auxquelles assistèrent 1 200 frères belges. Le discours fut traduit en français devant un auditoire très attentif qui applaudit fréquemment exprimant ainsi sa chaleureuse approbation. Tous les congressistes belges étaient très heureux, car leur assemblée de Bruxelles, malgré sa brièveté, fut une réussite. Ils regardent maintenant l'avenir avec joie et confiance.

## ROTTERDAM

La même semaine fut couronnée par une assemblée de trois jours (17–19 août) à Rotterdam, le grand port maritime des Pays-Bas. Des congressistes de nombreux pays s'y rendirent et en firent un congrès international. Le mardi de cette semaine-là la station radiophonique d'Hilversum, sous contrôle gouvernemental, radiodiffusa une interview de 10 minutes (13 h 20 à 13 h 30) d'un membre de la filiale d'Amsterdam. L'on parla des témoins de Jéhovah, et ce fut une occasion d'annoncer l'assemblée nationale. Cette interview laissa une impression favorable, éclaircit maintes personnes mal informées et suscita un désir pour les publications bibliques de la Watch Tower. Parmi les auditeurs favorablement impressionnés se trouvait un directeur de l'Ahoy Gebouw, le stade de Rotterdam qui avait été loué pour l'assemblée.

L'Ahoy se révéla un endroit excellent pour une assemblée aussi grande. Il a des jardins étendus, embellis de pelouses et de parterres de jolies fleurs. Ceux-ci fournirent suffisamment de place pour un campement monstre destiné à abriter des milliers de personnes pendant l'assemblée. On dressa de grandes tentes. Des six tentes entourant les *Dames-Kamp* deux avaient 52 mètres de long sur 12 mètres de large, et une autre 50 × 20. Des trois tentes autour du *Heren-Kamp*, deux avaient 100 mètres de long sur 10 mètres de large. On avait installé des *Toiletten* dans chaque camp. Pour la literie des campeurs on avait acheté 40 tonnes de paille propre à 45 gulden la tonne, mais après l'assemblée on devait en faire des ballots et la revendre à prix réduit. Une couchette sur la paille coûtait 1,25 gulden par nuit (env. 90 fr.). 3 600 congressistes dormirent ainsi sur la paille, et 1 950 furent placés dans les foyers des gens de Rotterdam et des environs, bien que la ville ait été terriblement bombardée au cours de la Seconde Guerre mondiale.

La disposition pour abriter des congressistes sous des tentes, sur de la paille, fut prise avant qu'on fît un effort pour chercher des chambres chez des particuliers. Maintenant on se rend compte qu'une grande occasion a été perdue en n'essayant pas de loger tous les congressistes dans des foyers. On aurait ainsi placé les témoins du Dieu très-haut parmi le peuple à qui ils auraient pu rendre témoignage. Un couple américain trouva une chambre chez des particuliers pour un gulden (70 fr.) par nuit plus le petit déjeuner. Un monsieur bienveillant réussit à retenir 17 chambres parmi les invités à son anniversaire. Deux sœurs anglaises obtinrent une chambre gratuite chez un catholique qui travaille avec un témoin de Jéhovah, et une nuit, lors du congrès, elles lui rendirent témoignage jusqu'à 3 h du matin. Un homme dont la femme est dans la vérité partit en vacances pour l'Autriche, mais il mit sa maison à la disposition de cinq congressistes. Une catholique qui refusa d'abord une chambre à un témoin chargé d'en trouver, fut informée par une dame du rez-de-chaussée que les témoins sont les gens les plus dignes de confiance de la terre. A ces paroles, elle descendit les escaliers en courant, rattrapa le témoin dehors et lui dit qu'elle mettait son appartement avec salle de bains à la disposition des témoins à qui elle remettrait la clé pour qu'ils occupent les lieux pendant leur congrès et ses vacances. Nous sommes certains que la prochaine fois on fera un effort avec foi pour procurer des logements aux congressistes dans les foyers, le meilleur endroit pour rendre témoignage.

Dans la salle principale de l'Ahoy, on avait disposé 12 000 chaises et 2 000 dans les petites salles attenantes. Le buffet se trouvait dans une grande salle qui donnait sur la salle principale. On y servait de bons repas, en quantité suffisante, pour 1,25 gulden. Le département du service et le stock étaient dans une salle également attenante aux autres. Des publications en 17 langues y étaient disponibles. Un graphique représentait l'accroissement en proclamateurs dans les Pays-Bas. De 3 800 en septembre 1946, le nombre de proclamateurs décrut jusqu'à 3 000 en février 1947, mais augmenta jusqu'à 7 000 en mai 1951. En 1940, quand la Seconde Guerre mondiale frappa les Pays-Bas par un *blitzkrieg*, il y avait 600 proclamateurs hollandais dont 350 furent enfermés dans des camps de concentration. Au cours de la guerre, les 250 proclamateurs travaillèrent en moyenne 60 heures par mois. Aujourd'hui, la majorité des proclamateurs habite la Hollande protestante du Nord. En 1947, une conférence publique qui eut lieu lors de l'assemblée nationale à Amsterdam attira 5 500 personnes. Quel allait être le nombre des assistants à Rotterdam ? Comme publications, les Hollandais avaient seulement les livres *Enfants* et « *La Vérité vous affranchira* » dans leur langue. De nouvelles publications paraîtraient-elles durant ce congrès ?

La grande estrade dans la salle principale était ornée de nombreuses plantes décoratives. Derrière elles on avait tendu un grand rideau marron a bordure jaune, sur lequel était inscrit en hollandais le texte annuel de 1951. A côté de l'estrade se trouvait l'orchestre. Il ne jouait que par intermittence, au grand regret de maints auditeurs qui auraient aimé entendre davantage ce groupe de joueurs consacrés. Mais les cantiques entonnés par l'assemblée furent remarqués; ils suscitèrent des commentaires sur leur beauté et leur sincérité.

Le programme était très intéressant, pratique et actuel. Il prévoyait des discours et des démonstrations; quatre orateurs des filiales américaine et canadienne y figuraient. Ainsi, l'assemblée de Rotterdam put également entendre un certain nombre de discours de Londres. Certains craignaient que tant de discours anglais traduits en hollandais fussent ennuyeux pour les auditeurs, mais leurs craintes ne furent pas justifiées. Les Hollandais écoutèrent d'une oreille attentive les discours prononcés d'abord en anglais, et beaucoup exprimèrent leur appréciation des bonnes choses spirituelles qu'ils apprirent et de la lumière et des encouragements qu'ils reçurent. Les Hollandais, pour la plupart, ne sont pas disposés à applaudir. Ils aiment à écouter avec attention et à s'instruire ainsi sans interruption bruyante. Mais malgré cela ils savent rire et battre des mains, comme les auditeurs des assemblées de Londres et de Paris; et lors de ce congrès de Rotterdam ils éclatèrent spontanément de rire et applaudirent à maintes reprises.

Le premier jour, vendredi 17 août, fut un beau jour: l'assistance comptait plus de 6 000 auditeurs. Ce jour fut couronné par le discours du président de la Société sur « le triomphe de l'adoration pure et sans tache », discours qu'interrompirent de nombreux applaudissements. Une nouvelle publication en hollandais fut lancée. L'auditoire battit des mains de joie et d'appréciation quand frère Knorr présenta la nouvelle brochure de 32 pages *Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* On donna à titre gracieux un exemplaire de cette brochure à chaque congressiste. Mais des joies semblables et plus grandes les attendaient le lendemain soir où l'assistance atteignit 7 000. Elles vinrent quand frère Knorr donna son discours « Renouveler votre esprit pour vivre la vie du monde nouveau », qu'il poursuivit en disant que *Réveillez-vous!* allait paraître deux fois par mois en hollandais; 30 000 exemplaires pour commencer, dans l'espoir que le tirage atteindra sous peu 100 000 exemplaires pour chaque numéro. Ainsi, à la fin de l'année 1951, ils allaient recevoir quatre numéros par mois, ceux de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* qui sont deux périodiques bi-mensuels. On avait espéré obtenir la traduction hollandaise du livre récent « *This Means Everlasting Life* » (Ceci signifie la vie éternelle) pour la faire paraître à Rotterdam. Mais il fut impossible de la finir à temps. Toutefois, l'annonce que le livre était prêt pour l'impression déclencha un nouvel applaudissement.

Une pluie fine tombait le dimanche matin 19 août. Les sessions du matin s'ouvrirent par un cantique et un discours sur le baptême à la suite duquel on emmena 285 candidats à la piscine est, où ils se firent baptiser.

Des nuages gris se résolvaient en pluie à mesure qu'approchait l'heure du discours public. Mais la publicité faite auparavant avait accompli son œuvre — Pancartes fixées sur le toit et contre les glaces latérales de voitures automobiles ou sur des bicyclettes (il y eut une file de 22 cyclistes), affiches apposées aux devantures, pancartes de toutes dimensions pour grands et petits, feuilles d'invitation par milliers et insignes à la boutonnière ou sur le blouson. Les Hollandais intéressés bravèrent le temps humide pour se rendre en foule à l'Ahoy Gebouw où leur nombre s'éleva bientôt à 10 775. L'orateur traita puissamment son sujet. Silencieux, absorbé par un discours aussi sérieux sur la religion, l'auditoire, le plus grand que connût jamais une assemblée en Hollande, écouta avec une attention soutenue jusqu'au bout. C'est alors que s'éleva un applaudissement mérité.

Comme il en fut pour les précédentes, cette assemblée allait arriver à une conclusion rapide et réconfortante. Deux orateurs parlèrent encore. Le sentiment qu'éprouvaient les Hollandais avait atteint un point où il lui fallait s'exprimer, aussi le rapport du serviteur du congrès déchaîna-t-il à maintes reprises les rires et les applaudissements. Il leur demanda si l'assemblée avait été un *slag* (un succès) ? Ils répondirent par *Ja!* un Oui énergique. Puis dans son discours d'adieu émaillé de suggestions et de remarques appropriées, le président clôtura l'assemblée. Tous furent d'accord avec lui que les témoins de Jéhovah sont les plus grands optimistes, et que ceux nommés pour remplir des charges comportant des responsabilités sont des serviteurs et non des maîtres durs et exigeants. Pour nous tous, l'amour est une qualité vitale. Nous devons aimer Dieu en premier lieu puis notre prochain comme nous-même. Et c'est par amour que nous devrions nous entraider dans l'organisation théocratique.

Par un cantique et une prière prit fin la plus belle des assemblées qui se tint jusqu'ici dans le pays des moulins à vent et des digues. Les visages rayonnants et les commentaires des amis révélaient leurs sentiments. Combien ils étaient heureux d'être venus, et combien peu disposés à repartir! Les bénédictions reçues à Rotterdam les soutiendront dans les jours à venir et leur donneront encore plus de zèle pour accomplir le service de Jéhovah en faisant fructifier les intérêts du royaume dans les Pays-Bas.

## PUBLIEZ L'ÉLÉVATION ET LA CONSOLATION DES PAUVRES

Aujourd'hui des millions d'humains sont tombés dans l'indigence. L'incapacité dans laquelle se trouve l'homme d'améliorer le sort des masses opprimées et d'alléger leurs fardeaux semble repousser tout secours dans l'infini. Bien plus inquiétants que le manque de richesses matérielles sont les signes indéniables d'une pauvreté spirituelle. Ils nous rappellent les paroles suivantes du Maître et Prophète: « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel. » De nos jours, on compte des millions de pauvres de cette espèce dans le monde entier. Ils ont besoin de la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu. Elle rendra sains leur cœur et leur esprit, et les fortifiera pour accomplir des œuvres justes. Les lecteurs de *La Tour de Garde* peuvent aider leur prochain au cours du mois de mars en offrant ce périodique aux habitants de leur localité. Ils publieront ainsi l'élévation et la consolation pour ceux qui ont faim et soif de la justice. Offrez un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* et trois brochures pour 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse. Sie vous n'êtes pas associé à un groupe de témoins de Jéhovah, faites parvenir un rapport sur votre œuvre de « proclamation » au bureau de la filiale de votre pays.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 16 mars:

L'unité de l'organisation visible de Dieu

Semaine du 23 mars:

Organisation pour le ministère

## *Textes quotidiens pour mars*

16 Dieu nous les a révélées par l'(esprit). Car l'(esprit) sonde tout. — I Cor. 2: 10. wF 15/10/51 3, 4, 9b
17 Et il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge. — Apoc. 21: 27, Sy. wF 15/8/51 25a
18 Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent. II Tim. 2: 19, NW. wF 15/2/51 2, 3
19 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles. — II Cor. 10: 4. wF 15/5/51 8a
20 Mais Abraham dit: « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu pleinement tes bonnes choses de ton vivant, mais Lazare également, les choses nuisibles. Maintenant, cependant, il trouve sa consolation ici mais toi tu es dans l'angoisse. » — Luc 16: 25, NW. wF 1/7/51 10a
21 L'habitant ne dira pas: Je suis malade; l'iniquité du peuple qui demeure là sera pardonnée. Es. 33: 24, Da. wF 15/9/51 14a
22 (Ils) s'opposèrent au roi Ozias et lui dirent: Tu n'as pas le droit, Ozias, d'offrir des parfums à l'Eternel (Jéhovah)! Ce droit appartient aux sacrificateurs, fils d'Aaron. — II Chron. 26: 18. wF 1/8/51 12–14
23 Doux envers tout le monde, propre à enseigner, supportant patiemment les mauvais, enseignant avec douceur ceux qui ont un sentiment contraire. II Tim. 2: 24, 25, D. Martin. wF 15/2/51 23a
24 La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang de Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 1/3/51 17, 18a
25 Tous ceux d'Israël en état de porter les armes: vous en ferez le dénombrement selon leurs divisions, toi et Aaron. Tu ne feras pas le dénombrement de la tribu de Lévi. — Nomb. 1: 3, 49. wF 15/5/51 16a
26 Jéhovah des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre refuge. Ps. 46: 11, AS. wF 15/7/51 25a
27 Vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous appartenieez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. — Rom. 7: 4. wF 15/6/51 9–11a
28 Et le sanctuaire du temple de Dieu, (temple) qui est dans les cieux, fut ouvert, et l'on vit l'arche de son alliance dans le sanctuaire de son temple. — Apoc. 11: 19, NW. wF 1/8/51 1, 2
29 C'est dans la faiblesse que ma puissance donne toute sa mesure. — II Cor. 12: 9, Maredsous. wF 1/9/51 17a
30 Et il vit de loin Abraham et auprès de lui Lazare dans la place du sein. — Luc 16: 23, NW. wF 1/7/51 2a
31 Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! — Dan. 12: 12. wF 15/11/51 14, 15a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

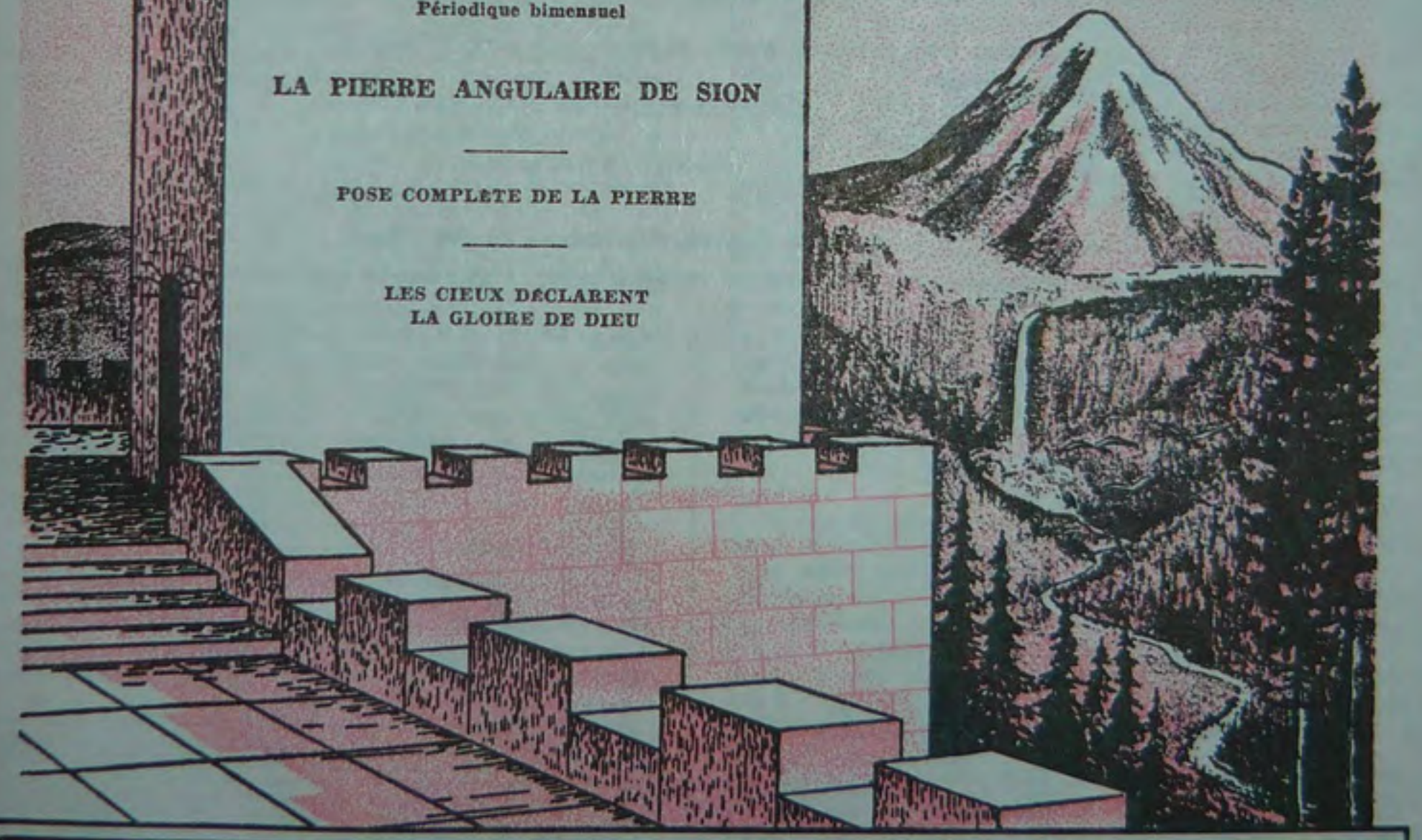
1er MARS 1952 N° 5

Périodique bimensuel

LA PIERRE ANGULAIRE DE SION

POSE COMPLÈTE DE LA PIERRE

LES CIEUX DÉCLARENT LA GLOIRE DE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE «LA TOUR DE GARDE»

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**«Ils seront tous enseignés de Jéhovah.» — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Les chrétiens n'ont pas d'ambassadeurs politiques | 67 |
| La pierre angulaire de Sion | 68 |
| Pose complète de la pierre | 72 |
| Les cieux déclarent la gloire de Dieu | 76 |
| Questions de lecteurs | 79 |
| Textes quotidiens pour avril | 80 |
| Communications | 80 |

**Abréviations employées dans «La Tour de Garde» pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association «Les Témoins de Jéhovah», 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Mars 1952 — № 5

# LES CHRÉTIENS N'ONT PAS D'AMBASSADEURS POLITIQUES

LE 20 octobre 1951, le président des Etats-Unis nomma le général Mark W. Clark ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès du Vatican.

Les milliers de lettres que reçurent la Maison Blanche, les membres du Congrès et la presse en protestation contre cette nomination reflétèrent fidèlement la réaction publique. Une des raisons invoquées pour protester fut que la nomination indique que l'on préfère l'Eglise catholique romaine à toutes les autres. Une lettre qui fit ressortir ce point, avec humour, fut publiée le 25 octobre 1951 dans l'*Evening Star*, quotidien de Washington. Elle dit:

« Maintenant que le président Truman a nommé un ambassadeur auprès du Vatican, je suggère qu'il fasse également les nominations suivantes pendant les vacances du Congrès: Le général Vaughan, ambassadeur auprès de l'Eglise méthodiste; M. Boyle, ambassadeur auprès de l'Eglise baptiste; M. Finnegan, ambassadeur auprès de l'Eglise presbytérienne; Mme Merle Young, ambassadeur auprès de l'Eglise de l'Alaska (le pays des fourrures); le sénateur McCarthy, ambassadeur auprès de l'Eglise des adventistes du septième jour; le général MacArthur, ambassadeur auprès de l'Eglise des Témoins de Jéhovah; le docteur Jessup, ambassadeur auprès de la secte des fils et des filles de l'Eglise de la résurrection. »

Beaucoup a déjà été dit et peut être encore dit ou écrit au sujet de la raison pour laquelle la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis auprès du Vatican n'a ni politique ni principe pour l'appuyer. Certes les milieux politiques attachent peu d'importance à l'argument selon lequel le Vatican est un bon « poste d'écoute ». Quant à l'aide que cette cité peut apporter dans la lutte contre le communisme, il suffira de jeter un coup d'œil sur l'Italie où 99,6 pour cent des habitants naissent catholiques et sont élevés comme tels, ce qui ne les empêche pas de soutenir le plus grand parti communiste en dehors de la Russie.

La nomination fut faite auprès de l'Etat de la cité du Vatican, au lieu d'être faite auprès du Saint-Siège, mais ce n'est là qu'un subterfuge pour rendre légale la préférence que l'on accorde à une religion par rapport aux autres. En outre, le fait que les Etats-Unis envoient des ambassadeurs dans d'autres nations dont les dirigeants sont également des chefs religieux ne justifie pas la nomination auprès du Vatican. En effet, de tels ambassadeurs sont envoyés malgré le fait que le chef politique est également un dignitaire religieux tandis que la nomination auprès du Vatican est faite uniquement parce que le dirigeant de la cité du Vatican est le chef de l'Eglise catholique romaine. Les Etats-Unis avaient un représentant au Vatican jusqu'en 1868, pendant une période où le pape était un dirigeant politique *authentique* dont les états couvraient une superficie de 41 500 km² et étaient peuplés de trois millions d'habitants; en ce temps-là il n'y avait pas d'autre ambassadeur des Etats-Unis à Rome. Et, le simple fait que d'autres nations démocratiques envoient des représentants au Vatican n'autorise pas les Etats-Unis à les imiter, car ces nations n'ont pas comme ce pays une constitution qui érige « un mur de séparation haut et inexpugnable entre l'Eglise et l'Etat ».

## CE QUE DISENT LES ÉCRITURES

Mais que disent les Ecritures d'une organisation religieuse qui a des ambassadeurs politiques? Dans l'hypothèse que la Constitution des Etats-Unis ne s'opposerait pas à une union de l'Eglise et de l'Etat, les différentes organisations religieuses qui se disent chrétiennes auraient-elles le droit d'entretenir des relations politiques avec le gouvernement, comme c'est le cas en Angleterre et en Finlande, pays démocratiques et protestants?

Selon les Ecritures, la véritable assemblée chrétienne est une vierge chaste qui a été promise en mariage à Jésus-Christ (II Cor. 11: 2; Apoc. 19: 7). Par conséquent, elle doit suivre l'exemple qu'Il donna en ce qui concerne l'amitié pour les dirigeants politiques du monde et les relations avec eux. Le Christ refusa d'accepter, aux conditions du Diable, l'offre qu'il lui fit de tous les royaumes du monde. Il refusa de se laisser faire roi de force par les Juifs. Il déclara que ni lui ni ses disciples n'étaient du monde. Comme le monde l'avait haï ainsi le monde haïrait ses disciples. Pendant son jugement en présence d'un dirigeant politique, il dit clairement à celui-ci que « mon royaume n'est pas de ce monde ». — Mat. 4: 8-10; Jean 6: 15; 15: 19; 17: 16; 18: 36.

Les paroles des apôtres et d'autres disciples de Jésus montrent qu'ils comprenaient clairement ce point. Ils conseillèrent aux chrétiens de ne pas se conformer à ce système de choses malfaisant, de ne pas se laisser entraîner ou souiller par lui, car le monde ne fait que passer. Ils condamnèrent comme fornication et adultère les relations amicales avec le monde. Il est écrit: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Rom. 12: 2; II Tim. 2: 3, 4; Jacq. 1: 27; 4: 4; I Jean 2: 15-17.

Notez en outre la corruption morale, financière et politique au sein des gouvernements du monde. Il y a quelques mois, des enquêtes menées à Washington ont révélé un degré de corruption inconnu à ce jour. Pour quelles raisons des chrétiens désireraient-ils avoir affaire avec une organisation à ce point impure? Les Ecritures conseillent ce qui suit: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... ne touchez pas à ce qui est impur. » Sans contredit, ce serait insensé de la part de chrétiens de mettre une nouvelle pièce de principes chrétiens au vieil habit qu'est la démocratie corrompue. Par conséquent, les chrétiens instruits de la Parole de Dieu n'ont pas d'ambassadeurs politiques. — Mat. 9: 16; II Cor. 6: 17.

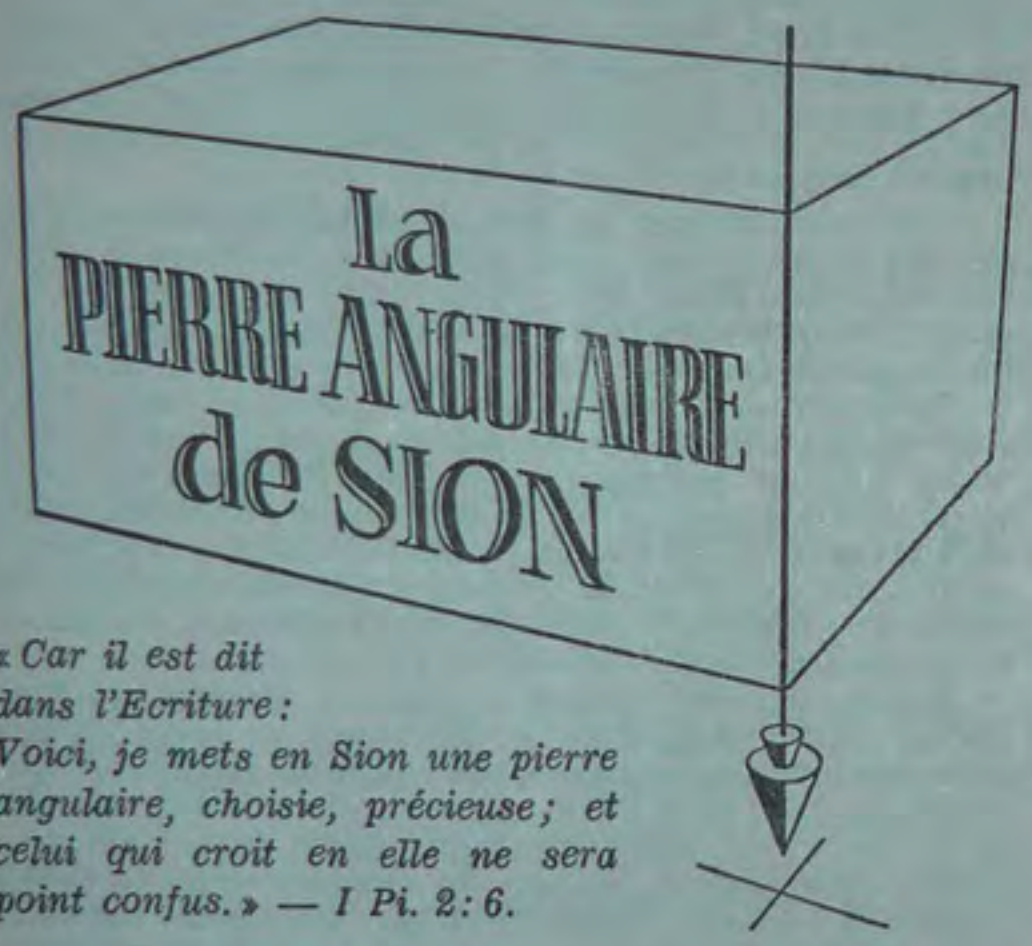
Les chrétiens ont quelque chose de bien plus pratique, de plus productif et de plus sûr à accomplir que de se mêler, dans le dessein de le purifier, aux affaires du monde. Qu'est-ce? C'est marcher sur les traces de leur Maître qui a dit: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Il leur a ordonné ce qui suit: « Allez,

faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du (saint esprit), et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.» — Mat. 28: 19, 20; Jean 18: 37.

Les disciples de Jésus obéirent à ce commandement. La Bible dit: «Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» «Ceux qui avaient été dispersés (à cause de la persécution, ne s'arrêtèrent pas de prêcher mais) allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.» Paul dit: «Et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile!» Il exhorta Timothée comme suit: «Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non.» Cette prédication n'était pas seulement effectuée par quelques élus. Au contraire. Les chrétiens de Corinthe furent exhortés à imiter Paul comme il imitait le Christ. L'apôtre Pierre montre que les chrétiens reçoivent la lumière de la vérité pour qu'ils fassent connaître les vertus de Dieu. — Actes 5: 42; 8: 4; I Cor. 9: 16; 11: 1; II Tim. 4: 2; I Pi. 2: 9.

L'accomplissement actuel de la prophétie biblique révèle que nous vivons au «temps de la fin» du monde, à la consommation de ce système de choses; que Jéhovah a commencé à gouverner comme Roi par l'intermédiaire de son Fils qui domine maintenant au milieu de ses ennemis; que bientôt la patience divine envers les nations prendra fin, ce qui signifiera leur destruction; qu'après cette destruction Dieu établira de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. S'il était nécessaire à Jésus-Christ et à ses disciples de se séparer du monde en leur temps, combien il est plus important que les chrétiens actuels s'en séparent, sachant sa ruine imminente! S'il était important en ce temps-là de prêcher la bonne nouvelle au sujet de Jéhovah Dieu, de Jésus-Christ et du Royaume, combien cette prédication est urgente de nos jours! De nos jours où «cette bonne nouvelle du Royaume (doit être) prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations» avant que vienne la fin définitive. — Ps. 2; Mat. 24; II Pi. 3: 13; Apoc. 19: 5, 6.

Ce que disent les Ecritures est clair. Les chrétiens n'ont rien en commun avec les nations méchantes et condamnées du monde. Ils n'auront donc aucun ambassadeur politique. Ils ne se consacreront qu'à une seule activité celle de faire connaître les desseins de Dieu. Ils seront comme l'apôtre Paul, des ambassadeurs de Dieu et pour le Christ auprès des hommes de bonne volonté à qui ils montreront comment se réconcilier avec Dieu. — II Cor. 5: 20.




*«Car il est dit*
*dans l'Ecriture:*
*Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus.» — I Pi. 2: 6.*

JÉHOVAH a formé le dessein d'édifier une organisation céleste qui deviendra un sanctuaire. Elle s'appelle Sion. C'est sa demeure, le lieu où il habitera éternellement. Il a choisi, préparé, éprouvé toutes les «pierres» de cette maison, et il prendra la responsabilité de les poser. La plus importante est la pierre angulaire ou fondamentale. Il faut que l'édifice entier soit construit d'après cette pierre; c'est sur elle qu'il s'aligne, de là son importance capitale. Il s'ensuit que chaque pierre de cette construction doit nécessairement correspondre à la principale. Ces «pierres» sont en réalité les fidèles esclaves de Dieu approuvés après la formation de Jésus-Christ, la pierre principale, selon les conditions requises par le Maître Architecte. Environ 2 000 ans se sont écoulés depuis la préparation de la première «pierre», mais enfin voici venu le moment de bâtir ce sanctuaire de Dieu. A l'achèvement de l'édifice, une grande joie et le salut seront le partage des croyants fidèles tandis que le jugement et la destruction atteindront les incrédules.

[2] Les termes dont s'est servi l'apôtre Pierre dans le passage indiqué ci-dessus sont une citation de la prophétie contenue dans le verset 16 du livre d'Esaïe, chapitre 28. Pour en apprécier la réalisation, il nous faut connaître l'orateur, les auditeurs intéressés, l'époque et les circonstances tels que nous les révèle le contexte de ce verset. Celui-là est important car il nous permet de comprendre la raison pour laquelle Jéhovah pose en Sion la pierre fondamentale. Il nous renseigne sur les hommes à qui Dieu s'adressait, et nous fait connaître sa promesse de protéger et de sauver les siens et de détruire ceux du dehors. Nous donnerons donc un bref aperçu des conditions locales.

### LA PROPHÉTIE ET SON CONTENU

[3] La prophétie du chapitre 28 du livre d'Esaïe s'élève contre les «buveurs d'Ephraïm». C'est un message dénonciateur. «Et la tête d'Ephraïm, c'est Samarie», est-il écrit; en ce temps-là, la ville de Samarie n'avait pas été détruite (Es. 7: 9, *Sy*). Bon nombre d'Israélites étaient prêts à secouer le joug assyrien, mais ils comptaient sur le secours de l'Egypte et non sur la force de Jéhovah. Samarie fut assiégée et prise dans la sixième année du règne d'Ezéchias (II Rois 18: 9, 10). Les «buveurs d'Ephraïm», qui avaient conspiré contre le roi de Juda, furent emmenés. Cette ville avait été un ornement. Couronnant une belle colline circulaire, elle était fière de la fertilité miraculeuse des vallées qu'elle dominait. Elle vivait dans le luxe et la splendeur. — Amos 6: 4–6.

[4] La colère de Jéhovah s'était enflammée contre les Ephraïmites vantards, arrogants et enflés d'orgueil; il allait les châtier, c'est pourquoi il leur donna un avertissement. Il jetterait à terre, Samarie, cette fière parure, afin qu'elle fût foulée aux pieds. A l'égard des contempteurs et des buveurs, il serait semblable à un

1 Qu'est-ce que Sion, quelle sorte de pierres servent à sa construction et qu'arrivera-t-il quand elle sera construite?

2 Est-il nécessaire de connaître le contexte de la prophétie? Pourquoi en est-il ainsi?
3 Brièvement, quel est le contexte de la prophétie d'Esaïe 28: 1?
4 Quel était le dessein de Jéhovah à l'égard de Samarie?

ouragan destructeur, à un orage de grêle. Et eux seraient comme une figue mûrie avant la récolte d'août, fruit particulièrement délicieux: à peine l'avait-on dans la main qu'il était aussitôt avalé. Ceci représente la beauté et l'orgueil de Samarie condamnée à une destruction certaine. Jéhovah était irrité contre ces hommes malfaisants, en revanche, pour son peuple, il se révélait comme une couronne glorieuse, un diadème de beauté.

5 Les prêtres et les prophètes étaient aussi condamnés. C'étaient des buveurs invétérés. Les injustices de ceux qui, parmi eux, étaient corrompus criaient au scandale. Il fallait que de tels individus fussent remplacés. Ces serviteurs infâmes chancelaient dans leur service et prononçaient des prophéties trompeuses. Les caractères les plus repoussants de l'ivresse se manifestaient chez eux: des vomissements partout, les tables en étaient pleines, aucune place exempte. Ils ridiculisaient le prophète du Seigneur et, dans leur ivresse, vociféraient et chantaient comme des insensés. Ces moqueurs n'apprenaient jamais, bien qu'on leur eût donné règle sur règle, car ils se raillaient de la répétition des mêmes principes, du même message. Pourtant, malgré leur mépris, leurs moqueries et leur ignorance, Jéhovah parla sévèrement; il répondit qu'il y aurait règle sur règle, ordre sur ordre, précepte sur précepte. N'entendraient-ils jamais et n'en tiendraient-ils jamais compte? Tout ce qu'il en résultait c'était un peu ici et un peu là. Ces buveurs avaient un sentiment de sécurité trompeur, car le mensonge et la fraude se dissimulaient derrière l'alliance égyptienne qu'ils recherchaient. Jéhovah allait



les emporter, eux et leurs souillures. Tenant compte de ces faits, la prophétie suivante annonce un jugement prochain: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » (Es. 28: 16, 17). La pose de la pierre en Sion avait pour but le jugement des buveurs d'Ephraïm. La faveur de Dieu ne reposait pas sur ces moqueurs mais sur Sion, la capitale de David son roi bien-aimé. Une chose est certaine: Jéhovah fit inclure ses promesses dans les « grâces assurées à David », par conséquent, elles intéressent l'occupant promis au trône de David. Il fera accomplir son œuvre étrange et son acte inouï, réalisant exactement ce qu'il a résolu.

### ACCOMPLISSEMENT PARTIEL

6 Le récit des choses survenues à Israël devait servir aux humains quand viendrait la fin du système de choses lors du séjour terrestre de Jésus-Christ et aussi, à la fin du système actuel, au temps de la domination du Royaume. Les prophéties devaient s'accomplir deux fois: une première réalisation qui serait partielle et une autre totale. Nous considérerons d'abord l'accomplissement partiel en commençant par examiner les versets qui se rapportent à la pierre de Sion, lors de la première venue du Christ.

7 La condition d'Israël en ce temps-là était déplorable, déshonorante; la nation méritait vraiment la défaveur de Jéhovah et le feu de sa colère. Concernant les chefs religieux qui jouaient le rôle préfiguré par les « buveurs d'Ephraïm », il est écrit: « Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, (Jean) leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance. » « Alors Hérode (le chef politico-religieux), voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. » Voici ce que déclara Jésus: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Mat. 3: 7, 8; 2: 16; 23: 27, 28; voir aussi Mat. 3: 11, 12; 12: 33, 34; 23: 3, 13, 25; Jean 12: 9–11). Ce qui précède montre que ces princes étaient aussi répréhensibles que leurs devanciers, les « buveurs » d'autrefois. Ils allaient recevoir leur jugement. Puisqu'ils se disaient le peuple de Dieu et se présentaient aux nations comme tel, Jéhovah les traitait en conséquence. Siméon avait aussi prophétisé en ces termes: « Voici cet enfant (Jésus-Christ) est destiné à amener la chute... de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. » — Luc 2: 34, 35.

8 Jésus-Christ prêcha le Royaume et enseigna qu'il était le Royaume. La Bible dit: « Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » « Mais, si je chasse les démons par l'(esprit) de Dieu, le Royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. » « Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le royaume des cieux est le but auquel les hommes s'efforcent de parvenir, et ceux qui s'efforcent de parvenir à lui, le saisissent. » (Luc 17: 20, 21; Mat. 12: 28, *Sy;* 11: 12, *NW*). Ces versets montrent clairement que beaucoup d'hommes en Israël avaient eu l'occasion de participer à ce royaume. Le Seigneur se présenta aux habitants de cette nation comme roi, mais ils le rejetèrent. Alors le jugement fut prononcé sur Israël et Jésus purifia le temple. — Mat. 21: 5; Luc 19: 37–40, 42–46.

---

5 (a) De quelle façon le prophète décrivit-il les Ephraïmites et comment Jéhovah agit-il envers eux? (b) Lors de la pose de la pierre en Sion, qu'arrivera-t-il aux « buveurs »?
6 Les prophéties ont-elles plus d'un accomplissement? Expliquez-le.
7 Décrivez la condition de ceux qui, du temps de Jésus, furent préfigurés par les « buveurs d'Ephraïm ».
8 En Israël, comment Jésus donna-t-il des occasions de participer au Royaume?

[9] Les conducteurs d'Israël cherchèrent ensuite à le faire mourir. D'après les Ecritures (verset 47), « Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes, et les principaux du peuple cherchaient à le faire périr ». Un peu plus tard, alors qu'il prêchait au temple, Jésus prononça une parabole ou illustration ayant trait à la plantation d'une vigne. Les responsables de cette plantation avaient battu les esclaves que le maître de la vigne avait envoyés pour en recueillir le produit. Finalement ils tuèrent son fils et héritier, persuadés que la vigne deviendrait leur propriété. Jésus demanda alors à ses auditeurs: « Que fera (le maître) ? » On lui répliqua: « Il fera périr sans pitié ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront les fruits dans la saison. » (Mat. 21: 41, *Sy*). Devant cette réponse Jésus cita alors Psaumes 118: 22, Esaïe 8: 14 et Daniel 2: 34 et s'appliqua ces versets en qualité de « fils » et d'« héritier », indiquant ainsi que les principaux d'Israël étaient les « vignerons » et les meurtriers.

[10] Notez maintenant les paroles que Jésus adressa aux buveurs religieux. Il dit: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » Par cette déclaration, le Seigneur révélait que ces hommes le rejetaient, lui le roi promis, la pierre de Sion. Incrédules, rebelles et stricts observateurs des traditions humaines, ils ne surent ménager une place dans leur organisation pour la pierre angulaire de Sion. Ils furent confondus publiquement. Voici ce que nous lisons encore dans les Ecritures: « Or, c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure. Et Pilate dit aux Juifs: Voilà votre roi! Ceux-ci se mirent à crier: Ote-le, ôte-le! Crucifie-le (cloue-le au bois, *NW*)! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les chefs des prêtres répondirent: Nous n'avons pas d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. » Ainsi, ils trébuchèrent sur Jésus, le Messie promis, le Roi d'Israël. La Bible dit: « Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » — Rom. 9: 32, 33; Jean 19: 14–16, 19–22, *Sy*.

[11] Quand elle se présenta comme roi, la pierre angulaire de Sion était éprouvée. Comment peut-il en être ainsi? Parce qu'il fallait que Jésus-Christ, la « pierre » choisie par Dieu fût le fondement de sa ville; en outre, il a plu au Père que son Fils bien-aimé fût d'abord éprouvé jusqu'à l'extrême. Pendant trois ans et demi il dut subir toutes sortes d'épreuves, de tentations et de persécutions, mais jusqu'au terme de son ministère il demeura véritable et fidèle. Il ne se rebella jamais contre la volonté divine, au contraire, il aimait son Père de tout son cœur. Combien merveilleux est le témoignage des Ecritures à son sujet. Elles le rendent en ces termes: « Car, c'est parce qu'il a souffert, et a été lui-même éprouvé, qu'il peut secourir ceux qui sont éprouvés. » « Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été tenté comme nous de toutes manières, sans commettre aucun péché. » « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » « Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate. » Jésus résista à toute tentative faite pour briser son intégrité; il supporta toutes les épreuves et persévéra fidèlement en dépit de l'opposition des pécheurs. Jéhovah pouvait lui confier une charge quelconque comportant des responsabilités, des privilèges et des honneurs car cette « pierre » était véritable, éprouvée en toutes choses; c'était un « fondement sûr » qui appartenait entièrement à Dieu, l'Architecte de Sion. — Héb. 2: 18, *Cr*; 4: 15, *Sy*; 5: 7, 8; Apoc. 3: 14; I Tim. 6: 13.

[12] Jésus-Christ était qualifié pour être la pierre angulaire de Sion car il était non seulement éprouvé mais encore l'héritier des promesses relatives au royaume. Il était le « Lion de la tribu de Juda », le descendant direct du roi David dont la postérité devait s'asseoir pour toujours sur le trône. Les « grâces assurées à David » étaient les siennes. Il était la « postérité » promise, le Signal, le Rédempteur, le Messie, le Chef et le Consommateur de notre foi. On doit en conclure que l'accomplissement partiel relatif à la pose de la pierre en Sion eut lieu lorsque Jésus-Christ, pierre éprouvée, s'offrit comme roi. En entrant dans Jérusalem monté sur un ânon, il fut acclamé comme tel par ses disciples et le peuple en général. Par contre, il fut rejeté et mis à mort par les chefs religieux. A ce moment-là, Jéhovah retira sa faveur d'Israël, ce qui marquait la fin de la Sion typique. Ainsi, on se rend bien compte que Jésus-Christ, le Roi oint de Dieu, est la « pierre » posée dans la Sion céleste.

### LA SION CÉLESTE

[13] Il y avait une cité de Sion terrestre et symbolique; il y a une Sion céleste. Et c'est Jéhovah qui a fondé les deux villes. Par cité on entend une communauté organisée pour le travail, l'habitation et l'adoration. Elle couvre une superficie bien délimitée, des lois et des règlements la régissent, et quelques-uns des habitants qui exercent une autorité s'occupent du bien-être général du reste des citadins, en veillant sur leur santé et en assurant la protection et l'approvisionnement de la ville. Ainsi était Sion avec son palais et son temple. C'était la capitale de la nation. Elle représente symboliquement l'organisation de Dieu et en particulier la partie officielle où le trône fut établi.

[14] Toutes les promesses faites à la Sion terrestre, symbolique, s'appliquent à présent à la Sion céleste « puisque la Loi a une ombre des biens à venir ». « Ce n'est là que l'ombre des choses à venir, mais la réalité se trouve dans le Christ. » (Héb. 10: 1, *NW*; Col. 2: 17, *Cr*). Sion fut appelée la « cité de Dieu », la demeure de Dieu. La Bible dit: « Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Ps. 87: 2, 3; 132: 13, 14, *Cr 1905*). La ville typique préfigurait la grande capitale. Il est écrit: « Mais vous vous êtes approchés d'une montagne de Sion, et d'une cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en

---

9 Lorsque les principaux d'Israël cherchèrent à faire périr Jésus, comment révéla-t-il la signification de leur acte?
10 A quel point était grave la décision que prirent les principaux en Israël de rejeter leur Roi?
11 Expliquez à l'aide de l'Ecriture de quelle manière Jésus-Christ était une pierre angulaire « éprouvée ».

12 Montrez comment Jésus était qualifié, à d'autres égards, pour être la pierre angulaire?
13 Qu'est-ce qu'indique une ville, et que symbolisait la Sion terrestre?
14 Comment savons-nous qu'il doit y avoir une Sion céleste? Prouvez-le à l'aide de la Bible.

assemblée générale, et de l'assemblée des premiers-nés qui ont été inscrits dans les cieux, et de Dieu, le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que le sang d'Abel. » « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Héb. 12: 22–24, *NW;* Gal. 4: 26). Ces versets ne peuvent s'appliquer à la Sion terrestre mais à celle qui est invisible, dont les matériaux sont les « pierres vivantes » mentionnées dans la première épître de Pierre (2: 5). Elles sont spirituelles et entreront finalement dans la construction de la Sion céleste.

[15] Il a plu à Jéhovah de posséder un tel édifice qui est une maison royale, un temple spirituel formé d'esclaves fidèles, dont chacun est choisi par Dieu et éprouvé à l'exemple de la pierre angulaire. C'est par l'intermédiaire de Paul que ce grand secret fut révélé à ses frères dans le Christ. Il déclara: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en (union avec, *NW*) Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui. » On donna d'abord à Jésus-Christ ce glorieux lieu céleste. D'autres reçurent ensuite cette manifestation de la bonté imméritée de Dieu, c'est-à-dire une invitation à devenir les « pierres vivantes » dans cette maison royale et spirituelle (Eph. 1: 3, 4, 20, 21; 2: 19–22). L'apôtre Pierre confirme aussi cette déclaration. En outre, l'apôtre Jean prononça une prophétie sur Sion, et cela de nombreuses années après la destruction de la Sion terrestre. Il dit: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » — I Pi. 2: 4–6; Apoc. 14: 1.

[16] La Sion véritable et complète est par conséquent la cité céleste composée des fidèles esclaves de Dieu qui sont engendrés de l'esprit, oints, éprouvés et approuvés, et édifiés sur Jésus-Christ, le « fondement sûr », la Pierre angulaire et le Roi oint de Dieu.

### LA JOIE ÉPROUVÉE PAR DIEU AU SUJET DE SION

[17] Combien belles et révélatrices de la pureté de Sion sont les précieuses paroles suivantes: « C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Ps. 132: 14, *Cr 1905*). Sachant que la Sion complétée sera un magnifique édifice céleste, il nous est permis, par miséricorde, d'entrevoir sur le plan spirituel cette merveilleuse résidence de Jéhovah. Imaginez, pour un instant, la gloire et l'éclat de cette demeure. Oubliez les choses horribles et viles si communes de nos mauvais jours, et chassez tout souvenir des œuvres tant vantées des architectes du monde. Embrassez plutôt par votre vision la perfection de la cité céleste. Lisez l'Apocalypse (21: 10–27), vous découvrirez que la source de la lumière et de la gloire de cette ville c'est Jéhovah, le Créateur de l'univers et le Dieu très-haut. Dans cette capitale règne la sérénité et une harmonie parfaites. On n'y voit aucun défaut de proportions susceptible de déparer sa beauté. Belle dans sa disposition et dans sa symétrie, elle resplendit d'une lumière merveilleuse et éblouissante. Les fondements de sa muraille sont ornés de pierres précieuses de toute espèce et sa grande artère est en or pur, semblable à un cristal transparent. Si vous comprenez toute la vision, vous aurez une notion de la considération qu'a Jéhovah pour le lieu de repos où il résidera éternellement.

[18] Cette ville est en cours de préparation depuis deux mille ans environ. Chaque « pierre » est formée selon le dessein divin, puis mise de côté en attendant l'époque de la construction de l'édifice. Ces esclaves fidèles ont pu être oubliés par les hommes du présent système de choses malfaisant, mais non par Dieu. La Bible dit: « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. » « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. » (Col. 3: 3, *Sy;* I Jean 3: 2, *Da*). La construction du temple de Salomon représente celle du temple céleste dont toutes les pierres sont préparées d'avance puis posées sans bruit. Il est écrit: « Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait. » (I Rois 6: 7). Le temple terrestre une fois achevé fut une joie pour les yeux, mais combien plus beau est l'édifice céleste.

[19] L'édification de Sion a lieu quand le Seigneur paraît dans sa gloire. Voici ce que déclarent les Ecritures: « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion, car c'est le temps de lui faire grâce, le moment fixé est venu. Car tes serviteurs en chérissent les pierres, sa poussière même attendrit leur cœur. Alors les nations révéreront le nom de Jéhovah, et tous les rois de la terre ta majesté, parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire. » « Il l'a fondée sur les saintes montagnes! Jéhovah aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob. Des choses glorieuses ont été dites sur toi, cité de Dieu! » « Pourquoi regardez-vous avec envie, montagnes aux cimes élevées, la montagne que Dieu a voulue pour séjour? Oui, Jéhovah y habitera à jamais! » « Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi. Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu dans la cité de Jéhovah des armées, dans la cité de notre Dieu: Dieu l'affermit pour toujours. » « Jéhovah ... est au milieu de toi; tu ne verras plus le malheur. En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains point, Sion, que tes mains ne s'affaissent point! Jéhovah ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant Sauveur; il fera éclater sa joie à cause de toi; il se taira dans son amour; il tressaillera à cause de toi avec des cris de joie. » (Ps. 102: 14–17; 87: 1–3; 68: 17; 48: 3, 9; Soph. 3: 15–17, *Cr 1905*). La capitale de l'univers, c'est Sion, la joie de toute la terre, car le Fils bien-aimé de Dieu en est le fondement et tous ceux qui en font partie chantent les louanges de Jéhovah.

---

15 Quels sont ceux qui composent la Sion d'en haut et comment le savons-nous?
16 Quelle est la Sion complète?
17 Décrivez la magnificence de la cité céleste.

18 (a) Pendant combien de temps l'édifice a-t-il été en cours de préparation? (b) De quelle manière la construction du temple de Salomon préfigura-t-elle celle du sanctuaire céleste?
19 Décrivez comment Jéhovah considère Sion? et qu'a-t-il promis de faire pour elle?

# Pose complète de la pierre

LA Pierre sera posée pour l'éternité à la place appropriée quand le Seigneur paraîtra dans sa gloire. Cela aura lieu lors de la seconde apparition de Jésus-Christ, car c'est à ce moment-là qu'il viendra dans sa gloire. Les Ecritures sont catégoriques sur ce point. Elles disent: « La gloire de sa puissance, quand il viendra, en ce jour-là, pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru. » (II Thes. 1: 9, 10, *Sy*). « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Mat. 16: 27). « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24: 30, 31). Il est la Majesté royale des cieux, un roi de son propre chef. En ce jour-là sera faite la volonté de Jéhovah, son Père, dont le nom sera glorifié en tous lieux. Il est écrit: « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6: 9, 10, *NW*.

[1] Le temps qui s'écoula entre l'ascension de Jésus-Christ et le moment où il commença à exercer son pouvoir fut une période d'attente en ce qui concerne la domination sur la terre, mais par ailleurs Jésus n'est pas resté inactif. Il dut attendre le moment fixé par Dieu; en effet, voici ce que disent les Ecritures: « Attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Ps. 110: 1; Héb. 10: 13). Cette période d'attente se termina quand prirent fin en 1914 les temps de la domination des nations, ou temps des Gentils. Pendant cette longue attente les desseins de Jéhovah s'accomplissaient (Luc 21: 24; Héb. 2: 5–13). Puis au terme des temps des Gentils commença le jour de Jéhovah. Celui-ci s'occupa alors du Royaume, et le plus grand de tous les événements eut lieu. Jésus-Christ, le Roi et la pierre angulaire reçut l'autorisation de commencer les opérations. La Bible dit: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! Le Seigneur (Jéhovah) l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » — Ps. 110: 2, 4, *Cr, 1905*.

[2] Après 1914, la grande bataille des cieux fit rage entre le Roi oint de Jéhovah et les puissances diaboliques. Il fallait d'abord déloger des cieux l'organisation dont l'influence est si néfaste. Les cieux nécessitaient une purification, car on ne peut s'imaginer Jésus-Christ y dominant comme roi de la capitale de l'univers tout en y tolérant la corruption et la méchanceté. Il fallait que quelqu'un s'en allât, et c'est Satan et les démons qui furent contraints de partir. Ils furent expulsés, car on les chassa des lieux célestes: le dragon « fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui ». — Apoc. 12: 7–12.

[3] Le Roi oint de Jéhovah gagna la bataille après, approximativement, trois ans et demi. Lors de sa première venue, le Christ parut au Jourdain et fut oint; trois ans et demi plus tard, il se présenta comme roi. Il en est de même lors de la réalisation totale. En 1914, il entra en fonction en qualité de prêtre et de roi, et trois ans et demi plus tard il s'offrit comme roi. Il fut de nouveau la pierre angulaire « éprouvée ». Pendant trois ans et demi il avait combattu le mal et avait vaincu. Jéhovah dit: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Ps. 2: 6). La pose complète de la pierre de Sion eut lieu en 1918. Le Roi est présent; bien plus, en chassant des cieux Satan et ses démons, il s'est révélé le vainqueur choisi par Dieu.

[4] Sion est l'organisation capitale érigée dans les cieux, composée de Jésus-Christ et des enfants oints et spirituels de Jéhovah, alors que le monde nouveau est organisé pour englober ce qui concerne le bien de l'homme, c'est-à-dire la nouvelle société de la terre, dont les membres seront les sujets placés sous la direction de la maison royale de Dieu, le gouvernement des cieux. Toutefois, il convient de bien noter que le fondement du monde nouveau fut produit lors de la consécration de Jésus au Jourdain, après quoi le Christ commença à prêcher et à dire: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Trois ans et demi plus tard eut lieu la pose partielle de la « pierre ». Il en est de même lors de l'accomplissement total. En 1914, en s'avançant contre Satan, le Christ, en qualité de juste souverain de la terre, débuta dans l'exercice de son pouvoir, et trois ans et demi plus tard (en 1918) il se présenta comme Roi à ceux qui se disaient son peuple. En trois ans et demi il avait brisé le pouvoir du chef du présent système de choses.

### PREUVES VISIBLES

[5] En 1914, Jésus-Christ était présent comme roi, mais c'est seulement en 1918 qu'il s'offrit à ceux qui se disaient son peuple. N'oubliez pas que des millions d'hommes se réclament du nom de chrétien et qu'ils entrent, par conséquent, dans une alliance tacite avec Dieu, pour faire sa volonté. Leurs conducteurs religieux affirment avec jactance accomplir la volonté divine. Dieu veut, du moins ils le prétendent, qu'ils exercent leur influence sur les affaires nationales et internationales et les dirigent. Les catholiques considèrent leur chef et grand prêtre comme le porte-parole du Christ; il est infaillible quand il parle officiellement. Les milliers de prêtres et de religieuses et autres représentants de cette église prétendent aussi être prédicateurs du christianisme. On entend cette même assertion dans les systèmes religieux protestants où évêques, archevêques, et autres fonctionnaires ainsi que les millions de membres protestent de

1 Montrez comment les Ecritures indiquent le temps pour l'édification de Sion.
2 Pourquoi Sion ne fut-elle pas construite après l'ascension de Jésus-Christ aux cieux?
3 Après 1914, qu'est-ce qui dut s'accomplir dans les cieux avant la pose de la pierre?
4 De quelle manière Jésus-Christ est-il une pierre angulaire « éprouvée » au temps de la domination du Royaume?
5 Quelle différence faisons-nous entre « poser la pierre en Sion » et sa production?
6 Qu'est-ce qui met dans une situation sérieuse devant Dieu les personnes se disant chrétiennes?

leur qualité de chrétiens. Et on se dit encore chrétien dans les centaines d'autres cultes ou sectes. Tout ce monde ne se rend-il pas chaque dimanche au temple ou à l'église, tenant à la main soit une Bible soit un livre de messe, selon son appartenance religieuse? Il récite régulièrement le Notre Père, priant que le royaume de Dieu vienne et que la volonté divine soit faite. En outre, des milliers de prédicateurs prononcent des sermons attestant qu'ils approchent de Dieu avec la bouche mais que dans leur cœur ils en sont bien éloignés!

7 Ces millions d'hommes ont eu l'occasion de reconnaître le signe du « temps de la fin ». Au terme des temps des Gentils, en 1914, les prophéties se réalisèrent exactement comme cela avait été prédit aux chapitres 24 de Matthieu et 21 de Luc, mais ils n'y prirent pas garde. Au lieu d'accepter ces événements comme annonciateurs de la seconde présence du Christ, ces faux adorateurs de Dieu recoururent à la moquerie et au mépris, et ont persisté dans cette attitude jusqu'à ce jour. Voici ce que ces incrédules disent en substance aux témoins de Jéhovah: « Que savez-vous de ces choses? Notre organisation existe depuis plusieurs siècles, en comparaison d'elle vous n'êtes que des novices. » Ou, « Mais voyons, nos maîtres ne nous ont pas parlé de ces choses, par conséquent vous ne pouvez avoir raison ». « Mais vous nous annoncez le mal, or rien ne peut être plus éloigné de nous. » « Laissez-nous tranquilles! allez plutôt chez les païens car nous avons notre église et nous sommes déjà sauvés. » « Cette belle cathédrale existe depuis des siècles, et vous, vous croyez que Dieu va la détruire? C'est impossible! » « Cessez de vous mêler de nos affaires et de nous importuner! » « Ne revenez plus dans cette ville! N'approchez pas de cette paroisse! C'est la mienne, comme sont miennes les brebis qui y habitent. Ne les approchez pas! Laissez-nous en paix! » « La Bible montre que nous sommes dans l'erreur, dites-vous, elle enseigne même qu'il n'y a pas de feu en enfer, au fond nous ne croyons pas à ces flammes; mais que ce soit vous qui veniez nous raconter cela, c'est plus que nous pouvons en supporter. »

8 En réalité, le plus grand nombre de ceux qui se réclament du nom de chrétien y compris leurs conducteurs se soucient fort peu du message de la Bible car ils ne craignent pas Dieu. Un de nos lecteurs en douterait-il? Qu'il vérifie lui-même notre assertion en se rendant de maison en maison et en parlant à ces gens. Mettez à l'épreuve le clergé et les autres représentants de ces organisations religieuses, vous constaterez combien peu ils sont instruits des Ecritures, des desseins de Jéhovah et du signe du temps de la fin. Entourés de ténèbres, ils suivent ce système de choses malfaisant et ne savent quel chemin prendre. « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles » dit la Bible (Mat. 15: 14). Ils sont obscurcis au point de ne pas voir la clé de la connaissance lorsqu'on la leur présente. Ils préfèrent plutôt se concerter sur le meilleur moyen d'arrêter la proclamation de la vérité. La confusion règne en eux. Lorsque, du haut de la chaire, ils déclarent enseigner le christianisme, ils ne savent pas de quoi il s'agit, la preuve c'est qu'ils parlent d'autre chose. La mine pieuse, ils prient à haute voix pour la venue du royaume de Dieu et la domination du Christ, puis, dans leur aveuglement, ils cherchent à tâtons une organisation humaine assez puissante pour les soutenir, eux et leurs projets. Se posant en représentants du « Prince de la paix », ils bénissent les engins de guerre. Ils disent avec onction: « Aimez vos ennemis », mais c'est pour mieux couvrir d'honneurs ceux qui les tuent.

9 Ces hommes sont aveugles; bien plus, ils sont plongés dans la stupeur. Le message de la vérité les remplit de confusion au point qu'ils ne savent plus où ils en sont. Ils ne trouvent aucun réconfort dans leurs enseignements et ne savent que faire ni ou aller. Ils sont comme ivres et titubent: ils s'appuient d'abord sur une organisation ensuite sur une autre; ils signent un concordat avec une puissance puis avec celle du camp opposé. Ils avancent et reculent, mais persistent dans leur refus d'entendre la vérité. Au contraire, ils la méprisent, elle et ses proclamateurs, et ont recours aux insultes, à la violence et aux émeutes. Ces hommes sont les « buveurs d'Ephraïm » actuels. Les témoins de Jéhovah, la classe d'Esaïe moderne, leur disent la vérité en s'efforçant de les sauver de la destruction prochaine et de les avertir pour qu'ils fuient la colère à venir. Mais pour obéir à ce message, il leur faudrait réformer leur voie. Dans leur ivresse, ils refusent d'écouter. Non, ils ne peuvent pas écouter; c'est pourquoi ils s'expriment ainsi: Pourquoi devrions-nous nous laisser troubler par les choses sans importance proclamées par ces témoins de Jéhovah qui ne cessent de nous importuner? Toutefois, pour ces « buveurs » actuels elles sont un cortège sans fin de souffrances intolérables. Pourquoi tant parler d'Armaguédon et de la fin du monde? Cependant les fidèles serviteurs de Dieu persévèrent dans la prédication, bien qu'il leur soit nécessaire de temps à autre de dire ce qui suit: « C'est pourquoi écoutez la parole de Jéhovah, hommes moqueurs, chefs de ce peuple. » Ou, « Ecoutez donc, railleurs, la parole du Seigneur, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem ». (Es. 28: 14, *Cr, 1905* et *Maredsous.*) Railleurs et odieux, ces hommes se moquent du message de Dieu, et cherchent à tourner ses ordres en ridicule, mais Jéhovah continue à exercer sa patience et « pour eux la parole de l'Eternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ». (Es. 28: 13.) Cette parole ne s'adresse pas aux membres de la classe moderne d'Esaïe afin de les réconforter avec un peu de vérité ici et un peu là, mais c'est une réplique en termes nets à l'adresse de ces « buveurs ». Jéhovah parlera ainsi à cette nation de moqueurs. Les lèvres du prophète Esaïe n'avaient-elles pas été touchées et purifiées par un séraphin? Et pourtant Dieu était bon et plein d'égards, comme un père envers ses enfants. C'est de cette façon que cela se poursuivra, dit Jéhovah, c'est-à-dire « ordre sur ordre ». Combien de temps durera la patience de Dieu? Jusqu'à ce que la « pierre soit posée en Sion ». Alors viendra le jugement et l'exécution ne tardera plus. La Bible déclare: « Que dirons-nous donc? Les païens (nations), qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus. » (Rom. 9: 30–33). Les dirigeants actuels de la chrétienté sont exactement dans la même situation que ceux d'Israël au moment où la « pierre » fut posée partiellement. Ils sont semblables aux « buveurs d'Ephraïm ».

---

7 Décrivez la réaction des religionistes devant la prédication du message du Royaume.

8 Pourquoi et comment pouvons-nous dire que les Ephraïmites modernes sont aveugles et ivres?

9 Enoncez les faits qui indiquent leur ivresse.

### JUGEMENT

[10] Le contexte de la prophétie au verset 16 du ch. 28 d'Esaïe indique clairement la venue du jugement; voici donc ce qui arrivera aux « buveurs d'Ephraïm » modernes: « Je ferai de la droiture une règle (fil à plomb, *AS*), et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds. » (Versets 17 et 18). Deux choses ressortent clairement ici: premièrement, l'expression « c'est pourquoi », au verset 16, s'oppose à la confiance de ces hommes, et Dieu déclare clairement que la pierre angulaire de Sion est inébranlable; deuxièmement, la certitude du châtiment. Ce que l'on sous-entend encore, c'est qu'un nouveau fondement signifie le déplacement de l'ancien. Le temple de Salomon ne fut pas la demeure définitive où Jéhovah se reposerait et l'organisation actuelle de la religion apostate ne l'est pas davantage. Le message annoncé à ces religionistes ne rencontre pas une oreille attentive, car ils le regardent comme indigne de leur attention. Mais quand ils se rendront compte de sa signification, il sera trop tard pour échapper et ils seront engloutis par les forces destructives déchaînées à Armaguédon. Les Ecritures déclarent: « Qui aura pitié de toi, Jérusalem (apostate), qui te plaindra? Qui ira s'informer de ton état? Tu m'as abandonné, dit l'Eternel, tu es allée en arrière; mais j'étends ma main sur toi, et je te détruis, je suis las d'avoir compassion. » (Jér. 15: 5, 6). Ceci est une partie du jugement exprimé dans Esaïe (28: 19).

[11] Les Ephraïmites actuels se congratulent. Ils ont préparé un lit confortable et sûr, probablement la confiance qu'ils mettent dans l'Egypte moderne. Mais « quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit ». « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. » (1 Thess. 5: 3, 7; Es. 28: 21). Le jugement approchera de ces moqueurs. Actuellement, c'est leur temps de réjouissance, mais bientôt les rôles seront renversés, et Jéhovah par l'intermédiaire de son Roi oint opérera le changement. Il est écrit: « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru. » (II Thess. 1: 6–10). Ils ont rejeté la pierre de Sion, le Roi oint de Dieu, qu'ils disent servir et adorer. La Bible dit: « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. » — Mal. 3: 1, 2; 4: 1.

[12] Le jugement commence par ceux qui se disent chrétiens, qu'ils appartiennent ou non à l'organisation de Dieu; et le facteur principal, au début du jugement, c'est la pose complète de la pierre en Sion. La justice est le niveau et la droiture le fil à plomb. Jéhovah est précis et juste dans sa manière d'agir, et l'érection sur la pierre angulaire de l'édifice s'effectuera avec une exactitude extrême. La construction aura la hauteur et la largeur voulues; et seules les pierres choisies et éprouvées seront utilisées. Il n'y aura pas de place pour les moqueurs et certainement pas pour les « buveurs d'Ephraïm » modernes. Feront partie de cette maison seulement ceux qui sont en parfaite harmonie avec les desseins de Jéhovah, et soumis à ses justes exigences. L'édifice de Jéhovah est un véritable lieu de refuge, tandis que celui dans lequel les « buveurs » mettent leur confiance est illusoire car il n'a pas été établi à l'aide du niveau qu'est le jugement ou vérifié au fil à plomb qu'est la droiture. Ces hommes ont préféré recourir au mensonge et à la fausseté. Absolument rien dans leur organisation n'est éprouvé selon les Ecritures, tandis que la construction en « pierres vivantes » de Jéhovah est mesurée, alignée et mise de niveau par rapport au fondement sûr et véritable. C'est pourquoi l'organisation de ces religionistes est entièrement désalignée et condamnée. Elle est destinée à la démolition. C'est un fait reconnu qu'en 1919 ils étaient si peu en harmonie avec les desseins de Dieu qu'ils acceptèrent, de préférence au Roi oint de Jéhovah, la Société des Nations comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ».

[13] Le jugement vint non seulement sur les « buveurs d'Ephraïm » modernes mais aussi sur les chrétiens membres de l'organisation visible de Dieu. En effet en 1918, une grande secousse l'ébranla. Beaucoup de ceux qui protestaient à haute voix de leur qualité de disciples n'étaient pas du tout en harmonie avec les mesures; ils étaient résolus à suivre leur propre voie en ne tenant aucun compte des justes exigences du Seigneur. Ils furent désapprouvés et on leur refusa le privilège de s'associer plus longtemps aux véritables membres de la classe du Royaume. Nous sommes toujours dans le jour du jugement, et la destinée de chacun de nous se détermine par nos actions. Les membres oints du reste, en recevant l'approbation finale, seront récompensés par une place dans la capitale éternelle de l'univers. Ils seront ensemble avec Jésus-Christ, les apôtres et tous les fidèles éprouvés depuis ce temps-là. Ceux qui, dans les rangs des oints, seront reconnus indignes, n'auront aucune place dans la ville céleste, à leur mort ils demeureront dans cet état pour toujours; leur mémoire sera oubliée.

### LA PRINCIPALE PIERRE DE L'ANGLE

[14] Le Roi oint de Dieu est non seulement la pierre angulaire ou fondamentale, mais il est aussi la principale pierre du sommet; celle-ci doit être produite et mise

10 Quelle est l'expression du jugement de Dieu contre ces « buveurs »?
11 (a) En quoi les buveurs d'Ephraïm modernes mettent-ils leur confiance?
(b) Pourquoi et comment seront-ils châtiés?

12 Comment la prophétie « Je ferai de la droiture un fil à plomb et de la justice un niveau » s'applique-t-elle et s'accomplit-elle de nos jours?
13 Peut-on appliquer le même verset à ceux qui sont associés à l'organisation de Jéhovah, si oui comment?
14 (a) Expliquez brièvement le contexte de la prophétie de Zacharie 4: 7-10.
(b) Comment Jésus-Christ est-il la pierre du sommet dans l'achèvement?

en place. La Bible déclare: « Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Les mains de Zorobabel ont posé les fondements de cette maison, et ses mains l'achèveront, et tu connaîtras que Jéhovah des armées m'a envoyé vers vous. Car qui mépriserait le temps des petites choses? Ils se réjouiront en voyant le fil à plomb dans la main de Zorobabel. » (Zach. 4: 7–10, *Cr 1905*). Cette pierre est celle qui couronne la structure. Le Seigneur Jésus forme non seulement la base, en pourvoyant, comme auteur et comme chef de notre foi, à tout ce qui est fondamental, mais il est encore celui qui est d'une beauté suprême et plein de charme; c'est le grand et glorieux Roi de Sion et la gloire de Jéhovah repose sur lui. Il est écrit: « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. » « Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang. » — Ps. 45: 3; Apoc. 1: 5; voir aussi Apoc. 5: 9, 12, 13.

15 Ceux qui voient cette majesté royale dans sa position élevée sont grandement bénis, car ces privilégiés savent qu'il règne actuellement et que le temps de la domination du Royaume est là. Instruits de ces vérités sacrées, ils saluent par des cris de joie le Roi oint lorsqu'il est posé comme pierre du sommet. Voici le moment où il doit être annoncé par des acclamations retentissantes. Il est écrit: « Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! » (Zach. 4: 7, *Cr 1905*). Du temps de Zorobabel, lorsque fut posée la pierre du sommet, de longues acclamations s'élevèrent. Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Les Israélites n'avaient-ils pas été en captivité pendant soixante-dix ans? N'étaient-ils pas de retour au pays et leur temple n'avait-il pas été reconstruit au milieu d'une grande opposition? Aussi quand on mit la dernière main à cet édifice, rien d'étonnant qu'ils firent retentir des « acclamations ».

16 Il en fut de même du temps de Jésus-Christ. La Bible dit: « Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » « La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? » Actuellement, cette prophétie est en cours d'accomplissement total, et elle est merveilleuse pour ceux qui voient le « roi dans sa beauté ». (Es. 33: 17, Cr.) Aujourd'hui, Jésus-Christ le Roi oint est publié comme pierre principale de Sion au milieu d'ACCLAMATIONS RETENTISSANTES. Que proclame-t-on? « Grâce, grâce sur elle! » Pour les membres de l'organisation de Dieu, la haute position du Christ dans sa perfection est vraiment belle. Ecoutez la force croissante de l'acclamation, actuellement plus hardie, plus précise et plus accentuée que lorsqu'elle débuta en 1922. D'année en année, elle augmente en volume, de sorte que cette année-ci plus de 400 000 personnes ont joint leur voix à cette proclamation.

17 Le Roi est non seulement élevé au-dessus de tout nom, mais il tient encore à la main le fil à plomb; heureux ceux qui le voient. En effet, comme jamais par le passé, le peuple de Jéhovah est mis en harmonie avec Ses justes conditions requises. Bénis ceux qui se rangent, demeurent, et continuent à chanter « Grâce, grâce sur elle! » Il est écrit: « Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Nous vous bénissons de la maison de Jéhovah! » — Ps. 118: 26, *Cr 1905*.

### LE BONHEUR DE SION

18 Sous inspiration, l'apôtre Pierre écrivit ce qui suit: « Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » (I Pi. 2: 6). Combien vraies sont les paroles « et celui qui croit en elle ne sera point confus »! Par conséquent, Jésus-Christ est précieux pour les croyants. Il est vraiment précieux pour les membres de Sion, la ville céleste et pour les associés aux oints de Dieu, ceux qui sont devenus les sujets du glorieux Roi. Le même degré de fidélité est exigé des deux classes: celle nourrissant l'espérance céleste et celle à destinée terrestre. Une consécration de tout ce que l'on possède, voilà ce qui est demandé aux personnes désireuses de goûter le bonheur de l'organisation de Dieu. Etre témoin de l'accomplissement actuel des merveilleux desseins du Seigneur, c'est un privilège et un honneur accordés par Jéhovah. Nous savons que Sion est érigée dans les cieux et que Jéhovah y a posé les « pierres vivantes » comme il l'a voulu; nous savons aussi que son Roi oint Jésus-Christ est la pierre angulaire ou fondamentale ainsi que celle du sommet, et que cet édifice est la demeure éternelle de Jéhovah. La Bible dit: « En ce jour-là, Jéhovah sera un brillant diadème et une couronne de gloire pour le reste de son peuple; il sera un esprit de justice pour celui qui est assis sur le siège de la justice, et de vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » (Es. 28: 5, 6, *Cr 1905*). Il est vraiment celui qui apporte la justice et donne de la force à son peuple.

19 Les « autres brebis » du Seigneur sont heureuses de savoir que l'organisation terrestre de Jéhovah à laquelle elles appartiennent est placée sous l'autorité directe de l'organisation céleste. Elles se réjouissent aussi de former la nouvelle société terrestre sous la domination du Roi de Sion. Une grande œuvre reste à accomplir avant que soit entièrement éprouvé et approuvé le reste des « pierres vivantes » de la Sion céleste, et avant l'enlèvement total des faux adorateurs de Jéhovah Dieu, c'est-à-dire des « buveurs d'Ephraïm ». Les desseins de Jéhovah s'accompliront; n'est-il pas le Tout-Puissant et le Très-Haut? Aucun homme ne peut mettre obstacle à la réalisation de ce qu'il a résolu. Pour certains, les années sont peut-être plus nombreuses qu'ils ne l'avaient cru, mais c'est là une cause de joie en raison de ce qu'ils voient s'accomplir. Aucun doute n'effleure notre esprit lorsqu'il s'agit du chemin que nous prenons,

---

15 Pourquoi les constructeurs étaient-ils heureux aux jours d'Israël, lors de la pose de la pierre du sommet?
16 Comment la prophétie s'accomplit-elle du temps de Jésus? Et comment se réalise-t-elle de nos jours au milieu d'acclamations retentissantes?
17 De quelle manière la partie visible de l'organisation de Dieu est-elle mise en harmonie actuellement?
18 Comment la pierre angulaire est-elle précieuse? Qu'est-il exigé de ceux qui aimeraient goûter le bonheur de Sion?
19 De quelle manière les oints et les « autres brebis » prennent-ils confiance et sont-ils dans la joie, en sachant que la pierre angulaire est posée et occupe sa position?

de nos actes et des raisons pour lesquelles nous les accomplissons. La vérité c'est que le Royaume est là, Jésus-Christ est Roi, les « autres brebis » sont réunies et les faux adorateurs sont rassemblés pour la destruction. N'oublions pas que la terre entière doit savoir que le Roi céleste de Sion domine. Le temple dans les cieux est pour ainsi dire complet. En fait, il est déjà ouvert. La pose complète de la pierre a eu lieu et le jugement a commencé. Le châtiment des incrédules sera la destruction. En revanche, les croyants obtiendront le salut et la protection, et ils seront bénis pour toujours. Voici donc votre Roi! Tressaillez de joie, vous qui croyez en lui. Honorez le Roi et soyez transportés d'allégresse. Le temps de la bénédiction du peuple de Dieu est bien là.

---



# Les cieux déclarent la gloire de Dieu

REMPLI d'un profond respect devant l'immensité et la céleste majesté de cette étendue semée d'étoiles, l'ancien roi David ne put s'empêcher de s'exclamer: « Jéhovah, notre souverain Maître, que ton nom est glorieux...! Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, *je m'écrie*: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? » (Ps. 8: 2, 4, 5, *Cr 1905*). David fut profondément impressionné par l'infinie grandeur du Créateur à côté de sa propre petitesse.

De nos jours les astronomes sont nantis de remarquables télescopes géants, capables de fouiller l'espace interstellaire à de grandes profondeurs. Si donc l'astronome David put arriver à d'aussi sages conclusions il y a plus de 3000 ans sans même une jumelle, combien est blâmable cette génération moderne et instruite, qui refuse avec insolence de reconnaître Jéhovah Dieu comme le très sage Créateur des cieux! Certainement elle est inexcusable, car « depuis la création du monde, en effet, ses œuvres rendent visibles à l'intelligence ses attributs invisibles: puissance éternelle et divinité. Ils (les hommes de ce monde « intelligent ») sont donc sans excuse ». — Rom. 1: 20, *Osty*.

Mais si les soi-disant « sages » et savants d'aujourd'hui sont égoïstes et aveugles au point de ne pas comprendre que Jéhovah Dieu est la grande Cause Première et le Créateur de l'univers, cela n'est pas une raison pour que le reste de l'humanité suive leur course aveugle pour tomber stupidement dans les mêmes pièges d'ignorance volontaire. Considérons des chiffres et des faits scientifiques connus qui se passent de commentaires, et comme ils proclament l'omnipotence de Dieu, considérons leur témoignage avec un esprit logique. Observez la terre, notre système solaire, et plus loin encore toutes les merveilles de l'univers, sa beauté, son harmonie et son étendue infinie. Considérez toutes ces choses et reconnaissez que toute personne, dont l'esprit est droit, doit admettre l'existence d'un Créateur et la supériorité écrasante de sa sagesse, de sa connaissance, de son pouvoir et de son éternité, par rapport à tous ceux et à tout ce que l'on trouve dans les espaces cosmiques.

Que dire tout d'abord du globe sur lequel nous vivons, de cette demeure de l'homme perdue au milieu des étoiles et des planètes! Il faudrait écrire de nombreux volumes pour énumérer toutes les conditions merveilleuses qui y rendent la vie possible. Aussi nous contenterons-nous d'un aperçu de quelques-unes de ces choses merveilleuses. Voici ce que l'on peut lire dans une publication récente de la Watchtower intitulée *Evolution versus The New World* (L'évolution opposée au monde nouveau), pages 35 et 36:

« La terre est la seule planète où la vie, telle que nous la connaissons, peut exister. Si la vitesse de rotation autour de son axe était plus rapide ou plus lente, les jours seraient plus courts ou plus longs et la vie s'éteindrait par suite du froid nocturne ou de l'intense chaleur diurne. Le soleil est le radiateur de notre globe; il en est exactement assez éloigné pour le chauffer convenablement, pour que la vie puisse y subsister. Mais si la terre accélérait ou ralentissait sa révolution autour du soleil, elle s'en éloignerait ou s'en rapprocherait trop pour qu'il soit possible d'y vivre. La température de la surface du soleil estimée à 6500 degrés est juste convenable pour chauffer notre globe. Si la température moyenne annuelle sur la terre s'élevait ou s'abaissait de 28 degrés tout ce qui vit périrait par la chaleur ou par le froid. De toutes les étoiles et de tous les soleils de l'univers, si variés de taille et d'éclat, seul le soleil convient aux habitants de la terre. Si la lune était plus rapprochée les marées qu'elle produirait, submergeraient les plaines, éroderaient les montagnes, et, lorsque les continents seraient nivelés, une couche d'eau haute de 2500 mètres couvrirait la terre. Si l'axe de notre planète n'était pas incliné à 23°, nous n'aurions plus de saisons, les pôles seraient dans un demi-jour perpétuel, les vapeurs d'eau des océans se déplaceraient vers le nord et vers le sud, amoncelant des continents de neige et de glaces dans les régions polaires entre lesquelles tout serait désert; finalement les océans disparaîtraient, les pluies cesseraient et le poids des glaces entassées aux pôles provoqueraient, à l'équateur, un renflement dont les conséquences seraient terribles. Le mélange de gaz qui forme l'atmosphère a une composition remarquablement fixe, si celle-ci était très différente toute vie cesserait. La probabilité que toutes ces conditions essentielles et bien d'autres encore sont le produit du hasard, est infinitésimale: elle est de l'ordre de un sur des milliards. »

## LA GRANDEUR DE LA TERRE ET SON IMPORTANCE

Il est clair que ce globe merveilleux, avec toutes ses qualités parfaitement équilibrées, n'est pas un coup du hasard, qu'il est ni le produit de forces aveugles ni celui d'une évolution spontanée, mais plutôt qu'il fut préparé

par un Créateur infiniment intelligent qui l'a destiné à être la demeure des créatures humaines. « Car ainsi dit l'Eternel (Jéhovah) qui a créé les cieux, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, celui qui l'a établie, qui ne l'a pas créée [pour être] vide, qui l'a formée pour être habitée: Moi, je suis l'Eternel (Jéhovah), et il n'y en a point d'autre. » (Es. 45: 18, *Da;* 42: 5; Ps. 115: 16). Cette terre, il l'a aussi créée pour qu'elle subsiste éternellement. — Eccl. 1: 4.

« C'est par la sagesse que Jéhovah a fondé la terre », pour qu'elle soit la demeure de l'homme (Prov. 3: 19, *Cr 1905*); en effet, s'Il avait choisi l'une quelconque des huit autres planètes de notre système solaire, l'homme n'aurait pas pu y vivre. Sur Mercure, la planète la plus voisine du soleil, il y a d'un côté une chaleur torride, plusieurs centaines de degrés au-dessus de zéro, tandis que sur l'autre côté règne un froid glacial, plusieurs centaines de degrés en-dessous de zéro. Vénus, qui vient en deuxième position, est constamment enveloppée de nuées si denses qu'elles empêchent les rayons solaires de parvenir jusqu'à sa surface. Ensuite vient la terre, placée au bon endroit. Sur Mars, qui est la quatrième dans l'ordre des distances en partant du soleil, la température moyenne est voisine de zéro; sur les autres planètes situées au-delà de Mars, la vie est impossible. Quant à la lune, l'absence d'une atmosphère ainsi que des écarts de plus de 200 degrés entre les températures diurnes et nocturnes font que l'homme n'aurait pas la moindre possibilité de pouvoir y demeurer. Remercions et louons donc tous Jéhovah qui, pour notre vie et notre bien-être et grâce à son infinie sagesse, « suspend la terre sur le néant », exactement à la bonne distance du soleil. — Job 26: 7.

Les marins qui ont voyagé autour du monde sont impressionnés par la grandeur de la terre — 40 000 kilomètres de circonférence suivant l'équateur. La terre semble énorme à l'homme relativement petit, mais auprès du soleil et des autres corps célestes, notre globe n'est qu'un grain de sable. Si par exemple le soleil était constitué par une sphère creuse au centre de laquelle on placerait la terre, alors la lune, dont la distance moyenne à la terre est de 384 000 kilomètres, pourrait continuer à décrire son orbite normale, sans danger de venir se frotter à la paroi intérieure de la sphère solaire dont elle serait encore distante de 300 000 kilomètres. Notre petite terre a en effet 12 756 kilomètres de diamètre alors que l'auguste soleil en compte lui 1 390 000!

Après avoir fait du soleil le centre autour duquel gravite notre terre, « Dieu vit que cela était bon » car cet astre est la centrale qui fournit à notre planète et sa lumière, et sa chaleur et son énergie (Gen. 1: 14–19). Quelle formidable boule de feu! Mais la milliardième partie seulement de toute la chaleur émise atteint notre globe, et cependant, cette petite quantité est si grande qu'elle dépasse notre compréhension. D'après les calculs il faudrait brûler 1 000 millions de tonnes de charbon à chaque seconde pour produire une quantité de chaleur égale à la chaleur reçue pendant le même temps.

Les hommes de science et les inventeurs s'enorgueillissent des vitesses supersoniques réalisées et des distances qu'ils espèrent franchir un jour à bord de fusées interplanétaires; mais comparées aux distances cosmiques et aux vitesses planétaires, les plus grandes réalisations de la science sont extrêmement petites. La distance moyenne du soleil à la terre, par exemple, est de 150 000 000 de kilomètres. Un homme pourrait-il dire ce que cette distance représente? Il vous faudrait plus de 114 ans pour le voyage aller en prenant un train aérodynamique direct roulant jour et nuit à 150 kilomètres/heure! Et pour arriver à la même destination en partant de Pluton, la dernière planète de notre système solaire, il faudrait plus de 4 200 ans.

Tout en faisant chaque jour un tour complet sur son axe à une vitesse de plus de 1 600 kilomètres/heure (pour un point de l'équateur), notre globe gravite autour du soleil à la vitesse approximative de 107 000 kilomètres/heure, sans même une variation de $^1/_{1000}$e de seconde sur l'horaire habituel de cette excursion annuelle de 940 000 000 de kilomètres. Mais ce n'est pas tout. En effet, tout en respectant l'ordre parfait établi à l'intérieur, le système solaire tout entier — le soleil, la lune, la terre et les autres planètes — fonce à travers l'espace dans la direction de l'étoile Véga, à raison de 69 000 kilomètres/heure. Aucun appareil électronique de chronométrage inventé par l'homme ne saurait régler ces mouvements avec une telle exactitude et une telle précision.

### EN DEHORS DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE

En contemplant la beauté et la grandeur de la nuit étoilée, David, cet homme craignant Dieu, regardait bien au-delà de ce petit système solaire dans lequel nous nous mouvons. Pour lui c'est comme s'il était sous une immense tente dont le toit ressemblerait à un voile parsemé de joyaux étincelants, de diamants et de pierres précieuses. David savait que le même Dieu, qui a pour nom Jéhovah et qui a formé la terre, fut aussi celui qui créa les étoiles. Tout est l'œuvre incomparable de ses mains. Et le prophète Esaïe comprit, après avoir contemplé la même voûte étoilée, pourquoi Jéhovah compare le globe terrestre à un simple marchepied. — Gen. 1: 16; II Rois 19: 15; Ps. 102: 26; 104: 1, 2; Es. 42: 5; 44: 24; 66: 1, 2; Actes 7: 48–50.

Mais ces anciens dont le champ visuel ne pouvait s'étendre tout au plus qu'à quelque 2 000 étoiles à la fois, ne voyaient qu'un minuscule détachement de la glorieuse armée céleste qui constitue notre galaxie, connue plus souvent sous le nom de Voie lactée. Aujourd'hui le télescope découvre tellement d'étoiles que l'homme est incapable de les compter. Dans une portion du ciel qui ne serait pas plus grande que le chariot de la Grande Ourse, il y a 50 000 000 d'étoiles et, selon des calculs basés sur de récentes photographies, il y aurait au moins 50 000 000 000 d'étoiles dans la Voie lactée. Il est donc prouvé que la Parole de Dieu dit vrai: l'homme ne peut compter les étoiles comme il ne peut compter les grains de sable qui sont au bord de la mer. — Jér. 33: 22.

Quelles sont alors les dimensions de cette Voie lactée « farcie » de tant de milliards d'étoiles? Les hommes peuvent à la rigueur la mesurer avec une passable approximation, mais après l'avoir fait, leur cerveau est trop petit pour comprendre réellement la distance que cela représente. Vous en doutez? Voulez-vous essayer, alors que tous les autres ont échoué, d'imaginer la grandeur de notre galaxie? Voici des chiffres.

Rappelez-vous la distance qui nous sépare du soleil et combien de temps il vous faudrait pour l'atteindre en voyageant par train rapide — 114 ans. Maintenant, l'étoile la plus proche est 300 000 fois plus éloignée que le soleil. Si donc après l'avoir atteinte, vous reveniez sur la terre, votre voyage aller et retour aurait duré 69 000 000 d'années. Aucun homme ne peut même imaginer le temps que cela représente, aussi comment pourrait-on comprendre quelle distance représente la traversée de la Voie lactée suivant son plus grand diamètre, quand on sait qu'il est égal à la distance parcourue au

cours de 4 000 voyages aller et retour comme celui dont nous avons parlé? Même pour un rayon lumineux filant à la vitesse de 300 000 kilomètres/seconde, il faudrait 33 000 ans pour traverser la Voie lactée!

Notre imagination défaille à l'idée que le diamètre du soleil est 108 fois plus grand que celui de la terre, et cependant il y a des myriades d'étoiles bien plus grosses que le soleil. Aldébaran est 40 fois plus volumineuse que le soleil et 90 fois plus lumineuse. Mais cela n'est rien encore. La plus grande étoile que l'on connaisse à l'heure actuelle, Antarès, est 14 000 fois plus grosse que le soleil. Pensez-donc, une boule ardente de presque 580 000 000 de kilomètres de diamètre, 90 000 000 de fois plus lumineuse que le soleil! Seul son éloignement peut nous la faire paraître petite.

**LA GRANDEUR DE JÉHOVAH DÉPASSE TOUT CELA**

Comme dans toute la création de Dieu, il y a une extrême variété parmi les étoiles. Chaque astre a une beauté qui lui est propre. « Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. » (I Cor. 15: 41). Certaines étoiles sont blanches, d'autres jaunes, d'autres sont bleues, d'autres rouges. Chacune d'elles se déplace à une vitesse particulière et la plus rapide des étoiles brillantes est Arcturus, avec une vitesse de 120 kilomètres/seconde (environ 430 000 kilomètres/heure). Ces chiffres disent avec assez d'éloquence pourquoi le Dieu tout-puissant l'utilisa en voulant montrer combien l'homme était petit et impuissant. Il demanda à Job: « Pourras-tu interrompre le cours d'Arcturus? » Job 38: 31, *Glaire*). La température de certaines étoiles est inférieure à celle du soleil, d'autres par contre sont deux, trois et même cinq fois plus chaudes. Certaines sont très brillantes, d'autres extrêmement faibles. La queue d'une comète, qui peut pratiquement être assimilée au vide, « pèse » seulement le quatre-sextillionième (1/4 000 000 000 000 000 000 000) du même volume d'air terrestre, alors qu'une *étoile naine* est si lourde qu'un seul centimètre cube de sa substance aurait le poids incroyable de 60 tonnes! Vraiment ce sont des merveilles qui racontent la gloire et la majesté de leur Créateur.

Les télescopes géants révèlent aujourd'hui que la galaxie à laquelle appartient notre terre n'est qu'un « univers-île » perdu dans l'océan de l'espace, et de ce fait ils rapetissent l'homme par rapport à Dieu dont ils ne font que rehausser la grandeur. En dehors de notre Voie lactée, il y a plus de 100 000 000 000 d'autres Voies lactées appelées nébuleuses, chacune d'elles contenant des milliards de soleils, d'étoiles et de planètes. Le télescope de 5 mètres du Mont Palomar sonde l'espace jusqu'à la distance de 1 100 000 000 d'années-lumière (une année-lumière équivaut à dix trillions de kilomètres) et il découvre toujours de nouvelles étoiles; en d'autres termes, ces étoiles sont si loin que maintenant seulement nous parvient la lumière qu'elles ont émises il y a 1 100 000 000 d'années. En présence de tels faits et de pareilles distances astronomiques, nous pouvons nous demander combien Jéhovah Dieu est grand, combien plus grand que tout ce temps, cet espace et tout ce qu'ils contiennent! Quelles facultés de communication il doit posséder pour savoir à chaque instant ce qui se passe dans les parties les plus reculées de l'infini! Non vraiment, même « les cieux et les cieux des cieux » ne peuvent contenir Jéhovah. — I Rois 8: 27; II Chron. 2: 6; 6: 18.

Et maintenant encore une fois, « Qu'est-ce l'homme, pour que tu te souviennes de lui? » La même et unique réponse véridique s'impose: Comparé au Dieu tout-puissant, au Créateur des cieux et de la terre, l'homme est tellement, mais tellement petit! « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance; toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité. A qui voulez-vous comparer Dieu? » C'est Jéhovah Dieu qui « est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses (ces étoiles, *Mo*) ? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom ». L'homme est si petit qu'il est incapable de compter les étoiles et encore moins de les appeler toutes par leur nom. — Es. 40: 15, 17, 18, 22, 26.

Toute cette création inanimée rend gloire à Jéhovah à cause de ses merveilleuses qualités, aussi, « que toute la terre craigne Jéhovah! Que tous les habitants de l'univers tremblent devant lui! » — Ps. 33: 8, *Cr 1905*; 148: 1–6.

**************************

*Alors Yahweh répondit à Job du sein de la tempête et dit: Quel est celui qui enténèbre mes desseins — par des mots vides de science? Ceins donc tes reins comme un homme: — je t'interrogerai et tu me renseigneras! Où étais-tu quand je fondai la terre? — Dis-le, si tu connais le vrai. Qui a déterminé ses mesures, si tu le sais, — ou qui a tendu le cordeau sur elle? En quoi ses bases furent-elles enfoncées, — ou qui a posé la pierre d'angle? Noueras-tu les liens des Pléiades, — ou dénoueras-tu les cordes d'Orion? Feras-tu sortir la Couronne en son temps, — et l'Ourse avec ses petits les guideras-tu? Connais-tu les lois des cieux, — réalises-tu sur terre ce qui y est écrit? Et Job répondit à Yahweh, et dit: « Je sais que tu peux tout — et que nul dessein n'a d'obstacles pour toi; quel est celui qui cache le conseil sans savoir? — Mais j'ai annoncé, et je ne comprenais pas, — des merveilles qui me dépassent, et je ne savais pas! Ecoute-moi et je parlerai, — je t'interrogerai et tu m'instruiras. Oreille à l'écoute, j'avais entendu parler de toi, — mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je m'effondre et je me repens — sur la poussière et sur la cendre! » — Job 38: 1–6, 31–33; 42: 1–6, Liénart.*




● Comment peut-on déterminer si l'on appartient à la classe ointe et, en conséquence, si l'on doit participer aux emblèmes de la Commémoration? — E. B., Californie.

Après la Pentecôte, au premier siècle, une personne ayant l'esprit de Dieu, ce que prouvaient son ou ses dons spirituels, n'avait aucune difficulté à déterminer si elle appartenait à la classe ointe, car c'était un temps exclusivement réservé pour l'engendrement des héritiers célestes. Avec cette ferme assurance, elle pouvait nourrir une espérance céleste. Mais aujourd'hui les circonstances ont changé. Un individu peut se consacrer à Dieu pour accomplir sa volonté, symboliser cette consécration et manifester qu'il a l'esprit de Jéhovah Dieu en accomplissant par amour pour son Créateur la volonté divine et en s'efforçant de l'imiter ainsi que son Fils. Cependant, comment saurait-il que le fait d'avoir l'esprit de Dieu est une garantie qu'il ira au ciel? L'esprit de Dieu est également sur les « autres brebis » et pas uniquement sur les membres oints du reste. Par conséquent, comment pouvons-nous trancher cette question de nos jours?

Il semble, d'après les Ecritures, qu'en général Dieu a surtout choisi la classe spirituelle jusqu'en 1931. Ceci a quelque rapport avec la question, mais n'est pas concluant. En effet, depuis 1931, certains de ceux qui sont entrés dans le service donnent toutes les preuves qu'ils sont engendrés de l'esprit, et que leur espérance est d'être compté parmi les héritiers célestes. Il y a donc des indications que quelques-uns entrent dans la classe céleste depuis 1931. Cela ne se passe pas sur une grande échelle, seuls des particuliers sont choisis ici et là pour occuper les places de quelques autres devenus infidèles.

Il vous faudrait vous interroger sur les points suivants: « Ai-je consacré ma vie à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ pour accomplir éternellement sa volonté? Ai-je l'esprit de Dieu? Dieu traite-t-il avec moi? Oui, j'en ai la preuve, car il m'utilise dans son organisation, je récolte de nombreuses bénédictions et je crois dans la compréhension de sa Parole. J'ai là toutes les indications que j'ai son esprit, et je m'efforce de me conduire, en manifestant l'esprit de cette façon, comme se conduirait un chrétien et un disciple véritables du Christ. » Cette interrogation et les réponses résumées ci-dessus indiqueraient seulement qu'une personne a l'esprit du Seigneur qu'elle appartienne à la classe ointe ou aux « autres brebis ».

Alors quelle est la chose qui trace la ligne de démarcation entre les deux classes et vous met soit du côté de la « grande foule » soit du côté du reste oint? En vous interrogeant, vous devez déterminer quelle est votre espérance parce que Dieu traite avec vous et cultive en vous une espérance de quelque sorte. Au chapitre 8 de l'épître aux Romains, Paul montre comment l'esprit lui-même « rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » appelés à devenir cohéritiers avec le Christ dans le royaume des cieux. Il ajoute ce qui suit: « Car nous avons été sauvés dans cette espérance; or une espérance que l'on voit n'est pas une espérance, car lorsqu'un homme voit une chose l'espère-t-il? » — Rom. 8: 16, 24, *NW*.

Vous comprenez donc qu'il vous faut être sauvé dans une certaine espérance. Maintenant Dieu traite avec vous et il doit, par ses relations avec vous et les révélations qu'il vous donne sur la vérité, cultiver en vous une espérance de quelque sorte. S'il cultive en vous l'espérance d'aller au ciel, celle-ci devient une certitude, vous êtes entièrement pris par elle, de sorte que vous parliez comme quelqu'un qui a l'espoir d'aller au ciel. Vous comptez y aller, vous pensez à cela, et vous offrez à Dieu des prières qui expriment cette espérance. Vous vous donnez cette destinée pour but. Cette espérance imprègne tout votre être. Vous ne pouvez vous en libérer, c'est elle qui vous absorbe. Dans ce cas, ce doit être Dieu qui l'a fait naître en vous, car elle n'est pas naturelle pour qu'un homme la cultive.

Si vous êtes un Jonadab ou membre de la « grande foule » de personnes de bonne volonté, vous ne serez pas consumé par cette espérance céleste. Certains Jonadabs jouent un grand rôle dans l'œuvre du Seigneur et y accomplissent une part importante, mais ils n'expriment pas cette espérance quand ils vous parlent. Leurs désirs et leurs espoirs ont pour objet les choses terrestres. Par exemple, leur conversation a pour sujet les belles forêts, combien ils aimeraient être déjà de nos jours forestier et avoir des bois pour environs. Ils aiment la compagnie des animaux des champs et seraient heureux de dominer sur eux ainsi que sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. Voilà ce qu'ils aiment et ils attendent avec impatience le jour où ils jouiront de ces choses. Bien entendu ils comprennent leur Bible. Ils ont une compréhension très avancée des doctrines et des vérités bibliques. Mais c'est ainsi qu'ils s'expriment quand ils vous parlent. Ils n'ont aucun désir des choses célestes. Ils ne veulent pas être semblables à un ange ni même voir Dieu face à face et contempler sa gloire céleste. Ils reconnaissent que ce serait merveilleux, bien plus merveilleux que n'importe quelle bénédiction terrestre, mais voilà ils ne nourrissent aucun désir ou espérance de la sorte.

Il semble donc qu'après examiné la question du temps, le fait de posséder l'esprit de Dieu, les relations que le Créateur entretient avec vous, il vous faille prendre en considération la question suivante: « Quelle est mon espérance sincère à ce sujet? » Vous décidez ensuite de la position à adopter, personne ne peut décider pour vous. Décidez si vous avez les aspirations spirituelles qui vous consument. Si oui, suivez-les. Elles sont en vous, vous ne pourrez les faire taire. Dans ce cas, agissez en conséquence en participant aux emblèmes de la Commémoration. Mais si vous n'avez pas cette espérance, si vous êtes partagé et incertain, alors il est manifeste que vous appartenez à la classe terrestre et vous ne devriez pas participer aux emblèmes lors de la Commémoration.

● Comment devons-nous comprendre actuellement l'ordre donné aux femmes de ne pas se couper les cheveux? — F. A. Tennessee.

Dans la première épître aux Corinthiens, au chapitre 11, quand il est question de la coupe de cheveux des femmes, cela ne se rapporte pas au fait de les couper plus court pour raison de commodité en leur laissant toutefois une marque féminine, mais au fait de les couper courts comme ceux d'un homme, afin de lui ressembler, et de ce fait, faire disparaître le signe naturel donné par Dieu, de la soumission de la femme à l'homme et de la soumission de l'église au Christ, son chef.

● Dans *La Tour de Garde* du 1er février 1952 l'article « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » déclare que les multitudes de ressuscités ne prendraient pas part au mandat divin qui est de se marier et de procréer; on y cite comme preuve le texte de Matthieu 22: 30. Or, le livre « *La Vérité vous affranchira* », pages 333 et 334, déclare qu'il est raisonnable que les « autres brebis » qui meurent avant Armaguédon soient ressuscitées bientôt et participent au mandat divin. Le livre dit encore que ceci ne contredit pas Matthieu 22: 30. Laquelle de ces deux pensées est correcte? — R. K., New-York.

Nous maintenons les deux déclarations et affirmons qu'il n'y a pas contradiction entre elles. *La Tour de Garde* déclare que la résurrection des morts ne serait pas un accomplissement du mandat divin, et que les « multitudes de ressuscités » ne se marieraient ni ne procréeraient; elle cite comme preuve Matthieu 22: 30 qui dit: « A la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris. » Le contexte montre que ce verset se réfère à la résurrection de l'humanité, au cours de laquelle ressusciteront des multitudes d'humains. C'étaient à ces derniers que *La Tour de Garde* faisait allusion en mentionnant les « multitudes de ressuscités ». Nous ne pensons pas que des multitudes d'« autres brebis » meurent avant ou pendant Armaguédon, au contraire, nous nous attendons à ce qu'elles survivent comme classe à cette bataille et forment une « grande multitude » ou « grande foule » (Apoc. 7: 9, 10). Il n'est donc nullement question d'elles lorsque *La Tour de Garde* du 1er février 1952 mentionne les multitudes de ressuscités qui ne participeraient pas au mandat divin.

Mais, lorsque « *La Vérité vous affranchira* » parle de ressuscités qui raisonnablement prendraient part au mandat divin, ce livre se réfère à ceux de la classe des « autres brebis » qui pourraient mourir avant ou pendant Armaguédon. Il cite Jean 5: 27-29 (*Da*) pour montrer que ceux qui ont « pratiqué le bien » auraient une « résurrection de vie » prochaine, comme les fidèles témoins et prophètes du passé, et n'auraient pas à attendre la « résurrection de jugement » ultérieure de l'humanité. Puisque c'est à cette résurrection ultérieure que se rapporte Matthieu 22: 30, « *La Vérité vous affranchira* » fait remarquer que ce verset ne s'applique pas aux « autres brebis ».

Sur ce point, notre position n'a pas changé. « *La Vérité vous affranchira* » soulève la question suivante relative à celles des « autres brebis » du Seigneur qui meurent avant Armaguédon: « Participeront-elles à l'exécution de l'ordre divin dans le Monde Nouveau? » A quoi ce livre répond: « Il paraît raisonnable de penser que Dieu, ayant donné une telle espérance à ces créatures qui moururent irrépréhensibles à ses yeux, ne leur refusera pas le privilège de participer à l'accomplissement de l'ordre divin. » Veuillez noter que cette pensée n'est qu'une suggestion bienveillante. Autant que nous sachions, les Ecritures ne sont pas catégoriques sur ce sujet, aussi cette réponse n'est-elle en grande partie que conjecture, toutefois elle semble conforme aux principes qui sont impliqués. Nous pouvons nourrir cette pensée en

nous rappelant néanmoins qu'elle n'est qu'une suggestion bienveillante. Nous pouvons être certains que les choses que Dieu tient en réserve pour les autres brebis qui, avant Armaguédon, achèveront leur course fidèlement dans ce monde ne les décevra pas; elles leur donneront entière satisfaction et seront en harmonie avec Sa justice. Actuellement, il n'est pas nécessaire de se tracasser ou de se perdre en pensées anxieuses à ce sujet.

● Serait-il sage pour un témoin de Jéhovah d'affirmer qu'il accepte comme venant du Seigneur et véridique chaque édition de *La Tour de Garde*, même avant de l'ouvrir? ou devrait-il dire que chaque numéro est fourni par « l'esclave fidèle et prudent » *mais* qu'il éprouvera tout ce qu'il contient avant de l'accepter? — L. P., Montana.

Si le Père céleste ne donne pas une pierre, un serpent ou un scorpion à un enfant qui lui demande du pain, du poisson ou un œuf, et si *La Tour de Garde* est un don de Jéhovah par l'intermédiaire du Christ et de « l'esclave fidèle et prudent », alors, devons-nous recevoir chaque numéro de *La Tour de Garde* comme si nous allions être meurtri par une pierre, mordu par un serpent ou piqué par un scorpion? (Mat. 7: 7–11; Luc 11: 9–13). Devons-nous avoir des doutes ou des soupçons sur chaque édition? Les Béréens « reçurent (d'abord) la parole avec beaucoup d'empressement », ensuite, « ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». (Actes 17: 11.) Nous devrions donc recevoir *La Tour de Garde* comme un instrument qui s'efforce toujours de nous apporter la vérité, si nos expériences passées le prouvent alors, non dans un esprit agressif, mais semblables aux Béréens, nous devirons éprouver ce qu'elle déclare à l'aide des Ecritures. C'est ce que nous désirons vous voir faire afin que vous soyez convaincus et fassiez vôtres ces choses.

## PUBLIEZ L'ÉLÉVATION ET LA CONSOLATION DES PAUVRES

Aujourd'hui des millions d'humains sont tombés dans l'indigence. L'incapacité dans laquelle se trouve l'homme d'améliorer le sort des masses opprimées et d'alléger leurs fardeaux semble repousser tout secours dans l'infini. Bien plus inquiétants que le manque de richesses matérielles sont les signes indéniables d'une pauvreté spirituelle. Ils nous rappellent les paroles suivantes du Maître et Prophète: « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel. » De nos jours, on compte des millions de pauvres de cette espèce dans le monde entier. Ils ont besoin de la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu. Elle rendra sains leur cœur et leur esprit, et les fortifiera pour accomplir des œuvres justes. Les lecteurs de *La Tour de Garde* peuvent aider leur prochain au cours du mois de mars en offrant ce périodique aux habitants de leur localité. Ils publieront ainsi l'élévation et la consolation pour ceux qui ont faim et soif de la justice. Offrez un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* et trois brochures pour 350 fr en France, 60 fr en Belgique, 5 fr en Suisse. Si vous n'êtes pas associé à un groupe de témoins de Jéhovah, faites parvenir un rapport sur votre œuvre de « proclamation » au bureau de la filiale de votre pays.

## TRACTS BIBLIQUES

Les amis de la vérité désirent que leurs semblables acquièrent comme eux une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Pour les aider dans leurs efforts nous avons imprimé à leur intention quelques tracts bibliques que l'on peut aisément mettre dans la poche. On les aura ainsi sous la main quand on voudra les passer à ses amis et connaissances ou à d'autres personnes que nous rencontrons chaque jour. Ces petits tracts de 6 pages, très intéressants, sont intitulés comme suit: « Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah? », « Le feu de l'enfer », « Les témoins de Jéhovah: communistes ou chrétiens? », « Réveillez-vous de votre sommeil! » Succincts, révélateurs, donnant à réfléchir, ils feront un bon travail en éclairant maintes personnes sur ces questions importantes. On peut commander l'un quelconque de ces quatre tracts en couleur, par paquet de 250 contre 250 fr français, 65 fr belges ou 2 fr suisses. Pour la France, adressez votre commande accompagnée du versement correspondant à l'Association Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e, (Compte chèques postaux: Paris 6072 27); pour la Belgique à la Watch Tower, 28 av. Général Eisenhower, Bruxelles 3, (Compte chèques postaux: 969.76); pour la Suisse à la Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, (Compte chèques postaux: III 3319).

## FIDÈLE JUSQU'À LA MORT

La nouvelle de la mort de Clayton J. Woodworth intéressera certainement les amis de la vérité dans le monde entier. Pendant de nombreuses années ce frère joua un rôle important dans les affaires de la Watch Tower Bible & Tract Society. Rédacteur et écrivain avant de se mettre au service de la Société, il devint pour la première fois membre de la famille du Béthel de Brooklyn en 1912. Il en redevint membre au 1er août 1919 après une interruption forcée. Ce fut lui qui écrivit le commentaire sur l'Apocalypse qui parut dans le livre *Le mystère de Dieu accompli*, publié par la Société en 1917. En raison de sa collaboration à cette œuvre et de sa participation à d'autres affaires de la Société, il fut du groupe des sept frères parmi lesquels figurait J. F. Rutherford, alors président de la Société, et qui, inculpés à tort, furent envoyés à la prison fédérale d'Atlanta en 1918 pour être relâchés en 1919 et justifiés plus tard.

Après sa libération, frère Woodworth devint rédacteur de *L'Age d'or*, nouveau périodique de la Société. Quand en 1937, cette publication prit le titre de *Consolation* il resta dans cette fonction qu'il remplit jusqu'en 1946. En raison de son âge avancé cette charge lui fut enlevée lorsque cet organe fut appelé *Réveillez-vous!* Pendant des années il servit comme membre et comme directeur de la New York Corporation, de la People's Pulpit Association et de la Watchtower Bible and Tract Society, Inc. Il persévéra joyeusement dans les autres tâches qu'on lui assigna alors, et cela jusqu'à ce que récemment la maladie l'en empêcha. Il est décédé le 18 décembre 1951, à 16 h, à l'âge de 81 ans, fidèle à sa foi et dévoué envers l'organisation théocratique. L'inhumation eut lieu au cimetière que la famille du Béthel possède près de la station radiophonique WBBR à Staten Island, New-York. On enterra en même temps que lui deux autres membres fidèles de la famille du Béthel qui deux jours auparavant et à quelques heures d'intervalle étaient décédés au Béthel. Tous les trois se disaient membres oints du reste et nous nous réjouissons dans l'espoir qu'ils ont réalisé Apocalypse 14: 13.

## *Textes quotidiens pour avril*

1 Quand vous priez, dites: Père! — Luc 11: 2. wF 15/12/51 3, 4

2 Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. — Jér. 1: 10. wF 1/1/52 25, 26

3 Vous publierez la liberté dans le pays. — Lév. 25: 10. wF 1/12/51 1, 10-12

4 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde,... en étant les modèles du troupeau. — I Pi. 5: 2, 3. wF 15/5/51 17a

5 Le pain que nous rompons, n'est-il pas une participation au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, bien qu'étant nombreux, nous formons un seul corps, car nous participons tous à ce même pain. — I Cor. 10: 16, 17, NW. wF 1/3/51 21, 22

6 Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! — Zach. 4: 7, Cr 1905. wF 1/3/52 14, 15a

7 Au méchant Dieu dit: Qu'as-tu, à discourir de mes préceptes,...! ... et à celui qui dispose sa voie je ferai voir le salut de Dieu. — Ps. 50: 16, 23, Cr. wF 15/1/52 5, 6a

8 Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement (l'esprit, NW) esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. — Rom. 7: 25. wF 1/4/52 3a

9 Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. — Deut. 7: 16. wF 15/4/52 8, 9

10 (Mémorial, après 18 h.) La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 1/3/51 19, 20a

11 L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. — Es. 6: 1, Da. wF 1/8/51 4–6

12 Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux;... Voici, vous n'êtes rien, et votre œuvre est le néant. — Es. 41: 23, 24. wF 15/4/52 3, 4, 9a

13 Voici mon serviteur, que je soutiendrai,... pour faire sortir de prison le captif. — Es. 42: 1, 7. wF 1/2/52 4, 5

14 Il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. — II Cor. 12: 7, 8. wF 1/9/51 15, 16a

15 Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. — Gal. 6: 7. wF 1/10/51 15

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 avril: La pierre angulaire de Sion

Semaine du 20 avril: Pose complète de la pierre

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1952 N° 6

Périodique bimensuel

LA COMMÉMORATION — AVEZ-VOUS LE DROIT DE PARTICIPER AUX EMBLÈMES?

QUE DIRE DE CEUX QUI NE PARTICIPENT PAS?

FAITES DES PROGRÈS POUR DOMPTER LA LANGUE

CONSOLATION POUR LES HOMMES QUI SOUPIRENT ET QUI GÉMISSENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah, établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».


IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher


**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES


| | |
|---|---|
| Consolation pour les hommes qui soupirent et qui gémissent | 83 |
| La commémoration — Avez-vous le droit de participer aux emblèmes? | 84 |
| Que dire de ceux qui ne participent pas? | 90 |
| Les gouvernants malais contre la liberté d'adoration | 92 |
| Faites des progrès pour dompter la langue | 94 |
| Questions de lecteurs | 96 |
| Textes quotidiens pour avril | 96 |
| Communications | 96 |


**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
Kj – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond


Tirage de ce numéro: 1 310 000

Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

**Deux fois par mois**

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

**Une fois par mois**

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Sikololo, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Mars 1952 — № 6

# CONSOLATION POUR LES HOMMES QUI SOUPIRENT ET QUI GÉMISSENT

AU cours de la misérable histoire de l'humanité, jamais la situation mondiale n'a causé aux hommes plus d'angoisse qu'aujourd'hui. La corruption et le péché s'implantent de plus en plus dans tous les domaines de la vie, dans toutes les branches de la science, dans toutes les couches de la société. Et c'est pour cette raison que, dans le monde entier, des personnes droites et honnêtes soupirent et gémissent parce que, dit le proverbe, « Quand dominent les justes, le peuple est en liesse, quand gouverne le méchant, le peuple gémit ». — Prov. 29: 2, *Les Moines de Maredsous*.

L'intégrité politique s'est effondrée dans toutes les sphères gouvernementales. Il n'y a que trop de tromperie et de perversité, non seulement parmi les petites autorités locales, mais aussi sur le plan international le plus haut, au plus profond de cette Organisation des Nations Unies que l'on croit inviolable. Même dans les milieux militaires et au sein des éléments chargés de l'application des lois, la corruption fleurit. Et s'il arrive que les fonctionnaires pervertis sont démis de leurs fonctions, il n'est pas rare non plus de voir un gouvernement tout entier renversé par une révolution; quelquefois aussi, en désespoir de cause, le peuple se tourne vers des dictateurs militaires ou vers le communisme athée pour obtenir du secours. Cependant, ni les fardeaux ni les tribulations qu'il supporte n'en sont allégés pour autant. Aussi est-ce avec justesse que le proverbe déclare: « Le dominateur méchant sur un peuple pauvre, est un lion rugissant, et comme un ours quêtant sa proie. » — Prov. 28: 15, *David Martin*.

Au point de vue économique, les conditions vont de mal en pis. L'honnêteté et la loyauté sont des inconnues dans le monde des affaires. Par contre, le mensonge, la cupidité, et la fourberie sont considérés par le mercantilisme cruel comme des principes établis. En outre, les batailles de prix, les taxes, le rationnement et beaucoup d'autres maux encore ont contribué à accentuer l'oppression et la misère du peuple.

Désormais on n'a plus qu'une confiance limitée dans les cours de justice, car beaucoup de leurs importantes décisions ne reposent que sur les fragiles appuis de « détails techniques » et que parfois même on y « vend la justice » au plus offrant. La foi dans les systèmes d'enseignement a également été ébranlée. Très jeunes, les enfants apprennent les voies de ce monde et, à mesure qu'ils fréquentent collèges et universités, beaucoup se préparent à embrasser la carrière du crime « respectable ». Sur le plan social, le monde est plus corrompu que jamais auparavant. La génération de jeunes délinquants d'autrefois est devenue une génération de délinquants adultes qui, à leur tour, ont donné naissance à une nombreuse descendance surpassant en perversité ceux qui leur donnèrent le jour. Dans de nombreux cas, le caractère sacré de la famille est entièrement disparu et les « moulins » à divorce ainsi que les « cliniques » d'avortement prospèrent.

Que dire maintenant des systèmes religieux? Durant cette période où l'intégrité et la fidélité morales n'ont fait que décliner, le nombre des membres appartenant aux différentes églises n'a pas cessé de croître. Ceci prouve qu'il y a plus de formalisme religieux que de véritable christianisme, et aussi que les dirigeants de ces systèmes religieux sont grandement responsables de cette vague de crimes et de méchanceté qui prend maintenant d'énormes proportions. Pour un salaire, les prêtres et les ministres rendent vaine, par leurs traditions et doctrines de démons, la parole sacrée de Jéhovah, la Bible. A cause de cela, le peuple s'est détourné de Dieu et de ses saintes règles de morale, les remplaçant par la vaine philosophie de la pseudo-science. Ainsi, le peuple aveugle et ses guides aveugles sont tombés ensemble dans la fosse. — Mat. 15: 14.

## DEUX CLASSES DE PERSONNES

Ce qui précède est une description effrayante du présent système de choses, mais il n'en reste pas moins vrai que c'est une description exacte des conditions existantes. Il en est comme disait le prophète Esaïe lorsqu'il parlait d'Israël, le prototype de la chrétienté: « Ah! nation pécheresse, peuple chargé de crimes, engeance de malfaiteurs, fils dénaturés! Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils lui ont tourné le dos. » (Es. 1: 4, *Les Moines de Maredsous*). Jérémie aussi décrit cet état de choses avec à-propos lorsqu'il dit: « Car il s'est trouvé dans mon peuple des méchants, qui épient comme l'oiseleur qui tend des lacets; ils dressent des pièges mortels, et prennent des hommes. Comme une cage est remplie d'oiseaux, ainsi leurs maisons sont remplies de fraude; aussi sont ils devenus grands et riches. Ils sont engraissés, ils sont brillants; ils ont surpassé tout mal, ils ne jugent point la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux pauvres. Ne punirais-je point ces choses-là, dit l'Eternel? Mon âme ne se vengerait-elle pas d'une telle nation? Une chose étonnante, horrible, se fait dans le pays: Les prophètes prophétisent le mensonge, et les sacrificateurs dominent par leur moyen, et mon peuple a pris plaisir à cela! » — Jér. 5: 26–31, *Ostervald*.

Les méchants qui prospèrent maintenant au dépens des autres, ont « pris plaisir à cela ». Ils ne veulent pas que cela change, tandis que leurs malheureuses victimes se divisent en deux groupes de personnes. Les unes deviennent dures, cyniques, et se tournent vers les plaisirs égoïstes de la chair pour essayer d'oublier les souffrances de leurs semblables et le blâme que fait retomber sur le nom de Dieu ce terrible état de choses. Les autres, que cela touche profondément, sont une multitude de personnes de bonne volonté, qui appartenaient à toutes les classes, à toutes les croyances, à tous les cultes, et qui s'affligent à cause des abominables conditions actuelles. Ceux qui composent le deuxième groupe ne gémissent pas parce qu'ils sont des « faibles » incapables de « faire bonne mine à mauvais jeu ». Non, c'est plutôt parce qu'ils ont pour les justes lois de Dieu le même amour qui poussa le vaillant psalmiste à s'exclamer: « Mes yeux répandent des torrents d'eaux, parce qu'on n'observe point ta loi. » (Ps. 119: 136). C'est ceux-là que maintenant Dieu bénit et console.

Il doit être facile d'identifier avec certitude ceux qui com-

posent cette classe de personnes de bonne volonté, car elles ont reçu un signe spécial permettant de les reconnaître. « Jéhovah lui dit: Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem (la ville appelée par le nom de Dieu et qui fut une image appropriée de la chrétienté actuelle), et marque d'un Thau (d'un signe, *note marg.*) le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » A Armaguédon, lorsque cette œuvre d'identification aura été accomplie, nous dit la prophétie, les exécuteurs envoyés par le Dieu tout-puissant passeront rapidement et extermineront tout homme, toute femme et tout enfant qui n'aura pas le signe, c'est-à-dire tous ceux qui ne gémissent pas et qui ne soupirent pas à cause de la méchanceté qui règne sur la terre. — Ez. 9: 2–5, *Cr 1905.*

### CONSOLATION ET CONSEIL

La consolation de ces affligés vient du « Dieu de toute consolation », de celui « qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux *qui sont* dans quelque affliction ». — II Cor. 1: 3, 4; 7: 6; II Thes. 2: 16, *Ostervald.*

C'est « par la consolation que donnent les Ecritures » que Jéhovah donne l'espoir à ceux qui ne sympathisent pas avec le présent système de choses (Rom. 15: 4). C'est par le moyen des Ecritures inspirées que Jéhovah dit: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » « Cherchez Jéhovah et vous vivrez,... cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et qu'ainsi Jéhovah, le Dieu des armées, soit avec vous, comme vous le dites. Haïssez le mal et aimez le bien, et faites régner le droit à la porte. » « Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal! » (Soph. 2: 3; Amos 5: 6, 14, 15; Ps. 97: 10, *Cr 1905*). « Que votre amour soit sans hypocrisie. Ayez horreur du mal; soyez fermement attachés au bien. » « Qu'il s'éloigne de l'iniquité, celui qui prononce le nom du Seigneur (Jéhovah)! » — Rom. 12: 9, *Stapfer;* II Tim. 2: 19, *Cr.*

Si quelqu'un aime la justice et hait le mal, comme cette classe de personnes qui n'approuve pas l'organisation du monde actuel, alors il fuira la voie corrompue de l'injustice et suivra le chemin conduisant au glorieux monde nouveau. Avec ceux qui n'accordent plus aujourd'hui leur approbation et leur appui au monde babylonien du Diable et qui se soumettent entièrement au monde nouveau de Jéhovah, il aura la merveilleuse possibilité de vivre éternellement sous ce gouvernement théocratique, pour la louange, la gloire et la justification de Jéhovah Dieu.

# LA COMMÉMORATION
## — Avez-vous le droit de participer aux emblèmes?

*« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe. » — I Cor. 11: 28.*



**Chaque année, au début du printemps de l'hémisphère nord, les nations sont témoins de la célébration de repas religieux par certains systèmes de croyance, repas entre lesquels semble exister un lien. Cette année les juifs mangent leur pâque le mercredi soir 9 avril, les catholiques et les protestants célèbrent le Vendredi saint le 11 avril, tandis que les systèmes catholiques grecs ont cette solennité le vendredi suivant, 18 avril.**

**Les milliers de groupes de témoins de Jéhovah répartis dans 121 pays célèbrent le souper qui commémore la mort du Christ le jeudi soir 10 avril. La raison pour laquelle les dates de la fête des juifs et des célébrations de tous ceux qui se disent chrétiens sont si proches l'une de l'autre est l'institution, la nuit de pâque, immédiatement après que Jésus et ses fidèles apôtres, Juifs selon la chair, eurent mangé le festin pascal, du souper qui rappellerait le souvenir de la mort du Christ. Au cours de ce repas, Jésus donna à ses disciples des instructions dont l'objet était une commémoration annuelle à cette date anniversaire. Les témoins de Jéhovah obéissent scrupuleusement à celles-ci et célèbrent le repas commémoratif à la date anniversaire, à savoir le 14e jour du mois juif de Nisan alors que les sectes catholiques et protestantes font une célébration pendant un jour de semaine, le vendredi le plus proche du 14 Nisan: vendredi est le jour où, sur le Calvaire, Jésus fut cloué au poteau sur lequel il mourut en martyr.**

PARTICIPER ou ne pas participer aux emblèmes — c'est là la question. Que vous soyez catholique ou protestant, chrétien ou non, il vous faut déterminer la réponse à cette question relative au souper commémoratif du Seigneur. Voici ce que nous conseille l'apôtre Paul:

[1] « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur (Jéhovah, *NW*), afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. » — I Cor. 11: 23–34.

[3] Etes-vous parmi ceux dont Paul disait en son temps qu'ils étaient morts spirituellement alors que beaucoup d'autres étaient infirmes et malades? Nous posons cette question parce que de nos jours des centaines de millions d'humains pratiquent à la rigueur une forme de célébration du repas du Seigneur ou eucharistie pour employer leur désignation, et pourtant quelle est leur condition spirituelle? Ces multitudes de catholiques et de protestants sont spirituellement très malades, ils sont faibles dans la foi et dans les œuvres chrétiennes. Un bon nombre de ces pratiquants sont spirituellement morts lorsqu'il s'agit de réagir et de s'éveiller au glo-

1, 2 Quelle question se pose ici et que nous conseille Paul?

3, 4 Sur quelles personnes confuses spirituellement nous renseignons-nous et pourquoi?

rieux message du royaume de Dieu que les témoins de Jéhovah proclament actuellement dans le monde entier. Leur condition religieuse, morale et sociale répond à la description que l'apôtre Paul fit en ces termes:

4 « Les hommes seront épris d'eux-mêmes, attachés à l'argent, vaniteux, arrogants, médisants, rebelles à leurs parents, ingrats, profanes, durs, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amis du plaisir plutôt que de Dieu, gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force... Les méchants et les imposteurs s'enfonceront toujours plus dans le mal, égarant les autres en s'égarant eux-mêmes. » — II Tim. 3: 2–5, 13, *Sy*.

5 Dans la chrétienté cette condition s'aggrave chaque année. Que signifie-t-elle? Que les « derniers jours » de la chrétienté et de ce monde sont là, et que tous ceux qui ne sortent pas de cette basse condition spirituelle risquent d'être détruits lors de la guerre universelle d'Armaguédon par laquelle prendra fin ce système de choses. En effet, l'apôtre commence la description précitée par ces termes: « Sache que, dans les derniers jours, il surviendra des temps difficiles. » Le plus grand nombre de ces religionistes ayant une apparence de piété s'efforcent au moins une fois l'an, le Vendredi saint, de prendre ce qu'ils appellent la « sainte communion ». Alors, qu'est-ce qui est responsable de leur état de santé spirituel dangereusement pauvre? Le même apôtre révèle la racine de leur mal dans sa discussion sur le repas du Seigneur. Il dit: « Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et qui boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » Voilà où est le mal! « C'est pour cela, poursuit Paul, qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. » — I Cor. 11: 28–30.

6 Ils ne comprennent pas la signification des emblèmes dont Jésus se servit lors du souper commémoratif. Ils ne se rendent pas compte de leur responsabilité ou ils ne la prennent pas au sérieux lorsqu'ils participent à ces emblèmes, même en apparence. Ils nient donc le pouvoir qu'exercerait la vraie piété dans leur vie et sous ce rapport ils sont infirmes et malades, s'ils ne dorment déjà dans la mort. La date anniversaire du souper du Seigneur approche. On doit l'observer « jusqu'à ce qu'il vienne ». Voulez-vous participer à ce repas commémoratif, et êtes-vous digne de le partager avec les disciples du Christ? Avez-vous l'obligation selon l'ordre du Seigneur de prendre part aux emblèmes ou en êtes-vous exclu? C'est là la question que chacun doit trancher soi-même après s'être éprouvé. Il faut que les participants discernent le corps du Seigneur et se rendent compte de ce que signifie pour eux le fait de prendre les emblèmes de la Commémoration. Sans cela, ils y participeront pour leur jugement.

### INTERPRÉTATIONS DIFFÉRENTES

7 Les différentes manières de comprendre ce que signifient les emblèmes de la Commémoration ont été la cause de grands schismes, de controverses, de guerres de religion et de persécutions, qui ont fait couler beaucoup de sang et pendant lesquels on a commis des actes peu chrétiens en raison de leur cruauté. Ceci indique une santé spirituelle très pauvre qui est la conséquence d'un manque de discernement du corps du Seigneur. La grande controverse sur la signification des termes a engendré toutes sortes d'impiétés. Pour que nous ayons sous nos yeux les paroles de Jésus et les privilèges qu'il conféra à ses disciples, nous citons ci-après le récit de l'introduction du souper commémoratif parmi eux :

8 « Et les disciples firent comme Jésus l'avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, lui et les douze disciples étaient étendus autour de la table... Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain. Après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps. Il prit aussi une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous, ceci signifie mon — sang de l'alliance — qui doit être répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce produit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » — Mat. 26: 19–29, *NW;* Marc 14: 22–25, *Mo*.

9 Certes, beaucoup trouveront à redire à la traduction ci-dessus. Pourquoi? Parce qu'elle emploie les expressions « Ceci signifie mon corps », « Ceci signifie mon sang ». Ils élèveront des objections, bien que la version Moffatt dise: « Il signifie mon corps », « Ceci signifie mon sang » et la version Chas. B. William: « Il représente mon corps », « Ceci représente mon sang ». (Voyez aussi dans la version Weymouth le renvoi au bas de la page au verset 26 de Matthieu 26.) Les objecteurs disent qu'il s'agit ici d'une interprétation ou d'une explication mais non d'une traduction. Ils affirment avec insistance que la version catholique *Crampon* et les versions protestantes *Segond* et *Synodale* traduisent invariablement « Ceci est mon corps », « Ceci est mon sang ». Ils prétendent que lorsque Jésus prononça ces paroles un changement eut lieu dans la substance du pain et du vin.

10 Le clergé catholique enseigne la doctrine de la transsubstantiation, en disant que la substance du pain et du vin fut réellement changée en celle du corps et du sang de Jésus lorsque celui-ci prononça les paroles susmentionnées. Les orthodoxes ou catholiques grecs appellent cette opération une transmutation. Mais eux affirment que c'est le saint esprit qui transforme le pain et le vin en chair et en sang véritables de Jésus et non le prêtre orthodoxe qui consacre le pain et le vin. Ce dernier prie sur ces substances pour que le saint esprit produise le changement miraculeux. Quant au clergé catholique romain, il déclare que c'est le prêtre officiant qui change miraculeusement l'hostie et le vin en chair et en sang en répétant les paroles que Jésus prononça lorsqu'il offrit ces emblèmes à ses apôtres fidèles. Or puisqu'il croit à la trinité, que Jésus est le Dieu tout-puissant, il s'ensuit que le prêtre fait descendre Dieu des cieux sur l'autel de la messe et le crée pour le sacrifice. Dieu est la création du clergé, et cette fois-ci c'est ce dernier qui cause la mort par le sacrifice et non les soldats romains qui, placés sous les ordres de Ponce Pilate, causèrent à l'instigation des prêtres juifs, des scribes et du sanhédrin, une telle mort il y a dix-neuf siècles.

11 Le *National Catholic Almanac* de 1948 définit la messe

---

5, 6 (a) Que signifie la condition grave dans laquelle se trouve la chrétienté et quelle est la racine du mal? (b) Quelle question devons-nous trancher avec intelligence afin d'éviter de nous attirer un jugement?
7, 8 Quelles conséquences résultant des différentes manières de comprendre révèlent une santé spirituelle pauvre, et à propos de quels termes y a-t-il une grande controverse?
9 Pourquoi beaucoup objecteront-ils contre cette traduction? Qu'affirment-ils avec insistance et que prétendent-ils?
10 Quels sont les affirmations du clergé à propos de la transsubstantiation et de cette façon que fait-il semblant de créer et de sacrifier?
11 Quelle est la doctrine relative à la « messe », comment assujettit-elle Dieu et rend-elle le peuple dépendant?

comme suit: « La messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de Notre Seigneur sur la croix. » La question 365 de *A Catechism of Christian Doctrine* (Edition revisée du catéchisme de Baltimore), publié en 1949 demande: « Qui a dit la première messe? » Sa réponse est: « Notre divin Sauveur a dit la première messe lors de la dernière Cène, la nuit avant de mourir. » Aujourd'hui, l'Eglise catholique romaine offre généralement à l'assemblée des laïques seulement le pain de la messe. Pour excuser cette unique offrande du pain aux fidèles, voici ce que répond le *Catechism* à la question 366: « (b) Il n'est pas nécessaire que nous recevions le corps et le sang de Notre Seigneur sous les apparences et du pain et du vin. Le Christ est entièrement présent sous les apparences du pain et il est aussi entièrement présent sous les apparences du vin. Par conséquent, nous Le recevons en entier sous les apparences du pain seul ou du vin seul. (c) Dans certaines Eglises d'Orient le fidèle reçoit la sainte communion sous les apparences du pain et du vin. Dans l'Eglise d'Occident, le fidèle reçoit la communion seulement sous les apparences du pain. » Puisque cette doctrine ne confère qu'aux seuls prêtres le pouvoir d'opérer la transsubstantiation, elle les glorifie comme hommes ayant Dieu lui-même en leur pouvoir. Elle rend l'assemblée des laïques entièrement dépendante des prêtres, de sorte qu'en leur absence, le peuple ne peut célébrer le souper du Seigneur.

[12] Bon nombre de protestants croient en ce qu'ils appellent la *consubstantiation*. D'après cette doctrine la substance du pain et du vin subsiste, mais, en raison de sa consécration par le pasteur officiant, la personne qui la reçoit, reçoit le corps et le sang véritables de Jésus-Christ avec (*con*) le pain et le vin. Tout comme la transsubstantiation, ce dogme exige beaucoup de foi car il ne peut empêcher le participant de voir et de goûter le pain et le vin réels. Est-ce vraiment ce que l'on entend par « discerner le corps du Seigneur »? On dit que les cérémonies auxquelles on attribue la consubstantiation et la transsubstantiation communiquent une grande grâce. Mais si elles constituent le discernement correct du corps du Seigneur, pourquoi ne s'accompagnent-elles pas d'une telle grâce divine? Pourquoi la condition spirituelle de la chrétienté est-elle à ce point faible, maladive ou même pour ainsi dire moribonde? La condition véritable des sectes « chrétiennes » révèlent qu'elles ne discernent pas le corps du Seigneur car la grande grâce spirituelle qui devait découler de ce discernement est douloureusement absente. Si ces centaines de millions de communiants avaient discerné le corps du Seigneur et vécu en harmonie avec lui, deux guerres mondiales en une même génération n'auraient jamais ébranlé la chrétienté, sans parler des conflits qui ont déchiré son sein au cours des siècles. Que la transsubstantiation et la consubstantiation sur lesquelles tant de controverses ont fait rage ne sont pas apostoliques et par conséquent peu chrétiennes, voilà qui s'éclaircira quand nous les aurons examinées à la lumière des saintes Ecritures.

### INDICATION D'UN CHANGEMENT DE SUBSTANCE?

[13] Examinons les paroles de Jésus. Dans la version catholique de *Liénart* de 1951 nous lisons ce qui suit: « Puis il prit du pain, rendit grâces, le rompit et le leur donna en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19). Si Jésus eût voulu dire que le pain avait été changé en sa chair, il aurait probablement prononcé les paroles suivantes: « Faites ceci en sacrifice de moi. » Or il déclara de faire ceci « en mémoire de moi », montrant par là que le pain était toujours du pain, un simple symbole de son corps. Nous constatons la même chose en ce qui concerne le vin. Voici ce que dit l'Evangile de Matthieu (26: 27–29, *Liénart*): « Ensuite ayant pris une coupe, il rendit grâces et la leur donna disant: Buvez-en tous ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être versé pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau en votre compagnie dans le royaume de mon Père. » (Marc 14: 23–25, *Liénart*). Notez que dans ce passage Jésus indique que le liquide dans la coupe était toujours du vin véritable, car il déclara: « Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne » et non « je ne boirai plus de ce sang ».

[14] Un autre fait indiquant qu'il ne s'agissait pas de son sang ce sont les paroles suivantes de Jésus: « Le sang de la nouvelle alliance qui va être versé. » Elles montrent clairement que son sang n'était pas encore versé en ce lieu par transsubstantiation et par son absorption par les apôtres. Non seulement la version *Liénart* dit « va être versé » mais également la *Vulgate*, version latine. La version catholique de *Glaire* traduit: « sera répandu. » Et dans la version de Mgr. Knox de 1943 on peut même lire: « Ceci est mon corps, qui doit être donné pour vous. » (Luc 22: 19). La *Traduction du Monde Nouveau* contient: « doit être répandu » et « doit être donné » ce qui indiquait un temps à venir, celui où Jésus serait pendu au poteau de torture sur le Calvaire. Il s'ensuit que, par ses paroles, le Christ ne voulait pas dire que le pain et le vin étaient sa chair et son sang, pas plus que l'apôtre Paul ne voulait dire qu'un rocher matériel était Jésus lorsqu'il fit la déclaration que voici: « Ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était le Christ. » (I Cor. 10: 4, *Cr*). Le rocher auquel les Israélites buvaient symbolisaient simplement le Christ. De la même manière les emblèmes de la Commémoration représentent le corps et le sang du Christ.

[15] Pour que le vin dans la coupe fût du sang, il aurait fallu que ce fût du sang synthétique, de même que, lorsque Jésus changea de l'eau en vin aux noces de Cana, ce vin était synthétique car il ne provenait pas de la vigne. Jésus a dit que le vin dans la coupe de la Commémoration était le fruit de la vigne. Ce vin provenait donc de cette plante et non de ses veines. Par conséquent, par un miracle, il n'aurait pu se changer qu'en sang synthétique car Jésus avait toujours la même quantité de sang dans son corps. En pensant aux milliers d'églises où l'on célèbre la messe chaque jour de l'année, on se rend compte que plus de sang est ainsi produit que pourrait en fournir en un jour pour des transfusions sanguines, un homme normalement constitué. D'après la théorie de la messe, Jésus devrait être un grand réservoir duquel on pourrait retirer du sang comme dans une banque du sang pour le transfuser aux communiants par l'intermédiaire du calice. Ceci n'est pas raisonnable et explique pourquoi le clergé dit que c'est un mystère, un mystère quant à savoir comment il pourrait être vrai.

12 Qu'est la consubstantiation et qu'est-ce qui montre que cette doctrine tout comme la transsubstantiation ne constitue pas le discernement du corps du Seigneur?
13 Quelles paroles indiquent que le pain n'était pas devenu de la chair pour le sacrifice et que le vin était toujours du vin?

14 Quel autre fait montre que le vin n'était pas devenu le sang de Jésus?
15 S'il était transsubstantié, quelle sorte de sang devrait-il être? Pourquoi?

16 Le clergé, par sa théorie même, se rend coupable d'une nouvelle effusion du sang du Christ. On a défendu à des catholiques, en essayant de les intimider, de vérifier si le pain mis dans leur bouche est vraiment de la chair. On leur a dit que, s'ils ne l'avalent pas de suite mais le gardent dans la bouche pour l'en retirer une fois sortis de l'église et le percer d'une aiguille, il en sortira du sang. Pourtant la définition catholique de la messe dit qu'elle est le « renouvellement non sanglant du sacrifice » du Christ. Si elle n'est pas sanglante, comment peut-elle effectuer ce que le clergé affirme, c'est-à-dire la rémission des péchés? L'apôtre dit: « Et d'après la Loi, presque tout se purifie avec du sang; et sans effusion de sang il n'y a pas de rémission. » — Héb. 9: 22, *Cr; Liénart*.

### CONTRE LA RANÇON

17 Si le pain et le vin étaient transformés en chair et en sang soit par le saint esprit soit par les paroles magiques du prêtre, comment ces espèces pourraient-elles être le sacrifice du Christ sur l'autel de la messe? Le pain représenterait au plus son poids en chair et le vin son volume en sang mais ni l'un ni l'autre ne représenteraient la quantité de chair et de sang qui constituent un corps humain normal. Or Jésus-Christ sacrifia un corps entier, parfait, avec tout son sang. Le pain et le vin de la messe équivaudraient tout au plus à une parcelle de son corps et de son sang.

18 Une parcelle comme rançon pour les pécheurs ne saurait être agréable à Dieu. A propos de ce qui est exigé dans une rançon, voici ce que dit la loi divine juste et parfaite donnée par l'intermédiaire de Moïse, prophète de Dieu: « Vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. » (Deut. 19: 21, *Cr;* Ex. 21: 23–25). Adam, fils parfait de Dieu en Eden, pécha et perdit ainsi pour lui et pour sa descendance à venir la vie humaine parfaite et tout droit à celle-ci. Jésus déclara qu'il était venu pour « donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». Il pouvait la donner parce que c'était un homme parfait ayant droit à la vie humaine, et, par conséquent, le « dernier Adam ». En donnant par son sacrifice tout ce qu'il possédait en tant qu'homme, il pourvut à la rançon correspondante. L'apôtre nous dit: « Car il n'y a qu'un Dieu, et qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui est homme lui-même, qui s'est donné pour tous en rançon. » (Mat. 20: 28; I Cor. 15: 45 et I Tim. 2: 5, 6, *Les Moines de Maredsous*). Une rançon exigeait le sacrifice entier et non pas une partie de celui-ci. Or par le poids, les dimensions et la quantité, le pain et le vin par la transsubstantiation seraient au plus l'équivalent d'une partie du sacrifice exigé. Ils ne pourraient jamais être une rançon suffisante pour l'humanité ni effectuer la rédemption et la rémission des péchés.

19 Mais le clergé dit qu'il est nécessaire de sacrifier Jésus chaque jour dans la messe afin d'obtenir la rémission des péchés commis par un catholique après qu'il est devenu membre confirmé de l'Eglise. Ce qui reviendrait à dire que le sacrifice offert par le Christ au Calvaire fut insuffisant et a besoin d'être renouvelé. Si, pour obtenir la rémission de nos péchés quotidiens, il est indispensable que le sacrifice de Jésus-Christ soit répété souvent, cela voudrait dire que la nouvelle alliance devrait être également renouvelée par un nouveau sacrifice du Sauveur. Si ce seul sacrifice ne fut pas valable pour les péchés, il ne fut pas valable pour la nouvelle alliance selon laquelle Dieu pardonne les péchés et ne s'en souvient plus. N'oubliez pas que Jésus a dit à propos du vin: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » (Luc 22: 20, *Cr*) Mais un tel renouvellement de la nouvelle alliance n'est pas conforme aux Ecritures. L'ancienne alliance de la loi que Dieu conclut avec Israël par l'intermédiaire de Moïse comme médiateur fut remplacée par la nouvelle alliance avec Jésus comme Médiateur. L'inauguration de l'ancienne loi mosaïque préfigurait l'inauguration de la nouvelle alliance, par Jésus glorifié, à la Pentecôte de l'an 33 de notre ère. L'ancienne alliance de la loi ne fut pas inaugurée et renouvelée chaque année par de nouveaux sacrifices. La seule série de sacrifices que Moïse offrit au Sinaï fut suffisante pour la vie entière de cette alliance de la loi. En ce temps-là le médiateur Moïse déclara: « Voici le sang de l'alliance que Dieu a contractée avec vous. » (Héb. 9: 17–20, *Cr*). De même la nouvelle alliance n'a point besoin d'être renouvelée par de nouveaux sacrifices. Le sacrifice de la messe est censé pourvoir lors de chaque célébration à du nouveau « sang de la nouvelle alliance ». C'est donc un faux sacrifice.

20 Comment Jésus-Christ pourrait-il être sacrifié ne serait-ce même qu'une fois de plus? L'apôtre Paul nous écrit « que le Christ, une fois ressuscité des morts, ne meurt plus, que la mort n'a plus d'emprise sur lui. Mort, il l'est au péché, une fois pour toutes. Vivant, il l'est pour Dieu ». (Rom. 6: 9, 10, *Les Moines de Maredsous.*) Par la puissance d'une vie immortelle, il continue à vivre et peut ainsi servir de médiateur pour les croyants fidèles jusqu'à ce que leur rachat du péché soit entièrement effectué. L'immortalité qu'il reçut lors de sa résurrection le préserve éternellement de la mort. Par conséquent, il peut être maintenant un grand prêtre pour toujours, car il possède « la puissance d'une vie qui ne finit point ». A son sujet, l'apôtre déclare: « Tandis que lui, parce qu'il demeure à jamais, possède un sacerdoce qui ne passera pas. C'est aussi pour cela qu'il peut perpétuellement sauver ceux qui recourent à lui pour s'approcher de Dieu, puisqu'il est toujours vivant (pas toujours mourant) pour intercéder en leur faveur. Il n'a pas chaque jour besoin... (comme les autres prêtres), d'offrir des sacrifices pour ses propres péchés, avant d'en offrir pour les péchés du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. » — Héb. 7: 16, *Cr;* 7: 24, 25, 27, *Liénart*.

21 L'unique sacrifice du Christ a suffisamment de valeur pour être appliqué en tout temps pour les péchés de l'humanité jusqu'à ce qu'ils soient finalement effacés. La théorie de la messe nie cette vérité biblique.

22 Que cette théorie nie cette vérité, ceci fut illustré par les sacrifices offerts par les Israélites sous l'alliance de la loi. Chaque année, au grand jour des expiations, il fallait renouveler le sacrifice du taureau et du bouc de Jéhovah, porter leur sang dans le lieu très saint et en faire l'aspersion sur le devant du propitiatoire sacré. Pourquoi? Parce que ces sacrifices, n'étant pas des sacrifices humains, ne pouvaient jamais enlever les péchés ni libérer la conscience du sentiment de culpabilité que donne le péché. S'ils avaient effectivement purifié la conscience de ce sentiment, on aurait cessé

---

16 De quoi le clergé se rend-il coupable par la messe, et pourquoi un sacrifice non sanglant ne pourrait-il effacer les péchés?
17, 18 Pourquoi le pain et le vin transsubstantiés ne pourraient-ils pas être le sacrifice de Jésus ni pourvoir à la rédemption et à la rémission des péchés?
19 Que signifie la théorie de la messe en regard du sacrifice originel de Jésus et de la nouvelle alliance, et, par conséquent pourquoi est-elle fausse?
20, 21 Pourquoi Jésus ne pourrait-il mourir de nouveau et que nie la théorie de la messe à propos de la valeur de son sacrifice originel?
22 Quel aspect du grand jour des expiations montre que la messe, parce qu'elle a besoin d'être répétée, n'enlève pas les péchés?

de les offrir. Il est écrit: « La Loi, en effet, n'ayant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre sans interruption chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'en approchent. Autrement n'aurait-on pas cessé de les offrir; car ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés. Tandis que, par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés; parce qu'il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés. » (Héb. 10: 1–4, *Cr*). Le simple fait que les catholiques ont le sentiment du péché qui les pousse à assister à une répétition de la messe prouve que le prétendu « sacrifice de la messe » n'enlève pas plus leurs péchés que les sacrifices de taureaux et de boucs.

[22] Seul l'unique sacrifice que le Christ fit de sa vie humaine parfaite apporte vraiment au croyant la justification et une conscience libre du péché. Par conséquent, point n'est besoin pour Jésus de descendre du ciel sur un signe du prêtre catholique chaque fois que celui-ci dit la messe et de synthétiser de la chair et du sang pour que ces substances soient mangées à la manière des anthropophages par le prêtre et par l'assemblée. En qualité de grand prêtre, Jésus n'est assujetti à aucun autre prêtre sur la terre. Dans le cas contraire, comment est-il alors grand prêtre? Quarante jours après sa résurrection il monta aux cieux et s'assit à la droite de Dieu. Puisqu'il présenta à Dieu un sacrifice parfait et éternellement suffisant, il n'est pas nécessaire qu'il abandonne sa place, descende sur la terre et soit fait de nouveau chair et sang pour être sacrifié. Il peut donc rester assis dans les cieux et attendre la venue du moment fixé par Dieu pour accomplir la promesse divine suivante contenue dans le Psaume 110 versets 1 à 4 (*Cr 1905*): « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. — Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis!... Le Seigneur (Jéhovah) l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » Il attendit donc dans les cieux jusqu'à ce que le « temps de la fin » de ce monde ait commencé en 1914.

[24] Notez maintenant comment l'apôtre se sert de ce fait pour prouver que Jésus n'a pas répété son sacrifice pour la bonne raison qu'il n'en a pas besoin, puisque son sacrifice sera valable tant que durera le règne du péché. Dans son épître aux Hébreux (10: 10–18, *Liénart*), Paul écrit ce qui suit: « C'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, grâce à l'oblation, une fois pour toutes, du corps de Jésus-Christ. Et tandis que tout prêtre se présente chaque jour pour remplir son ministère et offrir sans cesse les mêmes victimes qui ne peuvent jamais enlever le péché, lui, au contraire, il n'a eu à offrir qu'un seul sacrifice pour le péché et il s'est pour toujours *assis à la droite de Dieu,* attendant désormais *que ses ennemis soient devenus l'escabeau de ses pieds.* Par cette oblation unique, il a procuré pour toujours la perfection à ceux qu'il sanctifie. C'est ce que l'Esprit Saint nous atteste également; car après avoir dit: *Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leurs cœurs et je les graverai dans leurs esprits,* (il ajoute): *et je ne me souviendrai plus de leurs péchés* ni de leurs iniquités. Or, là où les péchés sont remis, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché. »

[25] Les péchés que Dieu pardonne conformément à la nouvelle alliance sont vraiment effacés et les personnes qui sont sanctifiées reçoivent pour toujours la perfection « par cette oblation unique », l'« oblation, une fois pour toutes, du corps de Jésus-Christ ». Ainsi, il n'est nullement nécessaire que le « sang de la nouvelle alliance » de Jésus soit répandu de nouveau. Aucune autre oblation pour le péché n'est nécessaire outre celle que Jésus fit au Calvaire.

### MISE A DÉCOUVERT D'UNE SUPERCHERIE GROSSIÈRE

[26] L'ancien grand prêtre juif devait offrir les sacrifices du grand jour des expiations, un taureau et un bouc, seulement une fois l'an pour toute la nation d'Israël et à un seul temple, celui de Jérusalem. Il est singulier que les prêtres catholiques se croient obligés d'offrir la messe 365 ou 366 jours par an, et plusieurs fois par jour, sur de nombreux autels et pas à Jérusalem, la ville appelée du nom de Dieu. Manifestement ils ne croient pas que l'unique sacrifice de Jésus soit supérieur à la fête annuelle juive des expiations qui ne pouvait effacer les péchés. Outre cela, leur « sacrifice de la messe » n'effectue pas et ne pourrait effectuer le rachat et la rémission des péchés pour encore une autre bonne raison.

[27] La voici: le prêtre qui affirme rompre de nouveau le corps de Jésus et verser de nouveau son sang ne monte pas au ciel avec ce sacrifice et ne le présente pas à Dieu pour lui-même et pour ses paroissiens. Même pour Jésus, il ne suffisait pas d'offrir son sacrifice sur la terre; il devait également monter au ciel pour le présenter à Dieu. Il n'apporta pas son corps humain jusqu'au trône céleste du Roi car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». (I Cor. 15: 50, *Liénart.*) Le grand jour des expiations, quand le grand prêtre juif entrait dans le lieu très saint du temple, lequel lieu représentait la présence de Dieu, il n'y apportait pas les corps du taureau et du bouc. Il prenait seulement avec lui du sang, substance qui représente la vie. Jésus de même n'apporta pas son corps charnel dans les cieux pour comparaître devant Dieu. Il prit avec lui le mérite ou la valeur de sa vie humaine symbolisé par le sang. Il présenta ceci à Dieu comme une rançon, comme un sacrifice qui enlève le péché (Héb. 13: 11, 12; Lév. 17: 11–14; 16: 14–16). En présentant son sacrifice dans les cieux, il posa la fondation du juste monde nouveau à venir. C'est pourquoi il n'a plus besoin de souffrir plusieurs fois en sacrifice. Il est écrit:

[28] « Il était donc nécessaire, puisque les figures des réalités célestes étaient purifiées de cette manière, que les choses célestes elles mêmes le fussent par des sacrifices bien supérieurs. Car ce n'est pas dans un sanctuaire de main d'homme, simple figure du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas eu non plus à s'offrir lui-même à plusieurs reprises, comme le grand prêtre (d'Israël) qui entre dans le sanctuaire une fois l'an, avec un sang étranger. Autrement, il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la création du monde, tandis qu'il lui a suffi de se montrer une seule fois, à la fin des siècles, pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est dé-

22 Pourquoi Jésus n'a-t-il pas besoin de descendre constamment des cieux pour être sacrifié?
24, 26 Comment l'apôtre prouve-t-il ce fait dans Hébreux 10: 10-18, et, par conséquent, pourquoi seul ce sacrifice est-il nécessaire?

26 De quelle manière la comparaison entre les sacrifices du grand jour des expiations et la messe, montre-t-elle comment les prêtres catholiques considèrent le sacrifice de Jésus?
27, 28 Pour quelle autre bonne raison la messe n'enlève-t-elle pas les péchés?

crété que les hommes meurent une seule fois, après quoi vient le jugement, ainsi le Christ n'a eu à s'offrir (combien de fois?) qu'une seule fois *pour porter les péchés des multitudes*, et il paraîtra une seconde fois, sans péché, pour donner le salut à ceux qui l'attendent.» — Héb. 9: 23–28, *Liénart*.

[29] D'après ce témoignage scriptural inspiré, Jésus considère l'unique sacrifice qu'il offrit il y a dix-neuf siècles comme suffisant. C'est pourquoi il n'accepterait pas le sacrifice de la messe comme une adjonction indispensable à son sacrifice parfait et ne le présenterait pas à Dieu. Pour que le sacrifice de la messe soit présenté à Dieu, il faudrait que le prêtre catholique qui offre la messe imite Jésus et monte lui-même au ciel pour le porter en la présence de Dieu. Puisque le prêtre pécheur est incapable d'accomplir une telle chose, son sacrifice de la messe ne peut effectuer la rémission des péchés pour les catholiques.

[30] Est-ce que Dieu, qui a déjà accepté le sacrifice suffisant de son grand prêtre Jésus-Christ, jetterait un regard favorable sur le sacrifice de la messe? Jamais! Il le déteste parce que c'est une supercherie grossière commise contre les catholiques et un blasphème contre l'unique sacrifice valable de son Fils bien-aimé Jésus-Christ. A la bataille d'Armaguédon Dieu fera cesser ce travestissement du souper commémoratif et du sacrifice du Christ en détruisant les systèmes religieux coupables de cette abomination. Il est écrit: «Le sacrifice des méchants est abominable, surtout quand ils l'offrent avec des pensées criminelles!» (Prov. 21: 27, *Cr*). Le port d'un habit religieux ne change rien à la chose.

## EXPLICATION APOSTOLIQUE

[31] Dans ce qui précède nous avons constaté que les catholiques et les protestants sont coupables de ne pas «discerner le corps du Seigneur», aussi pouvons-nous mieux comprendre pourquoi le système religieux tout entier est débile, faible, endormi et malade à mourir (I Cor. 11: 29, 30, *Cr*). Les effets ramènent aux causes. La chrétienté est tombée dans une condition spirituelle très basse parce qu'elle a trop concentré son attention sur la chair et le sang de Jésus-Christ dans sa communion ou eucharistie ou dans le souper du Seigneur. Elle n'a pas observé l'explication apostolique au sujet de ce repas. Aucun écrivain de la Bible ne nous donne plus d'informations sur ce point que l'apôtre Paul. Il est vrai que Matthieu, Marc et Luc nous rapportent comment se déroula le souper, mais ils n'entrent dans aucune explication. En revanche, Paul, dans sa première épître aux Corinthiens, nous fait la relation du repas du Seigneur et nous donne en même temps de nombreux commentaires explicatifs. Quand nous comprenons le but de ses commentaires, nous sommes en mesure de saisir pourquoi nous ne serions pas menacés d'une autre guerre mondiale si la chrétienté avait su discerner le corps du Seigneur.

[32] Le clergé prétend que Paul dans ses commentaires soutient que les paroles de Jésus «Ceci est mon corps», «Ceci est mon sang de la nouvelle alliance» ont une application littérale. Or un examen honnête des explications de l'apôtre révèle que les arguments du clergé sont faux et forcés. Selon la traduction Goguel et Monnier, Paul déclara: «Que chacun s'examine soi-même avant de manger de ce pain et de boire de cette coupe: celui qui en mange et en boit sans avoir égard au corps [du Seigneur], mange et boit sa propre condamnation. Voilà pourquoi il y a chez vous beaucoup de malades et d'infirmes, et pourquoi plusieurs même sont morts.» De quel «corps» Paul parle-t-il? Mais du «Corps du Christ» qui est composé des membres de son assemblée placés sous sa direction, et dont il est la Tête. Il est cérit: «Et vous, vous êtes le corps du Christ; chacun en particulier est un de ses membres.» (I Cor. 11: 28–30; 12: 27, *Goguel et Monnier*). Cette interprétation est confirmée par ce que Paul dit dans la même lettre. En voici la traduction catholique:

[33] «Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas une communion au sang du Christ? Et le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs; car nous participons tous à un même pain.» (*Crampon*). «La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une communion au sang du Christ? Le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes forme un seul corps; car tous nous participons au pain unique.» — I Cor. 10: 16, 17, *Liénart*.

[34] Un participant au pain lors de la Commémoration doit donc discerner ou reconnaître qu'il y a une telle organisation ou assemblée qui est le «corps du Christ». En outre, il faut qu'il s'examine lui-même, s'éprouve, se convainque qu'il est un membre du corps du Christ, cette assemblée de chrétiens consacrés à Dieu, engendrés par lui pour être ses enfants spirituels, oints du saint esprit afin qu'ils soient des prédicateurs et les cohéritiers du Christ, fidèlement attachés à Jésus comme seule Tête de leur assemblée ou Corps. En agissant ainsi, le participant confesse, en mangeant le pain de la Commémoration, qu'il prend également part au «corps du Seigneur», c'est-à-dire qu'il en est membre. Dans ce cas il ne mange pas hypocritement ou sans discernement, et il n'attire pas un jugement sur lui-même.

[35] Quand un tel chrétien après s'être examiné boit le vin de la coupe de la Commémoration, il confesse que Jésus est l'instrument choisi pour mettre la nouvelle alliance en vigueur. Il reconnaît aussi que, grâce à cette nouvelle alliance le pardon divin des péchés est acquis et qu'un peuple pour le nom de Dieu est choisi de toutes les nations, un peuple dont les membres doivent être des témoins de Jéhovah. — Actes 15: 14; Ex. 19: 5, 6; I Pi. 2: 9, 10.

[36] Autre chose: Le sang répandu du Christ signifie la mort, non seulement pour qu'une nouvelle alliance soit conclue sur une victime sacrifiée mais principalement pour que soit justifiés la parole, le nom et la souveraineté de Jéhovah. Et c'est à cette mort pour la justification de Jéhovah que participe le «corps du Seigneur», les membres du corps du Christ. Ceux-ci sont devenus un avec Jésus par une mort semblable à la sienne, ils sont ensevelis avec lui par un baptême commun en sa mort afin qu'ils soient ressuscités à la vie spirituelle, céleste, par une résurrection semblable à la sienne. Il est écrit: «L'ignoreriez-vous? Nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons

---

29 Pourquoi Jésus-Christ met-il le prêtre catholique dans la nécessité d'aller jusqu'au bout dans son sacrifice de la messe?
30 Comment Dieu considère-t-il le sacrifice de la messe et qu'en fera-t-il?
31 Sous quel aspect la chrétienté s'efforce-t-elle de discerner le corps du Seigneur, et quelles en sont les conséquences pour le monde?
32, 33 Comment Paul applique-t-il les paroles de Jésus à la Commémoration, et, par conséquent, à quel «corps» Paul se réfère-t-il?
34 Par conséquent, quand une personne mange le pain de la Commémoration, que doit-elle discerner ou reconnaître pour ne pas s'attirer un jugement?
35 Quand il boit le vin de la Commémoration, que confesse-t-il en ce qui concerne la nouvelle alliance?
36, 37 Que signifie encore le vin de la Commémoration pour celui qui en boit, et, par conséquent, qu'est-il résolu à faire?

été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en cette mort... Car si nous sommes devenus un avec lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection (semblable à la sienne).» — Rom. 6: 3–5, *Cr.*

[37] En somme, pour celui qui boit le vin, la coupe représente les souffrances que le Père céleste a versé comme une dose pour l'assemblée entière du Christ, la Tête et le corps. A Gethsémané, Jésus dit à Pierre: «La coupe que mon Père m'a donnée, ne la boirai-je pas?» Il la but, et il assura aux disciples qui seraient fidèles jusqu'à la mort et qui participeraient au sang du Seigneur que «Le calice que je vais boire, vous le boirez; le baptême dont je vais être baptisé, vous en serez baptisés». (Jean 18: 11 et Marc 10: 39, *Liénart.*) En buvant la coupe de la Commémoration, une personne confesse qu'elle est résolue à souffrir avec Jésus jusqu'à la mort.

# Que dire de ceux qui ne participent pas?

LA Commémoration est célébrée chaque année à sa date anniversaire par les témoins de Jéhovah qui la comprennent comme il vient d'être expliqué. L'année dernière 623 760 témoins de Jéhovah et personnes bien disposées assistèrent au souper du Seigneur, mais on en compta seulement 21 619 qui participèrent aux emblèmes. Pourquoi la majorité des assistants n'y participa-t-elle pas?

[2] On fit circuler les emblèmes pour que chacun puisse y participer si tel était son désir. Pour quelle raison alors 602 141 assistants ne participèrent-ils pas? Parce que, en s'examinant eux-mêmes, et après avoir entendu le discours de la Commémoration, ils reconnurent honnêtement en leur for intérieur et devant les autres qu'ils n'étaient pas membres du corps du Christ, qui selon les Ecritures est composé de 144 000 personnes soumises à Jésus, la seule Tête. Il se peut que tous les assistants aient été consacrés à Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus-Christ, mais ils n'avaient aucune preuve en eux-mêmes qu'ils eussent été engendrés de l'esprit de Dieu pour une résurrection spirituelle et pour une vie comme esprits dans les cieux. Ils n'avaient aucune preuve qu'ils eussent été oints de l'esprit de Dieu pour occuper une place avec Jésus dans son trône céleste. Par conséquent, ils n'avaient aucun espoir de régner avec lui et d'être prêtres de Dieu pour mille ans. Ils n'avaient pas sacrifié leur espérance humaine en un paradis terrestre pour une espérance spirituelle, céleste. Ils ne s'attendaient pas à être baptisés avec Jésus dans sa mort et à boire avec lui la coupe d'une telle épreuve. Puisque la participation aux emblèmes aurait symbolisé tout cela, ils n'y participèrent pas.



[3] Ces 602 141 non-participants ne pouvaient pas se dire, la conscience nette: «Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain.» (I Cor. 10: 17). Ils savaient qu'ils étaient associés au petit reste (les 21 619 membres) du corps du Christ, mais ils ne pouvaient pas se dire qu'ils étaient un «seul corps» avec ce reste ni avec les 144 000 membres du corps entier. Il est vrai qu'on les a mis en relation avec le reste et unis à lui de sorte qu'ils forment maintenant un «seul troupeau» avec lui sous la garde d'un seul Berger, conformément à la prophétie de Jésus-Christ, relative à notre époque. Voici cette prophétie: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» (Jean 10: 11, 14, 16). Mais ceci ne veut pas dire que ces autres brebis appartiennent au corps du Christ et demeurent en union avec Jésus, la Tête. Pour les «autres brebis» en dehors du corps du Christ, le fait de manger du pain et de boire du vin à la Commémoration signifierait que le pain et le vin représentent simplement la chair et le sang de Jésus sacrifiés par lui comme rançon. Elles adopteraient le point de vue de la chrétienté sur cette question, point de vue qui engendra parmi les soi-disant chrétiens le sectarisme, les luttes et les conflits sanglants.

[4] Si les autres brebis prenaient les emblèmes, elles symboliseraient en fait qu'elles mangent la chair du Christ et boivent son sang et qu'ainsi elles sont en union avec lui et lui avec elles. Ceci signifierait qu'elles ont la vie en elles-mêmes comme le Père céleste a la vie en lui-même et comme il a donné à son Fils bien-aimé d'avoir la vie en lui-même (Jean 5: 26; 6: 53–57). Mais Jésus et les autres brebis ne sont pas en union comme membres de son corps. Elles forment, il est vrai, un seul troupeau avec le reste actuel du corps du Christ, mais elles ne partagent pas son espérance et ne participent pas avec lui à la même destinée. Elles ne se nourrissent pas comme lui de toutes les promesses de la Bible, mais elles admettent que seules leur sont réservées les promesses terrestres pour le monde nouveau de la justice. C'est pourquoi elles ne participent pas aux emblèmes, car Jésus, le bon Berger, ne le leur a pas ordonné. Elles ne veulent pas se présenter sous un faux jour et manger et boire un jugement contre elles en péchant contre ce que signifient le corps et le sang du Seigneur. Elles laissent à ceux qui en sont dignes le privilège de manger et de boire.

[5] Mais ceci n'est pas une excuse pour les empêcher d'assister à la célébration de la Commémoration. Le clergé catholique avait coutume de renvoyer de ses églises les catéchumènes et les pénitents avant que prissent part au pain et au vin de la communion ceux qui en étaient dignes. Mais cette manière d'agir ne sied pas au «seul troupeau» du bon Berger. Chaque brebis doit déterminer si elle est digne de participer aux emblèmes, c'est pourquoi elle sera présente pour qu'on lui donne l'occasion de prendre part au pain et au vin

1 Quand les témoins de Jéhovah célébrèrent-ils la Commémoration l'année dernière, quel fut le nombre des assistants et des participants?
2 Combien d'assistants ne participèrent pas, et pourquoi?
3 Bien qu'elles forment un seul troupeau avec le reste, que ne pouvaient-elles pas dire à propos du corps du Seigneur?

4 Si les autres brebis prenaient les emblèmes, que symboliserait leur geste et pourquoi les présenterait-il sous un faux jour?
5 Pourquoi ceci n'est-il pas une excuse pour les empêcher d'assister?

quand ils circuleront. Même si elle ne participe pas, elle honore cette fête de sa présence, et elle le fait en mémoire de Jésus-Christ.

[6] Les membres du « petit troupeau » des héritiers célestes discernent correctement le corps du Christ et savent qu'ils en sont membres. Conséquemment ils prennent les emblèmes. La grande foule des « autres brebis » qui sont présentes discernent aussi le corps du Seigneur et savent qu'elles n'en sont pas membres. Logiques avec elles-mêmes, elles ne prennent pas les emblèmes. Elles ne luttent avec les membres du reste sur ce point comme si on leur avait enlevé une chose à laquelle elles ont droit. Certes, pendant le règne millénaire du Christ, quand le reste sera glorifié avec lui dans les cieux, les autres brebis ne se nourrirront pas de la même nourriture spirituelle que les membres du reste de nos jours. Par conséquent, quel dommage souffrent-elles si, actuellement, elles ne sont pas nourries de toutes les promesses divines, y compris la Commémoration? Aucun.

[7] La Commémoration ne sera plus célébrée sur la terre durant le règne millénaire ni dans l'éternité. En effet, au sujet de cette célébration, l'apôtre Paul écrivit à l'assemblée des chrétiens sanctifiés en union avec Jésus-Christ ce qui suit: « Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Cor. 1:1, 2, *NW;* 11:26). Par conséquent, quand le Seigneur enlèvera les membres du reste de la terre à la gloire du royaume dans les cieux, la célébration de la Commémoration cessera ici-bas. Et les « autres brebis » n'y participeront pas plus que de nos jours.



[8] Les fidèles qui ont vécu avant la venue du Christ n'ont pas célébré la Commémoration, même pas Melchisédek qui restaura avec du pain et du vin Abraham fatigué d'avoir combattu. Ils ne goûtèrent pas davantage à la nourriture spirituelle et aux promesses dont les membres du reste bénéficient aujourd'hui. Néanmoins, ils doivent être ressuscités pour vivre sur la terre sous la domination du Royaume et devenir une partie des « autres brebis » du bon Berger. Quoiqu'elles ne participent pas à la Commémoration et aux promesses célestes avec le reste du « petit troupeau », la grande foule des autres brebis ne souffrent pas de la faim d'entendre la Parole de Jéhovah. Elles se contentent de la nourriture biblique et des privilèges que le bon Berger leur donne par l'intermédiaire de la classe de son « esclave fidèle et prudent ». C'est la classe du « méchant esclave » qui affirme qu'on accorde trop d'attention aux « autres brebis » et, en revanche, que l'on ne sert pas assez de nourriture spirituelle pour le bien exclusif de la classe céleste. Les autres brebis sont satisfaites; bien plus, elles aiment leur nourriture particulière. Les choses que les fidèles du passé désiraient voir et comprendre, les autres brebis les voient et les comprennent. Et elles se réjouissent et se fortifient spirituellement. Elles n'ont plus faim et plus soif, car l'agneau les mène paître dans de verts pâturages et les conduit aux « sources des eaux de la vie ». — Luc 12:32; Amos 8:11, 12; Mat. 24:45–51; Apoc. 7:9–17.

[9] Par suite de ce discernement scriptural du corps du Seigneur lors de la Commémoration, les membres du reste et la grande foule des autres brebis sont sains, vigoureux et bien éveillés quant au service de Dieu comme témoins pour la souveraineté universelle et le nom de Jéhovah. Parce qu'ils discernent correctement le corps, la paix et l'harmonie règnent dans leurs rangs, cela bien qu'ils habitent dans des nations qui se font la guerre pour la domination de notre globe. Si les centaines de millions de soi-disant « membres des églises » et les ecclésiastiques avaient discerné le corps du Seigneur et s'étaient conduits en conséquence, en prenant pour modèle la conduite des témoins de Jéhovah pendant les deux dernières guerres mondiales, nous n'aurions pas assisté à de tels conflits planétaires et les peuples ne seraient pas actuellement en proie au cauchemar qu'est la menace d'une troisième guerre. Ce fut pour combattre la désunion, l'immoralité et le sectarisme de la première assemblée chrétienne à Corinthe que l'apôtre Paul leur écrivit sa première lettre et souleva la question du souper du Seigneur. Ce fut pour les aider à discerner le corps du Seigneur et pour faire régner la paix et l'unité parmi les chrétiens de Corinthe que Paul tira des enseignements des emblèmes de la Commémoration et de leur signification. — I Cor. 1: 11–13; 3:3, 4; 5:1–13; 11:17–22; II Cor. 12:20, 21; 13:10.

[10] Les membres du corps humain ne luttent pas l'un contre l'autre, au contraire ils collaborent pour la santé et la préservation de l'organisme entier. Les véritables membres du corps du Christ ne cèdent pas à l'influence néfaste, cause de divisions, de Satan et de ce monde, c'est pourquoi ils ne s'entre-déchirent pas. Ils ne combattent pas davantage contre les brebis du Seigneur. Lorsque les membres du reste participent aujourd'hui au seul pain de la Commémoration, ils discernent qu'ils sont un seul corps placé sous Jésus-Christ, la Tête, et qu'ils meurent avec lui de la seule mort pour la justification de Jéhovah. Aussi se maintiennent-ils remplis de l'esprit unificateur de Dieu. Ensemble ils tiennent ferme à la Tête, Jésus-Christ. C'est ainsi qu'ils adorent, étudient et servent Dieu dans l'unité, la paix et l'amour. Ils reconnaissent les autres brebis que leur Seigneur Jésus-Christ a fait devenir actuellement un seul troupeau avec eux, et ils servent par amour les intérêts de ses brebis terrestres. Les autres brebis sont sensibles à cette bonté. Elles et les membres du reste collaborent pour que le « seul troupeau » reste uni sous la direction du bon Berger. Sous la protection et la conduite de ce dernier, ils traverseront ensemble la guerre finale d'Armaguédon et entreront dans les destinées éternelles qui les attendent dans le monde nouveau de la vie pure et sans fin. C'est avec cette brillante perspective devant eux qu'ils s'assembleront cette année, le jeudi 10 avril après six heures du soir, heure locale, pour la célébration du repas commémoratif.

---

6 Pourquoi ne luttent-elles pas contre les membres du reste comme si on leur avait enlevé une chose à laquelle elles ont droit?
7 Qu'est-ce qui montre si les autres brebis participeront à la Commémoration ou la célébreront durant le règne millénaire?
8 Les anciens fidèles du passé bénéficièrent-ils de la même nourriture spirituelle que les membres du reste aujourd'hui? Les autres brebis souffrent-elles actuellement de la famine spirituelle? Pourquoi répondez-vous ainsi?
9 Pourquoi ceux qui appartiennent au « seul troupeau » sont-ils sains spirituellement par opposition à la chrétienté, cela grâce à l'enseignement de Paul?
10 (a) En harmonie avec quelle illustration les membres du reste ne s'entre-déchirent-ils pas? (b) Comment s'accordent-ils et s'accorderont-ils encore avec les autres brebis?




SUR une carte de l'Asie vous pouvez voir une langue de terre s'avançant dans la mer de Chine méridionale, c'est la presqu'île Malaise ou presqu'île de Malacca. Rattachée au continent par sa partie septentrionale, elle est un prolongement du Siam situé lui-même entre l'Indochine et la Birmanie. Plus à l'ouest s'étend l'Inde, tandis qu'au sud et dans le voisinage immédiat de la presqu'île, nous apercevons les îles de Sumatra et de Bornéo. Singapour, grand carrefour mondial, occupe à l'extrême sud la pointe de la péninsule. Au cours des dernières années de grands drames politiques se sont joués sur ce théâtre géographique. Il n'y a pas si longtemps, toute cette partie de l'Asie était soumise à l'autorité de la Grande-Bretagne, de la France et de la Hollande. Mais depuis la défaite du Japon en 1945, Sumatra et Bornéo suivis par d'autres territoires se détachèrent de la Hollande. Les indigènes de l'Indochine cherchent à évincer les Français. L'Inde et la Birmanie ont gagné leur indépendance et les Etats de la Fédération de Malaisie à leur tour parlent bruyamment de se soustraire à la domination anglaise. Les forces sinistres du communisme ont également été très actives dans cette zone, surtout depuis que, dans le nord, la Chine passa entièrement sous la domination communiste.

Ayant maintenant à l'esprit le cadre et les événements qui s'y déroulèrent, on pourra comprendre la grave erreur que firent en juillet dernier les gouvernants malais lorsqu'ils expulsèrent de leur pays quatre missionnaires chrétiens. Tout cela commença au mois de juin, lorsque quatre témoins de Jéhovah dont trois anglais, L. Atkinson, R. J. Ward, R. G. Moffatt, et un Irlandais, L. McLean, débarquèrent à Singapour avant d'aller plus avant dans la presqu'île Malaise pour entreprendre la tâche qui leur avait été assignée. Etant des gradués de Galaad, l'école biblique de la Watchtower qui se trouve dans l'état de New York, ils avaient fait pour cela un long voyage de quelque dix-neuf mille kilomètres.

Bien que Singapour soit une colonie distincte de la Fédération malaise, elles ont en commun un système de réglementation de l'immigration; aussi, à leur arrivée dans cette ville, les quatre missionnaires se rendirent-ils auprès du délégué du contrôleur de l'immigration. Celui-ci, un certain M. Fox, les reçut avec beaucoup de courtoisie, mais ne leur accorda la permission de rester que pendant un mois, en attendant que ses supérieurs aient pris en considération leur demande de séjour illimité. Ayant néanmoins reçu l'assurance qu'il n'y aurait pas de difficulté à obtenir cette autorisation, les quatre missionnaires se dirigèrent sur Penang, une petite île qui est en même temps un port sur la côte nord-ouest de la presqu'île Malaise et qui compte 200 000 habitants. Arrivés à destination, ils s'aperçurent que les gens étaient particulièrement hospitaliers et désiraient en apprendre davantage au sujet de la Bible dont ils n'avaient qu'une très faible connaissance. Il est vrai que la majorité de la population est bouddhiste, mais elle écoutait assez volontiers parler d'un Dieu qui fera disparaître toute la corruption, la violence et la désunion qui règnent dans ce monde.

Chaque semaine les missionnaires allaient s'informer au Bureau de l'Immigration à Penang s'il n'y avait pas pour eux une autorisation de séjour illimité, mais rien n'était encore arrivé. Qu'allait faire cette Fédération de Malaisie qui réclamait son indépendance et qui était impatiente de démontrer sa maturité gouvernementale? Allait-elle se prononcer en faveur de la liberté d'adoration? Allait-elle adopter la politique libre et démocratique des Nations Unies? Allait-elle permettre à cette œuvre d'éducation, cette force qui n'a pas son égale pour combattre le communisme athée, d'être effectuée sur son territoire? Ou allait-elle emboîter le pas aux pays communistes et interdire l'entrée des témoins de Jéhovah? Ces questions allaient sous peu recevoir une réponse.

## GRAVE ERREUR EN HAUT LIEU

Le 10 juillet, les bureaux de la Watch Tower Society à Singapour étaient informés par le Bureau de l'Immigration que les missionnaires devaient « partir le 12 juillet au plus tard », mais cet avis n'était pas encore parvenu aux missionnaires lorsque, le 11 juillet, ils se présentaient devant un certain M. A. B. Roche, contrôleur de l'immigration pour la Fédération Malaise à Penang, par qui ils avaient été convoqués. Exécutant la tâche qui lui avait été assignée par quelque supérieur, Roche, avec rudesse, leur demanda leurs passeports, releva la date et dit: « Hum, vous êtes partis plutôt tard, vous devriez déjà être loin. » Mais les missionnaires firent remarquer qu'en relation avec leur demande de séjour, ils n'avaient reçu aucune information concernant cette date. Sur quoi Roche répliqua: « Eh bien, je peux vous donner la réponse maintenant. Je n'accéderai pas à votre demande. » Il dicta alors des lettres adressées aux missionnaires et dans lesquelles il leur refusait le permis de séjour, se référant pour prendre ces mesures arbitraires à l'autorité de la Police Extraordinaire de la Fédération de Malaisie.

Or cette police extraordinaire n'est autre qu'un pouvoir spécial conféré dans le dessein bien défini de réprimer le brigandage et le communisme. Aussi les missionnaires demandèrent-ils à Roche pourquoi il avait pris ces mesures arbitraires, ce à quoi il répondit sèchement: « Je ne tiens pas à donner de raison. » Quel outrage! Etaient-ils tombés quelque part derrière le rideau de fer? ils croyaient pourtant se trouver dans le camp du monde occidental, mais néanmoins ils se voyaient infliger le genre de traitement arbitraire commun à ces petits fonctionnaires des pays totalitaires. Tout le monde sait que, dans aucun sens, les témoins de Jéhovah ne sont des brigands ou des communistes, et c'est cependant des prescriptions visant les brigands et les communistes qui leur furent appliquées sans cause ni raison. Il était donc évident que ces méthodes basses et sournoises étaient employées pour servir les desseins d'iniques conspirateurs agissant dans l'ombre.

Lorsque les missionnaires demandèrent à M. Roche s'ils pouvaient en appeler de la décision, celui-ci leur répondit tout d'abord: « Eh bien, à vrai dire, il n'y a point d'appel. » Mais, serré de plus près sur ce point, il découvrit une copie du règlement dont un article concédait le droit d'en appeler au secrétaire principal. C'était là au moins une lueur d'espoir; immédiatement la question fut déférée à Kuala-Lumpur, capitale de la Fédération Malaise. Le secrétaire principal, M. M. V. del Tufo, serait peut-être un homme honnête et sensé, suffisamment sage pour veiller à ce que justice soit rendue en cette affaire.

## ON N'OBTIENT PAS JUSTICE DU CONSEIL DES MÉCHANTS

C'est à Kuala-Lumpur que les missionnaires comprirent toute la portée des paroles de Roche: « A vrai dire, il n'y a point d'appel. » Ils ne furent pas renvoyés, comme on dit, de Caïphe à Pilate, mais de bureau en bureau cherchant à obtenir réparation de l'injustice flagrante qui avait été commise à leur égard. Lorsqu'ils passèrent d'un fonctionnaire à l'autre on leur donna diverses excuses pour expliquer l'impossibilité d'avoir une entrevue avec quelqu'un de compétent. Essayant de voir le secrétaire principal ils ne purent toucher que les employés de son bureau. Un coup de téléphone à M. P. O. Wickens, secrétaire du gouvernement, qui avait eu affaire avec leur demande écrite, s'avéra également inutile. Mais comme on leur déclara que M. Dato Onn, du ministère de l'intérieur, était en réalité la personne qui s'occupait de ce genre de questions, les missionnaires essayèrent de le voir, mais une fois de plus ils ne purent causer qu'avec son secrétaire particulier. Ils se virent refuser une entrevue avec Dato Onn sous prétexte qu'il n'était pas en son pouvoir de changer quoi que ce soit en cette affaire, la décision venant d'en haut et ayant été prise dans les milieux gouvernementaux. Qu'est-ce que tout cela pouvait bien vouloir dire?

Le secrétaire de Dato Onn étant un homme bien disposé donna la véritable raison pour laquelle tous les fonctionnaires se dérobaient ainsi. Le 3 juillet, expliqua-t-il, le Conseil Exécutif de la Fédération décréta que « la politique future de la Fédération de Malaisie consisterait à considérer les représentants de la Watch Tower Society, c'est-à-dire les témoins de Jéhovah, comme des *personae non gratae* (indésirables) dans la Fédération, et que cette décision s'appliquerait aux quatre missionnaires faisant une demande de permis de séjour. » Ainsi donc la question était importante, assez importante pour que l'ensemble du Conseil lui prête son attention à huis-clos, mais trop peu importante pour qu'un membre seul accorde un entretien à ceux que cela concernait, à ceux qui étaient présentés sous un jour absolument faux, qui étaient faussement accusés, injustement classés parmi les indésirables et condamnés d'une manière inique sans même avoir été entendus.

En faisant disparaître du territoire malais toute trace du message du royaume de Dieu, les auteurs de cette conspiration voulurent bien faire leur besogne. Ils ne voulaient pas que la

question soit débattue en public, ils ne voulaient pas d'appels qui pourraient faire rebondir l'affaire et démasquer les conspirateurs. C'est pour cela qu'ils frappèrent aussi haut que leur influence le leur permit, pour que la décision soit définitive, sans appel, et cela avec le minimum de publicité. Même la simple petite annonce qui parut dans la presse avait suffi pour soulever le mécontentement de plus d'un fonctionnaire. A ce sujet nous reviennent à l'esprit les paroles de Jésus, qui déclara que ceux qui pratiquaient des choses ignobles haïssaient la lumière et l'évitaient dans la mesure du possible craignant que leurs mauvaises actions ne soient dévoilées. — Jean 3: 19–21.

Au point où en étaient les choses, il n'y avait dans la Fédération Malaise qu'une seule personne assez puissante pour annuler ou modifier ce décret du Conseil Exécutif: le délégué de la couronne au Conseil, Sir Henry Gurney; aussi un appel écrit lui fut-il adressé. Plaidant en faveur du redressement de cette grossière erreur, l'appel donna les raisons suivantes:

« (i) Vos requérants croient que l'œuvre qu'ils accomplissent en aidant ceux qui le désirent à comprendre la Bible, est très profitable et fait reposer sur chaque personne des obligations de justice, d'honnêteté, de morale et de respect pour la loi et l'ordre, ainsi que la croyance dans la justice de Dieu et l'espérance du monde nouveau promis par la Bible.

« (ii) Que pendant leur séjour à Penang, vos requérants ont rencontré beaucoup de gens qui ont manifesté une réelle appréciation de l'aide apportée par vos requérants pour les assister dans la compréhension de la Bible, et qui regretteraient beaucoup que ce service leur soit refusé.

« (iii) Que vos requérants, étant consacrés au service de Dieu, jugent qu'il est de leur devoir impérieux de répondre à l'appel à la prédication mondiale que l'on trouve dans le commandement biblique suivant: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée à toutes les nations. » (Matthieu 24: 14). Ayant accompli cette œuvre de prédication gratuitement pendant de nombreuses années dans leur propre pays avec des milliers de compagnons, vos requérants désirent maintenant porter cette bonne nouvelle aux habitants de la presqu'île Malaise, afin que tous les pays sans exception puissent bénéficier de ce commandement divin.

« (iv) Que vos requérants croient qu'une solide connaissance de la Bible est le rempart le plus durable et le plus efficace contre les idéologies dangereuses et violentes qui prêchent le renversement des états et le changement des systèmes par la violence.

« (v) Que vos requérants croient que la paix et l'unité remarquables qui règnent parmi les témoins de Jéhovah du monde entier, quelles que soient leur race, leur nationalité ou leur couleur, démontrent d'une façon pratique les bienfaits des résultats de l'enseignement de la Watch Tower Bible and Tract Society. »

Comme les autres appels, ce cri en faveur de la vérité et de la justice adressé au délégué de la couronne, resta sans réponse. Ce fut comme s'il était tombé dans l'oreille d'un sourd — pas d'entretien, pas de raisons, pas de réparation. Toutes les possibilités de suspendre l'exécution de l'ordre du Conseil Exécutif étaient maintenant épuisées. Toute la bureaucratie malaise semblait être fermement opposée à Jéhovah Dieu et aux témoins de son Royaume. La seule porte qui restait ouverte aux quatre missionnaires était celle par laquelle ils étaient entrés. Ils étaient contraints de quitter ce pays où l'intolérance venait de dresser sa tête hideuse et d'aller dans un pays où la liberté d'adoration existe. Et c'est ainsi que le 27 août, les quatre missionnaires quittèrent la Fédération de Malaisie illibérale et entrèrent en Thaïlande, un pays qui aime la liberté, et là ils continuèrent l'œuvre désintéressée que Dieu leur commande de faire, leur travail de missionnaires.

## VOUS AUSSI VOUS POUVEZ PROTESTER!

Est-ce à dire que la cause est perdue et que l'affaire est terminée? Les milieux officiels malais peuvent le penser. Les conspirateurs qui manigancèrent cette affaire peuvent se réjouir d'avoir fait expulser les témoins de Jéhovah et de penser que la porte s'est refermée sur eux pour toujours. Mais cette politique totalitaire ne règle rien de façon définitive. Lorsque la liberté est foulée aux pieds comme ce fut le cas dans la Fédération de Malaisie, alors dans le monde entier, toutes les personnes éprises de vérité et de justice s'élèvent avec une juste indignation pour relever le défi.

Le gouvernement ne donna aucune raison pour avoir expulsé les témoins de Jéhovah, toutefois un haut fonctionnaire déclara aux missionnaires: « Vous sapez et vous troublez toutes les religions établies, qui constituent un si bon rempart contre le communisme. » C'est là une déclaration révélatrice, surtout lorsqu'on la considère avec d'autres faits. Un ecclésiastique de l'église des « Frères » à Penang, par exemple, recommanda à ses paroissiens de ne rien avoir affaire avec les témoins lorsque ceux-ci viendraient frapper à leur porte. Le « Rev. » A. J. Bullitt de Newcastle également, grand vicaire de l'évêque de Singapour, se plaignit en disant qu'un titre dans un journal, « Des Missionnaires sommés de quitter la Fédération Malaise », était trompeur car, déclara-t-il, les témoins de Jéhovah ne sont pas de véritables missionnaires. Après quoi il affirma qu'une vingtaine de nouveaux missionnaires étaient en route vers la presqu'île de Malacca, et que dans ce nombre dix seraient destinés à la Société des Missionnaires de l'Eglise, six à la Mission Presbytérienne Anglaise et quatre à la Société Londonienne de Missionnaires. — *Free Press* de Singapour, 13 août 1951.

La véritable cause de cette expulsion était ainsi révélée — préjugés religieux et fanatique intolérance! Les chefs politiques ont étouffé le message du royaume, ils ont fait taire ses proclamateurs à l'instigation de directeurs de conscience pharisaïques. Mais en écoutant ces guides religieux aveugles, quelle erreur grossière commirent les gouvernants malais! Les principales religions de la chrétienté ne sont nullement des remparts contre le communisme; c'est pour cette raison d'ailleurs que les religions de la chrétienté se liguent avec le communisme en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Russie etc., cependant que dans ces mêmes pays les témoins de Jéhovah intransigeants sont bannis et jetés dans des camps de concentration. C'est pourquoi, en fermant ses frontières à ces véritables chrétiens, la Fédération Malaise fait le jeu des communistes. Ainsi c'était vraiment dommage que ces « religions établies » de la Malaisie n'aient pu être des « remparts » suffisants pour empêcher que le délégué de la couronne, Sir Henry Gurney, soit attiré dans un guet-apens et tué deux mois et demi plus tard par des balles communistes.

Faute de discernement des hommes purent commettre une erreur, mais s'ils veulent être sages ils la corrigeront. Sans aucun doute certains des fonctionnaires malais qui furent mal conseillés seront assez sages pour examiner de nouveau la question des témoins de Jéhovah que l'on a considérés comme des indésirables, ce qui fut une grave erreur. Pour cela, que toute personne éprise de liberté écrive immédiatement à ces fonctionnaires. Ecrivez-leur brièvement et sans vous écarter de la question, en leur demandant de corriger cette erreur. Montrez-leur qu'il y a des milliers de personnes qui protestent vigoureusement contre ces préjugés d'inspiration ecclésiastique et contre cette brutale intolérance dont a fait preuve la Fédération Malaise. Voici les noms et les adresses des personnalités compétentes et influentes:

H. M. Queen Elizabeth II,
Buckingham Palace, London, S. W. 1

Prime Minister
Rt. Hon. W. L. S. Churchill,
O. M., C. H., M. P.
House of Commons, London, S. W. 1

Secretary of State for the Colonies
Rt. Hon. Oliver Lyttelton, D. S. O., M. C.
Church House, Great Smith Street,
London, S. W. 1

The Hon. the Member for Home Affairs,
Dato Onn bin Jaafar, D. K., D. P. M. J.
1 Clarke Street, Kuala-Lumpur,
Fédération de Malaisie

The Hon. the Officer Administering
the Government,
Mr. M. V. del Tufo, C. M. G., M. C. S.
King's House, Kuala-Lumpur,
Fédération de Malaisie

Mr. H. L. King,
The Director of Immigration,
Havelock Road, Singapour 1

**********

# FAITES DES PROGRÈS POUR DOMPTER *la langue*

LE disciple Jacques parla de la langue et par des illustrations frappantes montra combien il était difficile de contrôler ce petit membre de notre corps. Un homme maître de sa langue serait capable de brider son corps entier. En effet, comme le mors que l'on passe dans la bouche d'un cheval permet de diriger tout son corps, comme le petit gouvernail d'un grand navire que poussent des vents impétueux suffit pour lui faire suivre sa route, ainsi en est-il de la langue, ce petit membre de notre corps qui peut faire beaucoup de bruit. Et de même qu'une simple étincelle peut embraser une forêt, ainsi la petite langue peut être un feu qui enflamme et qui souille tout le corps. Les hommes arrivent à imposer leur loi aux bêtes de la terre, aux oiseaux, aux reptiles et aux poissons de la mer, « mais nul homme ne peut dompter la langue », car « si quelqu'un ne fait point de faute en parlant, c'est un homme parfait ».

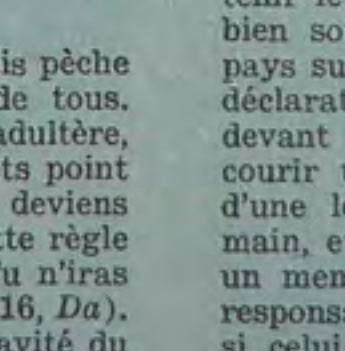
D'une même source ne peuvent jaillir à la fois de l'eau douce et de l'eau amère. Un figuier ne produit pas d'olives, ni une vigne des figues. L'eau salée non plus ne peut donner de l'eau douce. Pourtant, avec notre langue, de la même bouche, nous prononçons à la fois des bénédictions et des malédictions. Il ne devrait pas en être ainsi. Il est vrai que les chrétiens sont dans une chair imparfaite, que tant qu'il en sera ainsi la langue ne pourra pas être domptée parfaitement et que cela devrait nous inciter à la miséricorde envers les offenseurs repentants; mais ce n'est pas une raison pour excuser un mauvais langage ou pour l'employer nous-mêmes. Nous devrions veiller, cherchant à réduire au minimum les dommages causés par la langue rebelle et blessante, remplie d'un venin mortel. Nous devrions faire des progrès en nous efforçant de la dompter afin de contenir ses traits enflammés. Et au sujet de cet emploi double de la langue Jacques dit: « Ce n'est pas ainsi, mes frères, qu'il faut agir. » — Jacq. 3: 2-12, *Saci*.



### MAUVAISES LANGUES

La Bible dit: « Quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. » (Jacq. 2: 10, 11). Ayant cette règle à l'esprit, remarquons un autre point de la Loi: « Tu n'iras point çà et là médisant parmi ton peuple. » (Lév. 19: 16, *Da*). Ces commandements montrent à l'homme sage la gravité du commérage et lui permettent d'éviter la lourde méprise d'excuser le commérage comme une conversation inoffensive. La défense de médire, faite à l'origine par la loi mosaïque, intéresse également les chrétiens qui ne sont pas sous cette loi.

Il est encore écrit: « En même temps elles prennent l'habitude de ne rien faire, de courir les maisons, et non seulement de ne rien faire, mais de jaser, de s'occuper de tout (des affaires des autres, *NW*), de dire ce qu'il ne faut pas dire. » (I Tim. 5: 13, *Stapfer*). En effet, le principal souci des chrétiens devrait être de faire travailler leur langue dans la prédication de l'évangile, mais certaines personnes qui ne peuvent rester chez elles préfèrent se mêler dans les affaires des autres. Dans l'une de ses lettres, Paul fit remarquer que « certains d'entre vous ont une conduite irrégulière et qu'au lieu de travailler, ils se mêlent de certaines choses qui ne les regardent pas. » (II Thes. 3: 11, *Sy*). Une telle ligne de conduite amène la personne qui la suit à souffrir à cause de son indiscrétion, à souffrir sans honneur car Pierre dit: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte. » — I Pi. 4: 15, 16; Prov. 20: 3, *Da*.



Un rapporteur n'est point un ami fidèle. « L'ami aime en tout temps; dans le malheur il devient un frère. » (Prov. 17: 17, *Cr*). Mais quand un frère a le plus besoin d'un ami, lorsqu'il est peut-être en butte à l'adversité à cause de ses faiblesses et de son imperfection innées, le rapporteur déloyal, qui se fait passer pour ami et pour frère, choisit cette période de difficultés pour ébruiter les fautes et les manquements de celui qui est durement éprouvé. « Celui qui va rapportant révèle le secret, mais celui qui est d'un esprit fidèle couvre la chose. » — Prov. 11: 13, *Da*.

Quelqu'un peut inconsidérément agir comme un rapporteur, mais ce n'est pas parce qu'il agit sans réflexion que le mal qu'il cause sera plus petit. Bien qu'il ne soit pas délibérément méchant le médisant peut blesser cruellement par des paroles qui sont pour lui comme des morceaux de choix qu'il ne peut s'empêcher de partager: « Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, (mais elles pénètrent, *Saci*) elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » (Prov. 18: 8). Non seulement le médisant tendra les rapports entre le frère et lui-même, mais il peut créer à sa victime des difficultés pour garder ses autres amis. « Le rapporteur divise les amis ». « Celui qui répète une chose divise les intimes amis ». — Prov. 16: 28; 17: 9, *Da*.



En outre, le rapporteur gaspille un temps qui pourrait être utilisé pour un travail profitable. S'il ne met un frein à l'emballement de sa langue, et ne maîtrise pas son agitation, il se hâte vers la pauvreté spirituelle: « Tout travail procure l'abondance, mais les paroles en l'air ne mènent qu'à la disette. » — Prov. 14: 23.

Ceux qui se complaisent à faire courir des bruits qui touchent la conduite ou l'intégrité des autres, devraient retenir leur langue agitée. Les bruits qui courent se révèlent bien souvent n'être que des mensonges. Selon les lois du pays sur la diffamation et la calomnie, celui qui répète une déclaration fausse et préjudiciable est aussi responsable devant la loi que celui qui en est l'auteur. Celui qui fait courir un bruit peut tenir ses informations d'un journal, d'une lettre, ou avoir entendu une nouvelle de première main, et il peut même dire de qui il les tient; mais si c'est un mensonge il peut être poursuivi et ne peut rejeter la responsabilité sur la source de son information. En somme, si celui qui fait naître le bruit était seul à en parler, ce bruit serait étouffé à la racine. C'est la large publicité faite par les colporteurs non théocratiques de ces bruits qui est la cause du mal.

La langue qui rapporte est souvent une langue qui ment. Tandis qu'elle raconte son histoire, elle l'exagère et la déforme afin de relever « les morceaux de choix » qu'elle colporte. Plus la nouvelle présentée est sensationnelle, plus grande est sa valeur dans le cercle des amateurs de potins qui brûlent alors d'envie de raconter des histoires capables de semer la discorde. Presque immanquablement la discorde est semée et la haine de Jéhovah méritée. Il y a sept choses que Jéhovah hait: « Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » — Prov. 6: 16-19.

Un « cœur qui médite des projets iniques », voilà le cœur que l'on découvre souvent derrière la langue qui flatte. Or « un homme qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas. » De telles personnes

au « cœur double » pensent qu'elles peuvent flatter au moyen de paroles, tout en travaillant à leurs desseins cachés: « Ils parlent la vanité l'un à l'autre; [leur] lèvre est flatteuse, ils parlent d'un cœur double. L'Eternel (Jéhovah) retranchera toutes les lèvres flatteuses, la langue qui parle de grandes choses, ceux qui disent: Par nos langues nous prévaudrons, nos lèvres sont à nous; qui est seigneur sur nous? » (Ps. 12: 2–4, *Da, note marg.;* Prov. 29: 5). Afin de tromper l'imprudent, « leur bouche dit des choses pompeuses; ils flattent les gens par intérêt ». (Jude 16, *Goguel & Monnier.)* Mais les vrais chrétiens n'auront pas recours à l'hypocrisie pour parvenir à des fins égoïstes suivant l'exemple de Paul qui déclara: « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. » Ils savent que « la bouche flatteuse cause la ruine ». — Prov. 26: 28, *Cr;* I Thes. 2: 5.

### LANGUES HYPOCRITES ET GROSSIÈRES

L'hypocrisie est proche parente de la flatterie, et les deux sont funestes à ceux qui ne veulent pas rompre avec elles. « L'hypocrite ne viendra point devant ma face », c'est-à-dire devant Jéhovah Dieu. Par le moyen de l'hypocrisie, un homme peut s'enrichir maintenant, mais « quelle sera l'attente de l'hypocrite, lorsque Dieu lui arrachera son âme, s'il s'est adonné à commettre des extorsions? » (Job 13: 16; 27: 8, *David Martin*). Jésus-Christ condamna les langues hypocrites qui parlaient pour produire un effet; il dit aux scribes et aux Pharisiens: « Hypocrites! Esaïe a bien prophétisé de vous, disant: Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est fort éloigné de moi; mais ils m'honorent en vain, enseignant comme doctrines des commandements d'hommes. » Il ne suffit pas d'avoir le nom de Dieu sur les lèvres, il faut faire sa volonté. Nous ne devons pas nous contenter de lire la Bible par routine, mais nous efforcer d'observer ses préceptes dans notre conduite. Les Pharisiens étaient hypocrites jusque dans leurs prières, cherchant davantage à être vus et admirés des hommes qu'à être entendus par Dieu (Mat. 6: 5; 7: 21; 15: 7–9; 23: 2, 3, *Da*). Une personne qui agit ainsi ne pourra jamais arriver à aimer son prochain comme soi-même, car « le faux ami séduit (perd, *Segond*) son ami par ses paroles. » — Lév. 19: 18; Prov. 11: 9, *Saci.*

Une langue obscène s'apparente à une langue hypocrite si elle prétend être chrétienne. N'est-il pas illogique d'employer la langue pour prêcher le pur évangile du Royaume, puis, en dehors du service, de l'utiliser pour maudire, pour jurer et plaisanter grossièrement? La même Bible qui commande la prédication condamne l'obscénité: « Que ni la fornication, ni aucune impureté ou cupidité, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints; ni aucune chose honteuse, ni parole folle ou plaisanterie (grossière, *Cr*), lesquelles ne sont pas bienséantes... car, à cause de ces choses, la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance. N'ayez donc pas de participation avec eux; et n'ayez rien de commun avec les œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt reprenez-les aussi; car les choses qu'ils font en secret, il est honteux même de les dire. » — Eph. 5: 3–7, 11, 12, *Da.*

Ce vieux monde pense qu'il est nécessaire de jurer et de blasphémer pour faire preuve de virilité, qu'il faut raconter des histoires ordurières pour montrer que l'on est homme. A vrai dire, les gens du monde ont peur de ne pas rire quand on raconte une histoire sale, qu'elle soit drôle ou non; il leur faut éclater de rire s'ils ne veulent pas être considérés comme des innocents qui ne saisissent pas le « sel » de l'histoire. Mais les chrétiens seront-ils lâches au point de recourir aux plaisanteries grossières pour être considérés comme de « vrais camarades » par ce monde méchant? Ils ne sont pas si naïfs. Ils ont déjà abandonné de telles choses. Pourquoi retourner à la boue, à ce qu'ils ont vomi? Paul dit: « C'est ainsi que vous vous conduisiez autrefois, plongés que vous étiez dans ces vices. Mais à présent, vous aussi, renoncez à tout cela: colère, animosité, médisances, méchanceté, propos déshonnêtes qui sortiraient de votre bouche. » Il faut que l'on s'efforce de dompter la langue sinon notre adoration est vaine. — Col. 3: 5–8, *Les Moines de Maredsous;* Jacq. 1: 26; II Pi. 2: 20–22.

La langue n'est que l'instrument de l'esprit et du cœur. Jésus dit que « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ». Aussi devons-nous aller à la racine du mal lorsque nous cherchons à dompter une langue rebelle. Nous devons travailler à effacer de l'esprit et du cœur tout ce qui pourrait inciter notre langue à tenir des discours insensés. Si l'esprit et le cœur sont remplis de ce qui est bon, ils n'autoriseront pas la langue à médire, mentir, flatter, jouer l'hypocrisie, dire des obscénités. Dans un esprit et dans un cœur convenablement nourris il n'y a pas de place pour de telles vanités. — Mat. 12: 34; 15: 18, 19.

Non seulement l'esprit du chrétien empêchera sa bouche de commérer, mais encore il fermera ses oreilles aux commérages des autres, et le chrétien découragera les mauvaises langues en leur montrant sa désapprobation. « Le vent du nord enfante la pluie, et la langue *qui médit* en secret, un visage irrité » ou, selon la note marginale, « le vent du nord enfante la pluie, et le visage attristé dissipe (fait taire) la langue mensongère ». (Prov. 25: 23, *Cr.*) L'esprit réfléchi comprend que critiquer et calomnier c'est une façon indirecte de se vanter et d'élever sa propre personne. Le fait d'abaisser les autres nous donne une fausse et décevante impression de supériorité. C'est pourquoi le chrétien agira à la fois dans son intérêt et dans celui du rapporteur en refusant de l'écouter. Privé de combustible le feu s'éteint. — Ps. 141: 5; Prov. 14: 7; 17: 4, 20; 20: 19; 26: 20, 21; 28: 23.

Aussi, cherchez à faire des progrès pour dompter la langue en remplaçant le mal par le bien. « Frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Phil. 4: 8). En étudiant la parole renouvelez votre esprit, afin qu'il puisse transformer votre langue rebelle: « Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète. » (Rom. 12: 2, *NW*). Par une étude continuelle acquérez toujours davantage de cette connaissance qui vous revêtira d'une personnalité à l'image du Christ: « Vous avez dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle par la connaissance conformément à l'image de Celui qui l'a créé. » — Col. 3: 9, 10, *Oltramare.*

Jusqu'à ce qu'un tel changement se soit complètement opéré Grâce à l'étude et à l'aide de l'esprit de Dieu, et permette de dompter complètement la langue, nous devons tous veiller sur ce petit membre, chacun surveillant le sien et contenant ses traits. Suivez le conseil du livre des proverbes, et lorsque l'atmosphère est orageuse, comptez vos paroles et restez calme, car « l'abondance de paroles ne va pas sans péché, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre *trop* ses lèvres *court à* sa perte. Celui qui contient ses paroles possède la science, et celui qui est calme d'esprit est un homme d'intelligence. Celui qui garde sa bouche et sa langue garde son âme des angoisses ». (Prov. 10: 19; 13: 3; 17: 27; 21: 23, *Cr.*) Maîtrisez votre langue lorsque les esprits s'échauffent, mettez la main sur la bouche s'il le faut (Job 40: 4; Ps. 39: 2; Prov. 30: 32). Si par vous-même vous êtes trop faible pour dompter votre langue, alors priez comme le fit le psalmiste: « Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres! » — Ps. 141: 3.

S'il est si important de dompter la langue, c'est parce que « la mort et la vie sont au pouvoir de la langue ». Si on s'en sert pour lancer des traits enflammés, elle est pleine de poison mortel, mais « la langue douce est un arbre de vie ». (Ps. 34: 12–14; Prov. 15: 4; 18: 21.) C'est au moyen de la langue que nous confessons Dieu et Jésus-Christ, et c'est par elle que nous faisons « une proclamation publique pour le salut ». Ayant donc de si glorieuses perspectives de service et de vie, faisons des progrès pour dompter la langue à mesure que nous avançons vers la maturité. — Rom. 10: 10, *NW;* 14: 11; Phil. 2: 11; Héb. 6: 1.




● Dans *La Tour de Garde* du 1er Janvier 1952, le tableau des principales dates historiques indique qu'Adam fut créé en automne de l'an 4025 av. J.-C. Sur quoi se fonde cette pensée? — D. D., Iowa.

On peut lire à la fin du tableau, la déclaration que voici: « Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que de nombreux événements bibliques des temps reculés se produisirent dans le courant d'années allant d'un automne à l'autre. Même de nos jours, les juifs ont une *année civile* fixée entre deux automnes. Lors de l'Exode, en 1513 av. J.-C., des années sacrées furent inaugurées et comptées de printemps en printemps. » Ceci montre qu'aux siècles passés les années allaient d'un automne à l'autre; l'automne marquait donc le début de la nouvelle année. Quelle est l'origine de cet usage? Il est raisonnable de penser qu'il prit naissance avec Adam; si ce fût le cas, alors il est tout aussi raisonnable de conclure que l'homme fut créé en automne. En effet, celui-ci, comme il est naturel, comptait le temps par rapport à lui. Il calculait son âge en prenant l'époque de sa création comme point de départ. Il s'ensuit que pour lui une nouvelle année débutait à chaque anniversaire de sa création. Il est probable que sa proche famille et plus tard tous leurs descendants ont fini par adopter cette même époque comme marquant leur nouvelle année. C'est de cette façon que les anciens auraient pu établir leur coutume de compter les années en se fondant sur l'époque de la création d'Adam; dans cette hypothèse, et puisqu'ils comptèrent en effet leurs années d'automne en automne, nous pouvons penser avec raison qu'Adam fut créé en automne.

Il convient de noter que l'automne joue un rôle important dans les arrangements faits par Jéhovah. Une des trois principales fêtes que l'alliance de la Loi ordonnait aux Israélites d'observer, savoir la fête des tabernacles ou fête de la moisson, avait lieu en automne. Le grand jour des expiations se célébrait également en automne. En outre, on fit la dédicace du temple de Salomon en automne. La désolation totale de Jérusalem survint en automne, et après les soixante-dix années de désolation, l'adoration de Jéhovah fut restauré en automne. Jésus naquit en automne de l'an 2 av. J.-C. Il fut oint pour être le Messie en automne de l'an 29 de notre ère et c'est en automne 1914 qu'il fut intronisé dans les cieux.

● Pourquoi la Watchtower Society ne condamne-t-elle pas le vin et toute boisson alcoolique comme fléaux, ce qu'ils sont en réalité? — H. J., Pensylvanie.

Nous ne condamnons pas les boissons alcooliques parce que la Bible ne les condamne pas. Comment pourrions-nous les défendre lorsque les Ecritures nous disent que des serviteurs de Jéhovah en buvaient. Les sacrificateurs en Israël avaient le droit de boire du vin, sauf durant leur service dans le temple. On buvait du vin, avec l'approbation divine, lors des fêtes, et on l'acceptait avec reconnaissance comme un don du Créateur (Gen. 14: 18; Lév. 10: 9; Ps. 104: 14, 15). Le premier miracle de Jésus fut le changement de l'eau en vin pour qu'on en bût à des noces: le vin fourni par l'hôte était épuisé (Jean 2: 1-11). Le contexte de la citation montre que ce ne pouvait être du jus de raisin comme certains voudraient le faire croire. Jésus buvait du vin, et la génération religieuse de son temps l'accusait de s'adonner à des excès, en disant: « Voilà un mangeur et un buveur de vin. » (Mat. 11: 19, *Liénart*). On n'aurait jamais pu l'accuser ainsi s'il ne s'était agit que de jus de raisin non fermenté. Au surplus, une boisson non fermentée ne fait pas rompre les outres. — Luc 5: 37-39.

Si nous ne conseillons pas, comme condition requise pour un chrétien, une abstinence complète de spiritueux, par contre notre Société a publié sans détours ce que la Bible condamne à propos des boissons alcooliques, c'est-à-dire les excès jusqu'à s'enivrer (Prov. 20: 1; Es. 5: 11, 22). Mais si nous voulons défendre les spiritueux simplement parce que quelques-uns ne savent pas quand s'arrêter et s'enivrent, il nous faudrait également interdire de manger parce que certains par gourmandise ne savent pas quand s'arrêter pour leur bien-être physique. Pourquoi? Parce que la Bible met la gourmandise au même rang que l'ivresse et elle les condamne (Deut. 21: 20; Prov. 23: 20, 21). Nous sommes donc en harmonie avec la Bible lorsque nous condamnons la gourmandise et l'ivresse, mais non le manger et le boire. Il est écrit: « Fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. » (I Tim. 5: 23). Il est dit ici « un peu » de vin et non pas beaucoup. Il est permis aux chrétiens de boire du vin mais ils ne doivent pas s'adonner « aux excès du vin ». Ils devraient se maîtriser et ne pas en user quand ils se réunissent ou au cours de leur prédication (I Tim. 3: 8; Tite 2: 3; Lév. 10: 9). Ceux qui sont incapables de se contrôler et de boire du vin avec modération devraient s'en priver. Et il va de soi qu'un chrétien ne poussera pas son prochain à boire, à l'instar des gens du monde, ni ne boira-t-il quand il se trouvera en présence d'un faible, ce qui peut être pour ce dernier une occasion de chute et de scandale. — Hab. 2: 15; Rom. 14: 21.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « LA TROMPETTE DU JUBILÉ »

Lévitique 25: 9, 10

Le moment est venu de proclamer la liberté à tous les habitants de la terre. La liberté pour tous! C'est là une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité et qui soupirent après la vraie liberté pour l'humanité. Alors que la situation devient de plus en plus difficile pourquoi ne pas chercher une issue qui donnera la liberté? Le grand Libérateur a décrété que le mal ne régnera pas toujours. Sa Parole offre actuellement la liberté. Cette bonne nouvelle de la délivrance doit retentir comme les sons de la trompette. C'est ce que font les serviteurs de Dieu dans le monde entier en propageant le périodique *La Tour de Garde*. Pendant le mois d'avril, la période de témoignage « La Trompette du Jubilé » offrira à bon nombre de personnes l'occasion d'accomplir une part en ce quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. On proposera un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* contre 350 fr en France, 60 fr en Belgique, 5 fr en Suisse. Les nouveaux abonnés recevront trois brochures bibliques à titre gracieux. A ceux qui sont déjà abonnés à *La Tour de Garde*, on présentera le périodique *Réveillez-vous!* aux mêmes conditions. Procurez-vous des périodiques et employez-les pour faire connaître à d'autres leur précieux contenu. Une distribution régulière des périodiques de maison en maison aidera maintes personnes à apprendre ce qu'est la liberté. Faites d'avril un mois de périodiques.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 30 mars:
La commémoration — Avez-vous le droit de participer aux emblèmes? §§ 1-22

Semaine du 6 avril:
La commémoration — Avez-vous le droit de participer aux emblèmes? §§ 23-37 et Que dire de ceux qui ne participent pas?

## *Textes quotidiens pour avril*

16 Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi. — Ps. 26: 2, Cr. 1905. wF 15/10/51 2a

17 Proclamer aux captifs la délivrance et... renvoyer libres les opprimés. — Luc 4: 18. wF 1/12/51 45

18 Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. — I Pi. 4: 16. wF 15/4/52 10

19 Que ton nom soit sanctifié. — Luc 11: 2. wF 15/12/51 6, 12-14

20 Ainsi parle Jéhovah des armées: En ces jours-là dix hommes de toutes les langues des nations saisiront le pan de la robe d'un Juif et diront: Nous voulons aller aussi avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. Zach. 8: 23, Cr 1905. wF 15/2/51 9, 16a

21 Dans le Hadès... étant dans les tourments, et il vit de loin Abraham... Aussi il s'écria et dit: Père Abraham, aie pitié de moi. — Luc 16: 23, 24, NW. wF 1/7/51 3, 6a

22 C'est pourquoi nous ne craindrons pas,... alors même que ses eaux mugissent et bouillonnent, et que leur furie fasse trembler les montagnes. — Ps. 46: 2, 3. AS. wF 15/7/51 15, 17

23 Mais l'un des séraphins vola vers moi; tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche. — Es. 6: 6, 7. wF 1/8/51 25

24 Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. II Pi. 2: 19. wF 15/8/51 18-20

25 Car le Fils de l'homme est maître du sabbat. — Mat. 12: 8. wF 15/9/51 5, 6b

26 Et j'étendrai ma main sur... ceux qui se prosternent en faisant serment à Jéhovah et jurent par leur roi (par Melchom, note marginale). — Soph. 1: 4, 5, Cr 1905. wF 15/4/52 20, 21

27 Vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. Lév. 25: 10. wF 1/12/51 42, 43

28 Ils ne font pas partie du monde tout comme je ne fais pas partie du monde. — Jean 17: 16. NW. wF 15/5/51 13a

29 Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance. — Rom. 15: 13. wF 15/1/52 1, 2, 3

30 Je connais, en effet, ses dispositions, qui déjà se manifeste aujourd'hui. — Deut. 31: 21. wF 1/4/52 11, 12

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.


La
TOUR DE GARDE
annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH
1er AVRIL 1952 No 7
Périodique bimensuel
RENOUVELER L'ESPRIT POUR
LA VIE DU MONDE NOUVEAU
MAINTENIR L'ESPRIT RENOUVELÉ
L'ÉDUCATION QUI CONDUIT AU SUCCÈS
L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH
"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| L'éducation qui conduit au succès | 99 |
| Renouveler l'esprit pour la vie du monde nouveau | 100 |
| Maintenir l'esprit renouvelé | 104 |
| Le clergé et la guerre — Un tableau confus | 108 |
| Le paganisme en déroute | 110 |
| Trop de transfusions de sang | 110 |
| Questions de lecteurs | 111 |
| Textes quotidiens pour mai | 112 |
| Communications | 112 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yoroubs |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.75 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Avril 1952 — № 7

# L'ÉDUCATION QUI CONDUIT AU SUCCÈS

UN PROVERBE plein de sagesse dit que « tout ce qui brille n'est pas or ». Il est parfois bon de s'en rappeler lorsque les hommes se laissent aller à de grandes déclarations, et on n'en a jamais tant entendu qu'en notre « âge du cerveau ».

A cause des grades universitaires que certains hommes ont reçus, on les comble d'honneurs; en outre toutes les nations aiment confier des positions prépondérantes aux hommes nantis d'un grand savoir, surtout dans le domaine scientifique et particulièrement dans la science de la guerre.

Mais que dire de la récolte moissonnée par ce siècle? Ses deux guerres mondiales ne sont nullement de grands exploits intellectuels. Il est également difficile de voir où est la sagesse dans cette crainte universelle que les inventions de la science moderne ont suscitée parmi les hommes. Et peut-on dire, comme certains le prétendent, que les enfants profitent de l'instruction la plus progressive qui n'ait jamais été donnée? La question de l'enfance délinquante se pose aujourd'hui avec plus d'acuité qu'autrefois et, justifiant l'avertissement donné par la Bible, la vague de « rébellion » des enfants contre leurs parents se répand avec une force qui n'a d'égale que celle des malheurs sans cesse croissants de la jeunesse (II Tim. 3: 2). En outre l'athéisme que sèment partout l'évolutionnisme et le communisme, ainsi que les « mariages d'essai » auxquels on songe de plus en plus sérieusement et qui ne manqueront pas de causer la ruine de la famille, montrent on ne peut plus clairement où en sont les hommes au point de vue de la connaissance la plus importante, la connaissance de leur Créateur.

Lorsque des conditions analogues prévalaient sur le territoire de l'ancien Israël, quand il n'y avait que « parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères », Jéhovah en donna la raison disant: « L'Eternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. » (Osée 4: 1). Quelle peut donc être, à votre avis, la cause de ces mêmes malheurs aujourd'hui?

Voyons ce que notre « monde intelligent » arrive à faire avec cette sagesse dont il est si fier. Les puissances mondiales peuvent, il est vrai, mettre de côté une grande quantité de leurs produits et ensuite mener de vastes campagnes d'aide aux peuples moins fortunés. Grâce à leurs connaissances dans l'art de construire, les hommes dressent les plans d'immenses édifices, et dans le roc qui ne leur résiste plus jettent les fondations de leurs grands buildings qui s'élancent à l'assaut du ciel. Ils sont en mesure de lever d'imposantes armées et de les préparer à des exploits qu'elles accompliront sous la conduite de chefs qualifiés. Oui, des hommes accèdent au trône, d'autres sont appelés à remplir de hautes fonctions politiques, habiter des palais et exercer une grande influence. Mais est-ce vraiment grand-chose? Si là s'arrête le succès, alors l'homme n'est pas beaucoup supérieur aux insectes et aux animaux. — Prov. 30: 24–28.

On dirait aussi que par une ironie du sort l'instruction de ce monde agit à rebours. Un enfant de quatre ou cinq ans, par exemple, demande qui a fait les fleurs. Si on lui dit que c'est Dieu, il le croit parce qu'il se rend compte qu'il est incapable d'en faire autant de ses petites mains. C'est ce qu'il apprend et bien d'autres choses encore. On lui enseigne à respecter la grande puissance de Dieu, à prier Dieu et à se sentir en sécurité parce que Dieu est capable de vaincre tous les méchants. Mais plus tard le même enfant devenu grand, tombe dans les griffes de professeurs des grandes écoles qui commencent à détruire sa simple foi, qu'ils lui font abandonner au profit des doctrines de l'évolution. Avec sa foi disparaît aussi son sentiment de sécurité et le jeune homme se trouve emporté par la mer humaine qui vit dans la crainte d'une guerre atomique ou de toute autre destruction massive. Après dix-sept ou dix-huit ans de cette « éducation », il s'aperçoit qu'il en sait moins qu'à l'âge de quatre ou cinq ans.

Aussi, certains diront-ils que l'éducation religieuse résoudra le problème. Mais il n'en est rien car dans les « états de l'église » qui prédominent en Amérique latine, par exemple, l'un des traits dominants de ces peuples malheureux c'est l'immoralité dégradante et l'ignorance générale. Des statistiques montrent que même aux Etats-Unis, l'enseignement dispensé par les écoles du dimanche n'a pas su procurer une connaissance pratique de la Parole de Dieu. Voici ce que Dieu ordonna à Israël, sa nation typique, à l'adresse de ceux qui avaient la charge d'une famille:

« Ces commandements que je te prescris aujourd'hui, seront dans ton cœur; tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu te tiendras dans ta maison, quand tu marcheras en chemin, quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras; et tu les lieras comme un signe sur ta main, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux; tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison, et sur tes portes. » — Deut. 6: 6–9, *Ostervald*.

Plus tard, au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul encouragea dans le même sens les parents chrétiens lorsqu'il leur dit d'élever leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». (Eph. 6: 4.) Cette instruction va naturellement de pair avec l'exemple des parents tant dans leur enseignement que dans leur vie de chrétiens. Mais en agissant ainsi ils auront la joie de participer à l'éducation d'une nouvelle créature consacrée à apprendre les desseins de Dieu et à aider publiquement les amis et les voisins à en faire autant — d'un élément vraiment utile pour l'humanité.

« A quoi cela vous mènera-t-il? » demanderont railleurs les gens du monde. Mais ces moqueurs considèrent-ils que Jésus-Christ arriva au succès? Non, évidemment; néanmoins l'enseignement qu'il donna permit de connaître le seul moyen d'obtenir le salut pour la vie éternelle dans un monde nouveau accessible à l'humanité. Voyez ce que disait Paul, l'un de ses apôtres: « Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » — I Cor. 1: 20, 21.

Ceux qui grâce à « la folie de la prédication » auront traversé la crise mondiale qui approche, ceux-là seront préservés pour la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour aider tous ceux qui veulent connaître le vrai succès, la bonne nouvelle est exprimée simplement mais avec la puissance

émanant de la Parole de Dieu et l'expérience de l'apôtre Paul nous montre que cela est sage. — I Cor. 2: 1, 4, 5.

Ce fut certainement avec l'autorité de Dieu que Jésus enseigna, parlant comme nul homme avant lui n'avait parlé (Jean 7: 46), donnant une éducation chrétienne à ceux qui l'écoutaient et allant, pour accomplir son œuvre, de ville en ville, de village en village, de maison en maison, dans les lieux publics, partout où l'on pouvait se réunir (Luc 8: 1; Actes 20: 20; Luc 5: 1–3; Mat. 5: 1, 2). Jésus et ses disciples instruisaient également avec beaucoup de patience dans les foyers, parlant sur de nombreux sujets bibliques (Mat. 9: 9, 10; Luc 10: 38–42). Dans le livre des Actes il ne manque pas de récits de ce genre d'expériences.

Cette activité vitale du véritable christianisme n'est pas disparue. En 1950 les témoins de Jéhovah, ministres chrétiens, consacrèrent dans le monde entier plus de 54 000 000 d'heures à ce même travail. Ils retournèrent en tout plus de dix-huit millions et demi de fois chez des personnes qui avaient manifesté de l'intérêt et conduisirent 234 952 études bibliques à domicile. La foule sans cesse croissante des nouveaux ministres, des nouveaux cœurs qui se réjouissent, des nouvelles personnes qui ont l'espoir de vivre éternellement dans le monde nouveau sont la preuve de leur succès. Cette façon de s'instruire pour connaître le véritable succès est toujours accessible et ce fait devrait être encourageant.




*« Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit. » — Rom. 12: 2, NW.*

JÉHOVAH Dieu possède une avance infinie sur les pensées modernes qui ont cours en ce monde. C'est seulement de nos jours que l'homme arrive à imiter la création animale inférieure, que le Créateur a douée de facultés merveilleuses comme celles de voler chez les oiseaux, de se mouvoir par réaction chez certaines créatures marines, de communiquer par télégraphie sans fil avec leurs antennes chez quelques insectes, d'évoluer dans l'obscurité grâce à leur équipement radar chez les chauve-souris, de produire de la lumière froide intérieure chez certains insectes et poissons, et d'accomplir encore d'autres exploits merveilleux. Mais l'infinie supériorité intellectuelle de Jéhovah sur l'homme est révélée non seulement par ses créatures terrestres mais également par sa Parole écrite, la sainte Bible, que les penseurs modernes regardent avec dédain, comme un livre démodé qui ne convient plus à notre siècle de progrès scientifiques. En réalité, ce sont la science et la pensée moderne qui créent des difficultés nouvelles et insolubles pour l'homme. Quant à la Bible, on ne peut la réfuter, elle se révèle vraie. Bien que la rédaction du dernier de ses soixante-six livres remonte à plus de dix-huit siècles, elle nous parle d'une manière digne de foi de choses à venir dans mille ans. Pour l'humanité à cette époque lointaine, la Bible nous dépeint une terre transformée en paradis, peuplée d'humains parvenus à la perfection du corps et de l'esprit, et de ressuscités délivrés du terrible ennemi qu'est la mort. Elle nous annonce aussi l'échec de la dernière tentative des ennemis de la paix universelle et leur destruction, et décrit la paix, la santé et le bonheur éternels dont jouiront les humains fidèles grâce aux bénédictions de Jéhovah et de son Christ.

[2] Pour Jéhovah Dieu c'est peu de chose que de prédire un millier d'années à l'avance. A ses yeux, mille ans sont comme un jour, et ses desseins s'accomplissent infailliblement. La situation critique actuelle fut annoncée par lui il y a environ six mille ans. Assurément, son esprit dépasse toute pensée moderne de l'homme qui est actuellement à bout d'expédients. — Ps. 107: 27.

[3] Les hommes de ce monde sont doués de cette faculté de la vie mentale que nous appelons « esprit ». Evidemment ils ne se servent pas de leur esprit comme ils le devraient. Ce doit être la raison pour laquelle aucune des choses qu'ils conçoivent ou projettent ne réussit. Et ils en sont étonnés et confus. Le système de choses entier qu'ils s'efforcent d'adapter à la pensée moderne est élaboré sur une manière de penser mauvaise, et plus il dure, plus il s'écarte de la vérité absolue.

[4] C'est là une déclaration par trop générale, mais elle est exacte car le système de choses actuel de ce monde n'est pas conforme à l'esprit de Dieu. C'est pourquoi il doit bientôt disparaître. En vérité, il est actuellement en voie de disparition! Dieu modèlera toutes les choses dans l'univers sur sa manière de penser supérieure. Il dit à l'homme à la vue courte et à l'esprit étroit: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel (Jéhovah). Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »

1 Comment est-il montré que Jéhovah possède une avance sur toutes les pensées modernes qui ont cours en ce monde?
2 Du point de vue temps, comment la prédiction n'est-elle pas chose difficile pour lui?

3 Quelle est la raison pour laquelle échoue tout ce que tentent les hommes?
4 Pourquoi le système actuel de ce monde doit-il échouer, en vue du succès de qui?

(Es. 55: 8–11). Il est grand temps de connaître les pensées de Jéhovah.

⁴ Aujourd'hui, nous pouvons apprécier mieux que jamais le bon conseil de Paul aux chrétiens à Rome. Il leur écrivit ce qui suit: « Cessez de vous conformer à ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète. » (Rom. 12: 2, *NW*). Si, pour nous convaincre de ce qu'est la volonté de Dieu, il nous faut renouveler notre esprit, c'est une preuve que ce système de choses ne se modèle pas sur Sa volonté. Par conséquent, nous devons cesser de nous y conformer afin de nous convaincre que la volonté divine est bonne, agréable et complète. Ce système peut se glorifier d'être plus évolué que le monde qui prit fin au déluge, il y a quarante-trois siècles, il n'en reste pas moins vrai qu'il est exactement semblable à lui, cela sous les mêmes rapports qui provoquèrent la destruction de cet ancien monde. Etant plus vieux, il se peut même que sous ces rapports il soit pire: en effet, le monde antédiluvien n'avait duré que 1656 ans tandis que le système de choses actuel existe depuis 4320 ans.

⁵ Quels sont alors les traits communs aux deux mondes? Ils se caractérisent par une tendance constante de l'esprit au mal, une tendance constante de la pensée qui va à l'encontre de la volonté du Créateur, Jéhovah Dieu. Quant à la cause qui fit détruire par le déluge l'ancien monde, nous avons le témoignage du Seigneur Dieu lui-même qui déclara: « Yahweh vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les imaginations et les tendances de leur cœur n'étaient que mauvaises constamment. » (Gen. 6: 5, *Liénart*). Après le déluge, quand Noé offrit à Dieu son premier sacrifice sur la terre purifiée, Jéhovah révéla que l'humanité retomberait de nouveau dans cette basse mentalité. Il dit: « Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme; car les penchants du cœur de l'homme sont mauvais dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tout être vivant comme je l'ai fait. » (Gen. 8: 21, *Liénart*). La comparaison que nous faisons de notre époque et de son système de choses avec le système antédiluvien n'est pas artificielle. Jésus compara les deux périodes, en disant: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » — Mat. 24: 37.

⁷ Avant de nous recommander de pas nous modeler sur ce système de choses, l'apôtre Paul décrivit la basse condition spirituelle qui le caractérisait en son temps. Depuis les jours de Paul, il a eu dix-huit siècles pour empirer. En lisant ci-dessous les paroles de l'apôtre examinons en toute honnêteté si ce système vaut mieux aujourd'hui qu'en ce temps-là. Voici ce que Paul déclara:

⁸ « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

⁹ « C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. » — Rom. 1: 22–32.

5 Pourquoi faut-il cesser de se « conformer à ce système de choses »?
6 Malgré les progrès, en quoi le système de choses actuel et le monde antédiluvien se ressemblent-ils?
7-9 De quelle description Paul préfaça-t-il son exhortation sur la non-conformation à ce système de choses? Cette description s'applique-t-elle à notre époque?

### TENDANCE DE L'ESPRIT DE L'HOMME

¹⁰ Quand Dieu créa Adam qu'il mit dans le paradis d'Eden, il ne donna pas à l'esprit de l'homme une tendance au mal. Le penchant au mal des humains provient de ce qu'ils naquirent d'Adam après que celui-ci se fut détourné de la volonté divine pour se porter au mal. C'est de lui que nous avons hérité cette tendance. En outre, Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses » a opprimé toujours plus durement les hommes afin qu'ils s'éloignent encore davantage de Dieu. Aujourd'hui, au « temps de la fin », il exerce une pression plus grande que jamais dans le dessein de mettre les hommes dans une situation sans issue.

¹¹ L'esprit est cette partie de notre moi d'où proviennent les pensées. C'est grâce à cette faculté de notre vie mentale que nous recueillons des informations, raisonnons et tirons des conclusions. Elle opère selon une certaine loi ou règle d'action, de sorte que, si l'esprit est porté au mal, il se conforme à cette règle d'action mais dans une mauvaise direction et ne cesse de tendre en ce sens. Cette tendance de l'esprit devient toujours plus forte, eu égard surtout à la pression qu'exerce le dieu méchant de ce système de choses. C'est ainsi qu'il y a chute de mal en pis. Dieu qui a donné l'esprit à l'homme sait comment il opère, mieux que les meilleurs psychologues ou psychanalystes formés dans les universités. Il découvre immédiatement la tendance de l'esprit de l'homme et il sait à quoi elle mènera. C'est pourquoi il nous met en garde contre les conséquences qui en découlent à coup sûr.

¹² Pendant quarante ans les Israélites n'eurent aucun contact avec l'Egypte idolâtre; le moment vint où seul le Jourdain les séparait encore de la Terre promise. C'est alors que Jéhovah Dieu ordonna à Moïse de composer un cantique qui témoignerait contre eux et auquel ils pourraient se référer dans l'avenir. Dieu voulait leur montrer par là qu'il savait d'avance à quoi les mènerait finalement leur disposition mentale et qu'en conséquence il les avait avertis. Il déclara: « Car je connais les dispositions qui l'animent (Israël) dès aujourd'hui, avant même que je l'aie fait entrer dans le pays que je *lui* ai promis par serment. » (Deut. 31: 21, *Cr*). Ou, selon une traduction moderne: « Je sais déjà aujourd'hui à quoi mènera son tempérament, avant que je l'aie fait entrer dans le pays

10 Comment l'esprit de l'homme se porta-t-il au mal?
11 Qu'est-ce que l'esprit? Qui le comprend parfaitement?
12 Quel témoignage prouve que Jéhovah savait d'avance à quoi mène la tendance de l'esprit de l'homme?

que je lui ai promis par serment. » (*AT*). Ce témoignage écrit d'avance servit à les juger et à les condamner quand il s'accomplit. C'est pourquoi la Parole de Dieu, qui a prédit il y a des milliers d'années l'état moral et religieux actuel de ce monde, s'élève en condamnation de ce dernier et montre que Dieu avait raison en déclarant d'avance qu'il aurait une fin déshonorante. Ceci prouve que le grand Créateur connaît longtemps à l'avance à quoi mène la tendance de l'esprit de l'homme. Sa description des conditions humaines en ces derniers jours est exacte. — II Tim. 3: 1–13.

[13] Vous dites-vous chrétien? Dans ce cas, vous êtes tenu à écouter Paul lorsqu'il déclare de ne pas vous conformer à ce système de choses, autrement vous vous révéleriez comme hypocrite ou apostat. Si vous n'êtes pas chrétien, vous vous êtes naturellement modelé sur ce système. Alors, si vous voulez éviter d'être détruit avec lui, il vous faut sans tarder donner suite à la prière de Paul en cessant de vous y conformer. Ne vous laissez pas tromper par les paroles: « On peut changer le monde! » inventées pour flatter la vanité de certains individus. Ne perdez pas non plus votre temps avec une autre maxime de ce genre qui dit: « Changez le monde avant qu'il vous change. » Au lieu de suivre la philosophie insensée d'un homme, rappelez-vous du sage conseil de Dieu disant que l'on ne peut changer ce monde. Dieu connaît la tendance de l'esprit de ce système de choses qu'il proclame condamné. Toutes les prières que vous lui adresseriez pour convertir Joseph Staline, Mao Tsé-tung et d'autres dictateurs et dirigeants resteraient sans réponse. Le monde ne fera qu'empirer. Malgré vos prières et votre philosophie, vous ne pourrez le changer. Le diable qui est le « dieu de ce système de choses » a été précipité des cieux. Animé d'une grande colère, il déverse des malheurs sur la terre et sur la mer. Pouvez-*vous le* changer? Non, certes. Le monde qui est sous sa puissance ne peut être changé. Il doit être et sera anéanti (II Cor. 4: 4; Apoc. 12: 7–12). Quant à vous, la seule manière de ne pas être changé par ce monde, ce n'est pas de vous efforcer de le modifier mais de faire ce que l'apôtre inspiré déclara: « Soyez transformés par le renouvellement de votre esprit. » (*Sy*). Voilà ce que vous devez faire dans ce monde, avant qu'il prenne fin, autrement vous périrez avec lui. Cette voie est votre seule chance de salut.

### COMMENT?

[14] Comment devez-vous vous transformer, renouveler votre esprit? Vous n'y parviendrez pas en suivant un cours de psychologie car elle se conforme à ce monde condamné et ne vous offre aucun remède mental véritable. Puisque l'esprit est cette faculté de notre vie mentale grâce à laquelle nous recueillons des informations et pensons, il nous faut pour le renouveler recueillir des informations autres que les choses dans lesquelles le monde nous a élevé, nous donnant ainsi une certaine physionomie mentale. Au vingtième siècle, le monde se dit sage et intelligent, en réalité il est édifié sur l'ignorance et opère selon elle. Cette ignorance est en grande partie volontaire, causée par l'égoïsme. Nous entendons par là une ignorance de la vérité de Dieu, de sa volonté et de ses desseins. C'est ce que Paul révèle lorsqu'il nous exhorte encore une fois de ne pas nous conformer aux nations du monde dans les termes que voici: « Vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. » — Eph. 4: 17–19.

[15] Si nous modelons notre vie sur ce système de choses et ses nations, alors, que ce soit volontairement ou à notre insu, nous nous modelons sur ceux qui ont l'intelligence obscurcie et qui sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur. Est-ce des gens de cette espèce que nous voulons imiter? Si nous les imitons, notre esprit ne se renouvellera jamais car de telles personnes ont un voile devant leurs yeux et sont séduites par le Diable pour la destruction. L'apôtre nous dit: « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » — II Cor. 4: 3, 4.

[16] Ce que nous voulons, c'est d'être transformé, cela dans l'espoir d'obtenir la vie éternelle dans un monde nouveau actuellement très proche. Pour cela, il est nécessaire que nous remplissions notre cerveau d'informations provenant de Jéhovah Dieu, la grande Fontaine de vie. Nous avons besoin de la connaissance pour faire place à l'ignorance, de la lumière pour faire place aux ténèbres. Nous obtenons cette connaissance et cette lumière grâce à la Parole de Dieu, la sainte Bible. C'est elle qui nous sanctifie. En effet, elle nous sépare du monde et nous rapproche de Dieu. C'est pourquoi Jésus pria pour ses disciples en disant: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). La Parole de Dieu vous sanctifie et vous sépare du monde parce qu'elle est différente de ce que le monde pense, dit, écrit et enseigne.

[17] Ôtons le voile que Satan a mis devant nos yeux au moyen de ce monde. Puis sans prévention et avec un cœur honnête approchons-nous dans la prière du Livre de Dieu et étudions-le pour apprendre la vérité qui éclaire. Au lieu de nous laisser intimider par le grand étalage que le monde fait de sa sagesse ou par l'ancienneté tant vantée de ses traditions, de ses philosophies, de ses institutions et écoles, au lieu de nous laisser influencer par son esprit, nous devrions ouvrir notre cœur à l'influence et aux opérations de l'esprit de Dieu, sa lumineuse force active. Si nous délaissons ainsi ce monde pour nous tourner vers Jéhovah Dieu, la Source de lumière, alors notre esprit sera affranchi des traditions et des philosophies obscures des hommes. C'est cette liberté que l'on nous promet en ces termes: « En revanche, dès qu'on se tourne vers le Seigneur (Jéhovah, *NW*), le voile tombe. Or le Seigneur est l'esprit même, et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Quant à nous, qui le visage sans voile reflétons tous comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image, de gloire en gloire, selon l'action du Seigneur qui est esprit. » — II Cor. 3: 16–18, *Liénart*.

[18] On ne peut faire abstraction du pouvoir de l'esprit de Dieu lorsqu'il s'agit de nous renouveler, de nous rendre

---

13 Pourquoi ordonne-t-on aux chrétiens de se transformer plutôt que de changer ou convertir le monde?
14, 15 En suivant quelle voie ne réussirions-nous jamais à renouveler notre esprit?
16 Pourquoi avons-nous besoin de la Parole de Dieu pour renouveler notre esprit?
17 A quel esprit devons-nous résister, et à l'influence et aux opérations de quel esprit devons-nous ouvrir notre cœur?
18 Pourquoi ne pouvons-nous ne pas tenir compte de l'esprit de Dieu lorsqu'il s'agit de nous renouveler?

différent de ce que nous étions quand nous appartenions à un monde ignorant. L'apôtre une fois de plus fait ressortir ce point lorsqu'il nous décrit le changement qui s'est opéré en lui et en Tite. Il déclare: « Car nous étions jadis nous aussi insensés, désobéissants, errants, asservis à des convoitises et à des plaisirs de toute sorte, vivant dans la méchanceté et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté et l'amour pour les hommes de notre Sauveur Dieu furent manifestés, ce n'est pas par les œuvres dans la justice que nous avions faites, mais selon sa miséricorde qu'il nous a sauvés, par un bain de régénération et de renouvellement par l'(esprit saint), qu'il a abondamment répandu sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. » (Tite 3: 3–6, *Liénart*). En nous révélant comment cette même force active venant d'en haut opérait par lui pour transformer d'autres humains en chrétiens, l'apôtre se réfère à eux comme lettre de recommandation de son bon travail. Il dit: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'(esprit) du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3: 1–3). C'est cet esprit qui rend compréhensibles les informations contenues dans la Parole de Dieu puisqu'il sonde et nous révèle tous les saints secrets. Il est écrit: « Dieu nous les a révélées par l'(esprit). Car l'(esprit) sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'(esprit) qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. » (I Cor. 2: 10, 12). Ainsi, nous avons besoin de l'esprit de Dieu.

[19] Mais nous ne pouvons-nous attendre à ce que l'esprit de Dieu agisse automatiquement sur nous pour nous changer mentalement et opérer une transformation dans votre vie. Nous devons faire quelque chose en ce sens pour montrer que nous voulons à tout prix être différent. Selon les saintes Ecritures nous comprenons que l'esprit n'opère pas sans la Parole de Dieu. Par conséquent, si nous voulons qu'il agisse dans notre vie, il nous faut connaître cette Parole. Elle seule peut nous donner des informations et des instructions différentes de celles du monde. Seule elle nous donne une vision du vrai Dieu et de ce que sont ses qualités merveilleuses et son dessein de se justifier de toutes les accusations mensongères portées contre lui et de changer les conditions de vie pour le bien éternel de l'humanité. Ce ne fut que pendant le temps de notre ignorance que nous pensions et agissions comme le reste des hommes. Nous ne savions pas mieux qu'eux et nous étions à leur niveau spirituel.

[20] Pour renouveler notre esprit, il nous faut donc avant tout la Parole de Dieu en son entier, avec toute sa puissance et pure de toutes les traditions religieuses et de toutes les philosophies trompeuses des hommes. Il est nécessaire que nous venions à la Bible et, grâce à elle et à l'assistance de l'organisation théocratique, que nous soyons enseigné de Dieu. En venant à elle, il nous faut prier selon les paroles de David que voici: « O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. » C'est alors que Dieu nous aidera par son esprit et son organisation à comprendre sa Parole. — Ps. 51: 12, 13.

19 Pourquoi nous faut-il connaître la Parole de Dieu, si nous voulons que l'esprit divin agisse dans notre vie?
20 Ainsi pour renouveler notre esprit nous avons besoin de l'assistance de quelles choses?

### UNE PAROLE VIVANTE

[21] Avec quelque chose de nouveau dans notre esprit, nous pouvons commencer à changer notre manière de penser et de vivre. Avec la Parole de Dieu remplissant notre esprit et notre cœur, nous avons une force puissante et nouvelle qui travaille en nous. Cette Parole n'est pas morte, dénuée d'intérêt, sans caractère pratique ni interprétation des événements de notre époque et incapable de nous protéger contre la corruption des temps immoraux actuels. Au contraire, elle est vivante et source de conviction. Elle peut révéler mieux qu'aucun psychologue du monde ce qu'il y a de bon en nous. Elle n'est pas lettre morte mais le jugement qu'elle contient s'exécutera sûrement. Voici ce que déclara l'apôtre Paul: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Héb. 4: 12.

[22] En ayant en nous la dynamique Parole de Dieu, nous possédons une force nouvelle qui pousse notre esprit à contrôler nos pensées et notre vie. Si nous ne nous soucions plus de nous conformer à ce monde détestable, mais voulons imiter le Christ alors il nous faut à tout prix ce nouveau stimulant qui nous dirige dans la bonne direction, cela pour notre amélioration et notre transformation. Nous citons l'apôtre: « Vous avez été instruits... à vous dépouiller, en ce qui concerne votre ancienne manière de vivre, du vieil homme que corrompent les convoitises trompeuses, à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées, et à revêtir l'homme nouveau, créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté véritables. » (Eph. 4: 21–24, *Liénart*). Vous avez obtenu une nouvelle connaissance de la Parole de Dieu, grâce à Son esprit et à Son organisation.

[23] Ce que vous deviendrez maintenant sera en harmonie avec cette connaissance, ce sera donc une transformation en ce que Dieu veut que vous deveniez. Selon l'apôtre, il faut vous dépouiller du vieil homme et de ses œuvres et vous revêtir de l'homme nouveau. Mais à quoi va ressembler cet homme nouveau? Comment en réalité va-t-il se renouveler ou devenir un nouvel homme? Paul nous l'explique en disant que c'est celui « qui se renouvelle, DANS LA CONNAISSANCE (EXACTE, *NW*), selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a plus ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » — Col. 3: 9–11.

[24] Le fait que vous êtes devenu un nouvel homme, différent de ce monde, est le résultat d'une connaissance exacte du Créateur. Sa Parole vous le révèle, vous montre comment il se conduit, ce qu'il pense et quels sont ses principes ou règles d'action. Une glorieuse vision de Dieu, voilà ce que vous recevrez par sa Parole qui est lumière. En regardant Dieu avec les yeux de votre connaissance exacte vous pouvez vous renouveler et devenir son image en reflétant ce qu'il est, en l'imitant en conduite et en pensée, en vous exprimant comme lui, et en satisfaisant à ses exigences.

[25] Ainsi, vous serez transformé en son image, de gloire en gloire, et le saint esprit de Dieu agira en vous en ce sens. Intérieurement vous ne ressemblerez plus à un

21 Comment la Parole de Dieu est-elle vivante?
22 Quel changement d'hommes est possible maintenant?
23, 24 A quoi va ressembler le nouvel homme? Comment va-t-il se renouveler et devenir en réalité un nouvel homme?
25 Sous quel rapport ne sommes-nous plus semblables au monde mais à Dieu?

Gentil grec ou à un Juif. Vous ne vous glorifierez plus de votre circoncision ni ne vous sentirez-vous impur à cause de votre incirconcision. Pour la nation sainte qu'est l'Israël spirituel, vous ne serez plus un étranger et vous ne vous sentirez pas comme tel en son milieu. Aux yeux des membres de cette nation vous ne serez plus un barbare non civilisé, un Scythe, un esclave privé de tous les droits, ou un homme libre très privilégié. Extérieurement, dans la chair, vous pouvez être tout cela, mais dans votre esprit, selon l'homme intérieur, vous serez chrétien. C'est ce fait qui permet aux témoins de Jéhovah, lors de leurs assemblées et dans leur organisation internationale, de s'accorder dans la paix en manifestant leur affection fraternelle. Nous ne tolérons pas que les traditions nationales, l'orgueil, les rivalités, les difficultés politiques et les positions sociales nous divisent. Sous ce rapport nous ne sommes plus semblables au monde mais à Dieu, car Dieu n'est pas partial.

---

# MAINTENIR L'ESPRIT RENOUVELÉ

NOUS pouvons nous enrichir d'une connaissance et d'idées nouvelles, mais il n'est pas facile de maintenir l'esprit dans ce nouvel état et d'ordonner notre vie en harmonie avec lui. Ce n'est pas une chose facile en un monde sous la puissance du « dieu de ce système de choses » et de ses démons, au sein duquel nous vivons dans une chair imparfaite avec ses penchants au péché, à l'égoïsme et sa tendance à l'oubli et au mépris de Dieu. L'apôtre Paul bien que favorisé par des visions et des révélations glorieuses ne trouva pas facile à observer la nouvelle manière de vivre selon la connaissance qu'il avait de la Parole de Dieu. Il dut livrer un combat continuel qui ne se déroulait pas uniquement dans l'esprit. Aussi ne pouvons-nous dire que « le champ de bataille est dans l'esprit ». Il avait à lutter tout comme nous contre les imperfections, les passions et les penchants de la chair. Sa description de la bataille qu'il eut à livrer avec lui-même, sans parler de celle qu'il dut mener à l'extérieur, contre l'organisation du Diable, est aussi une description de la lutte que nous menons contre nos corps mourants par suite du péché originel. Voici ce que l'apôtre déclare:

[2] « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement (esprit, *NW*), et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement (esprit, *NW*) esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » — Rom. 7: 19-25.

---

1 Pourquoi n'est-il pas facile de maintenir l'esprit renouvelé et de vivre en harmonie avec lui?
2 Comment Paul décrivit-il la lutte que nous avons avec notre corps?

[3] Notez les expressions apostoliques « loi de mon esprit » (*NW*) et « loi du péché, qui est dans mes membres ». Une loi est une règle d'action ou de conduite selon laquelle agit ou se meut une personne ou une chose. Ce fut Adam, notre premier père qui, sous l'influence du Diable, mit cette loi dans la chair des hommes et nous la transmit par héritage. A moins que vous en soyez maître ou y résistiez, la loi du péché vous régira. Existe-t-il un moyen de la commander ou de lui faire obstacle? Oui, par la loi de l'esprit. Non pas le vieil esprit qui est souillé par le péché comme le monde, mais le nouvel esprit qui tend à faire de vous une image de Dieu, le Créateur du nouvel homme que vous avez revêtu. Le nouvel esprit régit une nouvelle règle d'action ou de conduite dans votre vie. Puisque votre nouvel esprit se trouve dans un vieux corps dirigé par un cerveau dans le même état, il y a conflit. A cause de votre nouvelle manière de penser, la faculté de désirer des choses meilleures est présente en vous, mais celle de faire parfaitement ce que vous voulez ne réside pas en vous, car vous êtes imparfait et la loi du péché veut diriger votre corps et votre esprit. C'est pourquoi il vous arrive souvent de servir avec votre chair la loi du péché. Toutefois, votre consolation est que vous ne prenez pas plaisir à pécher de la sorte. Votre esprit s'attache à la loi de Dieu qu'il approuve et veut accomplir.

[4] Selon la loi innée dans notre esprit, celui-ci trouve plus facile de tendre vers le péché et l'égoïsme. Pour supplanter cette tendance par une loi meilleure, il nous faut renouveler notre esprit par une connaissance meilleure, selon les directives et les conseils de cette dernière. Toutefois, la connaissance seule ne suffit pas. Bon nombre d'ecclésiastiques de la chrétienté ainsi que les membres de leurs troupeaux ont une connaissance de la Bible, mais ils n'agissent pas selon cette connaissance. Elle n'est pas la loi directrice de leur vie. Quant à nous, après avoir acquis une connaissance de la Parole de Dieu, nous devons travailler notre esprit qui en est le récipient. Contre les tendances au péché, à la paresse et à l'oubli, il nous faut cultiver des habitudes mentales convenables. C'est de cette manière que nous développerons une « loi de l'esprit », une certaine physionomie mentale, une règle d'action mentale, qui deviendra une force directrice dans notre vie.

[5] A l'aide de notre connaissance bénie de la Parole de Dieu, il faut former notre esprit pour qu'il pense, opère et fasse des efforts selon la droiture. Autrement, nous risquons de devenir des personnes dont l'esprit est redevenu mauvais, des hommes, selon les paroles de l'apôtre Paul, « corrompus d'entendement (en esprit, *NW*), réprouvés en ce qui concerne la foi » (I Tim. 6: 5; II Tim. 3: 8). Notre existence éternelle est subordonnée au fait

---

3 D'où provient la « loi du péché, qui est dans mes membres »? Et comment la « loi de l'esprit » la combat-elle?
4 Outre la connaissance, qu'est-il encore exigé, et pourquoi?
5 A quelles choses devons-nous nous affectionner? Si nous ne le faisons pas qu'en résultera-t-il?

d'établir en nous une loi juste de l'esprit. Notre destinée éternelle dépend des choses sur lesquelles nous fixons notre attention. Dans l'épître aux Romains (8: 5–7) nous lisons ce qui suit: « Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » Si nous détournons notre esprit de la vérité et le laissons se corrompre par les choses de l'organisation visible du Diable, cela signifie notre fin. Il est écrit: « Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » — Phil. 3: 18, 19.

[6] Il est bon que nous craignions afin que notre esprit ne se corrompe pas pendant le temps que nous sommes en ce monde dans lequel le serpent rampe sournoisement et trompe les hommes. L'apôtre exprime une telle crainte lorsqu'il dit: « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 3). Nous nous rappelons qu'à l'origine Eve avait une loi ou opération mentale saine, en accord avec les révélations de Dieu dans le jardin d'Eden. Mais le Diable ou Serpent s'approcha d'elle et s'efforça de susciter des idées malsaines dans son esprit. Au lieu de les chasser, Eve les nourrit, et cet effondrement de la loi juste de son esprit l'amena à être tentée de pécher. Elle pensait davantage au fruit défendu, combien il était désirable d'en manger, qu'à la vérité de la parole de Dieu et à l'avertissement divin contre le fait d'en manger. Si elle s'était conformée à cette loi juste au cours de ses opérations mentales, en fixant ses pensées sur la parole de Dieu comme étant la vérité même si celle-ci révélait Satan menteur, elle aurait évité d'être tentée puis d'être entraînée dans la tentation et le péché.

[7] Si nous établissons aujourd'hui, alors que le même Tentateur est encore présent, la loi juste de l'esprit et nous attachons résolument à la manière de penser du nouvel esprit, cela nous préservera d'entrer en tentation et de pécher. L'inimitié contre Dieu a son point de départ dans l'esprit. A nous qui avons été réconciliés avec Dieu, l'apôtre dit: « Vous... étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres. » Il déclare qu'avant de nous soumettre à Dieu « nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. » — Col. 1: 21 et Eph. 2: 2, 3.

[8] Quand nous nous trouvions dans cet état mental fait d'ignorance, nous n'aimions pas Dieu avec notre esprit. Le plus grand des commandements qui fût jamais donné aux hommes exige que nous aimions Dieu avec toutes nos facultés mentales. Jésus montra quel est ce commandement lorsqu'il le cita de la Loi de Dieu. Il dit: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*) ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit. » (Mat. 22: 37; Deut. 6: 5; Luc 10: 27, *Liénart*). Nos pensées habituelles nous affectent, nous influencent et nous poussent à suivre une certaine voie. Penser d'une manière et agir d'une autre, c'est de l'hypocrisie. Par amour, nous devons diriger nos pensées vers Jéhovah Dieu, c'est-à-dire qu'il nous faut penser à lui être agréable en lui obéissant et en prenant soin de tout ce qui honore son nom et fait fructifier les intérêts de son royaume.

[9] Nous ne pouvons servir Dieu avec un esprit partagé. Le psalmiste s'exprime comme suit: « Je hais ceux qui ont l'esprit partagé; mais j'aime ta loi. » (Ps. 119: 113, *AS*). « Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi. » Jésus hait également de tels hommes. Il dit aux Laodicéens modernes: « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 3: 16). Si votre esprit est partagé entre ce monde et Dieu, et que vous ne le renouveliez pas entièrement à l'image que Dieu approuve, il ne manquera pas avec le temps de se révéler. Cela signifiera votre rejet. Vous deviendrez corrompu mentalement par l'infection de ce monde et vous entrerez dans la tentation. C'est exactement ce qui est arrivé à la chrétienté. Aimer Dieu de toutes vos pensées voilà ce que vous lui devez. Il vous l'ordonne car c'est votre sauvegarde.



### PENSÉES PROGRESSIVES

[10] Le monde entier est malade mentalement, ses asiles d'aliénés sont remplis. La raison de cet état de choses est que le monde ne possède pas la saine doctrine de la Parole de Dieu et que le clergé est un médecin et un psychologue de néant et un consolateur fâcheux (Job 13: 4; 16: 2). Il est difficile de se maintenir dans un bon état mental au milieu d'un monde qui souffre actuellement d'un effondrement général. Bon nombre de ceux qui ont accepté la vérité de la Parole de Dieu ont des difficultés parce qu'il leur est très pénible de rompre avec leurs anciennes habitudes mentales. Ils sont constamment repliés sur eux-mêmes, ou, comme ils disent, ils se recueillent en eux-mêmes. Affligés d'un grand complexe d'infériorité ils s'aperçoivent de toutes leurs fautes. Ils sont douloureusement conscients des actions insensées qu'ils commettent devant leurs semblables, de leurs écarts en parole dans la conversation, de leurs embarras, de l'étalage de leurs faiblesses, des critiques à leur adresse, des reproches et des offenses que l'on commet contre eux. Ils présentent ces choses à Dieu dans la prière, mais ils n'en tirent aucun soulagement mental. Pourquoi? Parce qu'ils ne rejettent pas leurs fardeaux sur Jéhovah Dieu et ne les laissent pas entre ses mains, mais les emportent avec eux et les maintiennent fixés sur leurs épaules.

[11] Ils maintiennent leur esprit dirigé intérieurement, sur leur personne imparfaite, et ne cessent de penser aux choses qui les ont peinés. Ils n'accordent aucun repos à leur esprit, occupés qu'ils sont à tourner et à retourner ces choses dans leur tête. Plus ils y pensent, plus profondément elles pèsent sur leur esprit. Et parce qu'ils se les remémorent constamment, ils gémissent en leur for intérieur et souffrent mille morts.

---

6 En nous rappelant un exemple qui est un avertissement, pourquoi craindre la corruption de l'esprit?
7 Où est le point de départ de l'inimitié contre Dieu?
8 De quelle manière devons-nous penser afin d'obéir au plus grand commandement?

9 Quel jugement vient contre les hommes à l'esprit partagé?
10, 11 Par suite de quelles opérations et dispositions mentales, bon nombre de ceux qui sont dans la vérité ont-ils des difficultés?

[17] Ce qui précède ne dénote pas un état d'esprit sain et ne favorise pas la santé spirituelle. La véritable repentance devant Dieu n'exige pas, comme conséquence, un tel esprit tourmenté. Ni ne se ressent ou ne s'exprime ainsi un pardon véritable des offenses d'autrui. Si nous nous repentons et demandons pardon à Dieu, ayons confiance qu'il nous a pardonné par le Christ. Par conséquent, soyons en paix et efforçons-nous désormais d'agir différemment. Avons-nous pardonné à ceux qui nous ont offensé, alors cessons de bouder et ne leur en voulons plus. Il est écrit dans I Corinthiens 13: 5 (*Liénart*) que l'amour « ne tient pas compte du mal subi ». Et si nous avons encore souvenir de nos péchés passés, de nos actes insensés et de nos échecs, que ce soit non pour nous tourmenter mais pour nous servir d'avertissement et nous empêcher de recommencer. — Es. 46: 8.

[18] Notre temps n'est pas un temps pour regarder en arrière et s'occuper uniquement de notre faible personne au point de perdre de vue l'organisation théocratique et les actes glorieux actuels de Jéhovah. Au temps du prophète Zacharie, après le retour de Babylone du reste juif pour reconstruire le temple à Jérusalem, certains hommes vinrent au temple pour y pleurer et se lamenter sur les péchés passés de Jérusalem et sur les maux terribles qui s'étaient abattus sur elle en tel ou tel mois de l'année 607 av. J.-C. Ils voulaient jeûner et répandre la tristesse à l'entour. Jéhovah leur dit que leur attitude était déplacée, car leur temps était un temps pour se réjouir de la restauration par Jéhovah de son reste consacré et du rétablissement de son adoration au lieu auquel il avait attaché son nom. Il déclara que les anciens jeûnes des différents mois « se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissances. Mais aimez la vérité et la paix ». Il dirigea ensuite leur esprit vers l'avenir en leur disant comment dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et viendront au temple de Jéhovah pour y adorer. — Zach. 7:1 à 8: 23.

[14] Plus tard, aux jours de Néhémie, quand le reste restauré manifestait une tendance à se laisser aller à la mélancolie et à gémir sur sa conduite rebelle du passé, le gouverneur Néhémie dit à l'assemblée: « Ne soyez pas dans la désolation et dans les larmes... car ce jour est consacré à notre Seigneur; ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel sera votre force. » — Néh. 8: 9, 10.

[15] Le remède pour ce repliement sur soi-même, pour cette mentalité morbide est de regarder devant soi et non en arrière. Occupez votre esprit par des pensées progressives, par des projets intéressant ce qui est devant vous. Fixez vos pensées sur les obligations qui vous attendent et sur les moyens d'y répondre. Rappelez-vous ce que vous devez préparer, les études bibliques, les discours publics, et les démonstrations pour la réunion de service hebdomadaire, ainsi que toutes les autres choses que Dieu tient en réserve pour vous. Ne vous découragez pas, ne vous affaiblissez pas, ne faites pas une halte dans vos progrès en vous penchant douloureusement sur vos péchés du passé ou en regardant avec désir à ce qui est derrière vous. Imitez l'apôtre lorsqu'il dit: « Frères, pour moi, je ne crois pas avoir encore atteint le but, mais je fais une chose: oubliant ce qui est derrière moi, et m'élançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le but, pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Que ce soit donc là notre pensée, à nous tous qui sommes des hommes faits; et, si sur quelque sujet vous pensez autrement, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes arrivés, marchons ensemble. Soyez mes imitateurs. » — Phil. 3: 13–17, *Sy*.

12 Qu'exigent la repentance et le pardon véritables?
13, 14 Comment, aux jours de Zacharie, furent corrigées les dispositions mentales déplacées comme celles de s'affliger et de regarder en arrière? Comment le furent-elles du temps de Néhémie?
15 Quel est le remède scriptural pour ce repliement sur soi-même, cet état d'esprit morbide?

## OCCUPATIONS MENTALES

[16] Le monde nouveau et resplendissant est devant nous. Nous nous approchons de ses portes. La Bible attend sa venue et dirige notre esprit vers lui. Nous n'avons pas le temps de subir les conséquences d'une chute mentale dans la corruption. Il est absolument nécessaire, et tout nous pousse à le faire, de maintenir notre esprit renouvelé. Nos pensées doivent être maintenues dans la vraie direction afin qu'il n'en résulte que des conséquences souhaitables pendant que nous n'inclinons ni à droite ni à gauche. La loi de notre esprit doit être renforcée selon la Parole de Dieu, elle doit devenir une règle de laquelle nous ne nous écartons point, malgré les faiblesses de notre chair. Ceci exige que nous fassions un effort mental, que nous veillions sur nos pensées et allions à la Parole de Dieu qui ne cesse de progresser. Là nous pourrons toujours réconforter et renouveler notre esprit grâce à la vérité. Cela signifie qu'il nous faut prendre du temps et étudier personnellement la Parole de Dieu, assister aux réunions du peuple de Dieu et s'associer à lui dans l'examen et la discussion de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il faut nous joindre à lui pour nous édifier fidèlement, dans l'amour, sur notre très sainte foi. N'abandonnons jamais nos assemblées.

[17] La Parole de Dieu ne cesse de devenir plus nouvelle pour nous, non seulement grâce aux versions nouvelles et meilleures en notre langue, mais surtout grâce à l'accomplissement de ses prophéties et à la compréhension de ses doctrines sous le pouvoir éclairant de l'esprit de Dieu et par l'usage que Jéhovah fait de son organisation théocratique. Ayons les pensées de Dieu. Rappelez-vous que Pierre commit une faute en essayant de détourner Jésus de la voie qui menait au sacrifice parce que, comme le lui dit le Christ « tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes ». (Mat. 16: 23.) Nous sommes incapables de sonder toutes les pensées de Dieu. Il nous est impossible de conseiller ou d'instruire l'esprit de Dieu. Son esprit est tellement plus élevé que le nôtre et possède une avance infinie sur lui. En revanche, nous pouvons recevoir des informations, des secrets, et des révélations de son esprit. Ses pensées, que Dieu révèle à son peuple par son esprit et par sa Parole, peuvent devenir les nôtres, et, si nous sommes animés par elles, nous éviterons de répéter la faute de Pierre. Comme un Père aimant, Dieu nous dit, à nous qui sommes au milieu d'une génération d'adultères: « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans (ou observent) mes voies. » (Prov. 23: 26). Ce qui veut dire que nous devons lui accorder toute notre attention à mesure qu'il se révèle et prendre note de ses voies. Nous ne pourrons le faire qu'en étudiant sa Parole, en nous attachant à elle et en observant les rapports qu'il entretient avec son peuple organisé. Cela nous aidera à nous transformer.

[18] Sous le même rapport, il nous faut nous conformer

16 Pourquoi et comment devons-nous maintenir notre esprit renouvelé, dirigé sur ce qui est devant lui?
17 Comment la Parole de Dieu devient-elle plus nouvelle pour nous? Comment pouvons-nous avoir les pensées de Dieu?
18 Comment pouvons-nous avoir l'esprit du Christ?

à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « le chef et le consommateur de la foi » (Hébreux 12: 2). Nous sommes incapables de connaître entièrement l'esprit de Jéhovah, parce que, pour nous, il est insondable. Mais l'apôtre dit: « Nous avons l'esprit du Christ. » (*NW*). Nous avons en effet ce qu'il pense; nous partageons ses pensées, car il vint sur la terre et nous les révéla. Dans la mesure où nous sommes zélés et des chrétiens mûrs, nos pensées sont ses pensées. Nous comprenons alors pourquoi il parla et agit comme il le fit et pourquoi il s'humilia sous la main de son Père céleste même jusqu'à subir une mort ignominieuse sur le poteau de torture. Si nous sommes ses disciples fidèles, il nous faut suivre le conseil apostolique que voici: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » Nous pourrons l'observer à condition d'avoir l'esprit du Christ, sa pensée et, pour atteindre ce but, nous devons étudier la Parole de Dieu qui contient les paroles du Christ, nous décrit sa vie et nous indique les prophéties qu'il accomplit, celles qu'il est en train d'accomplir ou accomplira encore.

### VIVRE SELON L'ESPRIT RENOUVELÉ

[19] Notre chair déchue et faible ainsi que ce monde composé de démons et d'humains malfaisants s'opposent à ce que nous manifestions notre esprit en vivant désormais selon nos nouveaux sentiments ou dispositions mentales. Mais nous avons droit, c'est la Parole de Dieu qui nous y autorise, non seulement à la liberté de penser, mais encore à celle de s'exprimer. Il faut à tout chrétien véritable un esprit renouvelé selon la volonté de Dieu. Il est écrit dans la seconde épître aux Corinthiens (5: 17): « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles. » De la même manière, si une personne de bonne volonté doit vivre éternellement sur la terre paradisiaque après la bataille d'Armaguédon, il lui faut un esprit renouvelé qui la transformera afin qu'elle ne ressemble en rien à ce monde corrompu.

[20] N'oublions pas le but du renouvellement de notre esprit. Ecoutez les paroles suivantes déjà citées de l'apôtre: « Soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète ». (Rom. 12: 2, *NW*). Dans la chrétienté une grande confusion règne au sujet de ce qu'est la volonté de Dieu. Voilà pourquoi la chrétienté continue à se modeler sur ce monde. Quant à nous, il faut nous convaincre de ce qu'est sa volonté en recevant un nouvel esprit ce qui veut dire recevoir une nouvelle instruction, une nouvelle connaissance. Si cette instruction, cette connaissance et cette lumière doivent nous révéler la volonté de Dieu à notre égard, il faut qu'elles proviennent de Dieu. Nous ne pourrons les obtenir que de sa Parole grâce à l'aide de son esprit et de son organisation. Lorsque nous nous convainquons ainsi de ce que sont ces choses, nous arrivons à comprendre que sa volonté est bonne. Personne d'autre ne pourrait avoir de meilleures intentions à notre égard. C'est la seule chose qui est agréable à ses yeux. Nous ne pouvons donc changer sa volonté, mais nous devons nous incliner devant elle et nous efforcer de nous y conformer sous tous les rapports. Et à mesure qu'augmente notre instruction, que nous acquérons une connaissance plus grande et étudions davantage sa volonté, nous constatons que celle-ci est une volonté complète. Elle embrasse tout ce dont nous avons besoin pour accomplir notre part dans l'arrangement divin qui donne la vie, et pour participer à la justification de son nom et de sa souveraineté devant l'univers. Une fois convaincu dans notre nouvel esprit de ce qu'est la volonté divine qui est bonne, agréable et complète, il nous faut l'accomplir.

[21] Cela exige que nous fortifions notre esprit. L'apôtre Pierre déclare: « Vous donc, ayant ceint les reins de votre esprit, soyez vigilants, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui doit vous être dispensée, lorsque Jésus-Christ paraîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais de même que Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit: Soyez saints, car je suis saint. » (I Pi. 1: 13–16, *Sy*). C'est avec la ceinture de la vérité qu'il nous faut ceindre les reins de notre esprit en vue de l'activité intense qui nous attend encore. Pour protéger notre tête nous prendrons « pour casque l'espérance du salut. En effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ ». En outre, quant à cette ceinture de vérité et ce casque de l'espérance dont nous avons besoin, il nous faut continuer à nous nourrir de la Parole de Dieu, éclairé en cela par l'esprit de Dieu et assisté par son organisation théocratique. — I Thes. 5: 8, 9, *Sy*.

[22] Quel point de vue neuf l'esprit nouveau nous donne de l'activité qu'il est indispensable de déployer pour accomplir la volonté de Dieu qui est bonne, agréable et complète! De quelle gloire il revêt cette activité! Nous sommes avertis que nous souffrirons pour notre service fidèle. Mais également dans ce cas, l'esprit renouvelé par la Parole et la force active de Dieu nous aide à voir nos soufffrances sous un jour différent. Nous les considérons comme un grand privilège, car les yeux de notre compréhension voient qu'elles ont pour but d'éprouver notre intégrité envers Dieu comme défenseurs fidèles de sa souveraineté et comme esclaves loyaux de son royaume administré par le Christ. Pour supporter de telles souffrances, armons-nous de la même pensée que celle du Christ et gardons notre intégrité comme il garda la sienne. Il nous faut souffrir parce que nous ne pouvons nous accorder avec ce monde et sa politique. Notre esprit nouveau ne le permettrait pas, alors nous préférons souffrir. Mais en prouvant ainsi notre intégrité, une récompense inexprimable de joies éternelles nous est réservée dans le monde nouveau composé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. — I Pi. 4: 1, 2; II Pi. 3: 13.

[23] D'après toutes les preuves, combien proche est le monde nouveau de la justice! Ne nous conformons donc plus à ce monde malfaisant dont la fin complète est si proche, mais acquérons l'esprit nouveau rempli de la connaissance de la volonté de Dieu. Maintenons-le renouvelé en accomplissant fidèlement la volonté divine. Vivons actuellement comme des proclamateurs bénis du royaume de Dieu et comme des héritiers de son monde nouveau glorieux. Si Dieu nous accorde la grâce de survivre à la bataille nous entrerons dans le monde nouveau sans mourir, et bien que nous ne serons pas pourvu instantanément d'un corps nouveau, nous posséderons en revanche un esprit nouveau entièrement en harmonie avec le juste monde nouveau.

---

19 Que nous faut-il, en dépit de quelle opposition?
20 Quel est le but du renouvellement de notre esprit, et comment est-il atteint?
21 Comment et pourquoi vous faut-il ceindre « les reins de votre esprit » en vue de l'activité?
22 Quel point de vue neuf l'esprit nouveau nous donne-t-il des souffrances que nous endurons en accomplissant la volonté de Dieu?
23 Quelle résolution prenons-nous maintenant, et qu'attendons-nous?




LORSQUE Jésus eut achevé son célèbre sermon sur la montagne, « les multitudes étaient extrêmement frappées de son enseignement; en effet, il le donnait comme ayant autorité et non comme leurs Scribes ». (Mat. 7: 28, 29, *Stapfer*.) Pour donner de la force à son sermon, Jésus puisa abondamment dans les Ecritures hébraïques inspirées, et cette façon d'agir lui conféra une note d'autorité divine. Contrairement aux scribes et aux Pharisiens, il ne s'appuyait pas sur les traditions et les commandements des hommes. C'est pourquoi l'Evangile dit, en parlant du Christ, que « les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix ». (Jean 10: 4.) Sa voix se faisait l'écho de la Parole de Dieu et dans ses paroles on retrouvait les justes principes de la Bible. Jésus parlait clairement, il employait des mots simples et disait ouvertement sa pensée. Dans son langage on ne trouvait ni paroles à double sens prêtant à diverses interprétations, ni distinctions subtiles ou équivoques dignes d'un argutieux avocat plutôt que d'un ministre courageux. Jamais on le vit faire violence à ses principes, les compromettre ou les abandonner au nom d'un interminable cortège de « convenances ». Ce qui comptait pour lui c'étaient les vérités bibliques, et les conséquences importaient peu. C'était ce genre de discours qui frappa les oreilles habituées à entendre les sermons des scribes et des Pharisiens, qui avaient la crainte des hommes, qui cherchaient à plaire aux hommes, à être admirés et enrichis par les hommes. Jésus était agréable à Dieu et parlait avec l'autorité de Dieu.

Que dire aujourd'hui de ceux qui prétendent parler au nom de Dieu? Y a-t-il dans leur langage cette note de vérité et de droiture biblique qui leur donnerait autorité? Ou font-ils écho aux opinions des hommes, à l'instar des scribes et des Pharisiens? Considérons à cet effet quelques-unes de leurs opinions sur la guerre, puisqu'il en est souvent question dans leurs sermons.

Le 29 novembre 1950 était officiellement constitué le Conseil national des Eglises. Ce conseil, qui représente 31 000 000 de membres des confessions protestantes américaines, affirma qu'il « élève sa voix en faveur de la vie chrétienne ». A cause de la menace de guerre, on demanda à une commission de « trouver, avec l'aide de Dieu, une parole chrétienne capable de guider ou de fortifier nos compagnons chrétiens et nos semblables dans les ténèbres que nous affrontons ensemble ». La « parole » qu'on allait offrir était un long rapport lui-même très obscur. Ce rapport condamnait le pacifisme, soutenait les Nations Unies, justifiait la mobilisation générale mais non la guerre totale; il déclarait en outre qu'il n'y a pas de méthodes de combat honnêtes, mais était d'avis que certaines méthodes étaient plus malhonnêtes que d'autres. La bombe atomique? Si les autres commençaient à s'en servir contre nous, nous pourrions « l'utiliser à titre de représailles avec toute la modération possible ».

Quels textes furent cités pour donner une note d'autorité biblique au rapport? Aucun. Deux membres de la commission refusèrent de le signer. Le premier déclara que le rapport était confus et ferait que « les chrétiens ne se soumettraient qu'à contrecœur aux exigences des nécessités militaires ». Selon le deuxième membre, le rapport était une « contradiction de termes » et n'offrait aucun « conseil moral particulier émanant de l'évangile chrétien ». Certainement personne n'imaginerait pareil flot de paroles confuses venant du courageux Nazaréen.

### OUVERTEMENT POUR LA GUERRE

Le Dr Billington du temple baptiste de Akron, Ohio, prit cependant une position qui ne prêtait à aucune équivoque. Il affirma qu' « en qualité d'homme de Dieu », il lui semblait que « Dieu n'est pas avec nous », et donna ce conseil: « Lâchez la bombe atomique et mettez-y un terme (à la guerre de Corée). C'est Dieu qui nous l'a donnée. Employons-la pour sauvegarder nos Bibles, nos églises, nos écoles et la vie américaine. » Mais la Parole de Dieu subsistera éternellement sans le secours de bombes atomiques, il en est de même pour la véritable église (I Cor. 15: 50–58; I Pi. 1: 25). Et si Dieu donna la bombe atomique aux Etats-Unis, l'a-t-il aussi donnée aux Soviets? Aurions-nous espéré entendre Jésus-Christ parler comme le fit le Dr Billington? Ou aurait-il plutôt cité comme principe « Ceux qui se serviront de la bombe atomique périront par la bombe atomique »? — Mat. 26: 52.

Le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, déclara le 23 juillet 1950 que « la guerre est non seulement le droit mais encore le devoir d'une nation » et qu'une « objection de conscience absolue en matière de guerre, telle qu'on la propage dans certains milieux ne s'accorde pas avec les principes chrétiens ». (Dépêche A. P. publiée le 24 juillet 1950 par le *Times-Union* d'Albany, N. Y.) De quels principes chrétiens était-il question? Aucun texte biblique n'était cité pour donner à cette affirmation une note d'autorité. Aucune citation biblique non plus dans l'*Osservatore Romano* lorsqu'il annonça que le Vatican approuvait Truman dans sa décision de fabriquer la superbombe à hydrogène, car « il n'y a pas d'autre issue ». (*New York Times*, 3 février 1950.) Les vrais chrétiens, toutefois, comptent sur Dieu plutôt que sur la bombe atomique pour ce qui est de l'issue.

Edmund A. Walsh, un catholique romain, vice-président de l'université de Georgetown, présenta sous un autre angle encore la position du clergé devant la guerre. Parlant de la bombe atomique il déclara que si une nation prévoyait une attaque imminente, alors « ni la raison, ni la théologie, ni la morale, ne sauraient condamner des hommes ou des nations au suicide, en leur demandant d'attendre le premier coup ». Il ajouta que si les Américains devaient utiliser la bombe les premiers, cela placerait, sur leurs services de renseignements, « une énorme responsabilité » pour ce qui est de l'exactitude

des informations relatives à l'imminence d'une attaque contre les Etats-Unis. Poursuivant sa déclaration, il endossa cettte « énorme responsabilité » lorsqu'il dit: « En faisant aux Nations Unies ces protestations d'intentions pacifiques, Vichynski ne fait que jouer son rôle dans une pièce montée uniquement pour détourner l'attention des spectateurs d'un proche Pearl-Harbor. » *New York Times*, 25 décembre 1950.

Précisant cette question du «premier coup » dans une troisième guerre mondiale, le journal officiel de l'archevêché de Boston, « *The Pilot* », déclara le ler septembre 1950 qu'une guerre préventive contre la Russie sera peut-être nécessaire. Il soutint que les guerres offensives sont honnêtes dans certains cas, si on les livre pour une « cause morale », et ajouta: « Suffisamment de preuves nous permettent d'établir que l'Union soviétique est coupable de véritables crimes et qu'elle a l'intention d'en commettre d'autres, tandis que nous cherchons simplement à défendre les droits humains fondamentaux. »

### UN CHÂTIMENT OU UNE BÉNÉDICTION DE DIEU?

En cherchant à voir sous un autre angle cette question du clergé et de la guerre dont les aspects sont si nombreux, nous sommes amenés à examiner l'opinion souvent exprimée selon laquelle Dieu nous envoie les guerres, en guise de châtiment pour nos péchés. Nous en trouvons un exemple dans le *Times* de New-York du 24 juillet 1950: « C'est sans aucun doute nos péchés qui nous ont valu ce nouveau châtiment, c'est-à-dire la guerre de Corée, a déclaré hier l'évêque coadjuteur Joseph F. Flannelly, administrateur de la cathédrale St Patrick. » Mais aucun texte biblique ne donnait à cette opinion quelque autorité; la logique, par contre, la rend déraisonnable. Si la guerre est un châtiment de Dieu, pourquoi s'en prendre aux communistes coréens et chinois ainsi qu'aux Soviets qui leur prêtent concours? Le point de vue de Flannelly nous obligerait à reconnaître ces communistes comme des instruments dans les mains de Dieu.

Quelques semaines plus tard, dans la même chaire, on faisait volte-face. On ne se plaignait plus désormais de la guerre comme du châtiment de Dieu, mais on déclarait que c'est une bénédiction de Dieu. Voici ce que l'on pouvait lire dans le *Times* de New-York du 11 septembre 1950: « Hier, en la cathédrale St Patrick, il a été dit aux parents affligés dont les fils ont été désignés ou rappelés pour faire partie des unités combattantes, que la mort sur le champ de bataille entrait dans les dispositions prises par Dieu pour peupler le royaume des cieux. C'est une pensée que l'on a pas toujours à l'esprit, continua-t-il (Mgr W. T. Green), mais la première responsabilité des parents chrétiens, c'est de faire tout ce qu'ils peuvent pour rendre leurs enfants à Dieu, quels que soient le moment, le lieu et les circonstances que lui choisit pour les appeler à devenir ainsi de vrais citoyens de l'éternel royaume des cieux. » Si la guerre était vraiment une disposition prise par Dieu pour peupler le royaume des cieux, pourquoi les catholiques essaieraient-ils de le contrarier? Pourquoi prieraient-ils pour la paix? Pourquoi ne feraient-ils pas tout ce qui est en leur pouvoir pour encourager la guerre, donnant ainsi à leurs enfants la possibilité de gagner le royaume? Pourquoi avoir la paix, s'opposer au plan de Dieu et laisser les cieux inhabités?

Des siècles avant la naissance de Jésus-Christ, Israël était la nation de Dieu et fut employé par lui dans des guerres qui étaient approuvées de Dieu; lui-même combattait parfois en faveur de son peuple d'Israël. Néanmoins, même dans de si favorables circonstances, les soldats israélites qui tombaient au cours de la bataille n'allaient pas au ciel pour autant (Jean 3: 13). David fut un homme de guerre, dans des guerres approuvées par Dieu, mais il n'est quand même pas monté aux cieux (Actes 2: 34). Après la venue du Christ, les chrétiens reçurent le nom de soldats, mais non dans le sens habituel du mot: « Nous vivons, il est vrai, dans la chair, mais nous ne luttons pas avec les moyens de la chair. Nos armes de guerre ne sont pas charnelles. » (II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 10–17, *Goguel & Monnier*). Les Ecritures grecques chrétiennes nous disent comment Dieu peuple le royaume des cieux, mais il n'y est nullement question de la guerre contre la chair et le sang. Ces paroles de Green manquent de fondement.

### LES PLUS VILS DES PROFITEURS DE GUERRE

On parle beaucoup des profiteurs de guerre. L'une des formes les plus cruelles de cette commercialisation de la guerre est mise en relief par une lettre que reçurent des parents catholiques, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Elle émanait de l'archevêque Sinnot de Winnipeg, Canada, et portait la date du ler mars 1944. Après l'entête, « Chers parents catholiques », le premier paragraphe de quelque importance était conçu comme une lettre d'extorsion:

« J'ai reçu des prêtres de différentes paroisses une liste de ceux qui ont des fils par-delà les mers. Il y a quelque temps, comme vous le savez, j'ai adressé un appel aux Mères catholiques, pour leur demander d'inscrire leurs fils comme Membres Perpétuels de la Société de la Propagation de la Foi. Je leur ai dit: Quelle meilleure garantie peut-il y avoir pour un fils exposé aux hasards de la guerre! Une garantie, s'il était tué, qu'il ira directement au ciel pour être éternellement auprès de son Créateur. Une garantie, si telle était la volonté de Dieu, qu'il sera rendu à sa chère Mère et à tous ceux qui l'aiment. — Cela vous a été expliqué maintes et maintes fois du haut de la chaire, et vous avez été encouragés à inscrire vos fils. Quelques-uns qui furent touchés personnellement répondirent à l'appel, mais tous les autres ont gardé une froide indifférence. Si je devais en conclure que vous étiez indifférents au salut de votre fils, je serais très injuste à votre égard. *Vous n'êtes pas indifférents*. Quelle peut donc être la raison, de votre inaction? Certains disent, beaucoup en réalité, qu'ils ne peuvent pas se le permettre. Mais ce n'est pas une raison, c'est une fausse excuse, indigne d'une Mère catholique. Ne recevez-vous pas une partie de la solde de votre fils, et quel meilleur usage pourriez-vous en faire? Oh, répondrez-vous, j'essaie de préparer un pécule que je donnerai à mon fils quand il reviendra. *Quand il reviendra*. Mais ne vaudrait-il pas mieux assurer de la meilleure façon, que vous connaissez, le retour de votre fils? S'il ne doit plus revenir, de quelle utilité sera pour lui ce pécule que vous aurez ici-bas? Je ne veux pas vous dire de prendre l'argent de votre fils, je préfèrerais de beaucoup que vous utilisiez votre argent à vous. Mais si vous devez prendre l'argent de votre fils, considérez-le comme un emprunt. Sûrement arriverez-vous à le lui rendre dans les années suivantes. Ne pensez-vous pas qu'en économisant un peu, en allant un peu moins au spectacle, vous pourrez mettre de côté 1 dollar par mois, et

cela jusqu'à payer toute la somme? Il n'est pas nécessaire de verser les 40 dollars d'un coup. Vous pouvez échelonner vos paiements. Vous pouvez payer, par exemple, 5 dollars par mois, ou 10 dollars tous les trois mois. Vous pouvez prendre un an, deux ans, trois ans même. Trois ans, cela fait à peu près Un Dollar par mois. Ce qui importe c'est d'assurer dans la mesure de nos possibilités le salut de votre fils — son salut pour maintenant et pour l'éternité. »

### LA FAVEUR DE DIEU NE S'ACHÈTE PAS À PRIX D'ARGENT

Il est difficile de concevoir une si cruelle extorsion de fonds, pour quelque motif que ce soit. Faite au nom de Dieu, cette extorsion devient une escroquerie et un blasphème des plus vils. L'esprit humain se refuse à croire que pour 40 dollars Dieu pourrait faire revenir un fils sain et sauf de la guerre, ou qu'il pourrait le prendre au ciel pour le même prix. Quel texte biblique pourrait-on altérer et tordre au point de lui faire seulement suggérer une si vicieuse soif d'argent de la part de Dieu? Il n'y en a pas un seul. Le prophète Michée (3: 11) dévoile la fausseté d'une semblable extorsion faite au nom de Dieu, lorsqu'il dit: « Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent: l'Eternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas. » Mais le malheur peut atteindre et atteindra ceux qui pensent pouvoir acheter la faveur de Dieu avec de l'argent. Une fois Pierre se vit proposer de l'argent pour un don de Dieu, mais à l'opposé de la papauté il dit: « Que ton argent périsse avec toi. » (Actes 8: 18–20). C'est ce même Pierre qui déclara aux chrétiens responsables des assemblées: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » (I Pi. 5: 2). Ces principes ignorent l'utilisation malhonnête de purgatoires païens ou d'enfers ardents inexistants, à seule fin d'extorquer de l'argent aux amis des défunts. La Bible montre que les morts sont dans leurs tombeaux, endormis dans la mort, attendant la résurrection pour vivre sur la terre (Eccl. 9: 5, 10; Jean 5: 28, 29). Aucun ecclésiastique, qu'il ait reçu de l'argent ou non, ne peut s'opposer à ce dessein divin.

Ce qui précède montre clairement que le clergé n'offre aucun conseil acceptable et encourageant en ce qui concerne la guerre, qu'il n'est pas un guide sûr appuyé par l'autorité venant de la Parole de Dieu, et que son aptitude dans d'autres problèmes est tout aussi douteuse. La majorité de ceux qui en temps de paix considèrent la guerre comme contraire au christianisme, manquent de courage pour le dire en temps de guerre. D'autres demandent à grands cris que la guerre vienne les délivrer de leurs ennemis, exactement comme les Pharisiens contraignirent les soldats romains à tuer Jésus qui les démasquait. Les uns sont en faveur de la guerre défensive, les autres pour la guerre préventive, et d'autres enfin sont ouvertement pour la guerre d'agression. L'un dit que la guerre est un châtiment de Dieu pour nos péchés, l'autre que c'est là sa manière de peupler le ciel. D'autres finalement, planent au-dessus de leurs congrégations comme des vautours, opportunistes qui en temps de guerre s'abattent pour extorquer de l'argent aux parents affligés. Voilà des profiteurs de guerre de la plus basse espèce.

Les chrétiens sincères se détournent de ces hommes à la conscience trouble, et regardent vers la pure vérité et vers les principes chrétiens contenus dans la Parole de Dieu. C'est là qu'ils trouveront des paroles puissantes. C'est là que les brebis entendront la voix du Bon Berger, c'est là qu'elles verront la voie à suivre et le chemin conduisant à la vie dans un monde nouveau. — II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1–4.

---

## Le paganisme en déroute

*Chaque année, dans la ville d'Ivorogbo, ont lieu les solennités de « Pâques »: on danse, on chante et les diverses confessions célèbrent les services de la « sainte communion ».*

*L'année dernière, le groupe local des témoins de Jéhovah invita pour le 23 mars au soir les citadins à son service de la Commémoration, afin qu'ils voient la célébration biblique du souper du Seigneur.*

*Après la Commémoration, une discussion s'éleva qui se répandit dans toute la ville: par suite, ni procession, ni solennités de « Pâques » n'eurent lieu, si ce n'est une faible tentative faite par quelques anciens religionistes pour continuer comme par le passé. On déploya ensuite un effort pour le service et certaines personnes exprimèrent leur désir d'y participer. 59 personnes au total sortirent dans le champ, y compris les proclamateurs réguliers au nombre de 30 environ qui emmenèrent avec eux les nouveaux pour les entraîner. — Filiale du Nigéria.*

---

## Trop de transfusions de sang

*Un journal médical contestait aujourd'hui la nécessité de transfusions sanguines sur une grande échelle dans les hôpitaux anglais. « Si les choses continuent à ce rythme », avertit la presse médicale, « il semble que bientôt le moment viendra où une partie de la population vivra du sang de l'autre. » Le journal écrivait que la quantité de sang transfusé dans les hôpitaux de ce pays a plus que doublé dans les cinq dernières années. — Dépêche de l'Associated Press à Washington, D. C.,* Evening Star, *du 19 décembre 1951.*




**Un récent procès à Chicago impliquant des témoins de Jéhovah et leur position à l'égard des transfusions sanguines suscita de nombreux commentaires dans la presse et dans le public. Maintes questions furent posées. Les suivantes qui proviennent de différentes localités furent les plus fréquentes.**

● Quelles sont les raisons scripturales pour faire objection aux transfusions sanguines?

Après le déluge, Jéhovah conclut une alliance avec Noé dans laquelle il inclut le commandement suivant: « Vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, [c'est-à-dire] son sang. » (Gen. 9: 4, *Da*). La loi donnée par l'intermédiaire de Moïse contient les restrictions que voici: « Vous ne mangerez ni graisse ni sang. » « Et vous ne mangerez aucun sang. » « Tout homme de la maison d'Israël ou d'entre les étrangers habitant au milieu d'eux, qui aura consommé du sang de quelque nature que ce soit, je tournerai ma face contre celui qui aura consommé du sang et je le retrancherai du milieu de son peuple; car la vie de la chair est dans le sang, que moi je vous ai donné pour l'autel afin d'y faire par lui l'expiation de vos fautes; le sang, en effet, opère l'expiation par la vie qui est en lui. Car la vie de toute chair est dans son sang, c'est pourquoi je dis aux fils d'Israël: Vous ne consommerez le sang d'aucun être. » (*Lév.* 3: 17, *Liénart;* 7: 26, *Da;* 17: 10, 11, 14; 19: 26, *Liénart*). Voici, en outre, selon les Ecritures grecques, l'instruction que l'on donna aux chrétiens: « Il a paru bon au (saint esprit) et à nous de ne vous imposer aucun autre fardeau que ces choses nécessaires: vous abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, des viandes étouffées et de la fornication. » — Actes 15: 19, 20, 28, 29; 21: 25, *Cr.*

● Ces interdictions relatives au sang ne s'appliquent-elles pas uniquement au sang animal et non au sang humain?

A coup sûr, Jéhovah n'avait pas dit à son peuple de saigner les corps humains avant le les manger, puisqu'il défend l'anthropophagie. Par conséquent, bien qu'il soit surtout question du sang animal dans les versets précités, notez que ces interdictions visaient le « sang de quelque nature que ce soit », la consommation d'« aucun sang », le « sang d'aucun être », ce qui inclut l'homme. Le sang animal fut donné afin de faire « l'expiation de vos fautes ». Toutefois, Paul montra que le sang d'animaux offerts en sacrifice ne faisait pas une expiation véritable, mais représentait le sang du Christ. Si le sang animal d'une valeur symbolique était sacré, à combien plus forte raison était sacré le sang humain qu'il préfigurait! Comme preuve que cette interdiction incluait le sang humain, notez ce qui se passa après que trois hommes eurent risqué leur vie en allant chercher de l'eau pour calmer la soif de David. La Bible rapporte que « David ne voulut pas la boire, et il la répandit devant l'Eternel. Il dit: Que mon Dieu me garde de faire cela! Boirais-je le sang de ces hommes qui sont allés au péril de leur vie? Car c'est au péril de leur vie qu'ils l'ont apportée ». (I Chron. 11: 17–19.) Parce que cette eau avait été obtenue au péril de vies humaines, David la considéra comme du sang humain et appliqua à cette eau la loi divine relative à tous les sangs, c'est-à-dire il la répandit sur le sol. En effet, il est écrit: « Mais vous ne mangerez pas le sang: tu le répandras sur la terre comme de l'eau. » — Deut. 12: 16, 23, 24, *Cr.*

● Puisque le donneur de sang ne meurt pas et qu'aucune vie n'est perdue, pourquoi les prohibitions scripturales s'appliquent-elles aux transfusions?

Nous vous renvoyons à la réponse de la question précédente et vous demandons: Les hommes qui allèrent chercher de l'eau pour David moururent-ils? Non. Alors, fut-ce pour David une circonstance atténuante l'autorisant à boire de l'eau qu'il regardait comme du sang humain? Non. La mort du donneur de sang est hors du sujet. L'interdiction concerne l'introduction du sang dans l'organisme, et on ne peut modifier ce simple fait par des raisonnements ingénieux ou grâce à la subtile sagesse de ce monde.

● Puisque les chrétiens ne sont pas sous la loi de Moïse qui met l'accent sur les restrictions relatives au sang, pourquoi se soumettre à de telles ordonnances?

Les restrictions concernant le sang existaient avant la Loi mosaïque: elles avaient été données, selon la Genèse (9: 4), des siècles avant sa promulgation. Elles subsistèrent afin que les chrétiens les observent, même après que prit fin la Loi mosaïque clouée au poteau de torture du Christ. Notre réponse à la première question montre que, pour les chrétiens, la défense de manger du sang est fondamentale, car lorsqu'on fit connaître les instructions sur le strict minimum de ce qui leur est demandé, cette abstention du sang y fut incluse comme une des « choses nécessaires ». En somme, le principe relatif au sang existait avant et après la Loi mosaïque, néanmoins il était à ce point vital qu'il y fut incorporé et accentué.

● Lévitique 3: 17 dit: « Vous ne mangerez ni graisse ni sang. » Dans ce cas pourquoi s'abstenir du sang tout en mangeant de la graisse?

La Loi mosaïque exigeait, comme le montre le verset qui précède celui cité dans la question, que la graisse des animaux offerts en sacrifice fût brûlée sur l'autel. La graisse convient particulièrement à cette fin, puisqu'elle se consume facilement. Mais l'argument que l'on doit faire ressortir, en réponse à la question, c'est que l'interdiction relative à la graisse est une particularité de la Loi de Moïse. Alors que le sang est défendu en des endroits autres que dans la Loi mosaïque, la graisse ne l'est pas. Par conséquent, quand la Loi fut abolie par son accomplissement, la prohibition concernant la graisse cessa d'être en vigueur comme cessèrent de l'être celles relatives à la consommation de porcs, de lapins, d'anguilles, etc.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah ne refusent-ils pas de manger de la viande puisqu'elle contient toujours un peu de sang, même si l'animal a été bien saigné?

Certains disent que ce sont des liquides interstitiels et non du sang qui sort de la viande. Quand bien même il resterait du sang dans le corps, déclare-t-on, il se coagulerait après quelque temps, au contact de l'air, et ne serait plus liquide dans la viande que l'on achète chez le boucher. Cependant un livre de physiologie réputé présente des arguments raisonnables montrant qu'il reste toujours un peu de sang coagulé même dans le corps d'animaux bien saignés. Les Juifs rigides, dans leurs efforts pour purger la viande de toute trace de sang, poussèrent les choses à l'extrême. Le *Code of Jewish Law* (Code de la Loi juive) est un recueil de lois et de coutumes juives compilé par un rabbin et publié par une maison d'édition de New-York. Ce volume énumère en détail les peines que l'on doit se donner pour la viande. Après l'avoir plongée dans l'eau pendant une heure et demie, il faut la saler et la placer de façon à ce qu'elle s'égoutte durant une autre heure au cours de laquelle le sel fait sortir le sang. Ensuite on la lavera complètement, à trois reprises. Mais les témoins de Jéhovah ne poussent pas les choses à cette extrémité typique du zèle des pharisiens. Ceux-ci s'affairaient de riens en laissant « ce qui est plus important dans la loi ». C'est pourquoi Jésus leur dit: « Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. » (Mat. 23: 23, 24). L'argument est le suivant: C'est en autorisant l'homme à manger de la chair animale que Jéhovah Dieu donna l'ordonnance interdisant la consommation du sang. Il déclara à ce moment-là que l'on satisferait à son exigence en répandant le sang de l'animal. C'est à cette loi que nous essayons de nous conformer en ce qui concerne le sang. Une fois que nous avons suivi l'ordre divin de saigner l'animal, obéissant ainsi à ce que Dieu demande de nous, n'est-ce pas suffisant? Il est inutile de tomber dans l'absurde et d'ergoter à l'instar des pharisiens, en amoncelant des fardeaux au-delà des exigences de la loi divine. — Mat. 23: 4.

● Beaucoup de personnes disent que recevoir une transfusion n'est pas manger du sang. Ce point de vue est-il correct?

Dans un hôpital, un malade peut être nourri par la bouche, le nez ou les veines. L'injection dans les veines de solutions sucrées y est appelée alimentation intraveineuse. Ainsi, la terminologie des hôpitaux reconnaît comme alimentation le procédé consistant à introduire par les veines de la nourriture dans l'organisme. Il s'ensuit que celui qui pratique une transfusion alimente avec du sang et par les veines le malade qui mange ainsi par cette voie. En fin de compte, après les raisonnements astucieux et la chicanerie sur les mots, le simple fait demeure, qu'on a infusé une bonne quantité du sang d'un humain dans l'organisme d'un autre. C'est ce que Dieu défend sans égard à la méthode employée.

● Si une transfusion fait du bien, sauve une vie peut-être, ne rend-on pas grâce à elle un service chrétien? Jésus n'a-t-il pas dit: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis? »

En effet, selon l'évangile de Jean (15: 13), ce sont là les paroles de Jésus qui ajouta en outre: « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. » (Jean 15: 14). Le Christ versa son sang pour ceux qui lui obéissent. Il ne le répandit pas selon les méthodes de transfusion mais au poteau de torture où il mourut

en sacrifice, présentant de ce fait la valeur vitale de son sang sur le véritable autel de Jéhovah, pour la rédemption de ceux des humains qui lui obéiraient. C'est ce que préfiguraient les sacrifices d'animaux sous la Loi mosaïque. La transfusion sanguine n'est pas chrétienne. Le sang de Jésus-Christ appartenait à un certain groupe. Aux fins de transfusion il ne conviendrait qu'à certains individus ayant des sangs compatibles, tandis qu'il causerait des accidents mortels chez beaucoup d'autres. Or Jésus n'est-il pas mort pour les hommes de toute espèce, pour quiconque lui manifeste son amitié en obéissant à ses commandements? En outre, seul le sang du Christ a une valeur rédemptrice qui expie les péchés. Il est donc inutile que des humains imparfaits essaient de se mettre à l'unique place qu'occupe Jésus en disant qu'ils donnent leur vie pour leurs amis comme il la donna pour les siens. De plus, les perspectives de vie qui s'ouvrent devant nous grâce à son sang répandu sont celles de la vie éternelle dans un monde nouveau et non une petite prolongation de notre existence temporaire actuelle. Toute vie sauvée par une transfusion sanguine est de courte durée.

Et prolonger une existence en désobéissance aux commandements de Dieu peut coûter une vie éternelle. Aucun bien temporaire ne saurait justifier cette grande perte permanente. L'eau qu'on apporta à David altéré aurait certainement fait du bien à son corps, mais ce roi ne considéra pas un tel bien comme une justification pour violer le principe de la Loi de Jéhovah sur le sang (I Chr. 11: 17–19). Un cas analogue est celui des Israélites qui, affamés et en quête de nourriture étaient très épuisés. Ils tuèrent des animaux et, dans leur hâte d'apaiser leur faim, ils en mangèrent la chair sans attendre que le sang s'écoulât. Le bien qu'éprouva leur organisme ne justifia pas leur violation de la loi de Dieu sur le sang ni ne les empêcha d'être repris comme transgresseurs. — I Sam. 14: 31–34.

Que les enthousiastes de la transfusion qui se sentent l'âme de sauveurs réfléchissent au fait que dans beaucoup de cas les transfusions font du mal. Elles sont causes de maladies et d'accidents mortels que, bien entendu, l'on ne révèle pas. Alors, êtes-vous aussi disposé à prendre la responsabilité de conséquences graves qu'à vous attribuer le mérite de prétendus bons résultats? Il est possible que votre sang fasse mourir un homme. Rappelez-vous que la loi divine autorisait le vengeur du sang à exécuter le meurtrier involontaire, à moins que celui-ci ne s'enfuyât dans une ville de refuge (Nomb. 35: 9–34). Et, à propos de vie humaine, on a enseigné aux chrétiens d'être encore plus prudents que les Juifs naturels. Nous répétons: Aucun bien ne résulte d'une violation de la loi divine même si l'on fait appel à toute la sagesse de ce monde pour la justifier devant les hommes. — Luc 16: 15; I Cor. 3: 19.

● Faut-il conclure que les témoins de Jéhovah s'opposent à ce que les gens aient recours aux transfusions sanguines?

Ce serait une conclusion erronée. Les témoins de Jéhovah ne s'opposent pas à ce que les gens aient recours aux transfusions sanguines. Ils laissent à chaque individu le soin de décider lui-même ce qu'il peut faire selon sa conscience. Il était du devoir des Israélites d'observer la loi divine qui interdisait la consommation de la viande contenant du sang coagulé, pourtant ils ne s'opposaient pas à ce que ceux qui n'appartenaient pas à l'organisation de Dieu en mangeassent. Ils donnaient même des bêtes mortes aux étrangers qui de toute façon se nourrissaient régulièrement de telles choses (Deut. 14: 21). Chacun prend lui-même une décision et porte la responsabilité de sa conduite. Les témoins de Jéhovah consacrent leur vie à Dieu; ils se sentent liés à sa Parole et, en tenant compte de leurs obligations, chacun d'eux décide de sa conduite et en assume la responsabilité. Donc, comme Josué le déclara autrefois aux Israélites, « si vous ne trouvez pas bon de servir Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah ». — Jos. 24: 15, *Cr 1905*.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « LA TROMPETTE DU JUBILÉ »

Lévitique 25: 9, 10

Le moment est venu de proclamer la liberté à tous les habitants de la terre. La liberté pour tous! C'est là une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité et qui soupirent après la vraie liberté pour l'humanité. Alors que la situation devient de plus en plus difficile pourquoi ne pas chercher une issue qui donnera la liberté? Le grand Libérateur a décrété que le mal ne régnera pas toujours. Sa Parole offre actuellement la liberté. Cette bonne nouvelle de la délivrance doit retentir comme les sons de la trompette. C'est ce que font les serviteurs de Dieu dans le monde entier en propageant le périodique *La Tour de Garde*. Pendant le mois d'avril, la période de témoignage « La Trompette du Jubilé » offrira à bon nombre de personnes l'occasion d'accomplir une part en ce quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. On proposera un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* contre 350 fr en France, 60 fr en Belgique, 5 fr en Suisse. Les nouveaux abonnés recevront trois brochures bibliques à titre gracieux. A ceux qui sont déjà abonnés à *La Tour de Garde*, on présentera le périodique *Réveillez-vous!* aux mêmes conditions. Procurez-vous des périodiques et employez-les pour faire connaître à d'autres leur précieux contenu. Une distribution régulière des périodiques de maison en maison aidera maintes personnes à apprendre ce qu'est la liberté. Faites d'avril un mois de périodiques.

## LA COMMÉMORATION

Jeudi 10 avril 1952, au coucher du soleil ou à 6 heures du soir, heure locale, commence le 14e jour de Nisan. C'est ce soir là que l'on célébrera la commémoration du souper du Seigneur. Les groupes, les unités et toutes les personnes consacrées au service de Jéhovah s'assembleront pour observer cette fête. Célébrer la commémoration du souper du Seigneur est le privilège de tous les véritables disciples du Seigneur (I Cor. 11: 20–26). Pour une commémoration qui exprime la joie et la reconnaissance, ces vrais adorateurs s'assembleront à l'heure convenable et commenceront leur réunion par un cantique et une prière. Un serviteur de Jéhovah, consacré et baptisé, de préférence un membre oint, donnera le discours sur la signification de la Commémoration. Les emblèmes, du pain sans levain et du vin, seront servis après le discours et les membres oints y participeront. Après la Commémoration, on peut faire des annonces appropriées pour le service, et la réunion se terminera par un cantique et une prière. Chaque personne de bonne volonté est cordialement invitée à assister avec les témoins de Jéhovah de son voisinage à cette fête importante et heureuse. Soyez parmi les centaines de milliers qui répondront à cette invitation. On devrait envoyer à la Société un rapport sur le nombre d'assistants et de participants aux emblèmes pour chaque réunion.

### *Textes quotidiens pour mai*

1 Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui. — Jacq. 5: 14. Da. wF 1/9/51 2, 3a
2 Dieu... n'a préservé que Noé, ce prédicateur de la justice, avec sept autres personnes, lorsqu'il a fait venir le déluge sur ce monde d'impies. — II Pi. 2: 4, 5, Sy. wF 1/5/52 2a
3 Car il dit (et voici la citation d'Esaïe 49: 8, LXX, faite par Paul): « Au temps favorable je t'ai entendu, et au jour du salut je te suis venu en aide ». Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. — II Cor. 6: 2. wF 1/2/52 11
4 Tenez-vous tranquilles et sachez que je suis Dieu; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre. — Ps. 46: 10. Da. wF 15/7/51 23a
5 Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient aux démons et non à Dieu, et je ne veux pas que vous partagiez avec les démons. — I Cor. 10: 20, NW. wF 1/3/51 3a
6 Satan nous en a empêchés. — I Thes. 2: 18, Da. wF 15/10/51 18, 19b
7 Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. Mais la forêt sera précipitée sous la grêle, et la ville profondément abaissée. — Es. 32: 18, 19. wF 15/5/52 18a
8 Notre Père... que ton royaume vienne. — Mat. 6: 9, 10, NW. wF 15/12/51 3, 6a
9 Daniel répondit... je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication. — Dan. 5: 17. wF 1/1/52 10a
10 Vous observerez tout ce que je vous ai dit, et vous ne prononcerez point le nom d'autres dieux: qu'on ne l'entende point sortir de votre bouche. — Ex. 23: 13. wF 15/4/52 18, 19
11 J'entendis la voix du Seigneur (Jéhovah), disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? — Es. 6: 8. wF 1/8/51 4, 5, 1a
12 Aussi il s'écria et dit: Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour tremper le bout de son doigt dans l'eau et rafraîchir ma langue. — Luc 16: 24, NW. wF 1/7/51 6, 7a
13 Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. — II Pi. 2: 1. wF 15/8/51 6
14 Guéris-moi, (Jéhovah), et je serai guéri. — Jér. 17: 14. wF 15/9/51 12a
15 Je suis Jéhovah qui te guérit. — Ex. 15: 26, Cr 1905. wF 1/9/51 1, 2, 4

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 avril:
Renouveler l'esprit pour la vie du monde nouveau
Semaine du 4 mai:
Maintenir l'esprit renouvelé

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1952 N° 8

Périodique bimensuel

LE TRIOMPHE DE L'ADORATION PURE ET SANS TACHE

LA VICTOIRE FINALE SUR LA RELIGION BABYLONIENNE EST PROCHE

LE CHRIST FUT-IL PENDU A UNE CROIX?

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

Charité dans la chrétienté 115
Le triomphe de l'adoration pure et sans tache 116
La victoire finale sur la religion babylonienne est proche 121
Record 123
Le Christ fut-il pendu à une croix? 124
L'œuvre des témoins de Jéhovah — La société du monde nouveau 125
Questions de lecteurs 127
Textes quotidiens pour mai 128
Communications 128

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Avril 1952 — № 8

# CHARITÉ DANS LA CHRÉTIENTÉ

C'EST la « veille de Noël ». Son inséparable cortège de « Bonshommes Noël », de quêtes et de charités encombre les rues mouvementées des villes de la chrétienté. Cependant, depuis des semaines déjà, s'élève la voix suppliante des hôpitaux et des hospices, des organisations religieuses et philanthropiques. La presse et la radio rappellent inlassablement la présence de ce grand jour. On arbore comme un nouveau chapeau au printemps la charité sous toutes ses formes. Des personnages de marque et de grands hommes politiques donnent le ton tandis que les hauts dignitaires religieux leur emboîtent le pas et les applaudissent. Quant à l'homme de la rue, on espère qu'il va suivre les conducteurs et accomplir sa part.

Puis, le lendemain de Noël se lève. Dans les rues il n'y a plus de « Bonshommes Noël », plus de quêtes, plus de charités. Les appels de la presse et de la radio ont cessé. La tension s'est relâchée. La charité est provisoirement passée de mode. On fait moins de publicité autour des dons que font encore les personnages de marque et les grands hommes politiques. Le clergé cherche de nouveaux moyens de remplir les bancs des églises et les poches du pauvre sont vides. La charité s'est ainsi retirée en attendant l'annonce bruyante de sa prochaine rentrée.

Sincèrement, pouvez-vous nier la description schématique de cette atmosphère de « fête » propre à la chrétienté? En parlant du clergé de son temps, qui sous le couvert solennel de ses charités convoitait les biens des pauvres veuves, Jésus-Christ déclara: « Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes (de cérémonie, *NW*), qui recherchent les salutations dans les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les repas: ces gens qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte de longues prières, seront jugés d'autant plus sévèrement. » — Marc 12: 38–40, *Oltramare*.

Remarquant ensuite les contributions apportées au temple par les riches et les grands et apercevant au milieu d'eux une pauvre veuve dont il vit l'offrande, Jésus fit cette observation: « En vérité, je vous le dis, cette veuve indigente a jeté plus que tous ceux qui jettent dans le trésor. Tous ont, en effet, jeté de leur superflu, mais celle-ci a jeté de sa misère tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » — Marc 12: 43, 44, *Liénart*.

Notez bien que Jésus ne condamna pas le don en lui-même, mais le fait de donner uniquement pour se faire voir. Il n'est pas difficile de constater que les personnages éminents et les hommes politiques choisissent, pour pratiquer la charité, les occasions les plus propices pour faire connaître les dons qu'ils ont « jeté de leur superflu ».

Si un train déraille, la nouvelle paraîtra en manchette dans les journaux; si une usine explose, la catastrophe sera relatée en première page; et c'est à l'occasion de pareils événements ou quand une inondation, un incendie, un tremblement de terre ou une tempête ont fait de nombreuses victimes, que vous verrez se dépêcher sur les lieux, en même temps que la presse, certains visages bien connus. On y trouve les représentants des caisses de secours, la Croix-Rouge avec sa banque de sang, des prêtres parfaitement équipés, à la mine pieuse et offrant les derniers sacrements, et aussi des hommes politiques qui auront interrompu leurs vacances pour venir faire acte de présence — tous sont là pour offrir une aide charitable.

Mais si l'accident est moins important et qu'il y aura par conséquent moins de publicité, alors on ne voit pas accourir ces bienfaiteurs tant loués. Il est clair qu'ils préfèrent les drames susceptibles de bénéficier d'une large publicité, pour que leur don soit publié en même temps que l'événement. Il est clair qu'à l'origine de leurs « bonnes actions » il y a le désir d'être vu et honoré. Si vous donnez pour une œuvre de secours, pour la Croix-Rouge ou pour les mutilés de guerre, on épinglera à votre revers tantôt un ruban voyant, tantôt une cocarde ou tout autre insigne. En général, on apprécie le fait qu'un cardinal soit le personnage qui ouvre une campagne de charité. On le photographie au moment même où il apporte sa contribution et les journaux font retentir à travers tout le pays la nouvelle de sa généreuse bonté. Il semble même parfois que ces grandes personnalités cherchent à savoir quelle est la plus petite contribution qui leur vaudra néanmoins l'honneur, les louanges et la considération qu'on accorde aux grands donateurs. Finalement, lorsque toutes les acclamations se sont tues, des profiteurs cupides se chargent de prélever la part du lion sur les « charités » dont les prétendus bénéficiaires ne voient que les restes.

Ayant à l'esprit le but de la vraie charité, Jésus dit: « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes pour en être regardés; autrement il n'y a pas pour vous de récompense de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues pour être glorifiés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, en sorte que ton aumône se fasse dans le secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te donnera ce qui t'est dû. » — Mat. 6: 1–4 *Stapfer*.

Au temps du Christ, l'usage voulait que l'on sonnât de la trompette pour annoncer que des Juifs éminents faisaient un don public au temple de Jérusalem. Mais comme on le constate, Jésus condamna ouvertement une telle pratique. De nos jours, ceux qui font des charités ne se contentent pas d'une simple trompette. Il faut que leurs œuvres de bienfaisance soient portées aux nues dans la presse, par la radio, sur l'écran et, maintenant, par la télévision. Non seulement leur main gauche mais le monde entier doit connaître leurs actions. Des rubans, des cocardes, des fleurs et des affiches servent à dire que telle personne a donné pour ceci ou pour cela. Dans certaines maisons et écoles, on arrive à un degré d'excitation qui tient du délire quand il s'agit d'obtenir une participation de tout le personnel ou de tous les élèves à une campagne de bienfaisance d'intérêt public. Mais à quoi bon un tel étalage de justice? Il ne sert qu'à glorifier des hommes — et c'est là, affirma Jésus, la seule récompense qu'ils auront jamais.

Rien ne montre mieux la vanité de pareilles démonstrations que l'exemple donné par les nations modernes en matière de charité. Alors que l'Inde connaissait une famine sans précédent, les Etats-Unis restèrent des mois durant sourds à ses appels tout en faisant montre de leur générosité envers des nations de quelque importance politique.

Jésus préconisa l'emploi des biens matériels pour la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu (Mat. 19: 21, *Stapfer*). Il défendit catégoriquement de divulguer les actes de miséricorde qu'il accomplissait en guérissant des malades, quand la connaissance de ces faits aurait eu pour seul effet d'honorer sa personne (Luc 5: 12–14; 8: 49–56). Les Ecritures nous disent aussi comment une fois les apôtres Pierre et Jean firent marcher un boiteux plutôt que de lui donner l'argent qu'il leur demandait; les apôtres expliquèrent qu'ils n'en possédaient pas pour cet usage. — Actes 3: 1–8.

Aujourd'hui, les chrétiens accomplissent l'œuvre la plus charitable de tous les temps. Leur prédication dans le monde entier de cette bonne nouvelle du Royaume qui doit servir de témoignage, apporte la guérison spirituelle à d'autres personnes qui louent Dieu. — Mat. 24: 14.

# *Le triomphe de l'adoration pure et sans tache*

***«Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.» — I Jean 5:4.***

JÉHOVAH défie tous les dieux de ce monde. Dans l'Inde ou Hindoustan seule on compte 330 millions de dieux et de déesses. Si nous ajoutons à ces divinités celles des religions des autres pays, nous nous rendons compte qu'il s'agit là d'une lutte qui oppose des millions de dieux visibles et invisibles à Jéhovah, le seul Dieu. La bataille des dieux est proche. Qui triomphera? La réponse qui trouve un appui dans les issues de combats précédents est certaine: Cette bataille s'achèvera par le triomphe de Jéhovah comme Dieu, comme le seul vrai Dieu vivant de l'univers.

[2] Les communistes et les athées en général, les incroyants et les matérialistes du vingtième siècle se moquent à l'idée d'une guerre entre les dieux. Ces divinités, disent-ils, n'existent que dans l'imagination de l'homme, une guerre entre des dieux imaginaires est donc ridicule. Mais ils doivent admettre que l'*adoration* qu'on leur rend est une réalité même dans notre monde moderne et que la croyance en elles ainsi que leur culte ont joué un rôle important dans la conduite et la destinée de toutes les nations.

[3] Bien qu'ils nient l'existence de *dieux-esprits invisibles*, les matérialistes doivent admettre que de nos jours nombreux sont les humains qui ont été élevés au rang de dieux. Ils sont déifiés, révérés, et salués comme sauveurs et bienfaiteurs de l'humanité. Ceci s'applique non seulement aux personnalités politiques telles que Staline, chef de l'Union soviétique, mais aussi aux dignitaires religieux tels que le pape que l'on adore et honore du titre de vice-dieu et le Dalaï-Lama du Tibet. Les personnes bien informées savent que c'est seulement le 31 décembre 1945 que l'empereur Hiro Hito proclama dans un rescrit impérial du nouvel an que le Tennô ou empereur japonais n'est pas un dieu. Publié par tous les journaux du pays, ce rescrit ordonnait au peuple d'oublier la «conception erronée selon laquelle l'empereur est divin et le peuple japonais supérieur aux autres races et destiné à dominer le monde». Un titre du *Times* de New-York disait: «Un Dieu nie sa divinité» et pourtant nombreux encore sont aujourd'hui les Japonais qui s'attachent avec ténacité à la croyance shintoïste selon laquelle leur empereur est un dieu, un «fils du Ciel» descendant de la «déesse du Soleil». (*Times* de New-York du 6 janvier 1946.) Alors qu'un dieu, dont l'adoration influença fortement jadis la destinée du Japon, est dépouillé de sa divinité par des faits brutaux, un nombre de plus en plus grand d'humains s'inquiètent de la tendance moderne à déifier l'état, et à faire de ses personnalités éminentes et de ses emblèmes des dieux et des idoles que l'on adore. C'est par cette adoration que se laissent prendre même les matérialistes. Ils condamnent les dieux d'autrui comme faux et imaginaires, alors qu'eux-mêmes se rendent coupables en se faisant des dieux selon leurs idées et leurs désirs.

[4] Ceux qui ont du discernement appellent de tels hommes des «faux dieux», car ils constatent que ce ne sont pas des divinités et ne méritent pas d'être traités comme telles. Mais il y a un dieu de ce monde méchant, nous dit la Bible, la Parole écrite de Jéhovah. Celui-là exerce sur les humains une influence qui aveugle. Voici ce que nous lisons dans le saint Livre: «Pour les incrédules dont le dieu de ce siècle (système de choses, *NW*) a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.» (II Cor. 4:4). La Bible dit encore: «Mais ce que les païens (nations, *NW*) sacrifient, ils le sacrifient aux démons, et non pas à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.» (I Cor. 10:20, *Sy*). Ainsi les Ecritures nous enseignent qu'il existe des esprits, des personnes invisibles d'une nature supérieure à la nature humaine, adorés comme dieux par les nations, et que ce sont des démons méchants sous les ordres de Satan le Diable, leur prince ou chef, celui qui obscurcit l'esprit des hommes. L'adoration de ces anges déchus et des idoles qui les représentent est une fausse adoration. De tout temps, il y eut lutte même entre ces faux dieux, lorsqu'une nation livrait la guerre à une autre et qu'elle faisait appel à son ou ses dieux pour l'aider contre celui ou ceux de l'autre nation, mettant ainsi aux prises les dieux entre eux. On attribuait la victoire aux dieux de la nation victorieuse.

[5] L'Empire romain, cependant, reconnut les dieux de toutes les nations qu'il conquérait et incorporait dans l'état. Cette tolérance était une ruse pour maintenir dans de bonnes dispositions les peuples soumis. Cette puissance tenta de fonder une religion qui devait grouper tous les dieux reconnus dans l'empire. Tout en laissant à chacun le soin de choisir ses divinités locales pour les adorer, elle établit l'empereur comme dieu et exigea du peuple qu'il l'adorât comme le dieu commun à tous. De cette façon, elle resserrait plus étroitement les liens de l'empire en expansion. Il y eut toutefois un dieu que cet Etat n'incorpora pas dans son panthéon ou temple de tous les dieux. C'est Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse et de tous ses fidèles prophètes et serviteurs, y compris Jésus-Christ et ses véritables dis-

1 Quelle bataille est proche et qui remportera la victoire?
2, 3 Que nient les matérialistes? Mais que doivent-ils admettre?

4 Qu'enseigne la Bible au sujet de personnes invisibles que ce monde adore comme dieux? Comment des faux dieux ont-ils été opposés les uns aux autres?
5 Comment et pourquoi les Romains vinrent-ils à bout du problème qu'était le grand nombre de dieux? Mais quel dieu furent-ils incapables de traiter ainsi?

ciples. L'empereur Constantin, du quatrième siècle de notre ère, essaya d'incorporer Jésus-Christ dans le panthéon de l'Empire romain par l'union de la religion païenne et du christianisme corrompu de son temps. Mais les chrétiens fidèles qui restaient attachés à la sainte Bible, refusèrent net de reconnaître un tel mélange de religions. Ils s'en tinrent séparés.

⁶ Les véritables chrétiens, la chrétienté en est exclue, reconnaissent et servent comme Dieu le Seul que Jésus reconnut et servit comme tel, c'est-à-dire Jéhovah, son Père céleste. Se faisant l'interprète de cette attitude intransigeante, l'apôtre Paul leur écrivit: « Nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. Mais cette connaissance n'est pas chez tous. » (I Cor. 8: 4–7).

D'après ce passage il y a toujours eu conflit entre l'adoration de Jéhovah, le Dieu et Père de Jésus-Christ et l'adoration de tous les soi-disant « dieux » de ce monde, y compris la chrétienté. L'adoration du seul vrai Dieu Jéhovah est la vraie adoration.

⁷ Surpassés des milliers de fois en nombre par les adorateurs des divinités de ce monde, ceux qui adorent Jéhovah comme le seul vrai Dieu sont confrontés par la même question aujourd'hui qu'au cours des soixante siècles de l'histoire de l'humanité. Leur adoration survivra-t-elle? Triomphera-t-elle? Il ne peut y avoir d'incertitude quant à la réponse: Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant l'emportera sur tous les faux dieux bien qu'ils se comptent par millions. Par suite, la véritable adoration du Très-Haut triomphera de tout faux culte et elle seule survivra. Le jour du triomphe est très proche.



Panthéon de Rome

## LA RELIGION EN JUGEMENT

⁸ Il n'est pas exagéré de dire que de nos jours la vraie et la fausse religion souffrent l'opprobre. La fausse religion subit des outrages par suite de son hypocrisie et de son ignorance; par suite de la dépravation et de l'analphabétisme dans lesquels elle a laissé croupir le peuple; par suite de l'échec de ses desseins et ses politiques; et parce qu'elle n'a pas un message lumineux et sûr pour indiquer aux hommes le chemin qui mène à un monde paisible, heureux, prospère et pur. La fausse religion est l'alliée, la partie inséparable de ce monde sordide aux côtés duquel elle combat contre le seul vrai Dieu vivant. Même la chrétienté agit de cette façon. Elle se réclame d'un tel nom parce qu'elle dit être le domaine où se pratique le christianisme; or chez elle pullulent les « amis du plaisir plutôt que de Dieu, gardant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force ». La Bible qu'elle possède s'élève en témoignage contre elle et la condamne en raison de son apostasie du christianisme. Elle souffre, il est vrai, mais c'est parce qu'elle n'a pas pris garde à l'avertissement de l'apôtre Pierre qui déclara: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? » — II Tim. 3: 1–5, *Sy;* I Pi. 4: 15; 2: 20.

⁹ Les outrages qui retombent sur le genre de religion pratiquée par la chrétienté et le monde païen ne sont pas sans cause, au contraire ils sont mérités. C'est avec cette religion en vue qu'en 1938, à Londres, fut lancé pour la première fois le mot d'ordre suivant: « La religion est un piège et une industrie. Servez Dieu et Christ le Roi. »

¹⁰ Parce qu'en général les gens ne font pas de distinction entre la vraie et la fausse religion, et que la religion de ce monde a rendu son nom odieux, on a eu tendance ces dernières années à éviter l'emploi du terme « religion » en relation avec la vérité et l'organisation de Jéhovah Dieu. Mais la chrétienté infidèle a jeté l'opprobre sur le nom « christianisme » qu'elle déclare lui appartenir exclusivement. S'il nous fallait éviter un terme uniquement à cause de la honte dont la chrétienté l'a injustement couvert, nous ferions aussi bien d'éviter celui de « christianisme » et de refuser celui de « chrétien ». Certains pensent qu'à l'origine le nom de « chrétien » fut donné comme terme injurieux aux disciples de Jésus-Christ (Actes 11: 26). Néanmoins nous accepterons cette appellation de même que dans un sens spirituel nous pouvons accepter celle d'« habitant de la Judée » ou « Juif ». Pourquoi? Parce que nous nous attachons à la promesse que Jéhovah fit à Juda, que « le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent ». (Gen. 49: 10.) En outre, nous accepterons de souffrir comme chrétien parce que Pierre dit ce qui suit au sujet des fidèles disciples du Christ: « Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. » (I Pi. 4: 16). Il s'ensuit qu'il vous est loisible soit de prendre le nom de « chrétien » en vain et de le couvrir d'opprobre à l'exemple de la chrétienté, soit de souffrir injustement comme tel. Si vous le portez dignement malgré les souffrances qu'il apporte, vous glorifierez Dieu à cause de ce nom. Sous le même rapport, il est nécessaire qu'une distinction soit faite entre la fausse et la vraie religion.

¹¹ L'apôtre Paul applique le terme « religion » à la fausse lorsqu'il admet ce qui suit: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes

---

6 D'après I Corinthiens 8: 4–7, quelle attitude les véritables chrétiens adoptent-ils dans le conflit des dieux?
7 Quelle question confronte les adorateurs de Jéhovah? Quelle est la réponse?
8, 9 Pourquoi la fausse religion souffre-t-elle actuellement de l'opprobre?

10 Quelle distinction bon nombre de personnes ne font-elles pas? Pourtant comment est-il montré que cette distinction est appropriée en considération des termes « chrétiens » et « christianisme »?
11 Quels textes montrent que cette distinction à propos de religion est appropriée?

pères. » « Selon la secte la plus rigide de notre religion. » (Gal. 1: 13, 14; Actes 26: 5). Paul nous dit encore que certains prétendaient pratiquer la forme d'adoration que les anges sont censés pratiquer, c'est-à-dire une « religion d'anges » ou un « culte des anges » (Col. 2: 18, *Dy* et *Seg*). Mais c'est le disciple Jacques qui fait une distinction entre cette fausse religion et la vraie, le christianisme pur, lorsqu'il déclare: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » — Jacq. 1: 22–27.

[11] De la manière dont le terme « religion » est employé dans les traductions bibliques en certaines langues, à commencer par les anciennes versions latines du deuxième siècle, il signifie « système ou forme d'adoration » que celui-ci soit vrai ou faux, pur ou apostat. C'est pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* n'est pas radicale sur ce point mais voit sainement la signification du mot religion. Elle traduit donc les paroles de Jacques comme suit: « Si un homme croit être un vrai adorateur, et ne tient pas sa langue en bride mais continue à tromper son cœur, sa forme d'adoration est vaine. La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se garder pur du monde. » (Jacq. 1: 26, 27, *NW*). Par conséquent, en disant que le terme « religion » signifie simplement « forme d'adoration » ou « système d'adoration » nous sommes autorisés à l'employer comme s'appliquant au christianisme lorsqu'il veut dire « religion pure et sans tache ».

[12] Le véritable christianisme, la vraie religion ou forme d'adoration survivra aux outrages dont on l'accable. La fausse religion ou adoration ne survivra jamais à l'opprobre dont on la couvre. Dieu, le Juge, décide ce qu'est la pure adoration car il en est l'auteur. Par conséquent, de nos jours toute religion est en jugement devant lui. La vraie sera rendue manifeste et recevra la bénédiction divine. La fausse sera condamnée par lui et extirpée de la terre.

### RÉSISTER À LA CONTAMINATION

[14] C'est la fausse religion, l'adoration impure qui charge d'outrages la religion ou adoration pure. Elle agit ainsi par envie, injustement. Elle s'efforce en outre de trouver de vrais motifs pour accabler de sarcasmes la vraie adoration et pour parler injurieusement d'elle cela en causant sa corruption. Pour atteindre ce but, elle pousse les adorateurs purs à se relâcher, à se montrer irrésolus en ce qui touche leurs principes, à céder à l'esprit du siècle et à se modeler sur le monde bien qu'ils portent le nom de Dieu et de son Christ. Elle tente de les amener à traiter ou à faire un compromis avec elle en vue de quelque avantage intéressé comme la prospérité, la popularité en ce monde et la jouissance de tout ce que ce système de choses peut offrir.

[15] En dehors du jardin d'Eden, la pure adoration fut remise en vigueur par Abel, fils martyr d'Adam. Depuis ce temps-là la religion pure doit lutter contre la contamination par le monde, lutte qu'elle a toujours menée avec une poignée d'adorateurs. Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses » a mis Dieu au défi. Il déclare vain ce combat et se fait fort de souiller la religion pure. Jéhovah déclare qu'elle peut résister à la contamination et qu'elle y résistera. Qui sera convaincu de mensonge? Jéhovah soutient sa pure adoration. Son grand adversaire assisté de tous les démons sous ses ordres s'efforce sans répit de la rendre impure, corrompu, hypocrite espérant que Jéhovah lui-même la rejettera et l'abandonnera pour être détruite. Il y a donc une lutte des dieux ou puissants au sujet de la religion ou adoration.

[16] Comprenons bien cette chose, comme le vrai Dieu nous donne à l'entendre: Il ne peut y avoir de compromis entre le véritable christianisme et la religion de ce monde. Avant de faire entrer les Israélites en Palestine, pays qu'il leur avait promis, Dieu leur fit clairement comprendre ce point. Au commencement de leur marche de quarante ans vers cette contrée, il leur avait dit: « Vous observerez tout ce que je vous ai dit, et vous ne prononcerez point le nom d'autres dieux: qu'on ne l'entende point sortir de votre bouche... Je livrerai entre vos mains les habitants du pays, et tu les chasseras devant toi. Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. » Devant cette déclaration divine qui trouvera à redire au mot d'ordre disant que la fausse religion est un piège et conçue comme une industrie?

[17] Jéhovah amena les Israélites dans la Terre promise et en chassa bon nombre de leurs ennemis païens. Son serviteur Josué, le successeur de Moïse, lorsqu'il fut avancé en âge et près de la mort, jugea bon de leur rappeler que Jéhovah n'accepte aucun compromis avec la religion de ses ennemis. Voici ce qu'il leur ordonna: « Ne vous mêlez point avec ces nations qui sont restées parmi vous; ne prononcez point le nom de leurs dieux, et ne l'employez point en jurant; ne les servez point, et ne vous prosternez point devant eux. Mais attachez-vous à l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. » — Ex. 23: 13, 31–33 et Jos. 23: 7, 8.

[18] Jéhovah Dieu n'approuve pas les membres de son peuple quand ceux-ci font des alliances avec ses ennemis religieux, soit par des mariages, soit par des accords politiques, soit par des traités commerciaux en vertu desquels ils sont contraints de prendre dans leur bouche les noms des divinités de tels alliés et de les reconnaître légalement. Ce principe ou règle d'action est valable de nos jours pour le véritable peuple de Dieu car les choses qui arrivèrent aux Israélites naturels nous servent d'exemple, d'avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin du système de choses de la chrétienté. Que celle-

---

12 Quelle signification est attachée au terme « religion », laquelle permet son emploi en relation avec la véritable adoration?
13 En ce temps de jugement, quelle sera l'issue pour la vraie et pour la fausse religion?
14 Comment la fausse religion tente-t-elle de couvrir d'opprobre la religion pure?

15 Quel a toujours été l'effort de Satan dans la lutte des dieux à propos de la question d'adoration?
16, 17 Qu'est-ce qui montre qu'il ne peut y avoir de compromis entre le véritable christianisme et la fausse religion?
18, 19 Quels compromis la chrétienté fait-elle actuellement avec les dieux païens et avec les blasphèmes contre la vérité, cela au mépris de quels versets bibliques?

et continue à faire des compromis avec les dieux du paganisme et avec les blasphèmes contre la vérité de Jéhovah Dieu. Un exemple est celui de pays non catholiques quand ils envoient des ambassadeurs, des ministres et des chargés d'affaires à la cour du Vatican et que ceux-ci, bien que ne professant pas le catholicisme, sont contraints de faire la génuflexion ou de se prosterner devant le pape en l'appelant « Votre Sainteté ». Quand des politiciens protestants et juifs font des campagnes électorales pour gagner les suffrages des catholiques, eux aussi emploient les titres du dieu catholique et l'appellent « Saint Père ». Il y a encore les speakers commerciaux de la radio qui pour plaire à leurs auditeurs catholiques commentent l'activité de la Hiérarchie catholique et honorent ses représentants du titre de « Révérend », « Sa Révérence », « Père », etc. glorifiant ainsi les puissants du sectarisme.

[19] Dans le livre d'Esaïe (57: 15, *Cr*) Jéhovah Dieu déclare: « Car ainsi parle le Très-Haut, qui habite une demeure éternelle et s'appelle le Saint. » C'est à Jéhovah seul que Jésus adressa ces paroles: « Père saint, garde-les dans ton nom, que tu m'as donné. » Et à ses disciples il dit: « Ne donnez à personne sur terre le nom de Père; vous n'avez qu'un Père, celui du ciel. » (Jean 17: 11 et Mat. 23: 9, *Liénart*). Ce n'est qu'une seule fois que les protestants trouvent le terme « reverend » dans les Bibles *King James Version* et *American Standard Version,* où il s'applique à Jéhovah Dieu en ces termes: « Saint et vénérable (reverend, *angl.*) est son nom. La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse. » (Ps. 111: 9, 10, *AS; AV*). Le véritable chrétien, l'adorateur du vrai Dieu, ne fera pas de compromis actuellement et il n'attribuera pas aux puissants de ce monde les choses qui appartiennent à Dieu. Il obéit aux paroles suivantes de Jésus: « Rendez... à Dieu ce qui est à Dieu. » — Mat. 22: 21.

[20] Nous ne pouvons mêler les choses de Dieu avec celles de la religion de ce monde et en même temps gagner l'approbation divine. Jérusalem n'obtint pas Son approbation quand elle apostasia l'adoration révélée de Jéhovah et s'en tint religieusement à son nom tout en jurant par les faux dieux. Avertissant du jour de sa colère, Jéhovah déclara: « J'étendrai ma main contre Juda — et contre les habitants de Jérusalem. Je retrancherai... ceux qui se prosternent sur les toits — devant l'armée des cieux, et ceux qui à la fois se prosternent devant Yahweh — et jurent par Melchom, et ceux aussi qui abandonnent Yahweh, — qui ne le recherchent pas — et ne se soucient pas de lui. » — Soph. 1: 4–6, *Liénart.*

[21] Au pied du Sinaï, Aaron, frère de Moïse, céda au peuple qui réclamait des dieux visibles et il fabriqua un veau d'or. Puis animés de l'esprit d'idolâtrie de l'Egypte qu'ils venaient de quitter, les Israélites dirent: « Israël! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. » Aaron construisit un autel au veau et s'écria: « Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Eternel (Jéhovah)! » Cette fête tumultueuse fut une occasion pour les Israélites de se corrompre. La colère de Jéhovah s'enflamma en voyant cette tentative de l'associer à l'adoration des démons. Sur l'ordre de son prophète Moïse, l'idole fut réduite en poudre et environ trois mille hommes périrent par les mains des exécuteurs de Jéhovah. — Ex. 32: 4–28.

[22] Quand, des siècles plus tard, les dix tribus se séparèrent de Juda et de Jérusalem après la mort du roi Salomon, le roi israélite Jéroboam tenta d'empêcher son peuple de monter à Jérusalem pour adorer Jéhovah dans son temple. Au lieu de se contenter d'un veau d'or, Jéroboam en fit faire deux et plaça l'un à Béthel et l'autre à Dan. Puis il attribua à ces idoles la délivrance que Jéhovah avait effectuée pour Israël. Il reprit les paroles des Israélites apostats au Sinaï, disant: « Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem; Israël! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. » (I Rois 12: 25–29). Qu'en résulta-t-il? La ruine de la nation deux cent cinquante ans plus tard; elle fut livrée par Dieu entre les mains de ses ennemis. Ces choses, nous dit l'apôtre Paul, servent d'exemples aux chrétiens afin qu'ils ne pactisent jamais avec la fausse religion des démons. Le vrai Dieu ne nous le pardonnerait pas ni ne nous épargnerait de la ruine, conséquence inéluctable du compromis. C'est un piège qui mène à la destruction. — I Cor. 10: 6, 11.

[23] La chrétienté n'a pas tenu compte de la définition de « religion pure et sans tache ». Celle-ci signifie non seulement prendre soin des veuves et des orphelins mais aussi se garder pur du monde. Nous ne pouvons mettre du feu dans notre sein sans brûler nos vêtements. Nous ne pouvons pactiser avec l'ennemi et entretenir des relations amicales avec ce monde tout en restant pur de toute corruption et libre, de cette liberté que donne seule la vérité. C'est ce que nous prouve aujourd'hui la condition spirituelle, sociale et morale de la chrétienté. A partir du deuxième siècle, ses fondateurs ont fait des compromis concernant les doctrines païennes comme la trinité et l'immortalité de l'âme. Pour quelles raisons? Pour être populaires, pour paraître sages aux yeux du monde et pour ne pas avoir l'air *trop* différents de lui et souffrir, en conséquence, l'opprobre et la persécution. Au quatrième siècle, au temps de l'empereur Constantin et depuis lors, les architectes de la chrétienté se soumirent à la direction de l'état. La chrétienté vendit sa liberté et son espérance de devenir l'épouse du Christ en devenant à la place l'Eglise de l'Etat, l'Empire romain.

[24] Cet adultère spirituel est de l'inimitié contre Dieu; il fera bientôt venir sur la chrétienté un châtiment semblable à celui que la loi de Dieu donnée à Israël prévoyait pour les prostituées et les adultères. Jéhovah Dieu est maintenant dans son temple. A tous ceux qui se disent son peuple il déclare: « Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées » (Mal. 3: 1, 5). Il s'ensuit que la chrétienté sera la première à être détruite à Armaguédon par le feu de la destruction. Comme organisation immorale et adultère qui a apostasié la religion pure, elle mérite cette fin.

[25] La chrétienté pas plus qu'Israël n'a eu la force de résister à la contamination, conséquence du compromis avec la fausse religion. Au lieu de sanctifier les doctrines, les philosophies, les rites et les pratiques païennes par leur adoption dans son système religieux, elle s'est souillée avec ce monde. Elle a profané le nom du Christ qu'elle

---

20 Quel jugement exprimé contre Jérusalem révèle l'impossibilité de mêler les choses de Dieu à la religion de ce monde, et d'obtenir l'approbation divine?
21 Quels événements et jugement au Sinaï révèlent la même chose?

22 Comment Jéroboam tomba-t-il dans le même piège? Qu'en résulta-t-il?
23 Quelle voie suivie par la chrétienté montre qu'elle n'a pas tenu compte de la définition du terme religion pure?
24 Quel châtiment l'adultère de la chrétienté lui apportera-t-il? Quand?
25 Que résulta-t-il de l'adoption du paganisme par la chrétienté? Comment est-elle avertie?

porte. Pourtant, elle dit lui être promise en mariage. Après avoir montré, dans le cas d'Israël, à quoi mènent le compromis avec le monde et son imitation, la Parole de Dieu avertit la chrétienté comme suit: « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur (Jéhovah, *NW*), et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui? » (I Cor. 10: 12, 21, 22). Non, certes. Nous ne pouvons donc nous permettre de provoquer sa jalousie en nous tournant vers l'adoration des faux dieux après être entré, comme Israël, en relation avec lui en tant que peuple de l'alliance et pour son nom.

[26] Pour montrer la corruption qui fut pour Israël la conséquence de cette politique de compromis, Jéhovah dit à cette nation: « Mais sur toute colline élevée et sous tout arbre vert tu t'es courbée comme une prostituée. Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? Quand tu te laverais avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur l'Eternel. Comment dirais-tu: Je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Baals? » (Jér. 2: 20–23). La chrétienté affirme que son origine est en Jésus-Christ, en celui qui déclara: « Je suis la Vigne, vous les sarments. » Mais peu importe que la chrétienté déclare pure son origine, le fait demeure, qu'après des siècles d'existence, elle est devenue aux yeux de Dieu une vigne sauvage et corrompue. Elle ne produit pas les fruits du royaume de Dieu.

[27] Si de nos jours on pose la question suivante: La chrétienté est-elle chrétienne ou païenne? Les saintes Ecritures répondront: païenne. A l'exemple du paganisme actuel, elle rejette le royaume de Dieu annoncé dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. Par conséquent, selon la parabole de la vraie vigne et de ses sarments, elle est retranchée de Jésus comme un sarment qui est mort, sec; elle est réservée au feu qu'est la fin de ce monde et sera réduite en cendres. — Jean. 15: 1–6, *Liénart*.

### UN RESTE EST FIDÈLE

[28] La chrétienté a apostasié. Le « dieu de ce système de choses » l'a vaincue. Depuis des milliers d'années il tient le reste du monde soumis à sa puissance dans de grands systèmes religieux tels que l'hindouisme, le taôisme, le bouddhisme, le confucianisme, le shintoïsme, l'islamisme, l'animisme et autres systèmes de religion diabolique, qui embrassent environ deux milliards d'humains. A l'heure tardive actuelle tout montre que la chrétienté est dans un état désespéré et que son destin est lié à celui du monde païen. La victoire que Satan a remportée sur elle semble le désigner comme vainqueur dans la lutte séculaire au sujet de la question suivante: Quelle adoration triomphera? Celle de Jéhovah ou celle de Satan?

[29] Mais Satan a-t-il entièrement triomphé dans le domaine de la religion? A-t-il réussi à écraser l'adoration de Jéhovah et à l'extirper de la terre par ses différents moyens de corruption et de destruction par la violence? Les témoins de Jéhovah réunis au nombre de 22 250 en assemblée internationale à Londres, le 4 août 1951 ont répondu par un Non sans équivoque, et des centaines de milliers d'autres témoins font entendre une réponse semblable dans le monde entier.

[30] Six siècles avant Jésus-Christ, la ville de Jérusalem et son royaume étaient devenus une vigne dégénérée. Babylone et ses dieux emmenèrent donc les survivants Juifs loin de la ville détruite, en exil dans un pays étranger adonné à l'idolâtrie. Néanmoins, le cœur d'un reste d'Israélites restait attaché à Jéhovah Dieu. Ils vécurent pour survivre à la chute de Babylone et pour retourner dans le pays du nom de Jéhovah et y restaurer sa pure adoration. Mais au premier siècle de notre ère, Satan le Diable avait de nouveau corrompu la nation juive par des traditions religieuses et par les philosophies du monde. Dans la crise, il y eut une fois de plus un petit reste d'Israélites qui gardèrent la foi dans la Parole de Jéhovah et dans sa promesse concernant un Messie pour la libération. Ils reconnurent Jésus-Christ comme le Messie promis. Sous sa direction, ils se séparèrent du système religieux condamné qu'était le judaïsme corrompu pour former le noyau de l'assemblée chrétienne édifiée sur Jésus-Christ, le rocher inébranlable.

[31] Avant que le système centralisé du judaïsme prit fin par la dispersion de la nation à la suite de la destruction, en l'an 70, de Jérusalem par les légions romaines, l'assemblée chrétienne primitive avait déjà été établie parmi les Juifs et les gentils croyants dans l'empire romain et en dehors de celui-ci. Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, alors glorifié dans les cieux, déversa son saint esprit sur les véritables chrétiens des temps apostoliques et se servit d'eux pour rendre un témoignage mondial en faveur du royaume de Dieu à venir.

[32] Mais qu'en est-il de nos jours? Ce que nous venons d'expliquer eut lieu il y a dix-neuf siècles. Depuis lors, la chrétienté s'est entièrement corrompue, et aujourd'hui elle apparaît comme un système religieux qui a infecté la cause du véritable christianisme, la religion pure. Un sous-produit terrible résultant de sa conduite hypocrite et infidèle est le communisme athée international. Ce système politique antichrétien est résolu de la détruire. En outre, la menace d'une troisième guerre mondiale avec l'emploi d'armes atomiques de destruction massive n'offre à la chrétienté aucune perspective sûre d'existence ou d'activité religieuse pour l'après-guerre. De ce point de vue, il semble que le faux dieu Satan et sa religion ont cette fois-ci remporté la victoire. Mais il n'en est rien! Jéhovah a de nouveau relevé le défi. Une fois de plus il a produit les membres d'un reste pour son nom, des hommes dévoués à sa pure adoration. Que viennent une troisième guerre mondiale et même la fin de ce monde et celle de la chrétienté, les membres du fidèle reste de Jéhovah sont là pour rester jusqu'à ce que la victoire couronne la fidélité de l'adoration pure et sans tache.

---

26 Comment la corruption d'Israël par suite de compromis fut-elle révélée? De quelle manière est-ce un cas typique de la chrétienté?
27 La chrétienté est-elle païenne? Quel est son état actuel et sa destinée?
28 Quelle victoire semble désigner Satan comme vainqueur dans la lutte à propos de l'adoration?
29 Quelles questions reçoivent une réponse négative? Et quels sont ceux qui répondent ainsi?
30, 31 Comment la Jérusalem dégénérée et son royaume furent-ils détruits à deux reprises et comment un reste fidèle survécut-il chaque fois?
32 Qu'est-ce qui fait paraître maintenant Satan comme vainqueur? Mais de quelle manière Jéhovah a-t-il relevé le défi et assuré la victoire pour la pure adoration?

# La victoire finale sur la religion babylonienne est proche

L'ORGANISATION mondiale de Satan est appelée Babylone par la Bible parce que dans ses doctrines religieuses et ses pratiques elle ressemble à l'antique capitale de ce nom construite par Nimrod, le premier roi totalitaire. Comme Israël, la chrétienté est allée en captivité dans cette organisation. Elle préfère y rester plutôt que de se libérer et de s'attacher au royaume de Dieu. Certes, elle prie pour ce dernier, mais des lèvres seulement et non du cœur. Elle s'est efforcée d'entraîner avec elle son troupeau entier dans la servitude babylonienne sous le monde de Satan, et de le garder ainsi en esclavage loin de Jéhovah Dieu et de son Christ, le Roi oint. Dans les temps modernes, elle a tenté de retenir dans cette captivité les membres du reste des témoins de Jéhovah. C'est dans le dernier quart du siècle passé que ce groupe d'hommes a commencé à se former. La lampe de la Parole de Dieu répandait une lumière croissante, et, en se laissant guider par ses rayons sur le sentier de la vérité, les membres du reste s'efforçaient de se dégager complètement de la Babylone moderne pour obtenir la liberté de l'organisation théocratique de Jéhovah.

2 Beaucoup de liberté fut acquise en soutenant la vérité dans la mesure où elle était alors révélée; Jésus avait bien dit: « La vérité vous affranchira. » Avec conviction les membres du reste attirèrent l'attention sur 1914 et montrèrent à l'aide des prophéties bibliques que ce serait une année de troubles sans précédent pour le monde, le signe de sa fin prochaine. Pour ce qui est de la détresse mondiale de 1914 ils ne furent pas déçus dans leur attente, car la première guerre mondiale éclata cette année-là. Mais au lieu d'être favorisés par un enlèvement précoce dans le royaume céleste, ces adorateurs de Jéhovah furent pris de force par leurs ennemis religieux et politiques dans la chrétienté. Les conditions de guerre créèrent une situation propice qui permit à ces derniers d'agir ainsi à leur égard. Et, pour la durée de la guerre, ces serviteurs de Dieu languirent, affligés, dans la captivité babylonienne.

3 Cependant, cette victoire apparente de Satan ne fut que de courte durée. Les dieux et les puissants de la chrétienté avaient juré et déclaré qu'elle marquait la fin de ces témoins annonçant la fin du monde et le règne millénaire du Christ pendant lequel le Diable sera lié. Ils désignaient ces captifs pour la mort, mort physique sinon spirituelle. « Allez servir des dieux étrangers », les dieux de Babylone, leur disaient-ils. Les pousser à suivre cette voie, tel était le but de la persécution que leurs ennemis leur faisaient subir (I Sam. 26: 18, 19). Ceux qui gardaient captif le peuple consacré du Très-Haut étaient résolus de ne jamais lui ouvrir les portes de la prison ni de lui permettre de rentrer chez lui, dans l'organisation de Jéhovah. Les dieux de Babylone, leurs serviteurs et leurs partisans prophétisèrent qu'il n'y avait pas d'avenir pour l'adoration et l'organisation du Tout-Puissant et que son peuple ne serait jamais plus libre pour y retourner. Ils étaient décidés de travailler à cette fin pour couvrir d'opprobre Jéhovah, le Dieu de Jacob et d'Israël. — Ps. 102: 21; Es. 14: 17.

4 Une fois de plus la puissante organisation de Satan avait tort. Une fois de plus ses puissants, visibles et invisibles, se révélèrent de faux dieux et furent dévoilés comme prophètes de mensonges incapables de réaliser leurs paroles. Il y a des milliers d'années, Jéhovah avait vu ce jour et porté à tous les dieux et puissants de Babylone le défi consigné dans la prophétie d'Esaïe, chapitre 41, versets 21-29:

5 « Plaidez votre cause, dit l'Eternel (Jéhovah); produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissions l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, et votre œuvre est le néant; c'est une abomination que de se complaire en vous. »

6 Puis Jéhovah se réfère à Jésus-Christ qu'il intronise comme Roi sur la Sion céleste du côté du septentrion, et qui vient de l'est ou orient; il déclare alors son dessein pour montrer qu'il est vraiment Dieu, disant: « Je l'ai suscité du septentrion, et il est venu; de l'orient, il invoque mon nom; il foule les puissants comme de la boue, comme de l'argile que foule un potier. Qui l'a annoncé dès le commencement pour que nous le sachions, et longtemps d'avance, pour que nous disions: C'est vrai? Nul ne l'a annoncé, nul ne l'a prédit, et personne n'a entendu vos paroles. C'est moi le premier qui ai dit à Sion: Les voici, les voici! Et à Jérusalem: J'envoie un messager de bonne nouvelles! Je regarde, et il n'y a personne, personne parmi eux qui prophétise, et qui puisse répondre, si je l'interroge. Voici, ils ne sont tous que vanité, leurs œuvres ne sont que néant, leurs idoles ne sont qu'un vain souffle. »

7 Une fois de plus les membres d'un reste fidèle survécurent à la tentative de l'organisation mondiale babylonienne de Satan de détruire le peuple de Dieu et de bannir l'adoration de Jéhovah de la terre. Malgré tous les efforts déployés pour causer leur destruction comme adorateurs et témoins de Jéhovah, Dieu préserva les membres dévoués du reste. Il est vrai que pour peu de temps il fut irrité contre eux parce qu'ils s'étaient souillés au contact du monde babylonien et avaient cédé à la crainte des hommes. C'est pourquoi il permit qu'ils tombassent au pouvoir de l'ennemi et sous son contrôle pendant la guerre mondiale, notamment en 1918. Mais parce que leur cœur était sincère envers lui et qu'ils se repentaient, il ne les abandonna pas entièrement. Son dessein était de les libérer par l'intermédiaire de son Grand Cyrus, le Roi Jésus-Christ qu'il avait intronisé dans les cieux en 1914 à la fin des temps fixés des nations. Les fidèles membres captifs du reste ne s'attendaient pas à une telle libération ici-bas. Les dieux et les puissants de Babylone ne la leur avaient pas laissée entrevoir. Quand on demandait à ces puissants ou qu'on les mettait au défi de déclarer ce qui allait se passer avec l'œuvre de Jéhovah et son organisation sur la terre ils étaient incapables de répondre positivement.

8 Ce fut Jéhovah qui se révéla vrai prophète. Il fut le premier qui annonça la bonne nouvelle de la libération aux membres du reste de Sion, son organisation capitale, cela par l'intermédiaire de sa Parole, la Bible, sur laquelle il répandit la lumière de sa révélation. Comme en font foi les faits historiques, il brisa en 1919 l'étreinte de la puissante Babylone

---

1 A l'exemple d'Israël, comment la chrétienté est-elle allée actuellement en captivité? Et qui s'est-elle efforcée de garder en captivité avec elle?
2 Comment les membres du reste obtinrent-ils beaucoup de liberté, et que prêchèrent-ils avec exactitude à propos de 1914? Pourtant comment furent-ils faits captifs par la Babylone moderne?
3 Quelle était la résolution de la chrétienté à l'égard du reste?
4-6 Que fut prouvé une fois de plus en ce qui concerne les puissants de Satan? Et quels défi et dessein déclaré Jéhovah leur avait-il adressés il y a longtemps?
7 Pourquoi Jéhovah fut-il irrité pour peu de temps contre les membres du reste? Mais quel dessein et quel résultat les concernant l'ennemi fut-il incapable de prédire?
8 Qui annonça le résultat? Quand et par qui Esaïe 12: 1, 2, 5, 6 fut-il accompli?

et libéra son peuple prisonnier. Il le restaura dans son organisation théocratique, pour l'activité libre et courageuse de cette dernière. C'est alors que les membres restaurés du reste accomplirent les paroles qu'il avait dites il y a longtemps à Sion et que voici: « Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Eternel (Jéhovah)! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance... Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » — Es. 12: 1, 2, 5, 6.

### DÉFI AUX DIEUX DE BABYLONE

9 Contrairement aux dieux de Babylone, Jéhovah a montré qu'il avait raison. Ayant l'occasion de faire le bien en libérant les témoins de Jéhovah de leur pouvoir et celle de faire le mal en les exterminant, ces dieux ne se sont pas révélés comme tels par rapport à Jéhovah, le Dieu des membres oints de son reste. Quand la guerre dans les cieux suivit l'intronisation, en 1914, du Fils de Dieu comme Roi d'un monde nouveau, les dieux-démons de Babylone, y compris Satan leur chef, furent précipités jusqu'à la terre, le marchepied de ce Roi. Depuis lors, par l'intermédiaire de la Parole révélée de Dieu, le cri suivant retentit: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre! » (Es. 21: 9). L'organisation des membres du reste libéré de Jéhovah est la classe de la sentinelle. Elle a joint sa voix, notamment depuis 1925, pour faire retentir cette nouvelle stupéfiante. Elle crie cette nouvelle, débutant par le numéro de *La Tour de Garde* de juin 1925, à tous les habitants de l'organisation de Dieu. Ainsi, Jéhovah, en manifestant sa puissance à Babylone, s'est justifié comme le vrai Dieu. Il s'est justifié comme le Dieu tout-puissant en délivrant les membres du reste du pouvoir de cette organisation ennemie. C'est ainsi que sa pure adoration fut restaurée et renouvelée sur la terre. Elle sera préservée et remportera la victoire!

10 Aux membres du reste libérés en 1919, furent confiés le grand privilège et la lourde responsabilité de faire progresser l'adoration pure et sans tache de Jéhovah, le vrai Dieu, et de l'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. C'est ce qu'avait annoncé la prophétie susmentionnée: « Qu'elles soient connues par toute la terre! » Au moment de la libération du pouvoir de Babylone, les membres délivrés du reste étaient encore marqués de souillures de cette organisation. Cela ne convenait pas à leur aspect en tant qu'adorateurs de Jéhovah, l'ennemi de Babylone. Dieu avait envoyé son grand Prêtre Jésus-Christ au temple pour une œuvre de jugement concernant toutes les religions, la vraie et les fausses. Aussi celui-ci se mit-il en devoir de purifier les membres du reste ainsi que leur compréhension et leur manière d'adorer le Très-Haut. C'est ce que la prophétie de Jéhovah prononcée par l'intermédiaire de Malachie avait annoncé en ces termes: « Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera les fils de Lévi (les membres spirituels du reste), il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Mal. 3: 2, 3.

11 En ce jour de la venue du Messager et grand Prêtre de Jéhovah au temple, les systèmes religieux de la chrétienté n'ont pas résisté et ne sont pas restés debout, approuvés. Par contre, le reste oint des témoins de Jéhovah s'est soumis à la purification de son adoration et en est sorti approuvé. Il a rejeté les traditions et les philosophies de toute sorte et a été amené en complète harmonie avec la Parole pure de Dieu. Jésus déclara en effet: « Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15: 3). Ces membres du reste ont été conduits par leur grand Prêtre à l'adoration théocratique, adoration qui est le service de Dieu, le Souverain suprême; l'autorité sur son temple est exercée de haut en bas par lui, la Tête suprême et non pas de bas en haut par quelque créature inférieure.

12 Depuis la libération en 1919, Satan et ses démons ont cherché à corrompre l'organisation et l'adoration du peuple délivré de Jéhovah. Mais son grand Prêtre dans le temple l'a gardé pur. En outre, Satan a tenté de le détruire en lui faisant subir l'assaut des forces violentes du fascisme et du nazisme, les pressions de la Seconde Guerre mondiale et de la période d'après-guerre, et actuellement celles qu'exercent les forces du communisme international. Mais jusqu'en cette année 1952, tous ces efforts ont été vains. Tous les moyens que Satan a employés pour l'entraîner de nouveau dans l'esclavage et en faire une partie de ce monde ont échoué. Le peuple libéré et purifié de Jéhovah s'attache fermement à la religion pure et sans tache selon sa vraie définition. Non seulement il prend soin des veuves, des orphelins et des affligés dans leurs tribulations, mais encore il évite les souillures du monde. Grâce à la puissance du Dieu tout-puissant il persévérera dans ces choses.

### DEVANT LES DIEUX DE TOUTES LES NATIONS

13 Dans la lutte actuelle des dieux, Jéhovah a remporté une victoire retentissante en délivrant, en purifiant et en préservant les membres du reste, ses Israélites spirituels, cela en dépit des efforts de la Babylone moderne. Il en a été de même qu'aux jours de son peuple choisi, Israël, que Dieu délivra de l'esclavage de l'Egypte. C'est en ce temps-là qu'il fit la déclaration que voici: « J'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. » (Ex. 12: 12). Et aujourd'hui, au « temps de la fin » il exécute des jugements non seulement contre les dieux-démons de l'ancienne Egypte mais encore contre les dieux du monde babylonien entier. Il est instruit des actes que les ennemis ont commis et commettent encore contre les membres fidèles de son reste. Aussi accomplira-t-il la prophétie qu'il a prononcée contre ses adversaires et dont voici les termes: « Voilà ce qu'ils auront pour leur orgueil, car ils ont outragé le peuple de l'Eternel des armées et se sont exaltés contre lui... car il affamera (mettra dans l'impuissance) tous les dieux de la terre, et toutes les îles des nations se prosterneront devant lui, chacun du lieu où il est. » (Soph. 2: 10, 11, *Da*). Ces paroles prophétiques indiquent que les membres libérés du reste de Jéhovah doivent avoir une part, comme collaborateurs de Dieu, dans l'œuvre consistant à affamer tous les dieux de la terre, à les faire dépérir, ou à les mettre dans l'impuissance. Comment cela?

14 Ils ont leur part en exaltant Jéhovah devant toutes les nations comme le seul vrai Dieu vivant, le Dieu invincible qui apporte la délivrance; en annonçant que le moyen par lequel il l'effectue est venu, à savoir le royaume de Dieu exercé par Jésus-Christ et que, en conséquence, cette libération de la grande Babylone est actuellement possible pour toutes les personnes de bonne volonté dans toutes les nations, et même sur les îles de la mer. Ils accomplissent encore leur part en montrant que, grâce à Dieu, ils sont libres de la grande Babylone, que Jéhovah le Tout-Puissant a rompu le joug de Babylone de dessus leur cou. Ils révèlent également que les dieux des nations sont des faux dieux, sans force devant la parole, l'œuvre et l'organisation de Jéhovah, car celui-ci est le « Dieu des dieux ». Et ils témoignent que la religion vraie et agréable, l'adoration pure et sans tache existe dans l'organisation théocratique du peuple libre de Jéhovah.

15 Une telle action doit forcément provoquer la colère et l'indignation des dieux-démons des nations ainsi que de leurs victimes religieuses, les pratiquants de fausses formes d'adoration. Mais il est de notre devoir, et cela dans l'intérêt de

---

9 Comment Jéhovah s'est-il justifié comme le vrai Dieu?
10 De quelle responsabilité chargea-t-on les membres du reste délivrés? Néanmoins par quoi leur fallut-il passer?
11 Qui ne soutint pas le jugement? Mais qui en sortit approuvé et pourquoi?
12 Comment Satan a-t-il tenté d'assujettir les membres du reste? Mais avec quel résultat?
13 A quoi cette libération moderne peut-elle être comparée? Et qu'est-ce que Jéhovah a prophétisé contre ses ennemis?
14 Comment les membres libérés du reste prennent-ils part à l'œuvre de Jéhovah consistant à affamer tous les dieux de la terre?
15, 16 Quel est le devoir des membres du reste, quelle prophétie accomplissent-ils et quelles paroles expriment-ils encore?

la liberté de tous les hommes de bonne volonté, de mettre au défi les faux dieux de Babylone et de réaliser les paroles prophétiques du psaume que voici: « Je te louerai de tout mon cœur, — en présence des dieux du monde je chanterai tes louanges, je me prosternerai devant ton saint Temple — et je louerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité, — car tu as glorifié par-dessus tout ton nom et ta parole; au jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, — tu m'as soutenu en remplissant mon cœur de courage! Tous les rois de la terre te célébreront, ô Yahweh, — dès qu'ils auront entendu les paroles de ta bouche. Quand je marche dans la détresse, tu me rends la vie; — par-dessus mes ennemis enflammés de colère, tu me tends la main, — et ta droite m'assure le salut. » (Ps. 138: 1-4, 7, *Liénart*). C'est pour cette raison même que les membres du reste furent épargnés et libérés au « temps de la fin » du monde, c'est-à-dire pour qu'ils rendent témoignage à la toute-puissance et à la suprématie du vrai Dieu Jéhovah devant tous les faux dieux de ce monde condamné.

16 Les membres oints du reste apprécient leur délivrance et leur préservation et ils expriment encore ces paroles prophétiques du psalmiste: « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres. Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton nom. Car tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu... ô Eternel (Jéhovah)! » — Ps. 86: 8-11.

17 Ces paroles que Jéhovah inspira par son esprit ne furent pas écrites en vain. Elles ne retournent pas à lui sans effet. Déjà elles se réalisent, car les membres libérés de son reste se sont levés dans beaucoup de pays et ont rendu témoignage à la divinité de Jéhovah. Par leur activité courageuse ils ont manifesté la liberté que Dieu donne aux captifs qu'il délivre de Babylone par l'intermédiaire du Royaume qu'il a établi entre les mains de son Roi oint Jésus-Christ. Grâce à ce témoignage fidèle et intrépide rendu devant tous les dieux humiliés de Babylone, les hommes de bonne volonté de toutes les nations viennent et se prosternent avec les membres du reste devant Jéhovah. Ils glorifient son nom aux côtés de ces derniers, cela en dépit de tous les dieux de ce monde, visibles et invisibles. Avec courage et dévouement, ils envahissent d'autres pays, dévoilent les fausses divinités et révèlent que leur adoration est fausse et mène à la ruine, à la mort. Il en résulte que de nos jours il y a des proclamateurs exaltant la divinité et le royaume de Jéhovah dans 67 pays qui n'avaient aucun témoin en 1928. Assez récemment, en 1938, 45 de ces pays étaient dépourvus d'adorateurs de Jéhovah alors qu'aujourd'hui ils en comptent des dizaines de milliers.

18 Cette libération d'une « grande foule » d'autres adorateurs est significative. Elle est une autre victoire à l'actif de Jéhovah en tant que vrai Dieu vivant. Dans notre temps où toute religion est en jugement, elle est un triomphe de l'adoration pure et sans tache de Dieu. Actuellement son grand Prêtre et Roi marche vers de nouveaux triomphes sur les faux dieux de Babylone, il s'avance « en vainqueur et pour vaincre ». (Apoc. 6: 2.) Sous sa direction nous devons faire progresser l'offensive contre les dieux et la fausse adoration de ce monde jusqu'à ce que dans toutes les nations ils soient dévoilés aux yeux des personnes de bonne volonté, semblables à des brebis, et qu'elles se tournent vers l'adoration de Jéhovah, le Dieu des dieux et soient délivrées de ce monde condamné. — Ps. 135: 5; 136: 2.

19 Il y a encore d'autres pays et d'autres territoires qui doivent être touchés. Il y a encore d'autres multitudes d'hommes de bonne volonté qui doivent être éclairées et délivrées. Il y a grande urgence à ce que nous les atteignions. Le « temps de la fin » de ce monde arrive à son terme. La fausse religion, l'adoration des fausses divinités, mène à la mort, à la destruction lors de la bataille d'Armaguédon qui est proche. L'adoption de la religion pure et sans tache, l'adoration du vrai Dieu Jéhovah par l'intermédiaire de son grand Prêtre Jésus-Christ, et le fait de demeurer en elle mènent à la vie éternelle dans le monde nouveau. Dans la lutte décisive des dieux à Armaguédon, tous les faux dieux seront défaits, renversés de leurs piédestaux et détruits, et avec eux prendra fin leur adoration impure. Cela signifie que leurs adorateurs périront en même temps qu'eux, pour l'opprobre éternel de ces divinités et de la fausse adoration. Mais Jéhovah, le Dieu très-haut, par l'intermédiaire de son grand Prêtre royal Jésus-Christ, préservera les vrais adorateurs à travers ce grand conflit mondial destructeur. Grâce à ce miracle stupéfiant, la religion pure et sans tache survivra avec eux pour être pratiquée dans un monde nouveau de la justice. L'adoration pure jouira alors d'une victoire éternelle remportée pour elle par son Dieu Jéhovah et son grand Prêtre Jésus-Christ.

17 Que montre leur activité? Qu'en résulte-t-il?

18 Que représente cette autre libération d'une « grande foule »? Et jusqu'à quand doit-on mener l'offensive contre les faux dieux?
19 Qu'est-ce qui rend urgente la continuation du témoignage? Et quel miracle donne à l'adoration pure une victoire éternelle?

## *Record*

« La semaine dernière quelques chiffres parvinrent de Washington et firent la joie d'une secte tandis que d'autres églises pourraient en être confuses.

« Au cours du plus grand rassemblement religieux qui se soit jamais tenu dans la capitale du pays, les témoins de Jéhovah réunirent pendant trois jours 57 500 personnes. Les congressistes entendirent de bonnes nouvelles: Depuis 1900, leur nombre est passé de 6 000 à 425 000 adhérents cette année, répartis dans 115 pays (121 actuellement). *La Tour de Garde*, publication principale de ce groupement, paraît maintenant en 32 langues (36); son tirage est 1 210 000 exemplaires (deux fois par mois; maintenant 1 310 000)... Mais le fait que la compréhension de leurs croyances est devenue meilleure est encore plus encourageant pour les Témoins qui refusent de servir dans les forces armées. Ils ne veulent pas saluer le drapeau parce qu'ils considèrent ce salut comme un acte d'adoration. En 1935, 500 témoins contrevinrent à la loi: ils furent accusés de colporter des journaux sans autorisation ou d'avoir une conduite désordonnée; depuis cette date, le nombre des arrestations annuelles s'est accru jusqu'à atteindre le chiffre de 2 500 en 1942. L'an dernier 50 arrestations seulement furent opérées.

« Le triste de l'histoire, c'est que les églises et les organisations religieuses emploient, en général, moins de travailleurs qu'elles paient moins cher qu'il y a 22 ans. Le Ministère du Commerce des Etats-Unis révéla que des groupements religieux ont employé cette année 218 000 personnes, chiffre inférieur de 4 000 à celui de 1929. En outre, en 1929, les membres du clergé et les travailleurs laïques percevaient un salaire supérieur de 200 dollars environ au salaire moyen annuel de toutes les autres professions (qui était de 1 421 dollars). Actuellement, le revenu moyen annuel est de 3 024 dollars — mais les travailleurs religieux ont perçu 750 dollars de moins que cette moyenne. » — Revue *Newsweek*, du 29 octobre 1951.

# Le Christ fut-il pendu à une CROIX?

DES millions de personnes pensent que cette question est aussi simple que le « oui » qu'elles prononcent pour y répondre. Mais pour ceux qui étudient sérieusement l'histoire ancienne et la Bible, la réponse est aussi simple que cet autre mot de trois lettres « non »! Il y a un abîme entre ces deux réponses diamétralement opposées et tous les chercheurs sincères doivent être en mesure de le combler pour que leur réponse soit solidement basée sur la vérité.

En ce siècle de lumières, tout le monde sait qu'à l'origine la Bible ne fut pas rédigée en français. Par conséquent, pour résoudre la question de savoir si le Christ fut suspendu ou non à une croix, il faut nous référer à l'hébreu et au grec, langues dans lesquelles la Bible fut écrite. Grâce à Dieu des copies manuscrites des textes originaux, parmi lesquelles certaines furent faites à peine cinquante ans après les manuscrits originaux eux-mêmes, sont aujourd'hui accessibles aux savants. Par ailleurs, si vous ne connaissez que le français, les mots qui étaient alors employés sont définis et expliqués dans des dictionnaires ou des lexiques écrits en français moderne. Il existe en outre des auxiliaires dignes de confiance, des encyclopédies, des histoires, etc., auxquels on peut se reporter.

Dans le numéro de mai 1948 du *Catholic Digest*, à la page 108, on pouvait lire ceci au sujet de la croix: « Longtemps avant la naissance de Jésus-Christ la croix était un symbole religieux. Sur l'emplacement de l'ancienne Troie, on vient de découvrir récemment des disques d'argile cuite marqués d'une croix. Deux objets similaires furent trouvés à Herculanum. Les Aztèques, qui constituaient la population de l'ancien Mexique, gravaient l'image de la croix sur des amulettes, des poteries et sur les murs de leurs temples. On a également découvert de nombreuses traces prouvant que les Indiens de l'Amérique du Nord employaient la croix. Les bouddhistes du Tibet voient dans la croix un signe des empreintes de Bouddha. Les Mongols dessinent une croix sur du papier qu'ils déposent sur la poitrine de leurs morts, et dans les inscriptions égyptiennes on rencontre souvent la croix en *tau* (T). Les Egyptiens considéraient comme sacré le scarabée (coléoptère) parce que la raie qu'il porte le long du dos forme un T avec celle qui lui barre le thorax. Ce genre de croix servait aux Indes à soutenir les bras des ascètes hindous qui avaient l'habitude de rester des jours et des nuits durant assis à la manière de Bouddha. La *crux ansata* (croix ansée) est la croix en tau surmontée d'une boucle qui joue le rôle d'une anse. Chez les Egyptiens elle était un symbole de vie et dans leur système d'écriture ce caractère hiéroglyphique voulait dire *vivre*. » Voyez aussi *The Catholic Encyclopedia*, Vol. 4, page 517, ainsi que les notes au bas des pages 312 et 313 de la *History of Christianity* de Gibbon, édition Eckler de 1891.

Mais comment la croix pouvait-elle être pour les païens un « symbole de vie »? Voici: Le père est celui qui donne la vie aux enfants par l'intermédiaire de la mère. A cause de cela, ces païens adorateurs du sexe se firent, sous l'inspiration du Diable et de ses démons, une représentation phallique de l'organe génital mâle en état d'érection, avec une barre transversale à l'une des deux extrémités pour figurer les glandes génitales mâles. Elargissant la valeur de ce symbole, la boucle qui surmonte le tau dans la *crux ansata*, et que les hommes pieux décidèrent d'appeler « anse », représentait l'organe génital féminin réuni au symbole masculin. Pour vérifier l'authenticité de ces faits diaboliques, consultez les ouvrages suivants: *Funeral Tent of an Egyptian Queen* (Chambre funéraire d'une reine égyptienne), de Villiers Stuart; *Masculine Cross and Ancient Sex Worship* (Croix masculine et ancienne adoration du sexe), de Sha Rocco; *Two Babylons* (Les deux Babylones), de Alexander Hislop; *Essays on the Worship of Priapus* (Essais sur l'adoration de Priape), de Richard Payne Knight.

Reportez-vous aux langues qui servirent à écrire le texte original de la Bible et vous aurez la certitude que le Christ ne fut nullement suspendu à une croix païenne quelle qu'elle soit. C'est pourquoi l'emploi du mot « croix » dans les Bibles françaises est le résultat d'une mauvaise traduction. A ce sujet nous pouvons lire dans l'Appendice de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures** (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes), pages 768-771, le commentaire suivant sur Matthieu 10: 38 où apparaît pour la première fois le mot grec σταυρός (*stauros*) que la plupart des versions de la Bible rendent par « croix »:

« Cette expression est employée en rapport avec la mort de Jésus au Calvaire. Mais rien ne prouve que dans ce cas le mot grec *stauros* ait désigné une *croix* comme les païens en prirent pendant de nombreux siècles avant Jésus-Christ pour être un symbole religieux représentant le dieu soleil. Des sculptures de l'ancienne Egypte représentent les dieux égyptiens porteurs de ce qu'on appelle la *crux ansata*, une croix en T surmontée d'une boucle, qui est un symbole phallique de la vie. Dans les inscriptions babyloniennes, Tammouz était représenté par le signe d'un cœur surmonté d'une croix à simple ou à double traverse.

« L'Inde, la Syrie et la Perse, aussi bien que Babylone et l'ancienne Egypte, ont produit des objets marqués de croix de divers modèles, y compris la svastika des premiers Aryas. Ces faits trahissent l'origine païenne de l'adoration de la croix.

« Dans le grec classique, le mot *stauros* désignait un poteau, un pal simple et droit, ou encore un pieu dans le genre de ceux que l'on emploie pour asseoir des fondations. Le verbe *stauróo* signifiait enceindre de pieux, élever une palissade ou une palanque, et c'est ce verbe qui fut employé quand la foule demanda que Jésus soit cloué au poteau. Le condamné était attaché à un tel poteau ou pal comme le fut Prométhée, le héros populaire grec, qu'on représente lié à un poteau ou *stauros*. Le mot grec employé par Eschyle, le grand dramaturge, pour décrire cela signifie attacher ou fixer à un poteau; Lucien, auteur grec, employait *anastauróo* comme un synonyme de ce mot. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, *anastauróo* ne se rencontre qu'une seule fois, dans Hébreux 6: 6, tandis que *stauróo*, verbe dérivé d'une racine, apparaît plus de 40 fois, et nous l'avons rendu par clouer au poteau.

« Les écrivains inspirés des Ecritures grecques chrétiennes rédigèrent leurs livres en grec commun (*koinê*) et employèrent le mot *stauros* pour exprimer la même chose que ce mot désignait dans le grec classique, c'est-à-dire un poteau ou un pal simple, sans aucune traverse placée à angle droit ou à un angle quelconque. Rien ne saurait prouver le contraire. Les apôtres Pierre et Paul emploient aussi le mot *xylon* pour désigner l'instrument de torture auquel Jésus fut cloué, fait qui atteste qu'il s'agissait d'un poteau droit sans pièce transversale, car c'est la signification de *xylon* dans ce sens particulier. (Actes 5: 30; 10: 39; 13: 29; Galates 3: 13; I Pierre 2: 24). Dans Esdras 6: 11 nous trouvons *xylon* dans la Septante grecque (I Esdras 6: 31), et il y est question d'une poutre sur laquelle le violateur de la loi devait être pendu, la même que dans Luc 23: 39, Actes 5: 30 et 10: 39.

« Que *stauros* soit rendu par *crux* dans les versions latines cela ne prouve pas du tout le contraire de ce qui précède. Tout dictionnaire latin faisant autorité montrera au chercheur que dans le principe *crux* signifiait bois, support ou tout autre instrument d'exécution en bois auquel les criminels étaient attachés ou suspendus (*Lewis-Short*). Ce n'est que plus tard que le mot *crux* prit le sens de croix. Même dans les écrits de Tite-Live, historien romain du premier siècle av. J.-C., le mot *crux* désigne un simple poteau. Ce poteau simple auquel on attachait un criminel était appelé *crux simplex* et la manière dont ce dernier était cloué à un tel instrument de torture est illustrée par l'érudit catholique romain du XVIème siècle, Justus Lipsius. Nous reproduisons ci-contre un fac-similé de l'illustration qu'il donne dans son livre *De Cruce Liber Primus*, page 647, colonne 2. C'est de cette façon que Jésus fut cloué au bois.

« Une tradition religieuse qui remonte aux jours de l'empereur Constantin ne prouve rien. En effet, dans l'édition de septembre 1920, N° 3, d'un périodique destiné au clergé catholique romain, *The Ecclesiastical Review*, de Baltimore, Maryland, on pouvait lire ceci à la page 275: Il peut être affirmé sans contredit que seulement après l'édit de Milan, en 312, la croix fut définitivement adoptée comme le signe de notre Rédemption. De Rossi affirme que parmi les monogrammes du Christ découverts dans les catacombes ou ailleurs, aucun ne peut être considéré comme antérieur à l'an 312. Même après cette année marquante, l'église, alors libre et triomphante, se contentait d'un simple monogramme du Christ constitué par la lettre grecque *khi* majuscule barrée verticalement par un *rhô* majuscule et parfois horizontalement par un *iota* majuscule [ ☧ ]. Le plus ancien crucifix mentionné comme ayant été un objet d'adoration publique est celui que l'on vénérait dans

* Publiée en 1950 et distribuée par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, N. Y.

l'église de Narbonne, dans la France méridionale, dès le VI[ème] siècle.

« Après avoir montré l'origine païenne de la croix, *The Encyclopædia Britannica* (ou *Dictionnaire des arts, des sciences et des lettres*), vol. 7, 11[e] édition, déclare à la page 506 que ce n'est pas avant le temps de Constantin que la croix fut employée publiquement comme le symbole de la religion chrétienne. Rien n'était plus logique, car l'empereur Constantin était un adorateur du dieu soleil païen symbolisé par une croix. D'autres experts ont fait ressortir que ni en Orient ni en Occident la croix ne fut employée comme emblème chrétien avant le quatrième siècle.

« Plutôt que de considérer comme une relique et un objet de culte le poteau de torture auquel Jésus fut cloué, les chrétiens juifs, à l'instar de Simon Pierre, le considéraient comme une chose abominable. Dans son épître aux Galates (3: 13) l'apôtre Paul cite Deutéronome 21: 23 et dit: Il est écrit — Maudit est quiconque est pendu au bois —. Par conséquent, les chrétiens juifs tenaient pour maudit et odieux le poteau sur lequel Jésus fut supplicié. Mosès Maïmonide, autorité juive célèbre du XII[ème] siècle, déclare: Ils ne suspendent jamais à un arbre attaché au sol par ses racines, mais à un tronc d'arbre déraciné pour qu'il ne soit pas un témoin ennuyant, car tout tronc d'arbre auquel on a suspendu quelqu'un est enfoui dans le sol afin que le mauvais renom n'y reste pas attaché et que les gens ne disent — Voici l'arbre auquel un tel a été suspendu — Ainsi en est-il de la pierre avec laquelle on a lapidé quelqu'un, de l'épée qui a servi à tuer, de la pièce de tissu ou d'habillement avec laquelle on a étranglé; toutes ces choses sont enterrées avec ceux qui périssent (*Apud Casaub. in Baron.* Exercitat. 16, An. 34, Num. 134). Dans son *Vaticinia Observationibus Illustrata*, page 342, Kalinski déclare: En conséquence, puisqu'un homme suspendu était la plus grande des abominations, les Juifs haïssaient également plus que toute autre chose le tronc d'arbre auquel on l'avait suspendu, de sorte qu'ils recouvraient aussi de terre l'instrument du supplice qu'ils considéraient comme une chose abominable au même titre que le supplicié.

« Il n'y a donc aucun argument permettant de prouver que Jésus-Christ fut crucifié sur un objet formé de deux pièces de bois assemblées à angle droit. Nous ne voulons rien ajouter à la Parole de Dieu écrite en introduisant la croix païenne dans les Ecritures inspirées, mais nous traduisons *staurós* et *xýlon* selon leur sens le plus simple. Puisque Jésus employa *staurós* pour représenter la souffrance, la honte ou la torture de ses disciples (Matthieu 16: 24), nous avons traduit *staurós* par poteau de torture pour le distinguer de *xýlon* que nous avons rendu par poteau ou, dans la note au bas de la page, bois, comme dans les Actes 5: 30. »



L'abîme des conjectures ayant ainsi été comblé, les chrétiens actuels s'appuient sur des faits qui peuvent se prouver quand ils affirment que le Christ n'a jamais été suspendu à une croix païenne d'origine phallique.

---




## Extrait de l'Annuaire 1952
## LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

Les témoins de Jéhovah non seulement attendent l'organisation d'un monde nouveau et prient pour sa venue, mais déjà maintenant travaillent pour ce nouveau système de choses; ils savent parfaitement que l'affreuse situation dans laquelle se trouve actuellement l'humanité doit disparaître, mais ils ne veulent pas disparaître avec elle. Les témoins de Jéhovah tiennent compte de cette déclaration de l'apôtre Pierre: « Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété de vos œuvres, attendant et gardant constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah. » (II Pi. 3: 11, 12, *NW*). Ils comprennent que le « jour de Jéhovah » est arrivé et que son royaume est né; ils comprennent que le Maître Souverain de l'univers a intronisé son Roi Jésus-Christ pour qu'il règne et que tout cela se passa en 1914. Est-ce donc étonnant, puisque ce Royaume existe et que les « nouveaux cieux » fonctionnent, de voir les témoins de Jéhovah travailler ferme pour ce monde nouveau? Nullement, car il y a beaucoup à faire. Les Ecritures nous montrent clairement que toutes les personnes qui cherchent la vérité et la justice doivent être rassemblées. Dans la Bible elles sont appelées les « autres brebis ». Et comme le met en évidence le présent rapport, ces personnes que l'on compare à des brebis sont en effet rassemblées, non par centaines ou par milliers ou même par dizaines de milliers, mais par centaines de milliers. La société du monde nouveau est née, c'est un fait incontestable!

Les témoins de Jéhovah et les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu, désirent vivre dans la paix et la justice du monde nouveau. Mais ce n'est pas tout, ils savent que la Parole de Dieu leur demande de vivre en paix dès maintenant. Aussi vivent-ils en paix les uns avec les autres, travaillant dans l'unité à porter aux personnes de toutes les nations, races et langues, le message de paix de Jésus-Christ; ce message si apaisant pour les personnes éprises de justice annonce que « le royaume des cieux s'est approché ». Maintenant, des hommes de bonne volonté issus de tous les peuples, tribus, langues et nations, se joignent sans arrêt à la société du monde nouveau, impatients d'apprendre comment on peut vivre dans le monde nouveau. Tous travaillent dans l'unité sous la direction de la Watch Tower Bible & Tract Society qui fait office de conseil d'administration. Cette organisation, société enregistrée en Pensylvanie, élabore pour les témoins de Jéhovah des plans et des conseils concernant la manière et les moyens de contribuer au développement de l'œuvre d'éducation à laquelle tous participent. La Watch Tower Bible & Tract Society envoie aussi des missionnaires dans toutes les parties du monde et reste en relation avec ses nombreuses filiales qui dirigent l'œuvre dans les divers pays.

Le bureau principal de la Société se trouve à Brooklyn, New-York, dans le bâtiment qui porte le nom de Béthel et où vivent plus de quatre cents employés, tous ministres ordonnés servant les intérêts de leurs frères du monde entier.

Cet organisme dont la formation a été bénie par Jéhovah est agencé d'une manière très simple; il n'est compliqué ni dans sa structure ni dans son fonctionnement. Le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, secondé par d'autres ministres capables qui habitent aussi le Béthel, arrête le plan du travail qui devrait être effectué en harmonie avec la Parole du Seigneur. Les projets sont mis à exécution et des instructions sont envoyées à toutes les filiales, soit sous forme d'articles paraissant dans le périodique *La Tour de Garde*, soit sous forme de livres, lettres et brochures. Ces informations sont traduites dans les différentes langues et expédiées à tous les groupes organisés ainsi qu'aux représentants spéciaux de la Société, tels les pionniers qui sont des ministres consacrant tout leur temps à l'œuvre. Dans les groupes ensuite, tous les renseignements sont transmis aux proclamateurs du Royaume et ainsi la bonne nouvelle de cette glorieuse œuvre de Dieu se répand jusque dans les parties les plus reculées de leur territoire.

En outre, de Brooklyn, New-York, la Société envoie des missionnaires à destination de territoires vierges, où il n'y a ni filiale ni activité organisée. Dans ces régions elle établit des homes de missionnaires et ces missionnaires spécialement instruits accomplissent le même genre de travail que les proclamateurs de groupe

et les pionniers des autres pays, c'est-à-dire qu'ils vont de maison en maison, revisitent les personnes qui manifestent de l'intérêt, conduisent des études bibliques à domicile et organisent des groupes.

Ainsi l'organisme fonctionne avec de bons résultats et à mesure que les années passent, les personnes qui s'intéressent à l'authentique Parole de Dieu s'associent aux témoins de Jéhovah et deviennent partie intégrante de la paisible société du monde nouveau. Comme il vient d'être dit ces personnes ne se contentent pas d'attendre et de prier pour la vie sur une terre paradisiaque, mais elles *travaillent* dans ce dessein. Elles consacrent aux intérêts du royaume de Dieu leur temps, leurs forces et leur argent; maintenant déjà elles se consacrent de tout leur cœur à cette œuvre. Elles ont foi en ce Royaume et elles le prêchent.

Les témoins de Jéhovah du monde entier constituent une société de ministres. Il n'y a chez eux ni clergé ni laïques; tous ces hommes et ces femmes forment une société heureuse d'avoir reçu du Dieu très-haut le glorieux trésor du service. Ces « ouvriers » du Royaume emploient de nombreuses sociétés pour accomplir leur œuvre dans le monde entier, de même que dans l'état de Pensylvanie, aux Etats-Unis, ils se servent de la Watch Tower Bible & Tract Society. Alors que cette dernière s'occupe principalement de l'activité des filiales étrangères et du service des missionnaires, une autre société qui porte le nom de Watchtower Bible and Tract Society, Incorporated, dans l'état de New-York, constitue l'instrument du peuple du Seigneur habitant l'Amérique. Cette Société dirige le Béthel et l'importante imprimerie de Brooklyn, New-York. Elle dirige également l'activité générale de tous les témoins de Jéhovah des Etats-Unis, la station de radiodiffusion WBBR et Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, où des missionnaires reçoivent une instruction spéciale qui les prépare à leur service dans les pays étrangers. Après avoir reçu cette instruction spéciale sous la direction de l'Ecole Biblique de la Watchtower, les missionnaires sont envoyés par la Watch Tower Bible & Tract Society, société pensylvanienne, dans les pays du monde entier.

Des sociétés ont encore été constituées dans de nombreux autres pays, comme par exemple l'International Bible Students Association de Grande-Bretagne et du Canada. D'autres sociétés existent à Cuba, au Brésil, en France, en Suisse, en Suède et dans d'autres pays. Les témoins de Jéhovah se servent de toutes ces sociétés pour accomplir leur œuvre de ministres. Les personnes qui travaillent en étroite relation avec ces sociétés n'ont qu'un seul but: Faire connaître le royaume de Jéhovah dans le monde entier. Cette œuvre d'éducation biblique doit se poursuivre jusqu'à la fin définitive de ce vieux et inique système de choses et ceux qui composent la société du monde nouveau veillent à ce que cette bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations.

## ORDINATION

Tous les témoins de Jéhovah reçoivent leur ordination de Jéhovah Dieu. Chacun d'eux étudie soigneusement la Parole du Seigneur et après avoir approfondi ce que Dieu fit écrire dans la Bible, voit que la seule ligne de conduite menant à la vie consiste à faire la volonté du Seigneur. Individuellement, chacun se consacre à faire cette volonté et, comme le déclare Esaïe, toutes ces personnes comprennent que « l'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi ». (61:1, *Cr* 1905.) Ce même texte continue en disant que c'est Jéhovah Dieu qui les oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles, qui les envoie pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et la délivrance aux prisonniers de ce vieux monde mauvais. Oui, le peuple de Jéhovah a été affranchi et maintenant il désire affranchir les autres en leur faisant connaître la bonne nouvelle du Royaume. Comme il s'est voué au service de Jéhovah Dieu, le Très-Haut le consacre à son service. Ce peuple l'accomplit avec un cœur plein de joie.

Ainsi toute la société du monde nouveau démontre que les témoins de Jéhovah sont vraiment des ministres. Tous doivent prêcher. Il ne suffit pas d'aller à l'école du dimanche ou à l'église une fois par semaine. Pour les témoins de Jéhovah il s'agit d'étudier constamment et de faire travailler la connaissance acquise en la transmettant aux autres et en étant soi-même un prédicateur.

Parmi ces ministres, beaucoup peuvent consacrer tout leur temps à la prédication de cette bonne nouvelle. D'autres, par contre, ont certaines obligations; ils doivent prendre soin comme il convient de leur famille et élever leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, et ces responsabilités que leur imposent les Ecritures ne leur permettent pas de donner tout leur temps à l'œuvre de prédication. Mais tous les témoins du Dieu très-haut cherchent en premier lieu le Royaume et sa justice. De même qu'à l'époque des apôtres des frères anciens étaient envoyés dans les assemblées des disciples du Christ pour exhorter et édifier ces derniers dans la très sainte foi, ainsi en est-il de nos jours dans l'organisation des témoins de Jéhovah. La Watch Tower Bible & Tract Society choisit certaines personnes qualifiées pour prendre la tête dans la propagation de la bonne nouvelle, et confie à ces ministres ordonnés un service particulier. L'un est serviteur de filiale, l'autre se voit confier un service spécial dans les bureaux d'une filiale, dans un Béthel ou dans une mission étrangère, un autre enfin est serviteur de circuit ou serviteur de district, et a pour but d'aider les groupes de témoins de Jéhovah qu'il visite au cours de ses voyages à accroître l'efficacité de leur travail.

## GALAAD, L'ÉCOLE BIBLIQUE DE LA WATCHTOWER

L'éducation divine, c'est-à-dire la compréhension de la Parole révélée de Jéhovah, est la plus grande éducation que l'on puisse jamais recevoir. Bien que tous les témoins de Jéhovah consacrent chaque semaine de nombreuses heures à l'étude de leur Bible et des auxiliaires bibliques de la Société, chaque ministre de Dieu s'efforce constamment de consacrer toujours plus de temps à l'étude. Mais nous savons que dans ces jours chargés, il ne suffit pas d'étudier: il est aussi important de répéter la connaissance acquise au cours de l'étude, c'est-à-dire parler aux autres de ce que nous avons appris. Le fait d'en parler grave les choses apprises dans notre esprit et en même temps s'avère profitable aux autres. Le ministre de Dieu doit toujours rester éveillé et chaque jour puiser dans le trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Etant donné la nécessité de consacrer le plus de temps possible à la prédication, certains se demandent pourquoi nous avons Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, et un cours de cinq mois pour instruire des missionnaires. Mais nous ne devons pas perdre de vue que lorsque des missionnaires sont envoyés à l'étranger, ils partent pour des régions où ils seront complètement isolés de leurs compagnons de travail. Quelquefois un groupe de quatre ou cinq missionnaires est appelé à travailler dans un pays où aucun témoin de Jéhovah n'est encore allé et où par conséquent la bonne nouvelle du Royaume n'est pas prêchée, parmi des hommes et des femmes pour qui la Bible est un livre inconnu. C'est pourquoi il est plus important qu'on ne peut le penser de fortifier la foi de ces missionnaires dans la Parole de Dieu et de les équiper de la meilleure manière possible avant qu'ils ne commencent leur service dans ces pays lointains, avant qu'ils ne commencent à ouvrir de nouvelles voies à la pénétration de la vérité.

La Société réserve par conséquent une période d'étude d'environ cinq mois et demi pour donner une instruction spéciale à des missionnaires. Des ministres ordonnés et consacrés au service à temps complet sont invités à Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower, où ils reçoivent une instruction complète sur la Parole de Dieu, étudiant à cet effet son histoire, ses doctrines et la façon de réfuter les arguments avancés par ceux qui cherchent à discréditer la Bible et son authenticité. L'instruction qu'ils reçoivent à Galaad s'est avérée très utile sous ce rapport, mais elle les a encore fortifiés et les a rendus plus qualifiés pour leur travail de missionnaires. Bien que les cours soient pratiquement consacrés à une étude du texte de la Bible, les étudiants reçoivent également quelques connaissances de la langue dont ils pourront avoir besoin dans un pays étranger ainsi que des connaissances générales de géographie, des renseignements sur les voyages et sur diverses petites choses en rapport avec la vie de chaque jour. Voici ce que dit entre autres le rapport annuel de l'école.

Cette école fut inaugurée le 1er février 1943 et depuis, 1 743 étudiants sur 1 812 inscrits, terminèrent les cours avec succès. Tous ne purent naturellement pas aller jusqu'au bout du cours, soit pour raisons de santé soit pour d'autres raisons. En l'espace de huit ans et demi nous avons pu mener à bien 17 classes. Parmi ceux qui achevèrent le cours il y eut 601 célibataires du sexe masculin, 550 célibataires du sexe féminin et 592 personnes mariées. Un autre point intéressant à relever au sujet de ceux qui terminèrent le cours est celui-ci: sur le nombre total, 678 étudiants étaient des hommes et des femmes venus de 45 pays autres que les Etats-Unis et 1 065 étaient des Américains. Ces chiffres montrent que parmi ceux qui entreprennent le service missionnaire beaucoup viennent d'ailleurs que l'Amérique où ils sont instruits et entraînés pour cette activité spéciale dans le « champ ».

La 16ème classe et la 17ème terminèrent leur stage pendant l'année de service 1951 de la Société. Les cours de la 16ème commencèrent le 8 septembre 1950. Parmi les 127 étudiants inscrits on ne comptait ni un seul Américain ni un seul Canadien. Les étudiants étaient venus de 26 pays et formaient un groupe vraiment exceptionnel, énergique et laborieux malgré le fait que certains n'étaient pas très versés dans la connaissance de l'anglais. Ce fut une difficulté que certains eurent à surmonter dans les débuts, mais avant peu ils suivaient les cours avec autant de facilité que les autres. Deux étudiants quittèrent l'école pour raisons de santé, pensant que leurs forces ne leur permettraient

pas de satisfaire aux exigences de la tâche qui les attendait à l'étranger. Ils retournèrent comme pionniers dans le service qu'ils avaient accompli auparavant. Le groupe d'étudiants qui termina le cours était composé de 125 ministres ordonnés.

La remise des diplômes eut lieu le dimanche 11 février 1951, et 121 étudiants avaient la note exigée pour l'obtention d'un diplôme. Cependant tous ceux qui terminèrent le cours étaient qualifiés pour être des missionnaires et furent répartis entre 38 pays. La remise des diplômes eut lieu au fort de l'hiver et la salle de conférences de Galaad était bondée, 1294 personnes étant venues assister à cet événement. Le discours prononcé à cette occasion par le président de la Société concernait la guérison divine et donna lieu à de nombreux commentaires dans l'assistance, beaucoup de nouveaux points de vérité avaient en effet été mis en lumière et furent très appréciés.

La 17ème classe commença son entraînement à l'école de Galaad le 20 février 1951 avec cent vingt-deux étudiants inscrits, venus de dix pays y compris les Etats-Unis et le Canada. Cette classe fut tout à fait différente de celle qui l'avait précédée car elle ne comptait ni tant d'Européens ni tant de représentants des autres pays.

Les témoins de Jéhovah du monde entier aiment Galaad parce qu'ils voient chez les étudiants la ferme détermination de suivre la Parole du Seigneur et d'obéir à ce commandement donné par Jésus-Christ: « Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations. » (Matthieu 28: 19, *NW*). Si tous les témoins de Jéhovah peuvent participer à l'œuvre de prédication, tous ne peuvent pas aller jusqu'aux extrémités de la terre pour accomplir ce service; aussi se réjouissent-ils de voir ceux qui partent vers d'autres pays et leur souhaitent-ils beaucoup de bien pour leur voyage et leur service. Cet esprit fut vraiment manifesté le dimanche 22 juillet 1951, jour où eut lieu la remise des diplômes à la 17ème classe. Une foule de 8432 personnes s'était réunie à cette occasion, battant tous les records d'assistance enregistrés à Galaad en pareille circonstance. La remise des diplômes eut lieu devant le bâtiment qui s'appelle « Siloé » (où se trouvent la bibliothèque et la salle d'étude) et les assistants avaient pris place sur les chaises disposées devant le bâtiment sur les pelouses.

La presse locale ainsi que la radio d'Ithaca, celles de Syracuse et d'Auburn firent une grande publicité à cette cérémonie. Pensez un peu, 119 étudiants terminaient leurs cours à Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower! Mais ce petit groupe n'avait sûrement pas 8432 parents. Non, les personnes qui vinrent font partie de la société du monde nouveau et sont elles-mêmes consacrées à faire la volonté de Dieu, de même que ces étudiants qui venaient d'achever leurs cours. Oui, elles aussi sont des ministres ordonnés, mais qui jusqu'à ce moment n'avaient pas eu la possibilité de suivre les cours de Galaad et d'être envoyées quelque part à l'étranger. Néanmoins leurs pensées sont avec les étudiants et elles ont le même esprit. Elles ont le même amour pour Dieu. Comme les gradués, elles cherchent premièrement le Royaume des cieux et sa justice. Après la remise des diplômes toutes ces personnes retournèrent dans leurs groupes ou dans leur service de pionnier pour faire le même travail que celui qui allait être accompli par les missionnaires — prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans le monde entier pour rendre un témoignage. C'est cette unité et cet amour manifestés au sein du peuple du Seigneur qui sont à l'origine de la grande prospérité de l'œuvre des témoins de Jéhovah; c'est l'amour de Dieu qui dépasse toute compréhension.

Galaad, l'Ecole Biblique de la Watchtower qui fonctionne sous la direction de la Watchtower Bible and Tract Society, Inc., a été richement bénie par le Seigneur. Tout pionnier qui a l'occasion d'aller à Galaad et de là comme missionnaire à l'étranger, devrait sûrement rechercher ce privilège béni. En allant à Galaad, naturellement, on ne fait qu'augmenter ses privilèges de service car lorsqu'on va à Galaad on n'a pas à l'esprit l'éducation seulement, mais ce qui vient après, le service de missionnaire dans une partie du monde où la Société pourra nous envoyer.

Le principal manuel d'étude employé l'année dernière fut la nouvelle et excellente traduction des Ecritures grecques appelée « Traduction du monde nouveau des Ecritures grecques chrétiennes ». Les étudiants ne manquèrent pas d'en apprécier l'étude approfondie. Ils se servirent également pour leurs études du livre publié par la Société au mois d'août 1950 et intitulé « *Ceci signifie la vie éternelle* ».

Pour les jeunes gens des deux sexes dont le but est le service à temps complet, Galaad est une chose bénie. Ils ont la possibilité d'étudier la Parole de Dieu pendant cinq mois et demi de suite. C'est un privilège exceptionnel. Puis, après l'avoir étudiée à l'école, c'est un privilège et une responsabilité encore plus grands de faire travailler cette merveilleuse connaissance. Nous nous réjouissons avec tous les missionnaires qui sont allés dans les pays lointains où ils ont été envoyés et où maintenant ils sont en train de rassembler les « autres brebis » sous la direction du Bon Berger Jésus-Christ.

*(à suivre)*




● Certains religionistes prétendent que le vin dans la coupe de la Commémoration était du jus de raisin non fermenté. Comment pouvons-nous prouver que le Christ se servit de vin véritable à cette occasion? — A. L., Arkansas.

Les membres de sociétés de tempérance veulent que les paroles « ce fruit de la vigne » que prononça Jésus signifient « jus de raisin ». Mais nous nous rappelons que la vendange se faisait à la fin de l'été tandis que la pâque des juifs ne se célébrait que six mois plus tard, au printemps de l'année suivante. En outre, les juifs, en général, n'avaient pas le moyen de conserver aussi longtemps, sans qu'il fermente, du jus de raisin. Lors de la pâque, Jésus se servit du « fruit de la vigne » qui était à sa disposition, c'est-à-dire de vin véritable. L'histoire révèle qu'à cette période de l'année les juifs usaient de vin véritable et ils ont observé jusqu'à ce jour cette tradition de boire du jus de raisin fermenté.

Pour tout autre information nous vous renvoyons à l'article « Quand et comment célébrer le Mémorial? » de *La Tour de Garde* du 15 mars 1948. Dans un renvoi au bas de la page 87 nous lisons ce qui suit: « Le vin utilisé par notre Seigneur pour représenter son sang répandu était fait, sans nul doute (comme les Hébreux orthodoxes font encore leur vin pour la pâque), sans qu'aucune levure ait été ajoutée au jus de raisin pour en *hâter* la fermentation. Cependant, c'était du vin fermenté, car les éléments fermentescibles contenus dans le jus de raisin conduisent par un processus plus lent à la fermentation et à la clarification, c'est-à-dire au vin... il est clair pour nous que le vin utilisé par notre Seigneur au repas était du vin pur (non du jus de raisin qui ne resterait pas tel sans entrer en fermentation de l'automne au printemps), du vin de la même sorte que celui mentionné par ailleurs dans l'Ecriture et dont l'excès produit l'enivrement (Eph. 5: 18; Jean 2: 10; Luc 5: 39),... affirmant que notre Seigneur et les apôtres n'usèrent pas de jus de raisin, mais de vrai vin. »

● Pourquoi la Watchtower Society approuva-t-elle soudain l'emploi du mot « religion » en relation avec l'adoration des témoins de Jéhovah? — P. L., New-York.

Nous ne cherchons pas à créer une nouvelle langue, nous voulons simplement nous servir de la nôtre pour glorifier Dieu avec le moins de confusion possible lorsque nous prêchons le Royaume. En français, le mot « religion » veut dire le service ou adoration de Dieu ou d'un dieu, tel que l'expriment certaines formes d'adoration. Il s'ensuit qu'une religion peut être vraie ou fausse, ce qui dépend du dieu que l'on adore et de la forme ou manière de manifester cette adoration. Si nous pratiquons la vraie forme d'adoration, celle du vrai Dieu Jéhovah, alors dans toute discussion sur notre adoration, nous pouvons employer proprement l'expression française « vraie religion », elle précisera notre pensée.

On trouve le mot « religion » dans les Bibles françaises. Dans la version *Segond*, il apparaît dans l'épître de Jacques (1: 26, 27). Jacques fait une distinction entre la religion vaine ou fausse (1: 26) et la religion pure ou vraie (1: 27) en qualifiant proprement dans ces deux cas le même mot grec *thres-kei'a*. Le mot grec *threskei'a* est l'équivalent du mot latin *religio:* ils signifient tous deux « forme d'adoration » dont il peut y avoir une vraie et une fausse forme. Du latin *religio* vient le mot français « religion ». Lorsque la Bible emploie le terme « religion » il est soit correctement qualifié ou bien le contexte indique s'il s'agit de la vraie ou de la fausse religion. Notez comment le contexte révèle le genre de religion dans Esaïe 29: 13 où la fausse religion est mise en cause et dans II Timothée 3: 5 où il s'agit de

la vraie religion. Ces deux versets sont à lire dans la Bible *Moffatt* (angl.). Les versions françaises mettent culte et piété dans ces deux versets (voir *Crampon*).

Ce point de vue sur l'usage du mot « religion » n'a pas été adopté soudainement par la Société. Les lecteurs qui lisent attentivement ses publications ont remarqué que depuis quelques années celles qui abordaient le sujet de la religion limitaient toute condamnation à la fausse religion. Il y a deux ans *Réveillez-vous!* (angl.) cita la version *Moffatt* de II Timothée 3: 1–5, 13 et identifia la religion mentionnée dans ce texte avec la vraie en mettant le qualificatif vraie entre parenthèses. Nous citons ce verset: « Bien qu'ils aient une forme de (vraie) religion, ils en ont rejeté la force. » (*Awake!* du 22 septembre 1949, page 9). Il en résulte que depuis longtemps on étudiait soigneusement cette question. Les déclarations faites au Yankee Stadium, lors de l'Assemblée pour l'Accroissement de la Théocratie apportèrent seulement d'autres éclaircissements sur ce sujet, elles furent une mise au point, et non une idée nouvelle et soudaine. Personne ne devrait se sentir troublé par l'emploi du terme « religion ». Bien que nous nous en servions, cela ne nous classe pas parmi les fausses religions esclaves de leurs traditions, pas plus que le fait de nous désigner du nom de chrétien ne nous place du côté des faux chrétiens de la chrétienté.

● Dans *La Tour de Garde* du 1er août 1951, page 237, il est dit au sujet de la chrétienté: « Après sa chute à Armaguédon nous devrons faire comme Ezéchiel: prêcher le Royaume et la vengeance divine contre tous les systèmes en dehors de la chrétienté, jusqu'à ce que la « bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant » les détruise et que sa souveraineté universelle soit justifiée pour toujours. » Est-ce à dire qu'après le commencement d'Armaguédon et la chute de la religion organisée, l'œuvre de témoignage se poursuivra et qu'il y aura un autre rassemblement d'« autres brebis », celles-ci venant surtout du monde païen? — F. B., New-York.

Personne n'entra dans l'arche de Noé après que le déluge eut commencé; personne ne fut sauvé parmi ceux qui attendirent, pour s'enfuir de Sodome et de Gomorrhe, que le feu et le soufre se missent à tomber. Jésus se servit de l'hiver et du jour du sabbat pour illustrer l'impossibilité de fuir après le commencement d'Armaguédon (Gen. 7: 1–24; 19: 12–29; Mat. 24: 20–22). Quand Jésus mit en garde contre la folie de tarder à fuir, il déclara que les jours de détresse seraient abrégés afin que quelque chair fût sauvée. Nous vivons maintenant dans la période prévue spécialement pour le salut des « brebis » de Jéhovah, pendant laquelle la détresse qui s'est abattue en 1914 sur l'organisation de Satan a été interrompue pour reprendre bientôt, atteindre son point culminant et s'achever par la bataille d'Armaguédon. C'est maintenant le temps de fuir, comme cela fut préfiguré par la levée temporaire du siège que les Babyloniens avaient mis devant Jérusalem, levée qui rendit possible la fuite de ceux qui avaient prêté une oreille attentive à la prédication de Jérémie (Jér. 37: 1–12; 39: 1–9). Pareillement, le siège de Jérusalem par les Romains commença en l'an 66 de notre ère, mais il fut levé d'une manière étrange pour un temps; il y avait donc une chance de s'enfuir avant que le siège reprît sous Titus et que la ville tombât en l'an 70 de notre ère. Ces deux sièges et chutes de Jérusalem, ainsi que les périodes intermédiaires où la pression ennemie cessait, ce qui permettait de fuir, représentaient la détresse finale dans l'organisation de Satan. Cette détresse commença en 1914 et prendra fin à Armaguédon, mais elle fut abrégée par la période intermédiaire actuelle. Celle-ci offre une chance de salut aux personnes consacrées à Jéhovah. En somme, ce qui précède montre qu'après le commencement d'Armaguédon, il n'y aura aucune occasion de fuir à la dernière minute par un genre de repentir sur le lit de mort.

Que signifie alors cette citation de *La Tour de Garde*? Elle signifie que tant qu'il y aura des personnes attachées au système de choses malfaisant actuel, nous prêcherons le royaume de Dieu et proclamerons la vengeance divine. Nous ferons connaître à tout homme et à toute organisation qui resteront après la chute des religions de la chrétienté, qu'Armaguédon, la bataille de Jéhovah, a commencé et que la vengeance de Dieu atteindra et consumera le monde entier de Satan, et qu'elle parviendra à son point culminant lorsque Satan lui-même sera précipité dans l'abîme. Ezéchiel, après avoir annoncé la colère divine contre Jérusalem, proclama la vengeance de Dieu contre les nations païennes (chapitres 25–32). Jérémie, sur l'ordre de Jéhovah, offrit la coupe de la fureur de Dieu au monde païen après l'avoir présenté d'abord à Jérusalem (25: 15–29). Dans les cas qui nous occupent il ne s'agissait pas d'un message de bonnes nouvelles et d'une invitation à la vie éternelle, mais d'un message annonciateur de la condamnation à venir au jour de la vengeance de Jéhovah. Par conséquent, l'article dans *La Tour de Garde* du 1er août 1951 qui traitait du chapitre 6 d'Esaïe, nous disait que, même après qu'Armaguédon aura commencé, nous prêcherons « jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude; jusqu'à ce que l'Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert ». — Esaïe 6: 11, 12.

## LA GUÉRISON POUR LA VIE DANS LE MONDE NOUVEAU

« Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie... Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. » (Apoc. 22: 2, *NW*). Notez que ces arbres sont présents pendant que le besoin de guérir les nations existe encore. Les dispositions nécessaires pour assurer la guérison et la vie sont celles qui proviennent de la Parole de Dieu (Prov. 3: 18). Le livre « *Le royaume s'est approché* » facilite l'accès à cet « arbre ». Pourquoi? Parce qu'il contient une riche connaissance scripturale et nous révèle que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est l'auteur de toute guérison. Cet ouvrage ainsi que le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » seront un moyen remarquable pour apporter la santé spirituelle à ceux qui la recherchent. Ils constitueront l'offre que l'on présentera pendant le mois de mai afin de porter la vérité à tous ceux qui la désirent. On remettra ces deux livres contre 350 fr. en France, 40 fr. en Belgique, et 4 fr. en Suisse. Procurez-vous ces ouvrages et présentez-les à autrui en toute occasion. Envoyez-nous un rapport sur votre activité à la fin du mois.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 11 mai:

Le triomphe de l'adoration pure et sans tache, §§ 1–27

Semaine du 18 mai:

Le triomphe de l'adoration pure et sans tache, §§ 28–32 et La victoire finale sur la religion babylonienne est proche

## *Textes quotidiens pour mai*

16 Loue Jéhovah!... Jéhovah délivre les captifs. — Ps. 146: 1, 7, Cr 1905. wF 1/11/51 3, 2
17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. — Rom. 12: 17. wF 1/10/51 17
18 Nous sommes donc ambassadeurs remplaçant Christ comme si Dieu faisait des supplications par nous. — II Cor. 5: 20, NW. wF 15/5/51 19a
19 Ils disent: « Jéhovah ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention. » Comprenez donc, stupides enfants du peuple!... Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? — Ps. 94: 7, 9, Cr 1905. wF 15/2/51 14
20 Noé marchait avec Dieu... La fin de toute chair est arrêtée. — Gen. 6: 9, 13. wF 15/1/52 3, 5, 6a
21 Il vient, celui qui est plus puissant que moi,... Lui, il vous baptisera du (saint esprit) et de feu. — Luc 3: 16. wF 1/5/52 5–8
22 Oubliant les choses qui sont en arrière et tendant avec effort à celles qui sont devant,... pensons de cette manière. — Phil. 3: 13, 15, La. wF 1/4/52 16a
23 Ainsi parle Jéhovah: ...je t'ai gardé et établi pour être l'alliance du peuple. — Es. 49: 8, Cr 1905. wF 1/2/52 8
24 Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur. — Mal. 3: 2. wF 15/4/52 10, 11a
25 Vous demeurez ferme dans un même esprit, combattant d'une même âme (côte à côte, NW) pour la foi de l'Evangile. — Phil 1: 27. wF 15/10/51 23, 24b
26 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. — Ps. 46: 5. wF 15/7/51 7, 8a
27 Qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sera sur le point de sonner de la trompette, (le saint secret, NW) de Dieu aussi sera terminé, comme il en a annoncé la bonne nouvelle. — Apoc. 10: 6, 7, Da. wF 15/11/51 2, 6a
28 La parole de Jéhovah sera donc pour eux ordre sur ordre, ordre sur ordre, règle sur règle; tantôt ceci, tantôt cela, afin qu'ils aillent, et qu'ils tombent à la renverse et qu'ils se brisent, qu'ils soient enlacés dans le filet et soient pris. — Es. 28. 13, Cr 1905. wF 1/3/52 9a
29 Il envoya sa parole et les guérit. — Ps. 107: 20. wF 1/9/51 12–14
30 Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété. S'il n'est racheté d'aucune de ces manières, il sortira l'année du jubilé. — Lév. 25: 13, 54. wF 1/12/51 25, 27, 28
31 Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays. — Ps. 45: 17. wF 15/5/52 13, 14a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MAI 1952 N° 9

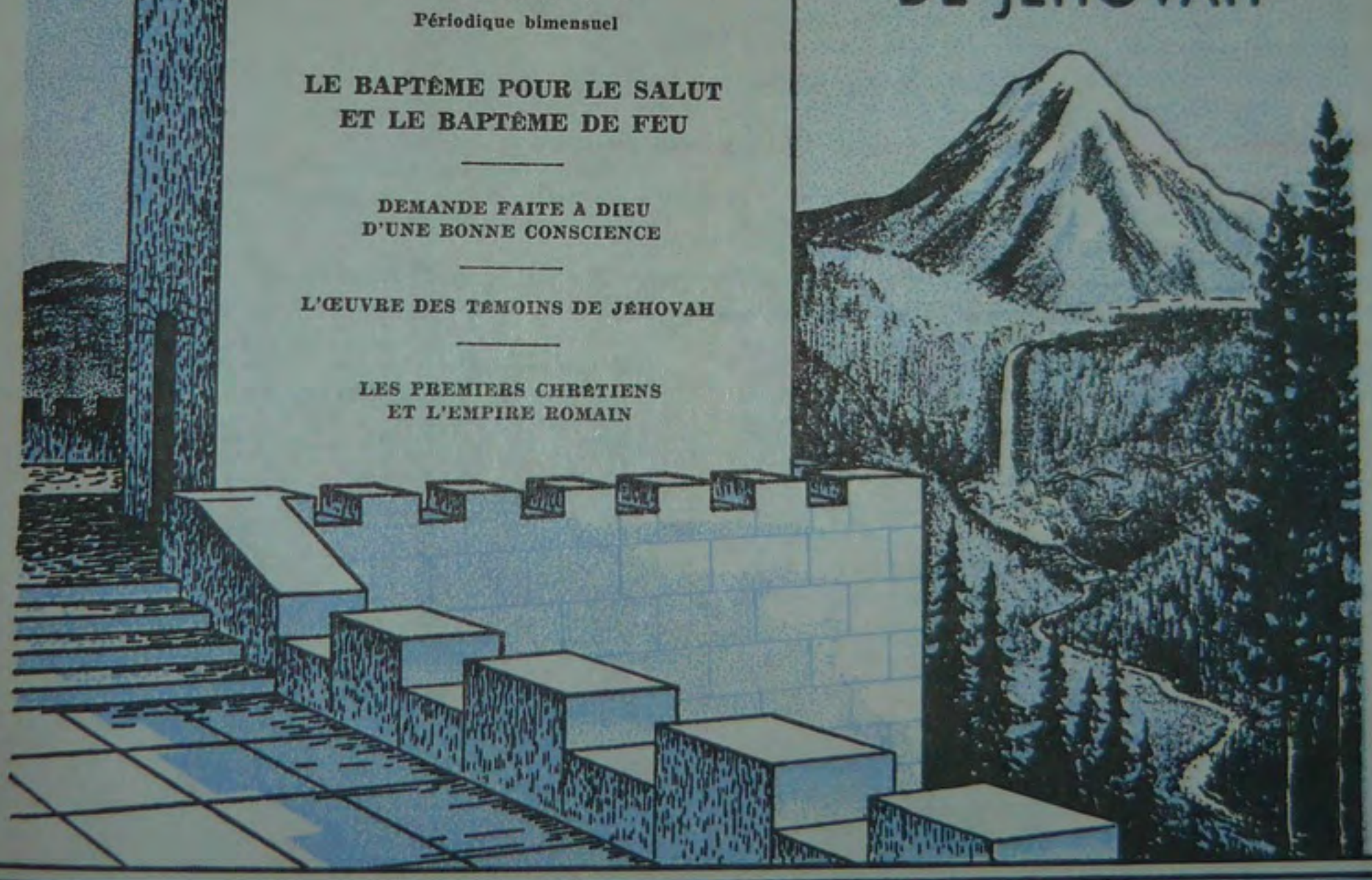
Périodique bimensuel

LE BAPTÊME POUR LE SALUT ET LE BAPTÊME DE FEU

DEMANDE FAITE À DIEU D'UNE BONNE CONSCIENCE

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LES PREMIERS CHRÉTIENS ET L'EMPIRE ROMAIN



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE «LA TOUR DE GARDE»

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**«Ils seront tous enseignés de Jéhovah.» — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Le baptême pour le salut et le baptême de feu | 131 |
| Demande faite à Dieu d'une bonne conscience | 137 |
| L'œuvre des témoins de Jéhovah — Les filiales | 140 |
| Les premiers chrétiens et l'empire romain | 141 |
| Questions de lecteurs | 143 |
| Textes quotidiens pour juin | 144 |
| Communications | 144 |

**Abréviations employées dans «La Tour de Garde» pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

**AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.)
**AT** – Une Trad. Amér. (angl.)
**Cr** – Version de Crampon
**Da** – Version de J. N. Darby
**Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.)
**ED** – Emph. Diaglott (angl.)
**KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.)
**La** – Version de Lausanne
**Le** – Vers. de Leeser I. (angl.)
**LXX** – Vers. des Sept. (angl.)
**Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.)
**NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.)
**Ro** – Vers. de Rotherham (angl.)
**RS** – Vers. Standard Rév. (angl.)
**Sy** – Version Synodale
**Yg** – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association «Les Témoins de Jéhovah», 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 6319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Mai 1952 — Nº 9

# LE BAPTÊME POUR LE SALUT ET LE BAPTÊME DE FEU

*« C'était une figure du baptême qui, maintenant, vous sauve, et qui consiste non dans la purification des souillures du corps, mais dans l'engagement d'une bonne conscience devant Dieu. » — I Pi. 3: 21, Sy.*

JÉHOVAH Dieu est le grand Baptiseur. Les baptêmes qu'il accomplit sont soit pour la vie soit pour la mort, soit pour le salut soit pour la destruction. L'histoire le prouve. Dans le proche avenir nous serons témoins d'un grand baptême de feu. Assisterons-nous à une grande Pentecôte moderne et ceux qui le subiront y survivront-ils? La seule manière d'affronter cet événement est de nous assurer que nous avons maintenant le baptême pour le salut. Par là nous n'entendons pas un baptême par immersion totale du corps dans l'eau ou celui que confère un ecclésiastique en versant de l'eau sur la tête. Non. Dans la chrétienté, des millions de personnes disent avoir reçu le baptême *d'eau* sous une forme ou sous une autre, mais ils n'obtiendront pas le salut à cause de lui. Nous voulons parler du baptême que Jéhovah administre et non pas l'homme.

[2] Environ six mois avant que Jésus vînt au Jourdain, Jean, le fils du sacrificateur lévite Zacharie, fut envoyé par Jéhovah pour introduire le baptême d'eau parmi les Juifs qui se repentaient de leurs péchés contre la Loi de Dieu reçue par l'intermédiaire de Moïse. Combien il était approprié que Jean débutât au Jourdain dans cette œuvre! C'est à ce fleuve que, des centaines d'années auparavant, Elisée le prophète de Jéhovah envoya Naaman le général syrien pour s'y laver et être purifié de sa lèpre. Le Syrien s'y baptisa, s'y plongea sept fois (car baptiser signifie plonger, immerger) et fut guéri de son mal redoutable (II Rois 5: 10–14; voir *La Septante*). Et voici que Jean baptisait les Juifs dans les mêmes eaux pour symboliser qu'ils étaient lavés de leurs péchés en raison de leur repentance devant Dieu. Ce prophète leur déclara qu'une immersion plus grande devait encore être accomplie par quelqu'un de plus fort que lui. Il les avertit en ces termes: « Déjà la cognée est mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits doit être coupé et jeté au feu. Quant à moi, je vous baptise d'eau à cause de votre repentance; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui enlever ses sandales. C'est lui qui vous baptisera d'esprit saint et de feu. Il a son van dans la main et il nettoiera parfaitement son aire. Il amassera son froment dans le grenier, mais il brûlera la balle au feu qui ne peut être éteint [par l'homme]. » — Mat. 3: 10–12, *NW*.

[3] Jésus-Christ était plus fort que Jean-Baptiste. Ce dernier qui était un homme humble objecta de bonne foi quand le Maître vint au Jourdain pour y être plongé. S'apercevant de son innocence, il ne pouvait comprendre la nécessité d'un baptême d'eau pour le Fils de Dieu et il lui dit: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! » Mais Jésus lui assura que cette immersion était un symbole approprié auquel il devait se soumettre; il lui répondit: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » En le baptisant alors d'esprit saint, Jéhovah montra que c'était un symbole juste que son Fils devait subir. Quand celui-ci sortit de l'eau « il vit l'(esprit) de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». Dieu remplit ainsi le rôle du grand Baptiseur et fit ce qui allait finalement conduire au salut de Jésus, à la vie immortelle dans les cieux à la droite de Dieu. — Mat. 3: 13–17; Héb. 5: 7; Jean 12: 27; Ps. 116: 7–15; Mat. 26: 39.

[4] Jésus commençait ici un baptême dans la mort en tant qu'homme. C'est ce qu'il révéla trois ans plus tard à ses disciples en disant: « Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli! » Un peu plus tard il déclara à Jean et à Jacques: « Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé. » (Luc 12: 50 et Marc 10: 39). Comme sacrifice humain pour les péchés de l'homme, il subissait une immersion dans la mort qui avait débuté par son baptême d'eau au Jourdain. Elle s'acheva par sa mort au poteau de torture sur le Calvaire, en dehors de Jérusalem. Puis Dieu compléta son grand acte en sauvant son Fils obéissant de la mort, en le ressuscitant à la vie immortelle comme esprit dans les cieux. Jean-Baptiste ne pouvait jamais accomplir cette immersion-là. Seul le Père céleste tout-puissant en avait le pouvoir. — I Pi. 3: 18, 21, 22.

## UNE DIFFÉRENCE

[5] Jean dit aux Juifs que Jésus les baptiserait de saint esprit et de feu (Luc 3: 16). Nombreux sont les ecclésiastiques qui entendent par saint esprit et feu une seule et même chose, c'est-à-dire que le feu est le saint esprit. Pour appuyer leur dire, ils attirent l'attention sur le jour de la Pentecôte où le Seigneur Jésus-Christ glorifié dans les cieux répandit le saint esprit sur ses fidèles disciples

1 Qui est le grand Baptiseur et quels sont les résultats de ses baptêmes?
2 Par qui le baptême d'eau fut-il introduit, où, et sur quel baptême attira-t-il l'attention du peuple?
3 Qui objecta au baptême de Jésus, mais comment fut-il montré qu'il était convenable?
4 Quel baptême commença ici pour Jésus et comment fut-il complété?
5 Pourquoi le baptême d'esprit à la Pentecôte n'était-il pas un baptême de feu?

et où, nous citons les Ecritures, « des langues de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du (saint esprit), et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'(esprit) leur donnait de s'exprimer ». Mais on ne peut appeler cela une immersion par le feu car pour être un baptême en lui les apparitions de flammes auraient dû envelopper leurs corps en entier.

6 L'apôtre Pierre cita alors la prophétie de Joël (2: 28–32) pour indiquer qu'elle s'accomplissait ici. Or elle annonçait que dans les derniers jours Jéhovah Dieu répandrait son esprit, et non pas du feu, sur toute chair. Certes, parmi les signes que Dieu produirait il y aurait du « sang, du feu, et une vapeur de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du grand et glorieux jour de Jéhovah ». (Actes 2: 1–21, *Segond* et *NW*.) Ceci indique que le feu est chose distincte de l'esprit, qu'il est associé à la mort et à la destruction, au sang et à la vapeur de fumée.

7 Il est évident que le feu symbolise la destruction. Dans son discours, Jean élucida ce point en disant que tout arbre qui ne produirait pas de bons fruits serait coupé par la cognée mise à ses racines et jeté au feu; et que Jésus-Christ, comme un batteur, aurait son van dans la main pour nettoyer son aire, amasserait son froment dans le grenier et brûlerait la balle au feu qu'aucun homme ne peut éteindre.



8 Jean parla aux Juifs en se servant d'images. L'arbre qui ne produisait pas de bons fruits était la nation de l'Israël selon la chair, les Juifs incrédules. Le froment que Jésus sépara et amassa dans son grenier aux fins de conservation et pour qu'il entretînt la vie d'autres humains était le petit reste juif qui crut en lui et l'accepta comme le Messie ou Christ de Jéhovah. Quant à la balle que le Christ rejeta et brûla dans un feu inextinguible pour les Juifs, c'était la grande majorité de la nation incrédule qui persécutait ses disciples. Le prophète Esaïe se servit du même symbole pour illustrer la destruction de l'Israël infidèle et méchant (Es. 5: 24, 25; 33: 11, 12). La classe du froment, celle des Juifs qui crurent, fut baptisée du saint esprit à partir du jour de la Pentecôte. La classe de la balle, les Juifs rejetés, fut baptisée de destruction ardente en l'an 70, lors de la destruction de Jérusalem, leur capitale, par les légions impériales romaines. Onze cent mille Juifs périrent et quatre-vingt dix-sept mille allèrent en captivité. C'est ainsi qu'on les dispersa jusqu'aux extrémités de la terre comme peuple sans patrie.

9 Jésus ressuscité, en instruisant ses disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la puissance d'en haut, ne leur avait pas dit qu'ils seraient baptisés de feu. Voici ce qu'il leur déclara: « Jean, en vérité, a baptisé d'eau, mais vous, d'ici peu de jours, vous serez baptisés dans l'esprit saint... Vous recevrez une puissance lorsque l'esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. » (Luc 24: 49; Actes 1: 4, 5, 8, *NW*). Ce sont ces hommes-là qui furent baptisés de saint esprit, et Jéhovah se servit de Jésus-Christ pour le répandre. Quant au reste des Juifs qui opposèrent un refus à l'invitation de se rendre aux noces spirituelles que Jéhovah fit pour son Fils, voici ce que Jésus déclara à leur sujet dans sa parabole: « Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville. » (Mat. 22: 7). Jéhovah, le Roi céleste, employa en l'an 70 les légions romaines comme armées d'exécution pour détruire Jérusalem et son temple. Ainsi, ces incrédules, coupables des meurtres de Jésus et de ses disciples, furent baptisés dans un feu symbolique.

10 Ce baptême avait déjà été préfiguré en 607 av. J.-C. lors de la première destruction de Jérusalem et de son palais sur la montagne de Sion par les armées babyloniennes. En annonçant cette catastrophe nationale, les prophètes de Jéhovah avaient prédit qu'elle viendrait par le feu sur les Israélites apostats (Soph. 1: 18; Jér. 32: 26–35). Et Jérémie, se lamentant sur la destruction de la nation, déclara: « Il a, dans son ardente colère, abattu toute la force d'Israël; il a retiré sa droite en présence de l'ennemi; il a allumé dans Jacob des flammes de feu, qui dévorent de tous côtés... Il a répandu sa fureur comme un feu sur la tente de la fille de Sion. L'Éternel a épuisé sa fureur, il a répandu son ardente colère; il a allumé dans Sion un feu qui en dévore les fondements. » (Lam. 2: 3, 4; 4: 11). En cela, Dieu suivit le principe énoncé dans le Psaume ci-après du roi David: « L'Éternel sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage. » — Ps. 11: 5, 6.

11 Les destructions ardentes que subit la nation juive en l'an 70 de notre ère et en 607 av. J.-C. par suite de sa désobéissance à la loi divine ne furent pas les premiers baptêmes de feu que rapporte la Bible. Le premier en date fut celui qui vint de manière littérale sur les villes païennes de Sodome et de Gomorrhe (Gen. 18: 20 à 19: 29). Jésus lui-même confirma la véracité de la relation qu'on en fit en disant: « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. » Puisque Jésus annonçait ici la fin de ce monde, il nous donne à entendre qu'un baptême de feu mondial va venir sur la génération actuelle. — Luc 17: 28–30.

12 Pour montrer que le déluge de feu sur Sodome et Gomorrhe était une image prophétique du baptême de feu qui allait venir sur l'Israël selon la chair, Jéhovah inspira son prophète Esaïe pour qu'il déclarât ce qui suit à cette nation préfigurée par ces villes maudites: « Si l'Éternel des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome; nous ressemblerions

---

6 De quelle manière la prophétie de Joël révèle-t-elle que ce n'était pas un baptême de feu?
7, 8 (a) Comment Jean montra-t-il la signification du baptême de feu? (b) De quelle manière Jésus amassa-t-il et brûla-t-il la balle?
9 Quel baptême Jésus promit-il à ses disciples, mais quel baptême sa parabole indique-t-elle pour les incrédules juifs?
10 De quelle manière ceci fut-il préfiguré en 607 av. J.-C., et comment Jérémie se lamenta-t-il?
11 Comme le montra Jésus, quel est le premier baptême de feu rapporté?
12, 13 (a) Comment Esaïe montra-t-il qu'un tel baptême surviendrait à Israël? (b) Comment Jude montre-t-il que ceci est un drame prophétique pour nos jours?

à Gomorrhe. Écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe! Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes... Cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » — Es. 1: 9–17.

[13] Israël ne prêta pas attention à cet appel pour la justice et se révéla pire que Sodome et Gomorrhe quant à sa responsabilité devant Dieu. En conséquence, dans un terrible baptême de feu, il subit le même sort que ces villes malfaisantes. Seul un reste fidèle échappa. Ceci est un drame prophétique qui rend certaine l'immersion, par un baptême de feu semblable, de la réalité moderne que préfiguraient Sodome, Gomorrhe et l'Israël apostat. C'est ce qu'exprime l'avertissement suivant adressé par le disciple Jude à ses compagnons chrétiens: « Sodome et Gomorrhe et les villes voisines,... sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. » (Jude 7). Mais la chrétienté apostate n'a pas prêté attention à cet exemple qui est un avertissement. Elle aussi sera immergée dans une destruction ardente de laquelle Dieu ne la retirera jamais.

### PREMIÈRE IMMERSION SYMBOLIQUE

[14] Etant donné que nous nous trouvons devant de tels événements, nous sommes intéressés au salut et à l'immersion qui y conduit. L'apôtre Pierre nous dit qu'il y eut un ancien exemple de ce salut. Nous ferons donc bien de l'étudier soigneusement afin de savoir que faire pour gagner en ces temps périlleux le salut désiré. Pierre déclare que cet exemple fut donné aux jours de Noé. La mention du nom de Noé nous rappelle immédiatement le déluge — l'eau — et nous fait penser au baptême d'eau. Mais examinons d'abord si c'est bien cela que Pierre fait ressortir. Il écrit: « La patience de Dieu attendait, aux jours de Noé, quand on construisait l'arche dans laquelle un petit nombre, c'est-à-dire huit âmes furent transportées saines et sauves à travers l'eau. Ce qui correspond à cela vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême,... par la résurrection de Jésus-Christ. Etant monté au ciel, il est à la droite de Dieu et on lui a assujetti les anges, les autorités et les puissances. » (I Pi. 3: 20–22, *NW*). Quels sont ceux qui sont maintenant sauvés par ce qui correspond à l'ancienne figure établie aux jours de Noé?

[15] Nous sommes heureux de dire que ce sont les chrétiens, juifs et gentils, qui reçoivent le baptême dans l'esprit saint et également de nos jours la « grande foule » de leurs compagnons de bonne volonté. Au temps de Pierre, les Juifs qui recherchaient la vie avaient besoin d'être sauvés du baptême de feu qui menaçait la nation, aussi Pierre les exhorta-t-il, disant: « Sauvez-vous de cette génération perverse! » Trois mille personnes ajoutèrent foi au message annonçant la glorification de Jésus dans les cieux pour être à la fois le Seigneur et le Christ; plus tard des milliers d'autres crurent et tous furent baptisés en son nom pour obtenir le pardon de leurs péchés et recevoir le don du saint esprit, en participant dans son baptême. Par la suite, ces hommes obéirent aux instructions de Jésus et n'entrèrent pas dans Jérusalem à l'époque de la Pâque de l'an 70. Par conséquent, ils ne furent pas cernés par les légions romaines qui assiégeaient la ville, ils ne périrent pas par la famine, la peste et l'épée ni ne furent faits prisonniers et emmenés en exil comme esclaves de Rome. Ils furent épargnés d'un baptême de feu qui s'abattit sur une nation infidèle. En ces choses, ils représentaient la manière dont les personnes ayant aujourd'hui foi en Dieu et en son Christ seront épargnées d'un événement semblable qui frappera bientôt la chrétienté.

[16] Après avoir mentionné certains aspects des jours de Noé, l'apôtre Pierre nous dit que ce qui nous sauve aussi maintenant « correspond à cela ». Correspond à quoi? Evidemment à la marche à suivre ou disposition qui en ce temps-là fut le chemin du salut pendant le déluge. Il doit y avoir des correspondances car Jésus, prophétisant du « temps de la fin » dans lequel nous nous trouvons, déclara: « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure, nul ne les connaît, pas même les anges, pas même le Fils, mais le Père seul. Car la parousie (présence) du Fils de l'homme ressemblera aux jours de Noé. En ces jours qui précédèrent le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme ou mari, jusqu'à l'entrée de Noé dans l'arche. On ne se douta de rien jusqu'à la venue du déluge qui les emporta tous. Ainsi sera la parousie du Fils de l'homme. » (Mat. 24: 35–39, *Liénart;* Luc 17: 26–30). Par ces paroles Jésus confirma que le déluge est une vérité historique et que le « temps de la fin » de ce monde, celui de sa présence invisible dans la puissance du Royaume, est semblable au temps de la fin de l'ancien monde pendant la présence de Noé.

[17] Relevons donc ces correspondances importantes. Nous serons certains alors du baptême qui apporte le salut. Le personnage principal de cette scène de l'antiquité était Noé, le constructeur de l'arche. Qui représente-t-il? Il reçut son nom de Lémec, son père, parce qu'à sa naissance Lémec dit: « Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite. » (Gen. 5: 29). *Noé* signifie « repos » ou « consolation ». Pourtant comme conducteur visible dans l'activité la plus importante en ces jours-là, il ne se reposa ni avant ni après le déluge. Il était le dixième dans la ligne des descendants d'Adam, en comptant ce dernier. Il complétait ainsi une série de générations descendant d'Adam, car dix est un nombre symbolique représentant ce qui est complet quant aux choses terrestres. C'était un prédicateur de la justice et, lorsqu'il reçut l'avertissement divin des choses non encore vues par l'homme, il fut « saisi d'une crainte respectueuse, (et) construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle (la foi) qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi ». — Héb. 11: 7.

[18] Après le déluge, le premier geste de Noé en sortant de l'arche fut de bâtir un autel et d'offrir un sacrifice à Jéhovah. Cet holocauste fut reposant pour Dieu, il est écrit en effet: « L'Éternel sentit une odeur agréable (une odeur de repos; une odeur satisfaisante, *Ro*), et l'Éternel dit en son cœur: je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. » Puis Dieu bénit Noé et ses fils (Gen. 8: 21; 9: 1). Nous remarquons ici comment Noé, fidèle à la signification de son nom, apporta la consolation à l'humanité à son nouveau point

14 Dans quel salut sommes-nous intéressés? Comment Pierre en parle-t-il?
15 Quels sont ceux qui du temps de Pierre furent sauvés par ce salut? Et quels sont ceux qui le sont de nos jours?

16 Pourquoi doit-il y avoir des correspondances entre les jours de Noé et les nôtres?
17 Que signifie le nom de Noé, mais de quelle manière était-il actif?
18 Après le déluge, comment Noé accomplit-il la signification de son nom?

de départ après le déluge, en lui procurant du soulagement dans les fatigues et le travail pénible de ses mains qu'elle avait endurés autrefois par suite de la malédiction du sol par Jéhovah.

18 Celui qui correspond à Noé est Jésus-Christ. Selon Luc 3: 23–38, Jésus est le soixante-dix-septième descendant d'Adam. Son nom signifie « Jéhovah est salut ». Comme Noé, il introduit, même de nos jours, des hommes dans le repos. Il déclara: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos... et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Mat. 11: 28–30). Pendant notre « temps de la fin » du monde, Jésus donne ce repos à toutes les brebis qu'il sert en qualité de bon Berger, au reste de son « petit troupeau » de cohéritiers célestes et à la grande foule des « autres brebis » (Luc 12: 32 et Jean 10: 16). Mais après que la bataille d'Armaguédon aura baptisé de feu ce vieux monde, y compris la chrétienté, il consolera pendant les mille ans de son règne l'humanité par un grand sabbat de repos. Voici ce qu'il dit aux Juifs qui objectaient aux œuvres de miséricorde le jour du sabbat: « Le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » Au cours du sabbat de mille ans, il régnera comme Roi et grand Prêtre et conduira les hommes à la pure adoration de Dieu de sorte qu'il n'y aura plus de malédiction divine sur l'humanité obéissante. Jésus est donc bien la réalité que Noé préfigura. Celui-ci accomplit un travail de construction « pour sauver sa famille ». Jésus entreprend une œuvre semblable. Quelle est la construction? Comment correspond-elle à l'arche?

20 Ce qui correspond à l'arche est le système théocratique de Jéhovah Dieu sur lequel il a placé Jésus-Christ préfiguré par Noé. Comme ce dernier, le Fils de Dieu est constructeur; il nous dit qu'il bâtit son église ou assemblée sur lui-même, le Rocher (Mat. 16: 18). En outre, nous lisons dans l'épître aux Hébreux (1: 1, 2, 8, 9, *NW*) qu'il est un « prédicateur de la justice » par lequel Dieu nous a parlé, « qu'il a nommé héritier de toutes choses, et par lequel il a créé les systèmes de choses ». L'arche que ce grand Noé construit consiste en un nouveau système de choses, une nouvelle disposition divine qui nous offre la protection et nous préserve pour le salut éternel. L'assemblée, l'organisation théocratique qu'il édifie, doit vivre au sein de ce nouveau système de choses et penser, parler et travailler en harmonie avec celui-ci. Cette arche ou construction théocratique est l'objet de la risée du monde parce qu'elle est bâtie d'après les instructions de Dieu, pour servir ses desseins. Elle est différente! Le monde n'a encore rien vu de pareil et il ne la comprend pas.

21 Pour sa construction, il faut donc avoir foi en Dieu et ceux qui travaillent pour ce nouveau système de choses doivent croire pour persévérer sous les moqueries et les outrages du monde. Mais dans la grande crise imminente, elle répondra fidèlement à son but en préservant tous ceux qui s'y réfugient, tout comme l'arche transporta sains et saufs Noé et sa famille à travers le déluge. Nous nous souvenons aussi de Moïse, comment une arche ou coffre ou *tebah* (hébreu) le sauva, enfant, d'une mort dans les eaux du Nil. — Ex. 2: 3, 5.

22 C'est un *nouveau* système de choses quand on le compare à l'ancien qui prévalut parmi les Juifs sous la loi mosaïque. Quand ce dernier prit entièrement fin dans la destruction ardente de Jérusalem en l'an 70, le nouveau système de choses chrétien survécut. Dix-neuf siècles se sont écoulés depuis lors et, actuellement, les témoins de Jéhovah bénéficient de ce même système et entrent dans plus en plus de ses nouvelles choses. Nous avons bien agi en nous y réfugiant plutôt que de nous tourner vers le système de choses qui a cours dans la chrétienté et dans le reste du monde. En effet, ce système hypocrite mondial sera baptisé dans la destruction ardente, par contre le nouveau survivra et sera le salut de ceux qui se modèlent sur lui. La fin du monde malfaisant actuel signifie la fin des choses de la construction de Satan: ses cieux et sa terre. En revanche, Jésus-Christ, le grand Noé, qui est dans les saints cieux, à la droite de Dieu, sortira vainqueur du conflit d'Armaguédon. Il survivra et avec lui le reste de ses disciples oints et leurs compagnons de bonne volonté qui se sont réfugiés dans le nouveau système divin comme arche. Au cours de son séjour terrestre, Jésus, à l'exemple de Noé, reconnut qu'il ne connaissait ni le jour ni l'heure où éclatera ce qui correspond au déluge, mais maintenant grâce à ses rapports avec Dieu il en est instruit.

### DANS LE GRAND NOÉ

23 En poursuivant notre examen des points correspondants entre les jours de Noé et notre « temps de la fin », nous posons la question suivante: Eu égard à la destruction mondiale prochaine, quelle est la chose dans laquelle nous sommes baptisés pour le salut? Bien entendu le reste oint du « petit troupeau » du Christ est baptisé dans l'esprit saint, comme le furent les premiers disciples le jour de la Pentecôte. Mais là n'est pas l'objet de la discussion de Pierre. Du temps de Noé, l'eau fut l'élément dans lequel l'ancien monde se fit baptiser pour sa destruction. Il est écrit: « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » (II Pi. 3: 6). Par conséquent, ce n'est pas dans ce déluge que furent baptisés pour le salut les huit survivants. En outre, ce n'est pas simplement dans l'arche ou vaisseau qu'ils furent baptisés, car, sans aucun doute, il y avait des bateaux sur les fleuves qui sortaient de l'Eden. Ces ambarcations ont pu être portées par les eaux du déluge pendant quelque temps, mais finalement elles se remplirent d'eau et furent englouties. La conclusion scripturale qui s'impose est donc la suivante: Ce qui sauva du déluge était le fait, pour les survivants, d'être baptisés ou immergés dans Noé, le constructeur de l'arche.

24 Les sept humains qui accompagnèrent Noé dans l'arche devaient avoir confiance en lui comme prophète de Jéhovah. Il leur fallait s'attacher fermement à lui, marcher avec lui comme il « marchait avec Dieu », être disposés à supporter les moqueries et les outrages dont on l'accablait et souffrir à ses côtés pour une cause juste. Ils devaient être incorporés à un système de choses étranger au monde d'alors, à une disposition théocratique dans laquelle Noé était le maître constructeur, l'expert conseil, le principal capitaine ou pilote. Il leur fallait donc se soumettre à lui comme au chef qui avait pris la direction et conduit le corps de compagnons ouvriers. Ils firent toutes ces choses et furent baptisés en Noé.

25 Ce baptême dans un serviteur élu de Jéhovah se répéta avec Moïse. Si Pierre nous parle du baptême en Noé, l'apôtre Paul, par contre, mentionne l'immersion

19 Comment Jésus lui correspond-il, particulièrement quant à la signification du nom de Noé?
20, 21 Qu'est-ce qui correspond à l'arche? Et comment?
22 Comment ce nouveau système signifia-t-il le salut? Comment le signifiera-t-il encore?

23, 24 (a) Si ce n'est ni dans l'eau ni dans l'arche, dans quoi furent-ils baptisés pour le salut? (b) Comment furent-ils ainsi baptisés?
25, 26 (a) Comment un tel baptême se répéta-t-il avec Moïse? (b) Qui l'appelle un baptême, et dans quoi les Egyptiens furent-ils baptisés?

en Moïse. Ceux qui, avec Moïse, sortirent de l'Egypte, étaient les Juifs circoncis ou Israélites et la multitude de gens de bonne volonté de toute espèce. Tous furent baptisés en Moïse. De quelle manière? Par l'acte symbolique que Jéhovah accomplit à la mer Rouge. En cet endroit, Dieu par l'intermédiaire de son ange agit une fois de plus comme le grand Baptiseur. Il forma les murailles d'eau à la droite et à la gauche de son peuple qui, marchant dans le lit de la mer Rouge, se dirigeait vers l'est. Il pourvut à la nuée d'eau au-dessus de lui et, grâce à elle, il le déroba à la vue de ses poursuivants, les armées du Pharaon. Il le retira ensuite des eaux en le faisant sortir vivant, comme nation libre, sur la côte est de la mer Rouge. Mais, pour recevoir ce baptême, les membres de cette nation avaient dû accepter la direction de Moïse. Toute rébellion contre lui, en tant qu'élu de Jéhovah était punie par la destruction. Ce prophète était médiateur entre Dieu et les Israélites, aussi ne pouvaient-ils s'approcher de Dieu que par son intermédiaire. Ils avaient dû accepter les lois de Jéhovah transmises par lui. En dehors de l'organisation théocratique placée sous l'autorité de Moïse, de cet « Etat d'Israël », il n'y avait pas d'espérance, les hommes étant « sans Dieu dans le monde ». C'est ce que nous lisons dans l'épître aux Ephésiens (2:12).

[26] En suivant Moïse à travers la mer Rouge, les Israélites et la multitude de gens de bonne volonté de toute espèce furent baptisés en lui. A partir de ce moment-là, ils furent soumis à sa direction et dépendants de son action comme médiateur entre Jéhovah Dieu et Israël. Moïse parla donc de les porter comme le père porte sur son sein un enfant (Nomb. 11:11–14). L'apôtre Paul appelle tout cela un baptême quand il écrit ce qui suit: « Je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. » (I Cor. 10:1, 2). Dans leur poursuite, les armées égyptiennes n'étaient pas sous cette nuée protectrice. Aussi, lorsque l'ange de Jéhovah regarda de la nuée et qu'il vit les Egyptiens dans le lit de la mer Rouge, les murailles d'eau s'effondrèrent sur eux et les baptisèrent dans la destruction par les eaux. Ils n'en furent jamais retirés vivants par une puissance divine ou humaine.

[27] Dieu se servit de Moïse pour annoncer la venue d'un Prophète comme son serviteur mais plus grand que lui. L'apôtre Pierre indique clairement que le grand Moïse à venir est le Seigneur Jésus-Christ. Il en est du Christ comme de Moïse. Il y a un baptême en lui pour le salut. Son « petit troupeau » appelé à devenir cohéritier avec lui dans le royaume céleste est baptisé en lui par le saint esprit que Dieu répandit d'abord sur Jésus comme Tête. Celui-ci commença à le déverser ensuite sur les membres de ce troupeau. « En effet, déclare l'apôtre Paul, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, bien qu'ils soient plusieurs, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Car par un seul esprit nous avons été baptisés dans un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. Or vous êtes le corps du Christ, et membres, chacun pour sa part. » (I Cor. 12:12, 13, 27, *NW*). Cependant, Pierre attire l'attention sur un baptême en Jésus-Christ au « temps de la fin » de ce monde, un baptême comprenant les « autres brebis » du bon Berger comme le reste de son petit troupeau. Jésus les rassemble en effet pour devenir « un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10:16; Actes 3:19–23; Héb. 3:4–6). C'est là un baptême dans le grand Noé. Quand l'ancien monde prit fin, le fait pour une personne d'être à l'intérieur de l'arche était un symbole de son baptême en Noé, sous le système de choses théocratique. La femme de Noé, ses trois fils et leurs femmes furent les sept baptisés en lui. Qui représentaient-ils?

27 De nos jours, en qui est le baptême pour le salut, et quels sont ceux qui le reçoivent?

### LA FEMME DE NOÉ

[28] Prenons d'abord la femme de Noé. On l'a entièrement passée sous silence dans les discussions précédentes de ce drame prophétique. A qui correspond-elle? Evidemment à ceux que les Ecritures désignent par les termes « épouse » de Jésus-Christ, la « femme de l'Agneau ». Ils forment le « corps du Christ ». Ce sont ses 144 000 disciples oints et fidèles qui composent son « petit troupeau » spirituel. — Apoc. 19:7–9; 21:2, 9; Jean 3:29; II Cor. 11:3; Eph. 5:21–32.

[29] Noé était uni à sa femme cent ans au moins avant le déluge. Le fils aîné de celle-ci, Japhet, naquit en effet cent ans environ avant cette catastrophe, puisque Noé était âgé de cinq cents ans quand il devint père. Sem, le deuxième fils, vint au monde quatre-vingt dix-huit ans avant le commencement du déluge (Gen. 5:32; 7:11; 10:21, *AS*, note marg.; 11:10; 9:22–25). Combien d'années Noé eut cette femme sur les six cents années qu'il vécut avant le déluge, nous ne le savons pas. Il l'eut longtemps avant la fin du monde impie d'alors et probablement longtemps avant la naissance de ses trois fils. Ainsi l'épouse de Jésus-Christ commença à se former longtemps, longtemps avant la fin de ce monde malfaisant, c'est-à-dire il y a dix-neuf siècles, au début du système de choses chrétien. Au « temps de la fin », elle est représentée sur terre par le reste de son petit troupeau oint.

[30] La femme de Noé entretenait des relations intimes avec lui, le mari. De même, la classe de l'« épouse », y compris le reste de nos jours, est baptisée d'une manière spéciale par le saint esprit en Jésus-Christ le Noé moderne. Cela signifie que les membres de cette classe doivent être baptisés dans sa mort pour la justification du royaume de Jéhovah Dieu, afin que, finalement, par une résurrection semblable à la sienne, par la première résurrection, ils soient ressuscités à la gloire, à l'honneur et à l'incorruptibilité céleste. Voici ce que leur demande l'apôtre Paul: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » (Rom. 6:3–5). Jéhovah Dieu est ici le grand Baptiseur. Autrefois, Noé, en mettant sa foi en pratique, travailla au salut de sa femme. Celle-ci ne l'abandonna pas. Elle le suivit dans l'arche, fut épargnée et vécut quelques années après le déluge bien qu'elle ne donnât plus d'autres enfants à Noé. Ainsi en est-il des membres actuels du reste.

28 A qui correspond la femme de Noé?
29 Depuis quand Noé eut-il sa femme? Quelle en est la correspondance?
30 Que représente l'intimité de la femme de Noé avec lui?

### FILS ET BELLES-FILLES

31 Considérons maintenant les trois fils de Noé et leurs femmes. Quels sont ceux qui leur correspondent de nos jours? Il nous faut être honnête et faire face aux réalités de notre temps, le « temps de la fin ». Aujourd'hui nos yeux réjouis contemplent une grande foule qui se presse dans l'organisation théocratique de Jéhovah et qui entre dans le service sacré à son temple spirituel. Ceux qui appartiennent à cette foule savent que pour eux il n'y a de salut dans aucune des dispositions humaines d'inspiration démoniaque prises en ces jours décisifs. Ils cessent de se soumettre à la volonté des hommes et de ce monde et se consacrent à Dieu pour faire sa volonté. Ils attribuent le pouvoir de sauver à Jéhovah Dieu, assis sur le trône, et à son Fils Jésus-Christ que le Père donna en sacrifice comme agneau. Ils saluent celui-ci avec des palmes comme le Roi oint de Jéhovah et, sous sa direction, ils le suivent comme le bon Berger. Il deviendra leur « Père éternel » (Es. 9: 5). Cette foule l'emporte de beaucoup en nombre sur les membres du reste auxquels le Berger l'a unie pour qu'ensemble ils forment un seul troupeau. Nous voyons qu'elle est venue sous le nouveau système de choses au moment opportun, dans l'intervalle de faveur entre le début et la fin de la « grande tribulation » sur le monde de Satan. C'est dans les termes précités qu'elle fut prédite dans l'Apocalypse (7: 9–17).



32 Par conséquent, nous ne pouvons pas enlever les membres de cette foule de la scène de la fin du monde. Nous ne pouvons ne pas en tenir compte. Ils se trouvent aux côtés du reste du petit troupeau dans la disposition de l'arche. Ils doivent donc correspondre à certains passagers de l'arche de Noé. Il est raisonnable et conforme aux faits de dire qu'ils correspondent aux trois fils de Noé et à leurs femmes.

33 Ce n'est pas là une chose étrange. Nous avons déjà noté qu'ensemble avec les Israélites une « multitude de gens de toute espèce » avait été baptisée dans Moïse à la mer Rouge. Elle entra finalement dans la Terre promise. En outre, quand Jésus comparait les jours de sa seconde présence avant la bataille d'Armaguédon aux anciens jours où survinrent de grandes catastrophes et s'effectuèrent des délivrances remarquables, il se servit non seulement du temps de Noé mais également de celui de Lot. Ce dernier était le neveu d'Abraham en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. Lot s'était établi à Sodome, ville condamnée à une destruction ardente. Pour montrer que Lot et ses deux filles, les survivants de la pluie de feu, étaient des figures prophétiques de personnes à venir, Jésus déclara: « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. Souvenez-vous de la femme de Lot. » (Luc 17: 28–30, 32). Lot et ses filles en faveur desquels Abraham intercéda auprès de l'ange de Jéhovah préfigurent sans aucun doute la même classe que la multitude de gens de toute espèce au temps de Moïse. Tout cela représente que non seulement une classe spirituelle, le reste, est transportée saine et sauve à travers Armaguédon mais également une classe terrestre de personnes de bonne volonté.

34 Les fils et les belles-filles de Noé étaient plus nombreux que lui et sa femme, dans le rapport de trois à un. Après le déluge, ils furent les premiers qui exécutèrent le mandat divin ci-après: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. » (Gen. 9: 1). Ils avaient été baptisés en Noé en coopérant fidèlement avec ce serviteur de Jéhovah au cours des années que dura la construction de l'arche et, finalement, en entrant dans celle-ci, vraisemblablement deux par deux comme les animaux mâles et femelles. Ils vinrent ainsi sous la bénédiction de Jéhovah après le déluge et reçurent un mandat qui concordait en partie avec celui qui fut donné en Eden à Adam et Eve.

35 Quelle image appropriée ils sont de la « grande foule » des autres brebis actuelles! Ces dernières sont également baptisées en Jésus-Christ, le grand Noé. Cependant, elles ne le sont pas de la même manière que le reste du « petit troupeau ». Elles ne sont pas baptisées dans la mort du Christ, car telle n'est pas la volonté du grand Baptiseur à leur égard. Sa volonté est qu'après avoir traversé la bataille d'Armaguédon dans l'« arche » du salut elles aient des enfants dans le monde nouveau et juste à venir, qu'elles travaillent à l'établissement du paradis sur la terre purifiée et qu'elles habitent éternellement notre planète comme humains parfaits à l'image et à la ressemblance de Dieu. Elles ne sont donc pas semblables aux membres du reste de Jésus-Christ qui sont « ensevelis avec lui par le baptême en sa mort » ou « devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort ». Même si quelques-unes des « autres brebis » meurent pendant le temps qui reste avant la bataille d'Armaguédon, elles ne sacrifient pas pour autant leur perspective d'une vie parfaite dans le paradis terrestre. Elles dormiront dans l'espérance d'une résurrection à la vie sur terre sous le règne millénaire du Christ. En somme, c'est en écoutant la voix du bon Berger qui proclame aujourd'hui la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre en témoignage à toutes les nations et en le suivant ensuite comme le Roi oint de Dieu qu'elles sont baptisées dans le grand Noé. Pour cette raison, elles mènent une vie changée. Elles ne perdent plus leur temps à copier les manières de ce monde, mais se modèlent sur le nouveau système de choses, l'arche de la sécurité.

---

31, 32 Qui est présenté pour correspondre aux fils de Noé et à leurs femmes?
32 Aux jours de Sodome et Gomorrhe qui préfiguraient cette même classe?

34 Comment peut-on comparer, quant au nombre, les fils et les belles-filles de Noé à lui et à sa femme, et quel fut le privilège des premiers?
35 Comment sont-ils ainsi une image de la « grande foule » de nos jours?

# DEMANDE FAITE À DIEU *d'une* BONNE CONSCIENCE

L'APÔTRE Pierre rappelle que « la patience de Dieu attendait, aux jours de Noé, quand on construisait l'arche ». (I Pi. 3: 20, *NW*.) Depuis 1914, nous vivons dans le « jour de préparation de Jéhovah » parce que la période s'étendant de 1914 jusqu'à la guerre universelle d'Armaguédon est le « temps de la fin » de ce monde, « la consommation du système de choses » (Nah. 2: 3, *Da*). Toutes les circonstances prouvent que nos jours sont semblables à ceux de Noé; de nouveau Jéhovah fait preuve de patience, il attend — il attend. Puisque les ordres de construire l'arche furent donnés à Noé après le mariage de ses trois fils, Dieu a dû attendre patiemment pendant plusieurs dizaines d'années. Egalement, de nos jours où Jésus-Christ est présent dans le royaume céleste, nous avons déjà vécu plus de trente ans depuis 1914. Nous ne savons pas combien de temps encore la patience divine attendra avant que Jéhovah libère le baptême de feu sur ce monde pour le détruire, car il ne nous a pas été donné de connaître le jour et l'heure exacts.

[2] Nous ne devons pas interpréter ce qui précède comme une lenteur de la part de Dieu dans l'accomplissement de sa promesse d'établir le monde composé des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, afin de bénir toutes les familles de la terre, les vivantes et les mortes. Il a fixé le jour et l'heure et observera le temps qu'il s'est assigné. Aucune des choses que Satan a déjà faites ou celles qu'il est encore susceptible de faire ne pourront l'amener à reculer le jour et l'heure et à ajourner ainsi le baptême de feu sur ce monde. Voilà la raison pour laquelle Pierre dit que le « jour de Jéhovah » viendra soudain, comme un voleur dans la nuit, sur ce monde incrédule, moqueur et insouciant. Ne soyons donc pas pris au dépourvu, mais efforçons-nous lors de ce jour terrible d'être trouvé dans l'« arche », baptisé dans le grand Noé. Selon Pierre nous devons considérer la patience de notre Seigneur comme le salut. Comprenons qu'il est patient à notre égard, qu'il nous donne du temps pour accomplir notre salut avec crainte et tremblement. Une partie de ce travail consiste à aider les « autres brebis », en aussi grand nombre que possible, à se repentir pour qu'elles cherchent à leur tour le port de protection de Dieu et soient ainsi sauvées de la destruction. Jéhovah ne veut la mort d'aucune d'entre elles, mais désire qu'elles parviennent toutes à la repentance qui mène au salut dans l'arche. Les instruire et les mener dans le système de choses de l'arche, cela demande du temps, et Jéhovah a été bienveillant pour être patient pendant un temps suffisant. Mais ce temps se hâte vers sa fin au jour et à l'heure fixés par Dieu. — II Pi. 3: 9, 15.

[3] Les jours antédiluviens de Noé furent un temps pendant lequel la terre était remplie de violence. Toute chair avait corrompu sa voie et ses relations morales. Des anges participaient à cet avilissement de l'humanité, et des Nephilim semblables à des géants terrorisaient les hommes et se faisaient un grand nom, comme les héros. Par hypocrisie religieuse, les humains employaient le nom de Jéhovah abusivement et jetaient l'opprobre sur lui. Noé et sa famille avaient beaucoup à endurer.

[4] Nous aussi nous devons supporter la violence de notre époque et la corruption de la société humaine, outre la terreur des dictateurs qui, semblables aux Nephilim, se font une réputation et abusent de leur pouvoir pour brutaliser l'humanité. En raison de notre collaboration avec Jésus-Christ, le grand Noé, dans son œuvre, il nous faut souffrir le ridicule et le blâme dont les religionistes nous accablent alors que l'hypocrisie religieuse continue à tromper les crédules. Sous la pression de nos temps difficiles, il nous faut endurer beaucoup pendant que Dieu lui-même supporte avec une grande patience des vases humains de colère formés pour la perdition. Des Américains et d'autres se vantent de la tolérance religieuse accordée par leurs Constitutions mais la façon dont ils traitent partout les témoins de Jéhovah prouve qu'ils ne l'exercent pas. Dans ce domaine, c'est Jéhovah Dieu qui fait preuve de la plus grande tolérance religieuse, et cela depuis bien plus longtemps que la durée de l'histoire américaine ou celle d'une nation quelconque. En fait, il la manifeste depuis 4320 ans ou depuis la fondation de Babylone peu de temps après le déluge. Cette patience divine a permis aux honnêtes gens de fuir de la fausse religion avant qu'elle ne sombre et entraîne dans sa chute tous ses partisans.

[5] La bataille d'Armaguédon est la réalité moderne préfigurée par le déluge. Les premiers chrétiens vécurent comme si elle allait survenir dans leur génération et qu'ils dussent y survivre dans l'arche chrétienne. Mais aujourd'hui nous sommes avertis par la prophétie et sa réalisation de nous préparer pour sa venue dans notre génération. La présence parmi nous de la « grande foule » d'autres brebis est une preuve supplémentaire de la certitude de cet événement. Nous ne voulons pas subir le baptême de feu décrit dans l'épître de Pierre (II Pi. 3: 7–12) et réservé pour les cieux et la terre malfaisants actuels. Par conséquent, il est absolument indispensable que nous soyons fidèles au vrai baptême. Mais comment?

[6] Pierre, mentionnant le baptême comme la chose qui sauve maintenant, fait le commentaire suivant: « Non pas l'enlèvement des souillures du corps, mais la demande faite à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ. » (I Pi. 3: 21, *Liénart*). Il a toujours été difficile de traduire ici les paroles de Pierre pour en faire ressortir le sens exact et les expliquer. Mais le point capital est le suivant: Pour parvenir au salut, une bonne conscience envers Dieu est absolument indispensable. Les Juifs selon la chair essayèrent de l'acquérir. Ils s'efforçaient d'éviter la souillure de leur chair en ne mangeant pas de tel aliment ou de la préserver de toute impureté par divers ablutions d'ustensiles, de vêtements et de parties de leur corps. Ils offraient aussi des sacrifices d'animaux purs et sans défaut sur le saint autel au temple de Jérusalem, mais ceux-ci ne rendirent jamais

1 Comment la patience de Dieu attendait-elle au temps de Noé? Comment attend-elle maintenant?
2 Pourquoi la patience de Dieu ne signifie-t-elle pas de la lenteur quant à sa promesse?
3, 4 (a) Que durent endurer Noé et sa famille? (b) Que devons-nous endurer, mais qui est le plus tolérant?
5 Quelle est la réalité préfigurée par le déluge? Quels sont ceux qui peuvent l'attendre de leur vivant?
6 A quoi Pierre associa-t-il le baptême pour le salut et comment les Juifs naturels essayèrent-ils d'acquérir cette chose?

les adorateurs juifs parfaits sous le rapport de la conscience. Ils avaient toujours le sentiment d'être des pécheurs condamnés aux yeux de Dieu. L'obligation dans laquelle ils se trouvaient de répéter ces ablutions, ces purifications et ces sacrifices leur rappelait continuellement ce fait troublant (Héb. 9: 9; 10: 1–3). Or actuellement cette bonne conscience est accessible grâce à Jésus-Christ, le grand Noé. Par son intermédiaire nous obtenons le repos pour notre conscience et goûtons la paix de Dieu.

[7] Cette bonne conscience envers Dieu est ce que tous les amis de la vie éternelle demandent avec instance dans leurs prières et pour laquelle ils déploient des efforts. Nous désirons ardemment ne plus avoir le sentiment d'être des pécheurs, mais nous trouver dans une condition juste devant Dieu et être en paix avec lui. Nous pouvons obtenir ces choses aujourd'hui non pas en enlevant simplement la souillure de la chair comme les Juifs essayèrent de le faire dans un effort vers la justice personnelle, mais par la foi en Dieu et dans les dispositions qu'il a prises par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Le sang des animaux offerts en sacrifice par les Juifs craignant Dieu ne purifiait la chair de ces derniers que d'une manière symbolique. En revanche, ces offrandes désignaient le sacrifice réel et efficace de Jésus-Christ, le grand Prêtre de Dieu. C'est pourquoi Paul déclare: « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! » Puis il nous encourage, nous les croyants, en disant: « Puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » — Héb. 9: 14; 10: 19–22.

[8] Le pardon divin de nos péchés n'est actuellement possible que par le sang du Christ. Toute œuvre faite dans le dessein de nous justifier nous-mêmes par une simple purification extérieure de notre chair est une œuvre morte; elle ne possède aucune qualité qui donne la vie. Elle ne nous rend pas vivant pour Dieu et pour son service convenable, pas plus que l'« homme riche » de la parabole de Jésus ne devint juste et vivant aux yeux de Dieu en revêtant sa chair lavée de pourpre et de fin lin, par contraste avec Lazare couvert d'ulcères. Par la suite, l'« homme riche » subit un baptême de feu. La chose vitale est la foi dans le sacrifice de Jésus et dans la promesse divine faite à Abraham, et concernant le Christ, la Postérité qui bénira toutes les familles de la terre. — Luc 16: 19–31.

### LA CONSERVER BONNE

[9] Mais voici un point important pour tous ceux qui désirent bénéficier du véritable baptême pour le salut. Une fois possesseur d'une conscience bonne et pure qui nous délivre du sentiment d'être des pécheurs condamnés, privés de la faveur divine, il nous faut la conserver dans cet état, ce qui requiert davantage qu'une simple foi dans le sacrifice du Christ. Cela exige un véritable baptême en lui. Pourquoi? Parce que nous pouvons, bien que nous portions son nom et le confessions des lèvres, le renier par notre conduite. Nous nierions que nous sommes sa possession par des œuvres qui ne s'accordent pas à son exemple et que lui, notre Maître ou Possesseur qui nous a achetés de son sang, ne nous a pas ordonné de pratiquer. Jésus n'eut jamais conscience du péché. A ses accusateurs il répliqua: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8: 46). Saul de Tarse, après avoir accepté Jésus comme son Rédempteur, puis être entré dans le véritable service de Jéhovah, déclara devant la cour romaine: « J'ai cette espérance en Dieu... qu'il y aura une résurrection des morts pour les justes et pour les injustes. C'est pourquoi aussi, je m'efforce d'avoir toujours la conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes. » (Actes 24: 15, 16, *Sy*). Pouvons-nous dire cela à notre sujet?

[10] Si nous voulons être en mesure de faire une confession honnête et semblable à celle que fit Paul devant la cour, il est nécessaire que notre conscience rende témoignage de notre conduite. Paul déclara à ceux qu'il aida à venir dans la vérité: « Car notre fierté, c'est ceci: le témoignage de notre conscience que nous nous sommes conduits dans le monde, et particulièrement à votre égard, avec la sainteté et la sincérité de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle mais selon la grâce de Dieu. » (II Cor. 1: 12, *Liénart*). Comme Paul, nous devons avoir le sentiment intime que nous n'imitons pas ce monde ni ne sommes ses amis pendant le temps que nous y vivons, mais que, sincères dans nos actes pieux, nous possédons plus qu'une simple forme de piété.

[11] Nous ne cherchons pas à faire parade de sagesse mondaine pour nous grandir dans l'estime des hommes. Nous nous conduisons humblement comme des récipients de la bonté imméritée de Dieu, qui ne veulent pas la perdre en manquant le but louable pour lequel elle nous a été accordée. Cette bonté imméritée s'est exprimée en grande partie quand Dieu nous a placés dans le ministère afin que nous publiions à d'autres la bonne nouvelle. Si nous sommes consciencieux en remplissant ce ministère que nous en fassions un bon usage en ne cherchant pas à dominer sur le peuple ou à vivre à ses crochets, notre conscience sera nette; bien plus, nous nous recommanderons comme ministres de Dieu à la conscience de ceux qui ont faim de la vérité. C'est le sentiment de Paul sur ce point, car il déclara: « C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. » (II Cor. 4: 1, 2). Usez de tact, mais dites toujours la vérité.

[12] Nous vivons dans les « derniers temps », plutôt dans le dernier temps de ce monde. Un danger existe donc que notre conscience soit marquée comme au fer rouge et devienne semblable à un tissu cicatrisé et insensible. Nous pouvons acquérir une telle conscience en devenant un hypocrite qui a recours aux voies cachées de ce monde et à la sagesse diabolique et qui falsifie la Parole de Dieu pour ne pas donner toute la vérité aux amis et aux ennemis mais pour chercher à leur plaire et à les excuser par ses paroles. Si telle est notre conduite nous serons incapables d'inciter notre conscience à tendre vers la justice et la vérité et nous deviendrons de plus en plus

---

7 Si ce n'est pas par l'enlèvement des souillures de la chair, but de l'effort des Juifs, comment peut-on alors acquérir une bonne conscience, comme le montre l'apôtre Paul?
8 Comment les œuvres de justice personnelle sont-elles des œuvres mortes, comme Jésus l'illustra dans la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare?
9 Après avoir acquis une conscience pure, qu'est-ce qui est nécessaire et pourquoi?
10 Pour faire une confession comme celle de Paul, de quoi notre conscience doit-elle rendre témoignage?
11 Comment pouvons-nous conserver notre conscience nette et nous recommander à celle d'autrui comme ministres?
12 Comment le danger existe-t-il d'avoir la conscience marquée?

insensibles, comme le clergé de la chrétienté. Les paroles inspirées de Dieu révèlent comment quelques-uns suivraient cette voie. Elles disent: « Dans les derniers temps, certains s'écarteront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des enseignements de démons, dans une hypocrisie de menteurs, marqués au fer rouge dans leur propre conscience. » Leur impudence ne leur donne aucun sentiment de culpabilité qui les pousse à coudre des feuilles de figuier, à s'en faire des tabliers pour couvrir leurs reins et à se cacher au milieu des arbres. — I Tim. 4: 1, 2, *Liénart*.

[12] Il faut que notre conscience soit éclairée et purifiée par la vérité de la Parole de Dieu. Il est si facile de développer une conscience souillée qui condamne ce qui est pur aux yeux de Dieu. Comment? En suivant les conceptions humaines de la justice, en nous attachant à elles et en refusant d'avancer avec la lumière croissante que Dieu répand sur ses dispositions de salut. Les pharisiens se souillèrent de cette façon, de sorte qu'ils ne virent rien de pur dans les actes et dans les enseignements de Jésus et de ses disciples. Comment en arrivèrent-ils à ce point-là? En acceptant des fables religieuses et des commandements d'hommes à la place de la Parole de Dieu. C'est pourquoi il nous est dit d'être sains dans la foi et de ne pas nous attacher à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. « Tout est pur aux purs; aux souillés et aux incroyants, rien n'est pur; mais leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils déclarent connaître Dieu et ils le renient par leurs œuvres, étant abominables et désobéissants et inaptes à toute œuvre bonne. » Quelle chose terrible pour des personnes justes à leurs yeux de se trouver dans une telle condition! Efforçons-nous de l'éviter. — Tite 1: 13–16, *Liénart*.

[14] Pour l'éviter nous ne devons pas prêter attention aux fables religieuses ou aux arbres généalogiques qui nous remplissent d'orgueil et qui causent des distinctions sociales et la désunion peu chrétienne parmi nous. C'est Dieu qui nous ordonne d'agir ainsi. Son dessein, par un tel commandement, est que nous manifestions pour Lui et pour nos frères un amour sincère, venant d'une bonne conscience, d'un sentiment intime de faire ce qui est bien. Il est écrit: « (Recommande) à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. Le but du commandement, c'est une charité (amour, *NW*) venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. » — I Tim. 1: 3–5.

[15] L'apôtre Pierre plaide avec force pour que nous ayons une bonne conscience, nous qui sommes baptisés dans le grand Noé au « temps de la fin ». A moins de rechercher avec ardeur une conscience bonne et pure, il nous est impossible d'être baptisés en lui à l'intérieur de l'arche, car Jésus-Christ a toujours eu une telle conscience et l'a préservée dans toutes ses souffrances. Les hypocrites accusèrent le Fils de Dieu, or Jésus savait qu'il souffrait non pas pour avoir fait le mal, mais la volonté de Dieu qui est bonne. En tant que disciples du Christ, il nous faut souffrir, particulièrement en notre temps, celui de sa seconde présence comme le grand Noé. Mais quand les hommes nous font souffrir, assurons-nous que nous ne souffrons pas pour avoir commis le mal. Il est écrit: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. » — I Pi. 4: 15.

[16] Ne souffrez pas parce que vous allez après la « chair pour un usage contre nature » et que vous vous livrez à la fornication avec une personne dont la chair ne vous appartient pas en mariage. Ces choses-là se pratiquaient en dehors de l'arche de Noé, à la fin de l'ancien monde, quand des humains, des Nephilim, et des « fils de Dieu » matérialisés et mariés, commettaient ces œuvres par désobéissance envers Jéhovah Dieu (Jude 6, 7). Lorsque vous êtes contraint de souffrir entre les mains des dirigeants et d'autres autorités de ce monde, soyez certain que vous souffrez parce que vous avez demandé à Dieu une bonne conscience et que vous vous efforcez de la conserver comme telle en observant les commandements divins. De cette façon on ne pourra rien vous reprocher si ce n'est votre obéissance à la loi de votre Dieu. Pour vous, il y a un mérite de souffrir ainsi parce que vous gardez votre intégrité envers Dieu. Vous ressemblez alors à votre Modèle, Jésus-Christ, le grand Noé, car il fut pour nous un exemple dans la souffrance par motif de conscience.

### SOUFFRIR AVEC MÉRITE

[17] Il est écrit dans la première épître de Pierre (2: 19–23): « Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » Celui-ci reconnut le Christ pour innocent.

[18] Pour que notre baptême dans le grand Noé soit pour le salut, il nous faut conserver le sentiment d'être irrépréhensibles d'après les lois et les commandements divins. Aussi, lorsque vous serez appelé à présenter votre défense devant des autorités et des fonctionnaires communistes ou totalitaires qui demandent raison de l'espérance par laquelle vous vivez, vous pourrez les regarder franchement dans les yeux. Vous vous sentirez libre de toute crainte coupable et leur répondrez avec le courage que vous donneront votre innocence et l'approbation divine.

[19] « (Ayez) une bonne conscience, dit Pierre, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes. » (I Pi. 3: 16–18). Si nous faisons cela, alors, quand nous paraîtrons devant Dieu lui-même pour être interrogés, nous pourrons lui donner une réponse venant d'une bonne

---

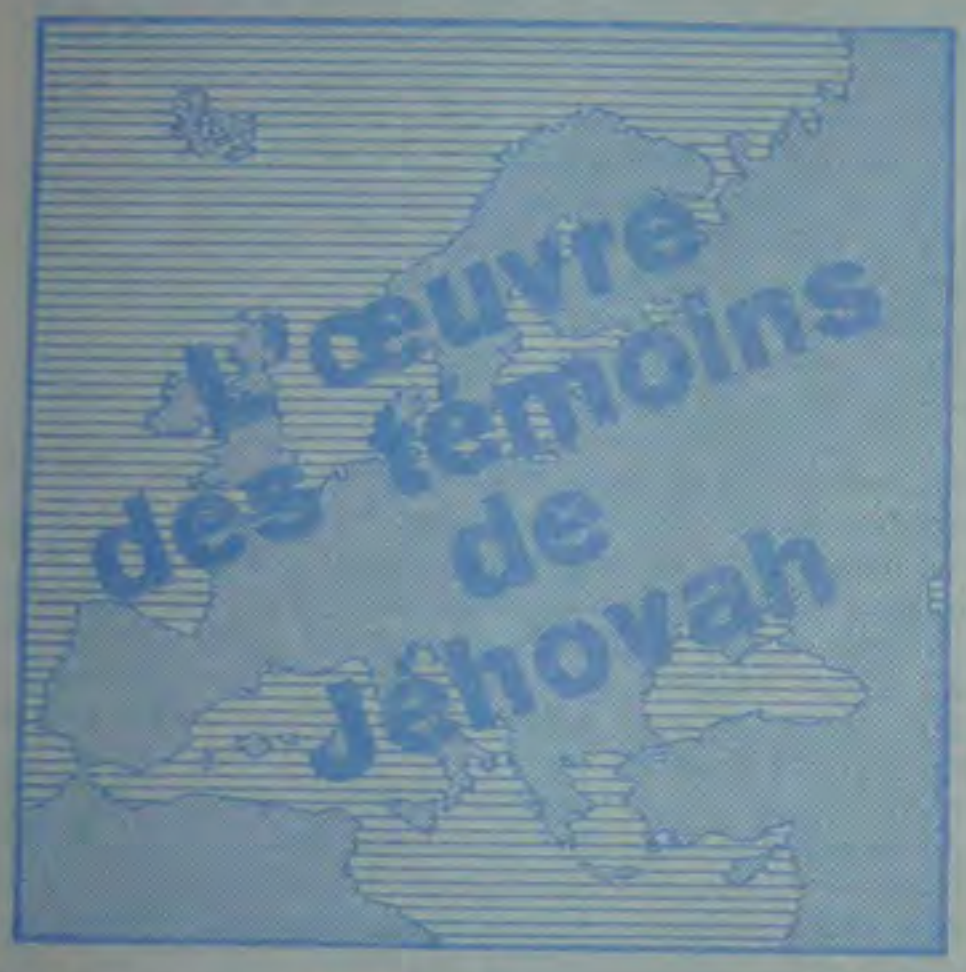
12 Comment est-ce chose facile d'avoir une conscience souillée? Par conséquent, que nous dit-on de faire dans la lettre de Paul à Tite?
14 A quelles choses ne devons-nous pas prêter attention? Quel est le but du commandement de Dieu nous ordonnant d'agir ainsi?
15 En faveur de quoi Pierre plaide-t-il, et pourquoi ceci est-il nécessaire à notre baptême dans le grand Noé?
16 A cause de quoi devrions-nous donc souffrir avec mérite?
17 Qu'est-il écrit dans I Pierre 2: 19-23 sur ce point?
18 Par conséquent, pour que notre baptême soit pour le salut, que nous faut-il conserver et ainsi comment serons-nous à même de répondre à nos ennemis qui s'informent auprès de nous?
19 Ainsi, en face des ennemis qui parlent contre nous, comment nous engagerons-nous d'avoir une bonne conscience devant Dieu?

conscience, en nous engageant d'avoir une telle conscience devant lui. Il nous jugera ensuite en nous donnant son approbation par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Il se peut aussi qu'une personne au cœur honnête, lorsqu'elle se rend compte de notre consentement à souffrir pour avoir une bonne conscience devant Dieu, soit impressionnée, reconnaisse que notre Dieu est le vrai Dieu vivant et se tourne vers lui pour obtenir le salut.

20 Dans les mauvais jours actuels où le baptême des méchants est imminent, puissions-nous nous garder sagement de tout écart de conduite envers Dieu et nos semblables. Soyons baptisés dans l'exemple du Christ, le grand Noé dans l'arche d'un nouveau système de choses pour le salut. Il mourut innocent à cause de l'injustice des hommes, mais à l'achèvement de son baptême dans la mort il fut ressuscité. Il est assis maintenant dans les cieux à la droite de Dieu, et les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis. C'est donc à juste titre que le baptême qui nous sauve maintenant incombe à Jésus-Christ. Le jour ardent comme une fournaise est proche. Les nations et les royaumes sont rassemblés pour que Dieu répande sur eux son courroux et toute l'ardeur de sa colère. « Car toute la terre sera dévorée par le feu de ma fureur. » Ce baptême de feu embrasera à la fois les cieux diaboliques et la terre malfaisante et les réduira en cendres et en fumée. Pour nous, la seule voie sûre est de rechercher Jéhovah et sa justice et de le servir d'un commun accord avec son peuple (Mal. 4: 1, 2; Soph. 3: 8, 9; 1: 18; 2: 1–3; II Pi. 3: 7–12, *Sy*). Demandons donc à Dieu une bonne conscience et conservons-la dans cet état. De cette façon, nous serons cachés au jour de la colère de Jéhovah qui s'exprimera par le baptême des méchants et des arrogants dans le feu de la destruction. Quant à nous, nous atteindrons glorieusement le but de notre baptême dans le grand Noé, cela pour notre salut éternel.

20 (a) Pourquoi le baptême pour le salut incombe-t-il maintenant à Jésus-Christ en raison de sa position? (b) Au jour du baptême de feu, pourquoi serons-nous cachés de la colère de Jéhovah?

---




EXTRAIT DE L'ANNUAIRE 1952

## LES FILIALES

L'une des grandes barrières qui divisent aujourd'hui les hommes ce sont les multiples langues parlées dans les différentes parties du globe. A un endroit vous trouvez un groupe d'individus parlant une certaine langue et à peine quelques kilomètres plus loin un autre groupe d'individus parlant une langue différente. Ces groupes ethniques s'isolent au moyen de frontières, lignes que ni l'un ni l'autre ne peut franchir sans la permission du voisin. D'un côté, le seul moyen de vous faire comprendre par tout le monde c'est de vous adresser aux gens dans leur propre langue. Si vous allez de l'autre côté il vous faut connaître une autre langue.

Afin de pouvoir étendre la prédication de l'évangile à tous ces pays, il s'est avéré utile d'y établir des filiales. Dans les bureaux de ces filiales de la Société on emploie la langue parlée dans le pays. Dans la plupart des cas, cependant, le serviteur de la filiale connaît l'anglais aussi bien que sa langue maternelle et, en général, la Société envoie ses instructions en anglais dans tous les pays. C'est uniquement à cause de la diversité des langues qu'il faut avoir aujourd'hui tant de filiales.

Quant à toutes les personnes qui se joignent à la société du monde nouveau, elles ont toutes une seule langue. C'est le langage du monde nouveau, c'est-à-dire la Parole de Dieu. Lorsque des personnes pensent la même chose, font la même chose et tout cela pour les mêmes raisons, ces personnes arrivent à se comprendre. Et c'est bien le cas des témoins de Jéhovah. Entre eux ils parlent une langue pure parce que celle-ci leur a été donnée par le Dieu tout-puissant dans les 66 lettres qu'il leur a envoyées. Maintenant ils peuvent voir « face à face » les desseins de Jéhovah et les comprendre. Ainsi peu importe l'endroit de la terre où ils se trouvent, peu importe leur langue maternelle, ils ont la même espérance, la même foi et le même message à annoncer au monde.

Il y a aujourd'hui, parmi les témoins de Jéhovah, le même esprit qui animait Pierre et Jean au cours des voyages qu'ils faisaient pour accomplir leur ministère de proclamateurs de la bonne nouvelle. Il est rapporté dans les Actes des apôtres que les hommes de ce monde « furent dans l'étonnement », « sachant bien que c'étaient des hommes du peuple, sans aucune instruction », mais aussi qu'ils « reconnaissaient en eux des gens qui avaient été avec Jésus ». (4: 13, *Sy*). Ce sont les paroles des apôtres et leurs actes qui les identifièrent. Aujourd'hui les gens du monde peuvent voir que les témoins de Jéhovah également marchent avec Jésus grâce à l'œuvre qu'ils accomplissent et au message qu'ils prêchent. Ils se rendent compte aussi, en voyant l'unité qui règne dans l'organisation, que les témoins du Très-Haut ont son esprit.

Les barrières linguistiques ne peuvent s'opposer à l'unité d'esprit qui règne au sein de cette société du monde nouveau, de même que les frontières tracées par les hommes ne peuvent empêcher la grande expansion de l'œuvre d'éducation que les serviteurs de Dieu accomplissent.

Vous ne verrez pas les témoins de Jéhovah s'établir dans quelque imposante cathédrale ou dans un édifice de ce genre, mais vous les verrez s'assembler deux ou trois fois par semaine dans ce qu'ils appellent une « Salle du Royaume ». Là ils se rencontrent simplement pour étudier la Parole de Dieu. C'est là que dans les villes et les villages de tous les pays du monde se réunissent les groupes de témoins de Jéhovah. Ces groupes sont constamment en relation avec la filiale du pays dans lequel ils se trouvent, et toutes les filiales à leur tour restent en étroite relation avec le bureau du président de la Watch Tower Bible & Tract Society à Brooklyn, New-York. Les pionniers travaillant dans les divers pays envoient également leurs rapports aux filiales comme font les missionnaires, s'ils sont dans un pays où une filiale a été établie. C'est grâce à ces rapports et à ces relations suivies entre les ministres de Dieu dispersés sur la face de la terre qu'il nous est possible de recueillir les matières qui constitueront le rapport destiné à paraître dans cet *Annuaire* et auquel s'intéressent vivement tous les ministres de Dieu. Ce rapport montre le progrès de l'œuvre du Royaume et prouve une fois de plus aux témoins de Jéhovah que leurs efforts ne sont pas vains lorsqu'ils travaillent en harmonie avec la Parole de Dieu, car Dieu les bénit et leur donne de l'accroissement. C'est ainsi que les paroles de Jésus rapportées dans l'évangile de Jean (10: 16, 27) trouvent leur accomplissement: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. »

Ainsi, sans égard à la langue qu'elles parlent, des personnes de toutes les nations suivent Jésus-Christ, le Juste Berger; c'est lui qui les fait entrer dans la société du monde nouveau et elles

deviennent des témoins de Jéhovah. Elles sont déterminées à louer le nom du Dieu très-haut et à se joindre à l'adoration pure et sans tache de l'Être Suprême de l'univers.

Les filiales ont pour but de faciliter le rassemblement de toutes ces personnes et de pourvoir à leurs besoins. Lorsque vous lirez les pages de cet *Annuaire*, vous verrez que malgré les frontières et la diversité des langues et des mœurs, les témoins de Jéhovah pensent la même chose. Ils suivent la même ligne de conduite dans le monde entier, poursuivant le même but: la véritable adoration de Jéhovah et la possibilité d'aider les autres à pratiquer cette véritable adoration et jouir de la vie éternelle dans un monde nouveau béni gouverné par le Roi Jésus-Christ.

Chaque année, l'année de service de la Société prend fin avec le dernier jour du mois d'août. C'est à ce moment que les serviteurs des filiales envoient leur rapport annuel au bureau du président. Ces rapports sont vérifiés par le président et en partie reproduits dans l'*Annuaire* dans l'intérêt de tous les témoins de Jéhovah. Actuellement il existe 70 filiales dans le monde entier, mais comme certaines filiales dirigent l'œuvre dans plusieurs territoires, il y a en tout 120 pays où des témoins de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle. Tous ces pays sont mentionnés dans l'*Annuaire* et suivis d'un bref rapport. Dans tous ces rapports vous remarquerez l'intérêt que les témoins de Jéhovah portent au reste de l'humanité, essayant de l'aider à comprendre la Parole de Dieu. Ce n'est pas poussés par des motifs égoïstes qu'ils aident les personnes de bonne volonté à étudier la Parole de Dieu; non, leur seul mobile c'est le désir de glorifier le nom de Jéhovah et de montrer aux hommes le chemin de la vie et pour cette raison ils font connaître aux hommes la Parole du Très-Haut, la Bible.

*(à suivre)*

# LES PREMIERS CHRÉTIENS *et* L'EMPIRE ROMAIN





SATAN est le dieu et le prince de ce monde, et la grande majorité des hommes est captive de son organisation tyrannique. Le royaume du Christ, par contre, n'est pas de ce monde et ses disciples n'en font pas partie bien qu'ils y demeurent comme ambassadeurs du monde nouveau de Jéhovah (II Cor. 4: 4; Jean 15: 19; 18: 36; Jacq. 4: 4). En tant que vrais chrétiens ils ont une vocation spéciale, ils ont reçu de Dieu une mission, et l'esprit saint et actif de Dieu repose sur eux lorsqu'ils accomplissent l'œuvre consistant à faire des disciples des personnes de toutes nations (Mat. 28: 19). Les premiers chrétiens restèrent fidèles à cette mission bien que cela les rendit impopulaires: des objets de haine et de persécution.

Au commencement, cette petite troupe de chrétiens ne se composait que de 120 personnes. Mais à peine deux mois après, à la Pentecôte, 3 000 autres vinrent grossir leurs rangs. Puis leur nombre s'éleva à 5 000. L'œuvre accomplie par ces témoins de Dieu se développait, leur activité s'étendait à un nombre de territoires toujours plus grand, et malgré l'opposition violente des Juifs orthodoxes, ils « allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole ». (Actes 1: 15; 2: 41; 4: 4; 8: 4.) Les apôtres et d'autres voyagèrent d'un port à un autre; par voie de terre, ils employaient le fameux réseau des routes militaires romaines.[1] Ils constituèrent des assemblées dans les principales villes et c'est à partir de ces centres que le message du Royaume était porté dans les territoires ruraux. Outre le témoignage écrit laissé par Pline, Clemens Romanus et Justin le Martyr, Origène dit expressément « que de nombreux (chrétiens) se faisaient un devoir de visiter non seulement leurs villes, mais aussi les villages et les fermes ».[2]

D'abord, les premiers chrétiens écrivirent des lettres, mais quelles lettres! « S'ils étaient capables d'écrire de telles lettres », remarque le Dr Goodspeed, « quels sermons devaient-ils prononcer lorsqu'ils prêchaient? Il ne faut donc pas s'étonner que l'évangile se soit répandu avec une telle rapidité dans le monde grec. »[3] Les apôtres écrivaient à l'intention du commun peuple, employant par conséquent le grec commun (*koinê*) plutôt que le classique, et leurs lettres étaient lues partout (Col. 4: 16; I Thes. 5: 27). Etant au courant de la confection des livres, les premiers chrétiens ne se contentèrent pas de rassembler et de publier les lettres de Paul, Pierre, Jean, Jacques et Jude, mais ils publièrent également l'histoire des apôtres selon Luc, ainsi que les « Quatre Evangiles », sous forme de codex, mode de reliure propagé par les chrétiens (II Tim. 4: 13). Le style littéraire de ces évangiles est si élevé qu'« aucun genre de littérature religieuse ne l'a égalé en charme et en puissance ».[3] Avec le temps, cette première société biblique de chrétiens non-autorisée se mit à traduire la Bible en syriaque, copte, latin, etc.[3]

## OPPOSITION AVEC LE MONDE PAÏEN

Lorsque le christianisme se répandit à travers l'empire romain avec toute la force et la vigueur de sa jeunesse, il rencontra de nombreuses et étranges théories, philosophies et coutumes religieuses. Il se heurta aussi aux idéologies de l'impérialisme romain. Les païens adorateurs de démons qui révéraient une foule de dieux, trouvaient vraiment étranges ces gens qui répondaient au nom de chrétiens et qui ne croyaient qu'en un seul vrai Dieu vivant, le seul à s'appeler Jéhovah.[4] Ces païens ne comprenaient pas pourquoi les serviteurs de Dieu n'avaient pas de temples imposants. « Il ne faut pas oublier que pendant près de trois siècles, les chrétiens ne construisirent pas d'églises. Ils se réunissaient dans les maisons privées qui étaient assez grandes pour contenir leurs assemblées. »[3, 2]

En outre, les chrétiens n'avaient ni statues ni autels célèbres. « A l'origine », déclare Neander, « l'emploi des images fut totalement exclu de l'adoration chrétienne et des églises, et il en fut ainsi durant toute cette période. Les premiers chrétiens considéraient comme une coutume païenne le mélange de l'art et de la religion, et l'emploi d'images en rapport avec celle-ci. »[2] Les chrétiens n'avaient pas de formalisme grandiose ni de clergé rémunéré.[5] « Dans l'église apostolique, la prédication et l'enseignement n'étaient pas l'apanage d'une classe particulière, mais chaque converti pouvait proclamer l'évangile aux incroyants et tout chrétien qui en avait reçu le don pouvait prier, enseigner et exhorter dans l'assemblée. »[3]

Les chrétiens déclarèrent publiquement que le Christ et non l'empereur était leur sauveur. Cependant, même leurs enseignements bibliques relatifs à des sujets tels que le mariage, la pureté en toutes choses, l'honnêteté et la justice, les relations paisibles, l'endurance patiente d'une violente persécution, aussi bien que la pratique de l'amour, de la miséricorde et du pardon[1] — toutes ces choses étaient considérées par les païens incroyants comme de nature à « bouleverser le monde ».

Tertullien relate comment les païens mangeaient du sang humain — parfois pour sceller un pacte, parfois en guise d'initiation ou encore pour guérir l'épilepsie. Mais il n'en était pas ainsi des chrétiens. Il dit: « Votre erreur éclate aux yeux des chrétiens, car même le sang des animaux est banni de notre nourriture. Sous ce rapport, nous nous abstenons d'animaux étranglés ou morts de mort naturelle pour ne pas risquer d'être souillés par du sang, même si celui-ci est absorbé avec la viande. Finalement, quand vous mettez des chrétiens à l'épreuve, vous leur offrez des saucisses pleines de sang sachant naturellement très bien que cela est interdit parmi eux, mais vous voulez les faire pécher. »[7]

« Les premiers chrétiens qui voulaient se garder de l'idolâtrie étaient regardés comme de grands ennemis de la société. Jamais ils ne parurent dans les fêtes et réjouissances publiques. Ils ne participaient jamais aux divertissements du cirque ou de l'amphithéâtre. »[8, 9, 10] Pourquoi cela? Cyprien qui vécut à ce moment-là donne, outre l'idolâtrie, les raisons suivantes: « Un combat de gladiateurs se prépare pour satisfaire des spectateurs cruels assoiffés de sang. On met un homme à mort pour le plaisir de ses semblables, le meurtre devient une profession, et l'on ne se contente pas de pratiquer le crime, on l'enseigne. »[2]

Les agents romains accusaient faussement les chrétiens à seule fin de dresser contre eux le peuple et le gouvernement.[2] La populace violente se déchaînait contre les fidèles chrétiens qui subissaient alors de terribles outrages et parfois même la mort.[6]

## QUI FAUT-IL SERVIR, DIEU OU L'ÉTAT?

C'est la même et vieille question: A qui les serviteurs de Dieu doivent-ils obéir et qui doivent-ils adorer? Jésus-Christ déclara que nul ne peut servir deux maîtres, et les vrais adorateurs ne transigeront jamais sur cette question (Mat. 6: 24; Actes 4: 19, 20). Comme ils ont refusé de dire « heil Hitler » hier, ainsi avaient-ils refusé, il y a dix-neuf siècles, de saluer l'image de César, de s'incliner ou de brûler de l'encens devant elle.[8] « Rome s'était graduellement remplie de gens embrassant des cultes étrangers et n'hésitant pas à jurer fidélité et obéissance à l'esprit divin de l'empereur. Les chrétiens néanmoins, forts dans leur foi, refusaient de prêter de semblables serments de loyauté. Et comme ils ne juraient pas fidélité et obéissance à ce que nous considérerions aujourd'hui comme analogue au DRAPEAU, ils étaient tenus pour dangereux du point de vue politique. »[11]

Ces hommes de Dieu savaient que « le droit divin des rois » n'était qu'un mythe, que le drapeau ou emblème de l'Etat n'était pas un symbole de salut et qu'ils ne pouvaient donc pas lui vouer obéissance. Néanmoins, ils se montraient loyaux et obéissants envers l'Etat dans tous les cas où il ne s'agissait pas d'adoration.[12] Jésus-Christ leur défendit de se rebeller contre l'Etat. « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu », leur ordonna-t-il, et c'est ce qu'ils firent (Marc 12: 17). Justin le Martyr déclare: « Nous payons plus scrupuleusement que n'importe qui les impôts et les droits à ceux que vous avez désignés, suivant en cela l'enseignement que nous avons reçu de lui (Mat. 22: 21). C'est pourquoi nous n'adorons que Dieu seul tout en vous servant de plein gré sous tous les autres rapports. »[2] Parlant de la même question, Tertullien dit: « L'image de César frappée sur les pièces de monnaie doit être rendue à César, et l'image de Dieu qui est dans l'homme doit être rendue à Dieu; par conséquent, tu dois certainement donner l'argent à César, mais ta personne à Dieu; car si tout appartient à César, que restera-t-il pour Dieu? »[2]

« Les premiers chrétiens étaient prêts à mourir pour leur foi. Ils refusaient d'adorer les dieux de la Rome païenne. Puisqu'ils croyaient en la paix, ils ne voulaient pas servir dans les armées impériales romaines. »[13] Pour les Romains, « ceux qui faisaient objection au service militaire semblaient inutile à l'Etat »;[9] mais cela ne changeait en rien le point de vue de Dieu sur la question, et, finalement, c'est cela qui comptait.

Ces chrétiens n'essayaient pas de s'opposer à l'enrôlement des païens dans l'armée de César. En réalité, César avait parfaitement le droit de le faire car les païens appartenaient à ce vieux monde. Mais lorsque César demandait aux ministres de Dieu, qui appartenaient au royaume de Jéhovah et non au monde du Diable, de prendre une part active dans les guerres de ce vieux monde, ce n'était plus du tout la même chose. Aussi l'argument spécieux de personnes comme Celse (écrivain latin du deuxième siècle) n'est-il que vaines paroles. « L'empereur ne vous punit-il pas à juste titre? », demandait Celse, « car si tous faisaient ce que vous faites, l'empereur serait bientôt seul, sans personne pour le défendre; les barbares les plus sauvages parviendraient à dominer le monde entier, et parmi les hommes on ne trouverait même plus la trace de la vraie sagesse, ni même de votre religion, car ne croyez pas que votre Dieu tout-puissant descendrait des cieux combattre pour nous. »[2, 12]

## PERSÉCUTÉS À CAUSE DE LA JUSTICE

« S'ils m'ont persécuté, » avait dit Jésus, « ils vous persécuteront aussi... ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom. » (Mat. 5: 10, 11; Luc 21: 12; Jean 15: 20, 21). C'est bien ce qui arriva. « Il apparaît d'une manière concluante d'après la lettre de Pline et le rescrit de Trajan, que les chrétiens pouvaient être punis pour le *nomen* seulement, c'est-à-dire simplement pour avoir fait profession de christianisme, sans qu'il fût nécessaire d'avoir une description précise des transgressions ou des preuves. »[1] Partout, ils rencontraient de l'opposition. — Actes 28: 22.

Les chrétiens de cette époque furent attaqués par des lettrés tels que Lucien, Celse, Porphyre et Hyéroclès, et, comme nous l'avons déjà dit, ils étaient souvent attaqués et malmenés par la foule excitée.[14] Mais en de nombreuses autres circonstances, les éléments dirigeants étaient directement responsables. Les réunions des chrétiens étaient interrompues, leurs Bibles brûlées, leurs privilèges de citoyens romains ôtés; ils étaient jetés en prison et parfois on les faisait monter sur le bûcher, on les mettait à la torture, ou on les jetait dans l'arène où ils étaient déchirés par des animaux sauvages. « On leur fit subir les tortures les plus raffinées, et le paganisme, qui luttait pour son existence, ne laissa échapper aucun moyen pour essayer d'exterminer une secte méprisée et redoutée à la fois. »[8]

Certains historiens[15] ont débattu la question de savoir pourquoi le peuple de Dieu était mis à l'index et persécuté outre mesure, mais quand on considère la question, c'est fort simple. Une lettre adressée à Diognètus qui vécut au début du deuxième siècle disait: « Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni dans leur demeure terrestre, ni par le langage, ni par les coutumes; ils n'habitent nullement des villes spéciales, ils n'ont pas un langage particulier, ni un mode de vie singulier. — Ils habitent dans les villes des Grecs ou des Barbares, là où le hasard a fixé leur demeure et dans la mesure où ils suivent les coutumes du pays, pour ce qui est du vêtement, de la nourriture et d'autres choses semblables, ils font preuve d'un caractère et d'une conduite surprenants et remarquables pour tous les hommes. Ils obéissent aux lois en vigueur; bien plus, leur conduite l'emporte sur la loi. »[2]

Ainsi donc les chrétiens ne furent pas persécutés parce qu'ils étaient d'étranges fanatiques. C'étaient des gens comme les autres, des gens ordinaires, quand il s'agissait de la vie de tous les jours (I Cor. 1: 26–29). Mais ce fait même provoqua les railleries de Celse qui « trouva un sujet de moquerie dans le fait que des travailleurs, des cordonniers, des fermiers, les hommes les plus ignorants et les plus rustres, soient des prédicateurs zélés de l'Évangile. »[2]

En réalité Rome n'eut pas de meilleurs sujets, car bien qu'étant considérés comme des indésirables, les chrétiens portaient plus de véritable respect au gouvernement, à la loi,

et à l'ordre que quiconque.[16] Tertullien invoqua le témoignage des magistrats pour prouver que parmi ceux qui journellement étaient coupables de meurtre, de corruption, de vol, etc., les criminels étaient des païens et non des chrétiens. Il est vrai que les prisons étaient remplis de chrétiens, mais le seul reproche qu'on pouvait leur faire c'était d'être chrétiens.[17] Dans l'empire romain tous les faits ont prouvé que les fidèles serviteurs de Jéhovah étaient « un groupe d'hommes des plus inoffensifs, de bon caractère, qui ne nourrissaient jamais dans leur esprit un désir ou une pensée hostile au bien de l'Etat ».[18]

C'est étrange, n'est-ce pas, de voir d'aussi bonnes personnes constamment haïes et persécutées sans pitié? En voici la raison, selon Tertullien: « Ils ne rendent aucun honneur vain, faux ou insensé à l'empereur » et ils refusent de participer aux fêtes licencieuses des païens.[5] Les Romains se montraient tolérants à l'égard de quiconque consentait à se prosterner devant l'Etat totalitaire et à adorer son dieu élevé par les hommes, l'empereur déifié.[18] Même les Juifs firent de nombreux compromis sur ce point.[1] « Mais la conduite des chrétiens », nous dit Mosheim, « était tout à fait l'opposé car, mettant de côté toute espèce de crainte, ils s'efforçaient avec zèle d'amener les Romains à renoncer à leurs vaines et ridicules superstitions, exhortant continuellement les citoyens à abandonner et à abolir ces rites sacrés. »[18] « Leur évangile n'était pas un mystère ésotérique, mais quelque chose qu'il fallait proclamer sur les toits, et ils se faisaient un devoir de se conformer à l'ancienne devise des prophètes: Annoncer la bonne nouvelle. »[3]

### LISTE DES OUVRAGES CITÉS DANS CET ARTICLE


1. « Christianity and the Roman Government » (Le christianisme et le gouvernement romain), de E. G. Hardy, réimpression de 1925 de l'édition de 1894, pp. 122, 130, 95, 18, 19.
2. « The History of the Christian Religion and Church During the Three First Centuries » (Histoire de la religion chrétienne et de l'église durant les trois premiers siècles), de Augustus Neander, traduit de l'allemand par Henry John Rose, 2ème éd. 1848, pp. 46, 182, 183, 162, 52, 159, 160, 52, 53, 40, 41.
3. « Christianity Goes to Press » (Le christianisme et la presse), de Edgar J. Goodspeed, pp. 11, 36, 76, 14, 75.
4. « The Decline and Fall of the Roman Empire » (Le déclin et la chute de l'empire romain), de Edward Gibbon, édition The Modern Library, vol. 1, chap. 16, pp. 450, 451.
5. « A Source Book of Romar History » (Recueil de textes originaux sur l'histoire romaine), de Dana C. Munro, 1904, p. 170.
6. « History of the Christian Church » (Histoire de l'église chrétienne), de Philip Schaff, vol. 2, p. 124.
7. « Tertullian's Apologeticus » (Apologeticus de Tertullien), traduit par T. R. Glover, IX, 9-15.
8. « Early European Civilization » (Débuts de la civilisation européenne), de Hutton Webster, 1933, pp. 132, 233, 333, 334.
9. « A History of Rome » (Histoire de Rome), de George Willis Botsford, 1901, p. 263.
10. « The History of Medieval Europe » (Histoire de l'Europe du moyen âge), de Lynn Thorndike, 1917, p. 64.
11. « The Book of Culture » (Le livre de culture), de Ethel Rose Peyser, 1934, p. 549.
12. « A Short History of Rome » (Précis d'histoire romaine), de Guglielmo Ferrero et Corrado Barbagallo, 1919, pp. 280, 382.
13. « From the Old World to the New » (Transition entre deux mondes), de Eugene A. Colligan et Maxwell F. Littwin, 1932, p. 88.
14. « Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature » (Encyclopédie de la littérature biblique, théologique et ecclésiastique), de McClintock & Strong, 1871, vol. 2, p. 271.
15. « The Ancient World » (L'ancien monde), de Willis Mason West, 1913, pp. 538, 539.
16. « History of Europe » (Histoire de l'Europe), de James H. Breasted, 1920, p. 272.
17. « History of the Christian Church » (Histoire de l'église chrétienne), de Henry C. Sheldon, 1894, vol. 1, p. 180.
18. « Historical Commentaries on the State of Christianity » (Commentaires sur l'histoire du christianisme), de John Laurence von Mosheim, traduit de l'allemand par Robert S. Vidal et édité par James Murdock, 1853, vol. 1, pp. 129, 130.





● En établissant la durée des sept temps des Gentils, on emploie un temps ou année de 360 jours pour obtenir 2 520 jours qui deviennent 2 520 années quand on applique Ezéchiel 4: 6. Cependant, lorsque nous comptons de 607 av. J.-C. à 1914 ap. J.-C., les 2 520 années sont des années solaires de 365 jours ¼ chacune, et non des années lunaires de 360 jours. Est-ce correct? — N. N., Nouvelle-Zélande.

La Bible ne se sert pas de l'année solaire de 365 jours ¼ pour le calcul du temps normal et du temps prophétique. On tenait compte de la lune pour fixer les mois, et du début de la saison printanière pour déterminer le commencement de l'année en relation avec la lune. Ceci rendait nécessaire l'addition, 7 fois tous les 19 ans, d'un treizième mois, un mois intercalaire ou mois Ve-Adar. Par conséquent, puisque la longueur de l'année juive ne comptait pas 365 jours, 366 pour les années bissextiles, la prophétie établit un système pour calculer ses périodes de temps, en fixant à 360 jours la durée d'une année ou temps, et à 30 jours pleins la longueur d'un mois au lieu de 29 jours ½, durée réelle d'une lunaison. Genèse 7: 11, 24; 8: 3, 4 montre que Noé comptait approximativement 30 jours pour un mois. Cette unité de temps prophétique est encore confirmée dans Apocalypse 11: 2, 3 où 42 mois correspondent à 1 260 jours; il s'ensuit qu'une année de 12 mois comprend 360 jours. Notez aussi que, lorsque l'Apocalypse (12: 6, 14) fait correspondre 3 années ½ ou 3 temps ½ à 1 260 jours, elle entend par là que chaque temps ou année symbolique est égal à 360 jours et non à 365 jours ¼. Dans ce dernier cas elle dirait que 3 temps ½ équivalent à 1 278 jours plus une fraction de jour. En 3 années ½ (ou temps) il devait y avoir au moins un mois intercalaire, peut-être deux, comme l'explique *La Tour de Garde* du 1er septembre 1948, page 267. Cependant, l'Apocalypse ne tient pas compte de ces mois intercalaires lorsqu'elle donne le nombre des jours que comprennent 3 temps ½. Nous calculons donc selon la méthode de Dieu révélée dans la Bible; aussi, notre fondement est-il solide lorsque nous déclarons que les sept temps symboliques équivalent à 2 520 ans. On comptera ces 2 520 années en années solaires, parce que les années lunaires juives de 360 jours, sur de longues périodes de temps, marchaient de pair avec les années solaires grâce aux mois intercalaires ajoutés à intervalles fixes, elles maintenaient toujours par ce moyen l'harmonie indispensable entre le commencement de l'année et les saisons.

Que l'emploi de cette méthode de calcul pour nous amener de 607 av. J.-C. à 1914 soit correct, c'est ce que confirment les faits physiques qui se sont déroulés depuis 1914, en accomplissement des prophéties de Matthieu 24 et 25, Marc 13, Luc 21, et d'autres prédictions relatives à la seconde présence du Christ, au temps de la fin.

● Combien de résurrections y a-t-il? Certains en comptent trois: la première, la meilleure et la résurrection générale. D'autres disent qu'il y en a que deux: la résurrection des justes et celle des injustes; ou, une résurrection de vie et une résurrection de jugement. Laquelle de ces pensées est correcte? — B. C., Michigan.

En réalité, il n'y a que deux sortes ou types de résurrections: la résurrection spirituelle ou céleste, et la résurrection matérielle ou terrestre. Les « brebis » ointes qui composent le petit troupeau sont ressuscitées pour la vie spirituelle dans la bergerie céleste afin de régner avec le Christ, comme le montre l'apôtre Paul dans le verset suivant: « Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. » (I Cor. 15: 44). Toutes les autres personnes qui recevront la vie par la résurrection feront partie de la bergerie terrestre des « brebis » de Jéhovah. Dresser la liste des résurrections d'après le temps et l'importance, comme on essaie de le faire dans la question, est peu concluant. Par exemple, la première résurrection s'applique aux membres du corps du Christ: elle est la première dans le temps et en importance. Cependant, il se peut que certains des hommes fidèles du passé soient ressuscités avant que les derniers membres de ceux qui participent à la « première résurrection » aient été changés instantanément de chair en esprit. Parfois, on se réfère à la résurrection de ces hommes du passé comme à une résurrection « meilleure », mais cette désignation ne prouve rien, puisqu'elle signifie simplement une résurrection meilleure que celles dont parlent les Ecritures hébraïques; dans ces résurrections, les personnes qui furent rappelées à la vie, moururent de nouveau quelques années plus tard. Mais toutes les résurrections, maintenant et dans le monde nouveau, sont et seront meilleures que celles du passé. Non seulement les résurrections célestes mais certaines des résurrections terrestres seront des résurrections pour la vie; le terme « meilleur » ne se limite donc pas à un seul groupe. Envisagée du point de vue scriptural, la résurrection comprendra la résurrec-

tion céleste et la résurrection terrestre. Cette division en deux types est raisonnable, car elle n'est pas affectée par les conditions de temps et de position. — Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29; I Cor. 15: 51, 52; Héb. 11: 35; Apoc. 20: 4-6.

● Lorsque le Deutéronome (22: 5) déclare qu'une femme ne devrait pas porter un habillement d'homme, est-ce à dire qu'il est défendu aux femmes de porter des pantalons longs? — J. P., Pensylvanie.

Dans le Deutéronome (22: 5, *Da*) nous lisons ce qui suit: « La femme ne portera pas un habit d'homme, et l'homme ne se vêtira pas d'un vêtement de femme; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel, ton Dieu. » Certes, ce texte ne fut pas écrit en vue d'empêcher les femmes modernes de mettre des pantalons longs. Les hommes ne portaient pas de pantalons quand cette défense fut promulguée. Ils se revêtaient de ce qu'aujourd'hui nous appellerions des robes. Dans certaines parties de l'Orient les hommes mettent encore des robes et les femmes des pantalons qui rappellent nos pyjamas. Le port du pantalon ou du bleu de travail n'est donc pas interdit par ce verset. C'est une question strictement personnelle, et les femmes feront appel à leur bon sens quand il s'agira de déterminer le moment et le lieu pour porter des pantalons longs, et de savoir ce qui est regardé comme convenable là où elles habitent. Dans certains endroits où les hivers sont rudes, bon nombre de femmes mettent des pantalons ou d'autres vêtements semblables qui couvrent et protègent les jambes. Une telle manière de faire ne va pas à l'encontre des Ecritures.

Dans le Deutéronome (22: 5) la Bible ne s'occupait pas de la mode. Dans ce verset elle défendait aux représentants d'un sexe de se revêtir de l'habit du sexe opposé dans le dessein de tromper, de cacher les faits en voulant se donner pour un représentant du sexe opposé. Les hommes ne devaient pas essayer de se vêtir comme des femmes pour cacher qu'ils sont des hommes et les femmes ne devaient pas se vêtir comme des hommes pour cacher qu'elles sont des femmes. Pour être plus précis, la Bible semble combattre dans ce passage le péché de sodomie. Il était honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés comme un homme et il était honteux pour un homme de porter les cheveux longs comme une femme (I Cor. 11: 6, 14). La femme ne devait pas paraître masculine en ayant les cheveux coupés comme un homme et en portant des habits d'homme, choses qui pourraient suggérer à d'autres qu'elle était disponible pour un usage contre nature. Ceci s'appliquait également à l'homme. S'il portait les cheveux longs comme une femme ou s'habillait comme elle, il paraîtrait efféminé et disposé à recevoir les propositions d'autres hommes pour un usage contre nature. Il s'agit donc dans ce texte de la sodomie et non pas d'un simple échange d'habit, et c'est avec ce péché en vue qu'on a défendu et condamné sévèrement cette pratique en ces termes: « Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel, ton Dieu. »

● Doit-on être baptisé avant que Dieu nous reconnaisse comme ministre ordonné? La brochure *Defending and Legally Establishing the Good News* (Défense et Etablissement légal de la Bonne Nouvelle) déclare que, devant un tribunal, on doit se dire ministre non ordonné si l'on est pas baptisé. — E. B., Indiana.

En général, les autorités des Etats-Unis exigent qu'une cérémonie accompagne l'ordination pour le ministère, voilà pourquoi on soumet habituellement la date de son baptême comme celle de son ordination. Il en fut certainement ainsi pour Jésus, car c'est à son baptême que l'esprit descendit sur lui, en accomplissement d'Esaïe 61: 1, 2. Néanmoins, une personne peut se consacrer à Dieu par Jésus-Christ et commencer à remplir par une adoration fidèle et un service actif les devoirs de sa consécration, cela longtemps avant le baptême d'eau, parce que l'occasion de se faire baptiser ne se présente pas tout de suite. Dans un tel cas, Dieu ordonne dès sa consécration une telle personne comme son ministre, et s'attend qu'elle la symbolise à la première occasion. La brochure voit plus particulièrement la chose du point de vue de la loi du pays et elle prend acte des deux classifications concernant les ministres, à savoir, les ministres ordonnés et les ministres reconnus, non ordonnés. Voilà pourquoi elle suggère que nous déterminions le groupe auquel nous appartenons en nous basant sur le fait d'être baptisé ou non. Les mêmes droits selon la loi s'étendent à tous les ministres qu'ils soient classés comme ordonnés ou reconnus.

Toutefois, la brochure reconnaît également que l'on peut être ordonné par Dieu et oint de son esprit avant le baptême d'eau. Elle montre en effet comment Corneille et les croyants gentils avec lui furent ordonnés par l'esprit de Dieu avant leur immersion dans l'eau (Actes 10: 44-48). Bien que ce fût extraordinaire, néanmoins ce fait révèle que Dieu peut ordonner une personne consacrée avant son baptême. Par conséquent, si un non-baptisé est ordonné par Dieu, il peut toujours dire à la cour qu'il n'a pas encore subi la cérémonie d'ordination qu'est l'immersion dans l'eau et que pour cette raison il peut être classé par la loi du pays comme ministre reconnu plutôt qu'ordonné. Que la Watchtower Society attache une importance et une signification à l'acte qu'est l'immersion dans l'eau, cela est montré par le fait que seuls ceux qui ont symbolisé leur consécration reçoivent un exemplaire de la brochure *Conseils aux Témoins de Jéhovah sur l'Organisation Théocratique.*

## LA GUÉRISON POUR LA VIE DANS LE MONDE NOUVEAU

« Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie... Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. » (Apoc. 22: 2, *NW*). Notez que ces arbres sont présents pendant que le besoin de guérir les nations existe encore. Les dispositions nécessaires pour assurer la guérison et la vie sont celles qui proviennent de la Parole de Dieu (Prov. 3: 18). Le livre « *Le royaume s'est approché* » facilite l'accès à cet « arbre ». Pourquoi? Parce qu'il contient une riche connaissance scripturale et nous révèle que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est l'auteur de toute guérison. Cet ouvrage ainsi que le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » seront un moyen remarquable pour apporter la santé spirituelle à ceux qui la recherchent. Ils constitueront l'offre que l'on présentera pendant le mois de mai afin de porter la vérité à tous ceux qui la désirent. On remettra ces deux livres contre 350 fr. en France, 40 fr. en Belgique, et 4 fr. en Suisse. Procurez-vous ces ouvrages et présentez-les à autrui en toute occasion. Envoyez-nous un rapport sur votre activité à la fin du mois.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 25 mai:
Le baptême pour le salut et le baptême de feu, §§ 1-18

Semaine du 1er juin:
Le baptême pour le salut et le baptême de feu, §§ 19-35

Semaine du 8 juin:
Demande faite à Dieu d'une bonne conscience

## *Textes quotidiens pour juin*

1 Beaucoup viendront des régions orientales et occidentales et s'allongeront à la table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. — Mat. 8: 11, NW. wF 15/6/51 19-21a
2 Il lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés, même si quelqu'un se relève d'entre les morts. — Luc 16: 31, NW. wF 1/7/51 23a
3 Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermies;... ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam. — II Pi. 2: 14, 15. wF 15/8/51 11, 13, 10
4 Donne-nous aujourd'hui le pain pour ce jour. — Mat. 6: 11, NW. wF 15/12/51 2, 3b
5 Dieu est notre refuge. — Ps. 62: 8, Da. wF 15/7/51 2
6 Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te loue, comme moi aujourd'hui. — Es. 38: 19. wF 15/9/51 10, 11
7 Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux. — II Pi. 2: 9. wF 1/1/52 14, 15a
8 Deux hommes marchent-ils de concert, s'ils ne se sont pas entendus d'avance?... Un malheur vient-il à fondre sur une cité, sans que l'Eternel l'ait voulu? De même, le Seigneur, l'Eternel, n'accomplit aucun de ses desseins, qu'il ne l'ait d'abord révélé à ses serviteurs, les prophètes. — Amos 3: 3, 6, 7, Sy. wF 15/2/52 8a
9 Vous avez... joyeusement accepté le pillage de vos biens, sachant que vous-mêmes avez une possession meilleure et durable. — Héb. 10: 34, NW. wF 15/5/51 15a
10 Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. — I Cor. 10: 17. wF 1/3/51 22
11 Pouvez-vous... être baptisés du baptême dont je dois être baptisé? — Marc 10: 38. wF 1/5/52 1, 3, 4
12 Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle. — Es. 1: 26. wF 15/5/52 1a
13 Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. — Es. 65: 17. wF 1/4/52 22, 23a
14 Je ferai manger à tes adversaires leur propre chair, ils s'enivreront de leur propre sang comme de vin nouveau; alors toute chair saura que c'est moi le Seigneur ton sauveur. — Es. 49: 26, AT. wF 1/2/52 24, 25a
15 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. — Ps. 46: 4, AS. wF 15/7/51 4, 5a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# LA TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MAI 1952 N° 10

Périodique bimensuel

«LES PRINCES
GOUVERNERONT AVEC DROITURE»

RÉTABLISSEMENT
DE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE

BONNES NOUVELLES DE CORÉE

LES PREMIERS CHRÉTIENS
N'ÉTAIENT PAS DES COMMUNISTES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Une brebis perdue trouve le bon berger | 147 |
| « Les princes gouverneront avec droiture » | 148 |
| Rétablissement de l'organisation théocratique | 152 |
| Bonnes nouvelles de Corée | 156 |
| Les premiers chrétiens n'étaient pas des communistes | 157 |
| Questions de lecteurs | 160 |
| Textes quotidiens pour juin | 160 |
| Communications | 160 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 310 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Mai 1952 — № 10

# UNE BREBIS PERDUE TROUVE LE BON BERGER



DANS *La Tour de Garde* du 1er février 1952 un entrefilet disait brièvement le cas d'un vieux moine qui avait accepté la vérité. Comme d'autres détails relatifs à cet événement nous sont parvenus depuis, nous les publions ici à l'intention de nos lecteurs, selon le récit d'un témoin de Jéhovah.

« A 25 kilomètres de Jérusalem, de Bethléhem et de Jéricho, sur une haute montagne, s'élève dans le désert près de la mer Morte l'antique monastère grec de Saint Sabbas. Seuls des moines et des prêtres vivent dans ce monastère qu'ils n'ont pas le droit de quitter jusqu'à leur mort. Sabbas, son fondateur, fit une fois venir près de lui moines et prêtres et leur dit: Gardez-vous des pommes et des femmes, parce que la pomme tenta Ève, et c'est Ève, la femme, qui séduisit Adam. A cause de cela, l'accès du monastère est interdit aux femmes. Tous les ans, il y a une fête de Saint Sabbas et à cette occasion une foule de gens de Jérusalem, de Bethléhem et de Jéricho montent au monastère.

« Un matin de bonne heure je remarquai que beaucoup de gens sortaient de la ville et se dirigeaient vers la montagne. J'arrêtai quelques personnes de ma connaissance et leur demandai où elles allaient toutes ainsi. Nous allons à Saint Sabbas pour prier, me répondirent-elles. Venez avec nous à Saint Sabbas et vous verrez quels saints prophètes vivent là-bas. Ils prophétisent beaucoup sur la fin du monde. Ils vivent dans des grottes et vont vêtus de robes misérables; ce n'est pas comme vous, les témoins de Jéhovah, qui vous habillez avec élégance. Ils se nourrissent d'herbes et prient jour et nuit. Comme je leur demandai s'il me sera possible de parler avec eux de la Parole de Dieu, elles m'assurèrent que je le pourrai certainement. Je les accompagnai donc et, tout en cheminant, je leur parlai du royaume de Dieu.

« Les murs entourant le monastère étaient très hauts et semblaient aussi vieux que l'enceinte de Jérusalem elle-même. Lorsqu'une cloche sonna les gens entrèrent dans l'église pour prier. J'avisai un vieux prêtre qui priait ainsi en russe: Sainte Mère de Dieu, sauvez-moi, pauvre pécheur! Puis il alla vers une croix de bois: Bois sacré, sauvez-moi, pauvre pécheur! Je le suivis et, dès qu'il eut fini de prier, je lui dis: Puis-je vous parler un peu? Il fut agréablement surpris de rencontrer quelqu'un parlant le russe et m'invita à l'accompagner dans la grotte où il vivait et priait depuis vingt-six ans. C'était une vieille grotte, son lit se réduisait à quelques planches nues et de nombreuses images saintes grecques étaient accrochées aux murs. J'appris que mon hôte avait quatre-vingt-un ans.

« Je commençai à lui rendre témoignage: Je vous ai entendu prier la mère de Dieu. Écoutez-moi mon ami et dites-moi ce que vous en pensez. Comment Marie pourrait-elle être la mère de Dieu, quand c'est Dieu qui l'a créée? Non, cela n'est pas possible, répliqua-t-il. Alors je lui montrai par la Bible que Marie n'a pas donné naissance à Dieu, mais à Jésus-Christ qui fut la première création céleste de Dieu. Je lui fis voir les passages des Écritures qui interdisaient de faire et d'adorer des images, nous ordonnant d'adorer et de servir Dieu. Étudiez la Parole de Dieu, lui dis-je, apprenez la vérité et la vérité vous affranchira.

« Alors il se mit à pleurer comme un enfant et demanda: Que dois-je faire? Je lui montrai qu'il n'y avait pas de salut dans la grotte, que Jésus allait de maison en maison et y enseignait la Parole de Dieu. Je lui conseillai de demander une Bible et de l'étudier et ensuite je le quittai pour retourner à pied jusqu'à Bethléhem.

« Environ un an plus tard, comme je revenais de Jéricho où j'étais allé exercer mon ministère, quelqu'un me saisit par l'épaule au moment où je descendais de l'autobus à Bethléhem, et me dit: Georges, je te cherche depuis deux jours dans Jérusalem. Te rappelles-tu le jour où tu es venu à Sabbas dans le désert? Je suis l'homme, l'ermite. Je le reconnus immédiatement et lui demandai ce qu'il voulait. J'aimerais beaucoup, répondit-il, j'aimerais tellement en savoir davantage sur cette nouvelle doctrine. Depuis que tu as quitté le désert je n'ai pas cessé de penser à toi. Tu connais très bien les Écritures et Dieu est avec toi. Enseigne-moi les Ecritures. Bien que fatigué et affamé, je me suis assis avec lui sur le bord de la route de Bethléhem, et je lui parlai pendant deux heures et demie durant lesquelles il ne cessa de pleurer. Comme il me demanda ensuite si le lendemain il pouvait venir dans ma tente pour apprendre encore, je l'ai invité et lui ai donné mon adresse.

« Il était six heures du matin, le jour se levait à peine, qu'il apparut à l'entrée de ma tente. Je lui demandai comment il avait pu quitter le monastère. Il me raconta alors que pour avoir demandé une Bible, pour avoir refusé de prier Marie, d'embrasser les images, etc., on l'avait jeté dans la prison du monastère et mis au pain et à l'eau, sans même lui en donner suffisamment. Aussi décida-t-il de s'échapper du monastère à la faveur de la nuit. Il découvrit de la corde et s'en servit pour escalader le mur. Mais en descendant, à la mi-hauteur du mur, la corde se rompit, il tomba, se cassa le nez et se blessa à la tête. Il avait avec lui un grand sac plein de livres saints que le monastère lui avait jadis remis pour sa bonne conduite. Nous avons ainsi causé durant toute la journée et jusqu'à quatre heures du lendemain matin.

« Je lui ai procuré une Bible russe et il l'étudie avec beaucoup d'assiduité, du matin au soir. Plus tard il me montra ses livres en disant: Qu'en penses-tu frère Georges? Ces livres sont-ils bons ou mauvais? Après les avoir vu je lui dis: Non mon ami, ce sont des livres du monde. Alors il me demanda: Que dois-je en faire? Je lui suggérai de les reporter au monastère. Il les porta donc aux patriarches grecs du monastère et, en les posant sur le pupitre il leur déclara: Tenez, voici vos faux enseignements. J'ai prié pendant vingt-six ans dans le désert et je n'ai pas trouvé de salut en eux. Mais maintenant j'ai découvert le Livre du salut qui vient de Jéhovah, la Bible, et je l'étudie avec une grande joie. Quand il les quittait, ils lui dirent encore une fois d'emporter ses livres et d'aller où il voudrait. Il les emporta donc et se rendit au cimetière. Ayant trouvé un endroit où la terre venait d'être fraîchement

remuée, il creusa un trou à l'aide de ses mains et y jeta les livres, puis il les recouvrit de terre et posa sur le tout une grosse pierre en disant: Que les morts les lisent.

« Il avait néanmoins conservé un psautier et un livre de prières à couverture d'argent; mais quand il apprit que cela non plus n'était pas la Parole de Dieu, il dit: Brûle ces livres, ils ont consumé ma jeunesse. Pendant vingt-six ans j'étais mort, mais maintenant je suis ressuscité, comme Lazare. Je lui dis aussi que la grosse croix de bois qu'il avait au cou c'était un bois maudit. Immédiatement il l'ôta et me dit: Brûle-la également. J'ai prié ce bois maudit pendant vingt-six ans. Lorsqu'il sut que sa robe de moine était païenne elle aussi, il déclara: Dès que j'aurai trouvé d'autres vêtements je la rejetterai, je me ferai couper les cheveux, raser la barbe et devant tous les amis je brûlerai tout ce que j'ai de païen. Je veux seulement apprendre à vivre sur la terre.

« A présent, il est chez des amis à Beit-Djala où nous lui préparons un abri, et depuis il a été baptisé. Tout le clergé orthodoxe de Beit-Djala, Bethléhem et Jérusalem fut bouleversé en apprenant cet incident. »

# «Les princes gouverneront avec droiture»





*« Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. »*
*— Es. 32: 1, Cr.*

JÉHOVAH Dieu est l'organisateur du seul gouvernement de justice pour l'humanité. Il savait longtemps d'avance que les systèmes de domination établis par les humains pour les gouverner seraient imparfaits, se révèleraient injustes et échoueraient. Comment peut-on s'attendre que des hommes imparfaits donnent à leurs semblables un gouvernement de justice absolue, impartial et qui n'abuse pas de son autorité. Dieu savait qu'en plus de la tendance innée de l'homme au péché et à l'injustice, il y avait encore une force puissante, supérieure à l'homme, exerçant sur l'humanité une influence qui poussait à la déloyauté. Cette force est Satan le Diable. Le Seigneur Jésus-Christ appelle cette créature inique « le chef de ce monde ». Il est aussi « le dieu de ce système de choses », c'est ainsi que le nomme l'apôtre Paul (Jean 12: 31; 16: 11 et II Cor. 4: 4, *NW*). Ce fait est encore une raison pour laquelle tous les gouvernements d'hommes pécheurs échouent, se révèlent injustes et corrompus. Prévoyant l'aboutissement de toute domination humaine en ce monde de Satan le Diable, Jéhovah Dieu fit connaître son dessein d'établir un royaume de justice parfaite et qui atteindra son but. Sa promesse donnée dans le jardin d'Éden, immédiatement après le péché de l'homme, était en parfaite harmonie avec son dessein intéressant le Royaume. La Postérité de la femme qui fut promise en ce lieu devait être Roi dans ce gouvernement, et comme tel, écraser la tête du grand Serpent, Satan le Diable. — Gen. 3: 15.

[2] « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » (Ès. 32: 1, *Cr*). Par ces paroles prononcées par l'intermédiaire de son prophète Esaïe, Jéhovah Dieu annonça la venue du gouvernement juste pour toute la terre. Avant le temps d'Esaïe, il avait révélé que ce Roi de justice serait un descendant royal de David, le souverain de Jérusalem. Déjà par la bouche du même prophète, le Dieu tout-puissant avait déclaré que ce Roi naîtrait d'une vierge et succéderait à David sur son trône. La Bible dit: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Ès. 7: 14; 9: 5, 6). Ces paroles émouvantes furent accomplies par Jésus-Christ. Par un miracle de Jéhovah, il naquit d'une vierge à Bethléhem-juda, ville natale du roi David. Il prouva son droit au Royaume en mourant fidèle envers Jéhovah Dieu, l'Auteur et le Fondateur du royaume éternel. Il n'y a aucun doute sur l'identité du roi qui doit régner selon la justice. Mais on a souvent posé la question suivante: Quels sont ces princes qui, selon la promesse, doivent gouverner avec droiture en même temps que lui? Manifestement le moment est venu, grâce à Dieu, de répondre à cette question.

1 Qu'est-ce que Jéhovah a prévu concernant les gouvernements humains, et par conséquent que promit-il en Éden?
2 Qu'annonce-t-on dans Esaïe 32: 1, et qui est le roi?

### VERS LEUR IDENTIFICATION

[3] On a associé pendant longtemps le texte, « et les princes gouverneront avec droiture », au psaume 45 verset 17 (*Cr*) qui dit: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » On a cru longtemps que ceux qui, d'après ce texte, devaient être établis princes seraient les fidèles témoins des temps anciens avant Jésus-Christ. Ils devaient devenir les enfants du Christ, le Roi, par leur résurrection

3 A quelle période appliquait-on Ésaïe 32: 1? Pourquoi?



des morts, et ensuite être établis comme princes sur le reste de l'humanité et agir comme représentants visibles du royaume céleste de Jésus-Christ. (*La Harpe de Dieu* — de 1921 —, par. 556.) Parce que le prophète Ésaïe (32: 1) mentionne les princes et les associe au Roi du monde nouveau, on a pensé que ces princes étaient les mêmes que ceux dont parlent le psaume (45: 17). C'est ainsi qu'on a appliqué le verset 1 d'Ésaïe 32 au règne millénaire de Jésus-Christ après la bataille d'Armaguédon. Cependant depuis 1947, les colonnes de *La Tour de Garde* ne citent pas Ésaïe 32: 1 en l'appliquant de cette façon.

[4] Veuillez noter qu'Ésaïe ne dit pas que ces princes placés sous le Roi de justice sont ses enfants ou se limitent à ces derniers, comme le fait Psaume 45: 17. Par conséquent, il n'est pas nécessaire que la prophétie d'Esaïe se réfère uniquement aux futurs enfants de Jésus-Christ, le « Père éternel », qui ont droit comme enfants de ce Père royal de devenir princes en vertu de leur descendance d'un chef royal. Point n'est donc besoin de repousser l'accomplissement de la prophétie jusqu'après la bataille d'Armaguédon quand l'organisation du Diable, ses chefs et ses princes auront été détruits; ou jusqu'à la résurrection des fidèles témoins des temps anciens, comme Abel, Abraham, Moïse et David.

[5] Notez en outre ce que dit Ésaïe à propos des princes dans le verset suivant. La version *Darby* d'Esaïe 32: 2 est conçue comme suit: « Et il y aura un homme [qui sera] comme une protection contre le vent et un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu sec, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays aride. » Dans ce passage l'identité de l'*homme* a été longtemps une question d'interprétation. Mais aujourd'hui on comprend qu'il s'agit ici de l'expression hébraïque signifiant « chacun » ou « tous »; aussi les traducteurs modernes l'ont-ils rendue de cette façon. Voici comment s'exprime la version *Liénart:* « Et des princes gouverneront selon le droit. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent — et un refuge contre la tempête, comme des ruisseaux d'eau sur un terrain aride, — comme l'ombre d'un grand rocher sur un sol altéré. » (Es. 32: 1, 2; voir aussi *Crampon* et *Bover-Cantera*). Pareillement *Moffatt* traduit: « Avec des princes qui gouverneront avec droiture, chacun semblable à un abri contre l'orage, » etc. Et la *Emphasised Bible* de Rotherham dit: « En vérité, même des princes commanderont avec équité. Aussi chacun d'eux deviendra-t-il comme une retraite contre le vent et comme un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu désséché et comme un rocher massif dans un pays désolé. » — Voir aussi *Luther*.

[6] Dans le règne millénaire du Messie, quand Satan et tous ses démons seront liés et dans l'abîme après la destruction de leur organisation visible, l'humanité n'aura pas besoin d'une protection contre les choses qu'Esaïe décrit d'une manière figurée. C'est *maintenant*, en ce temps périlleux de la fin du monde inique de Satan que nous avons grandement besoin d'une telle protection, faute de la recevoir de l'élément officiel de l'organisation de Satan. C'est *maintenant* que soufflent les grands vents de fausse doctrine et de propagande pervertie, capables non seulement de bercer des enfants au berceau mais de renverser des adultes. C'est *maintenant* que font rage la grande tempête de guerres chaudes et froides entre les nations ainsi que les assauts que livrent les armées visibles du Diable contre le fidèle peuple de Jéhovah Dieu. C'est *maintenant* que nous nous trouvons dans un pays, ce monde, devenu aride par suite d'une sécheresse spirituelle et dans lequel nous avons grandement besoin des courants d'eau de la vérité pure et théocratique afin d'étancher notre soif de la Parole révélée de Dieu. C'est *maintenant* que les éléments dirigeants politiques, commerciaux et religieux s'efforcent de briller afin d'illuminer ce monde qui s'assombrit, mais en réalité ils dardent leurs rayons opprimants sur l'humanité et déversent le feu de la persécution sur les témoins de Jéhovah. Aussi avons-nous besoin du grand rocher du royaume de Dieu pour s'interposer et nous couvrir de son ombre dans un pays désolé. Et puisque nous ne recevons ni l'abri, ni le refuge, ni le rafraîchissement, ni l'ombre désirée des éléments dirigeants de l'organisation du Diable, il faut nous tourner vers les serviteurs officiels dans l'organisation de Jéhovah. Dieu nous promet que, pour nous, son Roi et ses princes seront chacun de telles choses désirables en ces moments difficiles. Ils veilleront à ce que nous recevions ce qui est juste et équitable.

[7] Le Roi juste et ses princes exercent leur autorité dans le pays représentant l'organisation théocratique de Jéhovah, et tous ceux qui se trouvent dans cette organisation ou sous sa direction recevront les avantages de leur domination juste et équitable, mais non pas ceux qui restent à l'extérieur, dans le monde.

[8] Par conséquent, maintenant, au « temps de la fin » avant Armaguédon, c'est à cela que nous pouvons nous attendre comme la réalisation de la prophétie d'Ésaïe (32: 1, 2). Il semble que la prophétie fût donnée au temps du roi Ézéchias, au huitième siècle avant Jésus-Christ. Au temps d'Ézéchias, l'empire assyrien, le deuxième empire mondial de l'histoire biblique, dominait le monde et le menaçait de ses agressions cruelles. D'abord il mena une guerre froide de propagande terrible et de mensonges énormes contre le petit royaume de Juda sur lequel régnait le roi Ézéchias, assis sur le trône typique de Jéhovah établi sur la montagne de Sion. Pour Ézéchias la tentation fut grande de se tourner vers le sud et de descendre en Égypte pour recevoir l'aide des chariots et des cavaliers de cette nation. Ce geste aurait révélé qu'il n'avait pas confiance en Jéhovah, le grand Auteur du salut, et qu'il ne recherchait pas son secours. Mais voilà que la guerre devint chaude, et Sanchérib, roi d'Assyrie, envahit le territoire de Juda, s'empara de beaucoup de ses villes et en assiégea d'autres. Pendant le siège de Lakis, située à 48 km environ au sud-ouest de Jérusalem, Sanchérib envoya un message à Jérusalem dans lequel il insultait Jéhovah Dieu et exigeait la reddition sans condition de la ville. Jéhovah par son prophète Esaïe fortifia Ézéchias pour qu'il refusât cette demande inique. Incapable d'emporter Lakis, Sanchérib s'approcha davantage de Jérusalem et mit le siège devant Libna située à environ 40 km de là, et de nouveau il envoya à Ézéchias une demande présomptueuse qui faisait fi du pouvoir de sauver de Jéhovah Dieu.

[9] Puis Jéhovah par son prophète Ésaïe porta un défi à l'agresseur assyrien arrogant et impie. Il annonça sa

---

4 Est-il nécessaire de repousser l'accomplissement d'Ésaïe 32: 1 jusqu'après le commencement d'Armaguédon ou jusqu'à ce que débute la résurrection terrestre? Pourquoi répondez-vous ainsi?
5 Que dit Esaïe des princes au verset 2 du chapitre 32?
6 Quand avons-nous besoin de protection contre les choses que décrit Ésaïe 32: 2, et vers qui devons-nous nous tourner pour recevoir une telle protection?

7 Où le Roi et ses princes exercent-ils leur autorité et pour protéger qui?
8 Au temps de quel roi la prophétie fut-elle donnée et sous quelle menace étrangère?
9 Comment alors l'Assyrie cessa-t-elle d'être une menace pour Juda?

défaite honteuse et la délivrance de Jérusalem, ville où Jéhovah avait placé son nom. Ésaïe lui-même nous écrit ce qui suit: « L'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna; et il resta à Ninive. Or, comme il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le frappèrent avec l'épée, et s'enfuirent au pays d'Ararat. » (És. 37: 36–38; II Rois 19: 8–37). Après cela, les Assyriens ne devinrent jamais plus une menace pour le royaume de Juda.

[10] L'apôtre Paul nous dit que les choses de l'histoire ancienne juive arrivèrent à cette nation pour nous servir de types ou d'exemples qui sont un avertissement, à nous qui sommes parvenus au temps de la fin de ces vieux systèmes de choses. Ézéchias au temps de cette menace contre Jérusalem et de la délivrance de cette ville représente Jésus-Christ qui est assis avec Jéhovah dans son trône céleste et à sa droite (I Cor. 10: 6, 11). L'agresseur assyrien, le roi Sanchérib, représente celui qui diffame Jéhovah Dieu et qui s'oppose à Jésus-Christ, à savoir, Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses ». Par conséquent, si les versets 1 et 2 d'Ésaïe se réfèrent au roi Ézéchias, c'est seulement comme figure, et leur accomplissement par lui n'est que typique ou partiel.

[11] La réalisation totale a lieu au temps du grand Ézéchias, quand le grand Assyrien, Satan le Diable, menace l'organisation visible de Jéhovah et profère des blasphèmes contre la toute-puissance de Dieu. Afin de bien réconforter ceux qui s'attachent à son organisation théocratique, Jéhovah Dieu nous dit ce qui suit dans les derniers versets du chapitre précédent: « Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l'Éternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem; il protègera et délivrera, il épargnera et sauvera. Revenez à celui dont on s'est profondément détourné, enfants d'Israël! En ce jour, chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous êtes fabriquées de vos mains criminelles. Et l'Assyrien tombera sous un glaive qui n'est pas celui d'un homme, et un glaive qui n'est pas celui d'un homme le dévorera; il s'enfuira devant le glaive, et ses jeunes guerriers seront asservis. Son rocher (son dieu protecteur) s'enfuira d'épouvante, et ses chefs (princes, *Cr*) trembleront devant la bannière, dit l'Éternel, qui a son feu dans Sion et sa fournaise dans Jérusalem. » — És. 31: 5–9.

### SON APPLICATION: L'ÉPOQUE ET LA MANIÈRE

[12] Après avoir écrit ces paroles qui sont maintenant près de s'accomplir totalement, le prophète Esaïe débute le chapitre suivant en ces termes: « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » Il n'y a aucune raison pour laquelle ce passage ne puisse s'appliquer à notre époque où Satan le grand Assyrien est irrité contre l'organisation visible de Dieu, le reste de la postérité de la « femme » de Dieu. Trente-huit ans se sont écoulés depuis 1914, et voici le Roi oint de Jéhovah *règne*! Il règne selon la justice depuis cette année qui marqua la fin des « temps fixés des nations ». Point n'est besoin pour nous de regarder au-delà de la bataille d'Armaguédon pour que cet aspect de la prophétie s'accomplisse. Il se réalise maintenant. Parce que le Roi règne actuellement et que l'on rend justice au nom de Jéhovah, voilà pourquoi Satan le Diable, le grand Assyrien, attaque les fidèles membres du reste et leurs compagnons de bonne volonté et leur fait la guerre. Si quelqu'un sait que le Roi règne, c'est bien Satan, car le Roi l'a défait dans la guerre dans les cieux et l'a précipité, lui et ses démons, jusqu'à la terre, le marchepied de Dieu, sous les pieds du Roi régnant. — Luc 21: 24; Apoc. 12: 1–17.

[13] Qu'en est-il alors de l'autre partie de la prophétie: « Et des princes gouverneront selon le droit. Chacun d'eux sera comme un abri contre le vent »? Comment ce passage peut-il également être vrai maintenant? Conformément aux Ecritures nous répondons comme suit:

[14] Le mot hébreu qui est traduit ici par « princes » est *sarim*, au singulier *sar* (féminin: *sarah*). Comme l'a déclaré *La Tour de Garde* du 15 avril 1951 dans l'article intitulé « Commencement de la Société du Monde Nouveau » (§ 14), le terme hébreu *sar* ne signifie pas toujours fils de roi ou de prince; il n'est pas chaque fois traduit par « prince » dans les saintes Ecritures qui ne lui donnent pas toujours cette auréole politique. Il désigne le premier, le chef, celui qui est à la tête d'une classe quelconque de personnes, celui qui est la tête d'un groupe. Par exemple, le mot *sar* se rencontre 419 fois dans les Écritures hébraïques, de la Genèse à Sophonie. Sur ce nombre de fois, la version du *Roi Jacques* le traduit 208 fois par *prince*, mais aussi 125 fois par *capitaine*, 3 fois par *capitaine en chef*, 1 fois par *capitaine qui avait un commandement*, 33 fois par *conducteur*, 33 fois par *chef*, 6 fois par *gouverneur*, 3 fois par *surveillant*, 2 fois par *principal* et 1 fois par *général, seigneur, maître, intendant* et *chef de corvées*. Il est donc traduit plus souvent par ces autres termes que par *prince*. Dans la Genèse (21: 22, 32, *KJ*) le général du roi philistin est appelé *capitaine en chef* (*sar*). L'officier de Pharaon à qui l'on vendit Joseph en Egypte était appelé « capitaine » (*sar*) des gardes ou *chef* principal (Gen. 37: 36, *note margin.*; 39: 1, 21–23, *KJ*). L'échanson et le panetier de Pharaon emprisonnés avec Joseph étaient appelés l'échanson en *chef* ou *chef* (*sar*) des échansons et le panetier en *chef* ou *chef* (*sar*) des panetiers (Gen. 40: 2, 9, 16, *KJ*). Plus tard, Pharaon établit les frères de Joseph *conducteurs* (*sarim*) des troupeaux royaux. — Gen. 47: 6, *KJ*.

[15] Après la mort de Joseph le nouveau pharaon établit des *chefs de corvées* (*sarim*) sur les Hébreux pour qu'ils agissent envers eux comme des surveillants d'esclaves (Ex. 1: 11). Quand les Israélites en Palestine demandèrent au prophète Samuel d'établir un roi humain sur eux, Samuel les avertit en disant qu'il prendrait les hommes pour en faire des *chefs* (*sarim*) de groupes de mille, de cent et de cinquante. Leur premier roi Saül nomma son cousin Abner *chef* (*sar*) de son armée. Plus tard il établit David *chef* (*sar*) de mille hommes. — I Sam. 8: 12; 14: 50; 17: 55; 18: 13.

[16] Cependant, notez ce qui suit: Avant que le peuple d'Israël demandât et obtînt un roi humain, les Israélites avaient parmi eux des personnes appelées *princes* ou *sarim*. Dans le désert du Sinaï, Moïse sur le conseil de son parent Jéthro nomma des *chefs* (*sarim*) de mille, de cent, de cinquante et même de dix pour qu'ils fussent des juges l'assistant dans sa tâche (Ex. 18: 21; Nom.

10 Quels sont ceux que représentaient Ézéchias et Sanchérib?
11 Au temps de qui a lieu la réalisation totale de la prophétie, et comment Ésaïe 31: 5–9 la décrit-elle?
12 Pourquoi n'y a-t-il aucune raison pour laquelle on ne puisse appliquer maintenant Ésaïe 32: 1 depuis 1914?

13 Quelle question se pose alors, relative aux princes mentionnés?
14, 15 (a) Quel est le mot traduit par « prince », et qui désigne-t-il? (b) Comment ce mot est-il encore traduit et appliqué?
16, 17 (a) Qu'est-ce qui montre si Israël avait des princes (*sarim*) avant d'avoir un roi? (b) Également après que son roi fut renversé?

31:14, 48, 52, 54; Deut. 1:15). Jéhovah Dieu ordonna à Moïse de placer des *chefs* (*sarim*) à la tête des armées d'Israël afin de les conduire. Quand, dans le désert, Dathan et Abiram se rebellèrent contre Moïse, ils l'accusèrent de s'ériger en *prince* des Israélites. — Deut. 20:9; Nom. 16:13, *KJ*.

17 Dans le pays de la promesse, quand les juges gouvernaient encore et qu'il n'y avait pas de roi humain en Israël, les douze tribus avaient chacune leurs princes. On fait mention de « princes d'Issacar » au temps du juge Barak et de Débora; de « princes de (la ville de) Succoth » aux jours du juge Gédéon et de « princes de Galaad » du vivant du juge Jephté (Juges 5:15; 8:6; 10:18, *KJ*). Il y avait aussi les « princes de Juda », les « princes de Zabulon » et les « princes de Nephtali » comme David les désigne plus tard dans le verset 28 du Psaume 68 (*Liénart*). Même après le renversement en deux temps du royaume d'Israël par l'Assyrie et Babylone et le retour à Jérusalem des Israélites libérés de la captivité babylonienne, afin d'y reconstruire le temple de Jéhovah, ceux-ci avaient des princes établis sur eux, bien qu'ils n'eussent pas de roi régnant de la lignée de David. Le sacrificateur Esdras et le gouverneur juif Néhémie nous parlent de princes et de chefs (tous *sarim*) établis sur le reste restauré des fidèles adorateurs de Jéhovah (Esdras 9:1, 2, 14; Néh. 3:9–19; 4:16; 11:1; 12:31, 32, *KJ*). Mais notez également ce fait: il y avait aussi des *chefs* (*sarim*) des sacrificateurs et des lévites, tout comme au temps du royaume il y avait eu un « chef des lévites », des « gouverneurs du sanctuaire et des gouverneurs de la maison de Dieu ». — Esdras 8:24, 29; 10:5; I Chron. 15:22; 24:5, *KJ*.

18 Nous constatons donc qu'il n'était pas nécessaire qu'un roi régnât sur le peuple théocratiquement organisé de Jéhovah pour que cette nation eût des princes ou *sarim*. Ces derniers ne se limitaient pas davantage aux chefs de gouvernement, mais ils furent nommés parmi des hommes qui s'occupaient d'affaires militaires et de questions juridiques et d'adoration. Ésaïe, dont nous sommes en train d'examiner la prophétie, emploie le mot *sar* 17 fois et il nous dit que Jésus-Christ sera appelé le « Prince de la paix ». — És. 9:5.

19 Etant donné le sens très large et la grande variété d'application du mot hébreu *sar*, nous pouvons nous rendre clairement compte comment le Roi céleste régnant selon la justice pourrait avoir ses serviteurs sur la terre en nos temps périlleux et comment ceux-ci occuperaient des positions correspondant à ce qu'Ésaïe (32:1) désigne par *princes* (*sarim*). Ils ne tiendraient pas ce rang de prince dans les systèmes politiques de ce monde, car bien qu'ils fussent dans le monde ils n'en feraient pas partie. Ils ne rempliraient pas davantage des fonctions politiques et hiérarchiques telles que les cumulent les représentants du haut clergé catholique romain appelés les « princes de l'Église ». Le culte catholique romain est une partie de ce monde et commet l'adultère spirituel avec les dirigeants de la politique et les magnats de la finance. Mais ceux qui servent aux places officielles, sous la direction du Roi de la justice de Jéhovah, servent dans l'organisation théocratique. Ils représentent uniquement le royaume de Dieu, et dans ce service ils ne prennent soin que des intérêts de Son Royaume; un service de prince en vérité!

18 Par conséquent, un roi est-il nécessaire pour qu'il y ait des sarim? Furent-ils tous des hommes politiques?
19 Par conséquent, que pourrait avoir maintenant sur la terre le Roi régnant, et où rempliraient-ils leurs fonctions et dans quel genre de service?

### AU TEMPS DE LA RESTAURATION

20 Puisque Jésus-Christ a commencé à régner lors de la naissance du Royaume en 1914, devons-nous comprendre que ses princes ont gouverné avec droiture sur la terre? Oui, mais à partir de 1919. Alors, comment se fait-il que dans l'organisation visible de Jéhovah on ne trouve personne qui soit appelé « prince »? Parce que dans ce monde ce terme indique des attaches politiques. En hébreu, la langue originale de la Bible, ce mot a une signification plus large et peut s'appliquer à une variété de services dans lesquels l'homme de Dieu est capitaine, chef ou tête d'un service, d'un groupe ou d'une classe. En ce monde le mot « prince » a un certain prestige qui fait qu'on le glorifie outre mesure. Mais dans le texte hébreu, ce terme ne signifie pas simplement l'élévation de la position qu'occupait l'intéressé, mais aussi la lourde responsabilité et le travail assidu pour s'en acquitter. Notez la façon dont la Parole de Dieu annonça comment des chrétiens fidèles seraient placés dans des positions comportant des responsabilités envers son royaume et comment Dieu a accompli cette parole.

21 Dieu annonça qu'il réaliserait cela lors de la restauration de son fidèle reste dans les privilèges de son organisation théocratique. Il convient de noter que, lorsque Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, se présenta pour la première fois publiquement à son peuple choisi, c'était pendant un temps de restauration pour cette nation. C'est pourquoi Jésus parcourut la Palestine en disant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Sans repentance, il n'y aurait pas de restauration pour les Juifs. C'est aussi pourquoi il lut dans la synagogue de Nazareth la prophétie qui annonça l'onction de Jésus pour « prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés en les mettant en liberté ». (Mat. 4:17 et Luc 4:18, *NW*.) Seul un reste des Juifs crut et se repentit de ses péchés contre l'alliance de Jéhovah et seuls les membres de ce reste furent restaurés de la servitude babylonienne que leurs conducteurs religieux apostats leur avaient imposée. Ils furent introduits dans la liberté chrétienne et se virent attribuer des privilèges de service dans la libre organisation théocratique de Jéhovah. Ceci est également vrai pour la seconde venue du Christ dans son royaume.

22 Le royaume du Christ est lui-même une restauration de la domination de la terre par Jéhovah, cela par l'intermédiaire de son Roi oint. C'est aussi le moyen de Dieu pour restaurer toute personne désireuse de venir dans sa faveur et de vivre éternellement sous sa souveraineté universelle. Se souvenant comment en 607 av. J.-C. Dieu avait renversé son royaume typique en Israël, en se servant de l'empire babylonienne, l'apôtre Pierre rappela que Jéhovah avait promis de restaurer le royaume avec un roi de la lignée de David. Au temple, il déclara donc aux Juifs: « Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que le Seigneur fasse venir les temps du rafraîchissement et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps de la restauration de toutes choses, dont Dieu a parlé dès les temps antiques par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3:19–21, *Liénart*). En conséquence, depuis l'envoi de Jésus-Christ

20 (a) Depuis qu'il a commencé de régner, le Roi a-t-il des sarim qui gouvernent sur la terre? (b) Pourquoi ne sont-ils pas appelés « princes »?
21 D'après ce que Jéhovah avait prédit, quand devait-il mettre des hommes dans de telles positions?
22 Sous quel rapport le royaume dirigé par le Christ est-il une restauration? Qu'a signifié son établissement pour le peuple de Jéhovah?

dans la puissance du Royaume en 1914, c'est un temps de restauration concernant le peuple de Jéhovah. Non pas seulement une restauration de vérités perdues, mais également une restauration de la disposition du Royaume parmi son peuple, une restauration de l'organisation théocratique qui reconnaît la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, le Roi de l'éternité, et qui s'y soumet.

[23] Puisque le Royaume naquit en 1914, pourquoi disons-nous que pour son peuple cette restauration n'eut lieu qu'à partir de 1919? Parce que pendant la Première Guerre mondiale, qui commença en 1914, les membres oints du reste de Jéhovah n'avaient pas la bonne compréhension. Ils étaient encore souillés de choses babyloniennes et la méthode théocratique n'était pas en vigueur parmi eux. Ils cédèrent donc à la crainte, permirent l'ingérence des éléments dirigeants de ce monde, connurent la servitude babylonienne et furent emmenés en exil loin de l'organisation de Jéhovah. Mais en 1919, Jéhovah Dieu, à cause de son nom, effectua leur délivrance. Par son esprit il les poussa à se réorganiser pour le service du Royaume dans la période d'après-guerre. C'est de cette manière qu'il les restaura comme organisation active. Par sa Parole et par son esprit, il leur infusa du courage et de la hardiesse pour le Royaume et pour son Roi.

[24] Jésus-Christ approuva les membres du reste comme « esclave fidèle et prudent » et établit cette classe d'esclaves sur tous ses biens terrestres. Ensuite Jéhovah par l'intermédiaire de l'organisation théocratique les mena d'une vérité à l'autre, ouvrant les yeux de leur cœur et les oreilles de leur compréhension pour qu'ils voient et entendent ces vérités. Celles-ci leur enseignèrent à être raisonnables et pondérés; aussi n'agirent-ils plus légèrement et hâtivement, en se précipitant dans le péché, mais ils acquérirent la vraie connaissance. Ils parlèrent avec intelligence, convaincus dans leur croyance et rendus courageux par cette conviction. Ils ne bégayèrent plus par crainte et par manque d'assurance. Ceci arriva exactement comme le troisième verset de la prophétie d'Ésaïe l'avait annoncé en parlant de l'époque où le roi régnerait selon la justice et les princes gouverneraient avec droiture. Voici ce qu'il dit: « Les yeux de ceux qui voient ne seront plus fermés — et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre — et la langue des bègues parlera vite et clair. » — Mat. 24: 45–47, *NW*; Esaïe 32: 3, 4, *Liénart;* 29: 18, 19; 35: 3–6.

[25] A cause de leurs activités dans la prédication à toutes les nations de la bonne nouvelle annonçant que le royaume de Dieu avait été établi en 1914, le grand Assyrien, Satan le Diable, chassé maintenant des cieux, s'acharna contre eux avec fureur. Il essaya de détruire leur organisation par les persécutions, par des lois conçues dans un dessein inique, et par la puissance des gouvernements totalitaires. Les membres du reste comptaient encore dans leurs rangs des ambitieux désireux de briller dans des positions officielles plutôt que de faire fructifier les intérêts du Royaume et qui agirent comme des empêcheurs de l'œuvre de témoignage du Royaume. Dieu amena donc les membres de son peuple à voir que, pour leur sécurité, leur unité et leur activité harmonieuse, il fallait restaurer parmi eux l'organisation théocratique. Cela signifiait continuer leur organisation avec Dieu comme Chef, puisqu'il est à la tête, et avec toutes les créatures terrestres soumises à lui comme au Souverain Suprême, plutôt que d'imiter la démocratie de ce monde. Jéhovah avait annoncé cette purification de son reste de témoins oints quand il déclara à l'ancienne organisation typique: « Ah! je tirerai satisfaction de mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis. Je porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb (alliage). Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice. » — És. 1: 24–26.

23 Pourquoi est-ce depuis 1919 que cette restauration a lieu parmi eux?
24 Comment ceci affecta-t-il leurs yeux, leurs oreilles, leur cœur et leur langue?

25 A cause de quels empêcheurs Dieu amena-t-il son peuple à voir le besoin d'une organisation théocratique, et que promit-il?

# Rétablissement de l'organisation théocratique

IL devait donc y avoir un rétablissement des juges comme autrefois quand Jéhovah était Roi en Israël et une restauration de conseillers comme à leur commencement théocratique. Ceci a eu lieu après la restauration des fidèles membres du reste de Jéhovah en 1919, à leur retour à Sion, la capitale de Dieu, dans laquelle son Fils bien-aimé Jésus-Christ régnait depuis 1914. Le Roi Jésus-Christ fut le juge des membres du reste pour leur montrer leurs fautes et leurs souillures de ce monde et pour les purifier et les délivrer de la grande Babylone tyrannique, l'organisation mondiale de Satan. Il fut pour eux un Conseiller royal en leur dévoilant la signification de la Parole de Dieu, réalisant ainsi la prophétie suivante: « On l'appellera Admirable, Conseiller. » Sous la direction de cet interprète céleste, les membres du reste examinèrent soigneusement la Parole de Dieu et y trouvèrent un « grand nombre de conseillers » pour leur sécurité (És. 9: 5; Prov. 11: 14; 15: 22; 24: 6). Par son Juge restauré Jésus-Christ, Jéhovah enleva leurs souillures babyloniennes. Les anges du Juge, qui forment sa suite, rassemblèrent les empêcheurs, les personnes sans loi et des pierres d'achoppement et les expulsèrent du milieu des membres du reste. Il révéla à ceux-ci le jugement du grand Législateur Jéhovah, à savoir que son organisation est théocratique, gouvernée par Dieu, et que c'est ainsi que doit être l'organisation des membres du reste.

[1] Ici Jéhovah n'était pas rétrograde; il n'agissait pas comme un réactionnaire, abolissant tout ce qui représen-

1 Après la restauration des membres du reste en 1919, comment des juges furent-ils restaurés comme autrefois et des conseillers comme au commencement?

2 Comme quel personnage nommant des juges Jéhovah n'était-il pas rétrograde?

tait un progrès réel pour son peuple. Il n'est pas semblable au président des États-Unis lorsqu'il nomme à la Cour Suprême des juges qui n'ont pas une appréciation sincère des jugements progressistes rendus par leurs prédécesseurs, des juges libéraux. Grâce à ces jugements les témoins de Jéhovah ont remporté des victoires dans le passé, mais les nouveaux juges essaient de renverser ces décisions par d'autres jugements à caractère réactionnaire. Non, Jéhovah n'est pas semblable à ce chef du pouvoir exécutif quand il nomme aux cours d'appel des juges et des arbitres qui nourrissent une haine implacable à l'égard des témoins de Jéhovah, et qui font fi des lois du Congrès, cherchant à passer outre à celles-ci par leur refus d'accorder les avantages, les exemptions et la tolérance qui sont dus aux ministres de la bonne nouvelle de Jéhovah. Dieu n'abroge pas sa Parole, la Constitution qui nous est destinée, cela bien qu'elle fût complétée il y a dix-neuf siècles par l'achèvement de la sainte Bible. Au contraire, il la défend, et son grand Juge Jésus-Christ lui reste fidèle plutôt que de se dresser contre elle et de la renverser. Les proclamateurs actuels des jugements de Jéhovah doivent en faire autant. C'est pour cette raison que nous avons le genre de juges et de conseillers qui gouvernaient autrefois dans l'enfance de l'assemblée chrétienne.

[3] Suivre la Parole de Dieu, c'est progresser. S'en écarter dénote une réaction, un mouvement en arrière. Nous ne pourrons jamais prendre de l'avance sur la Parole de Dieu. Les empêcheurs de la domination théocratique sont les réactionnaires, car ils essaient de ramener l'organisation du peuple de Dieu à la méthode de ce monde, par laquelle ils étaient maintenus autrefois dans la servitude. Jéhovah Dieu est progressiste en restaurant les juges et les conseillers parmi son peuple organisé comme au commencement de cette nation, quand Jésus-Christ et ses apôtres étaient en son milieu. La restauration de la domination et des dispositions théocratiques le libère de la réaction babylonienne et elle milite en faveur de son progrès dans la compréhension et dans le service du Royaume.

[4] La restauration entière de la disposition théocratique eut lieu en 1938. Dans les numéros du 1er et 15 août 1938 de *La Tour de Garde,* la Société pour expliquer l'organisation théocratique publia en deux parties l'article « Organisation ». Pour montrer comment les groupes du peuple de Jéhovah se soumirent volontairement à elle, le paragraphe 15, page 246, dit: « Le Seigneur a révélé peu à peu à son peuple ce qu'est réellement « son organisation ». Et maintenant son peuple reconnaît clairement par les saintes Ecritures que c'est à juste titre que la Société nomme les serviteurs aux divers postes de l'institution du « reste », des oints du peuple de Dieu, comme représentants terrestres du Seigneur dans le temple, et que, partant, l'obligation de nommer ces serviteurs n'incombe pas à chaque groupe en particulier; autrement dit, les assemblées n'ont pas à procéder de façon démocratique en donnant leurs voix pour ou contre la nomination. Le groupe de Londres, Angleterre, reconnut il y a quelque temps la situation et demanda par pétition à la Société qu'elle nommât ses serviteurs. Par suite de cette requête et suivant les instructions des Ecritures, l'assemblée de Londres fut organisée en un groupe formé de plusieurs unités, et un serviteur de groupe nommé sur toutes ces unités, comme aussi un guide ou serviteur pour chaque unité en particulier. Les groupes du Grand New-York, de Chicago, de Los Angeles et d'ailleurs encore ont été organisés de cette manière. »

[5] Le paragraphe suggéra alors à tous les groupes de témoins de Jéhovah convaincus de la justesse et du caractère biblique de cette disposition d'envoyer aux bureaux une résolution libellée comme suit: « Nous, groupe du peuple de Dieu choisi pour porter son nom, de ....., reconnaissant que le gouvernement de Dieu est une pure théocratie, que Christ Jésus est dans le temple et que dans l'exercice de ses pleins pouvoirs il administre la partie visible de l'organisation de Jéhovah aussi bien que l'invisible, et que « *La Société* » est son représentant terrestre, nous demandons à « La Société » de bien vouloir organiser notre groupe pour le service et de désigner ses serviteurs, afin que nous puissions travailler dans la paix, la justice et la concorde d'un commun accord. Ci-joint la liste des frères qui nous paraissent être d'esprit mûr et, partant, les mieux qualifiés pour remplir les divers postes de notre service. »

[6] Quand la Société des membres oints du reste pris les mesures requises et fit les nominations de serviteurs, l'organisation théocratique fut restaurée parmi les témoins de Jéhovah et entra en vigueur le 1er octobre 1938. Puisque la Société des membres oints du reste remplissait le rôle d'« esclave fidèle et prudent » de Jésus-Christ, le Roi de la justice au temple, une telle restauration de l'organisation théocratique avec des serviteurs convenablement nommés pour continuer l'œuvre, amena à une réalisation plus complète de la prophétie disant que des « princes gouverneront avec droiture ». Quand le paragraphe cité plus haut disait que le groupe de Londres avait un serviteur de groupe nommé pour s'occuper de toutes ses unités, avec un guide (*captain, angl.*) ou serviteur d'unité pour chacune d'elles, il se servait du mot (*captain — capitaine*) qui est le plus fréquemment employé pour traduire en anglais le mot hébreu *sar* (125 fois)*. Puisque *sar* s'appliquait même à un homme qui avait la charge de dix personnes seulement, nous constatons que la nomination théocratique de serviteurs pour prendre la tête de dix témoins de Jéhovah serait une partie de l'accomplissement de la prophétie. Et en nous rappelant que le titre hébreu (*sar*) s'applique à la personne qui est à la tête, au chef d'une classe ou d'un groupe de personnes, nous comprendrons que, lorsque Jésus-Christ revint dans la puissance du Royaume et trouva la classe de l'« esclave fidèle et prudent » qu'il nomma sur tous ses biens terrestres depuis 1918, ceci était également une réalisation de la prophétie d'Ésaïe concernant les princes.

### ÉDIFICATION AVEC DES CHOSES PLUS PRÉCIEUSES

[7] La résolution adoptée par les groupes de témoins de Jéhovah en 1938, et demandant l'établissement au milieu d'eux de l'organisation théocratique déclara que l'objet de cette disposition était le suivant: « Afin que nous puissions travailler dans la paix, la justice et la concorde d'un commun accord ». En résulte-t-il cela? Oui, et la preuve c'est qu'il y a un développement sans précédent

---

2 De quoi la restauration de la domination théocratique nous libère-t-elle alors?
4, 5 Quand une telle domination fut-elle entièrement restaurée parmi nous, et comment les groupes s'y soumirent-ils?

* Douze autres mots hébreux sont traduits par *capitaine* (en anglais), mais seulement 81 fois au total, tandis que le mot *sar* est rendu 125 fois par *capitaine*.

6 (a) Quand l'organisation théocratique entra-t-elle en vigueur parmi nous? (b) Comment ceci concorde-t-il avec Esaïe 32: 1 concernant les princes?
7 Quel était le dessein déclaré qui suivit la requête d'une organisation théocratique, et cette domination produit-elle cela?

de l'organisation. Il faut une paix intérieure, de la justice, de la concorde et une unité complète pour qu'une organisation pieuse croisse comme le déclare Jacques (3: 18): « Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. » En 1938, lors de l'introduction de l'organisation théocratique, il y avait une moyenne générale de 47 143 proclamateurs dans 52 pays, sans compter ceux qui se trouvaient sous le contrôle nazi. Aujourd'hui, quatorze ans plus tard, 120 pays comptent des proclamateurs; et dans le monde entier le nombre de ces ministres a atteint un nouveau maximum de 435 000. En Amérique, le maximum fut de 135 356 proclamateurs en avril 1951, en comparaison de 31 351 en juin 1938. Au cours du même mois de 1938 la Grande-Bretagne connut un maximum de 6021 proclamateurs en comparaison de 25 000 dans l'année 1951.

[8] En vérité, nous constatons que Jéhovah a rempli la promesse qu'il fit à son organisation théocratique typique des temps anciens. Voici ce qu'il dit: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel (Jéhovah) se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Éternel (Jéhovah) se lève, sur toi sa gloire apparaît. Au lieu que tu étais délaissée et haïe, et que personne ne te parcourait, je ferai de toi un ornement pour toujours, un sujet de joie de génération en génération. Tu... sauras que je suis l'Éternel (Jéhovah), ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. Au lieu de l'airain, je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. » La version *Glaire* dit: « Je te donnerai pour gouvernement la paix, et pour préposés, la justice. » Et la version *Synodale:* « Je donnerai pour gouverneurs la paix et pour magistrats la justice. » Puis la prophétie continue: « Il n'y aura plus que des justes parmi ton peuple, ils posséderont à toujours le pays; c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de mes mains, pour servir à ma gloire. Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, l'Éternel (Jéhovah), je hâterai ces choses en leur temps. » — Es. 60: 1, 2, 15–17, 21, 22.

[9] La paix doit gouverner le peuple de Jéhovah, et la justice le dominer. Cela est seulement possible quand nous avons le Roi de Jéhovah qui règne sur nous selon la justice au moyen d'une organisation théocratique. Jéhovah Dieu par l'installation de Jésus-Christ comme Roi a élevé le grand Signal en haut, et tous les amis du gouvernement théocratique se sont rassemblés en ce seul lieu de ralliement, à ses pieds comme sujets. Le Roi règne maintenant selon la justice sur eux. Pour que la paix règne dans leurs rangs et à cause de la justice, il a établi une disposition visible parmi eux afin d'accomplir la prophétie que des « princes gouverneront avec droiture ». Cette prophétie règle la conduite de ces princes, celle qu'ils doivent tenir dans leurs fonctions afin que l'organisation terrestre soit gardée pure et juste. Les serviteurs théocratiquement nommés dans l'organisation doivent exercer la justice et l'impartialité avec une sagesse céleste. C'est seulement de cette façon qu'ils peuvent être des représentants fidèles du Roi de la justice, Jésus-Christ le grand Melchisédek, et qu'on leur permettra de continuer dans leurs fonctions. Celui-ci a des anges à sa disposition pour jeter dehors ceux qui se révèlent injustes.

8 Quelle amélioration Jéhovah avait-il promis d'apporter selon Esaïe 60?
9 Comment a-t-il fait pour que la paix les gouverne et la justice les domine?

[10] En harmonie avec ce qui précède, aucun principe égoïste, hypocrite et faux n'est suivi dans la nomination de serviteurs, et aucun homme indigne ne se voit honoré d'un service officiel comportant des responsabilités. Les insensés qui persévèrent dans leur folie, les impies et les fourbes sont pris pour ce qu'ils valent et écartés comme indignes pour remplir un bon service. C'est bien ce qu'annonce le chapitre trente-deux d'Ésaïe, versets 5 à 8: « On ne donnera plus à l'insensé le nom de noble, ni au fourbe celui de magnanime. Car l'insensé profère des folies, et son cœur s'adonne au mal, pour commettre l'impiété, et dire des faussetés contre l'Éternel, pour laisser à vide l'âme de celui qui a faim, et enlever le breuvage de celui qui a soif. Les armes du fourbe sont pernicieuses; il forme de coupables desseins, pour perdre les malheureux par des paroles mensongères, même quand la cause du pauvre est juste. Mais celui qui est noble forme de nobles desseins, et il persévère dans ses nobles desseins. »

[11] Il n'y a pas de place pour les hypocrites religieux parmi le peuple théocratique de Jéhovah. Si ces faux dévots veulent pratiquer l'impiété et commettre les actes insensés de ce monde, et qu'ils profèrent le mensonge sur le compte de Jéhovah, refusent de travailler et préfèrent profiter égoïstement de tout, en ne soulageant pas ceux qui ont faim et soif de vérité et de justice, leur place n'est pas parmi les témoins de Jéhovah; ils ne peuvent occuper une fonction officielle. Par ses anges, le Roi de la justice les expulsera du milieu de ceux qui élèvent le Signal du Royaume. De notre temps où le grand Assyrien, Satan le Diable, livre la guerre contre les membres du reste, Jéhovah par son Roi régnant protège son peuple organisé tout comme les montagnes entouraient la Jérusalem fidèle d'autrefois. Concernant notre époque, Jéhovah a décrété ce qui suit: « Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. » (Ps. 125: 3). Il empêche les puissances organisées de ce monde de submerger son peuple et d'exercer sur lui une influence pour les forcer à commettre l'iniquité contre Jéhovah Dieu, ce qui aurait pour conséquence leur rejet. Il veillera aussi sur les conditions qui règnent parmi son peuple afin qu'aucune personne inique ne se lève et ne garde de l'autorité parmi son peuple qui cherche la justice et l'humilité comme sujet du Roi de la justice. Quant aux « princes » que le Roi a nommés par son organisation théocratique pour gouverner avec droiture, ils seront aussi sur leurs gardes. Chacun d'eux servira de protection.

[12] Nous ne nous trouvons plus dans une soumission abjecte aux autorités politiques de ce monde. Nous nous sommes prononcés pour le gouvernement de Dieu dans son organisation. La nomination de *sarim* dans son organisation ne se fait pas par le gouvernement du peuple ou par des méthodes démocratiques, mais ils sont nommés par le Roi régnant, cela par l'intermédiaire de son organisation théocratique. Tous ceux qui deviennent insensés, vils, fourbes, iniques et injustes seront rejetés.

## PAR L'OPÉRATION DE SON ESPRIT

[13] Le reste de ceux qui sont oints de l'esprit de Dieu

10 Par conséquent, quels principes sont suivis maintenant, et quels sont ceux qui ne reçoivent pas de fonctions?
11 Ainsi comment Psaume 125: 3 est-il réalisé?
12 Comment seront alors nommés les **sarim** et comment seront maintenus à l'écart les indignes?
13 Qui a-t-il aussi fallu nommer pour remplir de telles fonctions? Pourquoi?

pour obtenir une place auprès du Christ dans son royaume céleste est actuellement un petit nombre. Puisque le Roi Jésus-Christ a rassemblé tant d'autres brebis à sa droite et que le troupeau de toutes ses brebis est devenu si nombreux dans la terre entière, il lui a fallu désigner beaucoup de ces autres brebis pour remplir des fonctions. Les faits révèlent qu'elles aussi persévèrent dans ces fonctions de princes, que ce soit dans une position élevée ou inférieure, même si cela veut dire exercer une surveillance sur un groupe de dix personnes ou moins. Les « autres brebis » remplissant des fonctions s'attendent à devenir enfants de Jésus-Christ, le « Père éternel », après la bataille d'Armaguédon, au cours du royaume millénaire.

14 Les membres du reste qui servent d'une manière officielle quelconque sont les frères du Roi de la justice. Pour réaliser leur espérance d'être rois et prêtres avec lui dans le gouvernement céleste, il faut que dans leurs fonctions ils satisfassent maintenant aux exigences théocratiques. Ils doivent être droits et encourager la justice. Autrement ils seront rejetés pour infidélité en peu de chose, perdront la joie de leur Seigneur et ne parviendront pas à la royauté céleste (Mat. 25: 21). De même, les autres brebis doivent être fidèles dans le service auquel on les a nommées. Si elles se révèlent fidèles maintenant, en ce temps d'épreuves, il se peut que leur service spécial continue sous la direction de leur Roi, le « Père éternel » et qu'après Armaguédon elles aient part à la réalisation de la prophétie suivante: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » (Ps. 45: 17, *Cr*). Les anciens fidèles du passé, ressuscités, participeront avec elles.

15 Les membres du reste ainsi que ceux de la grande foule des autres brebis participent à l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe disant que « les princes gouverneront avec droiture ». Bien que les membres du reste qui se montreront fidèles parviennent à un service élevé dans le royaume céleste et que les autres brebis restent dans une position de service moins élevée, ici sur la terre, néanmoins les deux groupes ne sont pas déchirés aujourd'hui par l'envie, la jalousie et la rivalité. Ces sentiments sont générateurs de désaccords, de luttes et de divisions. En revanche, une amitié profonde règne parmi eux, la même que celle qui unissait Jonathan à David. Comme fils du roi Saül et comme capitaine de mille hommes, Jonathan était prince en Israël. Comme capitaine de mille hommes, David était également prince; en outre il était oint pour être le futur roi d'Israël (I Sam. 13: 2; 18: 13). Les membres des autres brebis montrent l'attitude humble de Jonathan, reconnaissent et acceptent la nomination par Jéhovah des oints de son reste. Ils leur parlent comme Jonathan à David: « Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi. » (I Sam. 23: 17). Ils ne cherchent pas à prendre de l'ascendant sur les membres du reste, maintenant ou dans l'avenir. Ils s'attachent à la justice et soutiennent le reste dans ses efforts pour servir fidèlement Jéhovah et pour obtenir la récompense céleste. Ils font toujours le bien à ces frères du Roi comme s'ils le faisaient au Roi lui-même. D'autre part, les membres du reste aiment les autres brebis. Devant servir selon la justice ils protègent le droit de ces étrangers à l'intérieur des portes de l'organisation et ne leur envient pas la position de service comportant des responsabilités, et que ceux-ci occupent dans l'organisation depuis 1935.

16 En restaurant le système théocratique parmi son peuple, Jéhovah Dieu le tout-puissant a saisi son grand pouvoir même à l'intérieur de son organisation terrestre (Apoc. 11: 17). Il a répandu son esprit sur les membres du reste qui autrefois avaient été mis dans la désolation par les ennemis au cours de la Première Guerre mondiale. Par cet esprit il leur a redonné la vie pour son service, renouvelant leurs forces pour servir comme témoins et ambassadeurs pour le Roi régnant. Ces serviteurs ont donc pris part à l'édification et à l'amélioration des choses théocratiques qui avaient été désolées depuis longtemps. Et aujourd'hui l'organisation théocratique fleurit comme la rose et porte abondamment les fruits du royaume de Dieu. Les autres brebis mangent de ces fruits, prennent position pour le Royaume et les offrent à ceux qui désirent ardemment la vie et la paix sous un gouvernement juste. C'est ainsi que sont accomplis les derniers versets du chapitre trente-deux d'Ésaïe. Voici ce qu'ils disent:

17 « Jusqu'à ce que l'esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt. Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit (ou service) de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. Mais la forêt sera précipitée sous la grêle, et la ville profondément abaissée. Heureux vous qui partout semez le long des eaux, et qui laissez sans entraves le pied du bœuf et de l'âne. » — És. 32: 15–20.

18 Vive notre Roi céleste qui règne selon la justice! Grâces soient rendues à Jéhovah Dieu pour la paix, le repos et la sécurité que le règne juste de son Roi établit et préserve dans l'organisation théocratique de toutes ses brebis. Son règne est venu et durera. Puissions-nous tous nous efforcer de travailler en harmonie avec sa domination juste et de servir la cause de la justice. Nous continuerons alors, étant à l'abri grâce à sa protection. A Armaguédon, quand la grande forêt, les armées du grand Assyrien Satan le Diable, sera dévastée par la grêle puissante et dure de Jéhovah, et que la grande ville de l'organisation de l'Assyrien sera détruite de fond en comble et de niveau avec la plaine, alors nos yeux verront l'organisation théocratique de la société du Monde Nouveau se tenir debout, prête à servir le dessein du Roi juste au cours de son règne millénaire.

19 Continuez donc à servir, vous tous qui occupez des positions comportant des responsabilités, servez selon la justice et avec fidélité. Et en qualité de témoins de Jéhovah puissions-nous encore tous profiter du privilège consistant à semer la semence le long des eaux que sont les nations et à labourer et à cultiver le champ de Dieu, la terre, afin de le rendre fécond pour sa louange pendant que notre Roi Jésus-Christ règne selon la justice et que ses princes gouvernent avec droiture.

---

14 Qu'est-il exigé de ceux qui remplissent de telles fonctions, et quelle récompense les attend pour avoir satisfait à cette exigence?
15 Pourquoi aucune rivalité n'existe-t-elle entre les deux groupes, et quel drame prophétique accomplissent-ils ainsi?

16, 17 Qu'est-ce que Jéhovah a répandu d'en haut, et quel en fut l'effet sur son peuple, l'organisation de ce dernier et son activité?
18 Pour quoi donc rendons-nous grâces à Dieu, et de quelle manière serons-nous à l'abri grâce à sa protection?
19 Que doivent faire tous les serviteurs, et quel est encore notre privilège?



# Bonnes nouvelles de CORÉE!



**Dans les lignes qui vont suivre vous lirez ce que dit un missionnaire de la Watchtower Society qui se trouvait en Corée du Sud au moment de l'invasion. Il devait par la suite être évacué au Japon par l'armée américaine et, actuellement de retour en Corée, il nous envoie ce rapport encourageant dans lequel il parle de l'accroissement, de la foi et de l'intégrité des témoins de Jéhovah habitant ce pays déchiré par la guerre.**




MON dernier séjour en Corée remonte au mois de juin 1950. A cette époque il n'y avait dans ce pays qu'une poignée de témoins de Jéhovah et un seul groupe organisé, celui de Séoul. Maintenant, après dix-huit mois de guerre et de privations durant lesquels de nombreux frères connurent la faim et toutes les rigueurs de la guerre, vivant dans des réduits souterrains et dans les arbres, durant lesquels aussi ils furent malmenés et certains même tués, le groupe de témoins de Jéhovah s'est développé à un tel point que des groupes sont actuellement organisés, non seulement à Séoul, mais aussi à Taegu, Chonju, Kunsan, Quejon et Pusan; et la bonne nouvelle du royaume de Dieu est proclamée à travers toute la Corée du Sud, en des endroits où elle ne l'a encore jamais été.

A Pusan, 25 à 30 personnes se réunissent régulièrement et 8 « nouveaux » furent baptisés pendant la semaine qui suivit mon retour en Corée. A Taegu, 25 personnes se réunissent régulièrement et 12 nouveaux furent baptisés cette année. A Kunsan, 20 personnes assistent aux réunions et 13 nouveaux furent baptisés. A Chonju, les réunions comptent en moyenne 20 assistants et 5 personnes furent baptisées. A Quejon, 7 personnes se réunissent régulièrement et 2 furent baptisées. Quelques sœurs seulement étaient restées à Séoul, mais elles n'ont pas interrompu leur prédication, et lors des réunions il y avait une assistance régulière de 40 personnes. La semaine dernière, le serviteur du groupe de Séoul reçut enfin l'autorisation de regagner sa ville et 56 personnes assistèrent à la réunion.

Le 17 novembre 1951 je commençai une tournée qui devait me conduire dans les différentes localités dont je viens de parler. L'Armée m'accorda des laisser-passer spéciaux pour me rendre à Séoul. Les frères furent surpris de me voir. Ils m'ont reçu à bras ouverts, ils m'ont embrassé et sont allés jusqu'à me tâter bras et jambes pour voir si j'étais encore entier. Ensuite ils se sont arrangés pour que je reste avec eux, sous leur toit, ce que j'ai beaucoup apprécié car il faisait très froid à Séoul. Les Coréens chauffent leurs maisons au moyen d'un fourneau qui marche au charbon de bois ou allument un feu de bois ou de charbon à l'intérieur d'un trou creusé dans le sol ou *undul,* comme ils l'appellent là-bas. Ce dispositif réchauffe la pièce et le sol de la pièce sur lequel les Coréens mangent, dorment ou s'asseyent. Ce sol est d'ailleurs toujours bien nettoyé au moyen d'un chiffon humide. La coutume veut que l'hôte reçoive toujours la place au-dessus du foyer, mais un étranger inaccoutumé à ce genre de civilités pense quelquefois qu'il se trouve comme sur des charbons ardents. Les proclamateurs coréens sont heureux quand les missionnaires partagent avec eux leur genre de vie. Le soir, le sol est nettoyé et les nattes ainsi que les couvertures sont étendues de façon à constituer un lit bien chaud mais plutôt dur. Toutefois après un mois ou deux, vos os ont eu le temps de s'y faire.

L'après-midi nous avons traversé Séoul pour nous rendre à ce qui fut notre home. Presque tous les bâtiments, excepté ceux qui avaient été partiellement réparés par l'armée, n'étaient plus que des ruines. Dans la ville on retrouvait le même silence que dans la campagne et seule la circulation militaire créait un peu d'animation. Je pus apercevoir le home de loin, car les bâtiments tout autour avaient été complètement démolis mais le home était resté; il n'était cependant pas indemne. Un obus avait échancré l'un des angles de la maison, laissant un trou de soixante centimètres dans le mur en briques. Toutes les fenêtres avaient été soufflées, le plâtre des plafonds était tombé, la plupart des portes avaient été arrachées et on avait emporté le poste, néanmoins la maison pouvait encore être réparée et habitée. Nous avons été surpris de trouver quelques tables et des chaises, un frigidaire et une partie de la machine à laver, que les Rouges trouvèrent certainement trop encombrante pour l'emporter. Tout le reste était parti.

## PLUSIEURS TUÉS

Devant le home il y avait un grand trou. J'appris qu'une sœur qui venait d'être baptisée ainsi que son fils, qui fut baptisé plus tard, dont la maison avait été détruite, avaient emménagé dans le sous-sol du home de missionnaires. Lorsque les communistes furent sur le point de quitter la ville, ils rassemblèrent toutes les personnes qu'ils soupçonnaient et les exécutèrent. Ils interrogèrent aussi les cinq habitants du sous-sol du home, c'est-à-dire la sœur et son fils ainsi que trois autres membres de la famille, et comme leurs réponses ne leur parurent pas satisfaisantes ils amenèrent la sœur et sa famille devant la maison et les fusillèrent. Le jeune frère ne fut pas tué, mais il tomba en même temps que les autres et fut laissé pour mort. La sœur et les autres membres de sa famille furent tués sur le coup. Le trou qui était devant la maison leur servit de tombe jusqu'à la libération.

Le soir trente-cinq frères environ (la plupart étaient des sœurs) se réunirent pour écouter un discours sur le service et des dispositions furent prises en vue du témoignage en groupe pour les jours suivants. Le lendemain matin, 18 personnes se présentèrent pour le témoignage en groupe. Beaucoup de nouveaux participaient pour la première fois à l'œuvre de prédication. Séoul comptait en moyenne 9 proclamateurs depuis la dernière évacuation, mais avant la fin de la semaine en cours 24 proclamateurs avaient rendu un rapport et atteignaient pour le mois la très bonne moyenne de 29 heures par proclamateur. Ces sœurs qui étaient restées à Séoul travaillèrent ferme pour annoncer aux autres le message du royaume de Jéhovah établi, et maintenant elles en voyaient les fruits.

Pendant que j'étais à Séoul je rencontrai Kim Kwang Je, un journaliste avec qui j'avais fait une étude. Lorsque Séoul tomba pour la première fois, Kim fut enlevé par les Rouges et emmené en Corée du Nord. A Pyongyang il s'échappa et voulut s'engager comme volontaire dans les forces de l'O. N. U. (Jusqu'alors il ne s'était pas consacré à faire la volonté de Dieu et n'avait pas été baptisé.) Les Sud-Coréens ne voulurent pas le croire et l'accusèrent d'être un communiste. Il fut condamné à mort. Mais avant d'être exécuté il arriva à parler avec un officier américain à qui il déclara être chrétien et avoir étudié la Bible avec moi; il lui dit également qu'il étudiait pour devenir un témoin de Jéhovah. L'officier vérifia si j'avais été à Séoul, etc., et arriva à la conclusion que Kim ne pouvait pas être un Rouge et en même temps vouloir devenir un témoin de Jéhovah. Aussi libéra-t-il Kim. Ce dernier est très reconnaissant envers la Watchtower Society, parce qu'il croit que c'est grâce à la Société et l'étude biblique que nous avons faite ensemble qu'il a eu la vie sauve. Maintenant nous avons repris notre étude et je pense qu'il ne tardera pas à se consacrer à faire la volonté de Dieu et à devenir un proclamateur du Royaume.

C'est le 25 juin 1950 que j'ai donné mon dernier discours public à Séoul, le jour même où les Sud-Coréens apprenaient que leur pays avait été envahi. Étonnante coïncidence, je donnai un autre discours public dans la même salle et exactement un an et demi après, m'adressant cette fois à quelque 133 soldats coréens blessés. Cette salle de conférences est maintenant aménagée en hôpital. De nombreux nouveaux proclamateurs manifestèrent également le désir d'être baptisés. Aussi des dispositions furent-elles prises pour employer à cet effet un établissement de bains, le matin, avant la venue des soldats alliés. Tous les établissements de bains sont réservés exclusivement pour les forces armées américaines, mais le samedi 29 décembre, avant 8 heures du matin, 27 nouveaux frères et sœurs, dont la sœur de la reine, étaient baptisés. L'esprit des frères de Séoul est magnifique. Ils ne sont pas découragés le moins du monde. Plus que jamais ils sont déterminés à faire connaître la bonne nouvelle à travers toute la Corée et les faits le montrent bien.

## L'EXPANSION DE LA BONNE NOUVELLE

A Taejon j'ai passé la nuit avec un groupe de cinq proclamateurs isolés. En dépit des difficultés dues aux restrictions imposées par la guerre, dix personnes au moins se réunissaient chaque semaine. Un jeune homme d'affaires et sa femme, qui avant la guerre avaient fait une étude sérieuse de la vérité, se sont depuis consacrés à faire la volonté de Dieu et participent actuellement d'une façon très active au service à Taejon. Le mari possède une solide instruction et appartient à une famille bien connue.

C'était réjouissant d'apprendre comment cet homme avait pris position pour la vérité. Pendant la première occupation de Séoul, les communistes astreignaient tous les jeunes gens au service militaire et n'admettaient pas de refus. La plupart des jeunes gens s'enfuirent dans les montagnes et ce frère était parmi eux. Un jour les communistes cernèrent un groupe dans lequel se trouvait le frère. Les Rouges interrogèrent tous ceux qu'ils avaient pris et presque tous promirent servilement de travailler pour les communistes, etc. Tous ceux qui avaient précédé le frère et qui avaient été interrogés furent emmenés un peu plus loin et exécutés. Il lui sembiait qu'il n'en avait plus pour longtemps, aussi était-il déterminé à rendre un aussi bon témoignage que possible. On lui demanda pourquoi il se cachait dans les montagnes. Il répondit qu'il avait foi dans la promesse de Jéhovah d'établir un monde nouveau dirigé par Jésus-Christ, qu'il croyait aussi qu'à Armaguédon seraient détruits tous les gouvernements politiques, y compris ceux de la Corée du Nord et du Sud, et que lui ne voulait pas violer la loi de Dieu au profit d'une loi humaine opposée à la loi de Dieu. Il leur déclara encore qu'il n'avait pas peur de mourir parce qu'il croyait en la résurrection. Le soldat rouge qui s'occupait de lui avoua qu'il était le premier à avoir dit la vérité. Il affirma en outre qu'il ne partageait pas ces croyances mais qu'il était pour ceux qui avaient le courage de leurs opinions, et il permit au frère de s'en aller librement. Ce frère arriva par la suite à passer en Corée du Sud. « La vérité est puissante » a-t-il dit, et le but de sa vie est maintenant de faire connaître cette vérité à tous les Coréens.

Une grande réunion eut lieu à Kunsan et à Chonju. Le nouveau groupe de Kunsan est très enthousiaste. C'est l'un des endroits auxquels l'œuvre ne s'était encore jamais étendue. Une vingtaine de personnes sont associées au groupe et treize furent baptisées en 1951. A Chonju, les conditions de vie des frères sont légèrement meilleures que celles de certains autres. Un frère de cette ville possède une usine et il put employer de nombreux frères réfugiés. Il déclara qu'il avait toujours voulu avoir quelqu'un qui puisse l'aider à prêcher la bonne nouvelle à Chonju, mais maintenant c'est fait. Ils ont bâti une petite Salle du Royaume et quarante-sept personnes vinrent écouter la conférence publique. Jusqu'alors trois personnes seulement remettaient un rapport de leur travail de prédication. Quand les frères apprirent pourquoi il fallait remettre un rapport, une sœur de quatre-vingt-dix ans qui fut l'une des premières à prêcher en Corée s'exclama surprise: « J'ai toujours prêché mais je n'ai jamais fait de rapport, mais désormais je ne manquerai pas d'en remettre un. » Durant la guerre, une baignoire en bois installée dans l'atelier des machines de l'usine servit pour le baptême de quatre personnes. Le temps que j'ai pu passer à Chonju comme dans les autres localités de la péninsule, n'a été que trop court.

En décembre je visitai le groupe de Taegu. Pendant la sombre période de guerre, ce groupe fut une sorte de quartier général pour l'œuvre. Le serviteur de groupe est un professeur d'anglais, gradué de la Jesuit's Sofia University de Tokio. Sa conversion du catholicisme fut rapide et complète entre 1949 et 1950. Durant la guerre il n'a pas cessé de traduire les matières destinées à l'étude, qu'il autocopiait ensuite pour les envoyer aux autres frères dispersés dans le pays, auxquels elles servaient pour les réunions d'étude hebdomadaires. Les réfugiés sont légion à Taegu, mais la situation y est moins critique qu'à Pusan.

Lors de mon dernier passage à Pusan en octobre 1949, le port était vide et presque inactif. A cette époque il n'y avait pas de témoins de Jéhovah dans la ville. Maintenant, en novembre 1951, le port de Pusan est littéralement grouillant d'activité. La ville est inondée de réfugiés et tous les gens, y compris les fonctionnaires du gouvernement, vivent à la manière des réfugiés. Partout il y a des milliers de petites *hakoban* (maison à l'aspect de simples boîtes) faites de matériel d'emballage et de boue et tapissées à l'intérieur de journaux américains. L'une de ces *hakoban* porte une enseigne sur laquelle on lit: « Jehovah's Witnesses of Kingdom Hall » (Témoins de Jéhovah de la salle du Royaume) — ce qui donne un peu l'effet d'être à l'envers, mais la pensée y est. C'est là que dimanche dernier nous nous sommes serrés à trente et un environ, dans la *hakoban* de neuf mètres carrés, pour l'étude de *La Tour de Garde* qui fut suivie par un discours public. Nous fûmes bien serrés, mais personne ne se plaignit. Le groupe qui vient d'être organisé enregistra en novembre un maximum de quatorze proclamateurs.

La plupart des universités réfugiées de Séoul s'efforcent de fonctionner ici. Tous les établissements scolaires sont réquisitionnés par le gouvernement nationaliste ou par l'armée, aussi la plupart des écoles utilisent-elles des tentes ou font leurs cours en plein air, les étudiants s'asseyant sur des caisses. Les universités fonctionnent, mais avec dix pour cent de l'effectif normal seulement. Le doyen du Soongmyung Women's College de Séoul, avec qui je fais une étude, me demanda de donner un discours aux élèves et au corps enseignant. Leur collège consiste provisoirement en trois tentes dans lesquelles sont installés des bancs rustiques, mais plus de cent personnes se réunirent dans une tente pour écouter le discours. Pendant mon séjour à Pusan j'allais avoir une autre surprise. Je rencontrai la femme du professeur Choi en personne. Ce fut une joie de la revoir. Elle s'empressa de téléphoner au professeur Choi, celui-ci quitta son bureau et un moment après frappait à ma petite chambre d'hôtel. Lui aussi l'avait échappé belle. Il avait été pendant un certain temps le secrétaire du président Rhee et les Rouges le poursuivaient avec acharnement. Maintenant il est le délégué du ministre de la défense, mais malgré les hautes fonctions occupées par le professeur Choi dans le gouvernement, c'est un homme très humble et sincèrement intéressé à la vérité. C'est un gradué de l'université d'Oxford et l'un des traducteurs les plus réputés de Corée et il va me traduire le nouveau livre. Dernièrement il était le deuxième candidat au poste d'ambassadeur en Angleterre. Je lui ai dit qu'il ferait un meilleur ambassadeur pour la théocratie. Il me répondit: « Vous voulez dire que je devrais devenir pionnier? » Depuis que je suis de retour il s'est servi en de nombreuses occasions de sa haute influence pour m'aider. C'est lui et sa femme qui m'ont aidé à m'établir. Lui-même vit à la manière des réfugiés, comme tout le monde.

Avant guerre le maximum de proclamateurs pour la Corée fut de soixante et un, y compris les huit missionnaires. Lorsque tous les rapports de décembre furent réunis, on enregistrait un nouveau maximum de quatre-vingt-un proclamateurs. Cet accroissement n'est pas dû au travail des missionnaires, mais aux efforts diligents des proclamateurs coréens eux-mêmes. Leurs conditions de vie sont nettement au-dessous de la normale. Ils manquent de nourriture, de vêtements et d'abri.* Leur esprit est magnifique. Ils ne pensent pas qu'ils ont eu à souffrir plus que d'autres, mais ils sont reconnaissants d'avoir, grâce à la bonté imméritée de Dieu, le privilège de prêcher jusqu'à l'achèvement de l'œuvre. Pour eux le service du Royaume occupe la première place. Ils sont déterminés à aller de l'avant, advienne que pourra. C'est pour moi vraiment une bénédiction d'être de retour dans mon service et associé à d'aussi admirables frères remplis d'une foi et d'un amour impérissables.

* La Watchtower Society a patronné une collecte de vêtements organisée en faveur des frères de Corée qui fut terminée il y a quelque temps. Environ 4000 livres de vêtements chauds et de chaussures qui avaient été rassemblés leur furent expédiés.




LA guerre froide échauffe les esprits et les éléments d'infiltration engagés dans la lutte les assaillent de toutes parts. Les « voix » de diverses nations envahissent les territoires des pays ennemis qui ne manquent pas de riposter. Par un harcèlement constant, les propagandistes cherchent à subjuguer les esprits et à modeler l'opinion publique de manière à l'adapter à leurs intérêts égoïstes. Accusations et démentis, attaques violentes et contre-attaques plus violentes encore, flétrissures et calomnies, critiques et injures, divulgation de demi-vérités et dissimulation de vérités totales — toutes ces tactiques sont bonnes pour atteindre votre esprit et l'accaparer.

Actuellement, c'est le communisme qui mène avec ardeur une campagne par laquelle il cherche à gagner l'esprit des masses. Cet élément politique se sert habilement de la propagande et en connaît tous les artifices, y compris celui qui consiste à faire accepter une idée non à cause de sa

valeur propre, mais en se référant à des sources des plus autorisées. En cherchant à convertir des personnes de la chrétienté qui sont censées respecter la Bible, certains communistes font de nombreuses références à ce Livre. Ils prétendent que les premiers chrétiens étaient des communistes et, pour le prouver, citent ce passage des Actes des apôtres: « Tous ceux qui croyaient étaient ensemble, et ils avaient toutes choses en commun. Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon que chacun en avait besoin. » (Actes 2: 44, 45, *Glaire*). Mais comme tant de politiciens qui citent la Bible à des fins égoïstes, ces communistes ne comprennent pas les textes dont ils parlent.

Pour examiner ce sujet il est nécessaire que nous nous replacions dans le cadre du récit. On était à la fin du printemps de l'an 33 de notre ère. Sept semaines étaient passées depuis le jour angoissant de la Pâque, où Jésus fut cloué au poteau de torture. Depuis, il avait été ressuscité et des centaines de disciples l'avaient vu, puis il était monté au ciel en tant que créature spirituelle incorruptible, promettant de répandre sous peu l'esprit saint sur ses disciples. Or cinquante et un jours après la Pâque, Jérusalem était remplie de Juifs venus de tous côtés pour le jour de la Pentecôte, afin de célébrer la fête des semaines qui est l'une des trois fêtes annuelles que tous les hommes de la nation d'Israël devaient observer à Jérusalem. — Deut. 16: 1-16.

En ce jour de la Pentecôte de l'an 33, quelque cent-vingt disciples de Jésus y étaient également réunis. Tout à coup un bruit comme celui d'un vent impétueux remplit le lieu où ils se trouvaient, des langues semblables à des langues de feu se posèrent sur eux, ils furent remplis de l'esprit saint et commencèrent à parler en diverses langues! Cet événement attira les Juifs pieux venant de beaucoup de pays et séjournant à Jérusalem à l'occasion de la Pentecôte. Ces Juifs parlant différentes langues furent confondus parce que « chacun les entendait parler dans son propre langage ». Répondant aux questions qu'ils posaient dans leur étonnement, l'apôtre Pierre leur expliqua que tout cela arrivait en réalisation de la prophétie de Joël relative à l'effusion de l'esprit saint, et il leur parla avec tant de conviction que « ceux donc qui reçurent avec joie sa parole, furent baptisés; et trois mille âmes environ furent ajoutées ce jour-là ». — Actes 2: 1-41, *La*.

Pendant les jours qui suivirent « tous ceux qui croyaient vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs terres et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour, tous ensemble, ils fréquentaient le temple, et, rompant leur pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur (Jéhovah) ajoutait chaque jour au nombre de ceux qui étaient dans la voie du salut ». — Actes 2: 44-47, *Cr 1905*.

Lors des fêtes religieuses officielles qui se déroulaient à Jérusalem, il existait toujours un genre de communauté de biens. Des maisons ou des lits étaient prêtés gratuitement par ceux qui en possédaient et d'autres choses nécessaires à l'existence étaient partagées spontanément pendant le temps que durait la fête, particulièrement s'il s'agissait de visiteurs venus de loin. Mais dans le cas de ces chrétiens, cette générosité alla beaucoup plus loin, jusqu'à la vente de biens dont le produit permettrait de pourvoir aux besoins des pauvres et des indigents. La situation était exceptionnelle. Beaucoup d'entre les trois mille âmes ajoutées au groupe de premiers chrétiens en ce jour de la Pentecôte, étaient venues de régions lointaines. Ces personnes étaient venues à Jérusalem pour la fête des semaines, mais à cause des choses miraculeuses qui s'y passèrent, elles restèrent beaucoup plus longtemps qu'elles ne l'avaient prévu. Elles n'avaient pris aucune disposition en vue de ce séjour inattendu et prolongé. Cependant elles restèrent, car désormais leur principal souci c'était d'acquérir une meilleure compréhension de cette croyance nouvelle qu'elles avaient embrassée, afin d'être édifiées et amenées à la communion avec d'autres chrétiens, de prêcher à d'autres, de participer à l'édification et à l'organisation de l'église primitive. En outre, certains convertis étant pauvres avaient besoin d'une aide fraternelle.

Les chrétiens les plus favorisés désiraient partager avec leurs frères qui l'étaient moins, d'autant plus que les circonstances étaient extraordinaires. Pour que personne ne fût dans le besoin, on vendit des biens. En effet, si des frères chrétiens ne venaient pas en aide à ceux d'entre eux qui étaient pauvres, qui le ferait? Les chrétiens étaient considérés avec mépris par les Juifs orthodoxes qui loin de les aider, cherchaient le moyen de les persécuter. Les Romains, sous la pression religieuse, avaient tué leur Maître, et maintenant ils haïssaient ses disciples. Ainsi en toute logique, les chrétiens bénis sur le plan matériel donnèrent volontiers pour aider leurs frères pauvres. Ils montrèrent bien leur indifférence à l'égard des richesses de ce monde en ne mettant pas en elles leur confiance, mais en les distribuant au nom de l'amour chrétien. Ils savaient que Jérusalem allait tomber aux mains de ses ennemis, et la perspective de sa désolation prochaine et de la ruine de Juda leur permit de comprendre qu'il serait vain de compter sur les richesses pour être sauvé. De plus ils voulaient honorer le Seigneur avec ce qu'ils possédaient et ainsi se faire des amis grâce à un sage emploi du mammon de l'injustice. Ce fut donc pour toutes ces raisons, et non à cause d'une exigence, d'un commandement ou d'un précepte doctrinal quelconque, que ces premiers chrétiens organisèrent au sein de leur assemblée un système de secours qui leur permit en quelque sorte de prolonger pendant un certain temps leur réunion ou assemblée. Ces dispositions avaient pour but de donner un bon départ à l'église primitive. C'étaient des dispositions provisoires qui devaient permettre de faire face aux circonstances spéciales qui marquèrent ces jours, mais même cela ne fut en aucun cas une mise en commun de l'intégralité des biens de tous les chrétiens.

Au sujet de cette même période, nous lisons dans le livre des Actes: « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme; nul n'appelait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun. De fait, il n'y avait pas d'indigents parmi eux; car tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient et apportaient le prix de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres; et on le distribuait à chacun suivant ses besoins. Un homme nommé Ananie, d'accord avec Saphire, sa femme, vendit une propriété, retint sur le prix de connivence avec elle, et apporta le reste, qu'il déposa aux pieds des Apôtres. Mais Pierre lui dit: Ananie, pourquoi Satan a-t-il ainsi rempli ton *cœur*, que tu mentes à l'(esprit saint) et que tu fraudes sur le prix de ton champ? N'avais-tu pas le droit de le garder pour toi ou, l'ayant vendu, d'en disposer à ton gré? Comment as-tu pu concevoir pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » — 4: 32, 34, 35; 5: 1-4, *Osty*.

Comme le montre la mention spéciale du lévite Joseph Barnabas dans les Actes (4: 36, 37), le fait de vendre des biens et d'en remettre le produit aux apôtres pour le partage, valait sans aucun doute à ceux qui le faisaient une certaine considération de l'assemblée pour cette expression d'amour chrétien. Le fait même de les considérer comme donateurs modèles indique que leur don était absolument volontaire et n'était pas l'objet d'une confiscation de biens résultant d'une ordonnance communiste inflexible. Le cas d'Ananie et de Saphire démontre une fois de plus le caractère volontaire des dons. Contrairement aux autres donateurs, ce couple avait des mobiles impurs. Il est évident qu'ils désiraient la réputation d'avoir tout donné, mais étaient trop égoïstes pour la mériter. Agissant de concert, ils vendirent donc une de leurs propriétés, et faisant comme s'ils en donnaient tout le produit ils ne déposèrent aux pieds des apôtres qu'une partie du prix du champ. Grâce à une connaissance spéciale qui fut un don de l'esprit, Pierre s'aperçut de leur mauvaise foi et les démasqua; tandis que Jéhovah les fit mourir à cause de leur hypocrisie, de leur attitude fausse et intéressée.

Mais il importe de remarquer ici les paroles de Pierre à Ananie: « N'avais-tu pas le droit de le garder pour toi ou, l'ayant vendu, d'en disposer à ton gré? » Cette propriété

était la leur. Ils n'étaient pas obligés de la vendre et s'ils voulaient la vendre et en garder le prix, ils étaient libres de le faire. Ils ne devaient pas agir par contrainte en cette affaire. Le geste fait par les premiers chrétiens lorsqu'ils vendaient leurs propriétés et en versaient tout le produit dans une caisse de secours mutuel était absolument volontaire. Dans le cas d'Ananie et de Saphire, c'est le fait d'avoir prétendu tout donner pour se faire une réputation de générosité qui attira sur eux la colère de Jéhovah. — Actes 5: 4–10.

Le principe d'avoir « tout en commun », mentionné dans les chapitres 2 et 4 des Actes n'était valable qu'à Jérusalem. Rien ne nous indique qu'il ait été appliqué dans les groupes de chrétiens établis ailleurs que dans les environs immédiats de cette ville. C'est à Jérusalem que le besoin d'assistance mutuelle se fit fortement sentir parce que cette ville était la citadelle des scribes, des pharisiens et des prêtres, et le foyer d'une farouche opposition. Le développement étonnant du groupe de chrétiens de Jérusalem après la Pentecôte, souleva la colère du clergé à un tel point qu'une violente campagne de persécutions se déclencha, inaugurée par la lapidation d'Étienne. « Le même jour, une violente persécution éclata sur l'église de Jérusalem; tous les fidèles, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. » Les chrétiens avaient donc bien agi en vendant leurs possessions pour s'entr'aider avant cette période de troubles et celles-là ne risquaient plus de tomber aux mains des persécuteurs qui les dispersèrent. — Actes 8: 1, *Oltramare*.

Quand cette vague de persécutions particulièrement violentes s'apaisa et que l'assemblée chrétienne put de nouveau agir publiquement à Jérusalem, on ne recommença plus à « tout mettre en commun » si l'on en croit le récit biblique. L'église primitive venait d'essuyer un orage terrible mais cette épreuve l'avait fortifiée. Le besoin de prendre une nouvelle fois des mesures extraordinaires ne se faisait plus sentir. Selon le récit des Actes (6: 1–4, *Oltramare*), il semble même que peu de temps avant le commencement de la campagne de persécutions diaboliques lancée contre les chrétiens, le caractère d'urgence de ces mesures d'entr'aide s'est peu à peu effacé devant des principes bibliques plus généraux, tels que l'assistance des affligés ou des orphelins et des veuves. Comme ces passages également sont parfois cités en faveur du communisme, nous allons les reproduire ci-dessous et les analyser:

« En ce temps-là, le nombre des disciples s'étant accru, les hellénistes élevèrent des plaintes contre les hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans l'assistance journalière. Les Douze ayant convoqué la multitude des disciples, dirent: Il ne convient pas que nous abandonnions *la prédication de* la parole de Dieu pour servir aux tables; cherchez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins d'esprit et de sagesse, que nous préposerons à cet emploi, tandis que nous, nous continuerons de vaquer à la prière et au ministère de la Parole. » La proposition fut acceptée et cette ligne de conduite permit de tout faire rentrer dans l'ordre sans tarder.

On ne peut interpréter ce texte de manière à lui faire dire que les premiers chrétiens créèrent des cantines ou organisèrent des « soupes populaires » où chacun venait prendre ses repas. Dans le chapitre 2, verset 46, des Actes il est dit clairement qu'ils rompaient « leur pain dans leurs maisons ». (*Cr 1905.*) Remarquez aussi que leurs maisons étaient privées et non considérées comme la propriété de toute l'assemblée. La distribution quotidienne mentionnée dans les Actes, au chapitre 6, versets 1 à 4, était une œuvre de secours destinée à procurer d'une manière convenable et impartiale la nourriture matérielle aux pauvres. Ce texte traite particulièrement le cas des veuves qui étaient également dépourvues d'autres moyens d'existence. C'est à de tels pauvres que des denrées alimentaires étaient distribuées; mais il n'était pas du tout question pour tous les chrétiens composant l'assemblée de mettre toutes choses en commun pour venir ensuite puiser dans ce stock commun le nécessaire de chaque jour.

### NÉCESSITÉ DE L'ŒUVRE DE SECOURS

La Parole de Jéhovah envisage le cas des veuves et prévoit la punition de quiconque les opprime (Ex. 22: 22–24; Deut. 14: 28, 29; 26: 12; Ps. 68: 5; 146: 9; Zach. 7: 9, 10; Mal. 3: 1–5). Jéhovah ordonne d'honorer les veuves et ce commandement signifie aussi qu'il faut leur venir en aide le cas échéant. C'est ce que montra également Jésus lorsqu'il s'opposa aux scribes et aux pharisiens à propos de leurs traditions. Il leur fit remarquer que la Parole de Dieu ordonnait d'honorer son père et sa mère, mais que leur tradition leur permettait de se dégager de la responsabilité de donner à leurs parents le soutien matériel. Par cet argument Jésus rattache la question de l'honneur à celle du soutien matériel et montre ainsi que le fait de ne pas venir en aide à des parents dans le besoin revenait à transgresser le commandement qui ordonne de les honorer (Mat. 15: 1–6). C'est ainsi que Paul comprenait le mot « honorer », car environ trente ans plus tard, expliquant à Timothée la façon d'agir envers les femmes de l'assemblée qui étaient véritablement veuves, c'est-à-dire, celles qui n'avaient pas de moyens d'existence, il dit:

« Honore les veuves qui sont réellement veuves. Or celle qui est réellement veuve et seule au monde a mis son espoir en Dieu et persévère dans les demandes et les prières, nuit et jour. Qu'on inscrive une veuve qui n'ait pas moins de soixante ans, femme d'un seul mari, ayant une réputation de bonnes œuvres, si elle a élevé des enfants, si elle a été hospitalière, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru les affligés, si elle a collaboré à toute œuvre bonne. » (I Tim. 5: 3, 5, 9, 10, *Liénart*). Devaient donc figurer sur les listes de l'œuvre de secours organisée au sein de l'assemblée les veuves trop âgées pour gagner leur vie, n'ayant pas de proches parents susceptibles de les aider, mais étant cependant des femmes dignes et théocratiques.

Cela n'était en aucun sens du communisme. Si les veuves pouvaient être aidées en privé, elles ne devaient pas être inscrites sur la liste des personnes qui étaient à la charge de l'assemblée. Chaque famille avait la responsabilité de subvenir à ses propres besoins. La piété engageait les enfants à honorer leurs parents en les soutenant matériellement, donnant ainsi une juste récompense à ces derniers qui les avaient élevés et avaient pourvu à tous leurs besoins jusqu'au moment où ils parvinrent à la maturité et furent capables de se tirer d'affaire tout seuls, de subvenir eux-mêmes à leurs besoins. C'est pourquoi Paul écrivit: « Et si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, que ceux-ci soient formés d'abord à être pieux envers leur propre famille et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu: car cela est agréable à Dieu. Et si quelqu'un ne s'occupe pas des siens, et surtout de ceux de sa maison, il a renié sa foi, il est pire qu'un infidèle. Si une fidèle a des veuves, qu'elle prenne soin d'elles et que l'Église n'en soit pas chargée, afin qu'elle s'occupe des véritables veuves. » (I Tim. 5: 4, 8, 16, *Liénart*). Les jeunes veuves non plus ne devaient être un fardeau pour l'assemblée. Elles pouvaient travailler ou, mieux encore, se remarier. — I Tim. 5: 11–15.

Les premiers chrétiens n'essayèrent pas de faire disparaître les fléaux politiques ou les inégalités sociales de leur temps, que ce soit par l'enseignement communiste ou par le précepte religieux. Si la règle définitive des chrétiens avait voulu que toutes choses fussent mises en commun, il n'y aurait eu ni riches, ni pauvres. Il n'aurait pas été nécessaire de demander, comme le fit Paul, des contributions à ceux qui étaient aisés pour aider les pauvres et les indigents (Actes 24: 17; Rom. 15: 26; I Cor. 16: 1–4; II Cor. 8: 1–15; 9: 1–15). Plus de vingt-cinq ans après la Pentecôte, aucune forme de communisme n'avait amené les chrétiens à un pied d'égalité sur le plan matériel, car le disciple Jacques, comme Paul d'ailleurs, montra le danger de faire des distinctions entre riches et pauvres et avertit ceux que l'accumulation de richesses matérielles absorbait (I Tim. 6: 7–10; Jacq. 1: 27; 2: 1–9; 5: 1–6). Les riches furent mis en garde contre la nature trompeuse des richesses et devaient partager avec leurs frères indigents, non par contrainte ou en murmurant, mais par amour et joyeusement pour manifester leur foi,

considérant le fait de pouvoir donner comme une bénédiction plus grande que le fait de recevoir. — Actes 20:35; Rom. 12:13; II Cor. 9:7; Jacq. 2:14-20; I Pi. 4:9.

Quant à Paul lui-même il se donna tout entier au service des assemblées chrétiennes, mais il ne chercha jamais à se faire aider par une caisse de secours (Actes 18:1-4; 20:33-35; II Cor. 11:9; I Thes. 2:9; II Thes. 3:7-9). Paul ne montra pas davantage des tendances communistes en essayant de renverser le régime d'esclavage existant de son temps, mais recommanda aux esclaves chrétiens d'être obéissants à leurs maîtres dans les choses de ce monde, et même dans les autres choses lorsque leurs maîtres étaient eux-mêmes des frères chrétiens. — Éph. 6:5; Col. 3:22; I Tim. 6:1, 2; Tite 2:9, 10.

Tout ce qui précède montre clairement que les premiers chrétiens ne soutenaient ni le communisme, ni le capitalisme. Ils étaient théocratiques, pour le gouvernement de Dieu, et pour la prédication de l'évangile avant tout. Ils laissaient à Dieu le soin de remédier aux fléaux sociaux et politiques, comme il le jugerait bon, en son temps et par son royaume. Ainsi, tout communiste qui charge son arme de propagande avec des passages des Écritures, la charge-t-il à blanc.




● Que signifie le passage d'Ésaïe 4:1 que voici: « Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront: Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits; fais-nous seulement porter ton nom! Enlève notre opprobre! »? — C. S., Washington.

Notez que le verset commence par la conjonction « et » qui le relie avec ce qui précède. Les derniers versets du chapitre précédent déclarent: « Tes hommes tomberont sous le glaive, et tes héros dans le combat. Les portes de Sion gémiront et seront dans le deuil; dépouillée, elle s'assiéra par terre. » (Es. 3:25, 26). Ésaïe qui annonçait à l'Israël coupable des temps de guerre et de désolation à venir montra à quel point ces jours-là réduiraient dans cette nation le nombre des hommes dont la pénurie serait telle que plusieurs femmes s'attacheraient à un seul homme. Elles seraient heureuses de porter son nom et de recevoir quelques attentions masculines, dussent-elles les partager avec d'autres femmes. Pour avoir une petite place dans la vie d'un homme, elles accepteraient la polygamie ou le concubinage.

Il en est de même aujourd'hui, en ces derniers temps troublés par les luttes et les guerres, où les hommes en âge de se marier sont rares parce que beaucoup se font tuer ou sont enlevés à la vie civile par l'armée. Certains sociologues ont été jusqu'à préconiser que plusieurs femmes se partagent un homme en déclarant qu'une partie d'un homme vaut mieux que rien du tout. Dans certaines nations la polygamie est pratique courante et partout les mœurs sont relâchées et la fidélité conjugale devient un article rare même dans les nations où seule la monogamie est admise. Pour recevoir quelques attentions masculines et pour leur satisfaction, maintes femmes consentent, si c'est nécessaire, à partager un homme avec d'autres compagnes. Par conséquent, il semble qu'en regard du contexte, Ésaïe a annoncé la pénurie en hommes dans les temps à venir, au temps de la désolation de Jérusalem et en notre temps. Cependant, de nos jours, ce n'est pas ainsi que doivent se conduire les représentants des deux sexes.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « UN REFUGE SOLIDE »

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » (Ps. 46:2). Ce sont là les paroles qu'un homme craignant Dieu prononça il y a environ deux mille ans, en un temps de grande crise. De nos jours, les personnes qui craignent le Tout-Puissant peuvent s'exprimer de la même façon, alors que l'angoisse étreint les nations qui ne savent que faire. Dieu dont le nom est Jéhovah s'est révélé à maintes reprises un refuge sûr en des temps difficiles. Ses yeux attentifs parcourent la terre et remarquent ceux qui lui sont dévoués. Il manifestera sa force en leur faveur. Ceux qui l'aiment savent que son dessein spécial pour nos jours est de faire connaître son nom, aussi sont-ils désireux de révéler à d'autres ce refuge grand et puissant. Pendant la période de témoignage « Un refuge solide », c'est-à-dire pendant le mois de juin, des centaines de milliers de personnes feront connaître ce refuge à leur prochain. Elles s'efforceront de l'aider afin qu'il trouve cet abri, cela en lui présentant les livres « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 5 fr. 50 en Suisse. Vous êtes cordialement invité à participer à cette œuvre bénie.

## AIMERIEZ-VOUS FAIRE ŒUVRE DE MISSIONNAIRE?

N'avez-vous jamais rêvé d'être missionnaire? ou désiré ardemment servir Dieu de cette manière? Il n'est pas toujours nécessaire de se rendre à l'étranger pour le servir ainsi. Vous pouvez faire œuvre de missionnaire en portant le message du royaume de Dieu dans le territoire isolé que vous pourrez atteindre pendant le week-end. Nombreuses sont les parties de votre territoire où « cette bonne nouvelle du royaume » n'a presque pas été prêchée, peut-être même pas du tout. Pendant les mois de juin, juillet et août, vous pourrez participer à un effort missionnaire spécial pour atteindre ces endroits isolés et goûter la joie de porter la bonne nouvelle à ceux qui n'ont pas encore entendu parler de ces choses importantes. Soyez « missionnaire » pendant vos vacances d'été ou pendant les week-ends. S'il n'y a pas de groupe de témoins de Jéhovah dans votre voisinage, avec lequel vous pourriez entrer en contact, veuillez écrire au bureau de la Société (voyez les adresses en deuxième page).

## *Textes quotidiens pour juin*

16 Leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. — Mat. 28:10. wF 15/10/51 8, 9
17 Qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui en l'oignant d'huile au nom de [Jéhovah]. — Jacq. 5:14, Da. wF 1/9/51 4, 5a
18 Tu dois... les avertir de ma part. — Ez. 33:7. wF 1/10/51 1, 2a
19 Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone. — Zach. 2:7. wF 15/2/51 11, 12
20 Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge. — Gen. 7:7. wF 1/5/52 20, 21
21 Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah en vain. — Ex. 20:7, AS. wF 15/12/51 7, 9-11
22 Plaidez votre cause, dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils le produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Et il n'y a personne, personne parmi eux qui puisse répondre, si je l'interroge. — Es. 41:21, 22, 28. wF 15/4/52 7-9a
23 Renouvellement par l'(esprit saint) qu'il a abondamment répandu sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. — Tite 3:5, 6, Liénart. wF 1/4/52 18-20
24 Et je dis: Malheur à moi! car je suis perdu; car moi je suis un homme aux lèvres impures,... car mes yeux ont vu le roi, (Jéhovah) des armées. — Es. 6:5, Da. wF 1/8/51 20, 22, 23
25 Il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Abraham répondit:... il est ici consolé. — Luc 16:23, 25. wF 1/7/51 11a
26 Guérir ceux qui ont le cœur brisé. Es. 61:1. wF 15/5/51 24, 25a
27 Que celui qui entend dise: Viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement. — Apoc. 22:17, NW. wF 15/9/51 4b
28 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple. — I Cor. 3:17, NW. wF 15/8/51 23, 24a
29 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. — Ps. 46:1. wF 15/7/51 10
30 En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. — Dan. 12:1, 2. wF 1/11/51 13

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 15 juin: « Les princes gouverneront avec droiture » §§ 1-22.

Semaine du 22 juin: « Les princes gouverneront avec droiture » §§ 23-25 et
Rétablissement de l'organisation théocratique

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er juin 1952 N° 11

Périodique bimensuel

ÉDUCATION DES ENFANTS
POUR LA VIE
DANS LE MONDE NOUVEAU

NEUTRALISER L'INFLUENCE EXERCÉE
SUR LES ENFANTS PAR CE VIEUX MONDE

TÉMOINS NON-CHRÉTIENS
DU CHRISTIANISME

« AYEZ UNE BONNE CONSCIENCE »

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

**Editeur principal:** 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

« Ayez une bonne conscience » 163
Éducation des enfants pour la vie dans le monde nouveau 164
Neutraliser l'influence exercée sur les enfants par ce vieux monde 168
L'attitude du Vatican à l'égard de l'ambassadeur 171
Des adorateurs du diable acceptent la vérité 171
Témoins non-chrétiens du christianisme 172
L'œuvre des témoins de Jéhovah 173
Questions de lecteurs 175
Textes quotidiens pour juillet 176
Communications 176

**Abrévistions employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 310 000**

**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Sikololo |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.,** 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique,** 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada,** 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France,** Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti,** 32 rue Capois, Port-au-Prince | gdes 5 |
| **Suisse,** 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Juin 1952 — № 11

# « AYEZ UNE BONNE CONSCIENCE »

DE nos jours, beaucoup de personnes sont arrivées à la conclusion que la conscience est le meilleur de tous les guides. Pourtant des consciences formées à des écoles différentes indiqueront à leurs possesseurs des voies parfois très divergentes. Une conscience qui s'est développée par exemple dans un milieu où la polygamie est de règle, acceptera cet usage sans se troubler. Une autre, modelée dans une ambiance de mœurs relâchées et de concubinage, considérera ces fléaux comme des principes établis. Tandis qu'une autre encore, formée dans une atmosphère de spéculations malhonnêtes et de corruption générale ne s'arrêtera pas devant de telles calamités, tout simplement parce que tout le monde accepte de telles méthodes. C'est pourquoi des consciences qui n'ont pas été instruites comme il convient, ne sauraient être des guides sûrs. Au contact de leur entourage, elles se sont corrompues et les abus les ont rendues insensibles, si bien qu'elles ont perdu leur pureté ainsi que la faculté d'avertir et de guider dans la voie droite.

Leurs possesseurs se rapprochent des animaux inférieurs, dans ce sens que les bêtes n'ont point de conscience. La conscience, ce sentiment intérieur du bien et du mal qui nous accuse ou nous excuse selon le cas, est un don que Dieu fit aux hommes. Un animal peut apprendre à faire ou ne pas faire certaines choses; mais lorsqu'il se plie à cette discipline ce n'est pas en raison d'un sentiment du bien et du mal, mais plutôt par crainte. Il craint la colère de son maître, il craint d'être battu ou rudoyé, de perdre telle liberté ou tel privilège. Aussi, quand les hommes redressent leur mauvaise conduite à l'approche d'un scandale ou du châtiment, est-ce la crainte des conséquences qui les fait agir et non leur conscience qui, instruite dès le début de leurs mauvaises actions, ne les incita nullement à se corriger. Cette façon d'agir seulement par crainte de la colère est une preuve d'égoïsme et d'animalité. Certains affirment que le président Truman part maintenant en guerre contre la corruption au sein du gouvernement, bien plus parce qu'il redoute des conséquences politiques que par motif de conscience ou par amour du bien, témoin ce passage d'un éditorial paru dans le *Times* de New-York du 14 décembre 1951: « M. Truman reste trop souvent attaché aux vieux amis, aux employés des vieux amis et aux amis des vieux amis, jusqu'au moment où il se voit obligé de s'en détacher s'il ne veut pas s'attirer de graves ennuis. »

Les chrétiens obéissent à Dieu non seulement parce qu'ils craignent sa colère, mais aussi et surtout par motif de conscience, conscience instruite du sentiment du bien et du mal par la Parole de Dieu. Paul fit ressortir cette vérité quand il exhorta les chrétiens à se soumettre aux Autorités supérieures, c'est-à-dire à Jéhovah et à Jésus-Christ. Il dit: « Aussi faut-il se soumettre, non seulement par crainte de cette colère, mais aussi pour obéir à sa conscience. » (Rom. 13: 5, *Liénart*). Une conscience formée à l'école théocratique, une conscience qui accuse ou encourage, voilà qui aide les chrétiens en les guidant, un peu comme autrefois l'aiguillon aidait les bœufs à bien faire leur sillon (Actes 26: 14). Les chrétiens demandent à Dieu de leur accorder une bonne conscience, qu'ils peuvent recevoir grâce au Christ (I Pi. 3: 21, *Cr*). Quand ils l'ont reçue, ils la gardent comme un trésor, ils la conservent pure afin qu'elle puisse les guider sûrement (Actes 23: 1; 24: 16). Cette conscience les aide à appliquer les justes principes dans leur vie journalière, rendant ainsi inutile un code détaillé et écrit de la manière dont on doit se conduire. L'apôtre Paul montre l'action de la conscience sous ce rapport lorsqu'il dit:

« Ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes auprès de Dieu, mais ce sont les observateurs de la loi qui seront justifiés; car, lorsque les (gens des) nations qui n'ont point (la) loi pratiquent naturellement les choses de la loi, ces hommes qui n'ont point de loi sont loi à eux-mêmes. Ils montrent ainsi l'œuvre de la loi écrite dans leurs cœurs, leur conscience rendant aussi témoignage, et leurs réflexions (les) accusant ou (les) excusant tour à tour. » — Rom. 2: 13–15, *La*.

Cette conscience il nous faut la protéger des souillures et des blessures. Nous ne devrions pas l'altérer par de faux raisonnements destinés à réduire au silence ses justes reproches. Si notre conscience nous dit de ne pas faire quelque chose, alors ne le faisons pas. Et si la chose n'est pas mauvaise en elle-même, nous devrions avant de la faire chercher à en instruire notre conscience en assimilant d'autres vérités bibliques. De cette façon nous assurerons la paix de notre conscience et nous lui permettrons de fonctionner librement. Ce respect de la conscience est indispensable si nous voulons qu'elle reste sensible au mal. Nous ne pouvons demeurer sourds à ses cris, la blesser par cette attitude et ainsi l'obliger à se replier sur elle-même et s'endurcir pour guérir et se protéger. Il ne faut pas que nous devenions des hypocrites en agissant à l'encontre de notre conscience. Paul dit que dans les derniers jours, certains se détacheraient de la foi à cause de l'hypocrisie de « menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur propre conscience ». (I Tim. 4: 2, *Cr*). Le fer rouge tue les fibres sensibles du tissu qu'il blesse et c'est ainsi qu'une conscience marquée au fer rouge devient incapable de réagir au bien et au mal.

Paul était très attentif à la voix de la conscience, à la voix de sa propre conscience mais aussi à celle des autres. Oui, il préférait s'abstenir de faire une chose que sa conscience permettait, si cette chose devait blesser la conscience plus faible d'un autre. C'est pourquoi nous lisons dans l'une de ses épîtres: « Je dis la conscience, non pas la vôtre, mais celle d'autrui. Pourquoi en effet ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère? » (I Cor. 8: 7–13; 10: 27–29, *Cr*). Contrairement à ce que prétendent certains, Paul ne veut pas défendre ici ses droits personnels et soutenir que sa liberté d'action ne devrait pas être restreinte à cause du jugement que pourraient porter sur elle d'autres personnes. Il montre plutôt qu'il s'abstiendrait d'user de la liberté que sa conscience lui accorderait, si, en usant, il devait être jugé défavorablement par une autre personne à la conscience moins forte. Il préférait renoncer à cette liberté s'il savait que dans le cas contraire il troublerait la conscience de son frère plus faible. Mais ce même Paul n'aurait rien fait pour ne pas entendre la voix de sa conscience qui lui commandait d'obéir

à la Parole de Dieu, simplement parce que cela aurait pu blesser les consciences mal instruites par les fausses religions de son époque.

Si donc notre conscience est instruite selon les justes principes de la Parole de Dieu, nous devons lui obéir. Nous devons aussi avoir beaucoup d'égards pour la conscience plus faible de notre frère moins mûr dans la foi. Mais nous ne devons pas nous laisser guider par les consciences souillées et incrédules des gens de ce monde ou leur permettre de nous empêcher de faire ce qui est bien. Peut-être nous faudra-t-il du courage pour garder cette conscience pieuse, mais cela sera agréable à Dieu et à nous aussi: « C'est en effet chose agréable à Dieu que d'endurer des afflictions et des peines injustes, par motif de conscience envers Dieu. » (I Pi. 2: 19, *Les Moines de Maredsous*). En tout temps et en toutes circonstances « ayez une bonne conscience ». — I Pi. 3: 16, *Osty*.



# Éducation des enfants pour la vie dans le monde nouveau



*« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas. » — Luc 18: 16.*

UN problème qui préoccupe maintenant, avant Armaguédon, les parents consacrés est celui d'élever convenablement les enfants dans la faveur divine. Dans la mesure où l'Etat empiète sur les droits des parents le problème devient plus complexe. En exerçant davantage d'autorité sur tout ce qui touche à l'éducation et à l'instruction des enfants, la société décadente de ce vieux monde cherche à ramener à son niveau bas, qui n'est pas chrétien, celui très élevé de l'éducation biblique que donnent les parents craignant Dieu. Ceux qui ont une vision de la société naissante du monde nouveau considèrent sérieusement cette question. Ils s'aperçoivent que dans le passé les vrais adorateurs de Jéhovah furent confrontés par le même problème et le résolurent en appliquant les principes bibliques justes et bien éprouvés relatifs à l'éducation. Les efforts de ces parents fidèles furent couronnés de succès, comme en témoigne ce que dit la Bible des nombreux serviteurs de Dieu qui dès leur première enfance furent formés par la piété. Ceux-ci trouvèrent la faveur de Jéhovah et reçurent l'espérance certaine de vivre dans le monde nouveau. — Héb. 11: 8–40.

[2] L'éducation qui donne la faveur divine n'est pas française, américaine, allemande ou anglaise et ne provient pas d'une nation culturelle quelconque de la société de ce vieux monde. L'éducation qui a de l'importance est théocratique, chrétienne. Cela signifie que l'éducation de tous les futurs membres de la société du monde nouveau doit être refaite pour qu'ils apprennent des voies nouvelles menant à un niveau plus élevé. C'est exactement ce qui a eu lieu, au cours des nombreuses années passées, avec la communauté mondiale des témoins de Jéhovah qui ont suivi un cours incomparable d'éducation divine. Leurs maîtres ont été Jéhovah et son Fils Jésus-Christ (Es. 30: 20). A l'aide de leur manuel, la Bible, ils ont appris la langue pure de la vérité (Soph. 3: 9). Aussi sont-ils devenus une société unifiée. Ils sont comme un peuple du monde nouveau, un peuple différent qui a une claire vision d'avenir: celle d'une civilisation théocratique durable. Même actuellement ils persistent à faire leur éducation et celle de leurs enfants d'après les hautes exigences chrétiennes exposées dans la Bible à l'intention des futurs sujets du monde nouveau.

[3] Lors de son séjour terrestre de trois ans et demi, Jésus-Christ fut un modèle parfait que les chrétiens imitent aujourd'hui en faisant leur éducation pour devenir les sujets du monde nouveau. Pour être occupé par la prédication et l'enseignement, Jésus ne l'était pas au point d'oublier les enfants de son temps. Il aimait les enfants d'autrui et les serrait tendrement dans ses bras (Marc 9: 36). Il imposa affectueusement les mains sur des petits enfants et pria pour eux (Mat. 19: 13). A ses disciples il recommanda de devenir humbles comme eux (Mat. 18: 3). Il approuva le fait de donner de bonnes choses aux enfants et se servit d'eux comme exemples dans ses discours (Mat. 7: 11; Luc 9: 48). Des enfants accompagnés de leurs parents assistèrent à ses réunions et parmi ses grands miracles il en accomplit trois qui les concernaient (Mat. 14: 21). L'un était la guérison d'une petite fille, celle de Jaïrus, l'autre la guérison d'un garçon possédé d'un démon que Jésus remit entre les mains de son père anxieux et étonné. Le troisième cas est celui où Jésus guérit de loin le fils d'un officier du roi. Par amour, Jésus appela même ses disciples « mes petits enfants ». — Luc 8: 42, 54; 9: 42 et Jean 4: 49–51; 13: 33.



1 Actuellement, quel problème confronte les parents, et quelles sont les perspectives de le résoudre heureusement?
2 Quelle éducation donne la faveur divine, et qu'a signifié cela pour le peuple de Jéhovah?
3 Quel intérêt Jésus manifesta-t-il pour les enfants?

⁴ Les disciples imitèrent leur Maître en manifestant un grand amour et de la considération pour les enfants. Pierre prend des enfants bien éduqués comme exemple d'obéissance. Il montre comment les précieuses promesses du monde nouveau s'appliquent aussi aux enfants des chrétiens (I Pi. 1: 14; Actes 2: 39). Paul nous conseille d'aimer les enfants et recommande aux parents de les soigner tendrement (I Thes. 2: 7; Tite 2: 4). L'apôtre Jean en écrivant une de ses lettres mentionne des enfants dans l'introduction (II Jean 1). Paul et Jean parlant des chrétiens en général les appellent « petits enfants » (Gal. 4: 19, *Liénart;* I Jean 2: 1). Nous constatons donc que les enfants et leurs manières d'agir innocentes reçurent beaucoup d'attention au temps de Jésus et de l'assemblée primitive. Qui sommes-nous alors, comme peuple craignant Dieu au vingtième siècle, pour ne pas veiller soigneusement à l'éducation des enfants et à ce qu'ils s'associent avec nous dans notre assemblée?

⁵ A l'opposé des Césars de ce monde qui proscrivent l'éducation biblique de leurs écoles, Jésus déclare clairement: « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. » (Luc 18: 16). Ici Jésus plaide nettement en faveur d'une éducation chrétienne des enfants de parents craignant Dieu. Les parents chrétiens obéiront à l'injonction de laisser venir les petits enfants à Jésus. Ils ne s'attireront pas une condamnation comme le monde qui tente d'empêcher les enfants de suivre le Christ, le Roi du monde nouveau. Mentionnons seulement la manière d'agir honteuse qui a cours dans de nombreux pays où le corps enseignant expulse, malgré leur bonne conduite, des enfants de témoins de Jéhovah parce que ceux-ci ne peuvent pas à cause de leur conscience saluer le drapeau, acte considéré comme de l'idolâtrie pure et contraire aux commandements bibliques (Ex. 20: 4, 5). Malgré les malentendus et les oppositions, le peuple fidèle de Jéhovah, y compris ses enfants, continuera d'obéir premièrement à la loi de Dieu (Actes 5: 29). Comme une partie de leur vraie adoration rendue à Jéhovah, les témoins de Jéhovah s'acquitteront de leur devoir envers Dieu en lui rendant ce qui lui appartient et ils résisteront aux Césars qui n'ont aucune autorité pour mettre obstacle aux droits chrétiens relatifs à l'instruction que les parents doivent donner en suivant les voies et les commandements bibliques (Luc 20: 25). Quels sont donc les voies et les principes chrétiens concernant l'éducation des enfants et qui vont à l'encontre des méthodes d'éducation du système de choses inique actuel?

⁶ Enfant, Jésus reçut lui-même une bonne instruction biblique. Marie, sa mère, native de la Judée, et Joseph, son père nourricier, de la maison de David, l'élevèrent selon la coutume juive de ce temps-là. Jeune adolescent, Jésus obéissait et honorait ses parents, il leur était entièrement soumis par piété. Au cours de ces années de formation Jésus croissait sainement en sagesse et en stature. Il étudiait les Écritures hébraïques et devint apprenti-charpentier (Luc 2: 47; Mat. 13: 55). Au sujet de cette première partie de son existence humaine il est écrit: « Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis... Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » (Luc 2: 51, 52). Plus tard, Jésus ne parla jamais avec désapprobation des principes et des pratiques dont on fit usage pour l'élever dans la faveur divine.

⁷ Un jour, au cours de son ministère, un jeune chef lui posa une question: « Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit:... Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Marc 10: 17–21). D'après ce passage nous constatons que, tout en préconisant au jeune homme la nouvelle et importante condition requise pour devenir son disciple en vue du ministère, Jésus tint compte des principes fondamentaux justes se trouvant dans l'alliance de la loi que Jéhovah Dieu avait conclue avec la nation d'Israël. Par exemple, dans la liste précitée Jésus mentionna cette obligation de tous temps qu'est la soumission des enfants à leurs parents. Des années plus tard, Paul employa ce même principe contenu dans le cinquième commandement, enjoignant aux chrétiens gentils d'Éphèse de l'appliquer (Éph. 6: 1–3). C'est pourquoi, bien que les lois sanctionnées de Moïse prissent fin comme telles pour Israël, quand Jésus fut cloué au bois de torture en l'an 33, les principes éternels fondamentaux de la loi restent toujours applicables (Col. 2: 14). Examinons quelques-uns des premiers principes et coutumes fondamentaux qui régirent la société théocratique au temps de l'ancien Israël.

### ÉDUCATION TYPIQUE DE L'ENFANT

⁸ La famille est l'unité fondamentale dans la structure de la société théocratique. De même que Jéhovah enseigne, éduque et châtie avec la verge qu'est son autorité théocratique sa famille universelle de fils et de filles, de même les parents ont la grande responsabilité d'enseigner et d'éduquer leurs enfants. Quand Dieu organisa la nation théocratique d'Israël en 1513 av. J.-C., cette responsabilité des parents devint une partie de la loi du pays. Elle ordonnait aux parents d'éduquer leurs enfants dès leur tendre enfance afin que ceux-ci apprissent leur obligation envers Dieu le grand Donateur de vie. Ceci était important pour cette nation: c'était une garantie que ses futurs citoyens aimeraient Dieu et qu'elle continuerait ainsi à marcher dans des voies saines. La loi mosaïque dit: « Écoute, Israël!... ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6: 4–7). Comment les Israélites appliquèrent-ils l'ordre divin ci-dessus et qu'entendaient-ils par éducation des enfants?

⁹ Par *éduquer* les Israélites comprenaient davantage que le simple fait de donner de la connaissance à leurs enfants. Pour eux, *éduquer* signifiait former l'enfant selon une stricte autorité théocratique. Cela signifiait obliger l'enfant à s'engager dans les voies immuables de la justice. L'instruction théorique devait être mise en pratique et sa valeur gravée en traits indélébiles dans son jeune cerveau. Il en était comme pour planter et faire

---

4 Quelle attention les disciples de Jésus accordent-ils aux enfants?
5 Quel intérêt Luc 18: 16 présente-t-il actuellement?
6 Décrivez la première éducation de Jésus comme enfant et comme jeune homme.
7 Qu'est-il révélé au sujet de l'éducation des enfants dans l'entrevue que Jésus eut avec le jeune chef?
8 Quelle importance attachait-on à l'éducation des enfants dans la théocratie typique d'Israël?
9 Que comprenaient les Israélites par éduquer? Donnez un exemple.

croître un abre ou une vigne. Il fallait d'abord que l'arbre ou la vigne fussent plantés dans une bonne terre bien arrosée (Jér. 17: 7, 8). L'enfant devait avoir une condition de cœur semblable à une « bonne terre » et être pourvu régulièrement des eaux de la connaissance biblique (Luc 8: 8, *NW*). Mais cela n'était pas suffisant. Au cours de leur croissance l'arbre ou la vigne devaient être dirigés soit verticalement pour le premier soit horizontalement pour certaines espèces de vignes. Il en est de même pour un enfant, le père et la mère doivent diriger le cours de sa croissance dans une direction donnée. La Bible dit: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6: 20–23.

[10] Veiller constamment sur l'esprit jeune et sensible de l'enfant fut reconnu comme une chose nécessaire eu égard à la vérité exprimée par le proverbe suivant: « La folie est attachée à l'esprit de l'enfant; la verge l'éloignera de lui. » (Prov. 22: 15, *Mo*). A moins d'être bien formé par ses parents, le cœur ou l'esprit de l'enfant suivrait le chemin de la folie de ce monde, une folie mortelle. Il est écrit: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme (vie). » (Prov. 23: 13, 14). Dans ce verset l'usage de la verge n'est pas celui d'un bâton au sens littéral du terme, mais l'affirmation de la verge qu'est l'autorité des parents. Des paroles que n'appuie pas l'autorité de ces derniers ont peu d'effet. « De simples paroles n'éduqueront jamais un esclave; il comprend, mais ne veut pas obéir. Un enfant gâté descend au rang de l'esclave et finalement tournera mal. » (Prov. 29: 19, 21, *Mo*). Manoach, le père de Samson, fit cette prière à Jéhovah pour que Dieu lui montrât comment éduquer son enfant: « Ah! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! » (Juges 13: 8). Par conséquent, l'éducation des fils et des filles était chose sérieuse. Tous les enfants ne profitèrent pas de la sage éducation que leur donnèrent leurs parents et, par la suite, quelques-uns se détournèrent de la vraie adoration.

[11] Deux fils pouvaient recevoir une éducation et une instruction théocratiques semblables. Cependant si la condition du cœur de l'un était mauvaise, il était possible que ce fils ne persistât pas dans les voies de la justice, malgré l'excellence et la rigueur de son éducation. Il est écrit: « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » (Prov. 20: 11). Prenez les exemples d'Ismaël et d'Isaac. Abraham avait certainement donné aux deux garçons la meilleure éducation théocratique au foyer. Pourtant, plus tard, Ismaël perdit la foi et se détourna de la véritable adoration, mais Isaac s'attacha fermement aux promesses du monde nouveau. Nous avons encore les exemples des jumeaux Ésaü et Jacob. Isaac et Rebecca, les parents, ont dû certainement donner aux jumeaux la même éducation sérieuse et appliquée, en harmonie avec la volonté révélée de Dieu en ce temps-là. Ésaü tourna mal, mais Jacob devint un serviteur craignant Dieu. Les parents d'autrefois comme ceux d'aujourd'hui n'étaient pas responsables du cœur mauvais de certains de leurs enfants. Mais aussi longtemps que les parents avaient de l'autorité sur de tels enfants, ils faisaient un effort pour continuer à remuer la « terre » de leur cœur à l'aide de la connaissance biblique: il était possible que le cœur faible de ceux qui inclinaient au mal se transformât. Voici ce qu'il est écrit des enfants au cœur bon, qui se montrèrent sages au cours de leur croissance théocratique: « Mieux vaut un enfant pauvre et sage qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus écouter les avis. » (Eccl. 4: 13). Dans les cas comme ceux des fidèles Isaac et Jacob dont le cœur était bon, le proverbe biblique s'avère: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » — Prov. 22: 6.

[12] Il semble qu'il y eût quatre places distinctes où les enfants reçurent une éducation aux temps préchrétiens. Premièrement au foyer; deuxièmement au travail; troisièmement à l'assemblée; quatrièmement comme nation à Jérusalem.

### AU FOYER

[13] Au foyer, le père juif fidèle surveillait l'éducation de ses enfants. Il consacrait chaque jour quelque temps pour leur donner une instruction particulière (Deut. 6: 7). Le principal moyen employé était l'instruction orale accompagnée de répétitions et d'exercices. Les passages importants de la Loi, des Psaumes et des Proverbes étaient appris par cœur. Il semble que dès leur jeune âge on apprenait à lire et à écrire aux enfants. On leur inculquait aussi de bonnes manières en leur montrant comment se conduire envers leurs aînés. Le père maintenait constamment l'ordre au foyer et se servait de la verge qu'était son autorité pour imposer le respect. On enseignait aux enfants à chanter et certains apprenaient à jouer sur un instrument de musique. Les chants appris par cœur étaient des psaumes qui avaient été mis en musique, une musique merveilleuse. En chantant ces psaumes les enfants pouvaient exprimer avec émotion et de tout leur cœur leur amour et leur dévouement envers Jéhovah. De cette manière ils firent leurs les nombreuses vérités bibliques contenues dans les psaumes. Ceci est illustré par le cas des jeunes garçons qui répétèrent par cœur une partie du Psaume 118 quand ils saluèrent Jésus à son entrée dans le temple le 10 Nisan de l'an 33 (Mat. 21: 15). Apparemment les enfants trouvaient plus facile de reconnaître en Jésus le Messie, en accomplissement du Psaume 118, que les conducteurs religieux des Juifs.

[14] Le repas du soir était la grande occasion de la journée, celle qui faisait en général la joie des enfants. Le père recevait souvent des invités (Luc 14: 12). Les aînés parmi l'assistance rapportaient les expériences réjouissantes de la journée ou ce qui s'était passé au près ou au loin. Les enfants entendaient aussi les paroles sages que l'on échangeait et assistaient aux discussions sur la Bible (Deut. 6: 7). Ils n'étaient là que pour écouter et pour apprendre. On demandait peut-être au plus âgé d'entre eux de lire un passage des Écritures ou de réciter un texte biblique discuté par les personnes mûres. Une fois l'an, le 14 Nisan, au repas de la pâque, un des garçons posait à son père, selon la coutume, la question suivante: « Pourquoi cette nuit se distingue-t-elle de toutes les autres nuits? » Il était du devoir du père de répondre en racontant à sa famille l'histoire entière de la pâque (Ex. 12: 3–27). Sous tous les rapports le foyer théocratique

10 Qu'entendait-on par « verge » et pourquoi son emploi était-il nécessaire?
11 Comment se fait-il que tous les enfants ne tirent pas profit de la même bonne éducation? Donnez des exemples.

12, 13 (a) En quels lieux les enfants reçurent-ils une éducation aux temps préchrétiens? (b) Décrivez l'éducation donnée dans les foyers juifs.
14 Au repas du soir quelles occasions se présentaient pour l'éducation?

était le principal centre d'éducation. Les mères et les pères sages et affectueux devenaient les meilleurs compagnons de leurs fils et filles. Leur association quotidienne ainsi que leurs intérêts communs les rapprochaient étroitement. Des impressions saines et durables se gravaient constamment dans les jeunes cerveaux réceptifs.

### AU TRAVAIL

15 Les enfants s'instruisaient non seulement par ce qu'ils entendaient mais principalement par ce qu'ils observaient quand leurs parents se livraient à leurs travaux quotidiens (Deut. 6: 7). Aussi le second centre de formation était-il le lieu de travail des parents. Dans la journée les garçons accompagnaient leur père dans les champs ou dans son atelier afin d'observer comment il faisait son métier. Tant que les garçons étaient jeunes, ils s'ébattaient et s'amusaient autour de leur père. Mais dès qu'ils étaient plus âgés, ils devenaient apprentis chez lui. Celui-ci les chargeait de menus travaux et veillait à ce qu'ils fussent bien exécutés. Avec le cours des années, les fils acquéraient autant d'adresse que leur père, quelle que fût l'occupation à laquelle il se livrait. Ceci nous rappelle comment David apprit le métier de berger et le pratiquait déjà à peine âgé de dix ans (I Sam. 16: 11). En outre le jeune Jésus (ou Josué) a dû apprendre la profession de charpentier de son père nourricier Joseph, observant comment il appliquait la technique de son métier (Marc 6: 3). C'est de cette manière que les petits David et les petits Josué reçurent une éducation pratique pour le travail de leur vie.

16 Les petites Sara et les petites Rachel s'instruisaient aussi en étant avec leur mère quand elle vaquait à ses occupations. Quand elles étaient très jeunes, elles jouaient chez elles sous les yeux de leur mère. Une fois plus âgées, elles devaient aider leur mère en accomplissant divers petits travaux. De cette façon elles apprenaient les différents arts domestiques tels que la cuisine, le ménage, le tissage et la couture. Elles devenaient aussi expertes que leur mère en s'acquittant de ces besognes nécessaires. Mentionnons encore que les filles d'Israël savaient bien chanter, jouer sur des instruments de musique et danser. — Juges 11: 34.

### A L'ASSEMBLÉE

17 L'assemblée locale ou communauté accomplissait sa part dans l'éducation des enfants. Dans les temps bibliques qui suivirent, chaque communauté avait une synagogue où toute l'assemblée, jeunes et vieux, se réunissait chaque sabbat pour écouter les lévites et d'autres personnes mûres qui lisaient et expliquaient les Écritures (Actes 15: 21). Ces réunions hebdomadaires se révélèrent des centres d'éducation biblique pour les garçons et les filles juifs. Avec le cours des années toutes les Écritures hébraïques étaient lues et commentées par ces conducteurs de l'assemblée. Les jeunes hommes et les jeunes femmes ainsi que leurs enfants étaient assis et écoutaient attentivement et dans le silence chaque parole. Il arrivait que de temps à autre des prophètes itinérants ou d'autres porte-parole de la nation visitaient la communauté locale pour parler dans la synagogue ou sur la place du marché (Mat. 4: 23). Leurs messages donnaient beaucoup à réfléchir, et pendant les jours suivants on pouvait entendre des discussions aux repas du soir, entre les parents et leurs invités. Cette éducation de la communauté contribuait à former selon les voies du Seigneur le cœur et l'esprit des enfants.

15 Comment les garçons furent-ils éduqués pour le travail de leur vie?
16 Comment les filles furent-elles éduquées pour le travail de leur vie?
17 Décrivez la contribution apportée par l'assemblée locale dans l'éducation des enfants.

### A L'ÉCHELLE NATIONALE

18 Jéhovah, le maître-éducateur, avait encore prévu un quatrième lieu pour l'éducation théocratique de la jeunesse d'Israël. C'était le centre d'adoration désigné par Jéhovah, où se rassemblaient périodiquement tous les habitants, riches et pauvres, à savoir le temple à Jérusalem (Deut. 12: 5). Trois fois l'an, les parents emmenaient leurs enfants jusqu'à la grande ville de Jérusalem où ils se rendaient pour assister aux fêtes théocratiques. C'était un voyage des plus intéressants. Au cours du trajet, les parents donnaient des leçons de géographie locale à leurs enfants. Nous savons que Joseph et Marie emmenèrent chaque année à Jérusalem l'enfant Jésus avec eux. C'est de cette façon que Jésus apprit sans doute à connaître tous les endroits historiques de la Terre promise. A l'âge de douze ans, il saisit l'occasion d'interroger au temple les conducteurs érudits, afin de satisfaire son esprit avide d'informations sur les prophéties. — Luc 2: 41–47.

19 Non seulement ces voyages élargissaient l'esprit des enfants à mesure qu'ils découvraient la Palestine dans toute sa beauté paradisiaque, mais à Jérusalem ils apprenaient à devenir une partie de la vaste famille de Jéhovah comprenant des centaines de milliers de personnes. Ils rencontraient des parents et se faisaient des amis venant de toutes les parties du pays. Mais c'est pendant les services au temple qu'ils recevaient une éducation supplémentaire. Les enfants qui savaient par cœur d'importants passages bibliques et à qui l'on avait enseigné l'art de chanter, pouvaient suivre de près toutes les cérémonies significatives accomplies par les prêtres. Ils comprenaient les réponses émouvantes chantées par des milliers de lévites exercés (I Chron. 25: 7). La majesté de Jéhovah, le Dieu qu'ils servaient leur faisait une grande impression. On leur remettait en mémoire que comme pécheurs, ils avaient besoin d'être rachetés. De cette manière ils se rendaient compte de l'importance de leur relation spirituelle en tant que peuple choisi de Jéhovah.

20 Le fait d'assister aux grandes assemblées annuelles du peuple de Jéhovah couronnait le programme d'éducation de la jeunesse juive. Nous pouvons être certains que pour la jeunesse de l'Israël théocratique la vie était variée, riche, saine et stimulante. Aux siècles passés, aucun autre peuple ne prit autant d'intérêt pour ses enfants que les Israélites craignant Dieu. Quel autre peuple emmenait ses enfants avec lui pour effectuer un voyage coûteux trois fois l'an afin d'adorer son Dieu en un endroit central? Aucun.

### EST-CE POSSIBLE AUJOURD'HUI?

21 Et maintenant la question suivante se pose: Est-il possible aujourd'hui d'élever les enfants dans la faveur divine et jusqu'à quel point peut-on employer actuellement les méthodes dont se servirent les Israélites? L'éducation théocratique moderne des enfants pose beaucoup de problèmes, mais aucun d'eux n'est insoluble. Comme les prophéties l'avaient annoncé depuis longtemps, de notre temps se sont élevés des régimes politiques totalitaires et soi-disant « démocratiques » qui

18 Quelle disposition fut prise à l'échelle nationale pour l'éducation?
19, 20 Comment les enfants profitaient-ils de leurs visites à Jérusalem?
21 Quelles conditions actuelles rendent difficile l'éducation théocratique?

privent les enfants de parents craignant Jéhovah Dieu de l'enseignement de ces derniers (Apoc. 13: 16, 17). Mais les parents prudents et théocratiques résisteront à l'empiétement de l'Etat sur le domaine des droits familiaux. Ils obéiront à l'autorité supérieure de Dieu en continuant à enseigner à leur descendance que l'obéissance aux lois divines et la connaissance de Dieu sont des choses de la plus grande importance (Marc 12: 17). En outre, les parents théocratiques lutteront contre la marée montante de la propagande de ce monde faite pour capter et corrompre l'esprit des jeunes. En général, la radio, la télévision, le cinéma, les illustrés et la presse donnent un enseignement malsain et non théocratique. Les parents prudents réduiront au minimum ces sources de déclarations inspirées des démons en protégeant l'esprit de leurs enfants de la mauvaise influence qu'elles exercent (I Jean 4: 1). S'il est fait usage de la radio, de la télévision et du cinéma, les parents sages feront un choix.

[22] Arrivés à ce point, il nous faut examiner la question de la « responsabilité familiale » telle qu'elle est exposée légalement dans les Écritures. Selon le principe biblique de la « responsabilité familiale », si le père ou la mère ou les deux deviennent méchants, un jugement défavorable retombe sur tous leurs enfants mineurs. Nous avons l'exemple d'Acan qui avait commis une transgression grave contre Jéhovah. Par son acte, il attira la condamnation sur tous ses enfants qui furent lapidés avec lui (Jos. 7: 1, 24, 25). Paul parle du principe contraire que l'on pourrait appeler le « mérite familial ». Si le père ou la mère d'une famille est un chrétien croyant et pratiquant, lui ou elle apporte un mérite sur tous leurs enfants. Voici ce qu'écrit Paul: « Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » (I Cor. 7: 14). Ceci prouve donc que les enfants mineurs de parents chrétiens sont indirectement sanctifiés ou considérés par Dieu comme dignes de protection tant qu'ils n'ont pas atteint l'âge de responsabilité individuelle. Il s'ensuit qu'en ce jour de jugement final depuis 1918 les parents sont responsables de la destinée définitive de leurs enfants mineurs. Quand éclatera Armaguédon, tous les enfants qui ne seront pas sous une telle disposition de « mérite familial » seront anéantis sans espoir de résurrection. C'est ce que déclare en termes énergiques Ézéchiel 9: 6: « Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque. »

[23] Les parents chrétiens sont familiarisés avec ce que les Écritures grecques chrétiennes disent à propos de l'éducation des enfants. Paul montre qu'un père sage devrait bien diriger sa propre maison et tenir ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté (I Tim. 3: 4). Paul écrit encore: « Pères, n'irritez pas vos enfants. » (Éph. 6: 4). C'est-à-dire ne taquinez pas impitoyablement un enfant ou ne le découragez pas en quoi que ce soit. Sur ce point la Bible dit: « Pères n'exaspérez pas vos enfants, afin qu'ils ne se découragent pas. » (Col. 3: 21, *NW*). Il est écrit en outre: « Élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Éph. 6: 4). Pour bien châtier un enfant, on doit se servir de la « verge de la correction » (Prov. 22: 15). Si des parents peu sages manquent de corriger le cœur ou esprit incliné à la folie de leurs enfants tant que ces derniers sont jeunes et dociles, alors ceux-ci seront corrigés lors de l'accomplissement certain des desseins de Dieu. Point n'est besoin que la « verge de la correction » employée pour détourner du chemin de la mort, de celui de la désobéissance à Dieu soit une verge littérale. La verge symbolise l'autorité et la puissance des parents, et l'application de la « verge de la correction » signifie pour eux l'exercice de cette puissance et de cette autorité qui leur ont été données, et cela de la manière que, selon les Écritures, ils jugeront sage de l'employer pour corriger l'enfant. La prise que les parents ont sur la verge de la puissance et de l'autorité ne devrait jamais se relâcher. On devrait inculquer du respect pour elle à l'enfant dont l'esprit et le cœur sont jeunes. Ceci mène les enfants à la vie éternelle dans le monde nouveau.

22 Qu'est-ce que la « responsabilité familiale »? A quel point est-il important de nos jours de développer le « mérite familial »?

23 Citez quelques conseils que donnent les Écritures grecques chrétiennes concernant l'éducation des enfants.

# *Neutraliser l'influence exercée sur les enfants par ce vieux monde*



CERTAINS éducateurs modernes enseignent que l'on devrait laisser les enfants se développer au gré de leurs penchants et de leurs réflexes. Une telle voie est fausse et contraire aux Écritures. Pendant ses tendres années, l'enfant a besoin d'être dirigé par ses parents. Pour dévoiler le sophisme des éducateurs modernes, Paul dit que dans son enfance son raisonnement était malsain et faux. Voici ce qu'il écrivit: « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. » (I Cor. 13: 11). C'est pour cette raison que l'on ne doit pas tolérer chez l'enfant ses raisonnements insensés et ses tendances à la malice. Dans un tel cas la verge de la correction interviendra pour le remettre sur la bonne voie.

[2] La fausse théorie moderne ci-dessus est source de difficultés dans la famille. C'est-à-dire, les enfants veulent devenir les maîtres et dominer. En fait, ils vont

1 Pourquoi ne devrait-on pas laisser les enfants se développer au gré de leurs penchants?

2 Comment la domination des enfants se développe-t-elle et que faut-il faire pour l'empêcher?

jusqu'à dicter la conduite de leurs parents. Cela signifie aussi que l'on permet aux enfants de suivre leurs penchants, qu'on leur donne tout ce qu'ils demandent jusqu'à ce que finalement ils deviennent gâtés et sont incontrôlables. Cette situation est extrêmement dangereuse parce que le cœur de l'enfant apprend à s'appuyer sur sa propre compréhension qui n'est pas mûre et n'a pas d'expérience. Comme novice il devient facilement la proie des pièges séduisants du grand adversaire Satan (I Tim. 3: 6). Le sage roi Salomon mit en garde contre le règne d'un enfant sur un peuple mûr lorsqu'il écrivit: « Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin! » (Eccl. 10: 16). Paul nous révèle que même si un enfant est l'héritier appelé à devenir un prince, aussi longtemps qu'il est dans sa minorité, il est sous des tuteurs et ne peut régner. Voici ce qu'il déclare: « Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. » (Gal. 4: 1, 2). C'était là la position de Jésus. Bien qu'il fût destiné à être le roi du monde nouveau, néanmoins pendant sa minorité comme enfant mâle il se soumit à ses humbles parents terrestres. La domination des enfants dans les foyers chrétiens est chose absolument déplacée, et on devrait promptement y mettre fin par « la verge de la correction ».

[2] Aux enfants la Bible déclare clairement: « Honore ton père et ta mère. » Paul dit aussi: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur. » (Éph. 6: 1, 2). Ne soyez pas comme les enfants de la société du vieux monde de Satan qui, mûs par l'égoïsme, veulent absolument agir à leur guise et attendent de recevoir un présent pour être bons et obéissants. Ceci rappelle un jeu de mots anglais. Une mère qui n'est pas régie par des principes bibliques dit à son enfant: « Mon enfant, pourquoi dois-je toujours te donner de l'argent pour que tu sois bon. Pourquoi ne pas être bon pour (*angl.*, à) rien comme ton père? » Telles sont les voies de la société de ce vieux monde. Aussi les enfants sous la garde de parents théocratiques peuvent-ils s'estimer heureux et sont-ils riches en faveurs du Seigneur. Élevés théocratiquement, ils aiment à obéir à leurs père et mère. Ils veulent être bons parce que c'est juste. De cette manière, ils apprennent à être obéissants à Jéhovah, leur père dans les cieux.

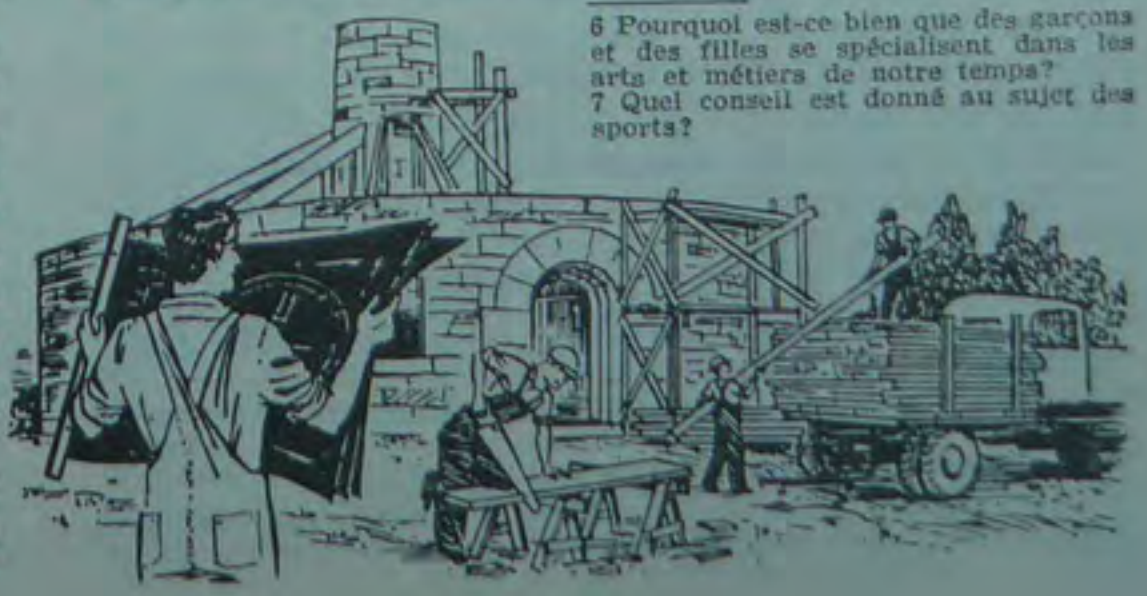
### DOMAINES DE L'ENSEIGNEMENT

[4] Quand on examine l'enseignement bon ou mauvais que l'on offre actuellement, quelle voie pratique peut-on suggérer aux enfants afin de les équiper pour un avenir profitable dans la société du monde nouveau? Il nous faut admettre dès le début qu'il y a deux domaines à prendre en considération: premièrement, le domaine non-théocratique, et deuxièmement, le domaine de l'enseignement théocratique. Des deux, le domaine théocratique est supérieur et doit recevoir une attention plus grande.

[5] Le domaine de l'enseignement non-théocratique comprend l'instruction donnée par les écoles modernes communales et libres. Bon nombre de ces écoles sont dirigées par l'Etat et leur fréquentation est obligatoire jusqu'à un certain âge, 15 ou 16 ans et même 18 ans dans certains pays. Les témoins de Jéhovah peuvent obéir en toute conscience à ces lois sur l'enseignement. Cependant ils ne font usage de ces écoles que pour effectuer certaines études laïques fondamentales, c'est-à-dire apprendre à lire, à écrire, à calculer et à se familiariser avec certains arts. Si l'on peut choisir, on constatera que d'autres études, telles que la musique, la dactylographie, la sténographie et les langues étrangères sont fort utiles. Dans les établissements d'enseignement secondaire, il serait à souhaiter que les jeunes filles suivent des cours supplémentaires d'économie domestique ou d'arts ménagers. Les jeunes gens fréquentant des établissements du même degré trouveront profitable de se spécialiser dans un domaine technique quelconque. Apprendre un métier ou devenir habile de ses mains seront toujours un avantage pour eux. Souvenez-vous de l'apôtre Paul qui apprit à faire des tentes dans sa jeunesse (Actes 18: 3). Lorsque ses ressources pécuniaires nécessaires à son œuvre missionnaire étaient épuisées, il pouvait toujours faire des tentes pour gagner l'argent dont il avait besoin.

[6] Cette voie aidera non seulement les jeunes gens à vivre de leur travail et à réussir plus tard dans le service de pionnier, mais une telle formation spécialisée dans les arts et les métiers de notre temps les rendra capables d'apporter une contribution pratique à la construction du Paradis sur la terre après Armaguédon. Cela dépasse l'imagination quand on envisage le besoin en compétences après Armaguédon. En effet, les travaux mécaniques à effectuer ainsi que l'accomplissement des projets concernant l'agriculture seront immenses. Non seulement un programme de construction presque sans fin sera en cours dans l'intérêt de la civilisation des survivants, mais pensez aussi à la multitude de ceux qui reviendront à la résurrection et à qui l'on devra donner la nourriture, le vêtement et le logement. Il semble raisonnable que ces choses indispensables seront produites d'avance afin de donner aux ressuscités une réception décente dans un pays d'abondance. Le conseil est donc donné à chaque jeune homme et à chaque jeune femme de s'instruire théoriquement et pratiquement non seulement pour les années qui restent avant la disparition de ce vieux monde, mais de se préparer afin de prendre une part entière dans la construction de la civilisation du Paradis qui demeurera éternellement en témoignage à la bonté de Jéhovah.

[7] Un mot au sujet des sports. On insiste plus que de raison sur les sports dans les écoles modernes. On gaspille beaucoup de temps qui pourrait être consacré à l'étude de choses profitables ou dans l'activité de la prédication. Les sports tels qu'ils sont organisés de nos jours contribuent à l'adoration des héros, ce qui est dangereux et antichrétien. Il est permis de temps à autre de se récréer sainement en se livrant à un jeu de balle ou à tout autre sport; cela est profitable. Mais il est peu sage de tolérer



3 Quelle voie sage est suivie par les mineurs sous la garde de parents théocratiques?
4, 5 (a) Quels sont les domaines de l'enseignement qui existent de nos jours? (b) Jusqu'à quel point les témoins de Jéhovah font-ils usage des écoles non-théocratiques du pays?

6 Pourquoi est-ce bien que des garçons et des filles se spécialisent dans les arts et métiers de notre temps?
7 Quel conseil est donné au sujet des sports?

que l'esprit d'un enfant soit rempli par les sports sept jours par semaine. Le conseil que Paul donna il y a 1900 ans au jeune Timothée, habitant du monde grec obsédé par les sports, est toujours valable pour nous. Voici ce qu'il lui écrivit: «Car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir.» — I Tim. 4: 8.

### QUATRE CATÉGORIES SCRIPTURALES

8 Voilà pour le domaine de l'enseignement non-théocratique; maintenant abordons le domaine de l'éducation théocratique. Elle est vitale et prépare vraiment les enfants pour la vie éternelle dans la faveur divine. L'instruction théocratique moderne peut se diviser en quatre catégories semblables à celles des temps bibliques et que nous avons brièvement décrites. Ces quatre divisions comprennent premièrement le foyer, deuxièmement le travail, troisièmement l'assemblée et quatrièmement les grandes assemblées.

9 De même que Jéhovah est le grand Maître de sa famille, de même le père en qualité de chef de famille devrait diriger l'enseignement au foyer (I Thes. 2: 11). Et de même que l'organisation de Dieu, sa femme, enseigne comme une mère sa descendance spirituelle, ainsi la mère humaine doit être une auxiliaire dans l'œuvre d'éducation. Le père et la mère théocratiques devraient instruire chaque jour leurs enfants. L'heure des repas n'est-il pas le moment le plus favorable à cette fin? Surtout les repas du matin et du soir. Au petit déjeuner l'instruction devrait se circonscrire autour du texte et des commentaires quotidiens auxquels la Société pourvoit par ses annuaires. Dans les commentaires il y a toujours suffisamment de matières sur lesquelles le père et la mère peuvent s'étendre en se basant sur leurs expériences théocratiques. Celles-ci seront relatées de façon qu'elles soient d'un avantage pratique pour les enfants.

10 Les enfants des temps bibliques apprenaient par cœur des textes bibliques, aussi suggère-t-on une bonne idée: que les enfants apprennent par cœur le texte quotidien de l'*Annuaire*. Chaque matin on peut leur faire réciter le texte avant sa discussion par la famille pour voir s'ils le savent par cœur. Au retour du père au foyer pour le repas du soir, on peut encore s'assurer que le texte est toujours en mémoire. Nous avons l'exemple de Timothée qui dès son enfance apprit sans doute par cœur beaucoup de passages des saintes Écritures (II Tim. 3: 15). Au repas du soir le père et la mère peuvent encore donner une instruction profitable. Ils raconteront les expériences théocratiques qu'ils ont faites pendant la journée en prêchant le message du Royaume «en toute occasion, favorable ou non» (II Tim. 4: 2). Une fois plus âgés, les enfants peuvent prendre part aux discussions ou aux comptes rendus bibliques lors des heures des repas. On ne saurait trop insister sur le besoin vital d'un programme quotidien d'instruction biblique. On leur inculquera en outre les bonnes manières, la discipline et le respect pour les aînés. Les parents devraient être d'une société agréable pour leurs enfants. Soyez leurs meilleurs amis. Gagnez et gardez leur confiance en tout temps.

11 Le plus grand héritage que l'on puisse laisser à ses enfants c'est le désir de devenir un ministre actif de Jéhovah. L'occupation principale de tous les témoins de Jéhovah c'est le ministère. Par conséquent on devrait employer la seconde méthode d'instruction en usage aux temps bibliques, à savoir celle qui consiste à instruire les enfants au travail, pendant que l'on rend témoignage. Cela signifie qu'il est bon que les parents emmènent leurs enfants avec eux dans les différentes parties du service dans le champ. Lorsque Timothée était encore très jeune, Paul emmena avec lui son «fils» spirituel dans le service dans le champ afin qu'il s'instruisît par des expériences personnelles (Actes 16: 1–3). Permettez à votre fils et à votre fille de devenir un apprenti dans le ministère. Quand vos enfants vous entendront défendre le nom de Jéhovah et expliquer la bonne nouvelle du monde nouveau à venir, ils sentiront monter dans leur cœur le désir d'être des témoins zélés de Jéhovah. Dans la prédication de porte en porte, permettez-leur de temps à autre d'ajouter quelques mots à votre témoignage. Cela est possible si vous interrompez votre témoignage et demandez par exemple ce qui suit à votre enfant: «Veux-tu dire à la dame qui est Jéhovah?» Vous pouvez bien entendu lui poser une autre question fondamentale sur laquelle il sait s'exprimer. Emmenez-le à vos études bibliques à domicile, peut-être pourra-t-il y prendre part en cherchant quelques versets présentés comme preuves. C'est dans la petite part qu'on lui donne dans l'œuvre de la prédication que réside le secret de l'apprentissage d'un enfant dans le ministère.

12 Une fois les enfants plus âgés, il ne faut pas les laisser oisifs. Encouragez-les peu à peu à rendre témoignage eux-mêmes aux portes et dans les rues ou à avoir leurs propres études bibliques à domicile. Suggérez-leur de devenir pionniers pendant leurs vacances d'été. Peut-être réussira-t-on à faire pénétrer dans leur cœur le désir de devenir plus tard missionnaires à l'étranger. Cela signifierait qu'après deux ans de service comme proclamateurs-pionniers ils se qualifieraient pour aller à Galaad, l'école biblique de la Watchtower, afin de se préparer pour le service missionnaire à l'étranger. La meilleure carrière que vous pouvez prévoir pour vos enfants est celle du service comme ministre. Travaillez dans ce sens et formez des projets pour les aider à entrer dans cette carrière joyeuse qui mène au succès.

13 Outre la formation que reçoivent les enfants dans l'œuvre de témoignage, il y a une troisième force pour les élever. C'est celle que représente l'assemblée locale des témoins de Jéhovah. Dès le début les enfants devraient accompagner leurs parents à toutes les réunions. Les personnes qui vinrent pour écouter Jésus emmenèrent leurs enfants avec elles (Mat. 15: 38). On devrait apprendre aux enfants à rester assis dans le silence et à écouter tout ce que l'on dit. Tout comme les petits David et les petites Sara qui assistaient aux réunions dans la synagogue aux jours de l'ancien Israël, ainsi les petits David et les petites Sara modernes devraient être impatients d'assister à chaque réunion. Les autres membres de l'assemblée peuvent accomplir leur part en parlant aux enfants au milieu d'eux et en se montrant leurs amis. Une telle conduite aura un bon effet sur ces derniers et leur fera sentir qu'ils sont une partie de la grande famille de Dieu. Une fois que les garçons auront atteint un certain âge, on devrait les encourager à se faire inscrire à l'école du ministère théocratique. Aujourd'hui il n'y a pas d'éducation meilleure que celle que

8, 9 (a) Quelles sont les quatre catégories de l'enseignement théocratique? (b) Qui devrait diriger l'éducation des enfants au foyer?
10 Quelles suggestions sont données pour une éducation efficace au foyer?
11 Quel héritage peut-on laisser aux enfants? Comment cela peut-il se faire?
12 Pour quelle carrière théocratique peut-on former des projets pour les enfants et comment?
13 Quelle contribution l'assemblée des témoins de Jéhovah apporte-t-elle en faveur de l'éducation chrétienne des enfants?

donne la Société aux réunions de l'assemblée où l'on étudie la Bible et par le cours du ministère théocratique. Que chaque fils et que chaque fille de témoins de Jéhovah se réjouisse de prendre pleinement part à de telles réunions.

14 Il y a encore une quatrième force d'éducation que les parents théocratiques devraient utiliser. Elle consiste à emmener toute votre famille à chaque assemblée de circuit, de district et national organisée par la Société. Faites des économies à cet effet. Saviez-vous que la loi ordonnait aux Israélites de lever une seconde dîme ou dix pour cent de leurs revenus pour payer leurs trois voyages annuels à Jérusalem (Deut. 14: 22–26). Plusieurs semaines avant l'événement, suscitez un grand intérêt pour l'assemblée et un vif désir d'y assister. En vous rendant au lieu de l'assemblée, instruisez vos enfants en cours de route. Montrez-leur les jolis sites et tout ce qui a un intérêt au point de vue géographique. C'est une occasion de vous servir du « livre de la nature » afin de former leur esprit par les voyages. L'enfant théocratique devrait être habitué à rencontrer des personnes venant de loin et à se mêler à elles. Au cours de l'assemblée, veillez à ce que vos enfants fassent connaissance de vos amis de près et de loin. Veillez aussi à ce qu'ils assistent aux services du baptême afin de voir comment il est conféré et ce qu'il signifie. Puis quand ils sont assez âgés pour symboliser leur consécration au service de Jéhovah, encouragez-les à faire ce pas nécessaire. A l'assemblée, discutez devant eux, pour qu'ils entendent, quelques points importants que l'on a fait ressortir pendant les sessions. En fait, il devrait y avoir suffisamment de matières pour alimenter pendant des semaines après l'assemblée les discussions au repas du soir.

14 Comment devrait-on utiliser une quatrième force d'éducation?

15 « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. » (Luc 18: 16). En vérité, il y a un trésor d'éducation et d'instruction à la disposition des parents chrétiens pour les aider à mener leurs enfants à Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau. Puisse chaque père et chaque mère prendre courage et commencer avec un intérêt renouvelé l'éducation de leurs enfants. Nombreuses seront vos joies et grande votre satisfaction en élevant vos enfants dans la voie de la faveur divine. Soyez des parents qui craignent Dieu et qui élèvent leurs enfants dans la piété. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour leur donner une espérance glorieuse, celle de vivre éternellement dans un monde nouveau. Protégez-les des dangers et des pièges de ce vieux monde. Semez dans leur cœur la semence de la vérité et favorisez leur croissance spirituelle en étant constamment occupés à arroser et à nourrir. Éduquez-les pour que s'ouvre devant eux la perspective d'un monde nouveau, perspective saine, pratique et qui leur donne avant tout la bénédiction de Jéhovah, la vie éternelle.

15 Finalement, à faire quoi les parents sont-ils encouragés?

*Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse,*
*avant que viennent les jours mauvais et*
*qu'arrivent les années dont tu*
*diras: Je ne trouve pas*
*de plaisir en elles.*
*— Eccl. 12: 1,*
*Liénart.*

## L'attitude du Vatican à l'égard de l'ambassadeur

Anne O'Hare McCormick est une des principales collaboratrices du *Times* de New-York, journal très respecté. Elle est en relations d'amitié avec de nombreux fonctionnaires et nous rend directement compte de leurs manières de voir. Dans un article de Rome, daté du 23 décembre (publié le 24 du même mois), elle éclaire l'attitude du Vatican à l'égard de l'ambassadeur américain proposé. Voici ce qu'elle écrivit: « On est surpris devant la violence et l'étendue de l'opposition américaine à la mesure du président. Les fonctionnaires des églises déclarent avec force qu'il vaut mieux ne pas avoir d'ambassadeur plutôt que de réveiller les sentiments sectaires et d'exciter les controverses religieuses aux Etats-Unis. On croit savoir que c'est là l'avis du pape lui-même... Ceux qui défendent la nomination en disant qu'elle n'est pas faite auprès d'un conducteur religieux mais auprès du chef d'un petit domaine appelé la Cité du Vatican ne trouvent pas beaucoup d'appui ici. Ou la mission est auprès du pape comme chef d'une église universelle ou elle n'est rien. Prétendre le contraire, c'est rendre la nomination inutile ou absurde. Tous les pays qui envoient des représentants au Vatican les accréditent auprès du Saint-Siège, et si les Etats-Unis décident un jour d'y envoyer un ambassadeur, ils suivront la formule réglementaire. »

## Des adorateurs du diable acceptent la vérité

IL y a environ une année, un certain nombre d'entre nous prêchaient la bonne nouvelle du royaume de Dieu de porte en porte dans un village de la province de Calabar, (Nigeria). A la première porte, on me congédia par ces paroles: « Je ne suis pas chrétien, je suis pour Ekpo. » (Ekpo est une société secrète, dans laquelle on adore le Diable.) Après avoir vainement essayé d'éveiller l'intérêt de mon interlocuteur, j'allai à la porte suivante où l'on me fit la même réponse. Soudain, un grand cri s'éleva et nous nous vîmes bientôt entourés d'une trentaine de jeunes gens armés de machettes. Ils venaient de surgir d'un fourré. C'étaient des membres de l'Ekpo qui essayaient de nous effrayer par leurs gestes menaçants. Devant notre sang-froid quelques-uns s'en allèrent, mais les autres nous amenèrent de force à l'endroit où nous avions quitté les autres ministres. En chemin, ils se moquèrent de nous et exprimèrent leur détermination d'arrêter toute prédication dans le voisinage. Mais à leur grande déception ils s'aperçurent que les prédicateurs avaient déjà accompli leur œuvre dans le reste du village et placé des publications chez bon nombre de personnes. Ils se rendirent alors dans une enceinte appartenant à un membre de l'Eglise apostolique, là ils se concertèrent sur la ligne de conduite à suivre. Or il arriva que le propriétaire posa des questions bibliques auxquelles nous eûmes le privilège de répondre à l'aide de la Bible, en présence des adorateurs du Diable. Aujourd'hui, un an plus tard, l'ancien membre de l'Eglise apostolique va lui-même de maison en maison, en qualité de témoin de Jéhovah. Plus de quatre-vingts moqueurs d'autrefois assistèrent à quatre discours qui furent prononcés dans ce village. Actuellement quatorze ministres chrétiens, prêchent régulièrement alors que l'année dernière il n'y en avait qu'un seul. Une nouvelle assemblée s'est formée. En vérité, Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent. — D'un serviteur de circuit de la Nigeria.



# Témoins non-chrétiens du christianisme

LE fondement sur lequel fut édifié le christianisme est inébranlable, et celui-ci ne cherche pas l'appui des écrits ou du témoignage d'historiens de ce monde pour assurer sa stabilité. S'il y a pourtant des personnes qui doutent des autorités chrétiennes, qu'elles considèrent attentivement ce qu'ont écrit des historiens profanes en faveur du récit biblique. De leur côté, les chrétiens également feront bien de lire les témoignages des païens, car ceux-ci révèlent les profondes répercussions du christianisme sur le monde gréco-romain d'il y a 19 siècles. Les remarques et commentaires des écrivains non-chrétiens prouvent une fois de plus que le récit contenu dans la Bible n'est pas une invention, que ce n'est pas un conte invraisemblable, ni le fruit d'une imagination fertile. Les événements relatés dans la Bible se produisirent effectivement. Leur caractère historique et leur authenticité sont bien établis et il n'est pas jusqu'aux observations méprisantes d'anciens antagonistes qui ne viennent les confirmer.

Certains pourraient penser que l'on trouve relativement peu d'allusions à Jésus-Christ et à ses disciples dans les écrits des deux premiers siècles de notre ère que nous connaissons aujourd'hui. Mais ne perdez pas de vue que, même si la société d'alors avait été constituée en majeure partie de chrétiens, peu d'ennemis auraient relaté en détail leur histoire. Les faits montrent néanmoins que, du haut de leur grandeur, les historiens profanes considéraient le christianisme naissant comme une petite secte obscure, issue des Juifs méprisés, une nouvelle et pernicieuse superstition cherchant à ruiner l'idolâtrie généralement admise à cette époque.

« Par conséquent, il n'y a guère de raisons pour penser qu'un historien païen écrivant sur son temps et ne portant aucun intérêt personnel aux chrétiens, fasse de fréquentes allusions à ces derniers ou soit très précis dans son récit. A plus forte raison aurions-nous tort d'espérer que des hommes de lettres de la même époque, dont le genre littéraire n'eut peut-être rien à voir avec le christianisme, s'écartent de leur sujet pour en parler. Cependant, après examen, on s'aperçoit que bon nombre d'écrivains païens ont, d'une façon ou d'une autre, reconnu l'existence et l'expansion du christianisme au cours des deux premiers siècles. » — *The Critical Handbook of the Greek New Testament* (Le manuel critique du Nouveau Testament grec), de Edward C. Mitchell, 1896, chapitre III.

Comme les écrits de Pausanias et d'Appien, parmi les historiens grecs, ainsi que ceux de Tite-Live, Paterculus, Valère-Maxime, Justin et Florus, parmi les historiens latins, embrassent une période antérieure à celle du règne de Tibère, il n'est pas étonnant qu'ils n'aient pas parlé du christianisme. Mais Tacite, que l'on range parmi les premiers historiens profanes de l'antiquité pour ce qui est de l'exactitude et de la justesse du jugement, naquit vers l'an 54 de notre ère. Dans le livre 15 des *Annales*, il raconte comment un bruit courut qui accusait Néron de l'incendie de Rome; puis il écrit au paragraphe 44 ce qui suit:

« Pour étouffer cette rumeur, Néron fournit des accusés et infligea les supplices les plus raffinés à des gens haïs pour leurs abominations, auxquels la foule donnait le nom de chrétiens. Sous le règne de Tibère, Christus (c'est-à-dire le Christ), de qui ils tiennent leur nom, avait été condamné à la peine capitale par le procurateur Ponce Pilate; momentanément réprimée, la superstition pernicieuse se répandait à nouveau, non seulement en Judée, où le mal avait pris naissance, mais jusque dans la Ville (Rome), où afflue de toutes parts et pullule tout ce qu'il y a d'abominable et d'écœurant. On commença par arrêter tous ceux qui avouaient, puis, d'après leurs déclarations, une foule de gens furent convaincus non pas tellement du crime d'incendie, mais plutôt de haine du genre humain. On ajouta des moqueries de toutes sortes à leurs supplices: c'est ainsi que, couverts de peaux de bêtes, ils mouraient déchirés par des chiens, ou bien on les clouait à des croix, ou encore ils étaient voués au feu, et brûlaient pour servir de lumière nocturne quand s'éteignait la lumière du jour. »




Juvénal, écrivain satirique et poète latin (60–140 apr. J.-C. env.), fait allusion à la description que donne Tacite des persécutions de chrétiens (*Sat.* I. p. 155–157). Sénèque (4 av. J.-C.–65 apr. J.-C. env.), homme d'Etat et philosophe très estimé et tuteur de Néron, dit aussi quelques mots du christianisme (*Epist.* XIV). C'est ce que font également le sophiste grec « à la bouche d'or » Dion Chrysostome (40–115 apr. J.-C. env.) [*Orationes Corinthiae* XXXVII p. 463], et Arrien, historien et philosophe grec qui naquit vers l'an 96 apr. J.-C. (*Dissertat.* IV. 7. § 5 et 6). Brossant les grandes lignes de la vie de Claude César, Suétone, historien latin qui naquit vers la fin du premier siècle, dit ceci: « [Claude] expulsa de Rome les juifs qui, à l'*instigation de Chrestus* (le Christ), provoquaient constamment des troubles. » (*Vie de Claude*, chap. 25). Et lorsqu'il parle des cruelles persécutions qui sévirent sous Néron, Suétone dit encore: « *On punissait les chrétiens*, ce groupe d'hommes attachés à une nouvelle et pernicieuse superstition. » — *Vie de Néron*, chap. 16.

## TÉMOIGNAGE DE PLINE ET DE TRAJAN

Pline le Jeune, en qualité de gouverneur de la Bithynie, demanda à l'empereur Trajan quelle était la meilleure façon de procéder avec les chrétiens. Cet échange de correspondance ayant eu lieu au plus tard quarante ans après la mort de l'apôtre Paul, sa lettre constitue donc un document classique obligeant tous ceux qui ne croient pas au récit biblique de la vie de Jésus-Christ à admettre que celui-ci a réellement vécu, que ce fut un grand maître, qu'il fit des disciples dévoués, dont la vie devait être si différente de celle des païens qu'elle attirerait l'attention des empereurs romains eux-mêmes.

Dans cette lettre, après avoir reconnu qu'il n'a « jamais participé personnellement à des enquêtes concernant des chrétiens » Pline déclare: « Voici en attendant la règle que j'ai suivie vis-à-vis de ceux qu'on me déférait comme chrétiens. Je leur ai demandé s'ils étaient chrétiens. » Ceux qui l'avouaient étaient menés au supplice cependant que d'autres personnes « niaient l'être ou l'avoir été ». Celles-ci, mises à l'épreuve, non seulement offraient des sacrifices païens mais « s'emportaient en imprécations contre le nom de Christ: A rien de tout cela, dit-on, l'on ne peut jamais forcer ceux qui sont véritablement chrétiens ». D'autres encore, ajoute Pline, reconnaissaient qu'ils avaient été chrétiens autrefois et qu'ils adressaient même « une invocation à Christ, comme à une divinité », mais que depuis quelque temps déjà ils ne voulaient plus l'être. — *Lettres de Pline*, X: 96.

Pline voulait savoir si Trajan approuvait ses méthodes et sa façon d'agir. L'empereur, en réponse à cette lettre de Pline, le félicita pour la ligne de conduite qu'il avait adoptée. « Tu as, écrivit Trajan, suivi la voie que tu devais dans l'instruction de ceux qui t'ont été déférés comme chrétiens. » Le neveu et successeur de Trajan (117–138 apr. J.-C.), écrivant au proconsul d'Asie au sujet des chrétiens, déclara: « Par conséquent, si dans des accusations de ce genre les habitants de la province sont capables de soutenir quelque chose de précis *contre les chrétiens*, de manière à porter l'affaire devant les tribunaux, qu'ils le fassent, mais dans ce cas seulement et non quand il s'agit d'accusations officieuses ou de simples bruits. » — App. Euseb. *Hist.* Eccles., IV, 9.

## D'AUTRES ADVERSAIRES VIENNENT À LA BARRE

Lucien, rhéteur grec qui naquit vers la fin du règne de Trajan, attaqua les doctrines des chrétiens et ridiculisa leur forme d'adoration. Ecrivant à l'occasion de la mort de Peregrinos Proteios, un cynique illustre, Lucien déclara, entre autres choses, que les chrétiens « parlaient de lui (du Christ) comme d'un dieu, le considéraient comme un législateur et l'honoraient du titre de Maître. Aussi adorent-ils encore ce grand homme qui fut crucifié (suspendu à une *crux simplex*) en Palestine, pour avoir apporté dans le monde cette nouvelle religion. »

Origène, l'un des plus notables « Pères de l'Eglise » (185–254 apr. J.-C.), nous a conservé le témoignage de plusieurs autres non-chrétiens de l'antiquité. Il nous dit par exemple qu'un philosophe grec du nom de Noumenios, qui

vécut dans la seconde moitié du IIe siècle, « cite un fragment de l'histoire de Jésus-Christ dont il cherche l'interprétation cachée ». (Selon l'*Encyclopédie* de McClintock & Strong, vol. 7, p. 225.) Origène dit aussi que Phlégon, qui vécut vers le milieu du deuxième siècle, aurait mentionné l'accomplissement de certaines prophéties relatives à Christ. — *Contre Celse* liv. 2, § 14.

Celse, ennemi farouche du christianisme qui vécut 130 ans environ après la mort de Jésus, cita souvent les Ecritures grecques chrétiennes parce que, dit-il, « nous prenons ces choses dans vos écrits pour retourner contre vous vos propres armes ». Les originaux des œuvres de Celse sont perdus, mais Origènes nous a préservé environ 80 de ses citations des Ecritures. Celse affirme que l'on a parlé de Jésus comme de la Parole de Dieu, qu'on l'appelait Fils de Dieu, qu'il venait de Nazareth, qu'il était le fils d'un charpentier et aurait été conçu miraculeusement. Il fait encore allusion à la fuite en Egypte, au baptême de Jésus dans le Jourdain, à la voix qui le déclara fils de Dieu, aux tentations dans le désert, et au choix de 12 apôtres. Il admet que Jésus accomplit de grands miracles: multiplication des pains, guérison des aveugles, des boiteux et des malades, et résurrection des morts. Il mentionne également de nombreux points de doctrine des enseignements du Christ. Finalement il parle encore de la trahison de Judas, du reniement de Pierre, de la flagellation, du couronnement de Jésus, des moqueries dont on l'accabla ainsi que de l'obscurité et du tremblement de terre qui accompagnèrent sa mort, et de sa résurrection qui suivit. Ainsi, cet écrivain païen prouva sans le vouloir que ces choses furent consignées par écrit et tenues pour vraies par tous les chrétiens de ce temps-là. — *The Critical Handbook of the Greek New Testament* de Mitchell.

Faisons encore appel à un autre témoin non-chrétien, le célèbre historien juif Flavius Josèphe. Un passage de ses *Antiquités judaïques* (Livre XVIII, chapitre III, § 3), que l'on a prétendu apocryphe sans toutefois le prouver, dit ceci: « Or à cette époque parut Jésus, un homme sage, si toutefois il est juste de dire que c'était un homme; il faisait en effet des œuvres merveilleuses, et donnait son enseignement aux hommes disposés à accepter la vérité avec plaisir. Il groupa autour de lui beaucoup de Juifs et de Gentils. Il fut (le) Christ. Et quand, à l'instigation des principaux du peuple, Pilate l'eut condamné à mourir sur la croix, ceux qui l'aimaient ne l'abandonnèrent pas; il leur réapparut vivant le troisième jour; c'est ce qu'avaient prédit les prophètes divins qui prédirent aussi mille autres choses merveilleuses à son sujet. Et aujourd'hui (en 93 apr. J.-C. env.), la secte des chrétiens, qui tiennent de lui leur nom, n'est pas encore disparue. » Josèphe (Livre XX, chapitre IX, § 1) raconte encore comment le souverain sacrificateur Anne « réunit les juges du sanhédrin et fit comparaître devant eux Jacques, le frère de Jésus, celui que l'on appelait le Christ ».

Ainsi, les déclarations de nombreux témoins confirment le fait que le christianisme n'est pas une invention moderne, mais qu'on retrouve aisément les traces de son existence dans l'histoire profane de l'antiquité. Que tous les non-croyants, qui pensent que la Bible n'est pas fondée sur des faits patents, abandonnent donc leurs conceptions erronées, et qu'ils l'apprécient à sa juste valeur, comme la Parole de vérité de Jéhovah Dieu, irréfutable et indestructible! Les jours des hommes sont comme l'herbe, mais « la parole de notre Dieu subsiste éternellement ». — Jean 17:17; Ps. 103:15; Es. 40:8; I Pi. 1:25.

---




*Extrait de l'Annuaire 1952 (angl.)*

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

LE bureau administratif de la Watch Tower Bible & Tract Society se trouve au 124 Columbia Heights à Brooklyn 2, New-York. C'est de là que l'œuvre accomplie dans le monde entier est dirigée. Chaque mois, les filiales envoient un rapport au bureau du président. Le bureau administratif de la Société prévoit le travail qui sera effectué à l'échelle mondiale et, durant l'année, le président de la Société visite régulièrement des filiales et des homes de missionnaires afin de voir ce qui peut être fait pour accroître les intérêts du Royaume. Selon les renseignements rassemblés, des dispositions sont prises pour favoriser l'expansion dans ces divers pays et pour mettre à exécution ce qui semble être le plus profitable aux « autres brebis » qui s'y trouvent.

Il a été jugé préférable de centraliser l'impression de la majorité des publications de la Société, et le centre choisi fut Brooklyn. Dans toutes les parties de la terre la demande de publications est de plus en plus grande. Il a été jugé utile aussi d'imprimer le périodique *La Tour de Garde* et d'autres publications de la Société en diverses langues et de faire ce travail à Brooklyn. Cela explique pourquoi une si grande imprimerie a été bâtie au 117 Adams Street. Cet édifice de huit étages mesure approximativement 60 mètres de long sur 30 de large. Divers types de presses permettent d'exécuter le travail nécessaire. Le bureau du président prend les dispositions nécessaires pour qu'il y ait toujours de nouvelles traductions et, au fur et à mesure que celles-ci sont faites, il les envoie pour la publication à l'imprimerie où, après quelques opérations préparatoires telles que la composition et la mise en page, elles passent à la presse et à la reliure. Ensuite le service de l'expédition dirige ces publications en diverses langues dans toutes les parties du monde.

De temps à autre il s'avère utile de publier *La Tour de Garde* dans de nouvelles langues ou d'en améliorer la présentation. A cet effet le bureau du président donne des instructions pour que ce périodique soit imprimé à Brooklyn plutôt que d'être autocopié dans les différents pays. Il n'y a pas longtemps le président de la Société était de passage aux îles Philippines, et à cette occasion prit des dispositions pour que *La Tour de Garde* en Ilocano, Tagala et Cébu-Visayan soit imprimée à Brooklyn. Ces mesures signifiaient l'abandon de l'autocopie aux Philippines et davantage de travail pour l'imprimerie de Brooklyn. Il semblait préférable aussi de transférer du Nigéria à l'imprimerie de Brooklyn l'impression de publications en certaines langues africaines comme l'Ibo, le Tvi et le Yoruba. A Brooklyn, en effet, nous avons l'outillage, les presses, et il est possible d'obtenir du papier. Tout ce qui passe par l'imprimerie de l'Adams Street est dirigé par le bureau administratif, et à mesure que l'œuvre se développe et que le besoin d'augmenter le matériel se fait sentir, l'outillage nécessaire est acheté et installé.

Les frères qui travaillent à l'imprimerie ont un privilège de service unique, en ce sens qu'ils sont les serviteurs de leurs compagnons de travail du monde entier. Bien qu'ils ne soient pas dans ces pays étrangers pour y produire des publications destinées à leurs habitants, ils sont dans l'organisation du Seigneur et préparent les publications qui aideront des personnes de toutes langues à apprécier le Royaume et les bénédictions merveilleuses que Dieu tient en réserve pour elles. C'est vraiment un privilège de pouvoir envoyer dans 120 nations et îles des publications qui aideront les personnes de bonne volonté à prendre position et à dire aux captifs « Sortez! ».

Dans le même bâtiment où se trouve l'imprimerie de la Société, il y a les bureaux qui s'occupent de l'œuvre aux Etats-Unis. Ces bureaux sont considérés comme la filiale pour l'Amérique. Les frères qui y travaillent veillent aux besoins des groupes et des pionniers. Ils reçoivent la correspondance, les commandes et tiennent les comptes nécessaires. Dans le même bâtiment nous avons aussi un important service qui s'occupe des abonnements et qui, chaque année, manipule des centaines de milliers d'adresses pour veiller aux intérêts des abonnés aux périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, non seulement en anglais mais encore en bien d'autres langues. L'impression de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* est la tâche la plus importante dont doit s'ac-

quitter l'imprimerie de la Société, mais c'est incontestablement un grand plaisir de voir croître sans cesse la demande de périodiques. En 1949 nous imprimions en tout 29 700 000 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* En 1950 ce chiffre monta à 34 500 000 et, en 1951, nous avons eu le privilège de produire 39 700 000 exemplaires de ces deux belles publications.

Le périodique *La Tour de Garde,* qui apporte au peuple du Seigneur la nourriture au temps convenable, qui l'aide à comprendre les desseins de Jéhovah et à accomplir son œuvre dans le monde entier, garde toujours le premier rang pour ce qui est du tirage.

Le rapport de production présenté par le serviteur de l'imprimerie donne une bonne idée de ce que l'imprimerie peut produire à l'heure actuelle. Mais naturellement, ce n'est pas son rendement maximum; il y a encore de la place pour l'installation de nouvelles machines, ce qui permettra d'accroître la production. Notre grand problème dans ces temps difficiles c'est de trouver la quantité de papier suffisante pour satisfaire à la demande de publications. Grâce à des efforts diligents nous sommes néanmoins parvenus à obtenir les stocks nécessaires pour l'année de service écoulée.

**RAPPORT DE PRODUCTION**

| | 1951 | 1950 | 1949 |
|---|---|---|---|
| Livres et Bibles | 4 731 329 | 3 742 420 | 4 019 326 |
| Brochures | 11 666 279 | 6 806 775 | 10 697 588 |
| « La Tour de Garde » | 21 737 200 | 18 038 800 | 15 706 400 |
| « Réveillez-vous! » | 18 037 900 | 16 493 600 | 14 077 000 |
| Comptes rendus d'assemblées | | | |
| (96 pages) | 243 927 | | |
| (32 pages) | | 130 000 | |
| (16 pages) | | 500 000 | |
| Total | 56 416 635 | 45 711 595 | 44 500 314 |
| Feuilles d'invitation | 111 855 000 | 95 061 000 | 78 876 025 |
| Calendriers | 144 329 | 132 361 | 118 657 |
| Divers | 35 622 496 | 26 061 440 | 21 197 846 |
| Sacs à périodiques | 21 439 | 26 322 | 8 081 |
| Total Divers | 147 643 264 | 121 281 123 | 100 200 609 |

A la fin de l'année, 393 membres de la famille du Béthel participaient à cette magnifique production. Certains travaillent dans les bureaux de l'administration, d'autres écrivent, d'autres surveillent les machines qui produisent les publications et d'autres enfin pourvoient à nos besoins dans le Béthel, travaillant dans le réfectoire, dans la cuisine et prenant soin de nos chambres. En outre, tous ont le privilège d'être actifs dans le service en qualité de proclamateurs du Royaume. Voici maintenant des extraits de rapports envoyés au président par des serviteurs de filiale.

## FRANCE

L'esprit d'expansion s'est manifesté en France et en Sarre au cours de l'an dernier. Vingt frères de France purent assister à l'assemblée du Yankee Stadium à New-York, et on fit un effort spécial pour organiser des assemblées de districts qui allaient permettre aux frères français d'avoir au moins un puissant écho de ce grand rassemblement chrétien. Ces assemblées eurent un merveilleux effet sur les frères qui se firent un plaisir de donner plus de force à leur prédication de la bonne nouvelle pour aider les « autres brebis ». Les effets ne manquèrent pas de se faire sentir car le nombre moyen de proclamateurs augmenta de 34 pour cent, si bien qu'il y a aujourd'hui 7 136 témoins de Jéhovah proclamant le Royaume et disant aux captifs « Sortez! ». Le serviteur de la filiale présente quelques points intéressants.

Un serviteur de groupe raconta comment une visite complémentaire faite dans une ville où il n'y avait pas de témoins de Jéhovah, se transforma en une étude biblique à laquelle assistaient dix personnes. Au bout de deux mois quatre d'entre elles étaient des proclamateurs, et profitant de la première assemblée de circuit, six se firent baptiser. A la fin de l'année de service il y avait 12 proclamateurs dans cette petite ville et jusqu'à 30 personnes venaient assister aux conférences publiques qui y étaient données. Les études bibliques à domicile sont sûrement un très bon moyen permettant d'obéir à ce commandement de Jésus: « Pais mes brebis. »

Des millions de Français sont sous l'influence de deux extrêmes, le catholicisme d'une part et le communisme d'autre part. Mais on peut dire que ni l'une ni l'autre de ces deux formes de la fausse religion n'est capable de satisfaire les personnes sincères qui se sont tournées vers elles pour trouver du secours.

L'expérience suivante est un exemple typique montrant comment de nombreux catholiques réagissent lorsqu'ils entendent parler de la vérité. Rendant visite à une dame qui avait accepté le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », le proclamateur fait la connaissance du mari qui lui déclare plutôt brutalement: « Des gens comme vous on devrait les pendre ou leur attacher leurs livres au cou et y mettre le feu! » Pourquoi? « Parce que vous attaquez le pape, l'église, ses enseignements et la Sainte Vierge. » Essayant de le calmer, le proclamateur lui montra l'espérance du monde nouveau, et alors des dispositions furent prises pour une nouvelle visite. Lorsque les yeux de cet homme se furent ouverts, que n'aurait-il pas fait à l'église pour avoir été trompé pendant si longtemps! Il lui fut montré que la vengeance appartient à Jéhovah mais qu'il pouvait, par contre, aider d'autres personnes à parvenir à la connaissance de la vérité. C'est ce que sa femme et lui font actuellement, étant devenus des proclamateurs zélés. Des expériences analogues ont contribué pour beaucoup à l'accroissement du nombre des proclamateurs de Paris et de sa banlieu, nombre qui est passé de 650 à 1085 au cours de l'année de service écoulée.

Quant au communisme, il est également incapable de retenir ceux qui cherchent sincèrement la vérité. Une dame catholique qui recevait la visite de témoins de Jéhovah s'arrangeait toujours pour faire venir le proclamateur quand son mari n'était pas là. La raison? Son mari était un membre actif du parti communiste! Mais un jour il arriva que le monsieur était là! Il reçut une explication logique et positive de notre espérance et, fait remarquable, la semaine suivante il s'était fait un devoir d'être présent quand le témoin revint. Il semble que la situation mondiale et l'hypocrisie religieuse l'ont poussé vers le communisme, mais il put voir qu'il fallait autre chose que le communisme pour mettre les choses au point. Il ne tarda pas à accepter la vérité et maintenant l'épouse ex-catholique et l'époux ex-communiste ainsi que leurs deux enfants sont des proclamateurs du monde nouveau.

Il serait impossible de terminer ce rapport sans mentionner ce qui fut sans contredit le plus grand événement de l'année, le plus grand événement de tous les temps pour les témoins de Jéhovah de France, à savoir l'assemblée 1951 de Paris. Quel enthousiasme et quels efforts pour être en mesure de s'assembler avec les frères venus de quelque 28 pays! Et quel bonheur de voir présents Frères Knorr, Franz, Henschel ainsi que d'autres frères de Brooklyn qui tous eurent une part au programme. C'est à cause de cette assemblée que *Les Témoins de Jéhovah* furent un sujet d'actualité pour la presse et les autorités gouvernementales. Et, sans aucun doute, elle marque un tournant dans l'œuvre en France. Avec une assistance de plus de 10 000 personnes à l'assemblée tenue dans la capitale, et plus de 7 000 témoins actifs dans tout le pays, ainsi que quelques milliers d'autres personnes s'associant à l'organisation, on peut dire que la France commence à recevoir un témoignage qui peut se comparer à celui donné dans d'autres pays.

Evidemment il y a encore un travail énorme à faire mais un bon départ est pris et, avec l'aide de Dieu, la nouvelle année de service verra une nouvelle amélioration dans l'organisation intérieure et dans l'expansion de la pure adoration. Pour contribuer à ces résultats il a été pourvu à de nouveaux instruments: le sac à périodiques en français, « *Le Royaume s'est approché* », « *Equipé pour toute bonne œuvre* » ainsi que de nouvelles brochures et deux *Réveillez-vous!* par mois en français dès janvier 1952. Nous remercions Jéhovah Dieu pour toutes ces bonnes choses et pour les bénédictions évidentes qu'il nous a accordées, et nous regardons à lui pour qu'il bénisse les jours à venir.

## SARRE

Le premier événement d'importance enregistré au cours de l'année de service 1951 fut l'assemblée de district tenue en octobre à Saarbrücken. Le programme était basé sur celui de New-York et il se trouva que l'assemblée fut la plus grande de toutes celles qui eurent lieu en Sarre jusqu'à présent. Alors qu'il n'y avait que 481 assistants à la séance du vendredi, le dimanche à la conférence publique on enregistra le chiffre record de 910 auditeurs. Un moment très joyeux de l'assemblée fut l'annonce de la publication du livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* » en allemand.

En dépit de l'opposition du clergé catholique, la petite troupe de témoins fidèles habitant la Sarre fait progresser l'œuvre de prédication et la vérité se trouve être une force puissante dans le cœur des personnes de bonne volonté qu'elle rend capables de quitter les geôles de Satan pour venir grossir les rangs des véritables adorateurs de Dieu. Un groupe prit des dispositions pour louer un autobus et aller travailler une petite ville réputée très catholique. Pendant quatre semaines les frères travaillèrent la ville à fond et y donnèrent quatre conférences publiques. Malgré l'influence et l'opposition des prêtres, des personnes s'abonnèrent et des études bibliques à domicile furent commencées. Un groupe

d'étude fut formé avec une assistance régulière de 16 personnes. Un monsieur fut particulièrement surpris d'entendre le message de la bouche d'un jeune proclamateur de 13 ans. Il ne pouvait pas comprendre comment une fillette de cet âge avait eu le courage de prêcher la bonne nouvelle dans des circonstances si difficiles, et il fut stupéfait de voir avec quelle clarté elle expliquait la Parole de Dieu.

Les deux assemblées de circuit tenues au cours de l'année à Völklingen et à Saint-Ingbert apportèrent aux frères une aide réelle dans toutes les branches de leur service du Royaume. C'est le travail de maison en maison, suivi de visites complémentaires et d'études bibliques à domicile qui donne les meilleurs résultats. Un jeune couple avait reçu un témoin; le même soir le mari assistait à une conférence publique et fut très intéressé. Après quelques visites complémentaires une étude biblique fut commencée à l'aide du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ». Non seulement le jeune couple, mais aussi de nombreux parents, jeunes et vieux, dix en tout, y assistèrent. Au moment de l'assemblée de circuit six personnes de ce groupe furent baptisées et prirent une part active dans le service. La mère, âgée de 70 ans, qui fut élevée très religieusement dans l'Eglise catholique, est particulièrement zélée et tous ceux qu'elle rencontre reçoivent un bon témoignage.

### AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE

Imaginez, si vous le pouvez, que vous habitez dans un immense territoire où il n'y a que 37 proclamateurs du message du Royaume dispersés à travers tout le pays. Peut-être n'avez-vous jamais vu d'autres témoins actifs que les quelques-uns qui habitent dans la même ville que vous. La seule chose que vous connaissez de la vérité et de la façon qu'il convient de témoigner c'est ce que vous avez appris en lisant les publications et les quelques lettres que la Société a été en mesure de vous faire parvenir. Dans ces conditions il est difficile d'acquérir une bonne compréhension et de faire une bonne application de principes justes. Telle est la situation des frères qui se trouvent dans cette partie de l'Afrique placée sous contrôle français.

Les publications de la Société sont interdites. Les proclamateurs en possèdent une petite quantité qu'ils emploient pour l'étude. Les autorités n'interdisent pas de prêcher la bonne nouvelle verbalement et il en a résulté beaucoup de bien à la suite de nombreuses conférences publiques. Six publications seulement furent placées entre les mains du public, étant donné que c'est tout ce qui pouvait être distribué; par contre, 468 conférences proclamant la louange de Jéhovah furent organisées au cours de l'année de service écoulée. Le nombre de 256 personnes assistant à la Commémoration fut des plus encourageant.

Une personne qui s'était abonnée aux deux périodiques n'avait pu recevoir que quelques numéros lorsque entra en vigueur l'interdiction des publications de la Société, mais cela avait suffi pour qu'elle commence à étudier la Bible, et maintenant cinq personnes étudient ce message vivifiant.

A plusieurs reprises le gouvernement français a refusé à des représentants de la Société l'autorisation de s'établir en A. E. F. afin d'aider et d'instruire les témoins et aussi de corriger certains bruits qui courent à leur sujet. Il semble vraiment étrange qu'un gouvernement chrétien interdise l'entrée de ce pays enténébré à des missionnaires consacrés à une œuvre d'éducation biblique. Néanmoins les louanges adressées à Dieu deviennent de plus en plus puissantes et l'on espère que le gouvernement changera sa décision et permettra à nos missionnaires d'entrer en Afrique Equatoriale Française.




● Dans Matthieu 9: 14–17, on demanda à Jésus pourquoi ses disciples ne jeûnaient pas comme les pharisiens et les disciples de Jean-Baptiste. Le Christ après une brève explication montra qu'on ne met pas de drap neuf à un vieil habit et du vin nouveau dans de vieilles outres. Ceci semble n'avoir aucun rapport avec la discussion. Pourquoi se servit-il d'un tel argument dans cette circonstance? — B. Z., Washington.

Ici Jésus-Christ ne change pas brusquement de sujet comme il pourrait sembler à première vue. Le récit parallèle dans Luc 5: 33–38 révèle que son dessein était d'illustrer la question débattue. Voici ce que nous y lisons: « Ils lui dirent: Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent. Il leur répondit: Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là. Il leur dit aussi une parabole: Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit; autrement, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'assortit pas au vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. »

Par cette illustration, Jésus attirait l'attention sur le fait qu'il était en train d'introduire un système de choses entièrement nouveau et que celui-ci ne devait pas être lié au groupe des disciples de Jean-Baptiste ou à ceux des pharisiens. Les disciples de Jésus ne devaient pas être associés à ces autres groupes religieux ou se joindre à eux et observer leurs coutumes sur le jeûne ou toute autre cérémonie religieuse. Jésus n'était pas venu pour rapiécer et perpétuer de vieux systèmes d'adoration sur le point d'être rejetés. Il était en train d'établir quelque chose d'entièrement nouveau, et toutes les personnes désireuses d'obtenir la vie et qui se trouvaient encore dans les anciens systèmes devaient venir au nouveau et ne pas essayer de se servir de celui-ci comme d'une pièce pour soutenir leurs systèmes religieux défaillants et destinés à être rejetés. Par conséquent, il ne fallait pas que la nouvelle organisation chrétienne que Jésus formait fût comme une nouvelle pièce à un vieil habit ou comme du vin nouveau dans de vieilles outres. Il ne fallait pas qu'elle fût liée ou absorbée par d'anciens groupes religieux. Ces anciens systèmes étaient incapables de contenir le nouveau et ne pouvaient exister à ses côtés, au contraire c'est le nouveau qui mettrait un terme à leur existence. Même la loi de Moïse devait être clouée au bois de torture comme étant accomplie et annulée.

Par conséquent, les disciples du Christ ne se conformaient pas à la pratique du jeûne pendant sa présence. Ce que Jésus déclara c'est qu'ils jeûneraient lorsque l'époux leur serait enlevé. Cependant, par ses paroles il ne voulait pas dire qu'ils seraient dans l'obligation de jeûner, mais les faits révèlent qu'ils le firent. Après sa mort sur le poteau de torture, ses disciples s'affligèrent et furent dans une grande consternation: ils s'attendaient qu'il établit son royaume sur la terre en ce temps-là. Quand leur Maître fut mis à mort, ils ne comprirent pas comment une telle chose fut permise et ils retombèrent dans leurs anciennes pratiques du jeûne et du deuil, par manque de compréhension. Mais après la Pentecôte, l'effusion du saint esprit et la lumière qu'ils reçurent, ils abandonnèrent le jeûne tel que le pratiquaient les anciens groupes religieux.

De ce qui précède nous constatons que Jésus se servit d'une illustration appropriée pour se faire comprendre. De même qu'un nouvel habit n'est pas découpé pour raccomoder des vêtements irréparables tellement ils sont vieux, mais demeure intact et entièrement neuf, et de même qu'un vin nouveau n'est pas mis dans de vieilles outres desséchées, sans élasticité et susceptibles d'éclater, mais reçoit sa propre outre, ainsi en était-il de la nouvelle organisation chrétienne. Elle devait être un système de choses entièrement nouveau, séparée définitivement des anciens systèmes religieux qui avaient soit échoué soit dépassé la période de leur utilité.

● Marc 15: 25 dit que c'était la troisième heure quand Jésus fut cloué au poteau, tandis que Jean 19: 14 dit que c'était la sixième. Comment explique-t-on cette contradiction? — S. S., New-Hampshire.

Exégètes et traducteurs ont proposé maintes explications ingénieuses. Certains prétendent que dans l'Évangile de Jean il s'agit d'une erreur de copiste et qu'il faut lire « troisième heure ». Mais rien n'indique qu'il y a erreur. D'autres soutiennent que Jean calculait le temps comme nous, et que par « sixième heure » il entendait donc six heures du matin et non pas douze heures (midi), l'heure indiquée par « sixième heure » dans la Palestine en ce temps-là. Mais si, par « sixième heure », Jean comprenait six heures du matin pourquoi Jésus, fatigué du voyage, se serait-il reposé au puits de Jacob à cette heure matinale (Jean 4: 6)? Midi eût été le moment convenable, et c'est sans aucun doute l'heure que Jean avait à l'esprit en se servant de l'expression « sixième heure ». On a même dit que par « sixième heure » Jean voulait dire

la sixième heure de la nuit ou minuit. Mais dans ce cas le temps n'aurait pas été suffisant pour qu'eussent lieu les nombreux événements dont plusieurs ne se déroulèrent qu'après l'aube. Prenez en considération tout ce qui s'est passé et le temps nécessaire, vous constaterez que même six heures du matin eût été trop tôt.

Au cours de la dernière nuit que Jésus passa sur terre, il célébra la pâque et institua ensuite la Commémoration. Ceci fut suivi par une discussion prolongée puis par sa trahison, son arrestation et ses comparutions devant Anne, Caïphe et le Sanhédrin. Lors de ces comparutions, on chercha mais en vain des faux témoins, et Jésus fut interrogé, souffleté et maltraité, événements qui tous ont dû prendre un temps considérable. Quand le Christ fut amené dans le sanhédrin pour l'interrogatoire et le jugement final, le temps est indiqué par les expressions « dès que le matin fut venu » (Mat. 27: 1), « dès le matin » (Marc 15: 1), « Quand le jour fut venu » (Luc 22: 66) et « c'était le matin » (Jean 18: 28).

Même après l'aube beaucoup de choses devaient encore se passer avant le supplice. Du sanhédrin Jésus fut conduit devant Pilate qui l'interrogea et entendit les accusations des principaux sacrificateurs et des anciens du peuple. De là il fut envoyé à Hérode qui « lui adressa beaucoup de questions », ce qui demanda un bon moment considérant la curiosité et la verbosité de Hérode ainsi que le temps passé à accuser Jésus avec violence par les principaux sacrificateurs et les scribes qui étaient présents. Il fallut encore du temps à Hérode et à ses soldats pour humilier le Fils de Dieu, se moquer de lui et le revêtir d'un habit éclatant. Le Christ fut ensuite renvoyé à Pilate qui le livra à la volonté de ses accusateurs, mais seulement après avoir beaucoup discuté avec les sacrificateurs juifs, entendu la foule qui, excitée, demandait la libération de Barabbas à la place de Jésus, et reçu le messager de sa femme envoyé pour lui rapporter le songe qu'elle fit. Les verges que Pilate fit subir à Jésus, son couronnement d'épines et les moqueries des soldats, ainsi que le trajet qu'il fit jusqu'au Calvaire, en étant affaibli par une flagellation cruelle, et entouré de la foule, sont tous des épisodes qui prenaient du temps. En disant que la « sixième heure » est six heures du matin, on n'accorde pas un temps suffisant à tous ces événements.

Certains érudits affirment que les Juifs divisaient le jour en quatre parties, que l'expression « troisième heure » désignait la seconde partie, de 9 h à 12 h, alors que la « sixième heure » marquait le début de la troisième. Ceci lèverait les difficultés car la « troisième heure » pourrait coïncider avec « environ la sixième heure », selon l'expression de Jean. Cependant, il n'y a pas de raisons valables pour croire que lors du séjour terrestre de Jésus, on se servait de telles périodes de trois heures pour indiquer l'heure du jour. Jésus-Christ, après avoir mentionné la neuvième heure, se référa à la onzième, montrant ainsi qu'il ne considérait pas la neuvième heure comme une période allant de la neuvième à la douzième heure ou, selon notre calcul, de 15 h à 18 h (Mat. 20: 5, 6). Certainement, Jean calculait le temps en le divisant en heures. En effet il mentionna la dixième heure (1: 39) et la septième heure (4: 52), sans employer respectivement la neuvième et la sixième heure, comme il aurait dû le faire s'il s'était servi des prétendues quatre grandes divisions du jour.

Une explication qui semble plausible est la suivante: Les jours étaient divisés en douze heures qui allaient du lever au coucher du soleil soit de 6 h à 18 h environ (Jean 11: 9). Comme ils ne divisaient pas les heures en minutes, les Juifs disaient que c'était la troisième heure jusqu'à ce que la quatrième eût commencée. De même, aujourd'hui, une personne se dira âgée de trente ans alors qu'en réalité elle a trente ans et neuf mois. Par conséquent, la troisième heure de Marc pouvait être proche du commencement de la quatrième ou 10 h du matin. Jean ne prétend pas à l'exactitude quand il dit que « c'était... environ la sixième heure ». Il pouvait être 11 h 30 ou même plus tôt. Pour les disciples de Jésus ce jour-là fut fertile en émotions, et ils n'allaient sûrement pas relever avec calme le temps exact, d'ailleurs relativement peu important, des événements. N'oubliez pas qu'en ce temps-là les disciples n'avaient pas de montres commodément fixées à leur poignet. On calculait sans doute le temps en observant le soleil que peuvent obscurcir une brume légère ou des nuages. Un tel calcul n'était au plus qu'approximatif. N'oublions pas en outre que Jean écrivit son récit environ 65 ans après le déroulement de ces événements. Tous ces facteurs laissent donc beaucoup de marge pour réduire la différence de temps dans les deux récits.

Voici un autre point qui a rapport à cette question. La flagellation était regardée comme une partie du supplice qu'est le clouement au poteau. Elle était quelquefois si cruelle que la victime succombait sous les coups. Dans le cas de Jésus, elle a dû être sévère au point qu'il fallut faire appel à l'assistance d'un homme pour porter le poteau, après que Jésus-Christ s'en fut d'abord chargé seul (Luc 23: 26; Jean 19: 17). Si la flagellation marquait le début du supplice qu'est le clouement au poteau, un certain temps devait s'écouler entre ce commencement et le moment où Jésus fut effectivement cloué au poteau. Différentes personnes pouvaient alors donner des temps différents pour ce supplice, cela dépend à quel stade de son déroulement elles relevaient le temps. Ainsi de nombreux facteurs peuvent être responsables de cette différence dans les récits, et le fait même qu'il y a une différence conciliable prouve que Jean ne fit aucun effort calculé pour harmoniser son récit avec celui plus ancien de Marc, ce qu'il eût fait à coup sûr s'il l'avait voulu.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « UN REFUGE SOLIDE »

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.» (Ps. 46: 2). Ce sont là les paroles qu'un homme craignant Dieu prononça il y a environ deux mille ans, en un temps de grande crise. De nos jours, les personnes qui craignent le Tout-Puissant peuvent s'exprimer de la même façon, alors que l'angoisse étreint les nations qui ne savent que faire. Dieu dont le nom est Jéhovah s'est révélé à maintes reprises un refuge sûr en des temps difficiles. Ses yeux attentifs parcourent la terre et remarquent ceux qui lui sont dévoués. Il manifestera sa force en leur faveur. Ceux qui l'aiment savent que son dessein spécial pour nos jours est de faire connaître son nom, aussi sont-ils désireux de révéler à d'autres ce refuge grand et puissant. Pendant la période de témoignage « Un refuge solide », c'est-à-dire pendant le mois de juin, des centaines de milliers de personnes feront connaître ce refuge à leur prochain. Elles s'efforceront de l'aider afin qu'il trouve cet abri, cela en lui présentant les livres « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 6 fr. en Suisse. Vous êtes cordialement invité à participer à cette œuvre bénie.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 29 juin:
Éducation des enfants pour la vie dans le monde nouveau, §§ 1–20

Semaine du 6 juillet:
Éducation des enfants pour la vie dans le monde nouveau, §§ 21–23 et Neutraliser l'influence exercée sur les enfants par ce vieux monde

## *Textes quotidiens pour juillet*

1 Vos oreilles entendront une voix derrière vous, disant: Voici la voie, marchez-y! — Es. 30: 21, AT. wF 15/10/51 15, 14b
2 Quiconque mange le pain et boit la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. — I Cor. 11: 27, NW. wF 1/3/51 4b
3 Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché. — Jacq. 1: 14, 15. wF 15/12/51 15b
4 C'est pourquoi nous devons porter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne nous écartions. — Héb. 2: 1, Da. wF 15/2/51 12, 13b
5 Mais que nul de vous ne souffre comme meurtrier ou voleur, ou comme faisant le mal, ou s'ingérant dans les affaires d'autrui. — I Pi. 4: 15, Da. wF 15/1/52 13, 15a
6 Faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes. — Eph. 6: 19, 20. wF 15/5/51 19, 20a
7 Alors Daniel fut introduit devant le roi... Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. — Dan. 5: 13, 30. wF 1/1/52 12a
8 Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. — I Pi. 2: 6. wF 1/3/52 2, 4a
9 L'amour... ne cherche pas son propre intérêt. — I Cor. 13: 4, 6, La. wF 1/9/51 22
10 Pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! — Es. 49: 9. wF 1/2/52 10, 11a
11 Ce témoignage de notre conscience que nous nous sommes conduits... avec simplicité et sincérité devant Dieu, non avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce (la bonté imméritée, NW) de Dieu. — II Cor. 1: 12, Cr wF 1/5/52 11a
12 Et outre toutes ces choses, un grand abîme a été établi entre nous et vous. — Luc 16: 26, NW. wF 1/7/51 12a
13 Prenez... l'épée de l'(esprit), qui est la parole de Dieu. Faites... toutes sortes de prières et de supplications. — Eph. 6: 17, 18. wF 15/10/51 26, 31b
14 Depuis le temps de l'enlèvement du sacrifice continuel qui s'élève et de l'établissement de l'abomination horrible qui épouvante, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. — Dan. 12: 11, Ro. wF 15/11/51 5, 6
15 Combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. — Jude 3. wF 15/8/51 26, 24a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1952 N° 12

Périodique bimensuel

L'INTERCONFESSIONNALISME EST-IL LA VOIE DE DIEU?

L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE ACTUELLE DE JÉHOVAH

LE CHRISTIANISME DANS LA CLANDESTINITÉ

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».


IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher


**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES


| | |
|---|---|
| Étudiez pour ne pas être confondus | 179 |
| L'interconfessionnalisme est-il la voie de Dieu? | 180 |
| L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah | 184 |
| L'œuvre des témoins de Jéhovah — | |
| Afrique occidentale française | 188 |
| Belgique | 188 |
| Luxembourg | 189 |
| Le christianisme dans la clandestinité | 190 |
| Questions de lecteurs | 191 |
| Textes quotidiens pour juillet | 192 |
| Communications | 192 |


**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond


**Tirage de ce numéro: 1 310 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

**Deux fois par mois**

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

**Une fois par mois**

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Sikololo, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.073.27 | fr. 350.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Juin 1952 — № 12

# ÉTUDIEZ POUR NE PAS ÊTRE CONFONDUS

ON raconte qu'une fois un âne brûlait du désir de ressembler à un lion, cet animal féroce dont la seule apparition et le rugissement puissant sèment la panique. Or il arriva qu'un jour il allait enfin pouvoir vivre son rêve: il avait trouvé une peau de lion. S'en étant revêtu, il fonça sur un groupe d'hommes qui se dispersèrent à l'instant. Tout à sa joie, il oublia qui il était et pensa qu'avec la peau, il pourrait aussi rugir comme un lion. Hélas, il ne fit que braire, comme un âne. C'en était fini de la comédie. Les hommes le reconnurent, revinrent sur leurs pas, et lui administrèrent une bonne correction.

Selon le livre des Proverbes, « même l'insensé, s'il se tait, passe pour sage; pour raisonnable, s'il ne desserre pas les lèvres », et ce sont « les lèvres de l'insensé (qui) amènent la querelle, et sa bouche (qui) appelle les coups ». (17: 28, *La Bible de Jérusalem;* 18: 6, *Sy.*) L'âne avait l'apparence d'un lion et tant qu'il se tint tranquille, il put mystifier les hommes, mais en ouvrant la bouche il trahit sa véritable identité. Sa langue d'âne lui attira des coups.

C'est ce qui se passe avec beaucoup de soi-disant ministres de Dieu. Ils se mettent dans la « peau » de leur personnage, et pour paraître, accentuent les ornements de leur « robe », cherchant ainsi à mettre en relief leur prétendue piété. Ils ressemblent aux scribes et aux pharisiens dont Jésus a dit: « Ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes; car ils élargissent leurs phylactères et donnent plus de largeur aux franges [de leurs vêtements]. » (Mat. 23: 5, *Da*). S'ils se tenaient tranquilles et se contentaient de faire figure de ministres, ils pourraient mystifier même des personnes averties au point de passer à leurs yeux pour des représentants du lion de la tribu de Juda. Mais ils ouvrent la bouche et émettent d'anciens enseignements et credo païens ou des idées modernes, philosophiques et politiques, révélant ainsi leur imposture et s'attirant la condamnation de la Parole de Dieu. — Jér. 23: 25–32.

Ces soi-disant ministres de Dieu rejettent avec mépris sa Parole immuable, et dans leurs discours pleins de la sagesse de ce monde, ils essaient de l'altérer et d'en tordre le sens pour étayer leurs mensonges. A leur sujet Jéhovah déclare: « Mon peuple ne connaît pas le jugement de l'Eternel. Comment dites-vous: Nous sommes sages, et la loi de l'Eternel est avec nous? Mais voici, la plume menteuse des scribes en fait un mensonge! Les sages seront confus; ils seront épouvantés, et ils seront pris. Car ils ont rejeté la parole de l'Eternel, et quelle sagesse auraient-ils? » (Jér. 8: 7–9, *Ostervald*). Leurs déclarations antiscripturales les feront tomber finalement sous le coup de la condamnation de la Parole de Dieu, et à mesure qu'ils seront dévoilés plus complètement leur honte augmentera: « Il arrivera en ce temps-là que ces prophètes seront confus chacun de sa vision, quand il aura prophétisé; et ils ne seront plus vêtus de manteau de poil (c'était le vêtement des prophètes) pour mentir. Et il dira: Je ne suis point prophète, *mais* je suis un laboureur; car on m'a appris à gouverner du bétail dès ma jeunesse. » — Zach. 13: 4, 5, *David Martin.*

Quel changement! A présent, ils cherchent un déguisement pour cacher leur vieille prétention d'être des ministres! Mais comme deux noirs ne font pas un blanc, ainsi deux déguisements ne font pas une personnalité. D'abord, ils ont prétendu être des ministres de Dieu, puis des laboureurs, alors qu'en réalité ils n'ont pas cessé d'être des ministres de Satan. « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se transforme en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se transforment en ministres de justice. » (II Cor. 11: 14, 15, *Glaire*). Mais quand ils ne parviennent pas à tromper de cette manière, ils recourent à un autre déguisement plutôt que d'avouer leur fourberie.

S'ils avaient étudié la parole de Dieu avec sincérité, ils auraient pu parler de manière à prouver la légitimité de leurs prétentions au sacerdoce. Mais parce qu'ils n'ont pas étudié dans un esprit d'humilité, ils se sont attiré la honte. Cette leçon devrait servir d'exemple aux véritables ministres, à qui elle devrait faire comprendre la nécessité d'une étude diligente de la Parole de Dieu. Quand vous vous armez de cette « épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu », que vous allez dans les rues, de porte en porte, et dans les maisons, prêchant l'évangile à l'instar de Jésus, il semble que vous êtes ses disciples, des ministres de Dieu (Eph. 6: 17, *Oltramare*). Mais lorsque des personnes vous posent des questions en rapport avec la Bible, vous ne pouvez plus vous contenter de l'apparence d'un ministre. Vous devez ouvrir la bouche et parler. Que révéleront alors vos paroles, que vous êtes des imposteurs, ou au contraire, prouveront-elles que vous êtes des ministres accomplis de Jéhovah? Serez-vous dans le cas de l'âne à la peau de lion, ou semblables aux faux prophètes cruels qui viennent en vêtements de brebis? C'est ce que vous serez si vous n'avez pas étudié pour répondre. — Mat. 7: 15.

Mais si vous avez fait ce que Jéhovah Dieu vous a dit de faire, vous saurez comment répondre et éviter la honte. « Le cœur du juste médite ce qu'il doit répondre. » Faites cela « pour savoir comment il vous faut répondre à chacun ». Ainsi vous serez « toujours prêts à répondre pour votre défense à tous ceux qui vous demandent raison de votre espérance ». Sans éprouver de honte vous serez capables de bien présenter la vérité, et d'accomplir votre ministère même dans un temps où les gens préfèrent les enseignements malsains et les vains discours qui chatouillent agréablement l'oreille. Ecoutez donc ce conseil de l'apôtre Paul à Timothée: « Efforce-toi de te présenter toi-même à Dieu en homme éprouvé, en ouvrier inconfusible, en exact dispensateur de la parole de vérité. Evite les vaines discussions des impies, car ils progresseront davantage dans l'impiété. Car un temps viendra, où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et pour se faire chatouiller les oreilles, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Evangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère. » — Prov. 15: 28, *Cr;* Col. 4: 6, *La;* I Pi. 3: 15, *Sy;* II Tim. 2: 15, 16, *Liénart;* 4: 3–5, *La Bible de Jérusalem,* note marginale.

Que le clergé de la chrétienté se spécialise, s'il le veut, dans l'étude de la folle sagesse de ce monde, et il en sera finalement confondu (I Cor. 3: 19). Vous, cependant, soyez

attentifs à ce que disait Paul à Timothée: « Tiens-toi à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude. Tu sais de quels maîtres tu le tiens; et c'est depuis ton plus jeune âge que tu connais les saintes Lettres. Elles sont à même de te procurer la sagesse qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice: ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute œuvre bonne. » (II Tim. 3: 14–17, *La Bible de Jérusalem*). En agissant ainsi vous pourrez non seulement vous présenter comme des représentants légitimes de Jésus-Christ, le Lion de la tribu de Juda, mais vous pourrez parler comme de tels représentants au lieu d'être identifiés comme des imposteurs par des paroles sans intelligence.



# L'INTERCONFESSIONNALISME est-il la voie de Dieu?

*« Un peu de levain fait lever toute la pâte. »*
*— Gal. 5: 9.*

JÉHOVAH est un Dieu de vérité. Il ne pactise pas avec l'erreur. Aucune crise ne peut lui faire abandonner ses principes de vérité parce que pris de panique ou pour des raisons d'opportunité. Aucun péril ne l'amènera par la peur à unir ses forces à celles de l'erreur afin de présenter un front solide à l'ennemi commun. Aucune menace ne lui fera paraître comme insignifiante la différence entre la vérité et l'erreur, ce qui semblerait justifier leur fusion en raison des circonstances. Sa vérité est écrite dans la Bible, sa Parole, et malgré crises et périls l'avenir de cette vérité est assuré. Il est écrit: « La parole du Seigneur demeure éternellement. » (Deut. 32: 4; Jean 17: 17; I Pi. 1: 25). Par conséquent, la vraie et les fausses religions ne fusionneront pas pour faire face en plus grand nombre aux deux périls que sont le communisme et la guerre mondiale. C'est cette fusion que le président Truman demandait avec instance aux ecclésiastiques dans un discours prononcé le 28 septembre 1951. Il fit la déclaration que voici:

[2] « Dans cette crise de l'économie humaine, tous les hommes qui professent une croyance en Dieu devraient s'unir pour demander son aide et sa lumière. Nous devrions oublier les différences qui nous séparent et nous rassembler maintenant — car jamais nos différences ne nous ont paru si petites qu'en face du péril devant lequel nous nous trouvons. Ce n'est pas seulement cette Eglise-ci ou cette Eglise-là qui est en danger. Ce n'est pas seulement cette croyance-ci ou cette croyance-là qui est menacée. Toutes les Eglises et toutes les croyances sont menacées. L'avenir même de la parole de Dieu — l'enseignement qui nous est parvenu du temps des prophètes et de celui où vivait Jésus — est en jeu. » (*Times* de New-York du 29 septembre 1951). Environ deux ans auparavant, alors qu'il s'engageait à donner son appui à la semaine de la Fraternité organisée par le Congrès national des chrétiens et des juifs, le président Truman déclara: « La fraternité n'est pas seulement un élan généreux mais encore un commandement divin. Nous reconnaissons que la fraternité est un devoir religieux. » (*Times* de New-York du 12 novembre 1949). Mais la fraternité entre les Eglises en désaccord est-elle un commandement divin ou un devoir religieux? Puisqu'il s'agit ici d'une question biblique, tournons-nous vers les Ecritures pour recevoir une réponse qui fasse autorité.

[3] En termes irréfutables la Bible déclare que Jéhovah s'est opposé de tout temps à l'interconfessionnalisme. Depuis l'époque où la vraie et la fausse religion firent pour la première fois leur apparition l'une à côté de l'autre, Jéhovah a accepté la vraie et rejeté la fausse. Il désapprouva l'interconfessionnalisme en ne portant pas à la fois un regard favorable sur l'adoration de Caïn et sur celle d'Abel. La Bible dit: « Au bout de quelques temps, Caïn offrit des produits de la terre en oblation à Jéhovah; Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. Jéhovah regarda Abel et son offrande; mais il n'avait pas regardé Caïn et son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. Jéhovah dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé? Et si tu ne fais pas bien, le péché ne se tient-il pas à ta porte? Son désir se tourne vers toi; mais toi, tu dois dominer sur lui. » Le sacrifice animal offert par Abel montrait qu'il reconnaissait avoir besoin d'un sacrifice expiatoire; son oblation préfigurait la mort du Christ comme rançon. Le sacrifice sans effusion de sang offert par Caïn n'était qu'un vain formalisme. Même après avoir été repris par Dieu, Caïn blessé dans son orgueil refusa de suivre la voie d'adoration acceptable d'Abel en offrant un animal convenable qui était à portée de main. Il choisit de tuer Abel (Gen. 4: 3–8, *Cr 1905;* Héb. 9: 22). Qui fit preuve d'intolérance? Abel? Jéhovah? Non. Ce fut le religioniste Caïn.

[4] De nombreux siècles plus tard, Jéhovah manifesta d'une manière spectaculaire son opposition de toujours contre l'idée d'interconfessionnalisme. Les Israélites captifs en Egypte voulaient adorer Dieu mais ils ne pouvaient pratiquer librement leur adoration au milieu des Egyptiens plongés dans la fausse religion (Ex. 8: 21, 22). Par les dix plaies qui s'abattirent sur cette nation, Jéhovah montra qu'il s'opposait aux dieux des Egyptiens et qu'il ne tolérerait aucun mouvement interconfessionnel impliquant son peuple et les fausses religions. C'est ce que révèle la citation suivante tirée du livre *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?):

1, 2 Qu'est-ce que le président Truman a demandé aux ecclésiastiques et pourquoi la vraie religion refusera-t-elle?

3 Au commencement, de quelle manière Dieu se montra-t-il opposé à l'interconfessionnalisme?

4, 5 Que fit Dieu des siècles plus tard pour montrer qu'il s'opposait toujours à l'interconfessionnalisme et aux faux dieux?

[6] « A chaque plaie les dieux-démons de l'Egypte étaient humiliés et déshonorés devant Jéhovah que Pharaon avait défié: d'abord fut abaissé le dieu des rivières, le Nil, lorsque ses eaux et toutes celles de l'Egypte se changèrent en sang; puis vint le tour de la déesse-grenouille *Heqt,* et de *Watchit* le dieu de la mouche ichneumon; par le fléau meurtrier qui ravagea les troupeaux de l'Egypte, la déesse-vache *Hathor* et le dieu correspondant, *Apis* le taureau, essuyèrent une humiliation; ensuite connurent semblable abaissement *Imhotep,* dieu de la médecine, par la plaie d'ulcères et de tumeurs, et *Reschpu* et *Qetesch,* dieux de la tempête et de la bataille, par la plaie de grêle; les divinités de la providence, responsables de la fertilité et des récoltes de l'Egypte furent prosternées par la plaie de sauterelles; *Thoth,* conseiller d'Osiris et dieu de la lune ainsi que systématiseur du soleil, de la lune et des étoiles fut rendu confus par la plaie de ténèbres qui dura trois jours; furent aussi humiliés *Ammon-Râ,* dieu du soleil, et par la dixième et dernière plaie le dieu *Râ,* qui apparaissait de temps à autre sous la forme d'un bélier et à qui l'on consacrait dès leur naissance tous les premiers-nés d'Egypte. » — P. 118.

### ISRAËL EST MIS EN GARDE CONTRE L'INTERCONFESSIONNALISME

[6] Après avoir séparé son peuple des fausses croyances de l'Egypte et déshonoré au cours de cette opération les cultes égyptiens, Jéhovah donna dans le désert sa loi à son peuple. Cette loi interdisait formellement tout mouvement interconfessionnel. Dans les instructions suivantes de Jéhovah aucune fraternité embrassant les faux adorateurs de la Terre promise n'était établie par un « commandement divin » ou prescrite comme un devoir religieux »: « Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi. Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles. Tu ne te prosterneras point devant un autre dieu; car l'Eternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux. » (Ex. 34: 12–16; Deut. 7: 1–6, 16, 25, 26). Les alliances interconfessionnelles avec des faux adorateurs furent proscrites par Jéhovah. Et même en des associations non-religieuses telles que le mariage étaient considérées comme dangereuses pour l'intégrité du vrai adorateur, et défendues.

[7] Cependant les Israélites ne prirent pas garde à ce commandement qui défendait l'interconfessionnalisme et le mariage avec les païens de Canaan, adorateurs de démons. En conséquence, ils furent opprimés, réduits en esclavage et ne purent plus servir efficacement Jéhovah. Ils pactisèrent et conclurent des alliances avec les habitants de la Terre promise. Ils ne détruisirent pas entièrement la religion diabolique; au contraire, ils furent asservis par elle. C'est pourquoi Jéhovah déclara: « Je ne les chasserai point devant vous, mais ils seront comme des épines dans vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège. » (Juges 2: 3, *KJ*). En raison de leur tolérance peu sage de la fausse adoration, les Israélites furent percés par les épines du démonisme et pris au piège par les faux dieux. Même le roi le plus sage d'Israël n'a pas pu mépriser impunément la mise en garde de Jéhovah contre les alliances avec les païens. Le récit de la désobéissance du roi et de ses suites désastreuses est relaté par le premier livre des Rois (11: 1–11). Nous citons ce passage:

[8] « Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Héthiennes, appartenant aux nations dont l'Eternel avait dit aux enfants d'Israël: Vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous; elles tourneraient certainement vos cœurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines; et ses femmes détournèrent son cœur. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux; et son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il ne suivit point pleinement l'Eternel, comme David, son père. Alors Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosch, l'abomination de Moab, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon. Et il fit ainsi pour toutes ses femmes étrangères, qui offraient des parfums et des sacrifices à leurs dieux. L'Eternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois. Il lui avait à cet égard défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de l'Eternel. Et l'Eternel dit à Salomon: Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n'as point observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur. »

[9] Salomon avait vraiment confiance dans l'interconfessionnalisme et le pratiqua en grand. Ceci lui gagna peut-être la bonne volonté de ses femmes étrangères et apporta une certaine paix religieuse dans sa vie familiale, de même que les mouvements interconfessionnels actuels peuvent réduire les différences religieuses dans la vie du pays. Mais il n'y eut pas de paix avec Dieu. Tout en allant après les dieux-démons de ses femmes étrangères, il faisait aussi semblant de servir Jéhovah; en réalité, il méprisait la loi divine ordonnant ce qui suit: « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deut. 6: 5). Son cœur n'était pas entièrement pour Jéhovah; il était partagé. Le psalmiste exprime le point de vue de Jéhovah en ces termes: « J'ai eu en haine ceux qui sont doubles de cœur ». Avant la chute en 607 av. J.-C. du royaume infidèle de Juda, une condamnation avait été prononcée contre ceux qui à la fois se prosternent devant Yahweh et jurent par Melchom ». (Ps. 119: 113, *Da;* Soph. 1: 5, *Liénart.*) Ils étaient semblables à bon nombre de cultes dans la chrétienté actuelle, qui ont toujours le nom de Dieu et de Christ sur les lèvres mais enseignent des doctrines de démons et pratiquent des cérémonies païennes (Mat. 7: 20–23). Ces partisans de l'interconfessionnalisme

6 Comment la loi de Jéhovah défendit-elle à son peuple les mouvements interconfessionnels?
7 Que résulta-t-il quand Israël manqua de prendre garde à ce commandement?
8 Dans quelle situation la désobéissance de Salomon sur ce point le mit-elle?
9 Que résulta-t-il des activités interconfessionnelles de Salomon, et quels sont ceux qui se sont mis dans une situation semblable?

sont ni chauds ni froids pour l'adoration de Jéhovah, aussi Jésus-Christ déclare-t-il ce qui suit à ces apôtres du compromis: «Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.» — Apoc. 3: 15, 16.

[10] Des siècles plus tard, lors du séjour terrestre de Jésus le Messie, les religionistes juifs étaient divisés en plusieurs sectes, cependant ils étaient unis pour prendre en vain le nom du Seigneur Dieu, accomplir certains desseins politiques, atteindre des buts sociaux et ils étaient même unis dans le dessein religieux de réduire au silence Jésus et ses apôtres. Mais cette coopération de surface n'apporta pas une unité réelle dans l'important domaine de l'adoration, comme le révèlent leurs divisions et leurs désaccords, bien qu'ils fussent unis dans un dessein commun: la répression de la seule vraie adoration. — Actes 23: 6–10.

### JÉSUS N'ÉTAIT PAS UN DÉFENSEUR DE L'INTERCONFESSIONNALISME

[11] Pourtant certains soi-disant chrétiens prétendent que Jésus lui-même était en faveur de l'interconfessionnalisme. Ils citent Marc 9: 38–40 à l'appui: «Jean lui dit: Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus; car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous.» Ils affirment que ce passage indique que des organisations religieuses séparées peuvent coexister, chacune accomplissant de bonnes œuvres à sa manière. En outre, comme toutes se servent du nom de Jésus, elles peuvent et devraient se joindre aux mouvements interconfessionnels qui ont pour but la réalisation de vastes projets communs, tout en laissant à chaque organisation une indépendance doctrinale complète.

[12] En s'appuyant sur ce passage pour défendre l'existence d'Eglises et de religions séparées, ils ne tiennent pas compte des circonstances existant en ces temps-là. Tous les croyants n'accompagnaient pas Jésus et les douze apôtres. A quelques-uns qui voulaient suivre Jésus, il fut dit de rentrer chez eux et de rendre témoignage en sa faveur (Marc 5: 18–20). Par conséquent il n'était pas nécessaire que cet homme suivît Jésus pour être de son côté. Quand le Christ envoya ses douze apôtres pour prêcher, ses instructions n'ordonnaient pas d'établir des assemblées chrétiennes, et de telles directives ne furent pas non plus données aux soixante-dix disciples envoyés plus tard (Mat. 10: 1–42; Luc 10: 1–16). Ils devaient simplement rendre témoignage de maison en maison et trouver des croyants. Jésus n'établissait pas des assemblées, par opposition aux synagogues, mais il permit à ces dernières de subsister et à ceux qui croyaient en lui de les fréquenter. Il y allait lui-même et prêchait à propos des prophètes et de la loi toujours en vigueur et à laquelle il ne s'opposait pas (Mat. 5: 17; Luc 4: 15–21). Par conséquent il n'était pas nécessaire que le jeune homme qui prêchait et chassait les démons au nom de Jésus fût en compagnie du Christ et des douze apôtres; et le fait d'être séparé d'eux ne voulait pas dire qu'il appartenait à une assemblée séparée, car l'assemblée chrétienne n'avait pas encore été établie à ce moment-là.

10 Quelle unité religieuse existait-il aux jours de Jésus?
11 Aujourd'hui, que prétendent certaines personnes à propos de Marc 9: 38-40?
12 De quoi de telles personnes ne tiennent-elles pas compte?

[13] Après la Pentecôte, quand Jésus en qualité de Roi oint édifia son assemblée spirituelle sur lui-même, des assemblées chrétiennes distinctes furent établies. A ce moment-là, si ce jeune homme voulait être un disciple de Jésus-Christ, il ne pouvait pas se tenir à l'écart de l'assemblée chrétienne. Il devait s'associer à un groupe de chrétiens quelconque, coopérer avec lui afin de recevoir l'effusion du saint esprit et les dons spirituels par l'intermédiaire des apôtres ou en leur présence. Le moment n'était plus d'une prédication et d'une expulsion de démons individuelles. Et si le jeune homme avait déployé des efforts en ce sens, il aurait essayé à tort d'édifier pour lui-même une organisation de disciples. Son usage du nom de Jésus pour exorciser des démons eût été mal et les conséquences auraient été aussi désastreuses que pour les fils de Scéva, des juifs qui se servaient du nom de Jésus sans devenir chrétiens pour cela. Notez que le récit de leur mauvais usage du nom de Jésus montre que des convertis sincères abandonnèrent de telles pratiques et devinrent une partie de l'assemblée chrétienne alors établie. Voici ce que rapporte la Bible:

[14] «Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant: Je vous conjure par Jésus que Paul prêche! Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, juif, l'un des principaux sacrificateurs. L'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié. Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde: on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force.» — Actes 19: 13–20.

[15] On ne peut donc se référer au cas de ce jeune homme pour justifier l'existence de multiples sectes et cultes qui agissent au nom de Jésus. Ils sont contre les fidèles témoins de Jéhovah prêchant actuellement Jésus et son royaume, et puisqu'ils s'opposent aux plus petits des frères du Christ ils sont contre lui. Leur simple usage du nom de Jésus ne les fera pas reconnaître comme véritables disciples (Mat. 7: 21; 25: 40, 45). Ils sont semblables aux sectes religieuses juives au temps de Jésus qui se servirent du nom de Dieu mais essayèrent de disperser les brebis. Il est écrit: «Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.» (Mat. 12: 30). Il n'y a pas de position neutre, ou bien l'on est pour ou bien l'on est contre. Aucun vague lien interconfessionnel ne peut lier les deux côtés ensemble.

[16] L'opposition de Jésus-Christ à une fusion de différentes croyances est clairement montrée par l'illustration dont il se servit un jour. Certains avaient dit: «Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent. Il leur répondit: Pouvez-vous faire

13, 14 Comment la situation changea-t-elle après la Pentecôte, et quel incident prouve qu'un changement eut lieu?
15 Actuellement comment des sectes et des cultes se révèlent-ils contre le Christ?
16 Quelle illustration est citée pour être considérée?

jeûner les amis de l'époux pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là. Il leur dit aussi une parabole: Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit; autrement, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'assortit au vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon.» — Luc 5: 33–39.

17 Par cette illustration, Jésus attirait l'attention sur le fait qu'il était en train d'introduire un système de choses entièrement nouveau et que celui-ci ne devait pas être lié au groupe des disciples de Jean-Baptiste ou à ceux des pharisiens. Les disciples de Jésus ne devaient pas s'associer à de tels groupes ou se conformer à leurs coutumes ou cérémonies. Jésus n'introduisait pas ce nouveau système de choses pour rapiécer et perpétuer d'anciens systèmes d'adoration sur le point d'être rejetés. Les systèmes religieux précédents étaient incapables de contenir le nouveau, ne lui convenaient pas et ne pouvaient exister à ses côtés, au contraire c'est le nouveau qui mettrait un terme à leur existence. Même la loi de Moïse devait être clouée au bois de torture comme étant accomplie et annulée. De même qu'un nouvel habit n'est pas découpé pour raccommoder des vêtements irréparables tellement ils sont vieux, mais demeure intact et entièrement neuf, et de même qu'un vin nouveau n'est pas mis dans de vieilles outres désséchées, sans élasticité et susceptibles d'éclater, mais reçoit sa propre outre, ainsi en était-il de la nouvelle organisation chrétienne. Elle devait être un système de choses entièrement nouveau, séparée définitivement des anciens systèmes religieux qui avaient soit échoué soit dépassé la période de leur utilité. Néanmoins les partisans de ces vieux systèmes leur restaient attachés. Ils disaient qu'ils étaient accoutumés à l'âge respectable de ces vieux systèmes. Pour eux le vieux était bon; ils étaient satisfaits de leur religion, elle avait été dans la famille depuis longtemps, et ils ne voulaient pas changer pour adopter quelque chose de nouveau. Il existe donc une séparation qui interdit l'inclusion de la vraie foi dans un mouvement interconfessionnel quelconque.

18 Jésus-Christ montra clairement qu'il ne voulait aucun mouvement interconfessionnel le liant avec le clergé de son temps. Au lieu de se joindre à ce dernier, il dit à ses disciples: «Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15: 14). Une autre fois, il déclara: «Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens.» S'étant aperçu que ses disciples étaient perplexes et pensaient à de véritables pains contenant du levain, il leur révéla la signification symbolique de ses paroles en disant: «Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.» Jésus leur dit aussi: «Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.» Le grand danger que serait pour la véritable assemblée chrétienne ce ferment qu'est la fausse religion est révélé par cette déclaration: «Un peu de levain fait lever toute la pâte.» (Mat. 16: 6, 11, 12; Luc 12: 1; I Cor. 5: 6; Gal. 5: 9). La vraie foi se tient donc à l'écart des mouvements interconfessionnels qui corrompent.

19 Si Jésus approuvait par son silence la tolérance de l'erreur, à l'exemple des apôtres modernes de l'interconfessionnalisme, pourquoi dénonça-t-il si violemment les scribes et les pharisiens en les appelant hypocrites, conducteurs aveugles, insensés, beaux au dehors mais impurs au dedans, serpents et race de vipères condamnés à la destruction? (Mat. 23: 1–33). S'il considérait la fraternité comme un «commandement divin» et un «devoir religieux» pourquoi dit-il aux conducteurs religieux: «Vous avez pour père le diable.» (Jean 8: 44). Se joindrait-il à eux pendant une semaine de la Fraternité? Les reconnaître comme ses frères serait reconnaître leur père comme le sien. Il ne donnerait jamais son appui à un projet de fraternisation qui ferait du Diable son père au lieu de Jéhovah! Pourtant les zélateurs de l'interconfessionnalisme voudraient tout englober comme le révèle un article paru sur la «Journée de l'Interconfessionnalisme». Voici ce qu'il disait: «Chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes ou quoi que nous soyons, nous sommes tous enfants de Dieu, si différentes que soient nos conceptions à son égard.» (*Times* de New-York du 23 septembre 1951). Mais *notre* conception de Dieu importe. On ne peut s'approcher de lui que par l'intermédiaire du Christ (Jean 14: 6). Même ceux qui se disent chrétiens mais qui sont peu disposés à se laisser châtier par Dieu afin qu'ils se conforment à sa Parole sont «des enfants illégitimes, et non des fils». (Héb. 12: 4–11.) La voie large de l'interconfessionnalisme sur laquelle beaucoup marchent est le chemin spacieux qui mène à la destruction. — Mat. 7: 13, 14.

20 Quelques siècles après le temps de Jésus-Christ, l'empereur romain Constantin lança un mouvement interconfessionnel pour unir toutes les religions. Il permettait aux différents cultes et sectes de conserver leurs croyances contradictoires, pourvu qu'ils soient d'accord sur quelques points principaux, tout comme les mouvements interconfessionnels actuels. Son dessein était d'encourager la solidarité politique et l'unité religieuse. Seuls les véritables chrétiens résistèrent, sachant très bien que les chrétiens apostats qui s'unissaient au paganisme et succombaient devant le mouvement interconfessionnel appuyé par l'Etat, violaient la Parole de Jéhovah. Voici ce qu'elle dit: «Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quel part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur (Jéhovah, *NW*); ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.» C'est alors et pas autrement que Jéhovah sera notre Père et nous ses fils. — II Cor. 6: 14–18.

---

17 Comment cette illustration montra-t-elle clairement qu'il ne devait pas y avoir de fusion de différentes croyances?
18 Pourquoi est-il nécessaire que la vraie foi se tienne à l'écart des mouvements interconfessionnels?

19 Quels faits nient l'assertion selon laquelle Jésus aurait favorisé l'interconfessionnalisme?
20 Des siècles après le temps de Jésus-Christ, quel mouvement interconfessionnel fut lancé, et pour quelles raisons scripturales les chrétiens n'y participèrent-ils pas?

# L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah

KORÉ ne l'apprécia pas. Marie et Aaron ne l'apprécièrent pas toujours. Les Israélites dans le désert manquèrent souvent de l'apprécier. La multitude des non-Israélites de toute espèce les accompagnant ne l'apprécièrent pas toujours. Acan ne l'apprécia pas non plus. Les rois Saül et Ozias eurent la même attitude. Les scribes et les pharisiens du temps de Jésus ne l'apprécièrent certainement pas, pas plus que le clergé actuel.

[1] Quand Koré et ses associés dans le désert voulurent s'élever au rang de la prêtrise et accusèrent Moïse et Aaron d'outrepasser leurs droits ils montrèrent qu'ils n'appréciaient pas l'organisation théocratique. La terre les engloutit (Nomb. 16: 1–33). Quand Marie et Aaron parlèrent contre Moïse, le serviteur de Jéhovah, ils manquèrent momentanément d'apprécier l'organisation théocratique. Ils furent sévèrement repris par le Seigneur mais rétablis dans la faveur divine après avoir supporté le châtiment (Nomb. 12: 1–15). Quand les Israélites âgés de vingt ans et plus refusèrent d'entrer dans la Terre promise parce que les espions avaient signalé la présence de géants, ils se rebellèrent contre l'organisation théocratique et montrèrent qu'ils n'avaient pas suffisamment de foi dans le grand Théocrate Jéhovah. Par conséquent, ils n'entrèrent jamais dans la Terre promise mais périrent dans le désert (Nomb. 13: 25–33; 14: 1–38). Quand le ramassis de gens qui avaient accompagné les Israélites hors de l'Egypte réclamèrent de la viande, se plaignirent à propos de la manne de Jéhovah et semèrent la discorde, ils montrèrent un manque d'appréciation pour l'ordre théocratique et attirèrent une plaie sur eux et sur d'autres. — Ex. 12: 38; Nomb. 11: 4–34.

[2] Acan quand il prit par convoitise des choses dévouées par interdit, le roi Saül quand il s'attribua les fonctions de la prêtrise, et le roi Ozias quand il usurpa le service de la prêtrise aaronique, prouvèrent qu'ils ne discernaient ni ne respectaient l'organisation théocratique de Jéhovah (Josué 6: 17–19; 7: 1, 19–25; I Sam. 13: 9–14; II Chron. 26: 16–21). Les scribes et les pharisiens au temps de Jésus n'étaient pas théocratiques non plus car ils substituèrent à la Parole de Dieu des traditions humaines et rejetèrent Jésus le Messie (Mat. 15: 1–9; Jean 19: 13–18). En cela ils préfigurèrent le clergé de la chrétienté qui rejette la Bible, enseigne des doctrines et des traditions d'hommes et s'allie à la politique de ce monde plutôt que de soutenir le Christ, le Roi intronisé. Le clergé refuse de voir le signe de l'intronisation de Jésus-Christ dans les cieux et ferme surtout les yeux pour ne pas voir un aspect du signe, celui concernant l'organisation théocratique visible que Jéhovah devait établir pour s'en servir dans les derniers jours de ce vieux monde. C'est ce qui a été prédit: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner de la nourriture au temps convenable? Heureux est cet esclave que son maître, à son arrivée, trouve faisant ainsi. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45–47, *NW*.

1, 2 En quelles occasions Koré, Marie, Aaron, les Israélites et la multitude de gens de toute espèce manquèrent-ils de montrer une appréciation pour l'ordre théocratique?
2 De quelles manières Acan, les rois Saül et Ozias ainsi que les scribes et les pharisiens montrèrent-ils qu'ils n'étaient pas théocratiques, et comment le clergé montre-t-il la même attitude aujourd'hui?

[4] Ceux qui n'apprécient pas l'ordre théocratique et qui cherchent à acquérir du pouvoir et à s'élever oublient le principe suivant énoncé dans les versets 6 à 8 du Psaume 75: « N'élevez pas si haut votre tête, ne parlez pas avec tant d'arrogance! Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert, que vient l'élévation. Mais Dieu est celui qui juge: il abaisse l'un, et il élève l'autre. » On disait que le centre visible de l'organisation théocratique typique d'Israël était du « côté septentrional » (Ps. 48: 3; Es. 14: 13). Par conséquent, ce n'était ni de l'occident, ni de l'orient, ni du midi mais de Jéhovah par l'intermédiaire de son canal que devait venir la véritable élévation. Dieu opérait par cette seule organisation théocratique et non par plusieurs. Avec le temps, elle fut remplacée par un nouveau système, et Jésus-Christ a « fait des dons en hommes » afin d'avoir une nouvelle organisation visible. Ces hommes remplirent différentes fonctions dans la seule disposition théocratique. Ils furent élevés à leurs positions par Jéhovah, et tous étaient unis dans la seule espérance, la seule foi et le seul baptême. Il n'y avait pas d'interconfessionnalisme dans cette organisation théocratique (Eph. 4: 4–13). Comme il avait été prédit, après la mort des apôtres des loups divisèrent le troupeau en sectes et dispersèrent l'organisation visible (Actes 20: 29, 30; II Pi. 2: 1). De notre temps l'organisation théocratique visible a été restaurée par l'établissement de l'« esclave fidèle et prudent ».

## « L'ESCLAVE FIDÈLE ET PRUDENT »

[5] « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner de la nourriture au temps convenable? » L'esclave et les domestiques sont les mêmes personnes, seulement elles sont envisagées à des points de vue différents. Par le terme « esclave » les disciples oints du Christ sont considérés comme classe, comme esclave ou serviteur composé. Dieu lui-même l'interprète ainsi quand il déclare: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43: 10, *Cr 1905*). Notez que beaucoup de témoins sont appelés un serviteur. Par le terme « domestiques » ceux qui composent la classe de l'esclave sont considérés en tant qu'individus. Dans l'évangile de Luc (12: 42, *NW*) ils sont appelés « corps de domestiques ». La traduction de Murdock d'après la Syriaque emploie également le terme « domestiques » dans Matthieu (24: 45), et une autre version d'après la Syriaque, celle de A.-S. Lewis, traduit par « compagnons », c'est-à-dire compagnons esclaves. Ils sont domestiques esclaves dans la maison de Dieu et, comme classe ou société unie, ils sont appelés « l'esclave fidèle et prudent ». Pareillement, lorsque certains domestiques deviennent méchants et se mettent à battre leurs compagnons esclaves, ces malfaiteurs deviennent la classe prédite de l'« esclave méchant ». — Mat. 24: 48–51, *NW*.

[6] Matthieu 24: 45–51 montre les privilèges de service accordés aux fidèles en tant que classe, et le châtiment des infidèles en tant que classe. Matthieu 25: 14–30

4 Quel principe les ambitieux oublient-ils, et quelles dispositions théocratiques visibles ont existé et existent encore?
5 Quelle est la signification des termes « esclave » et « domestiques » tels qu'ils sont employés dans Matthieu 24: 45?
6 A quels points de vue différents envisage-t-on les disciples oints du Christ dans Matthieu 24: 45–51 et Matthieu 25: 14–30, et qu'est-il indiqué par le fait que « l'esclave fidèle et prudent » est seulement un?

montre le Seigneur s'occupant des esclaves fidèles et infidèles en tant qu'individus. Comme individu, chacun d'eux doit s'efforcer de se conformer aux exigences du Maître. Unis comme groupe d'esclaves fidèles, ils forment une organisation théocratique visible et, dans l'illustration de Jésus qui est examinée ici, ils sont représentés comme « esclave fidèle et prudent ». Cette classe de l'esclave composé doit veiller afin de pourvoir convenablement aux besoins des domestiques, c'est-à-dire de tous ses membres en tant qu'individus. Avant la venue du Maître Jésus-Christ, elle doit donner à tous ses membres « de la nourriture au temps convenable ». Il convient de noter que Dieu n'a pas plusieurs classes de l'esclave fidèle et prudent ni plusieurs organisations théocratiques entre lesquelles le travail est partagé. Il est écrit: « Christ est-il divisé? » Non! c'est « un seul corps ». — I Cor. 1: 13; 12: 12, 13.

[7] Nous demandons encore une fois: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner de la nourriture au temps convenable? » En 1878, quarante ans avant la venue du Seigneur au temple pour le jugement, il y avait une classe de chrétiens consacrés qui s'étaient séparés des organisations hiérarchiques du clergé et qui cherchaient à revenir au véritable christianisme, celui que pratiquaient les chrétiens avant la venue des loups ravisseurs dans le troupeau après la mort des apôtres. Ils ouvrirent une campagne pour restaurer les vérités fondamentales afin qu'elles nourrissent ceux qui avaient faim spirituellement, et pour remplacer les doctrines païennes adoptées par la chrétienté renégate. C'était le temps convenable pour une telle nourriture spirituelle, afin de préparer le chemin avant la venue du Christ dans le temple pour le jugement (Mal. 3: 1; 4: 5, 6). Ce groupe d'étudiants fidèles commença à publier *The Watchtower* appelée alors « Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence », et dans son premier numéro, en juillet 1879, ce périodique déclarait que son but était de pourvoir à la « nourriture au temps convenable » pour le « petit troupeau ». Les faits montrent qu'il répondit à son but à partir de 1879. En 1884, ces étudiants formèrent une société légale pour représenter officiellement la société de témoins ou ministres. Jusqu'à ce jour, la société légale, la Watch Tower Bible & Tract Society, est employée comme instrument pour préparer des publications, diriger et unifier les activités de la prédication que déploie la société de témoins s'étendant sur toute la terre. Quand Jésus-Christ vint pour le jugement en 1918, il trouva certaines personnes associées à ce groupe. Elles pensaient que le Seigneur avait retardé sa venue et elles opprimaient leurs compagnons esclaves en Christ. Elles furent rejetées comme classe de l'« esclave méchant ». Ceux qui servaient fidèlement Dieu furent identifiés comme la classe de l'« esclave fidèle et prudent ».

[8] Quelle est la décision du Maître au sujet de l'esclave prudent? La voici: « En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. » Avant cette élévation, l'esclave était seulement établi sur le corps de domestiques du Seigneur pour leur donner la nourriture au temps convenable. Maintenant, à cause de sa fidélité, on lui a donné beaucoup plus à faire. De même que dans l'illustration des talents les esclaves individuels sont récompensés par davantage de privilèges s'ils sont fidèles ou bien par l'enlèvement de tout privilège s'ils sont infidèles, ainsi en est-il dans cette illustration relatives aux classes: la classe de l'esclave fidèle et prudent est établie sur tous les biens du Maître tandis que la classe de l'esclave méchant est entièrement rejetée. Autrefois l'esclave prudent avait la responsabilité de nourrir seulement les membres oints du corps du Christ, aujourd'hui il doit se charger de la mission suivante: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

[9] A cette classe sont confiés tous les intérêts terrestres du Royaume. Parmi ceux-ci, un intérêt principal est le flot de vérités qui paraissent parce que de nombreuses prophéties s'accomplissent. Le message est en train de devenir plus complet, plus vital pour nos temps difficiles et plus efficace pour partager les habitants des nations en deux classes: celle des brebis et celle des boucs. Les brebis actuellement rassemblées sont les « autres brebis » du Seigneur, elles lui appartiennent, et puisque l'esclave prudent doit veiller sur tous les biens du Maître, cette classe ointe et fidèle doit étendre son programme d'alimentation afin de donner « de la nourriture au temps convenable » non seulement aux domestiques mais également aux « autres brebis » (Jean 10: 16). C'est ce que fait l'esclave fidèle et prudent. Par l'intermédiaire de son instrument légal, la Watchtower Society, il pourvoit à la nourriture spirituelle sous forme d'imprimés, organise des réunions et les activités du service, envoie des représentants itinérants spéciaux, tient de grandes assemblées et fournit de beaucoup d'autres manières les moyens qui nourrissent, fortifient et dirigent efficacement les domestiques et les autres brebis dans une action unie qui est à la louange de Jéhovah.

## POINTS A APPRÉCIER

[10] Jéhovah Dieu traite avec son peuple en tant que

7 Quels sont ceux que les faits identifient comme « l'esclave fidèle et prudent »?

8 Quelle élévation reçoit la classe de l'esclave fidèle?
9 Qui sont compris dans « tous ses biens »? Quelle responsabilité supplémentaire cela signifie-t-il pour l'esclave et comment est-elle assumée?
10 Comment Dieu traite-t-il avec ses serviteurs terrestres, comme le montre le cas de David?



classe de serviteurs. Il ne nourrit pas chaque serviteur en particulier et n'établit pas un homme sur eux. Aucun étudiant de la Parole de Dieu ne révèle en tant qu'individu la volonté divine ni n'interprète Sa Parole (II Pi. 1: 20, 21). Dieu interprète et enseigne par l'intermédiaire du Christ, le principal Serviteur, qui à son tour se sert de l'esclave prudent comme canal visible, comme organisation théocratique visible. David s'approcha de Dieu par l'intermédiaire de l'organisation de prêtres représentée par Abiathar qui avait l'éphod. De nos jours, un serviteur doit également regarder à l'organisation visible de Dieu pour la nourriture spirituelle au temps convenable et pour les directives concernant le service du Royaume (I Sam. 23: 6, 9–11; 30: 7, 8). De même que dans l'illustration des talents on confia des sommes différentes à des esclaves individuels selon leurs capacités, de même les domestiques reçoivent des privilèges de service différents selon leurs capacités, leur dévouement et leur empressement à se soumettre et à se conformer aux ordres du saint esprit. Dans le corps de l'esclave prudent, Jéhovah par l'intermédiaire du Christ établit les domestiques dans leurs positions de service. — I Cor. 12: 18.

[11] Nous devons faire preuve de compréhension dans ces choses, apprécier nos rapports avec l'organisation théocratique visible et nous souvenir du sort que subirent Koré, Acan, Saül, Ozias et d'autres qui oublièrent l'ordre théocratique. En tant qu'individus, notre assignation est-elle de produire de la nourriture pour la table spirituelle? Non? Alors ne cherchons pas à nous attribuer les fonctions de l'esclave. Nous devons manger, digérer et assimiler ce qui nous est présenté sans repousser certaines parties de la nourriture parce qu'elles ne conviennent pas à la fantaisie de notre goût mental. Les vérités qu'il nous faut publier sont celles fournies par l'organisation de l'esclave prudent et non certaines opinions personnelles contraires à ce que l'esclave a pourvu comme nourriture au temps convenable. Jéhovah et Jésus-Christ dirigent l'esclave et le reprennent s'il le faut, et non pas nous en tant qu'individus. Si nous ne comprenons pas d'emblée un point, nous devrions continuer à faire des efforts pour le saisir, plutôt que de nous opposer et de le rejeter en nous disant qu'il est plus probable que nous ayons raison que le serviteur fidèle. Nous devrions humblement suivre l'organisation théocratique du Seigneur et attendre d'autres éclaircissements plutôt que de regimber dès que l'on mentionne une pensée qui nous est désagréable, d'ergoter et d'exprimer nos critiques et nos opinions comme si elles avaient plus de valeur que ce que l'esclave nous offre comme nourriture spirituelle. Les personnes théocratiques apprécieront l'organisation visible du Seigneur et ne seront pas assez insensées au point d'opposer leurs raisonnements et leurs sentiments au canal de Jéhovah.

[12] Certains poseront maintenant cette question: Devrions-nous accepter comme vraie et venant du Seigneur, la nourriture donnée par l'intermédiaire de l'esclave prudent ou ne devrions-nous l'accepter qu'après l'avoir éprouvée nous-mêmes? Si nous avons acquis notre compréhension actuelle en mangeant à la table mise par l'esclave et que nous nous soyons ainsi libérés des fausses doctrines, édifiés dans l'adoration pure et sans tache de Dieu et illuminés par une espérance relative au monde nouveau, nous devrions avoir quelque confiance dans les provisions de l'esclave. Après nous être nourris jusqu'à atteindre la maturité et notre force spirituelle actuelle, devenons-nous tout à coup plus intelligents que notre ancien pourvoyeur au point de rejeter les bons conseils de l'organisation qui nous a servi de mère? « Ne rejette pas l'enseignement de ta mère » est-il écrit (Prov. 6: 20–23). Et si le Père céleste ne donne pas une pierre, un serpent ou un scorpion à un enfant qui lui demande du pain, du poisson ou un œuf, devrions-nous prendre la nourriture qu'il nous donne par l'intermédiaire de l'esclave comme si nous allions être meurtris par une pierre, mordus par un serpent ou piqués par un scorpion? (Mat. 7: 7–11; Luc 11: 9–13). Devrions-nous avoir des doutes et des soupçons sur chaque nouvelle provision? La Bible dit: « Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » (Jacq. 1: 6, 7). Même les Béréens reçurent la parole de Paul « avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». (Actes 17: 11.) C'était la première fois que les Béréens entendaient Paul prêcher, néanmoins ils reçurent sa parole avec empressement. Avec combien plus d'empressement devrions-nous recevoir les provisions de l'esclave, et cela en toute confiance puisque, contrairement aux Béréens, nous avons eu beaucoup d'expériences dans le passé avec les précieuses provisions de l'esclave. Après avoir reçu cette nourriture, nous établirons sa conformité aux Ecritures afin de faire nôtre le message, cela avec un esprit humble et confiant, non agressif.

### LA FOLIE DES CONJECTURES

[13] Certaines personnes semblent se passionner pour les conjectures. Elles aiment à s'emparer de la conversation et à exposer devant de petits groupes leurs théories qui expliquent comment ou quand ceci ou cela va se produire. Peut-être ne sont-elles pas rebelles de dessein délibéré concernant les provisions de l'esclave, mais si elles peuvent seulement offrir ce que l'esclave a déjà donné, elles ne se font pas valoir. En effet, comment brilleront-elles si elles reflètent simplement ce que reflètent tous les autres témoins de Jéhovah? Aussi cherchent-elles quelque chose de sensationnel, quelques « nouvelles lumières » pour éblouir ceux de leurs auditeurs qui ne sont pas sur leurs gardes. Elles nourrissent ainsi de théories nouvelles ceux qui les écoutent bouche bée, et qui par la profonde attention qu'ils leur accordent alimentent leur moi. Mais il suffit qu'un autre monopolise la conversation et occupe le premier plan pour que notre orateur perde tout intérêt pour son auditoire et s'en aille plus loin. Il est possible que ceux qui se livrent à des conjectures admettent la fausseté de certaines de leurs anciennes théories, cependant ces erreurs ne leur ont pas servi de leçon, sinon ils le montreraient en cessant de proposer des théories nouvelles. Mais leur désir d'être regardés comme hommes indépendants et penseurs profonds l'emporte sur celui d'être théocratiques.

[14] Certains de ceux qui se livrent à des conjectures sont plus rebelles que d'autres. Ils se trouvent absolument en désaccord avec les provisions de l'esclave et s'élèvent au-dessus du canal établi par le Seigneur. Ils

---

11 Comment montrons-nous que nous apprécions nos rapports avec l'organisation théocratique visible, surtout en ce qui concerne la nourriture spirituelle?
12 En considération de nos expériences passées, avec quelle attitude pouvons-nous recevoir les provisions de l'esclave?
13 Pourquoi certains se livrent-ils par habitude à des conjectures, et émettent-ils des théories?
14 Qu'affirment certains de ceux qui se livrent à des conjectures, mais qu'est-ce que leur vanité les empêche de voir?

affirment que l'organisation n'a pas toujours eu raison et qu'autrefois ils avaient des idées que l'organisation rejeta mais qu'elle enseigne aujourd'hui. Ils laissent ainsi entendre que leurs théories actuelles seront également acceptées un jour. Ils oublient de mentionner les nombreuses conjectures qu'ils ont avancées dans le passé et qui n'ont jamais été adoptées. Cela nuirait à leur campagne qui a pour but d'imposer leurs idées actuelles. Leur vanité les empêche de voir que l'organisation théocratique visible ne s'est jamais prétendue infaillible, qu'elle sait que le message sera continuellement purifié par l'élimination d'idées erronées, qu'elle s'attend à la révélation de nouvelles vérités à mesure que s'accomplissent plus de prophéties, que l'éclat de la lumière ira croissant jusqu'au jour parfait, et que les éclaircissements viendront par l'intermédiaire de l'esclave prudent et non pas par ceux qui aiment à s'élever (Prov. 4:18; Es. 6:5–7; Mal. 3:1–3). C'est un processus continu, car l'esclave doit continuer à « leur donner leur mesure de nourriture au temps convenable » (Luc 12:42, *NW*). Sans doute certains ont des idées qui seront seulement publiées plus tard. Les publier plus tôt serait peut-être devancer le « temps convenable ». Attendez le Seigneur.

[15] Que de telles personnes conjecturent en rebelle ou par étourderie, elles peuvent faire du mal. Elles courent le risque d'être enflées par le sentiment de leur propre importance ou d'être une pierre d'achoppement pour les faibles dans la foi. Elles peuvent nuire à l'unité d'esprit et empêcher que tous voient avec les mêmes yeux. Elles attirent l'attention sur la créature plutôt que sur le Créateur et son organisation visible. Leurs conjectures non fondées peuvent se répandre, susciter des questions et des doutes et mettre en danger l'unité d'action. Les personnes théocratiques éviteront les conjectures et ceux qui s'y livrent. Elles boiront à longs traits les eaux de la vérité et ne les souilleront pas par les opinions et les conjectures de personnes orgueilleuses. En buvant de la même eau de la vérité, tous verront avec les mêmes yeux, travailleront côte à côte, marcheront ensemble dans le monde nouveau et seront au pas avec l'« esclave fidèle et prudent ». Ceux qui se livrent à des conjectures, préparent leurs théories préférées et dressent leur propre table spirituelle, ou ceux qui s'assoient à la table du Seigneur mais y apportent leurs petits hors-d'œuvre et veulent les faire goûter à d'autres, sont des personnes qui ne sont pas au pas avec l'organisation théocratique. Il est vrai que, aveuglés par leur vanité, ils pensent que ce sont l'esclave, les domestiques et les autres brebis qui ne sont pas au pas.

[16] L'esclave, les domestiques et les autres brebis sont au pas entre eux et avec Dieu et Jésus-Christ. Ils n'ont pas perdu le pas et ne devraient même pas penser à changer de pas pour suivre le petit nombre de ceux qui sont élevés à leurs yeux et qui méprisent le conseil des Ecritures sur ce point. Voici ce qu'elles disent: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité. » « Garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi. » « Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. » « Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent. Evite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. » Ils « renversent la foi de quelques-uns ». « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. » Prenez « garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux ». — Rom. 16:17; I Tim. 1:4, 7; 6:3–5, 20, 21; II Tim. 1:13; 2:14, 16–19, 23–26; Tite 3:9–11.

### POURQUOI NOUS REJETONS RÉSOLUMENT L'INTERCONFESSIONNALISME

[17] Dans la chrétienté nombreux sont ceux qui disent que les témoins outrepassent leurs droits. C'est l'accusation que Koré porta contre Moïse (Nomb. 16:3). Cependant les faits révèlent que ce sont les témoins de Jéhovah qui annoncent l'établissement du Royaume et avertissent les nations de l'approche d'Armaguédon. Leur organisation est dirigée théocratiquement et elle pourvoit à la nourriture spirituelle au temps convenable. Quelle organisation religieuse orthodoxe donne de la nourriture spirituelle nouvelle en nos temps critiques? Les fondamentalistes ne présentent-ils pas toujours les mêmes cosses vides, ne marmottent-ils pas toujours les mêmes credo blanchis par l'âge et ne continuent-ils pas à répéter d'un ton monotone leurs doctrines fondamentales empruntées au paganisme? En vérité, « leur religion est un simulacre, une simple tradition apprise par cœur » (Es. 29:13, *Mo*). Les Eglises modernistes enseignent de nouvelles doctrines pour être à la hauteur de nos temps, mais leurs enseignements remaniés ne conviennent pas à la prédication de l'Evangile. Les modernistes rejettent la Bible qu'ils considèrent comme un mythe, une légende, à la rigueur comme de la bonne littérature. A la place, ils se font les apôtres de la science, de l'évolution, de la psychologie et de la psychiâtrie. Aussi Dieu déclare-t-il sans ambages à la chrétienté que ses tables « sont pleines de vomissements ». Dans son sein, la famine règne. Quel contraste entre la condition de ses partisans et celle des témoins de Jéhovah! — Es. 28:8; 65:13–15; Jér. 2:13; Amos 8:11, 12.

[18] En substituant les enseignements païens et les philosophies modernes aux vérités contenues dans la Bible, les religions de la chrétienté ressemblent à l'Israël infidèle qui se disait le peuple de Jéhovah. La Bible déclare: « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. » (Es. 1:3). Elles se mettent dans une situation qui leur attire une sévère condamnation, mais elles s'élèvent contre cette condamnation et la considèrent comme de l'intolérance. Dieu lui-même ne dit-il pas qu'elles ont moins de bon sens que le bœuf et l'âne? Sa Parole les qualifie de « chiens muets » et de « chiens voraces ». Jésus-Christ les appela insensés, menteurs et fils du Diable. Le sarcasme, la moquerie et le ridicule sont les armes employées contre les religio-

---

15 Quel mal peuvent engendrer des conjectures non fondées, et comment les personnes théocratiques réagiront-elles contre celles-ci?
16 Quel conseil des Ecritures, auquel nous devrions prendre garde, oublient ceux qui se livrent à des conjectures?

17 En quelles deux grandes parties se divisent les Eglises de la chrétienté? L'une ou l'autre pourvoit-elle à la « nourriture au temps convenable »?
18 Que devraient se rappeler ceux qui condamnent le franc-parler considéré comme de l'intolérance?

nistes. Notez les paroles que Job adressa à l'un d'entre eux: « Comme tu sais bien venir en aide à la faiblesse! Comme tu prêtes secours au bras sans force! Quels bons conseils tu donnes à celui qui manque d'intelligence! Quelle abondance de sagesse tu fais paraître! » Un autre exemple d'ironie mordante ce sont les paroles ci-après qu'Elie adressa à de faux adorateurs quand leur dieu oublia de leur répondre malgré leurs longues supplications: « Criez à haute voix, puisqu'il est dieu; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il se réveillera. » (I Rois 18: 21–28; Job 12: 2, 7, 8; 26: 2, 3; Es. 56: 10, 11; Mat. 23: 17; Jean 8: 44). Cela devrait faire réfléchir ceux qui s'irritent contre les témoins de Jéhovah parce que ceux-ci parlent franchement des fausses religions. S'ils condamnent ce franc-parler ils devraient aussi condamner la Bible et Dieu lui-même.

[19] Ce qui précède prouve nettement que les chrétiens ne peuvent adhérer aux mouvements interconfessionnels. Pas plus qu'Abel ne pouvait s'associer à Caïn, Israël à l'Egypte, Jésus aux scribes, pharisiens et sadducéens ou les premiers chrétiens à la fusion du paganisme et du christianisme apostat au temps de Constantin. Entrer dans un mouvement interconfessionnel cela signifie pour un chrétien tolérer les enseignements païens présentés sous une étiquette chrétienne, tolérer la doctrine de la trinité, tolérer les déclarations selon lesquelles Dieu torture des âmes dans des étangs de feu, tolérer le blasphème d'après lequel Dieu délivre contre espèces sonnantes et trébuchantes les âmes qui souffrent dans un purgatoire de feu, tolérer les jeux d'argent, tolérer le point de vue selon lequel Jésus n'était pas le Messie mais un imposteur, tolérer la doctrine diabolique de l'évolution, l'hypocrisie cléricale, l'immixtion dans la politique, la propagande de guerre, les bénédictions de chrétiens par les aumôniers lors de conflits qui opposent chrétien contre chrétien, etc. L'on pourrait allonger indéfiniment la liste des blasphèmes que le chrétien devrait tolérer en silence. Il lui faudrait fermer les yeux pour ne pas voir le péché, boucher les oreilles pour ne pas entendre les outrages à Jéhovah et mettre un frein à sa bouche pour souffrir le mal en silence. Par crainte d'offenser les hommes par ses paroles ou par ses actes, il offenserait Dieu en tolérant au nom de la tolérance tous les pièges sataniques qui se trouveraient sur son chemin. Il serait trop indigne et trop souillé pour le service de Jéhovah et le proverbe suivant s'appliquerait à lui: « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » Retourner à la souillure de ce monde après avoir été purifié et séparé de lui nous rendrait des sujets indignes de toute miséricorde divine (Héb. 10: 26; II Pi. 2: 20–22; Apoc. 18: 4). Par la bonté imméritée de Jéhovah, apprécions donc l'organisation théocratique visible qu'il a établie aujourd'hui et attachons-nous à elle.

19 Pourquoi un chrétien ne peut-il adhérer à un mouvement interconfessionnel et que devrait-il tolérer sans protester dans le cas contraire?




*Extrait de l'Annuaire 1952 (angl.)*

## AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

Les problèmes et les obstacles rencontrés par l'œuvre de témoignage en A. O. F. sont les mêmes que ceux d'Afrique Equatorale Française. Jusqu'à présent le gouvernement de Paris a refusé de donner à des missionnaires l'autorisation d'entrer dans le pays. Il laisse aux autorités locales le soin de désigner ceux qui doivent ou non exécuter leur œuvre de missionnaires.

Il n'y a qu'un seul proclamateur dans tout ce vaste territoire, mais il élève bien haut le message du Royaume parmi ses compatriotes. Nous espérons que quand Dieu le voudra et de la façon qu'il le voudra ce frère pourra recevoir de l'aide et alors la bonne nouvelle se répandra ici comme dans tous les autres pays de la terre pour la gloire éternelle de notre Père céleste.

## BELGIQUE

L'ŒUVRE d'affranchissement en Belgique a de belles perspectives. Avec une population d'environ neuf millions d'habitants, ce pays compte à l'heure actuelle un peu plus de 3000 proclamateurs régulièrement actifs. Néanmoins il y a encore quelque 1900 villes et villages qui n'ont pas été attribués à des groupes ou à des pionniers. Le travail ne manque donc pas dans les territoires vierges. Depuis longtemps le catholicisme est profondément enraciné en Belgique, et celle-ci passe pour être le pays des églises et des cathédrales. Mais ces nombreuses églises ne sont pas remplies; le peuple, cependant, et surtout les femmes, sont sous l'influence du clergé. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles on voit généralement plus d'hommes que de femmes aux réunions des témoins de Jéhovah. Les hommes ne s'intéressent pas tellement aux affaires de l'église. Le Belge a bon cœur, et c'est un plaisir de travailler au sein de cette population. Les proclamateurs du Royaume ont fait certaines expériences très intéressantes et le serviteur de la filiale en relate quelques-unes dans son rapport annuel.

Le clergé de la fausse religion regarde d'un œil envieux et peu favorable les progrès de la véritable adoration, essayant en vain de retenir les ouailles dans sa bergerie. Mais les témoins de Jéhovah ne sont nullement troublés par la colère des faux bergers. Le passage suivant, extrait d'un article intitulé « Les Témoins de Jéhovah dans le Luxembourg » (province de Luxembourg en Belgique) et publié dans le numéro du 2 décembre 1950 de « *L'Avenir du Luxembourg* », montre comment l'inquiétude du clergé grandit au fur et à mesure que la pure adoration se développe:

« Vous direz: C'est si loin l'Amérique, le Canada! Eh bien! détrompez-vous: les Témoins de Jéhovah ont leurs adeptes en Belgique et leurs propagandistes et leurs fidèles, et leurs réunions, et leurs locaux!... Pour en revenir à nos Témoins de Jéhovah, vous direz: on ne parle pas de ça en Belgique, ni surtout dans notre Luxembourg, si profondément catholique... Détrompez-vous! Ce mouvement religieux d'origine américaine — ou soi-disant — a lancé depuis quelques années une offensive en règle contre nos villages ardennais... Nous ne savons pas ce qui se passe dans tous les coins du Luxembourg, mais nous constatons que, dans plusieurs villages des environs de Neufchâteau et de Bertrix, les Témoins de Jéhovah ont pris racine. »

Dans les petits villages où le catholicisme règne en maître, les proclamateurs ne sont pas sans rencontrer de difficultés, mais en allant sans crainte de l'avant ils triomphent de la fausse religion et mettent l'adversaire en fuite. Dans ces conditions les per-

sonnes de bonne volonté prennent courage et fuient dans l'organisation théocratique de Jéhovah. C'est ce que montrent les expériences suivantes d'un pionnier flamand.

Alors qu'il travaillait dans un petit village, le pionnier reçut du doyen catholique l'ordre de quitter les lieux. Naturellement, le proclamateur refusa et continua son travail. Le jour suivant il revint et fit la rencontre du prêtre qui lui ordonna également de partir, mais il refusa de nouveau. Alors le prêtre se mit à le suivre de porte en porte. Voyant cela, le frère changea sa façon de présenter le message. Lorsqu'on venait lui ouvrir la porte, il disait: « Je suis un témoin de Jéhovah et le prêtre a quelque chose à vous dire sur les témoins de Jéhovah. » Quand il avait dit cela le prêtre était obligé de parler. Il disait que le proclamateur était un protestant et qu'il vendait des bibles qu'on n'avait pas le droit de lire, etc. Quand il s'arrêtait le pionnier réfutait ce qu'il venait de dire. C'est de cette façon que tous deux continuèrent à travailler pendant trois heures environ. Mais à la fin le prêtre n'allait plus aux portes, il restait au milieu de la rue et de là s'adressait aux gens. Ce jour-là, le pionnier plaça cinq livres et treize brochures. Le surlendemain le prêtre revint pour suivre le proclamateur, mais cette fois le frère appela la police et le prêtre disparut. Tout cela avait permis de rendre témoignage aux autorités locales et de placer 18 livres et 35 brochures dans ce village de quelque 1500 âmes.

Deux missionnaires de Galaad furent envoyés dans la petite ville de Spa qui compte environ 9000 habitants et qui sommeille dans les Ardennes sous le charme puissant de l'Église catholique. On ne se rappelle pas que la ville ait déjà été travaillée, aussi était-ce un territoire absolument vierge. Néanmoins il ne fallut pas attendre longtemps pour que tous les habitants de Spa, et particulièrement les « curés », soient bien éveillés! Désormais les prêtres avaient beaucoup à faire. Presque tous les dimanches ils recommandaient aux habitants de n'avoir rien à faire avec ces « protestants américains ». Au cours du mois de janvier les deux missionnaires placèrent 69 livres et firent 28 abonnements ce qui mit le feu aux poudres. Mais lorsque parut dans *La Tour de Garde* du 1er avril 1951 l'article sur le dogme de l'assomption de Marie, ce fut le bouquet. L'une des personnes intéressées alla jusqu'à appeler une religieuse pour bien lui montrer, la Bible à l'appui, la véracité de ces faits. La religieuse faillit tomber à la renverse lorsqu'elle vit que l'on parlait de Jésus comme du « fils premier-né » de Marie. Et la personne de bonne volonté ne manqua pas de remarquer qu'après 35 ans dans l'église, la religieuse n'arrivait pas à trouver les textes aussi vite qu'elle qui n'avait étudié que pendant quelques mois avec les témoins de Jéhovah. Lorsqu'on lui demanda si le prêtre n'allait pas essayer de lui faire des difficultés, la religieuse répliqua: « Non, j'en sais trop long! »

Lorsque le serviteur de circuit visita Spa, on organisa une conférence publique que vinrent écouter 46 personnes, à la consternation du clergé. Nos deux missionnaires connaissent sans aucun doute des jours fort animés, mais ils en retirent énormément de joie. Les gens craignent l'Eglise catholique, car s'ils prenaient position ouvertement il leur serait difficile de continuer à gagner leur vie. Néanmoins, après neuf mois de travail il y a quatre proclamateurs actifs dans cette petite ville et nous ne doutons pas que d'ici quelques mois d'autres personnes prendront également position.

Les assemblées tenues en Europe au cours du mois d'août furent les moments les plus joyeux de l'année. Un groupe d'une quarantaine de personnes assista à l'assemblée internationale de Londres, tandis que 600 environ allèrent à Paris et autant à Rotterdam. Entre les assemblées de Paris et de Rotterdam, nous eûmes notre assemblée d'un jour à Bruxelles et à cette occasion 1600 personnes assistèrent à la conférence publique. C'était là un très bon résultat étant donné que la réunion eut lieu au milieu de la semaine. Ces assemblées joyeuses et instructives nous convenaient particulièrement pour commencer une nouvelle année de service et de prospérité.

L'interdiction d'expédier les publications de la Société par chemin de fer et par la poste est toujours en vigueur, mais nous sommes arrivés à faire parvenir aux proclamateurs toutes les publications par route et par eau. Un gradué de Galaad qui travaillait comme pionnier à Gand fut contraint de rentrer aux Pays-Bas parce que « sa présence était jugée dangereuse pour la sécurité du pays ». Maintenant il continue son travail aux Pays-Bas et un pionnier spécial belge qu'on ne peut pas expulser s'est chargé de l'œuvre dans la ville de Gand; ainsi l'expansion de la véritable adoration ne cessera pas dans cette ville.

Le fait de recevoir *Réveillez-vous!* deux fois par mois dans les deux langues parlées en Belgique, selon ce qu'a annoncé frère Knorr à Paris et à Rotterdam, donnera aussi un nouvel élan au progrès de la véritable adoration dans ce pays. Nous espérons également recevoir bientôt en hollandais et en français quelques-unes des nouvelles publications. Nous avons beaucoup de raisons d'être reconnaissants et c'est avec joie que nous abordons la nouvelle année de service. Au bureau de la filiale nous commençons plus optimistes que jamais la nouvelle année, et sommes déterminés à nous dépenser encore davantage pour l'accroissement. Nous remercions Jéhovah pour sa bonté imméritée et pour le privilège merveilleux de nous trouver actuellement dans son organisation théocratique. Nos cœurs sont débordants de joie et nous ne pouvons nous empêcher d'accentuer notre chant de louanges. A frère Knorr et à tous nos compagnons de service du monde entier nous envoyons notre amour et nos salutations.

## LUXEMBOURG

Dans le grand-duché de Luxembourg, dans ce petit coin de terre situé entre la Belgique, la France et l'Allemagne, il y a aussi des témoins de Jéhovah. La presque totalité de la population se déclare catholique, mais en allant de porte en porte les proclamateurs rencontrent peu de personnes croyant en Dieu. Il est très difficile d'intéresser une personne à l'étude de la Bible. Si vous demandez aux gens pourquoi ils vont à l'église, ils vous répondront: « Parce que tout le monde y va. » La règle générale c'est que l'on ne doit pas être autrement que les autres. Mais malgré cela il y eut un excellent accroissement du nombre des proclamateurs dans ce beau petit pays, et le chiffre maximum s'est élevé à 113. Quelques-unes des expériences faites par ces proclamateurs sont très intéressantes et la filiale de Bruxelles relate ce qui suit:

Le service de maison en maison, comme celui des visites complémentaires et des études bibliques, exige vraiment beaucoup de persévérance, mais la patience exercée envers des personnes bien disposées porte des fruits; ainsi la vérité vaincra les mensonges de la fausse religion et affranchira les personnes de bonne volonté, témoin l'expérience suivante:

« On conduisait depuis un certain temps déjà une étude biblique au domicile d'un monsieur et d'une dame; le mari se souciait fort peu de l'église mais sa femme était une ardente catholique et allait à l'église très souvent. Elle assistait aussi à l'étude biblique, mais uniquement parce que son mari voulait qu'il en soit ainsi. Elle ne manifestait aucun intérêt, mais chaque fois attendait avec impatience la fin de l'heure d'étude. Son mari lui disait néanmoins de prêter attention aux textes bibliques que le prêtre employait dans ses sermons et de se rappeler les commentaires qu'il en donnait. De cette manière elle ne tarda pas à se rendre compte que le prêtre citait des textes qui ne se trouvaient pas dans la Bible; en outre, son mari parvenait toujours à réfuter les sermons du prêtre en montrant à sa femme ce que la Bible disait sur le même sujet. Finalement ses yeux s'ouvrirent à la vérité et maintenant le mari et la femme sont tous deux des proclamateurs. »

Un autre missionnaire dit ce qui suit: « Jusqu'au début de cette année le travail avec les périodiques dans les rues ne se faisait pas régulièrement, mais on a commencé ce service à partir du mois de janvier. Au Luxembourg il est défendu de vendre quoi que ce soit, mais nous étions décidés à commencer le travail dans les rues même s'il nous fallait donner les périodiques gratuitement, et c'est ce que nous avons fait. Durant les premières semaines, les pionniers et les quelques proclamateurs qui se tenaient aux coins des rues éveillèrent l'intérêt, ou peut-être devrions-nous dire la curiosité, de beaucoup de personnes. La fausse religion du catholicisme a depuis longtemps essayé de faire croire aux gens que notre œuvre était interdite, mais voilà que maintenant nous nous tenions dans les rues! Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Lorsqu'un proclamateur commençait à parler avec quelqu'un, aussitôt plusieurs personnes s'arrêtaient et se mettaient à écouter aussi. La police, naturellement, et des agents en civil étaient là aussi pour voir si nous n'allions pas accepter quelque argent.

« Pour contrecarrer notre œuvre, les prêtres déclarèrent que nous recevions 1000 francs par heure pour effectuer ce travail et que nous n'étions qu'une secte américaine, venue au Luxembourg uniquement pour récupérer dans la mesure du possible l'argent du Plan Marshall. L'Église évangélique se joignit à ces attaques. Son clergé loua notre zèle en ajoutant: Quel dommage qu'il soit gaspillé à dire des mensonges. »

La visite des frères Knorr et Henschel causa beaucoup de joie aux frères du Luxembourg car c'était la première fois que le président de la Société rendait visite à ce petit pays. Une assemblée d'un jour fut organisée et 205 personnes assistèrent à la conférence publique, battant tous les records d'assistance à une conférence publique théocratique donnée dans le grand-duché de Luxembourg. Lorsque nous sommes allés dans le champ après l'assemblée, nous avons remarqué que l'on parlait partout des témoins de Jéhovah. Les uns parlaient en leur faveur, les autres contre eux. Plusieurs personnes de bonne volonté qui assistèrent

au discours public furent enthousiasmées d'entendre l'explication donnée par frère Knorr, montrant ce que la religion avait fait pour l'humanité et ce que l'humanité avait fait avec la religion!

Un nouveau pas a certainement été fait sur le chemin de la pure adoration et, par la grâce de Dieu, bien d'autres Luxembourgeois abandonneront encore la fausse religion pour se joindre à la foule de ceux qui louent JAH!

*(à suivre)*

---

# LE CHRISTIANISME DANS LA CLANDESTINITÉ

AU cours de l'an 64 de notre ère, les lueurs d'un incendie illuminèrent le ciel de Rome. Le feu avide se propagea rapidement et eut tôt fait de transformer en un énorme brasier et de réduire en cendres une bonne partie de la capitale païenne de l'antiquité. Néron, l'empereur dépravé, auteur présumé de l'incendie, chercha à détourner les soupçons en rendant responsables de cette atrocité les chrétiens qui étaient haïs dans la ville. Le feu qui ravagea Rome fut le point de départ d'une série d'ardentes persécutions dirigées contre les chrétiens; les érudits en comptent ordinairement dix, qui se succédèrent avec des interruptions jusqu'au quatrième siècle, de Néron à Dioclétien. Cette guerre acharnée livrée aux chrétiens commença lorsque Néron remplit de visions d'horreur ses jardins et le cirque du Vatican: martyrs attachés à des poteaux de torture, couverts de peaux de bêtes et jetés à des chiens sauvages, ou bien transformés en torches vivantes destinées à éclairer les divertissements nocturnes de l'empereur.

Malgré les accalmies, qui sous le règne d'empereurs indifférents ou indulgents à l'égard des chrétiens marquèrent les divers épisodes de cette campagne d'extermination, les chrétiens de cette époque en vinrent à vivre dans un état d'alerte constant, sans toutefois changer quoi que ce soit en tant que groupe à la pratique de leur adoration. La plupart du temps, il leur était impossible de se réunir pour le culte et l'étude autrement que dans le plus grand secret. Aussi, moins de cent ans après la mort de l'apôtre Paul, victime de la persécution néronienne, le christianisme était-il un mouvement souterrain bien organisé. C'était vrai aussi au sens propre du mot car les chrétiens choisirent, comme lieu de réunion, les labyrinthes souterrains de Rome connus sous le nom de catacombes. Bien qu'il y ait des catacombes ailleurs aussi, celles de Rome sont les plus célèbres vu leur étroite relation avec le christianisme primitif. Elles retracent avec une clarté remarquable l'histoire, les croyances, et autres caractéristiques de l'adoration chrétienne telle qu'elle fut pratiquée pendant les trois ou quatre premiers siècles de notre ère.

Les opinions varient quand il s'agit de déterminer l'âge et le but de ces catacombes. Alors que la plupart en attribuent la réalisation aux chrétiens, d'autres pensent que les souterrains existaient avant même la fondation de Rome. Certains suggèrent qu'il s'agit peut-être de carrières abandonnées, que les chrétiens aménagèrent selon l'usage qu'ils voulaient en faire. Bien entendu, le but avoué des chrétiens c'était l'inhumation de leurs morts; on plaçait les dépouilles à l'intérieur de niches creusées dans la paroi rocheuse que l'on scellait d'une plaque de marbre portant le nom du défunt.

Dans les catacombes, les cryptes se présentent ordinairement par groupes de trois, quatre, ou cinq, superposées. Quand il fallait en faire davantage dans un tunnel, on creusait le sol pour augmenter la surface inférieure des parois latérales et ménager ainsi l'espace nécessaire. On gagnait à procéder de cette façon plutôt que de chercher à creuser les nouvelles niches au-dessus de celles qui existaient déjà. Il aurait fallu pour cela remonter le plafond, tâche très incommode. Quant aux tunnels, semblables à des tentacules, ils formaient de véritables dédales sous la ville et ses environs. A intervalles irréguliers, ils étaient entrecoupés par d'autres tunnels qui s'enfonçaient profondément de part et d'autre. On rencontre également des cavités susceptibles d'être utilisées comme lieux de réunion par de petites assemblées. Le témoignage silencieux de ces voûtes montre bien la discrétion jadis requise de tous ceux qui se réunissaient afin de renouveler les forces dont ils avaient besoin pour faire progresser la véritable adoration, pendant qu'au-dessus de leurs têtes les païens acharnés donnaient libre cours à leur rage. Seuls des imprudents oseraient s'aventurer dans ces labyrinthes sans prendre un guide, comme le fit ce groupe d'étudiants accompagnés de leur maître qui, en 1837, pénétrèrent dans le dédale pour n'en jamais sortir.

## FERMES DANS LA PERSÉCUTION

Alors que les restes des premiers chrétiens inhumés en grand nombre dans les catacombes reposent en paix depuis longtemps, la plupart de ceux-ci eurent à souffrir le martyre: ils furent déchirés, brûlés, ou voués à d'autres supplices encore. Chaque vague de persécutions qui ravageait les rangs des chrétiens venait augmenter le nombre déjà considérable des martyrs. Bien qu'il ne soit pas possible de reconnaître les cryptes de tous les martyrs, les épitaphes qui permettent de les identifier nous donnent une idée de leur grand nombre: ici fut inhumé un jeune officier qui, pour avoir embrassé la foi, fut condamné à mort par son gouvernement; là, un homme et toute sa famille, qui furent ignoblement assassinés; plus loin une jeune fille qu'on jeta dans de l'huile en ébullition. Rome portait les traces du sang innocent, que firent couler des ennemis rendus furieux par leur impuissance à détruire l'esprit en même temps que le corps, insensés qui cherchèrent vainement à anéantir l'espoir des chrétiens en la résurrection et qui brûlèrent pour cela les corps dont ils répandirent les cendres sur les eaux du fleuve. Ce n'est pas tout. Sous Valérien, vers le milieu du IIIe siècle, voyant le zèle accru de ceux qui rendaient visite à leurs compagnons inébranlables détenus dans les cellules des condamnés à mort, les persécuteurs des anciens de l'assemblée chrétienne s'efforcèrent d'y mettre obstacle. A cet effet ils décidèrent de conduire le condamné directement du tribunal au lieu du supplice. Tel fut le sort de l'éminent surveillant Cyprien, que ses frères accompagnèrent tout le long du chemin en l'exhortant à la fermeté.

De la même façon, pour priver les chrétiens de la force qu'ils puisaient au cours de leurs réunions dans les catacombes, l'empereur Valérien interdit l'entrée de ces cimetières souterrains. Mais cette mesure fut vaine car les entrées étaient trop nombreuses, trop dispersées aussi, et rares les sentinelles assez courageuses pour pousser bien loin dans les tunnels leurs recherches. Les persécutions les plus violentes ne purent atteindre leur but.

C'est dans le domaine des croyances et des coutumes des premiers chrétiens que les catacombes apportent le témoignage le plus satisfaisant au chercheur sérieux qui se trouve aujourd'hui en présence de la multitude des religions et des ligues interconfessionnelles de ce monde. Les païens pratiquaient leur culte dans des temples fastueux, peuplés d'idoles magnifiques, dans une atmosphère d'encens éclairée par des cierges. Mais ce n'était pas le cas des chrétiens, si bien que le point de vue typiquement païen se traduisait par ce reproche: « Pourquoi n'ont-ils pas d'autels, ni de temples, ni de sacrifices? » L'historien Gibbon montre que les chrétiens fuyaient l'idolâtrie et fait remarquer avec quel esprit certains de leurs écrivains mettaient en évidence le ridicule des païens qui adoraient l'œuvre de leurs mains. Le contraste marqué existant entre les chrétiens et les païens de ce temps-là est révélé par les épitaphes des uns et des autres. Celles des païens exaltaient leur vie de plaisir et se résumaient à ceci: « Manger, boire et s'amuser. » Par contre les chrétiens gravaient ordinairement sur les leurs le nom du défunt et quelques mots faisant allusion au sommeil paisible dans lequel il était plongé, mentionnant souvent aussi leur espoir de résurrection. L'une des inscriptions est ainsi conçue: « Repose en paix dans le sommeil, toi qui as mené une existence méritoire, toi qui as quitté ta [famille]. Tu ressusciteras; un repos temporaire t'est accordé. »

Mais de tels faits nous font voir également que ces chrétiens, qui vécurent à une époque si rapprochée de celle de l'église apostolique, avaient des croyances non seulement très différentes de celles des païens mais aussi de celles de nombreux soi-disant chrétiens actuels. S'ils tournaient en ridicule l'idolâtrie des païens de Rome des trois premiers siècles, ils n'auraient certainement pas excusé la considération accordée aux images par l'Eglise qui a aujourd'hui son siège dans la même ville, simplement parce qu'elle se dit chrétienne. S'ils croyaient qu'ils allaient dormir en attendant la résurrection, on peut difficilement imaginer comment ils auraient pu concilier leur foi avec l'enseignement d'un au-delà avec un « purgatoire », un enfer de feu, ou avec toute autre forme d'existence consciente. Mais ce n'est là qu'un aperçu de l'abîme qui sépare ces premiers disciples du Messie des centaines de sectes et cultes de la chrétienté moderne.

## LES PIERRES ACCUSENT LA CHRÉTIENTÉ

C'est en vain que l'on chercherait dans le témoignage des catacombes la moindre trace de mariolâtrie remontant aux trois premiers siècles. Aucun dessin de la première époque ne donne à la vierge une place prépondérante, de même qu'on ne trouve pas de prière à son adresse ou faite en son nom. Les chrétiens

des catacombes n'ont jamais été de fanatiques collectionneurs de reliques. Et si leurs martyrs étaient naturellement très respectés, on n'essaya pas de les adorer ou de récupérer leurs dépouilles pour en faire des reliques qui serviraient à exploiter les crédules. Bien que cela ne soit pas fait pour encourager l'art catholique romain, William Kip remarque que Dieu n'était jamais représenté sous une forme humaine et ainsi anéantit tous les efforts faits dans ce sens, même lorsqu'il s'agit du « génial Michel-Ange ». Les murs des catacombes ne disent rien non plus au sujet de la désignation de Pierre à la primauté dans l'Eglise. Et l'encyclopédie de McClintock and Strong déclare: « Aucune doctrine particulière au catholicisme ne trouve un appui dans les inscriptions antérieures au IVe siècle. On rencontre des traces de l'adoration des saints au Ve siècle seulement et la première idée de la transmission du pouvoir du Christ à l'apôtre Pierre remonte à l'époque allant de la seconde moitié du Ve siècle au début du VIe, et même alors, Pierre ne nous apparaît pas muni des clefs, comme c'est le cas dans le symbolisme ultérieur. »

Ce qui précède s'accorde avec le fait que l'empereur Constantin fut à l'origine de la reconnaissance officielle, après le Concile de Nicée en 325, de cette liaison d'une forme apostate du christianisme avec le paganisme romain. C'est à partir de cette époque que furent introduites les innombrables innovations païennes qui ont souillé la Rome papale. L'œuvre d'iniquité signalée par l'apôtre Paul, avait certainement commencé à exercer son influence sur les chrétiens des trois premiers siècles, mais bien que certains des faux enseignements aient pu les atteindre, leur refus formel de céder sciemment à la forte pression du paganisme a permis de faire une distinction entre certaines croyances fondamentales enseignées par Jésus et les apôtres, et les doctrines du paganisme fusionné émanant plus tard de Rome. — II Thes. 2: 7.

Bien que l'on trouve de nombreux dessins, aucun de ceux qui remontent aux trois premiers siècles ne s'inspire de crucifiement ou des souffrances de Jésus. Même la croix d'origine païenne, présentée par la chrétienté comme symbole même du christianisme, ne se rencontre que rarement dans les catacombes et quand on la découvre, affirme Sheldon, elle se présente ordinairement sous une forme voilée. Il suppose que c'est à cause du ridicule et de l'opprobre que ce symbole aurait fait retomber sur les chrétiens. Cependant, lorsqu'on voit par ailleurs leur courage et leur intransigeance vis-à-vis de leurs oppresseurs, on conçoit difficilement comment un peu plus d'humiliation aurait pu les empêcher de mettre en évidence leur prétendu symbole sacré. Il est beaucoup plus probable qu'à cette époque, les chrétiens condamnèrent ouvertement l'adoption universelle de la croix. Impuissante devant le net désaveu des catacombes, la *Catholic Encyclopedia* reconnaît que « les écrivains catholiques ont parfois trouvé dans les dessins découverts dans les catacombes plus de signification dogmatique que n'en révèle un examen minutieux ».

Il est intéressant de noter que tout en étant contraints de se réunir sous terre, ces premiers chrétiens n'y confinèrent point leur lumière. Obéissant au commandement de Jésus-Christ ils la portèrent bien haut, comme sur un « chandelier », grâce à l'œuvre qu'ils accomplirent en donnant un témoignage publique. S'il est vrai que cette œuvre excita la fureur d'un grand nombre, elle apporta par contre un immense espoir à d'autres qui ne tardèrent pas à s'associer à la communauté chrétienne. Dans son livre intitulé *The Church in the Catacombs* (L'Eglise dans les catacombes), Charles Maitland désigne le prosélytisme des chrétiens comme la principale cause de l'aggravation de leurs persécutions, et la raison pour laquelle les autorités forgèrent encore d'autres accusations contre eux. Leur innocence ne fait pas de doute quand on sait qu'ils furent bannis officiellement pour la seule raison d'avoir célébré secrètement le souper du Seigneur. Selon ce qu'on peut déduire des anciennes inscriptions, ces chrétiens ne reconnurent pas le système hiérarchique que la Rome papale emprunta à la Rome païenne. Au lieu d'y reconnaître la voix des évêques et des docteurs, les autorités y lisent l'humble espérance de personnes semblables à Marie et Marthe au tombeau de Lazare. C'est ce que traduisent les dessins qui n'attirent en rien l'attention sur la supériorité de la hiérarchie ou sur le fait que le peuple devait avoir recours à celle-ci pour s'instruire. Et il n'est pas jusqu'à la sépulture de ces chrétiens, la même pour tous, qui ne reflète cette pensée de l'enseignement de Jésus: « Vous êtes tous frères. »

## LE CHRISTIANISME RÉAPPARAÎT

Parce qu'il n'y a pas de comparaison entre l'Eglise primitive et la chrétienté actuelle, pouvons-nous en déduire immédiatement que maintenant la vérité n'existe plus? Difficilement, si l'on considère que depuis trente ans au moins, sans l'aide de la religion de ce monde, sans l'aide de la politique, des richesses et des influences, en fin de compte sans la *chrétienté*, le joyeux message de la naissance du royaume de Dieu, l'espoir de toutes les nations, a été proclamé de plus en plus fort à travers le monde. Les porteurs de cette bonne nouvelle sont connus dans le monde entier pour leur incomparable détachement de ce monde, pour leur persévérance inflexible dans la propagation de leur œuvre, et pour l'opposition qu'ils ont rencontrée partout. Ils sont connus également comme les témoins de celui qu'ils représentent, les *témoins de Jéhovah*. La similitude frappante existant entre quelques-uns des principes fondamentaux de leur œuvre et leur enseignement et ceux de l'Eglise des trois premiers siècles, ne peut manquer d'attirer l'attention des chercheurs. Et les accusations portées contre les chrétiens actuels pour contrecarrer leur œuvre sont tout aussi déraisonnables à seul fin d'en cacher le véritable but. Même au Canada, par exemple, où l'œuvre fut interdite pendant la guerre, une assemblée de témoins de Jéhovah dut être interrompue. Elle n'avait pour objet rien de plus grave que la célébration du souper du Seigneur!

Quand on considère les faits dans leur ensemble, on voit que la vérité n'a jamais été bien accueillie par ce vieux monde inique. Ces paroles du Christ étaient vraies de son temps et elles le sont de nos jours: « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » (Jean 15: 20). Les hommes de bonne volonté durent attendre de longs siècles, durant lesquels le christianisme fut d'abord contraint à la clandestinité, pour être ensuite submergé par le paganisme, et depuis lors présenté au monde, sous un faux jour. Mais maintenant, un programme d'éducation biblique s'étend au monde entier, et avec une compréhension plus claire que jamais apporte l'espoir à des personnes de toutes les nations. Aujourd'hui, la vérité brille avec plus d'éclat qu'à n'importe quel autre moment des 6000 ans de l'histoire de l'humanité. Bien qu'elle ne soit acceptée par aucun gouvernement terrestre, bien qu'elle soit souvent baillonnée, cette vérité triomphera toujours et finalement remplira toute la terre. — Hab. 2: 14.

---




• Puisque les écrivains de la Bible se servirent de prénoms (les apôtres se désignaient par leurs prénoms Pierre, Jean et Paul) certains disent que nous devrions en faire usage dans nos réunions. Ils prétendent que l'emploi des termes « frère » ou « sœur » accompagnés du nom de famille rappelle trop l'usage qu'en font les fausses religions. Comment leur répondriez-vous? — L. R., Californie.

Nous nous servons des termes « théocratie », « chrétien » et d'autres encore bien qu'ils soient employés par les fausses religions. Nous ne devons pas cesser d'user de ces mots simplement parce que quelques-uns les emploient abusivement. Nous ne pouvons prétendre que l'usage des termes « frère » et « sœur » accompagnés du nom de famille rappelle la fausse religion, car les Ecritures les emploient parfois ainsi. Et que la version mette, par exemple, « frère Saul » ou « Saul, mon frère », cela ne change aucunement le sens (Actes 9: 17; 22: 13; I Cor. 16: 12; II Pi. 3: 15). En outre, ces expressions ne deviennent pas des titres particuliers qui séparent certains humains de leurs semblables, comme l'emploi que fait l'Eglise catholique romaine de ces termes sépare quelques personnes de la masse des laïques. Jésus ne toléra pas de telles classifications, mais il mit l'accent sur l'égalité de tous les chrétiens quand il déclara: « Vous êtes tous frères. » — Mat. 23: 8.

L'emploi des prénoms poserait plusieurs problèmes. Prenons le cas d'un nouveau venu dans notre groupe ou d'une personne que nous ne connaissons pas bien, nous risquerions de paraître trop familier en l'appelant de l'estrade par son prénom. Si celui qui préside est un jeune homme de vingt ans et que d'autres dans l'assemblée sont des vieillards de soixante et soixante-dix ans, le jeune président donnerait l'impression de leur manquer de respect s'il s'adressait à eux par leur prénom, surtout, comme il arrive souvent, s'il n'est pas intimement lié avec les personnes âgées. Il ne se sentira pas autorisé de les appeler par leur prénom quand bien même une conversation amicale s'engagerait de l'es-

trade entre eux et lui. Un autre cas. Une femme est dans la vérité, son mari n'y est pas. Or, voici qu'il assiste à une réunion et entend que l'on appelle sa femme par son prénom et cela de l'estrade, devant toute l'assemblée. Il est compréhensible que cette façon d'agir ne lui plaira pas. Eu égard à ces cas et à bien d'autres encore, qui devez-vous appeler par le prénom? Certains s'en trouveront offensés si vous les désignez par leur prénom, d'autres prendront ombrage dans le cas contraire. Toutes ces difficultés s'évanouiront si, nous trouvant sur l'estrade, nous employons le nom de famille de tous ceux que nous appelons, y compris notre famille. Nous éviterons ainsi de diviser l'assemblée en s'adressant à l'un d'une manière et à l'autre d'une autre manière. Bien entendu nous ne désignerons pas par « frère » et « sœur » les nouveaux venus qui ne sont pas dans la vérité, puisque les relations spirituelles qu'indiquent ces termes n'existent pas. Il est rare toutefois que lors des réunions l'on ait à s'adresser de l'estrade à des nouveaux venus car ils viennent en général pour écouter.

L'emploi dans la Bible des noms tels que Pierre, Jean et Paul semblent être pour certains un argument en faveur des prénoms. Mais ces noms n'étaient pas des prénoms que suivaient des noms de famille. La plupart d'entre eux étaient le seul nom. Pourtant certains hommes portèrent plusieurs noms. Par exemple, celui que l'on donna d'abord à Pierre fut « Simon », plus tard il fut appelé « Céphas » en araméen ou « Pierre » en grec. Dans certains versets il est appelé « Simon Pierre ». « Pierre » était donc davantage un nom de famille qu'un prénom. Dans Marc 3: 16, il est même écrit: « Simon, qu'il nomma Pierre. » Cependant, ce n'était pas un nom de famille comme nous en portons un actuellement, mais plutôt un nom supplémentaire donné parce qu'il était surtout approprié. Cet usage était très répandu chez les Hébreux. Les noms de famille tels que nous les connaissons aujourd'hui n'existaient pas parmi les Juifs des temps bibliques. Le *Westminster Dictionary of the Bible* (1944), page 418 déclare: « Les noms de famille manquaient chez les Hébreux; on désignait les personnes en ajoutant à leur nom celui de la ville d'où elles venaient comme Jésus de Nazareth, Joseph d'Arimathée, Marie de Magdala, Nahum l'Elkoschite; ou en disant de qui ils descendaient comme Simon fils de Jonas. On les désignait encore par leur caractère, leur profession ou d'autres caractéristiques comme Simon Pierre, Nathan le prophète, Joseph le charpentier, Matthieu le publicain, Simon le zélote, et Denys l'aéropagite. »

Voici ce que l'*Encyclopedia Americana*, édition 1942, déclare au mot « Nom »: « Les Hébreux, les Egyptiens, les Assyriens, les Babyloniens, les Perses et les Grecs ne portaient pas de nom de famille; on peut dire la même chose des Romains durant la période la plus reculée de leur histoire. » (Vol. 19, p. 685). Cette encyclopédie révèle encore que notre système actuel de noms de famille ne prit naissance que des siècles plus tard. Ce qui précède montre que les personnages bibliques ne portaient pas ce que nous considérons aujourd'hui comme prénoms, des prénoms suivis de noms de famille pour un usage moins familier. Il s'ensuit que l'emploi des noms Pierre, Jean, Paul et d'autres qui à nos yeux ressemblent à des prénoms n'est pas un indice de familiarité entre les premiers chrétiens et les apôtres. C'était l'usage de ce temps-là.

De nos jours, quelle est la manière habituelle d'agir? Présente-t-on une personne à une autre qui lui est inconnue, alors on fera usage de leurs noms de famille. Les deux continueront certainement d'employer leurs noms de famille jusqu'à ce qu'ils aient fait plus ample connaissance. S'il existe une grande différence d'âge entre ces deux personnes, la cadette peut ne jamais s'adresser à son aînée par son prénom. Dans une assemblée sérieuse, la manière d'agir correcte est d'employer les noms de famille. C'est la manière habituelle de s'adresser à une personne, elle est plus digne et témoigne de plus de respect. Nous pouvons donc, au cours de nos réunions copier cet usage concernant les noms de famille. Toutefois, au lieu de nous servir, comme dans le monde, de Monsieur, Madame et Mademoiselle pour introduire le nom de famille, nous faisons usage des termes qui révèlent que nous sommes unis par des liens plus étroits que ceux qui existent dans le monde.

La prière modèle que le Christ nous enseigna commence par « Notre Père ». Elle révèle que Dieu est un Père pour plusieurs et que ceux-ci sont forcément frères et sœurs tous unis par les liens d'une famille dont Dieu est la tête. Par conséquent, lorsque dans nos réunions nous nous appelons frères et sœurs, nous faisons ressortir cette relation bénie, cette unité familiale, spirituelle. C'est cette relation merveilleuse qui fait que les témoins de Jéhovah sont différents, pleins d'égards les uns envers les autres, toujours prêts à s'entr'aider. Nous sommes reconnaissants qu'un tel lien nous unit, et prêts à le confesser, à attirer l'attention sur lui, et cela sans honte, sans nous sentir embarrassés de ce que peuvent penser les gens du monde. Ceux-ci s'adressent les uns les autres par leurs prénoms dans de nombreux cas. Ils nous appellent et nous les appelons par leurs prénoms. Ce n'est là qu'un signe de familiarité qui indique que l'on se connaît bien. Mais quand nous employons les termes « frères » et « sœurs » cela dénote la relation bénie d'une famille dont le seul Père est Jéhovah Dieu. Ces liens sont bien plus étroits et bien plus précieux que tous ceux qu'indique l'emploi des prénoms.

## DONNONS À LA PAROLE DE DIEU LA PREMIÈRE PLACE DANS NOTRE VIE

« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. » (Psaume 119: 9, 16). Ce conseil par excellence, pour jeunes et vieux, montre quelle devrait être notre attitude à l'égard de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, les personnes honnêtes et sincères veulent connaître et accomplir la volonté divine. Pour elles, l'étude de la Parole de Dieu est indispensable. Par la lecture attentive de ses pages, elles apprennent des vérités précieuses et désirent alors partager la connaissance acquise avec leur prochain, qu'il soit au près ou au loin. En conséquence, pendant les mois de juin, juillet et août, les témoins de Jéhovah dans le monde entier feront un effort spécial pour porter le message du royaume de Dieu dans les endroits isolés, où il est assez difficile de se rendre. Vous pouvez aussi partager votre connaissance avec d'autres personnes en visitant amis et voisins. Pour plus de détails, adressez-vous aux témoins de Jéhovah dans votre voisinage ou écrivez à la Société. En donnant ainsi la première place à la Parole de Dieu dans votre vie, vous récolterez beaucoup de joie et de bénédictions.

## VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Paris, Bruxelles et Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 9 au 24 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 13 juillet:
L'interconfessionnalisme est-il la voie de Dieu?
Semaine du 20 juillet:
L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah

## *Textes quotidiens pour juillet*

16 Il a envoyé sa parole, il les a guéris, et il les a arrachés à leur destruction. — Ps. 106: 20, Glaire. wF 1/8/51 12, 13a
17 Dieu l'aidera, et cela de très bonne heure. — Ps. 46: 5, AS. wF 15/7/51 12-14a
18 Nul ne t'égale parmi les dieux, Seigneur,... Toi seul, tu es Dieu... Jéhovah. — Ps. 86: 8-11, Cr 1905. wF 15/4/52 17a
19 L'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. — Col. 3: 10. wF 1/4/52 23-25
20 Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. — Ps. 119: 105. wF 1/10/51 1
21 Cependant la mort a régné depuis Adam... afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce (bonté imméritée, NW) régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 5: 14, 21. wF 1/12/51 31-33
22 Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. — Luc 16: 18. wF 15/6/51 8a
23 L'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve. — Deut. 13: 3. wF 15/12/51 16, 18b
24 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau, par le milieu de sa voie large. Et de part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie. — Apoc. 22: 1, 2, NW. wF 15/9/51 2b
25 Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au fidèle Créateur en faisant le bien. — I Pi. 4: 19, Sy. wF 15/1/52 16a
26 On ne donnera plus à l'insensé le nom de noble, ni au fourbe celui de magnanime. Mais celui qui est noble forme de nobles desseins, et il persévère dans ses nobles desseins. — Es. 32: 5, 8. wF 15/5/52 9, 10a
27 Vous faites bien de prêter attention (à la parole prophétique), comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne. — II Pi. 1: 19. wF 1/10/51 16, 17a
28 Comme un soldat convenable de Christ Jésus, prends ta part en supportant le mal. — II Tim. 2: 3, NW. wF 15/5/51 21a
29 Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé... Sauvez-vous de cette génération perverse. — Actes 2: 38, 40. wF 1/5/52 15
30 Il anéantira tous les dieux de la terre. — Soph. 2: 11. wF 15/4/52 15, 16a
31 Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 17. wF 1/4/52 16, 17

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b » elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1952 N° 13

Périodique bimensuel

GARDER L'ORGANISATION PURE

L'EXCLUSION EST UNE MESURE JUSTE

LE PÉCHÉ QUI REND LE RÉTABLISSEMENT IMPOSSIBLE

HAÏS À CAUSE DE SON NOM



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Garder l'organisation pure | 195 |
| L'exclusion est une mesure juste | 198 |
| Le péché qui rend le rétablissement impossible | 203 |
| Pharisiens d'hier et d'aujourd'hui | 204 |
| Haïs à cause de son nom | 205 |
| Questions de lecteurs | 207 |
| Textes quotidiens pour août | 208 |
| Communications | 208 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **Em** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 345 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Juillet 1952 — № 13

# GARDER L'ORGANISATION PURE

*« N'allez pas former avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle affinité peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? Ou bien, quelle association entre la lumière et les ténèbres? » — II Cor. 6: 14, Liénart.*

JÉHOVAH s'intéresse beaucoup à la pureté de son organisation et à sa séparation de ce monde inique dans lequel nous vivons. Il a une raison à cela: Ses serviteurs lui appartiennent; ils défendent son nom, sa Parole et sa pure adoration. Jéhovah Dieu veut qu'ils soient ses imitateurs. C'est pourquoi il inspira son serviteur Paul à écrire aux Ephésiens (5: 1, 2 *Sy.*): « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. Progressez dans l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et qui s'est donné lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum d'agréable odeur. »

[2] Pendant son séjour terrestre Jésus-Christ imita son Père céleste. Occupé en tout temps à faire la volonté de celui-ci, il était un sacrifice d'une agréable odeur à Dieu. Ses disciples devaient lui être semblables. Ils devaient offrir à Dieu des sacrifices d'une agréable odeur imitant Dieu et Jésus-Christ (Phil. 4: 18; I Pi. 2: 5). Ce dernier manifesta de l'amour pour son peuple en donnant sa vie afin de pouvoir le racheter et il le fit pour que ses disciples soient différents de ce vieux monde. Il désirait les voir abandonner ce système de choses décadent et acquérir la vie. Ce vieux monde est inique. Il n'imite pas Jéhovah Dieu. Le peuple de Dieu doit être différent, il ne doit pas être semblable à ce monde. Cette différence provient de notre manière de vivre que caractérise l'amour que nous avons les uns pour les autres. Selon l'Evangile de Jean (13: 34), Jésus déclara: « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » En nous aimant les uns les autres nous n'agirons pas comme ce monde, car celui-ci est régi par l'égoïsme et la haine. Jésus introduisit quelque chose d'entièrement nouveau pour ce monde. C'était un principe d'amour: des personnes qui se réunissent dans une assemblée, qui s'entendent et qui s'aiment les unes les autres. Cet amour est possible si nous imitons Dieu. Si nous ne l'imitons pas, nous n'aurons pas cet amour parce que Dieu est amour.

[3] Puisque cette assemblée que Dieu fait croître est fondée sur l'amour nous nous demanderons peut-être pourquoi parler d'exclure ou de mettre des personnes dehors de l'assemblée. Il doit certainement y avoir une raison. En effet, des personnes entrent dans l'organisation de Dieu et elles n'aiment pas le Christ. « Mais il est naturel que tout le monde aime le Christ », direz-vous. Pourtant le fait demeure: ces personnes-là n'imitent plus le Christ ou le Père, Jéhovah Dieu. Elles ne marchent plus sur les traces du Christ. Si Dieu a uni ses serviteurs, son peuple, dans une organisation, c'est pour les garder purs de l'organisation du Diable. Aussi longtemps que nous marcherons de la même manière que la foule qui suit le Diable nous ne pouvons rester purs. Aussi Dieu a-t-il édifié sa propre organisation de sorte que de nos jours il y a deux organisations dans le monde: celle de Dieu et celle du Diable, le « dieu de ce système de choses ». Ainsi, l'organisation que Jéhovah Dieu construit maintenant pour la justification de son nom et de sa parole est édifiée sur l'amour. Cette organisation travaille dans l'unité. C'est pourquoi nous lisons dans l'épître aux Ephésiens (4: 16, *Synodale*): « C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son développement, selon la force mesurée à chacune d'elles, et s'édifie lui-même dans l'amour. » L'amour, voilà notre fondement. Par conséquent, lorsqu'une personne s'écarte de ce principe d'amour et de dévouement mutuels, il est temps qu'elle soit exclue de l'assemblée.

## MAUVAISE CONDUITE

[4] Certains sont exclus parce qu'ils font ce qui est mal. L'assemblée n'a pas tort parce qu'elle appartient à Dieu. C'est donc quelqu'un dans l'assemblée qui n'imite pas Dieu ou ne suit pas ses principes de vérité et de justice. Cette personne n'est pas édifiée dans l'amour. Elle n'imite plus ni Jéhovah, ni le Fils, ni les apôtres. Aussi la seconde épître aux Thessaloniciens (3: 6, 7, 11) nous donne-t-elle ce conseil: « Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. »

[5] Ici, Paul attire l'attention sur le fait que lui, l'apôtre, quand il était parmi eux, ne vivait pas dans le désordre, aussi n'était-ce pas sa mauvaise conduite qui mettait quelqu'un d'entre eux sur le mauvais chemin. Jéhovah Dieu n'a pas une mauvaise conduite, Jésus-Christ non

1 Pourquoi Jéhovah s'intéresse-t-il à la pureté de son organisation, et quelle est sa volonté à l'égard de ses membres?
2 (a) De qui Jésus fut-il un imitateur, comment devint-il ainsi un modèle? (b) En devenant ses imitateurs, en quoi ses disciples seraient-ils différents du monde?
3 Sur quel fondement l'assemblée est-elle édifiée, et par conséquent, pour quelle raison générale exclura-t-on quelqu'un?
4, 5 Qui donc a tort et pourquoi quelqu'un doit-il être retranché du corps chrétien?

plus. Nous avons là des exemples parfaits à suivre. Nous avons des conseils venant d'eux que nous pouvons écouter. Par conséquent, si ce corps ou une de ses parties commençait à vivre dans le désordre, cela signifierait que le corps tomberait malade. Il ne continuerait pas à s'édifier dans l'amour et il faudrait faire quelque chose pour y remédier. Cela peut signifier que quelque chose doit être ôté. Dans le cas du corps dont nous parlons, à savoir l'assemblée de Dieu, cela peut signifier qu'une personne doit être retranchée parce qu'elle vit dans le désordre, n'étant pas édifiée dans l'amour.

6 Cependant nous ne devons pas agir avec précipitation dans ces choses et, parce que nous avons *entendu* dire que quelqu'un fait mal, passer à l'action et exclure cette personne de l'assemblée. Il est possible que les personnes qui font le mal se repentent et changent de conduite. C'est ce que nous lisons dans la seconde épître aux Thessaloniciens (3: 13–15) : « Pour vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. » Par conséquent, dans l'assemblée du Seigneur, nous avons tous une responsabilité vis-à-vis de ceux qui vivraient dans le désordre. Dans l'assemblée, nous devons tous continuer à faire le bien dans l'intérêt des autres. Nous pourrons peut-être aider ceux qui sont un peu désordonnés. Nous ne nous lasserons pas de faire le bien, quelle que soit leur conduite. Mais si ces personnes persistent à suivre la mauvaise voie elles doivent être notées. Nous cesserons d'avoir des relations avec elles parce qu'elles ne sont pas pures. Elles ne travaillent pas à défendre le nom de Jéhovah et sa Parole. Elles ne travaillent pas à l'édification de ce corps dans l'amour. Elles travaillent contre l'organisation.

7 Cependant il se peut que nous soyons à même de sauver un frère. Celui-ci peut revenir sur le droit chemin s'il prend garde à l'avertissement, ou au rappel à l'ordre. Nous sommes des hommes libres. Nous pouvons employer notre esprit comme bon nous semble. Nous ne sommes pas contraints de suivre la ligne de conduite que nous avons adoptée, mais nous avons été affranchis grâce à notre rachat par Jésus-Christ. C'est pourquoi Pierre déclare dans sa première épître, chapitre 2, verset 16, 17 (*Liénart*) : « Comportez-vous en cela comme des hommes libres. » Pensez par vous-même, mais vous ne devez pas cesser d'être un imitateur de Dieu, car vous êtes libre de penser selon les principes fondés sur la vérité. Le monde inique vous conduira vers la mort; la vérité vous donnera la vie. Aussi, « comportez-vous en cela comme des hommes libres, dit Pierre, non certes à la façon de ceux qui font de la liberté le voile dont ils couvrent leur malice, mais comme il convient aux serviteurs de Dieu. Honorez tous les hommes, aimez tous les frères, craignez Dieu, honorez le roi ». Nous voyons donc que nous devons nous souvenir de l'assemblée de nos frères et la garder pure. Nous ne pouvons pas entrer dans l'organisation avec des arrière-pensées de malice. Nous ne sommes pas libre de faire les choses que nous voulons pour satisfaire notre chair ou nos désirs. Nous sommes dans cette assemblée dans un dessein, celui d'honorer le nom de Jéhovah et sa Parole.

6 Pourquoi ne faut-il pas agir avec précipitation quand il s'agit d'exclure quelqu'un? En outre, que nous conseille Paul en ce qui concerne les personnes désordonnées?

7 Devons-nous contraindre ceux qui s'égarent à suivre le droit chemin et comment devons-nous servir de notre liberté en tant que peuple de Dieu?



### CAUSES

8 Puisque nous sommes décidés à veiller à la pureté de l'organisation, quelles sont les choses qui pourraient la rendre impure? Quelles choses peuvent se passer dans l'assemblée et que nous devrions ôter de celle-ci? Il y a des causes d'exclusion d'ordre spirituel et des causes d'exclusion d'ordre moral, et certaines de ces choses sont l'adultère, la fornication, le vol et l'ivrognerie. Considérons brièvement le cas de la fornication. Paul parla de cette question dans la lettre qu'il écrivit aux Corinthiens. Il s'agissait d'un jeune homme qui avait pris la femme de son père aux fins d'impudicité. Voici ce qu'écrivit Paul: « On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. » Chose étrange, l'assemblée ne prit pas cette affaire au sérieux. Elle la regardait comme susceptible de lui apporter une certaine gloire parce qu'elle était notoire. Paul déclara en substance: « Vous êtes enflés d'orgueil au sujet de cette affaire, vous êtes fiers que cette chose se soit passée parmi vous. Vous devriez plutôt être dans l'affliction, vous soucier de la condition qui existe dans l'assemblée du Seigneur, de la corruption qui la gagne. » Mais Paul, un apôtre du Seigneur, avait de l'autorité pour prendre des mesures et il en prit. Il exclut le coupable. Il ne dit pas à l'assemblée: « Donnez-moi de l'autorité maintenant ou approuvez ce que je fais. » Paul, serviteur de Dieu, prit des dispositions pour que cette personne soit retranchée. Il avait de l'autorité pour agir ainsi. C'est pourquoi il dit qu'il avait déjà jugé cet homme et ordonna à l'assemblée de le livrer à Satan pour la destruction de la chair (I Cor. 5: 1–12). Il n'y a pas de place dans la pure organisation ou assemblée de Dieu pour un tel individu. Il devrait retourner au groupe méchant duquel il était sorti autrefois et périr avec lui en même temps que l'organisation de Satan.

9 Que le méchant suive sa mauvaise voie, car il ne peut rester dans l'assemblée de Dieu: celle-ci doit rester pure. Pourquoi cela? « Afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur. » Le saint esprit de Dieu agit sur son peuple. C'est sa force active qui dirige son assemblée. Nous qui formons l'assemblée, nous devons avoir ce même esprit de Dieu. Nous devons rendre témoignage l'un à l'autre. Cet esprit que nous recevons grâce à notre compréhension de la Parole de Dieu doit rester actif, il doit être préservé, sauvé. Et si l'assemblée primitive de Corinthe avait gardé en son sein cet homme coupable de fornication ou que Paul n'eût pas pris de mesures, ce peu de levain aurait fait lever toute la pâte et corrompu l'assemblée entière. « Un peu de levain fait lever toute la pâte », a dit Paul. C'est pourquoi Paul dut prendre des mesures et enlever ce levain afin que l'esprit de Dieu, ce saint esprit ou force active pure, ainsi que l'esprit de l'assemblée fondée sur la Parole de Dieu fussent

8 (a) Quelles choses peuvent rendre une assemblée impure? (b) Quelles mesures Paul prit-il à l'égard de l'impur, et pourquoi?

9 Qu'est-ce qui doit être préservé dans l'assemblée quand sont prises des mesures d'exclusion?

gardés et sauvés, cela à la gloire du nom de Jéhovah.

10 Dans la première épître aux Corinthiens (6: 9–11) Paul dit: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'(esprit) de notre Dieu. » Paul attire l'attention sur le fait que des personnes appartenant à ces catégories de pécheurs sont sorties de ce monde pour venir dans l'assemblée de Dieu, mais aucun péché de ce genre *ne peut* rester dans cette assemblée après que ceux qui les commettaient autrefois ont été lavés. Quand quelqu'un vient à l'organisation de Dieu et se consacre à Lui, il *est* purifié. A partir de ce moment-là, il devrait diriger ses pas dans des sentiers droits et suivre la Parole de Dieu. Il ne devrait pas pratiquer ces choses, et le Seigneur lui pardonne toutes celles qui ont existé dans sa vie passée. Sa souillure est enlevée et il ne doit pas retourner à elle. S'il y retourne il commet un péché qui mérite l'exclusion. Il est en danger de corrompre l'assemblée de Dieu, et cette corruption doit être ôtée. C'est de la corruption morale.

11 Mais il y a aussi des causes d'ordre spirituel qui demandent l'exclusion de l'organisation de Dieu. Ce sont la médisance, l'enseignement de fausses doctrines, et le fait de créer des divisions, comme Paul l'écrivit aux Romains: « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. » (Rom. 16: 17). Ces paroles sont très claires. Paul leur avait enseigné la véritable Parole de Dieu. Par conséquent, si quelqu'un vient à l'assemblée et essaie de briser tout attachement à la véritable Parole de Dieu et de causer des scandales et des divisions dans l'assemblée, il est nécessaire de s'éloigner d'une telle personne. La meilleure manière de s'éloigner d'elle est de l'exclure, de l'écarter, de la faire sortir de l'assemblée, pour que celle-ci reste pure.

12 Contre la division et la désunion de l'esprit lisons ce qui suit dans la première épître aux Corinthiens (1: 10): « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Les pensées de Dieu doivent devenir les vôtres. C'est pourquoi nous nous réunissons en assemblée pour étudier la Parole de Dieu, afin que les pensées divines deviennent les nôtres. Si nous n'avons pas les pensées de Dieu, si nous ne réfléchissons pas aux choses sur lesquelles les disciples inspirés attirèrent l'attention de l'Eglise primitive et qui ont été écrites pour nous servir actuellement d'instruction, si nous n'apprenons pas ces choses nous ne pourrons pas avoir les pensées de Dieu. Seuls ceux qui aiment la justice hériteront le royaume des cieux. Paul déclara: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? » Pour que nous héritions ce royaume ou les bénédictions du monde nouveau notre esprit doit se tourner vers l'enseignement de Dieu et non pas vers l'autre organisation, celle du Diable, qui va être détruite.



10 D'après Paul, quelle corruption morale interdit le Royaume à quelqu'un, et qu'est-ce qu'un chrétien doit faire à propos de telles choses?
11, 12 (a) Quelles causes d'exclusion d'ordre spirituel y a-t-il? (b) Pour avoir l'unité d'esprit dans l'assemblée que devons-nous faire?

### EXEMPLES

13 Prenons maintenant quelques exemples bibliques. Ils montrent comment Jéhovah Dieu expulsa des personnes de son assemblée, comment il s'en débarrassa à cause de leurs mauvaises actions. Il agira de nos jours comme il a agi dans le passé. En effet, sa volonté est que le peuple qui le représente soit un peuple pur composé de serviteurs qui défendent son nom et sa véritable adoration. Il y a de nombreux exemples dans la Bible mais nous n'en choisirons que quelques-uns.

14 Considérons le cas de Koré. Au temps de Moïse il y avait des personnes qui étaient orgueilleuses; en fait il y en eut trois dont les pensées se résumaient comme suit: « Ma foi, nous avons une position qui est tout aussi bonne aux yeux de Dieu que celle de Moïse puisque nous appartenons aux tribus d'Israël. Pourquoi aurait-il l'honneur d'être le médiateur? » Ils murmurèrent contre le représentant de Dieu. Moïse s'avança alors et dit en substance: « Demain matin, vous verrez qui est le serviteur de Dieu et quel est celui dont il se sert pour accomplir son œuvre. Ce qui se passera demain ne sera pas simplement la mort naturelle de ces gens, mais Dieu va accomplir un miracle et purifiera son assemblée de Koré, de Dathan, d'Abiram et de tous ceux qui leur sont associés. » Que se passa-t-il le lendemain matin? La terre s'ouvrit et tous leurs biens, leurs enfants et leurs femmes furent engloutis vivants; Koré et les 250 princes qui offraient l'encens furent dévorés par le feu qui sortit d'auprès de Jéhovah. Le livre des Nombres (16: 32, 35) dit: « La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens. Un feu sortit d'auprès de l'Eternel, et consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfum. » Jéhovah montrait ainsi qu'il désapprouvait les gens qui blasphémaient contre lui, qui ne voulaient pas accepter la disposition qu'il avait introduite. Dieu exclura donc tous ceux qui se rebellent contre lui. Il s'en débarrassera. Il les retranchera du milieu de son assemblée.

15 Prenons un autre exemple biblique. Le livre des Nombres chapitre 12 nous parle de Marie et d'Aaron. Ils étaient devenus un peu orgueilleux. Marie était la sœur d'Aaron et de Moïse. Elle était fière et devint insensée. Parce qu'elle voulait prendre la position d'un homme dans l'assemblée et avoir quelque chose à dire à propos des dispositions que le Seigneur avait prises pour les Israélites, elle fut frappée de la lèpre. Elle dut être exclue de l'assemblée pendant sept jours. C'est seulement quand son frère Moïse eut crié à Jéhovah pour que Dieu lui sauvât la vie en ne la faisant pas périr par la lèpre, qu'elle fut purifiée et qu'elle revint.

13 Pourquoi examinons-nous aujourd'hui d'anciens exemples bibliques relatifs à l'exclusion?
14 Quelles leçons tirons-nous de l'exemple de Koré et de ses alliés?
15 Comment l'expérience de Marie éclaire-t-elle la question?

Elle avait agi par orgueil et comme une insensée. Le Seigneur Dieu ne voulait pas de gens de cette espèce dans son assemblée. Elle se repentit et revint mais pas avant d'avoir été châtiée. Quant à Aaron il apprit d'après l'expérience de sa sœur quelle était sa place.

[16] Nous avons aussi les voleurs que le Seigneur Dieu ne tolérera pas dans son organisation. Nous citons l'exemple d'Acan. Lorsque les enfants d'Israël traversèrent le Jourdain et prirent Jéricho, grâce à l'aide de Jéhovah qui gagnait les batailles pour eux, les Israélites reçurent des instructions de dévouer par interdit tout ce qui se trouvait dans la ville sauf les objets d'or, d'argent, d'airain et de fer qui seraient réservés pour Jéhovah. Personne ne devait toucher au butin. Mais Acan pensait différemment. Quand il entra dans Jéricho, il trouva un manteau babylonien, deux cents sicles d'argent, un lingot d'or du poids de cinquante sicles et dit en substance: « Je vais emporter ce butin chez moi, l'enfouir, le garder pour moi. Personne ne le trouvera jamais. » Mais il était dans l'assemblée de Jéhovah. La corruption se trouvait dès lors dans l'assemblée. Elle devait être mise à jour. Les Israélites montèrent contre Aï mais leurs armées ne purent remporter la victoire. Josué apprit qu'il y avait de la corruption dans l'assemblée. Il fallait qu'elle fût enlevée et les mesures prises par Jéhovah révélèrent que le coupable était Acan. On apprit qu'il avait caché le butin dans sa tente. Que se passa-t-il alors? Dieu ne se contenta pas de l'expulser de l'assemblée ou de l'en exclure pour sept jours comme dans le cas de Marie. Il fit lapider Acan et sa famille parce que c'était un voleur. — Josué 6: 17 à 7: 26.

[17] Des siècles auparavant, dans les jours de Noé qui précédèrent le déluge, il y avait des anges des cieux, des créatures spirituelles, qui désobéirent. Ils virent que les filles des hommes étaient belles, abandonnèrent leurs demeures, descendirent sur la terre et les prirent pour femmes. En cela, ils étaient désobéissants. Aussi la seconde épître de Pierre (2: 4, *Liénart*) nous dit-elle ce qui suit à leur sujet: « Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché. » Non, il ne les a pas épargnés, mais il les a précipités dans le Tartare, les livrant « aux abîmes des ténèbres, où ils sont gardés pour le jugement ». Ils furent désobéissants, transgressèrent la loi divine, aussi Dieu les exclut-il de ses assemblées. Ils sont toujours vivants pour servir d'épreuve aux créatures fidèles, mais les jugements divins s'élèvent contre eux pour leur destruction éternelle.

[18] Il y a aussi la lettre de Jude dans laquelle on nous exhorte de mener un dur combat pour la foi. Cette foi nous a été transmise par Jésus-Christ et nous devons combattre pour elle. C'est la foi qui fut donnée à l'assemblée des disciples de Jésus-Christ. Le Christ ne veut pas que cette foi soit corrompue ou changée en quoi que ce soit. Quiconque cherche à la changer, parce qu'il est rebelle, orgueilleux, voleur, désobéissant ou corrompu moralement, doit être mis dehors. Il doit être ôté. Si nous nous apercevons que des hommes méchants, des impies, se glissent parmi nous nous devons nous efforcer de les découvrir et de les expulser de l'assemblée. C'est ce que déclare Jude aux versets 8 et 16 de son épître: « Ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. » Les personnes de cette sorte sont de celles dont nous n'avons que faire dans l'assemblée du Seigneur. Si elles s'y trouvent, alors elles doivent être ôtées par l'assemblée. Autrement, un peu de levain fera lever toute la pâte.

16 Comment l'expérience d'Acan montre-t-elle que Dieu ne tolère pas les voleurs?
17 Comment les « fils de Dieu » déchus illustrent-ils l'exclusion?

18 Comment Jude montre-t-il que le fait de combattre pour la foi a un rapport avec cette question?

# L'exclusion est une mesure juste

EST-IL juste d'exclure? Oui, car comme nous venons de l'apprendre dans l'article précédent, Dieu retrancha de son assemblée ceux qui s'opposaient à lui et qui étaient corrompus. Il les exclut, se débarrassa d'eux et nous conseille d'en faire autant avec les gens de cette espèce. Dans l'épître à Tite (3: 10, 11 *Da*) nous lisons ce qui suit: « Rejette l'homme sectaire après une première et une seconde admonestation, sachant qu'un tel homme est perverti et pèche, étant condamné par lui-même. » Les Ecritures grecques confèrent donc l'autorité de rejeter quiconque crée des sectes, suscite des divisions et persiste dans cette voie après un premier et un second avertissement.

[2] Nous avons aussi une autre autorité dans l'épître aux Romains (16: 17, 18): « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » Nous avons ici une déclaration précise de la Parole de Dieu, selon laquelle nous devrions nous débarrasser de tels hommes. Leur place n'est pas dans l'assemblée de Dieu. Même Jésus-Christ exclut pour des raisons que nous pourrions croire moins importantes que les choses que nous venons de décrire. Le simple fait qu'une personne est tiède, qu'elle n'est ni froide ni bouillante, est suffisant pour que Jésus-Christ la vomisse de sa bouche. Voici ce qu'il déclare dans l'Apocalypse (3: 16): « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » Il s'agit ici d'une exclusion. Jésus-Christ ne veut pas avoir en permanence des personnes tièdes dans son assemblée. Vous êtes pour ou contre lui. Ou vous viendrez à l'organisation du Seigneur Dieu et serez son ministre ou vous irez finalement à l'organisation du Diable. Vous ne pouvez être timide ou réservé. Vous ne pouvez être tiède. Vous ne pouvez être passif. Vous devez être positivement pour le Seigneur Dieu.

1 Est-il convenable d'exclure et que dit Tite 3: 10, 11?
2 (a) Quelle autorité pour exclure avons-nous dans Romains 16: 17, 18? (b) Selon Apocalypse 3: 16 pour quoi Jésus exclut-il?

[3] Dieu exclut également. Nous l'avons vu dans les exemples donnés plus haut, mais nous nous rappelons que, dans l'Evangile de Matthieu (23: 38, *NW*), Jésus, parlant de Jérusalem, déclara: « Voici, votre maison vous est abandonnée. » Il s'était occupé des Juifs pendant longtemps et maintenant le moment était venu de les abandonner ainsi que leur maison ou temple. Pourquoi? Parce qu'il les avait nourris et avait pris soin d'eux comme une poule de ses poussins mais ils ne s'attachèrent nullement à son Père dans les cieux. Maintenant le moment était venu pour Dieu de les abandonner parce qu'ils avaient seulement fourni un reste fidèle et que Jéhovah était obligé de choisir du milieu des nations gentiles un peuple pour son nom.

[4] Dans la seconde épître aux Corinthiens (6: 14–18) l'apôtre Paul déclara: « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?... Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » En effet, Jéhovah exclura ceux qui sont sans frein, qui se tournent vers les ténèbres et établissent des idoles. Il expulsera de telles personnes de son organisation. Si vous voulez appartenir à l'organisation du Seigneur gardez-vous pur du monde du Diable. Si vous ne voulez pas, alors sortez de l'organisation. Les personnes impures, immorales ne sont pas dignes spirituellement de l'organisation de Dieu. Si ces gens qui font des compromis et sont des apostats ne sortent pas volontairement de son organisation, alors cette dernière, sous la direction divine, les mettra elle-même dehors.

### MARCHE À SUIVRE

[5] A cet égard, il y a une marche à suivre qui est juste. L'acte doit être officiel. C'est celui qui exerce une autorité qui doit prendre la décision, puis la personne est retranchée. Dans la première épître à Timothée (1: 19, 20) se trouve un exemple de l'autorité dont Paul fit usage; en effet, celui-ci déclara: « Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, *que j'ai livrés à Satan,* afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. » Ils furent mis dehors de l'organisation par un serviteur qui en avait l'autorité. Paul fit la même chose dans le cas que relate la première épître aux Corinthiens (5: 1–13) quand il se débarrassa du soi-disant chrétien qui avait des rapports avec la femme de son père. Ce fut Paul qui prit ici l'initiative parce que ceux qui s'occupaient de l'assemblée avaient manqué de le faire. Il avait cette autorité. Un serviteur de Dieu passait à l'action. Actuellement, nous avons des assemblées ou groupes de témoins de Jéhovah, et des serviteurs dans nos groupes. Ces serviteurs doivent s'acquitter de la responsabilité que comporte leur position, cela en gardant l'organisation pure et en prenant des mesures. Il faut qu'ils soient de bons bergers et paissent le troupeau.

[6] D'abord une accusation doit être portée contre la personne qui a fait le mal, cela par quelqu'un de l'assemblée ou par un frère mûr intéressé. Mais le simple fait qu'une accusation est portée contre une personne ne veut pas dire que nous pouvons l'exclure. Les Ecritures montrent que des témoins doivent être produits. On ne peut accepter aucune accusation à moins qu'il y ait deux ou trois témoins pour établir le fait. Cela signifie une enquête. Le serviteur de groupe, l'adjoint au serviteur de groupe, le serviteur des études bibliques, et peut-être d'autres frères mûrs du groupe devraient être réunis pour entendre l'affaire. Celui que l'on accuse ainsi que les témoins devraient être introduits et le cas discuté. On ne peut arriver à la conclusion, en se basant sur une simple rumeur ou un bavardage, que celui que l'on accuse doit être mis dehors de l'assemblée. Il doit y avoir deux ou trois témoins occulaires qui *savent* que telle ou telle chose s'est passée ou a été dite. On ne peut prendre une décision en se fondant sur des conjectures. Il se peut qu'un certain sentiment nous fasse croire que la personne n'est pas bonne, mais nous ne sommes pas capables de le prouver. Aussi longtemps que nous ne pouvons pas le prouver par la bouche de deux ou trois témoins, on ne peut pas exclure avec raison cette personne. Autrement nous pouvons lui faire un grand tort.

[7] Lorsque nous avons nos témoins, nous nous réunirons avec les personnes qui sont rebelles ou qui font le mal et ne vivent pas selon la loi de Dieu. Nous leur donnerons une bonne occasion de s'expliquer, nous discuterons l'affaire et essaierons de les aider. Mais il faut qu'il y ait des preuves d'impuretés, des preuves d'ordre moral ou spirituel, avant que l'on entreprenne quelque chose contre, c'est-à-dire qu'on les mette dehors de l'assemblée. Les serviteurs devraient être des frères bien mûrs et disposés à se charger de l'entière responsabilité que comporte la décision qu'ils prennent. Puis leur décision sera présentée au groupe, mais pas pour que celui-ci s'exprime par un vote. Non, mais le serviteur de groupe, l'adjoint au serviteur de groupe et le serviteur des études bibliques doivent se charger de toute la responsabilité de la ligne de conduite qui doit être suivie. S'ils sont bien convaincus que la personne est dans son tort et devrait être exclue du groupe, et que celle-ci n'a rien fait pour se repentir, alors ils disent au groupe, sous la forme d'une résolution, ce qu'ils ont fait. Ils ne demandent pas au groupe de voter cette résolution et de dire: « Nous approuvons votre action. » Non, les serviteurs de groupe ont la responsabilité de paître le troupeau et de garder l'assemblée pure. Ils font connaître au groupe la mesure qui a été prise, que la personne injurieuse n'est plus membre de l'assemblée. L'assemblée devrait alors coopérer entièrement en suivant les conseils donnés par ceux qui s'occupent de ses intérêts, les serviteurs de l'organisation.

[8] Dans la première épître aux Thessaloniciens (5: 14) Paul déclara: « Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. » Il est de la responsabilité des serviteurs de Dieu de veiller aux intérêts de l'assemblée. Ils avertissent celui qui vit dans le désordre. Mais si celui-ci n'accepte pas l'avertissement, ne veut pas se repentir ni changer sa ligne de conduite, alors il doit être écarté. Il faut l'éviter.

---

3 Comment Dieu exclut-il Jérusalem et l'Israël naturel?
4 Pour être en communion avec Dieu, quelle mesure son peuple doit-il prendre à l'égard de ce monde et à l'égard de ceux de ses membres qui se tournent vers les ténèbres?
5 Quelle est la marche à suivre convenable pour exclure, et comment Paul l'illustra-t-il?
6 Ainsi, que doit-on porter contre l'intéressé, et avant que cela puisse être accepté que doit-on faire?
7 Comment une décision est-elle alors prise, qu'en fait-on, et quelle est la part qui échoit au groupe?
8 Qui doit avertir celui qui vit dans le désordre et que se passe-t-il s'il ne prend pas garde à l'avertissement?

[9] Le livre des Actes (19: 9) dit ce qui suit à propos de Paul se trouvant à Ephèse en Asie Mineure: « Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira d'eux, sépara les disciples, et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. » Paul s'intéressait à ceux qu'il enseignait dans cette synagogue. Aussi, lorsqu'il vit qu'un groupe dans la synagogue essayait de détourner ses vrais disciples, il les en sépara. Il n'était pas disposé à les laisser se contaminer par leur association avec ceux qui enseignaient de fausses doctrines ou décriaient la vérité. Ainsi, de nos jours, les serviteurs qui portent la responsabilité du groupe fixent d'après la parole de Dieu la ligne de conduite à suivre. L'assemblée accepte la ligne de conduite proposée par les serviteurs.

[10] Dans la première épître aux Corinthiens (5: 11) Paul déclara à l'assemblée chrétienne: « Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. » Il ne faut pas avoir de relations avec ceux qui sont exclus de l'assemblée. Pourquoi? Parce que l'assemblée de Dieu doit rester pure, sans tache, elle doit être préservée pour la pure adoration du Très-Haut. En conséquence, lorsqu'une mesure d'exclusion est prise, elle ôte réellement une personne. Celle-ci est dehors. Il s'ensuit que toute l'assemblée, tous ceux qui ont consacré leur vie à Dieu, devrait se conformer à la résolution présentée par les serviteurs. Elle doit les soutenir.

[11] Qu'en est-il maintenant de la personne exclue? D'abord le groupe devrait envoyer à la Société un rapport sur cette affaire, dans lequel il mentionne brièvement les faits et dit qui est la personne en question et pourquoi elle a été exclue. Ainsi la Société sera informée. Si l'exclu quitte la communauté et se rend dans un autre groupe et que cela vienne à la connaissance du groupe qui l'a exclu, celui-ci, par bonté et pour la protection de l'autre groupe, devrait informer ce dernier de la mesure qu'il a prise. Cela ne veut pas dire que l'autre groupe doit l'exclure. Cette mesure a déjà été prise par la première assemblée, pour la protection de tout le peuple de Jéhovah. L'exclusion a lieu dans le groupe où le mal a été commis et le coupable est exclu de ce groupe et de tous les autres. Le groupe sait que ce peu de levain, où qu'il se trouve, fera lever toute la pâte. Il est donc nécessaire qu'un avertissement soit donné au groupe dans lequel cette personne s'est rendue, comme Paul avertit Timothée au sujet de Phygelle et d'Hermogène ainsi que d'Hyménée et de Philète (II Tim. 1: 15; 2: 17). C'est aussi pourquoi le groupe informe la Société afin qu'elle soit instruite de ce fait.

[12] Jude nous parle d'hommes qui se glissaient dans l'organisation pour la corrompre moralement. On devrait signaler de tels hommes à tout groupe dans lequel ils se sont infiltrés, parce qu'ils s'y sont glissés dans des desseins impurs. Pour la sécurité de tous nos frères et sœurs des assemblées aux environs, on devrait attirer l'attention sur eux. Cela ne veut pas dire que personnellement vous devriez écrire beaucoup de lettres et dire beaucoup de mal à leur sujet, en racontant ce qu'ils ont fait. On devrait plutôt signaler que tel homme était autrefois avec nous, mais qu'à cause de sa conduite il a été exclu; on indiquera très brièvement pour quelles raisons. Autrement il est possible que vous soyez accusé de diffamation et que vous vous attiriez des ennuis. Mais nos frères peuvent être avertis au sujet de cet individu. Il ne lui est plus permis d'être des nôtres parce que nous voulons protéger l'organisation, l'assemblée de Dieu.

9 Qui doit décider de la séparation et comment Paul illustra-t-il cela à Ephèse?
10 Quelle instruction Paul donne-t-il dans I Corinthiens 5: 11 et comment l'assemblée soutient-elle ses serviteurs sous ce rapport?
11 A l'égard de la Société et des autres groupes que fait le groupe qui exclut et pourquoi?
12 Contre qui Jude met-il l'assemblée en garde et pourquoi devrions-nous être prudents en écrivant des lettres?

## PRIVILÈGES LIMITÉS

[13] Certaines personnes pensent pouvoir rester dans la vérité, mais elles ne veulent pas travailler en se conformant aux exigences divines. Elles continuent à aller dans le service dans le champ; elles vont de porte en porte, distribuent des livres et conduisent des études bibliques, pourtant elles ont été exclues de l'assemblée. Après avoir été exclues, il arrive quelquefois qu'elles passent plus d'heures dans le champ qu'auparavant quand elles étaient avec l'assemblée. Qu'est-ce que l'assemblée va faire maintenant avec de telles personnes? Nous devrions nous rappeler qu'elles ont été exclues et qu'elles ne sont pas membres de notre groupe. Nous voulons les éviter, nous ne voulons pas avoir affaire avec elles.

[14] Aussi longtemps qu'elle se conduit bien, une personne exclue peut assister aux réunions publiques. Par exemple, si elle veut assister à une conférence donnée dans une salle publique, dans la Salle du Royaume ou en plein air ou si elle vient à l'étude de *La Tour de Garde*, elle peut être admise car toutes ces réunions sont publiques, les portes sont ouvertes pour tous. Si elle assiste à une de ces réunions, nous n'avons rien à lui dire tant qu'elle se tient tranquille et s'occupe de ses affaires. Ceux qui dans l'assemblée sont au courant de la situation ne devraient jamais lui dire « Bonjour » ou « Au revoir ». Elle n'est pas la bienvenue parmi nous. Nous l'évitons. Si elle assiste à l'étude de *La Tour de Garde* et lève la main, le président ne devrait jamais l'appeler et lui permettre de donner un commentaire. Elle n'est plus des nôtres. Ce n'est plus un membre reconnu dans l'organisation de Dieu. Ceux qui sont au courant et connaissent la personne devraient l'éviter, ne rien avoir à lui dire. Elle n'a aucun privilège de service dans l'assemblée. Elle peut s'adresser au serviteur du stock et recevoir des publications au tarif du public mais le groupe ne devrait jamais lui céder des livres ou des périodiques au tarif du groupe parce qu'elle n'est plus des nôtres. Ce que nous ferions pour le public, pour ceux qui sont dans l'organisation du Diable, nous pouvons le faire pour elle.

[15] Si l'exclu sort dans le service dans le champ, peut-être après s'être pourvu de livres payés au tarif du public et non au tarif du groupe ou de pionnier, et va de porte en porte, nous ne pouvons l'en empêcher. S'il le désire, il a autant le droit d'aller de maison en maison que n'importe qui, mais le groupe ne lui donnera aucun secteur. Il n'acceptera pas ses rapports. Quand les rapports sont remis, il ne sera pas compté comme proclamateur dans ce groupe. Peut-être mettra-t-il son rapport dans la boîte réservée à cet effet, dans ce cas nous le déchirerons. Il n'est plus des nôtres. C'est un représentant de l'organisation du Diable qui essaie de corrompre et de troubler.

13 Quelle voie concernant le service dans le champ suivent certaines personnes exclues, mais quel fait cela ne devrait-il pas nous faire oublier?
14, 15 (a) Pour ce qui est des réunions, jusqu'où vont les privilèges de la personne exclue? (b) Qu'en est-il de ses privilèges en ce qui concerne l'activité dans le champ?

Il n'est pas pur, et tant que cet individu ne se repentira pas et ne changera pas de conduite, il ne peut revenir et être un membre du peuple du Seigneur.

[18] Ainsi, le groupe fait attention à l'exclu. Il retire sa carte du fichier où sont classées celles des proclamateurs reconnus du Royaume. On ne lui donne jamais un exemplaire de l'*Informateur*. Il peut garder la brochure *Conseils* s'il le désire, parce que ce petit ouvrage peut, s'il le lit, lui montrer la conduite qu'il devrait mener. S'il lit *La Tour de Garde* et les livres de la Société, ils lui montreront la voie qu'il devrait suivre. Mais tant qu'il ne suivra pas cette voie, il n'est pas le bienvenu dans l'assemblée.

[17] S'il proteste, fait du bruit, on devrait l'empêcher d'entrer dans la Salle du Royaume et d'assister aux réunions publiques. Le groupe est alors parfaitement dans son droit. Dans le cas contraire, c'est-à-dire s'il assiste aux réunions et écoute en silence les conseils donnés lors des études, il est possible qu'il se réveille, ait honte et se repente.

[18] Que dire au sujet des réunions privées à domicile? En aucun cas on ne devrait souhaiter la bienvenue et permettre à celui qui est exclu d'entrer dans une demeure privée, parce que les Ecritures sont très précises sur ce point. Par conséquent, dans les études bibliques que nous conduisons dans les foyers et que nous appelons « classes d'étude », l'occupant de la maison, qui est un membre de l'assemblée de Dieu, devrait lui en interdire l'entrée. En effet, la seconde épître de Jean, versets 9 et 10, déclare: « Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! » Par conséquent, lorsque vous êtes chez vous, vous ne lui ouvrirez jamais la porte et ne lui permettrez pas d'entrer. Vous ne tendrez jamais la main en camarade à un tel individu. Souvenez-vous qu'à un moment donné il a abandonné l'organisation du Diable. Il a été purifié par le sang du Christ et s'est consacré à Dieu pour le servir. C'était un ministre. Maintenant il s'est corrompu parce qu'il le veut bien. Il pèche contre le saint esprit et lutte contre Dieu. Nous ne pouvons pas avoir affaire avec lui. Dieu est celui qui le juge et il se sert de ses serviteurs terrestres pour signaler cette personne, pour la protection du reste de l'assemblée.

### RÉTABLISSEMENT

[19] Une personne exclue peut-elle être rétablie et revenir dans l'organisation? Oui, à condition qu'elle se repente. Mais le repentir seul ne suffit pas. Elle doit se convertir, changer entièrement de conduite. Il ne s'agit pas de dire simplement: « Je regrette ce que j'ai fait; j'avais tort. » L'exclu doit prouver qu'il est disposé à suivre une voie entièrement différente de celle qu'il avait prise. Il devrait faire une confession ouverte de ses péchés et demander pardon au comité qui rédigea la résolution qui l'excluait. Il devrait se rendre auprès des intéressés, reconnaître ses torts et leur dire ce qu'il est en train de faire et ce qu'il fera encore pour être rétabli.

[20] La seconde épître aux Corinthiens (2: 6–11) nous relate comment Paul ramena un pécheur dans l'organisation. Voici ce que déclara l'apôtre: « Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui; car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins. » Il est possible que ce passage se réfère à l'homme qui avait pris la femme de son père, commis la fornication et qui se repentait. S'il en fut ainsi, alors Paul dit en substance: « Ramenez-le. Il n'y a pas de raison pour qu'il soit accablé par une tristesse excessive en pensant qu'il ne pourra jamais rentrer dans l'organisation de Dieu et gagner la vie dans le monde nouveau. » En effet, où pourrait aller une personne qui a péché contre Dieu et qui s'en repent sincèrement? Nous ne voulons pas dire par là qu'elle peut revenir et dire effrontément: « Je regrette ce que j'ai fait. Maintenant les gars, faites le nécessaire. Je veux rentrer dans l'organisation. » Non. Il faut qu'elle soit peinée de cœur. Il faut qu'elle souffre dans son esprit. Il faut qu'elle montre son repentir. Elle doit s'attrister sur ses fautes et changer de conduite.

[21] Rétablir un exclu dans l'assemblée est chose très sérieuse pour lui et pour l'assemblée. S'ils le désirent, les serviteurs peuvent le mettre à l'épreuve. Il faudra qu'il leur prouve que dans l'avenir il se conduira bien, qu'il se comportera dignement comme un serviteur de Jéhovah. Ils pourront éprouver sa sincérité. Ils ne devraient pas le rétablir trop promptement, même s'il se repent, leur dit quelle sera désormais sa conduite et fait une confession ouverte. Pourquoi donc? A cause de l'opinion publique (II Pi. 2: 2). Peut-être a-t-il suivi la voie de l'adultère et la presse a-t-elle fait beaucoup de bruit autour de lui. Peut-être a-t-il été mis en prison pour vol. Il se peut aussi qu'il ait été très rebelle ou bien qu'il ait formé une nouvelle organisation et essaie maintenant de revenir. Tous les gens des environs savent que cette personne-là est une obstinée, qu'elle vit dans le désordre et qu'elle n'est pas à fréquenter. Par conséquent, nous devrions être prudents et ne pas être trop prompts à la reprendre dans l'assemblée, à cause de ce que diront « ceux du dehors » (I Tim. 3: 7). Si nous disons à quelqu'un qui commet l'adultère et qui au su de tous fréquente des hommes et des femmes de mœurs légères: « Oh! reviens, tu es le bienvenu », ceux du dehors concluront: « Eh bien, toute votre assemblée lui ressemble. » L'exclu doit donc être mis à l'épreuve. Sa sincérité doit être éprouvée avant que nous acceptions publiquement et entièrement son repentir.

[22] Souvenez-vous du cas de Schimeï qui fut mis à l'épreuve. Jadis il avait maudit David, et quand Salomon, successeur de David, devint roi, sa liberté fut réduite dans une certaine mesure. Salomon lui dit en substance: « On aurait dû te faire périr depuis longtemps. Tu demeureras désormais dans Jérusalem. Mais le jour où tu sortiras de la ville et passeras le torrent de Cédron tu seras mis à mort. » Schimeï aurait pu jouir de sa vie

16 Comment le groupe le traite-t-il, lui montrant qu'il n'est pas un proclamateur reconnu?
17 A quelle condition peut-il assister aux réunions publiques, et pourquoi?
18 Peut-on lui permettre d'assister à des réunions privées à domicile, et pourquoi?
19 En adoptant quelle conduite, un exclu peut-il être rétabli?
20 Dans II Corinthiens 2: 6–11, que dit Paul au sujet du rétablissement, et, comme il nous le montre, qu'est-ce qui doit le précéder?
21 A quoi doit-il être mis pendant un temps avant d'être rétabli, et pourquoi?
22, 23 Que résulte-t-il si l'on ne se soumet pas à l'épreuve, comme le montre le cas de Schimeï?

et de la faveur qu'on lui montrait, cela en restant dans la ville de Jérusalem. Il avait des esclaves, ses serviteurs, et une maison. Trois années après cet ordre, deux de ses esclaves s'enfuirent. Schimeï dit qu'il allait simplement les chercher et les ramener. Il se mit en route, traversa le Cédron, trouva ses esclaves et les ramena. On rapporta à Salomon que Schimeï avait quitté la ville et le roi le fit périr. Pour ramener deux esclaves, cet homme était prêt à perdre sa vie.

[23] Donc, si un exclu veut vivre dans le monde nouveau et que les frères responsables limitent dans une certaine mesure sa liberté d'action, ne vaut-il pas mieux pour lui de demeurer dans ces limites plutôt que de les dépasser et de montrer qu'il est un rebelle s'opposant aux lois divines? Schimeï perdit sa vie parce qu'il ne voulait pas se soumettre à une disposition très miséricordieuse du roi Salomon.

[24] Les serviteurs doivent donc prendre la décision d'accueillir finalement ce frère. Puisque celui-ci s'est repenti et que les serviteurs qui l'ont exclu sont entièrement satisfaits de sa nouvelle conduite, ils doivent en informer l'assemblée, disant: « Nous le recevons de nouveau. » L'assemblée devrait alors se conformer à la décision des serviteurs nommés dans ce groupe. Ce dernier ne vote pas pour savoir s'il doit accepter de nouveau ce frère. Le groupe fait confiance à ses serviteurs, s'attendant qu'ils mènent une enquête équitable et prennent une décision juste.

[25] Dans l'épître aux Colossiens (3: 5–10) il est écrit: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns les autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance. » Bien entendu, ces exhortations s'appliquent à ceux qui sont sortis de l'organisation du diable et font partie du peuple de Jéhovah. Elles doivent donc également s'appliquer à la personne exclue qui se repent et revient. Il lui faut se revêtir de l'homme nouveau, renouveler son esprit, avoir les pensées de Dieu et les mettre en pratique si elle doit jamais gagner la vie dans le monde nouveau.

[26] Que faire si le frère se repent avant d'être exclu? Il peut se rendre compte qu'il a mal agi et il sait que les serviteurs sont informés de sa conduite. Ou bien il peut se sentir honteux alors que personne ne sait encore ce qui lui est arrivé, aussi va-t-il trouver un frère mûr dans le groupe, disons le serviteur de groupe, et lui confesse-t-il toute sa faute. Devrait-on signaler cette personne au groupe et l'exclure parce que le serviteur de groupe est informé de sa conduite? Non, à condition que cette personne se repente vraiment. Si elle demande pardon, confesse sa faute et change de conduite, il n'est pas nécessaire que le frère à qui elle s'est confiée révèle son secret à un autre. La condition de cœur d'une telle personne est encore bonne, par conséquent on devrait faire preuve de miséricorde, d'amour et de bonté envers elle.

[27] Ceux qui sont entêtés, durs de cœur et ceux qui veulent faire chaque chose à *leur* guise, bien qu'ils soient dans l'assemblée de Dieu, sont des personnes qui doivent être exclues et écartées parce qu'elles rendraient l'assemblée impure. Mais il n'y a pas de raisons pour affliger davantage celui qui vient avec un cœur contrit et confesse sa faute à un frère. Il a ouvert son cœur, il vous a permis d'y regarder et il désire être aidé. Si la Société enlève un pionnier parce qu'il a mal agi, et qu'elle est la seule a être instruite de sa faute, il n'y a pas de raison pour qu'elle avertisse le groupe en lui demandant de l'exclure. Elle ne fera pas cela si l'intéressé a confessé son péché et a demandé que la Société lui pardonne. Il peut aller son chemin. La Société lui imposera probablement des restrictions à cause de la ligne de conduite qu'il a suivie. Comme punition, elle peut le rayer de la liste des pionniers pour six mois ou même une année, selon l'acte qu'il a commis et qui est susceptible de jeter l'opprobre sur le nom de Dieu. Mais si l'intéressé a confessé son péché et a demandé pardon, la Société peut l'aider à se remettre dans le droit chemin et à continuer d'être un serviteur du Seigneur. Si l'acte n'affecte pas le groupe ou l'un de ses membres, il n'y a pas de raison pour le faire connaître publiquement.

[28] Voici ce dont il faut nous rappeler: Nous pouvons faire preuve de miséricorde envers ceux qui ont le cœur contrit et les aider si nous le voulons. Mais jusqu'à quel point pouvons-nous aller en permettant à ces personnes de revenir dans l'organisation du Seigneur? Jusqu'à quel point pouvons-nous lever les restrictions? Nous ne pouvons en lever aucune pour ceux qui ne se réforment pas. Nous devons nous rappeler que l'organisation doit rester pure pour l'adoration sans tache du Très-Haut. Nous devons nous rappeler de la justification de la souveraineté et du nom de Jéhovah ainsi que de sa Parole. Nous devons nous rappeler de la vie du Christ, du fait que nous marchons sur ses traces ainsi que des principes qu'il a établis. Nous devons nous rappeler de notre position comme témoin de Jéhovah. La personne exclue n'a pas gardé ces choses dans son esprit, c'est pourquoi elle a été ôtée de l'organisation. C'est pourquoi elle a été exclue. Mais si elle se rend compte maintenant que l'adoration pure est la chose la plus importante, que la justification du nom de Dieu est plus importante que d'agir à sa guise, et quand elle comprend que tout ceci est nécessaire et qu'elle doit s'y conformer, alors nous pouvons l'accepter de nouveau dans l'assemblée.

---

24 Qui décide de rétablir, qui coopère et pourquoi?
25 Selon Colossiens 3: 5–10 que doit faire celui qui doit être rétabli et pourquoi?
26 Que faire si un frère se repent et le fait connaître avant qu'aucune mesure d'exclusion soit prise?

27 Bien que ne prenant pas une mesure d'exclusion, que peut faire la Société ou que peut-elle avoir fait avec un pécheur qui se repent?
28 Jusqu'à quel point pouvons-nous aller en permettant qu'un pécheur revienne, et pourquoi?

**********

# LE PÉCHÉ QUI REND LE RÉTABLISSEMENT IMPOSSIBLE

IL y a des péchés qui peuvent être pardonnés. Chaque jour nous demandons qu'on nous les pardonne en priant comme Jésus nous l'a enseigné; en effet, dans le Notre Père nous disons: « Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. » (Mat. 6: 12, *NW*). Nous pouvons pardonner certains péchés, c'est-à-dire nous pouvons pardonner les fautes qu'une autre personne a commise contre nous. Nous ne pouvons les effacer et rendre de nouveau cette personne pure, non, mais lorsque quelqu'un demande pardon, nous pouvons lui pardonner. Dans l'épître aux Galates (6: 1) il est écrit: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » Il est donc de notre responsabilité d'aller chez ces pécheurs, ou s'ils viennent nous trouver, de les aider à rester dans le droit chemin, cela avant qu'aucune exclusion n'ait lieu. Nous pouvons leur pardonner et les aider si leur cœur est droit et qu'ils montrent cette droiture. Mais s'ils ne la manifestent pas et que le péché affecte l'assemblée d'une manière vitale, il n'y a aucune raison pour ne pas en tenir compte en disant: « Ma fois, pour cette fois-ci nous l'oublierons. » Nous ne pouvons pas agir ainsi, cela dans l'intérêt du pécheur et dans celui de l'assemblée.

[2] Le seul péché qui ne peut pas être pardonné, c'est le péché contre le saint esprit. Jésus-Christ en parla. Selon l'Evangile de Matthieu (12: 31, 32) il déclara: « C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'(esprit) ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le (saint esprit), il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Vous vous demanderez quel genre de péché cela peut-il bien être? Tout ce qui est contraire à l'opération manifeste de la force active de Dieu est contre l'esprit de Dieu, car son esprit est sa force active et non pas une personne spirituelle ni un troisième Dieu dans une prétendue « sainte trinité ». Des personnes non-chrétiennes, comme les pharisiens auxquels Jésus s'adresse ici, peuvent pécher contre le saint esprit, car elles peuvent s'opposer à sa manifestation.

[3] Une fois consacrés à Jéhovah Dieu et décidés à faire sa volonté, nous venons sous sa force active, son saint esprit. Ce qui veut dire qu'envers Dieu nous sommes responsables de la conformité de notre conduite à cet esprit. Si nous agissons contre le saint esprit nous l'attristerons. Notre conduite ou nos paroles offenseront ce qu'est le saint esprit et diminueront ou réduiront l'esprit de Dieu en nous. Dans l'épître aux Ephésiens (4: 30) il est écrit: « N'attristez pas le (saint esprit) de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. » Il est possible que nous n'ayons pas blasphémé contre le saint esprit mais nous avons pu l'attrister excessivement. Nous avons pu aller jusqu'au point où nous ne l'attristons pas seulement mais péchons réellement contre lui. Si nous continuons à suivre la mauvaise voie et à attrister le saint esprit nous arriverons finalement au point où l'assemblée nous exclura. Nous avons péché contre le saint esprit qui n'est plus en nous. Il ne nous scelle plus pour la rédemption au jour fixé par Dieu.

[4] L'exclusion pour un tel péché irrémissible est une chose très sérieuse. Dieu ne rétablira jamais aucun de ceux qui ont renié le sacrifice de la rançon et qui ont travaillé avec intention contre l'assemblée de Dieu. L'épître aux Hébreux (10: 25–38) déclare: « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'(esprit) de la grâce? »

[5] Les pécheurs impardonnables qui étaient autrefois dans l'assemblée pèchent contre le saint esprit. Ils luttent contre Dieu et se tournent contre Jésus-Christ. Ils ne sont plus des imitateurs de Dieu et ne suivent plus la voie de l'amour. Ils pèchent contre l'opération manifeste du saint esprit de Dieu et sont dignes de la destruction. Il arrive peut-être que nous qui sommes dans l'assemblée, nous attristions quelquefois le saint esprit. Tant que nous ne faisons que l'attrister, nous avons une occasion, à condition de nous repentir et de changer de conduite, de revenir à l'organisation de Dieu. Mais si nous atteignons une certaine limite et arrivons au point où nous péchons volontairement et cupidement contre le saint esprit, la force active de Dieu, et travaillons contre sa manifestation alors tout est fini entre Dieu et nous. Dans ce cas nous sommes livrés à Satan et à son organisation pour la destruction de notre chair. C'est une chose terrible que d'être jeté dehors de l'organisation de Dieu, d'être détruit comme Koré et ses alliés, lapidé comme Acan ou jugé comme indigne de vivre dans l'organisation de Dieu. Aux pharisiens qui virent la manifeste opération de l'esprit de Dieu par l'intermédiaire de Jésus, mais qui parlèrent contre cette force en l'appelant l'esprit de Béelzébul, Jésus déclara plus tard: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » — Mat. 23: 33; 12: 22-28, 31, 33.

[6] Si l'on nous met dehors de l'assemblée de Dieu, ce sera notre faute, parce que nous avons commis le mal, parce que nous n'avons pas renouvelé notre esprit et que nous n'avons pas vécu selon le modèle que Dieu a établi. Paul après avoir parlé du fait d'attrister le saint esprit

---

1 Qu'est-ce qui montre qu'il y a des péchés que l'on peut pardonner, mais de quels péchés ne peut-on pas ne pas tenir compte par insouciance?
2 Selon Jésus, qu'est-ce qui est un péché irrémissible, et qui peut le commettre?
3 Comment pouvons-nous attrister le saint esprit, et quel danger y a-t-il si l'on continue à agir ainsi?
4 Selon Hébreux 10: 25-38, quel est celui que Dieu ne rétablira pas?
5 Comment pèchent ceux qui pèchent contre le saint esprit, et quelle sera leur fin?
6 A qui la faute si l'on est mis dehors, et pourquoi?

déclara dans l'épître aux Ephésiens (5: 1, 2): « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »

[7] Les versets 15 à 17 du chapitre 18 de Matthieu sont également très appropriés. Ils disent: « En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, pour que, par la bouche de deux ou trois témoins, soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée. S'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un percepteur. » (*NW*). Ce passage ne concerne pas l'exclusion par l'assemblée. Quand ces versets recommandent d'aller à l'assemblée, il faut entendre aller trouver les anciens ou hommes mûrs de l'assemblée pour discuter de ces difficultés privées. Ces versets concernent seulement une exclusion personnelle.

[8] Il est possible que dans un groupe un frère ne s'entende pas avec un autre. Peut-être le premier a-t-il construit une maison pour le second et celui-ci a le sentiment d'avoir été escroqué dans cette entreprise. Ils ont peut-être fait un contrat pour cette affaire, mais une querelle survient entre eux et ils se chicanent à ce propos. Jésus dit que dans ce cas, si quelque chose intervient entre votre frère et vous, efforcez-vous de régler vous-même la question. Si ce n'est pas possible, faites appel à une ou deux autres personnes pour qu'elles vous conseillent et vous aident. Si vous ne pouvez pas encore arranger l'affaire avec le frère fautif, cela signifiera simplement que vous allez vous éviter, que vous le traiterez comme un publicain, comme un non-juif en dehors de l'assemblée. Sur le plan des affaires, vous faites ce que vous avez à faire avec lui. Cela ne concerne pas l'assemblée, parce que la faute ou péché ou malentendu n'est pas une raison pour l'exclure de toute l'assemblée. On ne devrait pas porter devant l'assemblée pour qu'elle les juge des choses de ce genre. Nous ne devrions pas chercher à diviser une assemblée en disant: « Eh bien, je veux que tout le monde soit d'accord avec moi » pendant que l'autre personne répétera également: « Je veux que vous soyez tous d'accord avec moi », c'est-à-dire sur une question personnelle qui n'a aucun rapport avec la prédication de l'Evangile et la pureté de l'assemblée. On a souvent employé les versets 15 à 17 de Matthieu, ch. 18, à propos de l'exclusion d'une personne de l'assemblée, mais ils ne concernent que l'action d'éviter une personne.

[9] Ainsi, rappelons-nous tous que l'organisation du Seigneur Dieu doit être gardée intacte et pure par tous ceux qui y appartiennent. N'oubliez pas que c'est aux serviteurs du groupe à veiller à ce que celle-ci reste pure et si quelqu'un dans le groupe est impur et ne sert pas les intérêts du royaume de Dieu et de ses frères, il devrait être retranché. Les serviteurs rendent service à celui qui est retranché, parce que, par la suite, cette personne peut être honteuse et rentrer dans les rangs. Aux yeux de Dieu, ils font ce qu'il faut faire. En agissant ainsi, l'organisation se gardera pure à travers la bataille d'Armaguédon à venir, jusque dans le monde nouveau. Quiconque désire vivre dans le monde nouveau doit se conformer aux principes de Jéhovah Dieu tels qu'ils sont exposés dans sa Parole, car il nous faut devenir des imitateurs de Dieu.

7 Quel rapport Matthieu 18: 15–17 a-t-il avec cette question, surtout pour ce qui est d'aller à l'assemblée?
8 Comment une telle difficulté peut-elle s'élever et jusqu'à quel point va l'exclusion?
9 D'après tout ce qui précède, à quoi doivent tendre nos efforts, et pourquoi?

## *Pharisiens d'hier et d'aujourd'hui*

Jésus dit une fois à ses disciples: « Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. » Et, donnant des exemples concrets, il déclara une autre fois: « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. » — Luc 12: 1, 2; Mat. 23: 2–5.

Que les religieux du vingtième siècle, les prélats catholiques en particulier, ne sont pas différents de leurs ancêtres du premier siècle, cela ressort de deux nouvelles qui nous viennent de Washington, la capitale des Etats-Unis.

Le 17 novembre 1951, treize hauts dignitaires de l'Eglise catholique, parmi lesquels figuraient Spellman, deux autres cardinaux et cinq archevêques, publièrent une déclaration de trois à quatre mille mots qui traitaient des sujets suivants: « La Morale: sa nécessité à l'heure présente »; « La Morale et l'Education »; « La Morale et la Politique »; etc. Ces princes de l'Eglise condamnèrent surtout l'immoralité dans le gouvernement. — *Times* de New-York du 18 novembre 1951.

Mais deux mois plus tard, des dépêches en provenance de la capitale du pays montrèrent jusqu'à quel point ces ecclésiastiques étaient sincères. Le public américain avait été alerté par l'annonce de la corruption générale qui régnait dans le service des contributions. L'avocat du Gouvernement J. Howard McGrath s'attira un blâme et pour ce qu'il avait fait et pour ce qu'il avait manqué de faire. La majorité pensait qu'on devrait lui demander de se démettre de ses fonctions, et tout désignait le président pour remplir ce rôle. Mais soudain, volte-face: le président annonça que non seulement il avait l'intention de garder McGrath comme avocat du Gouvernement mais que celui-ci, le plus grand responsable de la situation, avait été chargé de l'éclaircir. Qui fut celui qui poussa le président à rendre ce mauvais service à son pays?

D'après le périodique *The Nation* du 19 janvier 1952, Robert S. Allen, correspondant chevronné de Washington, aurait révélé que McGrath « fut sauvé grâce à l'intervention de trois amis: le sénateur Theodore Green, son parrain politique, le cardinal Spellman qui, de Tokyo, plaida en sa faveur par téléphone, et Matt Connelly, secrétaire à la présidence, qui s'occupe particulièrement des affaires de l'Eglise catholique romaine ». (Spellman a opposé un démenti à ces assertions.)

L'appel téléphonique de Tokyo a fourni une preuve irréfutable que, malgré tout ce que le principal prélat catholique aux Etats-Unis puisse dire des lèvres en faveur d'un gouvernement moral, il est d'abord intéressé à maintenir un catholique romain dans une position-clé gouvernementale. Ce fait, soit dit en passant, devrait clairement démontrer que les intérêts de la morale, de l'intégrité et d'un bon gouvernement ne se confondent pas nécessairement avec ceux de la religion organisée. En vérité, l'hypocrisie qui fut le levain des pharisiens d'hier, l'est aussi de ceux d'aujourd'hui.

# HAÏS À CAUSE DE SON NOM



JÉSUS-CHRIST fut incontestablement celui qui apporta au monde le plus grand message de paix, de joie et de contentement. Mais il n'a jamais promis à ses disciples les bonnes grâces de ce monde ou seulement un traitement qui soit humain. Il leur montra clairement à quoi ils devaient s'attendre lorsqu'il leur dit: « Alors ils vous livreront à la tribulation, et ils vous feront mourir, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » — Mat. 24: 9, *La.*

Vers l'an 64 de notre ère, le christianisme s'était développé au point de ne plus passer inaperçu dans l'Empire romain et même dans Rome, la capitale. Parce que les premiers chrétiens se distinguaient à bien des points de vue, parce qu'ils avaient une autre forme d'adoration et refusaient invariablement tout compromis dans ce domaine, ils allaient à coup sûr devenir les cibles de l'hostilité et des sarcasmes des païens. Cette même année, la dixième année du règne de l'empereur Néron, Rome fut ravagée par un incendie monstre, devenu depuis un sujet de poésie et de légende. Quand le feu s'apaisa, la vaste zone des bas quartiers n'était que ruines et cendres. La profusion de Néron à l'égard des sans-logis et l'important programme de reconstruction qui s'ensuivit, ne suffirent pas à détourner les soupçons de plus en plus grands qui le désignaient comme l'incendiaire de la capitale. Cherchant un bouc émissaire docile pour détourner l'attention de sa personne, l'empereur harcelé s'empressa de rejeter publiquement la responsabilité du sinistre sur les chrétiens impopulaires. Ainsi commença une série de dix grandes persécutions dirigées contre les chrétiens par divers empereurs romains et qui s'étendirent sur une période de près de trois siècles.

## LES DIX PERSÉCUTIONS

Néron fit si bien que la première de ces terribles persécutions servit d'exemple aux suivantes. Sans perdre de temps, il ordonna l'arrestation en masse des chrétiens qui, après un jugement sommaire, furent condamnés et exécutés sauvagement. Certains furent jetés aux animaux féroces dans l'arène; d'autres, enveloppés de peaux de bêtes, furent livrés à la fureur de chiens sauvages; beaucoup subirent la crucifixion; d'autres encore, recouverts de matières inflammables et transformés en véritables torches vivantes, éclairèrent les jardins de Néron pendant la nuit. C'est durant cette persécution que l'apôtre Paul souffrit le martyre.

La mort de Néron apporta une courte trêve, mais vers la fin du I^er^ siècle, sous l'empereur Domitien, la deuxième grande persécution éclata avec violence. On rapporte qu'en l'an 95, 40 000 chrétiens subirent le martyre. Domitien, comme Néron, donna des signes de démence. Il avait déjà assassiné son propre frère et un certain nombre de sénateurs romains. L'un de ses décrets ordonnait la mort de tous les descendants de la ligné de David. Au cours de cette persécution, nous dit Blanchard dans le *Book of Martyrs* (Livre des martyrs), plusieurs chrétiens éminents s'ajoutèrent au nombre des victimes, dont le surveillant Timothée, à qui l'apôtre Paul écrivit deux lettres canoniques. Ce fut à cette époque également que Jean, le dernier survivant des douze apôtres, connut l'exil dans l'île de Patmos où il écrivit, vers l'an 96, le livre inspiré de la Bible appelé Apocalypse.

Après Domitien, les treize mois du règne de Nerva furent une période d'accalmie précédant la troisième grande persécution romaine allumée par la haine sous le règne de l'empereur Trajan.

Sur son refus de sacrifier à l'empereur une veuve chrétienne fut pendue par les cheveux puis noyée dans une rivière. Phocus, surveillant chrétien, fut d'abord jeté dans un four à chaux allumé puis dans un bain bouillant, jusqu'à ce qu'il succombât. Un autre, Ignace d'Antioche, fut voué au supplice du feu: Avec des tenailles chauffées au rouge, on mutila son corps qui fut ensuite réduit en lambeaux par des bêtes sauvages. Adrien, le successeur de Trajan, suivit sa vie durant l'exemple de son prédécesseur. A sa mort, en 138, l'indulgent Antonin le Pieux lui succéda.

Mais une fois de plus, l'accalmie fut de courte durée. En l'année 162, sous le règne du fervent païen Marc-Aurèle, commença le quatrième épisode de cette guerre d'usure. Sans égard au sexe, on soumit les chrétiens à un supplice encore plus inhumain que tous ceux qui avaient été imaginés jusqu'alors. Des membres éminents de l'Eglise chrétienne, Polycarpe et Justin par exemple, affrontèrent la mort avec fermeté. De nouvelles horreurs, telles que les chaises de tortures chauffées au rouge, ne réussirent pas à détruire la foi chrétienne.

La cinquième persécution ne s'étendit pas à toutes les parties de l'Empire romain à la fois, mais fit rage partout où l'on appliqua les lois toujours en vigueur contre les chrétiens. L'empereur Sévère, en dépit de la loi, ne commit pas de nouvelles atrocités, probablement par affection pour le médecin chrétien qui l'avait guéri d'une grave maladie.

En 235, sous le règne de l'empereur Maximin, la sixième persécution s'abattit sur les chrétiens. Cette fois, beaucoup furent mis à mort sans autre forme de procès et leurs corps mis en tas ne reçurent pas de sépulture convenable. On dit qu'à l'origine de cette persécution il y avait la haine violente de Maximin pour son prédécesseur Alexandre, qui protégea les chrétiens. La septième persécution sévit en l'an 249, sous Dèce. Au cours de cette nouvelle attaque qui embrassa toute l'étendue de l'empire, on n'épargna ni l'âge, ni le sexe, et l'on trouva moyen d'inaugurer des tortures sans égales jusqu'alors.

## PERSÉVÉRANCE ET VICTOIRE DES CHRÉTIENS

Un jeune chrétien d'Asie, sommé d'offrir un sacrifice à Vénus, fit cette réponse courageuse: « Je suis étonné de voir que vous sacrifiez à une femme infâme, dont les débauches ont été racontées par vos propres historiens et dont la vie n'est qu'un tissu d'actions condamnables par vos propres lois. Quant à moi, j'offrirai au vrai Dieu un sacrifice agréable de louanges et de prières. » Cette attitude lui valut d'être condamné au supplice de la roue avant d'être décapité. Julien, originaire de la Cilicie, fut jeté à la mer après avoir été cousu dans un sac avec des serpents. Deux ex-prêtres païens, qui embrassèrent le christianisme et firent de nombreux prosélytes, furent arrêtés et, sur leur refus de renoncer à leur foi, on les brûla vifs. Origène, prêtre célèbre, fut également arrêté et emprisonné, et seule la mort de Dèce empêcha son exécution. La guerre contre les Goths retint toute l'attention de Gallus, le successeur de Dèce; mais à cette époque on ordonna à tous les sujets d'offrir des sacrifices aux dieux de Rome pour enrayer les fléaux qui frappaient l'empire. Cette mesure eut pour conséquence le massacre d'un grand nombre

de chrétiens, dont les responsables étaient cette fois-ci la populace et les autorités locales.

Ce n'était pas encore la fin! En avril 257, sous l'empereur Valérien, commença une huitième persécution. Cette nouvelle tempête multiplia le nombre des martyrs et introduisit des supplices encore plus cruels. L'assaut fut dirigé principalement contre les surveillants et les responsables de l'Eglise chrétienne, et avait pour objectif de disperser les chrétiens en supprimant leurs conducteurs. Sa principale victime fut Cyprien, surveillant dans l'assemblée de Carthage. Bien connu et respecté des autorités romaines de la ville, il ne fut pas torturé pour renier la foi, et on le condamna à mourir de la mort la plus douce qu'on pouvait alors lui faire subir: la décapitation.

En 274, l'empereur Aurélien donna le signal d'une neuvième persécution. Elle se déchaîna avec toute sa violence mais s'apaisa peu après avec la mort de l'empereur assassiné par ses propres serviteurs.

Dioclétien accéda au trône en 284. Au début il semblait bien disposé envers les chrétiens, mais en 303, cédant à certaines influences, il souleva la dixième persécution, probablement la plus cruelle de toutes. On étouffait les chrétiens par la fumée, on les obligeait à boire du plomb fondu, on les noyait ou les brûlait en masse, on leur faisait subir le supplice du chevalet, sans égard au sexe. Toutes ces exécutions firent couler des flots de sang à travers l'Empire. En un seul mois, 17 000 personnes périrent. Dans la seule province d'Egypte, 144 000 de ces chrétiens déclarés tombèrent victimes de la violence et 700 000 ne survécurent pas aux mauvais traitements subis en exil ou pendant qu'on leur faisait exécuter de durs travaux publics.

Après l'abdication de Dioclétien en 305, l'empire fut partagé entre six empereurs. Supprimant tous ses rivaux, Constantin devint bientôt le chef de l'empire d'occident. Il mit fin aux persécutions, avec l'intention de fusionner la religion des chrétiens et celle des païens et renforcer ainsi l'unité de son peuple.

La cause de ces dix persécutions subsista lorsque celles-ci s'apaisèrent. Les violents assauts du Diable contre le christianisme se répétèrent à travers l'âge des ténèbres, pendant la Réforme, et jusqu'à ce jour. Seule a changé la main des persécuteurs, mais non la raison fondamentale de la persécution. Pour comprendre ces litiges d'hier et d'aujourd'hui, considérez les réponses données par ces premiers chrétiens courageux aux mêmes questions que posent aujourd'hui les « Césars » modernes.

### LES CHOSES DE DIEU ET CELLES DE CÉSAR

D'abord pressé de renier le christianisme, puis de consentir au moins à en « persuader le peuple » afin de permettre au gouvernement de le relâcher sans perdre la face, Polycarpe, l'ancien surveillant, répondit ainsi au proconsul romain:

« Je me sens obligé de vous expliquer ma conduite, car notre religion enseigne de traiter les [autorités civiles] avec le respect qu'il convient, *dans la mesure que le permet notre salut*. Quant à ceux du dehors, je les considère comme indignes d'entendre ma défense. » La foule l'accusa alors d'être un « ennemi de nos dieux », révélant ainsi que des préjugés religieux étaient à la base de ses actions.

En l'an 200, lorsque deux chrétiens défendirent leur foi devant le proconsul Saturnius, le magistrat leur déclara: « Nous sommes pieux, nous aussi; nous prêtons serment par le *génius* (c'est-à-dire la parcelle divine qui s'incarne en lui) de l'empereur notre Seigneur; nous prions pour lui, et vous devez le faire également. » L'un d'eux répondit: « J'ignore le *génius* du gouverneur de cette terre, mais je sers mon Dieu qui est dans les cieux, que nul homme n'a vu ni ne peut voir. Je n'ai jamais rien dérobé à personne; je paye scrupuleusement mes impôts et mon tribut, car je reconnais l'empereur comme mon chef, mais je ne peux adorer que mon Seigneur, le Roi des rois, le Seigneur de toutes les nations. »

La position des chrétiens, c'est-à-dire leur séparation complète de ce monde et de ses systèmes, se manifestait particulièrement dans leur refus du service militaire; ce fut le cas du jeune chrétien Maximilien qui déclara être sous les ordres du Christ et de ce fait ne pas pouvoir accepter de servir ce monde. Ce fut aussi celui du centurion Marcellus qui, bien que déjà soldat, refusa, en qualité de chrétien, d'adorer les idoles et l'Etat, rejeta ainsi publiquement les signes distinctifs de son grade et accepta de mourir.

Notez bien que même l'impitoyable gouvernement totalitaire de l'ancienne Rome jugea nécessaire de justifier ses persécutions en lançant de fausses accusations comme s'il craignait de faire mourir les chrétiens uniquement à cause de « leur religion ». Résumant les nombreuses raisons qui furent invoquées, outrages aux dieux de Rome, répudiation de l'empereur, refus du service militaire, etc., l'édit de 311 qui mit fin à la dixième persécution déclarait, en guise de justification, que l'oppression des chrétiens avait eu pour but de les ramener à la religion traditionnelle de leurs pères et les empêcher ainsi de suivre leurs propres inventions.

### COMBATTANTS VICTORIEUX POUR UN MONDE NOUVEAU

On mit tout en œuvre pour représenter les chrétiens sous un jour défavorable. Ainsi, bien que faussement accusés d'avoir incendié Rome au temps de Néron, ils furent, selon Tacite, plutôt convaincus de haine pour le genre humain. Il est vrai qu'ils parlaient sans détour et proclamaient courageusement la prochaine destruction de l'organisation de ce monde impie. Leurs ennemis à l'esprit matérialiste, disaient des chrétiens qu'ils étaient sombres et austères, et les accusaient de chercher à provoquer la réalisation immédiate de leurs prophéties en renversant le gouvernement. Celui-ci cherchait à les faire renoncer à leur foi plutôt qu'à les torturer, probablement à cause de la flétrissure dont ces vies innocentes tachaient l'histoire romaine. En effet, même après avoir été condamnés, les chrétiens pouvaient encore choisir (grâce à un compromis) entre la vie et la mort. Si une calamité quelconque, tremblement de terre, peste ou inondation, venait à s'abattre, les chrétiens étaient sûrs d'en être rendus responsables par les Romains superstitieux qui croyaient voir en celle-là le signe certain de la colère de leurs dieux, irrités par l'existence même des chrétiens. Il convient néanmoins de noter que de nombreux païens, même des officiers de l'armée impériale, se convertirent au christianisme à cause de la foi inébranlable dont les chrétiens firent preuve dans les plus terribles épreuves.

Combattant l'opposition, ils ne cessaient d'avancer, et lorsque leur adoration fut interdite ils continuèrent de se réunir même s'il leur fallait souvent tenir leurs assemblées dans les profondeurs de ces cimetières souterrains appelés catacombes. Comme les témoins de Jéhovah Dieu qui vécurent avant la venue de Jésus-Christ, et dont Paul parle dans son épître aux Hébreux, ces fidèles furent lapidés, sciés, tués par l'épée, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne. — Hébreux 11: 37, 38.

En est-il ainsi de nos jours? Les expériences des témoins de Jéhovah sembleraient le prouver. Comme les chrétiens des tout premiers siècles, ils furent accusés faussement d'être des séditieux, des nazis, des communistes, des espions à la solde des capitalistes américains, et en général d'être des gens qui haïssent tout — tout dépendait de l'endroit où ils se trouvaient et selon que telle ou telle accusation les rendrait plus aisément impopulaires. Mais les faits prouvent que ceux qui « haïssent », ce sont précisément leurs accusateurs dont les actes ne font que réaliser une partie de la grande prophétie de Jésus relative aux derniers jours: « Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. »

Avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale, ces fidèles témoins chrétiens subirent les violences de la foule, furent battus et emprisonnés dans les pays démocratiques, et affrontèrent sans hésiter la hache des bourreaux, la potence ou les chambres de torture des camps de concentration nazis. Depuis la guerre, ils ont été bannis, opprimés et mis à mort dans les pays communistes, tandis que dans de prétendus pays « libres », comme la Grèce, ils ont subi des violences jusqu'à être conduits devant le peloton d'exécution. Il ne

saurait en être autrement puisque nous sommes sous le même système de choses qui, après avoir cloué Jésus-Christ au bois, chercha en vain à faire disparaître ses premiers disciples de la face de la terre.

Mais une fois de plus, ces mauvais traitements sont incapables d'empêcher les hommes de bonne volonté de s'associer au seul peuple vraiment heureux aujourd'hui. Les chrétiens qui forment ce peuple, ne se glorifient pas des persécutions mais de la justification de leur Dieu. Fidèles à Dieu et à leur expérience, ils ne dirigent pas les chercheurs de paix et de joie vers ce vieux système de choses. Ils proclament le monde nouveau de Jéhovah Dieu!




● Le nouveau livre *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?) révèle qu'il n'y a qu'une classe d'anges désobéissants et non pas deux. Se rebellèrent-ils d'abord en Eden ou seulement aux jours de Noé? En outre, quels sont les esprits en prison auxquels Jésus ressuscité a prêché? Peuvent-ils se repentir et être sauvés, sinon pourquoi leur prêcher? — G. G., New-York.

Aucun verset ne prouve que des anges se rebellèrent avec le chérubin protecteur en Eden. Un texte biblique que l'on employa autrefois dans ce sens est Ézéchiel 28: 18 qui représente Satan profanant ses sanctuaires par la multitude de ses iniquités. A la rigueur, ce passage pourrait signifier que Satan avait sous ses ordres une force spirituelle qu'il souilla, mais ce verset n'indique pas que cette profanation se produisit en Eden. Elle put avoir lieu aux jours de Noé; dans l'intervalle Satan aurait eu le temps d'accumuler une multitude d'iniquités pour s'en servir comme arguments, tandis qu'en Eden le temps lui aurait fait défaut pour amonceler ces iniquités. Cependant, selon certaines versions modernes de la Bible, la signification de ce verset serait encore plus restreinte. La version *Liénart* ne contient pas le mot « sanctuaires » comme s'il se rapportait à des demeures pour associés, mais elle dit: « Tu as profané ta sainteté. » *Moffatt* traduit: « Tu as profané ta sainte position. » Et *Fenton* déclare que le chérubin a profondément porté atteinte à ses vertus.

La première preuve biblique d'une rébellion angélique, outre celle du chérubin protecteur, est le récit contenu dans la Genèse (6: 1–4) relatif au temps de Noé. Dans la version *Synodale*, le verset 4 s'exprime comme si les Nephilim, les géants, vivaient sur la terre avant que les fils de Dieu prissent pour femmes les filles des hommes. Par conséquent, certains pourraient soutenir que ces géants étaient des démons matérialisés qui s'étaient précédemment révoltés avec Satan. Mais d'autres versions montrent qu'ils étaient nés de l'union des fils de Dieu et de femmes. Nous lisons par exemple: « Or il y avait des géants sur la terre en ces jours-là. Car après que les enfants de Dieu se furent approchés des filles des hommes, celles-ci enfantèrent; et de là sont venus ces hommes puissants, fameux dès les temps anciens. » (*Glaire*; *Cr*). Les fils de Dieu furent donc les premiers anges rebelles qui firent leur apparition.

Ce qui précède est corroboré par I Pierre 3: 19, 20. Voici ce que dit ce passage: « Dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé. » Ceci semble indiquer que le premier acte de désobéissance de la part d'anges eut lieu au temps de Noé. S'ils s'étaient rebellés avant ces jours-là, le moment où cette rebellion se produisit aurait été un point capital digne d'être mentionné. Jude (6, *NW*) déclare: « Les anges qui n'ont pas gardé leur position première mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés dans des liens éternels et dans une obscurité profonde pour le jugement du grand jour. » La position première qu'occupaient ces anges était leur place dans l'organisation de Jéhovah, position dans laquelle il les avait mis. Ils avaient sans doute des fonctions à remplir, car Dieu ne les avait pas créés pour rester oisifs. Une rebellion leur ferait abandonner leur position première. Une matérialisation pour vivre en permanence avec des femmes, leur ferait abandonner leur propre demeure dans les cieux comme esprits. Comme Jude (6) relie étroitement ces deux actes, il semble qu'ils furent commis à la même époque, c'est-à-dire au temps de Noé, quand les « fils de Dieu » se matérialisèrent. Quand le déluge les força à se dématérialiser, ils retournèrent à des places célestes comme créatures spirituelles, mais non dans leur position originelle, dans l'organisation de Jéhovah. Ils devinrent les démons de Satan.

Situer la rebellion d'anges au temps de Noé plutôt qu'en Eden est plus raisonnable. En Eden, Satan venait de débuter dans sa voie rebelle. Dieu avait relevé le défi et donné la promesse de la postérité. Le litige était nouveau. Il était peu probable que des anges allaient immédiatement se joindre à Satan le rebelle, non encore mis à l'épreuve. Ils attendraient pour observer l'évolution des événements. Aux jours de Noé, quinze siècles s'étaient écoulés, et Satan avait détourné tous les humains à l'exception de trois: Abel, Hénoc et Noé. S'il était capable de faire cela seul, à combien plus forte raison réussirait-il avec une armée d'anges pour l'aider! Et où était la postérité promise? Quinze siècles ne s'étaient-ils pas écoulés sans qu'on en vit la moindre trace? Satan avait donc des arguments qu'il ne possédait pas au début, en Eden. Il pouvait soutenir que, si les fils de Dieu se joignaient à lui et se matérialisaient pour un temps ou pour toujours, une super-race de géants pourrait être produite pour dominer sur l'homme, et sous son règne les derniers fidèles de Jéhovah devraient ou rentrer dans les rangs ou être détruits.

Mais le déluge bouleversa ce plan et contraignit les anges matérialisés à abandonner leur enveloppe charnelle. L'eussent-ils voulu, ces anciens fils de Dieu ne pouvaient pas retourner dans le service de Jéhovah. Ils restèrent donc avec Satan, le maître qu'ils avaient choisi et formèrent ses hordes de démons. Ils furent emprisonnés dans une obscurité profonde, éloignés de Dieu et se trouvèrent dans les ténèbres quant à ses desseins, avec, comme perspective, une fin sombre; le Tartare représente bien tout cela. (Voir II Pierre 2: 4, *NW* et la note dans l'appendice.) C'est à ces esprits emprisonnés dans le Tartare que Jésus prêcha.

Pourquoi? Pour donner aux démons une occasion de se repentir? Non, certes. Aucun ange n'était mort comme leur rançon, même s'ils s'étaient trouvés dans des circonstances permettant le rachat. En outre, il n'est pas raisonnable de dire qu'Adam et Ève, créatures parfaites, n'auront pas une seconde occasion, puis de se contredire ensuite en déclarant que des anges désobéissants peuvent abandonner leurs assignations divines, se joindre à Satan, et malgré cela avoir plus tard une occasion de se repentir pour le salut, eux qui étaient parfaits, plus élevés, plus intelligents et plus puissants que l'homme et qui avaient même vu Jéhovah et été associés avec lui. Alors pourquoi prêcher aux démons?

La prédication n'implique pas toujours des fins de repentance et de salut. Nous faisons boire à toutes les nations la coupe remplie du vin de la colère de Jéhovah, cela non pour leur conversion mais comme avertissement de la mort qui les attend. C'est une proclamation du jugement et du triomphe finals de Jéhovah. Nous continuerons à prêcher après le commencement d'Armaguédon, non pour que davantage de personnes se repentent alors et soient sauvées mais pour que tous sachent que les desseins de vengeance de Jéhovah sont en train de s'exécuter. (Voir *La Tour de Garde* du 15 avril 1952, page 128, rubrique *Questions de lecteurs.*) C'est de façon semblable que Jésus prêcha aux démons. La partie invisible du monde de Satan ainsi que sa partie visible reçoivent donc un témoignage contre elles, non seulement par le spectacle que les chrétiens donnent aux hommes et aux anges (y compris les anges déchus, les démons) mais par Jésus lui-même qui leur prêcha leur fin définitive.

Veuillez vous reporter aux pages 63–73, 76, 81, 152, 153 du livre *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?).

● Quelle devrait être l'attitude du chrétien à l'égard du travail dans les usines de guerre de la fonction de juré, de la vente de cartes et d'arbres de Noël, etc?

La Watchtower Society a été organisée dans un dessein: la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier comme témoignage à toutes les nations. Elle assiste tous ceux qui accomplissent une part dans cette œuvre et n'épargne pas ses conseils quant aux méthodes les plus efficaces à employer. Mais lorsqu'il s'agit d'autres travaux, la Société n'a pas de recommandations spéciales à faire. Si nous établissions des règles pour

toutes les situations intéressant le travail séculier, il nous faudrait bientôt composer un volume semblable au Talmud, dans lequel nous nous efforcerions de faire toutes les distinctions possibles pour déterminer dans quel cas une certaine occupation est répréhensible et dans quel cas elle ne l'est pas. Le Seigneur n'a pas placé cette responsabilité sur la Société. Il est de la responsabilité de chaque particulier de prendre une décision dans son propre cas. Pour illustrer le problème impliqué, prenons l'exemple de la vente de cartes et d'arbres de Noël. Ce n'est pas bien? Que dire alors du boucher qui vend une dinde pour le réveillon de Noël ou de la vendeuse qui vend un chandail, futur cadeau de Noël? Où se trouve la ligne de démarcation? Et à partir de quel point une occupation devient-elle un travail pour la guerre? Point n'est besoin de travailler à une chaîne d'assemblage de chars d'assaut pour fabriquer des choses qui servent à la guerre. Quant à la fonction de juré, pourriez-vous la remplir dans un procès de divorce par exemple, où l'un des plaideurs peut obtenir le divorce pour des causes autres que l'adultère? Votre conscience pourrait vous éliminer, et vous rendre incompétent pour l'une ou les deux parties d'un tel procès.

On ne doit pas regarder le silence de la Société sur ces questions comme une approbation, ni ne doit-on le considérer comme une condamnation que nous n'aimerions pas exprimer publiquement. Il signifie que nous estimons que la responsabilité de choisir incombe à chaque particulier et non pas à nous. C'est sa conscience et non la nôtre qui doit être tranquille au sujet de la voie qu'il adopte. Lui seul et non pas nous connaît toutes les circonstances. Les témoins de Jéhovah lisent leur Bible et les publications de la Watchtower dans lesquelles on s'est efforcé d'expliquer clairement à tous les chrétiens, pour que cela leur serve de guide, les principes justes de Jéhovah et ce qu'il exige. Chacun devrait être maintenant en mesure de déterminer lui-même ce qu'en toute conscience il peut faire comme travail séculier. Bien que nous ne fassions pas partie de ce monde, ne l'oublions pas, nous sommes dans le monde et nous ne pouvons rompre complètement avec ses activités. En somme, que chacun accepte sa propre responsabilité, réponde à sa conscience et ne critique pas les autres, ni ne soit critiqué par eux, quand des consciences permettent de prendre des décisions différentes sur une même question. Nous ne devrions pas être jugés par une « conscience étrangère ». « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. » — Rom. 14: 4; I Cor. 10: 29.

● Est-il scriptural de dire que Jéhovah est omniprésent? — Un lecteur de la Nouvelle-Zélande.

Il n'est pas scriptural de dire que Jéhovah est omniprésent selon le sens que les païens attribuent à ce terme, c'est-à-dire qu'il serait un esprit constamment présent en tous lieux. Jéhovah a un trône dans les cieux à la droite duquel Jésus s'est assis après son ascension, toutefois il peut atteindre n'importe quelle partie de son univers et y étendre son pouvoir, et ses yeux parcourent la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui (II Chron. 16: 9). S'il était omniprésent les Ecritures ne parleraient pas de sa venue, qu'il visitera la terre: il y serait déjà.

## DONNONS À LA PAROLE DE DIEU LA PREMIÈRE PLACE DANS NOTRE VIE

« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. » (Psaume 119: 9, 16). Ce conseil par excellence, pour jeunes et vieux, montre quelle devrait être notre attitude à l'égard de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, les personnes honnêtes et sincères veulent connaître et accomplir la volonté divine. Pour elles, l'étude de la Parole de Dieu est indispensable. Par la lecture attentive de ses pages, elles apprennent des vérités précieuses et désirent alors partager la connaissance acquise avec leur prochain, qu'il soit au près ou au loin. En conséquence, pendant les mois de juin, juillet et août, les témoins de Jéhovah dans le monde entier feront un effort spécial pour porter le message du royaume de Dieu dans les endroits isolés, où il est assez difficile de se rendre. Vous pouvez aussi partager votre connaissance avec d'autres personnes en visitant amis et voisins. Pour plus de détails, adressez-vous aux témoins de Jéhovah dans votre voisinage ou écrivez à la Société. En donnant ainsi la première place à la Parole de Dieu dans votre vie, vous récolterez beaucoup de joie et de bénédictions.

## VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Paris, Bruxelles et Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 9 au 24 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

## OMISSION

Dans le livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* », page 166, 8e ligne, la phrase commençant par *Les livres des Rois...* est incomplète. Elle doit se lire comme suit: « Les livres des Rois parlent davantage du royaume d'Israël que de celui de Juda; le second livre des Chroniques, par contre, traite presque exclusivement de Juda et ne mentionne Israël qu'incidemment... » Il est suggéré aux étudiants de ce livre d'écrire en marge le membre de phrase omis.

## « RÉVEILLEZ-VOUS! »

Comme *La Tour de Garde*, le périodique *Réveillez-vous!* défend la vérité. Il publie et analyse les faits relatifs à la politique, à l'économie et à la religion ainsi que ceux qui intéressent les questions sociales. Riche en informations précieuses, il tient ses lecteurs en éveil devant le développement de problèmes qui à notre époque difficile se posent avec une acuité toujours grandissante. Son point de vue étant international, *Réveillez-vous!* vous permettra de suivre le cours des événements mondiaux et d'en saisir la véritable portée. Les 16 pages de ce périodique traitent de sujets variés qui ne manqueront pas de vous captiver. Abonnez-vous en nous envoyant 350 francs français, ou 60 francs belges, ou 5 francs suisses, et *Réveillez-vous!* vous parviendra deux fois par mois pendant une année.

## *Textes quotidiens pour août*

1 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. — Mat. 24: 14, NW. wF 15/2/51 1b

2 La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ?... Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons. — I Cor. 10: 16, 21, NW. wF 1/3/51 11, 12a

3 Dites: Père!... que ton royaume vienne. — Luc 11: 2, NW. wF 15/12/51 6, 7a

4 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit. — Zach. 4: 6. wF 1/9/51 18, 19a

5 Ne tremble pas en leur présence,... ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas. — Jér. 1: 17, 19. wF 1/1/52 20, 30

6 Quand vous verrez Abraham et Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu,... il en viendra d'orient et d'occident, et du nord et du midi; et ils s'assiéront (s'allongeront à la table, NW) dans le royaume de Dieu. — Luc 13: 28, 29, Da. wF 1/7/51 17, 18

7 Que les fils de Sion soient dans l'allégresse à cause de leur roi! — Ps. 149: 2. wF 1/3/52 18, 19a

8 Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. — Es. 49: 6. wF 1/2/52 8a

9 Le Seigneur a été témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse; et qu'après cela vous l'avez méprisée, quoiqu'elle fût votre compagne et votre épouse par le contrat que vous aviez fait avec elle. — Mal. 2: 14, Saci. wF 15/8/51 21a

10 Les sages brilleront comme la splendeur de l'étendue. — Dan. 12: 3, Da. wF 1/11/51 17, 18a

11 Et l'un criait à l'autre, et disait: Saint, saint, saint est l'Eternel (Jéhovah) des armées; toute la terre est pleine de sa gloire! Es. 6: 3, Da. wF 1/8/51 16, 17

12 Les royaumes s'ébranlent; il fait entendre sa voix et la terre se fond d'épouvante. Jéhovah des armées est avec nous. — Ps. 46: 7, 8, Cr 1905. wF 15/7/51 19, 20a

13 Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger. — I Pi. 4: 4, 5. wF 15/1/52 7, 8a

14 Vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, NW), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie. — Eph. 4: 17, 18. wF 1/4/52 14, 15

15 Comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. — Es. 66: 22. wF 15/4/52 32

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 juillet:
Garder l'organisation pure

Semaine du 3 août:
L'exclusion est une mesure juste, §§ 1–18

Semaine du 10 août:
L'exclusion est une mesure juste, §§ 19–28 et
Le péché qui rend le rétablissement impossible

# LA TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1952 N° 14

Périodique bimensuel

CHOISISSEZ-VOUS LA VIE OU LA MORT?

POUR VIVRE ALORS, CHOISISSEZ MAINTENANT

PIERRE, L'APOTRE AUX CLEFS

« TREMBLEMENTS DE TERRE EN DIVERS LIEUX »

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Choisissez-vous la vie ou la mort? | 211 |
| L'exemple de Thessalonique se répète | 214 |
| Pour vivre alors, choisissez maintenant | 215 |
| Le pape prêche l'unité contre le communisme | 219 |
| Pierre, l'apôtre aux clefs | 220 |
| « Tremblements de terre en divers lieux » | 221 |
| Questions de lecteurs | 224 |
| Textes quotidiens pour août | 224 |
| Communications | 224 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **ED** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 345 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Juillet 1952 — № 14

# CHOISISSEZ-VOUS LA VIE OU LA MORT ?

*« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie. » — Deut. 30: 19, 20, Cr 1905.*

JÉHOVAH Dieu créa l'homme avec le désir de vivre. En effet, pourquoi respirez-vous? Parce que vous avez choisi de vivre, et c'est parce que vous avez choisi de vivre que vous boirez de l'eau aujourd'hui. Aujourd'hui encore vous allez manger, parce que vous avez choisi de vivre. Pour la même raison vous irez dormir cette nuit et au réveil vous aurez récupéré des forces pour continuer à vivre. Vous vous rendrez ensuite à votre travail. Peut-être celui-ci ne vous plaît-il pas, mais vous le ferez quand même afin de pouvoir vivre. La vie est une lutte ardue. Mais être mort est chose facile car lorsqu'on est mort on ne fait rien, et rien n'est plus facile que de ne rien faire (Eccl. 9: 5, 10). Pourtant, même le paresseux fait ce qu'il faut pour vivre. Les personnes sensées, elles, choisissent de vivre.

[1] Mais, bien que vous respiriez, buviez, mangiez, dormiez et travailliez, quel genre de vie choisissez-vous? Songez aux divisions raciales qui font que certains hommes se croient supérieurs à d'autres qu'ils oppriment. Voyez les injustices, les violences et même les guerres dont la cause est simplement une coloration différente de la peau. Ces choses sont presque aussi insensées que si toutes les fleurs blanches se montraient prévenues contre les fleurs de couleur, et tout aussi ridicules que si tous les oiseaux et les animaux blancs cherchaient à détruire les jaunes, les rouges ou les bruns. Considérez la politique qui divise ce monde en de nombreux groupes hostiles et querelleurs, corrompus et pervertis. Pensez au commerce, cet oppresseur des pauvres de toutes les nations, qui permet à quelques hommes d'amasser toutes les richesses, et qui envoie la jeunesse mourir sur les champs de bataille, pour accumuler encore davantage. Voyez le militarisme dont le rôle consiste à mutiler et à tuer sur une grande échelle. Et n'oubliez pas les fausses religions qui divisent l'humanité en factions qui se querellent, se persécutent et parfois même provoquent des guerres.

[2] Mais ne vous arrêtez pas à ce qu'il y a de plus frappant dans ce monde. Voyez dans chaque grande ville les bas quartiers qui exhalent leurs mauvaises odeurs et qui abritent la pauvreté, la corruption et les maladies terribles. Leurs habitants que n'illumine aucun espoir vivent dans de sombres taudis, mal nourris et mal vêtus. Considérez encore les criminels et les toxicomanes qui affligent la société et ceux qui, derrière les barreaux, sont gardés par elle. Jetez un coup d'œil sur les quartiers spéciaux, les femmes dépravées qui y habitent. Regardez les hommes pervertis qui fréquentent ces antres de la luxure et pensez aux maladies horribles qui s'y cachent. Songez aux hôpitaux dont les lits sont occupés par des corps torturés par la douleur; songez aux asiles d'aliénés peuplés de personnes privées de leur raison. Considérez les conditions générales qui prévalent en ce monde, la criminalité, les troubles familiaux, les divorces, l'instabilité des hommes, l'absence d'intégrité dans les relations commerciales et sociales. Remarquez aussi les nuages de perplexité, de confusion et de peur qui couvrent les mers de l'humanité, et notez le désespoir qui se lit sur des millions de visages.

[3] Pourtant, même devant cette triste image de la vie actuelle et malgré leurs souffrances, les hommes choisissent de vivre. Même mutilés, ils désirent la vie; même aveugles ils craignent la mort. Le sourd comme le muet choisit de vivre; le vieillard comme celui qui est faible s'efforce de chasser la mort bien qu'il se hâte vers la tombe. La vie actuelle est bien comme la décrivit Job: « L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé, comme une fleur; il fuit et disparaît comme une ombre. » (Job 14: 1, 2). Ne vous est-il jamais arrivé, lorsqu'un avion passe au-dessus de vous, de voir son ombre courir sur le sol? Comme il serait vain n'est-ce pas de chercher à la rattraper et à l'arrêter dans sa fuite! Il en est de même d'un homme dont la vie commence à passer et qui chercherait à se cramponner à cette existence semblable à une ombre. Il aurait autant de chance de réussir même assisté de tous ses médecins et aidé par leurs médicaments que s'il essayait de saisir l'ombre fuyante de l'avion. Sa vie actuelle est comme de l'herbe qui ne lève que pour sécher et périr en peu de temps.

1 Qu'est-ce qui prouve qu'une personne sensée choisit de vivre?
2 Quelles sont les principales choses qui rendent pénible la vie actuelle?
3 Quelles conditions régnant dans les grandes villes, et en général partout ailleurs, rendent cette vie misérable?

4 Comment Job décrivit-il avec justesse la vie actuelle? Que choisissent pourtant les hommes?

5 Mais il y a une autre vie que nous pouvons choisir. C'est une vie qui ne se fane pas comme la fleur à la fin du printemps ou qui ne sèche pas comme l'herbe à la fin de l'été. Elle n'est pas remplie de peines et de déceptions, ni assiégée par le crime, la guerre, la famine, l'épidémie et la mort. Les jours de cette vie ne sont pas comptés, leur nombre est sans fin. Ils ne sont pas remplis d'agitation mais d'une joie ineffable. C'est la vie que Jéhovah Dieu destinait à l'homme. De quoi s'agit-il? D'une félicité céleste où l'on joue de la harpe étendu sur un nuage, flottant ainsi éternellement dans l'espace? Non, il ne s'agit pas de cette vaine existence que des paresseux ont imaginé être celle des habitants du ciel. Afin de nous rendre clairement compte de ce que représente cette vie que nous pouvons choisir maintenant, tournons-nous vers la Parole de Dieu qui révélera quel était le dessein de Dieu lorsqu'il créa l'homme.



**LE DESSEIN DE JÉHOVAH À L'ÉGARD DE L'HOMME**

6 Dans la Genèse (2: 15), il est écrit: « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » L'homme ne fut pas créé pour être oisif; il avait à faire, même dans l'Eden parfait. Il eut une compagne et reçut ce mandat: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28). Avec l'augmentation de la famille humaine le jardin d'Eden deviendrait trop petit, et la population croissante se répandrait au-delà des limites du jardin. Les hommes emporteraient avec eux la semence des plantes parfaites de l'Eden et la sèmeraient en de nouvelles contrées qu'ils cultiveraient comme la famille cultiva l'Eden. Ainsi, en se multipliant et en remplissant la terre, les hommes l'assujettiraient en la transformant en un paradis. Le moment viendrait où les conditions édéniques régneraient en tous lieux et le jardin de Dieu embellirait toute la terre. L'homme dominerait sur l'animal avec amour et dans une confiance réciproque et non au moyen du fouet, du fusil des Nimrods modernes ou de la cage de zoo.

7 Pour entretenir leur vie, il n'était pas nécessaire aux animaux placés sous la domination de l'homme de s'entre-dévorer, car dans la Genèse (1: 29, 30) il est écrit: « Voici, je vous ai donné toute plante portant semence, qui est sur la face de toute la terre, et toute arbre dans lequel il y a un fruit d'arbre, portant semence; [cela] vous sera pour nourriture; et à tout animal de la terre, et à tout oiseau des cieux, et à tout ce qui rampe sur la terre, qui a en soi une âme vivante, [j'ai donné] toute plante verte pour nourriture. » (*Da*). Ainsi, avant la rébellion de l'homme, toutes les créatures en Eden se nourrissaient de plantes et rien ne nous permet de croire que le dessein originel de Jéhovah à leur égard était qu'elles se nourrissent d'une autre manière.

8 Voilà donc la vie que Jéhovah destinait à l'homme. Si ce dernier était resté obéissant, il ne devait jamais mourir. La terre n'était pas un terrain d'épreuves, une sorte de tremplin qui devait aider l'homme à parvenir au ciel. Ce fut Satan le Diable qui suscita en l'homme l'espoir d'être élevé, de devenir comme un dieu et d'être préservé de la mort, prétendant que son espoir serait réalisé s'il désobéissait à Dieu. Le récit de la tentation et de la chute d'Adam et d'Eve se trouve dans la Genèse (3: 1–6). Mais ce qui s'ensuivit ne répondit pas aux promesses de Satan. A l'homme, plus responsable, Jéhovah déclara: « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Gen. 3: 17–19.

9 Au lieu d'être épargné de la mort, selon la promesse de Satan, l'homme devait retourner à l'état dans lequel il se trouvait avant sa création. Notez bien que cet état n'était pas l'âme immortelle mais la poussière. Adam n'avait d'âme immortelle ni avant sa création, ni pendant sa vie ni après sa mort. La fausse doctrine religieuse qui veut que l'homme ait une âme immortelle est fondée sur le mensonge que Satan fit à Eve, disant qu'elle ne devait pas mourir. Ce mensonge contredisait la Parole de Dieu (Ezéch. 18: 4). Quant à la terre, au lieu d'être transformée en un paradis, elle fut maudite. Elle produirait désormais beaucoup de ronces et d'épines, et c'est seulement par un travail pénible et à la sueur de son front que l'homme pourrait tirer sa subsistance du sol maudit. Au lieu de la nourriture parfaite du jardin d'Eden il lui fallait désormais manger des plantes sauvages.

**UNE MALÉDICTION EST LEVÉE, L'AUTRE DEMEURE**

10 Seize siècles plus tard, à cause de la grande méchanceté des hommes et de leur penchant au mal, Jéhovah Dieu résolut de détruire par le déluge toute l'humanité excepté Noé et sa famille. Après le déluge, Noé et sa famille sortirent de l'arche et le mandat ordonnant d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre fut donné de nouveau mais exécuté seulement d'une manière typique. La domination sur les animaux fut exercée par la peur et par la crainte et non par l'amour et par la confiance. Disparue également était la condition édénique pendant laquelle toutes les créatures se nourrissaient de plantes, car la chair animale avait été ajoutée au régime alimentaire de l'homme. Cependant, après le déluge, Jéhovah déclara: « Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. » — Gen. 8: 21; 9: 1–7.

---

5 Quelle vie pouvons-nous choisir maintenant?
6 A l'origine, à quel genre de vie Jéhovah destinait-il l'homme?
7 Quelles étaient les dispositions divines prises dans le domaine de la nourriture?
8 En suivant quelle ligne de conduite Adam et Eve choisirent-ils les afflictions et la mort?

9 Que résulta-t-il de la voie suivie par Adam, tant pour lui-même que pour la terre?
10 Quels changements survinrent à la fin du déluge?
11, 12 Comment savons-nous que la malédiction du sol fut levée après le déluge?

11 Comment savons-nous que la malédiction du sol fut levée après le déluge? Parce que des siècles plus tard, lisons-nous dans la Genèse (13: 10, *Cr 1905*), « Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain: c'était, avant que Jéhovah eût détruit Sodome et Gomorrhe, un pays entièrement arrosé, comme le jardin de Jéhovah ». A coup sûr, aucune malédiction ne reposait sur le sol de la plaine du Jourdain puisqu'on pouvait le comparer au jardin d'Eden de Jéhovah. Au sujet de cette terre promise aux Israélites, le livre des Nombres (13: 23) relate ce que découvrirent les espions: « Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschcol, où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche; ils prirent aussi des grenades et des figues. » Parlant de l'état de cette terre, les espions purent déclarer: « A la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel. » (Nom. 13: 27). Cette description n'évoque pas un pays maudit, capable seulement de produire des ronces et des épines et quelques plantes sauvages nécessaires à la subsistance de l'homme.

12 Dans le Deutéronome (8: 7–9; 11: 10–15) on trouve une autre description de la terre promise: « Car l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. » « Car le pays dont tu vas entrer en possession n'est pas comme le pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager. Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel; c'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année. Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile; je mettrai aussi dans tes champs de l'herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras. »



13 Mais si la malédiction de la terre a été levée, pourquoi notre planète n'a-t-elle pas été assujettie? Le Deutéronome (11: 16, 17, 26–28) nous montre quelle en est la raison: « Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux. La colère de l'Eternel s'enflammerait alors contre vous; il fermerait les cieux, et il n'y aurait point de pluie; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l'Eternel vous donne. Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous ne connaissez point. » Au chapitre 30, versets 19 et 20, le Deutéronome nous parle d'un choix semblable entre la vie et la mort: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie. » (*Cr 1905*). Les versets 14 à 43 du chapitre 26 du Lévitique et d'autres passages des Ecritures mettent également en garde contre les malédictions pour désobéissance.

14 Cette fois, ce qui empêchait les hommes d'assujettir la terre conformément au dessein originel de Dieu, c'étaient les malédictions qui furent prononcées contre eux à cause de leur désobéissance. C'étaient ces malédictions-là qui les affligeaient désormais plutôt que celle du sol prononcée quand l'homme fut expulsé de l'Eden. Même ainsi l'homme pouvait faire beaucoup pour embellir la terre si, par désobéissance, il ne nuisait pas tellement à son habitation terrestre. Il a construit, il est vrai, de beaux parcs, et préservé sous l'appellation de parcs nationaux certaines merveilles de la nature qui témoignent de la majesté du Créateur. En ces lieux, une mesure de paix a été rétablie entre les hommes et les bêtes. Mais dans ce sens l'homme n'est pas allé jusqu'où il aurait pu pour embellir la terre et rétablir la paix avec les animaux. En revanche, il a expoité les ressources naturelles de la terre et tué les animaux par appât du gain et par sport. Dans sa cupidité, il a rasé les forêts couvrant les montagnes et extrait les métaux de la terre pour en faire des navires qui seront coulés au fond des mers et des avions qui seront abattus.

15 Au lieu d'assujettir la terre, l'homme la ruine, et dans l'Apocalypse (11: 18) il est dit que Jéhovah Dieu détruira « ceux qui détruisent la terre ». Comme l'homme désobéit toujours davantage, sa culpabilité aux yeux de Dieu ne fait qu'augmenter et bientôt les malédictions pour désobéissance trouveront leur pleine expression dans la bataille de Jéhovah appelée Armaguédon. Concernant la malédiction dévorante qui frappera la terre, la Parole de Dieu déclare: « La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre de personnes. L'épouvante, la fosse et le filet vont t'atteindre, habitant de la terre. Celui qui prendra la fuite devant les cris qui sèment l'épouvante tombera dans la fosse; et s'il remonte du fond de la fosse, il tombera dans le filet. Car les écluses du ciel sont

12 Pourquoi donc la terre n'a-t-elle pas été assujettie?

14 Qu'est-ce que l'homme aurait pu faire pour la terre, mais que fit-il surtout?
15 Qu'est-ce qui sera la pleine expression des malédictions pour désobéissance?

ouvertes et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre vole en éclats, la terre s'écroule, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre; elle est secouée comme une cabane; son iniquité pèse sur elle; elle tombe et ne peut plus se relever! » — Es. 24: 5, 6, 17–20, *Sy*.



**LE DESSEIN DE JÉHOVAH À L'ÉGARD DE LA TERRE S'ACCOMPLIRA**

16 Que se passera-t-il alors? Après la chute catastrophique du monde de Satan lors de l'exécution des jugements ardents de Jéhovah, sa partie céleste et sa partie terrestre ne se relèveront plus. Ceux qui se trouveront du côté de Jéhovah et survivront, goûteront les bénédictions des nouveaux cieux et de la nouvelle terre promis par la Parole de Dieu. Dans la nouvelle disposition théocratique des choses sur notre terre qui demeure à jamais, il n'y aura plus de malédictions pour désobéissance, puisque les désobéissants auront été emportés par la tempête d'Armaguédon (Eccl. 1: 4; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 1; 22: 3). Alors la terre qui ne souffrira plus d'une malédiction du sol ou d'une malédiction à cause de la désobéissance des hommes sera assujettie conformément au dessein divin révélé pour la première fois en Eden. De nos jours, on dit parfois que le lundi est une journée triste parce qu'il est le commencement d'une semaine de travail souvent peu agréable, mais dans le monde nouveau, les tristes lundis seront oubliés car le travail de transformation de notre globe en un paradis procurera une joie et une satisfaction indescriptibles. Les hommes jouiront alors de l'œuvre de leurs mains. Au lieu de la ronce et de l'épine, la terre répondra généreusement aux soins qu'elle recevra des mains de l'homme, et donnera de son fruit en abondance (Ps. 67: 7; Es. 55: 13). Même les régions désertiques cultivées par l'homme et bénies par Jéhovah fleuriront comme le narcisse. — Es. 35: 1.

17 Les animaux seront soumis et la paix sera rétablie entre eux et les hommes. Nous aimons avoir des petits chats et des petits chiens, et nous nous réjouissons quand dans certains parcs des écureuils et des pigeons viennent manger dans notre main. En visite au zoo, nous aimerions passer notre main dans la crinière d'un lion ou caresser la robe rayée d'un tigre. Mais nous réprimons sagement cette tendance naturelle, sachant bien que pendant que notre main caresserait la fourrure de l'animal celui-ci la caresserait avec ses dents. Les animaux se méfient de nous autant que nous nous méfions d'eux. Cependant, dans le monde nouveau, la domination de l'homme ne sera pas exercée par la crainte, ni par les chasseurs, ni par les gardiens de zoo ou les dompteurs de cirque, mais elle s'exercera grâce à une confiance parfaite et réciproque, au point qu'un petit enfant pourra conduire les bêtes les plus sauvages. Même le lion deviendra végétarien. — Es. 11: 6–9; Os. 2: 20.

18 Le mandat ordonnant de remplir la terre d'une race humaine juste sera complètement exécuté. Quelle joie régnera sur la terre paradisiaque où tous les animaux seront nos favoris et où les enfants seront élevés et instruits selon le Seigneur! (Eph. 6: 4.) Il n'y aura plus ni adultes ni enfants délinquants, plus de troubles familiaux ni de foyers brisés par le divorce et par la mort. Dans le monde nouveau s'accomplira le dessein de Dieu exprimé pour la première fois en Eden, c'est-à-dire sa volonté d'avoir une terre habitée (Es. 45: 18). Pas une seule de ses paroles relatives au peuplement de la terre, à l'assujettissement de notre planète et à la domination de l'homme sur les animaux, ne retournera à lui sans effet, sans s'être réalisée. Jéhovah déclare. « Mon dessein subsistera et j'exécuterai toute ma volonté... Ce que j'ai annoncé, je l'accomplis; ce que j'ai projeté, je l'exécute. » Il décrète encore: « Ainsi en est-il de ma parole: une fois qu'elle est sortie de ma bouche, elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir réalisé ce que j'ai voulu et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée. » — Es. 46: 10, 11; 55: 11, *Sy*.



19 Les hommes ont aujourd'hui la possibilité de choisir cette vie que Dieu leur destinait à l'origine, une vie dans des conditions parfaites pendant des âges sans fin. Aujourd'hui, en réalité, on choisit cette vie-là ou la mort éternelle.

16 Quel travail sera entrepris en ce qui concerne la terre?
17 Quelles seront les relations entre hommes et animaux?
18 Quelles paroles se réaliseront alors complètement, et qui en donne l'assurance?
19 Que choisit-on aujourd'hui?

## *L'exemple de Thessalonique se répète*

Il y a mille neuf cents ans, Paul visita Thessalonique et y prêcha le Christ. « Mais les Juifs, pleins de jalousie,... ameutant la foule,... jetèrent le trouble dans la ville » et traînèrent devant les magistrats celui qui avait reçu Paul: on lui reprochait d'avoir accordé l'hospitalité au prédicateur du christianisme. — Actes 17, *Sy*.

Dans la même ville, mais dix-neuf siècles plus tard, le 10 avril 1952, lors de la Commémoration de la mort du Christ, de faux conducteurs religieux attaquèrent de nouveau la vraie adoration. Voici ce que déclara un article paru dans un journal local: « Une surveillance incessante... aboutit à l'arrestation, le mardi à 20 h, de vingt sectateurs... de l'hérésie des « témoins de Jéhovah »... dans le sous-sol de la maison de l'un des piliers de cette hérésie, Athanasios Pantazis, chez qui ils s'étaient assemblés. »

Pourquoi s'étaient-ils réunis? Simplement pour suivre l'exemple établi par Jésus dans la chambre haute, la nuit de pâque en l'an 33 de notre ère (Marc 14: 15–26). La célébration de la Commémoration les avait « réunis autour d'une table » sur laquelle se trouvaient un « gâteau » et des verres. Parmi les vingt inculpés figuraient le maître de la maison et d'autres qui, d'après l'article, « occupent, croit-on, une position spéciale chez les chiliastes (ou millénaristes), que l'on considère comme les organisateurs des différentes réunions secrètes » et qui ont déployé une grande « activité de propagandiste en faisant de nouveaux convertis à leur hérésie ».

L'article poursuit: « Les autres inculpés étaient pour la plupart peu instruits et manquaient de culture. Pendant la perquisition, on découvrit dans cette maison de nombreux livres et écrits de propagande. Notons qu'ils n'aiment pas à être appelés chiliastes et qu'ils se disent témoins de Jéhovah ou étudiants de la Bible. »

Selon un autre article, ils furent condamnés à deux mois et demi de prison et à une amende. Maintes personnes se demanderont pourquoi l'Eglise orthodoxe grecque recourt aux mêmes accusations mensongères et aux mêmes persécutions violentes que l'on fit subir, dans le passé, à l'apôtre Paul dans cette même ville.

# Pour vivre *alors*, choisissez *maintenant*

COMMENT choisissez-vous cette vie dans le monde nouveau? En levant la main pour dire « Oui » ou en disant « Seigneur, je voudrais bien vivre alors »? Non. Vous choisissez cette vie de la même manière que vous choisissez la vie actuelle. Et comment choisissez-vous de vivre maintenant? En respirant, en buvant, en mangeant, en dormant et en travaillant ou d'une façon générale par votre ligne de conduite. Notez bien que ce n'est pas vous qui fixez cette ligne de conduite mais c'est votre corps qui la prescrit. Votre corps pose ses conditions et il vous oblige à satisfaire ses exigences. Il en est de même lorsqu'il s'agit de choisir la vie dans le monde nouveau. On ne la choisit pas en disant simplement que l'on voudrait bien vivre alors, mais notre choix est déterminé par notre ligne de conduite. Celle-ci non plus n'est pas fixée par la personne. Jéhovah Dieu est le fondateur de ce monde nouveau et c'est Lui qui accorde aux hommes la vie dans ce monde-là. Il donne la vie à certaines conditions fixées par Lui et auxquelles nous devons satisfaire. Refuser d'agir conformément à ce qu'il exige maintenant reviendrait à choisir la mort au lieu de la vie éternelle, de même qu'un refus de respirer malgré les ordres de notre corps signifierait la mort de notre organisme.

[2] Certains croient qu'il leur suffit de faire ce qu'ils pensent être bien, et qu'en faisant du bien à leur prochain ils obtiendront l'approbation divine et la vie éternelle. Mais pour cette question vitale, nous devons nous tourner vers Dieu et ne pas baser notre ligne de conduite sur l'avis de créatures faillibles. La conversation que Jésus eut avec un jeune chef riche jette quelque lumière sur ce point: « Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il. Et Jésus répondit: Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore? Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » — Mat. 19: 16–22.

[3] Ce jeune homme faisait sans aucun doute beaucoup de bien. Menant une vie pure, il ne commettait ni meurtres, ni adultères, ni vols. Il abhorrait le mensonge et honorait son père et sa mère. Il faisait certainement de bonnes œuvres puisqu'il manifestait le même amour envers son prochain qu'envers lui-même. Il devait être très estimé dans sa localité. Pourtant Jésus lui dit encore, « Si tu veux être parfait, » voulant dire évidemment que malgré sa conduite exemplaire et ses bonnes actions il n'était pas parfait au point de satisfaire aux exigences de Jéhovah afin d'obtenir la vie éternelle. Il lui manquait quelque chose. Il devait se libérer des grandes possessions qui demandaient beaucoup de son temps et de son énergie. Il devait se libérer de tous les obligations et soucis d'affaires afin de pouvoir se consacrer à une activité vraiment vitale, celle que doivent déployer les personnes qui veulent être parfaites au point de répondre aux conditions requises pour obtenir la vie éternelle. Il devait être un disciple du Christ. Il lui fallait donc étudier la Parole de Dieu, déterminer la volonté divine, se consacrer à faire cette volonté, s'acquitter fidèlement des obligations de cette consécration et marcher sur les traces de Jésus en prêchant l'Evangile du Royaume comme le fit le Modèle de tous les chrétiens. — I Pi. 2: 21.

[4] Beaucoup de personnes diront que l'on a satisfait aux exigences divines en aimant notre prochain comme nous-mêmes, c'est-à-dire en lui faisant du bien d'une façon désintéressée. Mais les paroles suivantes de Jésus montrent que cela n'est pas vrai: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée » et « ton prochain comme toi-même ». Et ce que tant de personnes ne voient pas, c'est que dans cette énumération des exigences, l'amour du prochain vient en dernier lieu. En premier lieu vient l'amour pour Jéhovah, amour que l'on doit manifester de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée et qui n'a rien de partagé ou de retenu. Mais comment le manifester sans réserve? La Bible dit que « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». En faisant d'abord cela et en aimant ensuite notre prochain, nous aurons satisfait aux exigences divines; car aux personnes qui obéissaient à ces commandements Jésus déclara: « Fais cela, et tu vivras. » — Luc 10: 27, 28; I Jean 5: 3.

[5] En réalité, celui qui prétend avoir satisfait aux exigences divines en faisant le bien que lui dicte sa conscience, applique simplement un baume sur celle-ci afin de l'apaiser quand il suit sa voie égoïste. Mais en fait, c'est plus qu'un baume pour la conscience, et dire ce que c'est encore n'apporte pas l'apaisement. Pour parler sans détour, croire qu'il suffit de faire le bien selon sa conscience c'est de l'idolâtrie pure! Ceci fut montré avec force dans le cas du roi d'Israël Saül, lorsqu'il choisit de suivre sa propre volonté plutôt que celle de Jéhovah et que Samuel lui dit: « L'obstination (est) comme une idolâtrie. » (I Sam. 15: 23, *Da*). Le même principe apparaît dans les épîtres aux Colossiens (3: 5) et aux Ephésiens (5: 5) où il est montré que la satisfaction cupide des désirs est aussi de l'idolâtrie. S'obstiner à suivre sa volonté, l'élever au-dessus de la volonté divine et en faire un guide, c'est lui rendre un culte d'une manière ridicule et homicide. « Gardez-vous des idoles » y compris de l'idole vaine et orgueilleuse représentée par la volonté de l'individu (I Jean 5: 21). Ce n'est donc pas en faisant simplement du bien à notre prochain selon notre conception du bien que nous choisissons la vie dans le monde nouveau de Jéhovah, au contraire, nous tombons ainsi dans le piège subtil d'une idolâtrie déguisée, piège posé par Satan et déclenché par la vanité et la suffisance humaines.

---

1 Comment choisissez-vous cette vie et qui pose les conditions?
2 Qu'affirment certaines personnes et quelle conversation est appropriée à ce sujet?
3 Outre une conduite pure et de bonnes actions, que doit-on faire pour être parfait et gagner la vie éternelle?
4 Que suffirait-il de faire selon certaines personnes, mais que faut-il néanmoins mettre à la première place?
5 Dans ce cas, à quoi cela revient-il en réalité de suivre sa propre volonté? Pour quelle raison?

### IL NE SUFFIT PAS DE SUIVRE UNE RELIGION QUELCONQUE

⁶ Mais quelqu'un dira: « Je n'adore pas ma volonté, je n'agis pas selon ma volonté dans le domaine de l'adoration. Je suis membre d'une Eglise reconnue, j'observe les enseignements de cette organisation et je conforme ma vie à ses préceptes. Je pense que si une personne exerce sincèrement l'une quelconque des nombreuses religions, elle sera approuvée par Jéhovah Dieu. » Est-ce là une bonne attitude? Si l'organisation religieuse n'enseigne pas et n'agit pas en harmonie avec la volonté divine exprimée dans la Bible, mais se conforme plutôt à son propre credo, quelle différence y a-t-il alors entre cela et le fait de suivre sa propre volonté? C'est toujours de l'idolâtrie, mais au lieu de rendre un culte à sa personne, l'individu le rend à une organisation. Là encore écoutons ce que Dieu nous dit par l'intermédiaire de son Fils: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Jésus poursuivit en montrant que celui qui entendait son enseignement et le mettait en pratique était semblable à un homme qui a bâti sa maison sur le roc, si bien qu'elle résistera aux tempêtes les plus violentes, tandis que celui qui ne le mettait pas en pratique était semblable à un homme qui a bâti sa maison sur du sable et qui l'a vue s'effondrer pendant la tempête. — Mat. 7: 21–27.

⁷ Si un homme bâtit sur de mauvais fondements, son œuvre ne durera pas. Si une maison religieuse est édifiée sur les sables mouvants de la tradition et des credo au lieu de s'appuyer sur le solide fondement constitué par la Parole de Dieu, sa ruine sera grande et complète quand se déchaînera la tempête d'Armaguédon. Il ne suffit pas à un homme ou à une organisation d'avoir le nom de Dieu ou de Christ sur les lèvres. Ce ne sont pas les charités ou les rites qui comptent. Ce n'est pas l'observance des préceptes d'une organisation religieuse qui gagne l'approbation divine. Comme l'a si bien dit Jésus, celui-là qui fait la volonté de Dieu obtiendra la vie éternelle et non l'homme qui honore Dieu des lèvres ou qui lui offre des cérémonies pompeuses. Si l'organisation religieuse n'enseigne pas la volonté divine et qu'elle n'agisse pas en harmonie avec elle, ses membres non plus ne pourront satisfaire aux conditions requises, quelle que soit la sincérité avec laquelle ils se conforment à la volonté de cette organisation. Quand ils protesteront en se réclamant des nombreuses œuvres qu'ils firent au nom du Christ, ils s'entendront dire pour toute réponse: « Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Seule la volonté divine est juste; aux yeux de Jéhovah, la volonté contraire des hommes ou des organisations est comme l'iniquité.

⁸ Considérez ce passage de l'Evangile de Matthieu (15: 12–14) où nous lisons: « Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent: Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues? Il répondit: Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Les pharisiens étaient à la tête d'une organisation religieuse reconnue et il faut supposer que quelques-uns d'entre eux et d'entre leurs disciples étaient sincères puisque certains crurent au Christ (Actes 6: 7; 15: 5). Ceux-ci ne restèrent pas attachés à la secte des pharisiens et ne pensèrent pas qu'il suffisait d'être associé à une organisation religieuse quelconque. Ils abandonnèrent leur organisation en apprenant qu'elle n'était pas la bonne, qu'elle n'avait pas été plantée par Dieu, qu'elle devait être déracinée et détruite et que ses conducteurs aveugles ainsi que leurs disciples aveugles seraient précipités avec elle dans la fosse de la destruction. Si ces plantes ou organisations religieuses ne produisent pas du fruit à la gloire de Jéhovah, et en harmonie avec sa volonté et ses exigences, elles seront arrachées et il ne leur sera laissé ni racine ni rameau. — Mat. 3: 10.



⁹ Qui pourrait fonder une nouvelle religion opposée à la volonté et à la Parole écrites de Dieu? L'apôtre Paul écrivit sous inspiration: « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème! » (Gal. 1: 8). Si donc un ange même, créature élevée et puissante, ne peut créer un nouvel Evangile sans être anathème, à combien plus forte raison un homme ne peut-il le faire impunément. Quiconque présente comme Evangile, ou bonne nouvelle, quelque chose qui diffère de ce que nous trouvons dans la Parole de Jéhovah, celui-là est anathème aux yeux de Dieu, qu'il soit sincère ou non. La sincérité ne fait pas de ce qui est faux quelque chose de juste.

### LA SINCÉRITÉ NE SUFFIT PAS

¹⁰ Montrant clairement que la sincérité ou zèle déployé au sein d'une organisation religieuse qui ne suit pas la Parole de Dieu, ne suffit pas, Paul déclare ce qui suit dans son épître aux Romains (10: 2, 3): « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » Les personnes dont il est question étaient zélées et sans doute sincères, mais elles n'agissaient pas en harmonie avec la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Ignorant la justice divine, elles cherchaient à établir leur propre justice. Obstinées et fières, elles pensaient que leurs idées religieuses étaient justes et s'efforçaient avec zèle de le prouver, mais en même temps refusaient de se soumettre à la justice de Dieu et de sa Parole.

¹¹ C'est ce qui se passe de nos jours avec les fausses religions. Elles ont leur credo, leurs croyances et, pour les étayer, isolent des passages bibliques de leurs contextes, évitant soigneusement tout verset qui les contredit. Avec zèle elles s'efforcent de prouver que leurs croyances sont justes, se gardant bien d'accepter la

---

6 Que prétendent d'autres personnes; à quoi rendent-elles un culte en agissant ainsi et que ne font-elles pas?
7 Qu'est-ce qui n'est pas suffisant pour obtenir la vie éternelle?
8 Qu'arrivera-t-il tant aux organisations religieuses fausses et stériles qu'à leurs membres aveugles?
9 Qu'est-ce qui montre que fonder une nouvelle religion est chose grave?
10 Qu'est-ce qui prouve que la sincérité et le zèle seuls ne suffisent pas?
11 Comment Romains 10: 2, 3 s'applique-t-il aux fausses religions actuelles, et jusqu'où cela peut-il les mener?

Parole de Dieu comme la dernière autorité en la matière. Elles n'écoutent pas la Bible entière mais choisissent ce qui peut servir leur dessein et tordent le sens du reste, plutôt que de conformer leur croyance à la parole de vérité pure et inaltérée contenue dans la Bible. Elles manquent d'humilité et de docilité. Fières et obstinées elles refusent de reconnaître leur erreur. Résolument entêtées dans leur croyance religieuse, elles se rendent idolâtres, selon la règle divine. Elles peuvent même aller jusqu'à l'extrême et tuer un véritable témoin de Jéhovah, pensant sincèrement qu'en agissant ainsi elles servent Dieu. Il est écrit: « L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » Cependant leur sincérité ne justifiera pas le meurtre. — Jean 16: 2, 3.



12 Si la sincérité était le facteur déterminant, pourquoi Dieu aurait-il pris le soin de faire écrire la Bible? Il aurait pu regarder au cœur, juger de la sincérité de nos motifs, et, d'après notre sincérité, nous sauver ou nous détruire (I Sam. 16: 7). Une connaissance exacte est nécessaire, et c'est l'absence d'une telle connaissance qui a causé la destruction de ceux qui se disaient serviteurs de Jéhovah. Par l'intermédiaire de son prophète, Dieu déclara: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. » (Osée 4: 6). Jéhovah a donc fait écrire la Bible pour guider nos pas. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier », a dit le psalmiste (Ps. 119: 105; Jér. 10: 23). La Bible n'est pas une chose peu nécessaire que nous pouvons négliger au profit de nos idées, de notre volonté à nous et de nos croyances sectaires. Les organisations religieuses de la chrétienté ne sont pas tout simplement des chemins différents menant au même lieu de salut. Elles forment la voie de la destruction qui est assez large pour contenir les nombreux sentiers tortueux des centaines de sectes et de cultes. En revanche, le chemin de la vie est tellement resserré qu'il ne permet aucune déviation des préceptes directeurs contenus dans la Bible où nous lisons: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spatieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Mat. 7: 13, 14.

13 Les nombreux chemins religieux, pas plus que les nombreuses routes qui sillonnent un pays, ne mènent au même lieu. Les paroles susmentionnées de Jésus montrent que la grande majorité des chemins religieux sont des impasses. La Bible est la carte routière du chrétien: Elle indique à la fois le chemin étroit qui mène à la vie et la voie large qui mène à la destruction. De nombreuses organisations religieuses ont essayé d'introduire dans la Bible leurs routes religieuses faites de credo et de cérémonies. La voie large qui mène à la destruction est assez spacieuse pour contenir toutes ces fausses routes religieuses, mais aucune d'entre elles n'est comparable au chemin resserré menant à la vie. L'adjonction de sentiers que sont les traditions et les credo peut élargir en apparence le prétendu chemin du salut qui tout en paraissant agréable et facile conduit à la mort.

12 Pourquoi la Bible est-elle si nécessaire aujourd'hui?
13 Quelle est la carte routière du chrétien, et où seulement peuvent trouver une place les nombreux chemins des fausses religions?

14 « Voici un exemple. Vous voyagez en voiture et vous avez l'intention de vous rendre dans un endroit déterminé. Vous avez bien une carte routière, mais vous n'avez pas pris la peine de la consulter. Quelqu'un vous a montré la route à prendre, et vous avez une confiance aveugle en lui. Vous croyez sincèrement qu'il vous a indiqué la bonne direction. Mais supposez un instant que vous avez été mal renseigné. Si vous suivez cette fausse route en croyant sincèrement qu'elle vous mènera où vous désirez vous rendre, pensez-vous que votre sincérité seule vous fera arriver à destination. Si à votre insu, vous vous trouviez sur la fausse route, aimeriez-vous qu'un autre vous renseigne sur la bonne direction? Ou bien en seriez-vous fâché? Taxeriez-vous une telle personne d'intolérance? Penseriez-vous qu'elle montre de la haine envers celui qui vous a mis sur le mauvais chemin? Ajouteriez-vous foi à ses paroles si elle vous montrait à l'aide de votre propre carte routière que vous avez fait fausse route? Ou bien votre orgueil et votre entêtement vous empêcheraient-ils de reconnaître votre erreur et vous pousseraient-ils à poursuivre votre route dans la fausse direction? Sans doute vous ne tomberiez pas dans ce ridicule.

15 C'est pourtant ce qui arrive avec bon nombre des personnes qui suivent les fausses routes religieuses. Elles ne cherchent pas à être guidées par la Bible, la carte routière divine. Elles suivent leurs propres idées ou les directives de quelque ecclésiastique ou organisation religieuse, et croient sincèrement qu'en faisant ainsi elles iront au ciel. Dites-leur qu'elles font fausse route, et elles vous traiteront de fanatique et d'apôtre de l'intolérance. Prenez leur Bible, lisez-leur que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », et elles n'en persisteront pas moins dans leur voie sectaire qui veut que l'âme soit immortelle. Lisez-leur que « leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent... Les morts ne savent rien », et elles s'attacheront davantage à la croyance de leur religion, qui veut que les morts soient conscients. Lisez-leur encore que « le salaire du péché, c'est la mort », et elles ne penseront même pas à quitter le sentier de leur credo qui affirme que le salaire du péché ce sont les tourments éternels. Lisez-leur finalement que « la terre subsiste toujours », et elles s'attacheront néanmoins à l'enseignement de leur ecclésiastique d'après lequel la terre doit être consumée. Si, à l'aide de la Bible, cette carte routière divine, vous vous efforcez de leur faire reconnaître le

14 Quel exemple pouvons-nous prendre et quelles questions pourrait-on poser?
15 Comment l'exemple précédent s'applique-t-il aux nombreuses personnes qui suivent les fausses routes religieuses et comment montre-t-il qu'elles sont ridicules et oublieuses de la carte routière divine?



chemin de la véritable adoration, de leur montrer, grâce aux avertissements inspirés, que ce chemin serait obscurci et rendu désert par les traditions et les doctrines des faux conducteurs religieux, elles refuseront d'abandonner la fausse route, tandis que leur colère grandissante, leur obstination et leur orgueil rendront leur esprit inaccessible. Peut-on dire que de telles personnes sont sincères? Peut-être. Mais en suivant aveuglément leurs conducteurs aveugles elles se précipiteront dans la fosse de la destruction au lieu d'arriver à la destination désirée. — Ps. 146: 4; Eccl. 1: 4; 9: 5; Ez. 18: 4; Mat. 15: 1-9; Rom. 6: 23.

16 De nombreux versets bibliques prouvent que la sincérité seule ne suffit pas. Il est écrit que « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. Celui qui s'égare doit en supporter les conséquences ». (Prov. 14: 12, 14, *Mo.*) Une voie qui paraît droite peut mener à la mort, et le fait de croire qu'elle est droite ne permet pas d'échapper aux conséquences de l'erreur. C'est ainsi que « la voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage ». (Prov. 12: 15.) La Parole de Dieu est une source inépuisable de bons conseils. Les véritables serviteurs de Jéhovah obéissent à cette Parole et la proclament. Les personnes sensées l'entendent et se conforment à elle, mais les insensés orgueilleux s'obstinent dans leur voie. « Celui qui acquiert du sens aime son âme;... Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui s'accomplit. » (Prov. 19: 8, 21). Si nous aimons notre vie, il nous faut donc acquérir du sens en ne tolérant pas que nos idées et nos projets ne s'accordent pas avec ceux de Dieu. Les projets que nous pouvons faire ne sauraient d'ailleurs en aucun cas restreindre la liberté d'action de Jéhovah. Son dessein est de donner la vie à ceux qui lui obéissent et non à ceux qui obéissent à leur moi. Et dans cette question du salut, tout s'accomplira selon son dessein. « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais c'est l'Eternel qui a le verdict sur sa vie. » (Prov. 21: 2, *Mo*). Ce n'est donc pas la sincérité de l'homme qui compte dans cette question de vie ou de mort, mais c'est de la volonté de Jéhovah que dépend le verdict. Toute la sincérité du monde ne transformera pas en chemins menant à la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah les impasses des hommes et des fausses religions!

### COMMENT FAIRE POUR CHOISIR LA VIE

17 Comment pouvons-nous donc déterminer la ligne de conduite qui nous conduira sur la bonne voie, celle qui montrera que nous choisissons de vivre dans le monde nouveau? Certainement pas en nous basant sur ce que disent le prêtre, le pasteur ou le rabbin ou même le témoin de Jéhovah. Certainement pas en ajoutant foi aux paroles d'un grand de ce monde ou au journal, ou à ce que dit la radio ou montre l'écran d'un poste de télévision — non, certainement pas en nous référant à ce que peuvent débiter tous ces moyens de propagande qui assaillent continuellement notre esprit. Nous ne pouvons déterminer cette ligne de conduite en nous tournant vers les hommes, mais nous la déterminerons en acceptant ce que Jéhovah dit dans sa Parole. Acceptez seulement de prêter l'oreille à ce qu'il dit! Ne dédaignez pas son message! Ecoutez ce qu'il déclare par l'intermédiaire de sa Parole! Etudiez la Bible! Certains s'excuseront faiblement en disant: « Je suis trop occupé ». Mais combien de temps passeront-ils à lire les journaux, à écouter la radio, à regarder leur poste de télévision, à lire des romans, à voir des films ou à se distraire d'une manière quelconque? Vraiment, leur sentiment des valeurs est pauvre. Quelqu'un qui étudiera sept ou huit ans pour devenir médecin, refusera de consacrer sept ou huit minutes pour devenir un serviteur de Jéhovah. Il est tout yeux quand on lui montre le moyen d'arriver à « un métier qui rapporte », mais aveugle quand il s'agit de voir la route biblique conduisant à la vie éternelle. Il est tout oreilles quand on parle argent, mais sourd au message de la Parole de Dieu. Cependant, sur les millions d'habitants de notre globe, des centaines de milliers prendront le temps d'écouter, d'apprendre et d'acquérir le droit de vivre.

18 En étudiant, ces personnes humbles apprennent que le royaume du Christ est la seule espérance de l'humanité. Elles apprennent ce que disent les Ecritures au sujet des conditions qui prévaudraient sur la terre quand ce royaume invisible serait établi dans les cieux, et en regardant autour d'elles, elles voient que nous vivons actuellement dans cette période, dans les derniers jours du monde de Satan, qui précèdent la réalisation de la promesse relative au monde nouveau de Jéhovah. Elles apprennent encore qu'elles doivent prêcher cette bonne nouvelle à d'autres, dans les rues, de porte en porte, dans les foyers, au moyen de conférences publiques, prouvant ainsi leur amour pour Dieu en obéissant à ses commandements. Tout cela Jésus le fit et ses disciples doivent l'imiter (Mat. 24: 14; Luc 8: 1; 13: 26; Actes 5: 42; 17: 17; 20: 20). A cause de leur fidélité à cette ligne de conduite ils seront persécutés mais leur persévérance jusqu'à la fin les conduira à la vie dans le monde nouveau. — Mat. 5: 10-12; 24: 9-13; II Tim. 3: 12; 4: 2.

19 Tous ne supporteront pas la persécution qui précédera la vie dans le monde nouveau. Il faut même dire que tous n'aimeraient pas vivre dans un tel monde. Si certains trouvent leur plaisir à remplir leurs poumons de fumée, à renifler de la drogue, à ingurgiter de l'alcool comme ils boiraient de l'eau ou à se gorger de tout ce qui est bon, ils n'aimeraient pas le monde nouveau. Si d'autres convoitent la femme de leur prochain ou cherchent à divorcer d'avec la leur, s'ils veulent dérober, s'ils ne pensent qu'à semer la mort à coups de canon, à brûler leurs ennemis au lance-flammes ou à massacrer femmes et enfants en leur envoyant des bombes, ceux-là non plus n'aimeraient pas le monde nouveau. Si d'autres encore ne cherchent qu'à amasser le plus de richesses possible aux dépens de leur prochain, s'ils ne cherchent qu'à être vénérés des hommes en étant des ecclésiastiques éminents, ou s'ils cherchent à savoir combien d'hommes ils peuvent commander ou faire tuer sur le champ de bataille, alors ils n'apprécieraient pas du tout le monde nouveau qui ne connaîtra rien de tout cela.

20 Par contre, si vous êtes de ceux qui aimeraient assujettir la terre, la transformer en champs fertiles ou en beaux parcs, de ceux qui aimeraient voir fleurir le désert et s'élever le cyprès et le myrte au lieu de l'épine et de la ronce, de ceux qui aimeraient préserver certaines régions couvertes de jungles qui serviraient d'habitat à de nombreux animaux, où se dresseraient des montagnes majestueuses, témoins silencieux de la gloire du

16 Quels versets bibliques prouvent que la sincérité seule ne suffit pas?
17 De quelle source les hommes apprennent-ils à connaître la bonne voie, et tous ont-ils le temps pour cela?
18 Quelle ligne de conduite mènera les humbles à la vie dans le monde nouveau?
19 Quels sont ceux qui n'aimeraient pas la vie dans le monde nouveau?
20 Quels sont ceux qui aimeraient cette vie?

Créateur, alors vous aimerez aussi le monde nouveau. Si vous êtes de ceux qui aimeraient dominer sur les animaux sans fusil, sans fouet et sans barreaux mais avec amour et dans une confiance réciproque, si vous attendez avec impatience le jour où la vache et l'ourse auront un même pâturage, où le léopard et le chevreau mangeront ensemble, où le lion comme le bœuf mangera de la paille, si vous attendez le jour où tous les animaux obéiront à la voix d'un petit enfant, alors vous aimerez le monde nouveau. Si votre cœur se réjouit à la perspective de voir le temps où des glaives et des lances on forgera des hoyaux et des serpes, où il n'y aura plus d'écoles militaires pour apprendre la guerre, ni fabriques de bombes ni fomentateurs de guerres, alors vous rendrez grâce à Dieu pour son monde nouveau qui connaîtra de tels changements. Si vous attendez le jour où cessera le règne oppressif des politiciens, où les hommes ne seront plus poussés par l'appât du gain, où ils bâtiront des maisons et les habiteront, chacun demeurant en paix sous sa vigne et sous son figuier, le jour où la terre retentira du cri joyeux des enfants, où l'atmosphère vibrante du chant des oiseaux sera embaumée du parfum des fleurs, alors ce monde nouveau vous transportera d'allégresse. Si vous désirez sincèrement voir le jour où le boiteux sautera comme un cerf, où le muet chantera, où s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, où les soupirs et les pleurs se changeront en cris de joie, où le rire remplacera les larmes et le deuil, où la santé et la vie éternelle prendront la place de la douleur et de la mort, alors rien ne pourra vous arrêter sur le chemin menant dans ce monde béni où ces conditions existeront pour toujours. — Es. 2: 4; 11: 6–9; 35: 1–10; 55: 13; 65: 17–25; Apoc. 21: 1, 4.

[21] Nous passons la plus grande partie des vingt-quatre heures que dure un jour à nous maintenir en vie. Huit heures sont consacrées au sommeil, huit au travail afin de pourvoir à notre subsistance et de prolonger une existence faite de peines et de misères. Et maintenant, combien de temps travaillerons-nous pour gagner la vie dans le monde nouveau? Huit heures par jour? La vie du monde nouveau vaut-elle trois fois plus que celle du vieux monde et, par conséquent, mérite-t-elle qu'on lui consacre vingt-quatre heures de travail? Elle ne vaut ni trois, ni cent, ni mille fois plus, mais elle est à ce point meilleure que la vie actuelle qu'elle défie toute comparaison. Nous devrions tout consacrer pour trouver la voie qui nous mènera à cette vie. Nous devrions nous rendre clairement compte que ce n'est pas en faisant sincèrement du bien tel que nous le concevons, ni en pratiquant sincèrement une forme d'adoration telle que certaines organisations religieuses la comprennent, qui nous mettra sur la voie menant à la vie dans le monde nouveau, mais il nous faut discerner que c'est l'accomplissement sincère de la volonté divine telle qu'elle est exposée dans sa Parole, la Bible, qui nous mettra sur une telle voie. Nous devrions nous rendre compte, qu'en ce jour de jugement où Christ le Roi divise les personnes de toutes les nations, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs, tous les hommes sont en train de déterminer leur destinée éternelle. Selon ce qu'ils font ou ne font pas, ils choisissent la vie ou la mort (Mat. 25: 31–46). C'est maintenant qu'il faut choisir. Choisissez-vous la vie ou la mort? Quelle est la réponse que donne votre ligne de conduite?

21 Que devrions-nous être disposés à faire, et de quoi devrions-nous nous rendre compte?

## Le pape prêche l'unité contre le communisme

LE 12 septembre 1951, le pape lança un nouvel appel à l'unité des sectes pour la lutte contre le communisme. Dans une encyclique il désigna sa secte comme celle qui doit réaliser l'unification, reprenant ainsi le thème du « grand retour » qui caractérisa l'« Année sainte » de 1950. Il avait alors affirmé que tous ceux qui «étaient séparés depuis longtemps du Saint-Siège » seraient cordialement accueillis à leur retour.

Rome se vante de son unité, mais en réalité elle fut depuis le début déchirée par des divisions, témoin le schisme orthodoxe grec et la Réforme protestante. Son histoire est pleine de compromis conclus tant sur le plan politique que religieux, dans un effort désespéré pour subsister. En est-il autrement aujourd'hui dans sa lutte contre le communisme dont le pape parla comme des « assauts violents de l'infernal ennemi »?

Non, car au moment même où l'on publiait l'encyclique papale, les « assauts violents » du communisme athée brisaient les chefs de l'opposition catholique derrière le rideau de fer de l'Europe orientale. Dans son édition du 22 septembre 1951, le *Saturday Evening Post* relatait l'effondrement du catholicisme dans un pays après l'autre, en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Albanie et en Yougoslavie. A maintes reprises, des prélats catholiques ont accepté de prêcher serment de fidélité à des régimes athées, faisant seulement une légère restriction mentale qui théoriquement n'était pas grand-chose et pratiquement moins encore. Maintenant, dans quelques pays, d'actives organisations de « prêtres renégats » dénoncent ouvertement et avec violence l'influence de Rome.

Suivant leur tactique, les communistes ont soigneusement éliminé de la hiérarchie catholique officielle de chacun de ces pays les personnes opposées en principe à l'Église et l'État en ne laissant que celles qui étaient disposées à collaborer pleinement avec le « nouvel ordre » rouge. Le cas de la Pologne, tel que nous le relate l'article du *Post*, est typique. En avril 1950, la hiérarchie catholique polonaise montra comment elle concevait l'unité inébranlable sous le feu de l'ennemi. Cédant sur toute la ligne à la pression, elle condamna officiellement toute attitude « antigouvernementale », promettant d'inculquer la loyauté dans l'esprit de ses ouailles et de punir tout prêtre indocile qui ne s'alignerait pas. A cette nouvelle, Rome dit-on, commença par être stupéfiée. Après quoi elle battit en retraite par une série d'opérations de retardement plus ou moins claires. Elle répliqua qu'elle pouvait souffrir toutes les concessions, tant que l'on n'abandonnait ni le dogme ni le principe moral. Mais si le fait de renoncer à la liberté d'adoration sous la pression d'un dictateur rouge n'est pas un abandon de « principe moral », qu'est-ce donc?

L'unité fait la force. Mais l'unité nécessaire pour combattre un agresseur impie doit être édifiée sur la Parole de Dieu et sur une pieuse fermeté. Est-ce que Jésus résista au Diable en lui prêtant serment de loyauté avec seulement une « restriction mentale »? Non, car sans détours et sans avoir recours à quelque ruse diplomatique il déclara ouvertement: « Va-t'en Satan, car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. » (Mat. 4: 10, *NW*). Il en est de même aujourd'hui; et ce n'est que par une pieuse fermeté semblable que les *vrais* chrétiens peuvent résister à l'oppression diabolique, prêter leur appui à la vérité et à la justice et obtenir l'approbation de Dieu.

# Pierre

## l'apôtre aux clefs

QUEL changement dans la vie de ce Simon dont même le nom fut changé en celui de Pierre! De simple pêcheur il devint un apôtre spécial de Jésus-Christ, de pêcheur de poissons il devint pêcheur d'hommes! Tout chez lui subit une modification totale, depuis ses occupations jusqu'à sa conception de la vie, en passant par ses désirs, ses mobiles et ses ambitions. Il eut des bénédictions et des privilèges inexprimables. Homme ordinaire et sans grande instruction, il confondit les sages de ce monde et posséda de merveilleux pouvoirs de vie et de mort. En outre, il se vit confier des clefs spéciales, les clefs de la connaissance, pour révéler les saints secrets de Dieu. Etudiez donc la vie et la personnalité de Pierre, car cela vous aidera à vous renouveler en abandonnant ce vieux monde de péché et de mort pour le monde nouveau de justice et de vie.

On ne connaît pas grand-chose de la première partie de la vie de Simon; elle fut sans doute semblable à celle de tous les hommes. Certains pensent qu'il avait entre trente et quarante ans lorsqu'il devint un disciple du Christ. Son père s'appelait Jonas. Bethsaïda, sur la rive occidentale de la mer de Galilée, était la ville natale de Simon Bar-Jonas; c'est là qu'il pêchait, avec son frère André et les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean. Simon était marié et sa belle-mère habitait une assez grande maison située à Capernaüm, une ville voisine. — Mat. 8:14; 16:17; Jean 1:44.

Le métier de pêcheur, pour être humble n'avait rien de servile ni d'incompatible avec un esprit très éveillé et cultivé. Autrefois, chez les Juifs, l'instruction étant obligatoire pour tous les jeunes hommes, Simon avait une bonne connaissance de ce qu'il y avait de plus important dans la vie, c'est-à-dire des saintes écritures qui exposaient les relations de Jéhovah avec son peuple élu, et surtout Ses précieuses promesses concernant le Messie qui devait venir. Il possédait cette connaissance bien qu'il n'eût pas fréquenté de grandes écoles rabbiniques ni obtenu de grade en théologie.

Nous ne sommes donc pas surpris, lorsqu'il est parlé de Simon pour la première fois, d'apprendre qu'il était un disciple de Jean-Baptiste, préparé à recevoir le Christ. Quand en l'automne de l'an 29 de notre ère Jean s'écria: « Voici l'Agneau de Dieu », Pierre fut l'un des premiers à le reconnaître, et c'est alors que le Christ annonça à Simon: « Tu t'appelleras Céphas, — ce qui se traduit Pierre. » (Jean 1: 35-44, *Cr*). Six mois plus tard, lorsque le Christ dit à Pierre et à ses compagnons: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes », il n'hésita pas, mais quittant tout il commença son ministère (Mat. 4:18-20; Marc 1:16-18; Luc 5:1-11). Quand Pierre accepta cette invitation et s'engagea dans le service de pionnier, une nouvelle vie commença pour lui, beaucoup plus joyeuse et plus bénie. — Mat. 19:27-29.

### UN DISCIPLE EXTRAORDINAIRE

Considérez seulement quelques-uns des merveilleux privilèges de Pierre. Comme l'un des douze apôtres, il avait reçu autorité sur « les esprits impurs » pour guérir « toute maladie » et fut envoyé enseigner et prêcher au nom du Christ (Mat. 10:1-11:1; Marc 3:16; Luc 6:13, 14). Il arrivait souvent qu'il prenait la parole pour parler au nom de ses compagnons. Ainsi, lorsque Jésus « dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle ». (Mat. 15:15; 18:21; Marc 11:21; Luc 8:45; 12:41; Jean 6:67, 68.) Pierre était l'un des trois apôtres qui furent témoins de la résurrection de la fille de Jaïrus, de la scène de la transfiguration sur la montagne et de la souffrance de Jésus à Gethsémané où ils allèrent à l'écart avec lui (Mat. 17:1-6; 26:36-45; Marc 5:35-37). C'est Pierre qui fut envoyé, avec Jean, pour faire les préparatifs de la dernière pâque et c'est également lui qui alla pêcher le poisson dans la bouche duquel fut trouvée la pièce d'argent (d'une valeur approximative de 240 francs français) qui servit à payer la taxe pour le service du temple. — Mat. 17:24-27; Luc 22:7-13.

Ce fut encore Pierre, qui, grâce à une révélation divine, eut le privilège d'identifier Jésus comme « le Christ, le Fils du Dieu vivant »; immédiatement après il reçut deux « clefs » symboliques qu'il employa plus tard pour révéler aux Juifs et aux Gentils la connaissance relative au royaume céleste. Cette charge qui lui fut confiée avait été confirmée d'avance dans les cieux. — Mat. 16:13-20, *Da*.

Et ainsi, pendant trois ans, le Christ instruisit et entraîna Pierre dans la voie qui conduit à la vie, le corrigeant même et le reprenant quand il s'égarait. Le jour où il marcha sur les eaux, Pierre commença à enfoncer et Jésus le reprit en ces termes: « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » (Mat. 14:28-31). Une autre fois, lorsque Jésus montra à ses disciples qu'il devait souffrir et mourir, Pierre protesta en disant: « Que Dieu ait pitié de toi, Seigneur! non, cela ne t'arrivera pas. » Pour cela Jésus dut le reprendre parce que cette façon de penser était encore celle de ce vieux monde. Il lui dit: « Arrière de moi, Satan! tu serais pour moi une occasion de chute: la pensée que tu as n'est pas de Dieu, elle est toute humaine. » — Mat. 16:21-23; Marc 8:31-33, *Goguel & Monnier*.

A la fin du ministère de Jésus, lorsque vint le dernier soir, et qu'il ne restait plus que quelques heures, le repas pascal touchant à sa fin, Jésus se mit à laver les pieds de ses apôtres malgré les objections que Pierre fut le premier à soulever (Jean 13:3-11). Puis « Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ». Mais Pierre affirma que même si tous les autres devaient trébucher, lui ne tomberait jamais. Il était sûr de lui-même, néanmoins Jésus lui répondit: « Cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » — Mat. 26:31-35.

Peu de temps après, lorsque la populace vint pour s'emparer de Jésus, Pierre tira son épée et coupa l'oreille d'un homme. Il pensait montrer ainsi qu'il était prêt à mourir pour son maître, mais en réalité il n'avait pas bien agi (Jean 18: 10, 11). Si Pierre voulait prouver son intégrité, il allait avoir sous peu l'occasion de le faire à trois reprises, dans la cour du souverain sacrificateur. Mais c'est là, que trois fois, il nia avec énergie avoir jamais connu le Christ; quand le chant du coq le rappela à la réalité, il sortit et pleura amèrement de repentir. — Mat. 26:69-75.

Peu après la résurrection de Jésus-Christ Pierre se rendit au tombeau, et l'ayant trouvé vide il fut dans l'étonnement car il ne comprenait pas ce qui était arrivé (Luc 24:1-12; Jean 20:1-10; I Cor. 15:3-8). Les disciples ne comprirent vraiment la résurrection du Christ que lorsqu'il se matérialisa et la leur expliqua. C'est à l'occasion de l'une de ces apparitions que Jésus demanda à Pierre s'il l'aimait, à quoi Pierre répondit: « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Trois fois Jésus lui posa la même question, et comme chaque fois Pierre lui affirma qu'il l'aimait sincèrement, Jésus lui demanda de le prouver en paissant les « agneaux » et les « brebis » du Seigneur. — Jean 21:1-17.

### UN APÔTRE ZÉLÉ

Ce n'est pas en vain que Pierre reçut cette instruction et cet entraînement. Beaucoup de travail l'attendait en effet. Il était de ceux à qui le Christ dit un jour: « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8).



C'est aussi sur les larges épaules de ce « pêcheur d'hommes » que reposait la responsabilité supplémentaire de la propagation de la doctrine du Christ; en cette qualité, Pierre prit des dispositions pour qu'un autre fût choisi et remplaçât le méchant Judas. — Actes 1: 15–26.

En outre il s'était vu confier ces fameuses clefs de la connaissance. La première fut employée à la Pentecôte. A cette occasion on entendit un bruit semblable à un vent impétueux, on vit des langues de feu se posant sur chacun de ceux qui étaient rassemblés, et une multitude de gens de toutes les nations qui étaient accourus furent étonnés et confondus en entendant l'évangile annoncé dans leur propre langue. Que signifiait tout cela? S'étant présenté à la foule, Pierre sut lui ouvrir, grâce à la première « clef », la porte de la compréhension; élevant la voix il dit: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé. » « Sauvez-vous de cette génération perverse. » A cette occasion 3000 Juifs furent baptisés. — Actes 2: 1–41.

Animé par l'esprit saint, Pierre employa ses dons de guérison et ses pouvoirs de perception miraculeux pour convaincre d'autres personnes que Jéhovah est Dieu et que son principal Représentant, et le Dispensateur de la vie, est le Christ ressuscité. Il prêcha hardiment et opéra des miracles sur les places publiques, guérissant toute maladie, rétablissant les boiteux, et allant même jusqu'à ressusciter des morts (Actes 3: 1–16; 5: 12–16; 9: 32–42). Ni les menaces, ni les arrestations, ni les flagellations, ni les persécutions provoquées par le clergé envieux et méchant ne purent l'arrêter. Lorsqu'il fut traduit devant un tribunal religieux qui lui ordonna de ne plus prêcher, Pierre déclara: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4: 19, 20; 5: 29). Au sein de l'assemblée également, Pierre n'était pas moins zélé dans l'accomplissement de sa tâche, et nous en avons un exemple dans le cas d'Ananias et de Saphira (Actes 5: 1–11). Une autre fois, quand Pierre et Jean furent envoyés comme serviteurs auprès des frères de Samarie pour leur conférer l'esprit saint, et qu'un certain homme dépourvu de compréhension appelé Simon essaya d'acheter le pouvoir de l'apôtre contre une somme d'argent, Pierre déclara: « Que ton argent périsse avec toi. » — Actes 8: 14–20.

Puis vint le temps où les nations gentiles devaient apprendre quel était le chemin de salut préparé par Jéhovah; l'apôtre à qui avaient été confiées les « clefs » fut donc appelé à employer la seconde pour ouvrir l'accès à ce chemin. C'est ce qu'il fit, et Corneille, le soldat romain, ainsi que toute sa maison, furent les premiers non-juifs à recevoir le merveilleux appel pour le royaume céleste (Actes 10: 1–11: 18). Peu de temps après, Pierre fut emprisonné sur l'ordre d'Hérode, et sans l'intervention miraculeuse d'un ange qui vint le délivrer, il aurait été mis à mort (Actes 12: 1–17). L'œuvre de Pierre n'était pas encore achevée.

Sauf le jour où l'on fit appel à lui pour une question relative à la circoncision des non-juifs, il semble qu'à partir de ce moment-là Pierre consacra tout son temps aux communautés juives établies en dehors de Jérusalem (Actes 15: 1–21; Gal. 2: 7–9). Cependant, il n'existe pas la moindre preuve qu'il soit jamais allé à Rome, mais nous savons que c'est de Babylone qu'il écrivit deux lettres peu de temps avant de mourir (I Pi. 5: 13). Dans ces épîtres, il montre clairement que c'est le Christ, et non lui, Pierre, qui est la « pierre angulaire » de l'église (I Pi. 2: 4–6). Nulle part il ne prétend à la primauté ou à l'infaillibilité, et pas une seule fois il ne nous parle d'un successeur à qui il aurait donné ses « clefs ». Au contraire, Pierre fut théocratique, et il donna à tous les chrétiens un bon exemple d'humilité et de repentance, de zèle et de dévouement pour les intérêts du monde nouveau.




## *en divers lieux»*

LE 15 août 1950 se produisit le plus violent tremblement de terre que l'on ait vu depuis le début du siècle. Ce fut « le plus grand que la génération actuelle ait connu », « la secousse la plus terrible qui ait jamais ravagé une région habitée ». On situa son épicentre dans la partie nord-est de l'Inde, l'Assam, le Népal et le sud du Tibet. La secousse fut si violente que tous les sismographes du monde entier s'affolèrent. Beaucoup même se détraquèrent. Celui de Constantinople, en Turquie, fut mis hors de service, tandis qu'au *Boston College*, de l'autre côté du globe, l'aiguille quitta le papier enregistreur. Quand l'onde sismique atteignit Milwaukee, ville des Etats-Unis distante de 17 000 kilomètres, le niveau de l'eau dans un puits très profond s'éleva de 1,40 mètres, battant ainsi tous les records. Lorsque les services de presse et de radio rapportèrent ces événements, on comprit qu'un nouveau cataclysme venait de se produire.

Il y eut quelque part sous le massif de l'Himalaya, la plus haute chaîne de montagnes du monde, un glissement des couches souterraines qui provoqua un bouleversement de l'écorce terrestre sur une superficie de 77 000 kilomètres carrés. Certains fleuves coulant dans la zone sinistrée furent engloutis, tandis que d'autres durent modifier leur cours. Le Brahmapoutre, l'un des plus grands fleuves du monde, offrit un spectacle à la fois étonnant et terrible. Les mouvements du terrain eurent pour effet de refouler ses eaux qui revinrent ensuite, se précipitant avec fureur. C'est ainsi qu'en certains endroits il sortit de son lit et balaya le pays comme un véritable raz de marée. L'un de ses affluents, le Subansiri, provoqua la ruine de 1500 villages. Des montagnes même s'écroulèrent, recouvrant des villages, bloquant les eaux des rivières et formant ainsi des lacs artificiels. Ces eaux, à leur tour, après avoir rompu les digues de terre, se répandirent en flots impétueux dans les vallées, n'épargnant rien sur leur passage, ni les forêts, ni leurs habitants. Les cadavres des éléphants, des tigres, des singes et de beaucoup d'autres animaux ainsi que ceux des victimes humaines, emportés par les eaux tumultueuses, offraient un spectacle effrayant.

Ailleurs, de grandes crevasses s'ouvrirent et des eaux souterraines augmentèrent encore le péril. Par suite de la destruction d'entrepôts de grains, de vastes régions furent menacées par la famine. Quantité de poissons de rivière furent ou enterrés dans la boue ou asphyxiés par des émanations sulfureuses provenant du noyau central en fusion. Pendant plusieurs jours les volcans en éruption embrasèrent le ciel, se joignant ainsi à cette révolte de la nature que l'on a appelée « le plus grand cataclysme » de l'histoire de l'Assam. Et chose incroyable, le fameux mont Everest lui-même, point culminant du globe, s'éleva de 60 mètres.

Tous les moyens de communication furent coupés. Le réseau de routes et de canaux avait disparu. De nombreux kilomètres de rail avaient été arrachés et les lignes téléphoniques et électriques détruites sur une grande étendue. Une panique folle s'empara des populations de la partie occidentale de l'Inde, de la Birmanie, et même de Calcutta; les gens affolés remplissaient les rues de leurs cris ou se groupaient pour invoquer des dieux-démons. Les quelque 200 secousses secondaires qui firent encore trembler le pays pendant plus d'un mois, contribuèrent au ralentissement de la vie et de l'activité d'un peuple terrifié.

Pour ne mentionner que le cas des plantations de thé, les dégâts se sont élevés à 4 000 000 de dollars. Des milliers de maisons furent détruites, 50 000 têtes de bétail périrent, 5000 personnes perdirent la vie et 5 autres millions souffrirent durant le mois de troubles secondaires. Tous ces chiffres, cependant, ne donnent qu'un faible aperçu de la souffrance, de la misère et des maux qui résultèrent du déchaînement de ces forces surhumaines.

## Y A-T-IL UNE ÉPIDÉMIE DE SÉISMES?

Pendant que le monde apprenait d'autres nouvelles en provenance des régions lointaines de l'Himalaya, on signalait des tremblements de terre en d'autres points du globe. Le 17 août un séisme assez violent mais de courte durée secoua les Philippines. Quelques jours après, le 23 août, on enregistrait également une secousse, quoique moins forte, dans la Caroline du Sud, et le 9 septembre un choc violent ébranla le nord du Chili. Un an avant, le 5 août 1949, la République de l'Equateur subit le même sort que l'Assam et l'on dénombra 9000 tués et 20 000 personnes sans abri. Quatre villes de l'Equateur furent détruites et les dégâts énormes se chiffrèrent par millions de dollars. L'année précédente, des tremblements de terre avaient déjà causé la mort de 5000 personnes.

Les tremblements de terre ne sont ni nouveaux ni d'invention récente, car les annales de l'antiquité montrent que de tels événements se sont produits dès les temps les plus reculés. Dans la Bible, le plus ancien livre de l'humanité, il est question, tant dans les Ecritures hébraïques que dans les Ecritures grecques, de plusieurs tremblements de terre (Amos 1:1; Zach. 14:5; Es. 29:1, 6; I Rois 19:11; Mat. 27:54; 28:2; Actes 16:26). Les écrits d'auteurs profanes tels que Aristote, Pline, Sénèque, et bien d'autres encore, mentionnent également ce genre de cataclysme. Depuis, on en vit beaucoup d'autres semblables dont voici les principaux:

| *Année* | *Lieu* | *Nombre de tués* | *Année* | *Lieu* | *Nombre de tués* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1703 | Japon | 200 000 | 1875 | Venezuela | 16 000 |
| 1737 | Inde | 300 000 | 1896 | Japon | 22 000 |
| 1755 | Lisbonne | 50 000 | 1908 | Italie | 75 000 |
| 1783 | Italie | 50 000 | 1915 | Italie | 39 000 |
| 1797 | Equateur | 41 000 | 1920 | Chine | 200 000 |
| 1822 | Turquie | 22 000 | 1923 | Japon | 143 000 |
| 1828 | Japon | 30 000 | 1927 | Chine | 100 000 |
| 1868 | Pérou | 25 000 | | | |

Ces chiffres nous permettent de constater quelques faits remarquables. On s'aperçoit par exemple, du nombre relativement petit de tremblements de terre importants enregistrés durant la période qui précéda la Première Guerre mondiale, par rapport à ceux qui se produisirent depuis lors. Ce point est appuyé par le père jésuite Joseph Lynch, de l'université de Fordham. Dans son livre intitulé *Our Trembling Earth* (Notre terre tremblante), publié en 1940, il montre en effet comment il y eut « des alternatives de tempêtes et d'accalmies » et donne aux pages 151 et 152 la liste des onze grands tremblements de terre que l'on rapporta durant les 3358 ans de l'histoire de l'Italie précédant 1908.

La comparaison des nombres de victimes est également intéressante. Le *Dictionnaire des arts, des sciences et des lettres* (Encyclopædia Britannica; vol. 7, p. 852, édition de 1940), fait la remarque suivante après avoir donné le nombre des victimes des principaux tremblements de terre qui se produisirent avant 1914: « Il est possible que ces chiffres soient quelque peu exagérés [surtout ceux du XVIII^e siècle], mais on ne se trompe pas en acceptant ceux qui sont donnés pour le tremblement de terre qui eut lieu au Japon en 1923. » Cependant, même en se basant sur les chiffres exagérés qui nous sont donnés pour les siècles écoulés, on voit, d'après le tableau ci-dessus, que la moyenne annuelle de victimes est montée d'une façon étonnante de 4000 avant 1914 à 40 000 après cette date! Les horreurs et la mort sous une forme concentrée caractérisent la vie des hommes depuis 1914.

## UNE PARTIE IMPORTANTE DU « SIGNE »

Vous en êtes certainement à vous demander ce que cette soudaine fréquence des tremblements de terre peut bien avoir de commun avec 1914 et la Première Guerre mondiale? Mais la réunion de ces deux événements n'est pas une simple coïncidence. Il y a près de 20 siècles fut prévu et prédit le temps où se produiraient ces deux événements de grande importance. « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du système de choses? » (Mat. 24:3, *NW*). C'est la question que les disciples posèrent à Jésus et c'était une question importante. Le prophète Daniel avait déjà donné des indications chronologiques montrant que la consommation, ou « fin commune » de tout ce qui appartient au monde actuel, allait commencer 2520 ans après que le dernier roi de Jérusalem aurait été détrôné en 607 av. J.-C., c'est-à-dire en l'automne 1914.* Aussi, lorsque Jésus répondit à la question de ses disciples, il compléta cette prophétie en annonçant les événements qui devaient se produire durant cette consommation et constituer un « signe » visible pour tous.

Lorsque vous lirez le récit de ces faits dans les Evangiles de Matthieu, chapitre 24, de Marc, chapitre 13, et de Luc, chapitre 21, ne manquez pas de remarquer ce que Jésus dit au sujet des tremblements de terre. « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume [c'est en 1914 que commença la première guerre mondiale]: Il y aura des famines [c'est aussi depuis cette date que l'on vit les plus terribles famines de l'histoire] et des TREMBLEMENTS DE TERRE en divers lieux. Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Mat. 24:7, 8, *Sy*). Par conséquent les prophéties ont annoncé que les tremblements de terre, non à eux seuls ou indépendamment de toute autre chose, mais en rapport avec les autres choses mentionnées, constitueraient un signe visible de la consommation du vieux monde et de la proximité du monde nouveau. — II Pi. 3:6, 7, 13.

Voilà pour la prophétie, mais que dire des faits? Ici personne ne niera que 1914 vit le commencement d'une période terrible et critique qui dure encore. C'est depuis cette date que l'on a vu deux guerres mondiales dont le caractère et les conséquences furent plus effrayants que ceux de toutes les guerres précédentes réunies! C'est depuis lors qu'il y eut les plus grandes famines! C'est depuis cette année que les épidémies et les maladies ont pris des proportions si grandes que même la science médicale moderne a été incapable d'en venir à bout! C'est depuis cette date que l'on assiste à l'effondrement des principes moraux et sociaux et que, dans toutes les couches de la société, au sein de toutes les nations, la crainte, la détresse et la perplexité remplissent les esprits et les cœurs de peines et de maux! Or Jésus déclara que toutes ces choses réunies constitueraient un signe indéniable à *condition* qu'il y ait aussi des tremblements de terre en divers lieux. Voyons donc maintenant ce que disent les faits à cet égard.

* Pour un examen détaillé voyez le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », pages 258–262.

## «EN DIVERS LIEUX»

Le tableau des tremblements de terre enregistrés depuis 1914, que nous publions à la suite de cet article, est établi à partir des chiffres donnés dans les *World Almanacs* et dans les annuaires des *Americana, Britannica* et *Collier's* encyclopédies, et seuls les renseignements exacts ont été retenus. Loin d'être complet, ce tableau suffit cependant pour nous faire entrevoir un spectacle indescriptible d'horreurs et de souffrances: plus de 848 450 personnes furent tuées en ces quelques années, plus de 577 876 blessées, et 4 636 169 furent laissées sans abri. Des centaines de villes furent détruites, des milliers de maisons démolies, et les dommages se chiffrèrent par milliards de dollars!

Comparez cette période avec les époques passées, et vous verrez que rien dans toute la misérable histoire de l'homme ne lui est comparable. Sous la rubrique « Revue scientifique », Robert K. Plumb écrivit, dans le *Times* de New-York (20 août 1950), que « durant 2000 ans d'histoire écrite, les tremblements de terre ont probablement tué 10 000 000 de personnes »; ce qui nous donne pour 1965 ans une moyenne annuelle de victimes inférieure à 4700, contre une moyenne supérieure à 24 200 pour chacune des 35 années comprises entre 1914 et 1949. On pourrait également comparer ces derniers 35 ans avec n'importe quelle autre période de même longueur. Si nous considérons par exemple la section comprise entre 1703 et 1737, qui furent les deux années les plus terribles avant 1914, et que nous ne tenions pas compte de l'exagération dont nous venons de parler, le total de 500 000 morts est nettement inférieur au nombre total des personnes tuées ainsi depuis 1914, nombre plus de 1,5 fois supérieur au précédent. De même, lorsqu'il s'agit des dégâts matériels et des souffrances sur une échelle mondiale que provoquèrent les tremblements de terre enregistrés depuis la Première Guerre mondiale, on ne trouve également rien dans toute l'histoire passée qui ressemble à la période de 1914 à 1949.

Ne perdez pas de vue non plus que les tremblements de terre mentionnés dans le tableau des années 1915 à 1949, ne sont qu'une petite fraction de tous ceux qui se produisirent durant cette période. « En moyenne, il y a probablement 150 grandes secousses chaque année. » (*Our Trembling Earth,* p. 3). « Actuellement, les appareils enregistrent chaque année une moyenne de 600 à 700 tremblements de terre. Dans ce nombre, 50 à 100 seraient assez puissants pour causer une catastrophe si le hasard avait placé leur épicentre dans une région habitée. » (*Cause of Catastrophe,* de L. Don Leet, 1948, pp. 34, 36). En tenant compte de celles de moindre importance, les savants ont évalué à 1 000 000 la moyenne annuelle des secousses.

Les savants observent d'autre part une étrange modification dans la façon dont se produisent les tremblements de terre depuis 1914. La revue *Scientific American,* de septembre 1950, dit à ce propos: « On a vu les principaux tremblements de terre se produire généralement par groupes, chaque période d'activité étant suivie d'une période d'accalmie. C'est ainsi qu'il y eut une activité plus intense entre 1904 et 1907 puis une période calme de 10 ans si l'on néglige les deux secousses de 1911 et 1912. Quatre autres périodes d'activité séparées par des intervalles de repos marquèrent les années 1917–1948. *Mais les périodes d'activité devinrent progressivement plus courtes et plus rapprochées. Depuis 1948, leur fréquence a subi une nouvelle modification, car il y a depuis cette date approximativement un grand tremblement de terre par an.* » — Les deux dernières phrases ne sont pas en italique dans l'original.

Le SIGNE prédit est là, avec tous ses éléments y compris les tremblements de terre et il nous prévient que nous sommes dans les « derniers jours ». Jéhovah a conçu le dessein d'ébranler tout ce système de choses du Diable jusqu'à son anéantissement complet, et son dessein s'accomplira certainement. Pensez seulement à la puissance dont Jéhovah dispose! Une bombe atomique, du genre de celle qui fut jetée sur Hiroshima, équivaut à 20 000 tonnes de trinitrotoluène (explosif TNT), mais le *Times* de New-York demande: « Qu'est-ce qu'une bombe atomique auprès de l'écorce terrestre lorsqu'elle frémit comme la peau d'un cheval agacé par les mouches? » En effet, la puissance du tremblement de terre d'Assam fut évaluée à celle de 1 100 000 bombes atomiques ou 1100 bombes à hydrogène! Pourtant, la puissance de ce mouvement sismique n'est rien en comparaison des forces que le Créateur de l'atome libérera à Armaguédon, lorsqu'il ébranlera toute la terre. — Ps. 46; Es. 2: 19; Nah. 1: 3–6; Hab. 3: 6.

### RAVAGES CAUSÉS PAR 35 ANS DE SÉISMES

| *Année* | *Tués* | *Blessés** | *Dégâts matériels* |
|---|---|---|---|
| 1915 | 39 000 | | 6 grandes villes détruites |
| 1917 | 2 500 | | |
| 1918 | 300 | 1 000 | 34 125 000 dollars de dommages |
| 1919 | 5 372 | 400 | |
| 1920 | 203 624 | 200 | 110 villes détruites, 500 sans-abri |
| 1921 | 14 | 300 | 10 000 sans-abri |
| 1922 | 900 | | 500 maisons détruites |
| 1923 | 149 912 | 2 000 | 2 030 000 sans-abri<br>933 000 000 de dollars de dommages |
| 1924 | 952 | 47 | 15 000 000 de dollars de dommages |
| 1925 | 1 021 | 1 586 | 20 000 sans-abri<br>90 000 000 de dollars de dommages |
| 1926 | 1 171 | des milliers | 6238 maisons détruites<br>110 000 sans-abri |
| 1927 | 105 370 | 202 | 13 465 maisons détruites<br>77 500 000 dollars de dommages |
| 1928 | 2 169 | 2 528 | 35 247 maisons détruites<br>295 000 sans-abri |
| 1929 | 3 183 | 100 | 10 000 sans-abri<br>5 050 000 dollars de dommages |
| 1930 | 11 782 | 228 | 7941 maisons détruites |
| 1931 | 2 912 | 2 580 | 4610 maisons détruites<br>71 000 000 de dollars de dommages |
| 1932 | 70 994 | 681 | 3800 maisons détruites<br>2 200 000 dollars de dommages |
| 1933 | 1 942 | 815 | 14 villages, 7930 maisons et<br>1570 embarcations légères détruits |
| 1934 | 20 049 | 225 | 200 000 sans-abri |
| 1935 | 66 771 | | 33 000 000 de dollars de dommages<br>250 000 sans-abri |
| 1936 | 537 | 116 | 500 000 dollars de dommages |
| 1937 | 38 | des centaines | |
| 1938 | 484 | | 200 000 sans-abri |
| 1939 | 80 350 | 100 000 | 50 000 maisons détruites<br>1 200 000 sans-abri |
| 1940 | 1 738 | | |
| 1941 | 84 | 263 | |
| 1942 | 11 009 | 2 000 | 2 500 000 dollars de dommages |
| 1943 | 4 850 | | 29 villages détruits |
| 1944 | 35 000 | 3 000 | 70 000 sans-abri<br>2 000 000 de dollars de dommages |
| 1945 | 4 000 | | 40 000 sans-abri |
| 1946 | 5 000 | | 94 669 sans-abri<br>20 000 000 de dollars de dommages |
| 1947 | 639 | | 1500 maisons détruites |
| 1948 | 5 172 | 16 000 | 55 000 maisons détruites<br>3 000 000 de dollars de dommages |
| 1949 | 9 611 | 20 605 | 106 000 sans-abri<br>86 000 000 de dollars de dommages |
| Total | 848 450 | 577 876 | 4 636 169 sans-abri<br>Des milliards de dollars<br>de dommages |

* 423 000 blessés supplémentaires furent dénombrés durant toute cette période. Ce dernier chiffre est compris dans le total.




● Dans la nouvelle brochure *Defending and Legally Establishing the Good News* (Défense et Etablissement légal de la Bonne Nouvelle), on déclare qu'il n'y a pas d'objection scripturale à prêter serment pour témoigner de la vérité. Que dire alors des paroles de Jésus dans l'évangile de Matthieu (5: 33–37) et de celles de Jacques qui, dans son épître (Jacq. 5: 12), dit aux chrétiens de ne pas jurer? — E. H., Angleterre.

Matthieu 5: 33–37 et Jacques 5: 12 ne concernent pas le serment prêté devant un tribunal. Ces mises en garde contre le fait de jurer condamnent la coutume de ce temps-là, celle de prendre à témoin une chose quelconque dans des circonstances peu appropriées. On jurait pour accentuer ses dires afin que l'interlocuteur y ajoutât plus de foi ou pour étaler sa propre honnêteté. Ainsi, on jurait par sa barbe, par les cieux, par la terre ou par d'autres choses qui, en réalité, n'ajoutaient rien à ce qui était dit ou formellement affirmé.

Toutefois, il est rapporté que de fidèles serviteurs de Dieu juraient en des occasions solennelles. Abraham leva la main pour faire le serment de se conduire d'une certaine façon (Gen. 14: 2–24). Ce qu'il déclara en cette circonstance, en dehors du oui et du non, venait-il du malin? Quand le souverain sacrificateur dit à Jésus devant le sanhédrin: « Par le Dieu vivant, je te mets sous serment de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu », Jésus s'exécuta (Mat. 26: 63, 64, *NW*). De même, l'apôtre Paul ne parla pas mal des serments prêtés en des occasions convenables, devant les tribunaux par exemple, mais il dit: « Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui mit fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse, l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. » (Héb. 6: 16–18). Puisque Dieu est toujours vrai et digne de confiance, pourquoi agit-il comme les hommes en justice en intervenant par un serment pour confirmer ce qu'il avait déclaré à Abraham? A coup sûr, son serment ne venait pas du malin.

Toutefois, c'est à la conscience de chacun de décider s'il doit prêter serment en justice, devant un notaire et ailleurs ou simplement pour affirmer quelque chose. Dans la brochure: *Defending and Legally Establishing the Good News*, nous précisons notre position sur la question, afin que quiconque compte sur nous pour le conseiller sache que nous ne nous opposons pas à de tels serments prêtés devant les tribunaux.

● Pourquoi Aaron ne fut-il pas puni pour avoir fait un veau d'or que les Israélites devaient adorer? — A. F., Californie.

Exode 32: 1–6 montre qu'Aaron fit cette idole à la demande du peuple, et il semble que la participation à ce péché fût générale, puisque Jéhovah dit à Moïse: « Maintenant laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai. » (verset 10). Il est vrai que dans cette idolâtrie Aaron coopéra avec les rebelles, néanmoins le verset 25 suggère que ce désordre a pu être permis dans un dessein: « Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis. Moïse se plaça à la porte du camp, et dit: A moi ceux qui sont pour l'Eternel! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. » (Versets 25–27). Aaron était Lévite et nous pouvons supposer qu'à cette occasion il prit position avec eux pour Jéhovah et contre ceux qui s'opposaient à Moïse. Environ trois mille personnes périrent par suite de cet acte d'idolâtrie. Un plus grand nombre était coupable dans cette affaire puisqu'après la mort des trois mille idolâtres Moïse rappela au peuple qu'il avait commis un grand péché. Ainsi non seulement Aaron mais encore d'autres reçurent la miséricorde divine. Apparemment les trois mille qui périrent étaient les meneurs à l'origine de cette action et qui ne reconnurent pas leur tort, ne se laissèrent pas reprendre ni ne se repentirent humblement et ne se mirent pas du côté de Jéhovah. Mais la conduite d'Aaron fut différente. Il montra que dans son cœur il n'avait aucune sympathie pour l'idolâtrie et qu'il avait seulement agi sur l'ordre de la foule. Et lorsque Moïse régla cette affaire, il prit position pour Jéhovah. — Versets 28–35.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « QUE TON ROYAUME VIENNE »

Mat. 6: 10, *NW*.

Depuis de nombreux siècles et en beaucoup de langues, des millions de personnes disent le Notre Père, prière qui contient cette requête: « Que ton royaume vienne. » De nombreux autres millions de personnes ont soupiré sincèrement bien qu'inconsciemment après le temps où cette prière recevra une réponse, temps où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Combien l'humanité gémit, combien la nécessité d'une telle époque bénie se fait sentir pour elle! Pourtant combien peu connaissent réellement l'objet de cette requête et ce qu'elle signifie pour ceux qui servent Dieu. Si vous avez reçu cette connaissance bénie et apprécié ce qu'elle apportera à ceux qui prient sincèrement pour l'obtenir et qui s'efforcent d'avoir part aux bénédictions qui en découlent, alors vous ferez tout votre possible pour faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes en participant pendant le mois d'août à la période de témoignage « Que ton royaume vienne ». Présentez à vos amis et connaissances, à vos parents et à vos voisins la série de trois livres publiés par la Société Watch Tower. Ces trois ouvrages s'intitulent « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » et sont offerts contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 6 fr. en Suisse. Pour tous renseignements concernant cette activité, écrivez à la filiale de votre pays dont vous trouverez l'adresse en deuxième page.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 17 août:

Choisissez-vous la vie ou la mort? et
Pour vivre alors, choisissez maintenant, §§ 1–3

Semaine du 24 août:

Pour vivre alors, choisissez maintenant, §§ 4–21

## *Textes quotidiens pour août*

16 Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet. Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. — Gen. 5: 32; 7: 7. wF 1/5/52 28–30

17 Combattez pour vos frères. — Néh. 4: 14, Sy. wF 15/5/51 8, 9

18 La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés! — Jér. 8: 20. wF 1/10/51 15a

19 Avec le miséricordieux, tu es miséricordieux. — Ps. 18: 25, KJ. wF 15/12/51 13b

20 La charité (l'amour, La)... ne tient pas compte du mal subi. — I Cor. 13: 4, 5, Liénart. wF 1/4/52 13, 15, 16a

21 Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. — I Cor. 15: 25, 26. wF 15/9/51 10b

22 Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. — Ps. 125: 3. wF 15/5/52 11a

23 Les terres ne se vendront point à perpétuité; car le pays est à moi,... Car c'est de moi que les enfants d'Israël sont esclaves; ce sont mes esclaves, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte. — Lév. 25: 23, 55. wF 1/12/51 20, 34, 19

24 Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. — Ps. 119: 9, 16. wF 15/10/51 34b

25 En ce cas je te demande, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères; il pourra leur donner un témoignage complet, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourment. — Luc 16: 27, 28, NW. wF 1/7/51 15, 17a

26 Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? — I Cor. 6: 3. wF 15/1/52 10b

27 Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. — Ex. 23: 32. wF 15/4/52 15, 16

28 Mais délivre-nous du méchant. — Mat. 6: 13, NW. wF 15/12/51 26, 27, 30b

29 Je dresserai ma bannière (signale, AT) vers les peuples; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras.... Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices. — Es. 49: 22, 23. wF 1/2/52 18–20a

30 Celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. — Mat. 19: 9. wF 15/8/51 11, 12a

31 Correspondant à cela, le baptême vous sauve maintenant vous aussi, non le nettoiement de la saleté de la chair. — I Pi. 3: 21, La, n. marg. wF 1/5/52 6–8a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1952 N° 15

Périodique bimensuel

DIEU EST-IL RESPONSABLE DE LA DÉTRESSE MONDIALE?

INCRIMINER LE VRAI RESPONSABLE

COMMENT ASSURER LE SUCCÈS DU MARIAGE

COMMENT DIEU FINANCE SON ŒUVRE

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| Dieu est-il responsable de la détresse mondiale? | 227 |
| Incriminer le vrai responsable | 230 |
| Comment assurer le succès du mariage | 234 |
| Comment Dieu finance son œuvre | 236 |
| L'œuvre des témoins de Jéhovah — Suisse | 237 |
| Questions de lecteurs | 239 |
| Textes quotidiens pour septembre | 240 |
| Communications | 240 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS – Vers. Stand. Amér. (angl.) | Le – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| AT – Une Trad. Amér. (angl.) | LXX – Vers. des Sept. (angl.) |
| Cr – Version de Crampon | Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| Da – Version de J. N. Darby | NW – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| Dy – Vers. Cath. Douay (angl.) | Ro – Vers. de Rotherham (angl.) |
| ED – Emph. Diaglott (angl.) | RS – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| KJ – Vers. Roi Jacques (angl.) | Sy – Version Synodale |
| La – Version de Lausanne | Yg – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 345 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
**Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
**Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 fr. 60.—
**Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
**France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
**Haïti**, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
**Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Août 1952 — № 15

# DIEU EST-IL RESPONSABLE DE LA DÉTRESSE MONDIALE ?

*« Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 12.*

LA réponse biblique exacte est d'un intérêt vital pour toutes les personnes qui espèrent obtenir la vie en un endroit quelconque de l'univers. Nous devons savoir ce que Dieu veut et comment nous devons nous conformer à ses désirs.

[2] Aujourd'hui, l'insécurité et les difficultés menacent la vie de chaque homme. Les gouvernements sont instables et effrayés. Les guerres, les famines, les épidémies et les catastrophes se multiplient, et les hommes d'Etat les plus capables sont impuissants devant cette situation, malgré tous leurs efforts.

[3] Partout on entend les mêmes questions: Qui est responsable de cette course folle et irrésistible vers une troisième guerre mondiale? Qui est responsable de la mobilisation à l'échelle mondiale et pour la guerre de la main-d'œuvre et des ressources naturelles? Qui est responsable de cette guerre des nerfs qui engendre la peur et que personne ne veut mais dont tout le monde souffre? Qui est responsable des progrès réalisés dans le domaine de l'énergie atomique, de l'hydrogène, des gaz, des bactéries, des rayons de la mort etc., pour la destruction massive de l'humanité? Les hommes ont peur et veulent connaître la réponse à ces questions.

[4] Les démocraties du monde occidental se déclarent non responsables des conditions actuelles et désignent le bloc soviétique comme le coupable. De son côté, le bloc soviétique proclame son innocence et s'efforce de rejeter la faute sur les prétendues « nations impérialistes » de l'Ouest, et ainsi de suite. Aussi l'homme de la rue se trouve-t-il dans une confusion plus grande que jamais.

[5] Dans tous les pays, des conducteurs religieux disent que Dieu est responsable de la détresse mondiale. Selon eux, Dieu l'a fait venir sur les hommes parce qu'ils ne soutiennent pas ou ne sont pas fidèles à une religion particulière. Ce qu'il faut au monde, affirment-ils, c'est davantage de religion, et tant que les gens ne le comprendront pas et n'embrasseront pas l'une quelconque des 265 religions de la chrétienté ils ne peuvent espérer recevoir la faveur et la bénédiction divines. Devant une telle assertion, il semble approprié d'examiner la religion et ses œuvres.

[6] Comme un feu de prairie le communisme athée se répand sur toute la terre. Les efforts déployés pour le supprimer dans un endroit sont vains puisqu'il surgit avec plus de force ailleurs. Les dirigeants communistes sont convaincus qu'eux seuls possèdent le remède aux maux de ce monde. Dans leur pensée, la religion, surtout celle qui est exercée dans l'hémisphère occidental, c'est « l'opium du peuple ». Mais quoi qu'ils disent, ils constituent probablement le groupe le plus religieux de la terre. Ils adorent l'Etat avec un fanatisme inconnu aux autres peuples. Ils vénèrent leurs conducteurs d'hier et d'aujourd'hui en leur rendant un culte semblable à celui que l'on doit à Dieu, et pas une nation n'accepte la Bible ou un livre sacré avec plus d'empressement que les communistes acceptent les écrits de Marx, Engels, Lénine et Staline.

[7] Les communistes sont religieux, bien qu'ils prétendent le contraire. Mais leur culte n'est pas la religion pure et divine de la Bible. Pourquoi donc s'opposent-ils si violemment aux religions du monde occidental? Pendant des siècles la religion a dominé la Russie. Le tsar, chef de l'Etat, exerçait une grande influence sur l'Eglise orthodoxe grecque. Pris entre un Etat impitoyable et une Eglise cupide, le peuple fut maintenu dans l'ignorance, exploité et affamé jusqu'à ce que, désespéré, il se retourna pendant la Première Guerre mondiale contre ses oppresseurs et jeta par-dessus bord la religion hypocrite et le gouvernement tsariste. La Pologne et d'autres pays à prédominance catholique furent également gouvernés par une coalition de l'Eglise et de l'Etat qui maintenait le peuple dans l'ignorance et le réduisait en servitude. Comme la Russie, ces nations, persuadées que Dieu et la Bible approuvent une telle exploitation, se révoltèrent contre le tout et se joignirent au communisme athée. D'autres pays, comme la France et l'Italie, où le communisme a réalisé de grands progrès, sont aussi ceux où l'Eglise et l'Etat, les conducteurs religieux corrompus et les politiciens sans merci ont saigné le peuple jusqu'à le pousser au désespoir. C'est pourquoi beaucoup de gens se sont empressés de rejeter Dieu, le Christ et la sainte Bible en même temps qu'ils secouaient le joug de la corruption, étant incapable de distinguer entre la vérité biblique, la religion pure ou véritable christianisme tel que l'a enseigné Jésus-Christ, et les pratiques malhonnêtes et diaboliques de ces religionistes pervertis et de leurs alliés.

[8] En considérant ces faits sans parti pris, nous demandons: Dieu est-il responsable du communisme et de tous ses maux? Non, certes. Le communisme a été engendré,

1, 2 Qu'est-ce qui menace aujourd'hui la sécurité et la vie?
2, 4 Quelles questions les hommes posent-ils maintenant, et quelle aide reçoivent-ils des dirigeants de ce monde?
5 Quelle réponse de nombreux ecclésiastiques ont-ils à offrir à ceux qui leur demandent la cause du malaise actuel?
6 Quelle est l'attitude des communistes à l'égard de la religion?
7 Pourquoi les communistes s'opposent-ils continuellement à la chrétienté?
8 Qui porte la plus lourde responsabilité en ce qui concerne le communisme?

élevé et amené à maturité par Satan le Diable par l'intermédiaire de la religion et de la politique corrompues. Que cela leur plaise ou non, les grandes religions du monde, en particulier celles qui font profession de christianisme sont responsables du communisme. C'est leur enfant, cette religion qui est la plus diabolique de toutes et qui jette le plus d'outrages sur Dieu; oui, c'est leur enfant qui maintenant se lève pour les détruire.

9 Quel est le système de salut que le communisme cherche à imposer à toute la terre et auquel il veut assujettir tous les hommes? C'est l'étrange et folle illusion selon laquelle un ordre social matérialiste, qui nie le Créateur de notre planète et ne tient aucunement compte des lois divines régissant ses créatures, peut apporter la paix, la sécurité et le salut au peuple. Semblables à des bêtes sauvages en liberté, les communistes imposent leurs idées et leurs rêves insensés aux peuples derrière le rideau de fer. Les autres nations se voient dans l'obligation de lutter contre cette emprise.

10 Une folie semblable obsédait Hitler, convaincu de la supériorité de la race allemande qui, selon lui, était destinée à dominer et à réduire en esclavage tous les autres peuples de la terre. Mussolini nourrissait la même idée. C'est ce genre de folie qui détruit l'espèce humaine entière. Dans deux guerres mondiales, elle a abreuvé la terre du sang de millions de soldats; elle a causé une angoisse indescriptible et la mort de milliers de femmes et d'enfants innocents. Et elle pousse vers une troisième guerre mondiale qui sacrifiera encore des millions d'hommes sur l'autel insatiable de l'égoïsme.



11 En maintenant que le communisme est responsable des terribles conditions actuelles, on condamne par cette attitude la religion corrompue, la mère du communisme, comme le plus grand ennemi de l'humanité. Personne ne peut à juste titre accuser Dieu de ces conditions. Dieu n'a eu aucune part dans les intrigues de la religion et dans ses compromis malhonnêtes avec la politique.

12 Nous qui habitons l'hémisphère occidental, sommes-nous affranchis de la religion corrompue? Sommes-nous devenus l'instrument du salut pour l'humanité? D'après les journaux, les revues, les commentateurs à la radio et les commissions d'enquête du Sénat, les Etats-Unis par exemple, sont sous la coupe du crime organisé, de politiciens corrompus et d'intrigants puissants, et dirigés en partie par des gangsters dans le pays même et en partie par des gangsters en Italie et en d'autres endroits de la terre. Ces individus font et défont les politiciens selon leur bon plaisir, corrompent le corps législatif et les tribunaux, et en certains points envahissent même le corps exécutif du gouvernement. Ils exercent pour ainsi dire une influence directrice dans chaque branche de l'industrie, du commerce et du travail. Ils font le commerce des stupéfiants au point de faire des toxicomanes de milliers de jeunes gens de la nation, sans parler des nombreux adultes. Bon nombre de leurs victimes sont poussées, à cause d'eux, à commettre le meurtre, le vol ou à se livrer à la prostitution afin d'obtenir la quantité de stupéfiant nécessaire pour satisfaire le besoin irrésistible que le toxique crée en eux.

13 Quand ces gangsters inhumains s'entretuent afin de protéger ou de continuer leur trafic diabolique, les enquêtes révèlent qu'eux aussi grandirent sous l'influence de la religion corrompue, qui contribue à donner du prestige à leur métier. On rapporte que dernièrement cinq prêtres ont assisté à l'enterrement d'un de ces gangsters qui venait d'être exécuté.

14 Non, même l'Amérique n'est pas affranchie de la religion corrompue. Ses ancêtres quittèrent les rivages d'Europe pour échapper à son emprise et pouvoir adorer Dieu selon leur conscience. Mais aujourd'hui, les mains criminelles de la fausse religion projettent leur ombre sur ce pays, corrompant ses institutions et ses enfants. Elle a non seulement envahi les Etats-Unis, mais encore toutes les prétendues « démocraties » de la terre.

15 Ce que nous avons examiné, c'est une démocratie en action. Nous pouvons faire l'éloge des amendements de sa Constitution ou louer cette Constitution elle-même, mais c'est de la manière dont on applique la démocratie dans la vie de tous les jours que l'on juge la forme de gouvernement démocratique. C'est parce que les peuples d'Europe, d'Asie et d'Afrique voient de tels procédés malhonnêtes dans la forme de gouvernement démocratique, qu'ils en ont peur. Qui peut les condamner? Ils pensent que c'est cela que l'on cherche à imposer à toutes les nations du monde.

16 Cette description fidèle des conditions mondiales et de leurs causes immédiates est présentée sans parti pris, pour que l'on puisse s'en faire une idée exacte et identifier le responsable de la détresse mondiale. Jusqu'ici, rien ne prouve que Jéhovah Dieu était ou est actuellement responsable de la détresse mondiale.

17 Sommes-nous dans une impasse? Ces terribles conditions nous affligeront-elles toujours? Où aller maintenant? Point n'est besoin d'adopter l'attitude de ceux qui disent: « Je renonce, j'abandonne, nous ne pouvons pas améliorer ces conditions. » Certainement nous ne pouvons pas nous livrer à l'alcool comme quelques-uns, ou absorber des stupéfiants pour émousser nos sens et étouffer nos craintes. Nous ne pouvons pas davantage, à l'exemple de certains jeunes gens, lever les bras au ciel et dire: « L'avenir ne nous réserve rien de bon; vivons donc pour aujourd'hui, demain nous serons peut-être morts. Au contraire, notre temps exige que l'on réfléchisse clairement, calmement et sobrement et que l'on agisse en conséquence.

## CONSULTONS LE LIVRE DES RÉPONSES!

18 Il n'y a pas d'effet sans cause. L'agitation et la détresse mondiale actuelles ont donc leur cause bien que les dirigeants semblent ne pas être capables de la reconnaître et de la faire disparaître. On peut reconnaître cette cause et trouver le chemin de la sécurité, de la paix et de la vie, à condition de les chercher au bon endroit. Cet endroit, c'est la Bible, la Parole du vrai Dieu vivant, le Créateur de la terre et des humains qui l'habitent. Malgré l'attitude changeante et conciliante des dirigeants

9 Quel est le plan communiste pour le salut de l'humanité?
10, 11 Comment de tels enseignements et intrigues affectent-ils les peuples maintenant et comment les ont-ils affectés dans le passé?
12-15 Les peuples de l'hémisphère occidental sont-ils affranchis des influences de la religion corrompue? Qu'est-ce qui le montre?
16 Dans quel but décrivons-nous franchement les conditions mondiales?
17 Qu'exige notre temps?
18 Peut-on discerner la cause de la détresse mondiale, si oui comment?

soi-disant « chrétiens » du monde, nous n'avons sous ce rapport pas d'excuse à présenter pour notre position. Seule la Bible contient la vraie réponse.

[19] Ne la consultons pas avec un esprit prévenu ou avec scepticisme, mais soyons plutôt disposés à apprendre la réponse qu'elle donne à cette question: « Dieu est-il responsable de la détresse mondiale? » Nous voulons nous assurer si ce que dit ce livre appartient au passé et n'a plus de rapport avec nos temps modernes, comme le prétendent certains ecclésiastiques, ou bien s'il contient des vérités pratiques qui satisfont à la raison.

[20] Au livre d'Esaïe (1: 18, *AS*) nous lisons: « Venez et discutons ensemble, dit Jéhovah. » Notre Dieu n'est pas un tyran mais un Dieu juste, sage et bienveillant, qui fait appel à notre raison. Il a exprimé sa volonté à l'égard de l'humanité dans sa Parole, la Bible.

[21] Si nous acceptons son invitation, nous ouvrons ce Livre unique pour nous apercevoir qu'il lève le voile et nous donne une vision de Jéhovah et des relations merveilleuses qui existent entre Lui et ses créatures intelligentes depuis le temps où la terre fut créée jusqu'à nos jours. Au livre de Job (38: 4, 6, 7) il est écrit: « Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. » « Qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » En ce temps-là aucune note discordante ne troublait l'harmonie du royaume universel de Jéhovah. Seules des acclamations joyeuses saluèrent la création de la terre, qui était la réalisation d'un autre dessein glorieux de Jéhovah. Personne ne contestait sa juste suprématie. La paix, l'unité dans un même dessein étaient l'héritage de toutes les créatures intelligentes qui acceptaient toutes la seule religion, la pure adoration de Jéhovah.

[22] Quand la planète eut subi les transformations progressives décrites dans les six jours de la création mentionnés au premier chapitre de la Genèse, l'homme fut créé. Il fut créé à l'image de Dieu (Genèse 1: 27) et devint un membre de sa glorieuse famille.

[23] Cette créature terrestre, intelligente, faite à l'image divine et capable de reproduire son espèce était quelque chose de nouveau dans la grande création de Dieu. Jéhovah lui donna une compagne parfaite et lui prépara un beau foyer dans un paradis qui pourvoyait à tous les besoins du couple. Tout cela devait appartenir à l'homme aussi longtemps qu'il reconnaîtrait la paternité de Dieu et obéirait à ses lois. Il possédait un corps merveilleux, éternel, capable de se réparer aussi vite qu'il s'usait. Pour cela, l'esprit et le corps devaient fonctionner conformément aux lois divines. En obéissant à son Créateur, l'homme aurait pu vivre éternellement dans la perfection.

[24] Il donna à l'homme les sens merveilleux de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher. Ces facultés employées en rapport avec son intelligence lui permettaient d'avoir des relations avec son Créateur et avec d'autres créatures terrestres sur lesquelles il devait dominer. En outre, Jéhovah lui donna aussi de la compréhension afin qu'il pût apprécier les grands principes divins de justice, de sagesse, d'amour et de puissance et agir conformément à eux. En vérité, on pouvait dire avec raison que, par toutes ces qualités, l'homme était devenu l'image terrestre de son Créateur. Néanmoins il était libre. Bien qu'il fût capable de comprendre et d'apprécier ces merveilleux principes, il n'avait pas été créé de manière à ne pouvoir agir que d'après eux. Non. En faisant usage de sa volonté et de sa faculté de choisir il pouvait les accepter ou les rejeter, comme bon lui semblait.

[25] Jéhovah exprima sa volonté, ou loi, qui devait régir l'homme. L'obéissance à cette loi signifierait la vie; la désobéissance, la perte de toutes les bénédictions de la vie et la mort. Il est écrit dans la Genèse (2: 15–17): « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

[26] Jéhovah exhorta les humains à s'aimer les uns les autres, à être patients, tolérants et serviables. Il dénonça l'injustice, l'hypocrisie et toutes les mauvaises actions qu'ils commettaient. En outre, sur ces membres de sa famille nouvellement créés, il établit un surveillant ou chérubin protecteur. Celui-ci devait veiller à ce que les conditions requises par Jéhovah fussent respectées et, sans doute, instruire et éclairer les deux humains sur les merveilles de la grande famille de Dieu dont ils étaient membres et dont ils constituaient la partie terrestre, visible.

[27] Toute cette œuvre de création s'étendit sur de nombreux siècles. Mais il n'y a rien dans celle-ci qui indique que Jéhovah ait été injuste ou qu'il ait manqué d'amour et de sagesse. Il n'a jamais plongé ses créatures dans la détresse, il ne s'est jamais rendu responsable d'un tel acte. Dieu est amour et la justice est la base de son trône. La sagesse commande chacun de ses actes et sa puissance à laquelle nul ne résiste s'exerce toujours en parfaite harmonie avec sa sagesse, son amour et sa justice.

### LA SOURCE DE LA DÉTRESSE MONDIALE

[28] D'où provient alors la détresse mondiale? A ce sujet, ce grand livre, la Bible, est clair et catégorique. Loin d'éluder la question, il nous dit que le chérubin protecteur qui en Eden fut placé comme surveillant sur Adam et Eve devint rebelle. Il se révolta contre Jéhovah et son juste système de choses, entraînant avec lui nos parents Adam et Eve dans la rébellion. Dans le livre d'Ezéchiel (28: 12–18), on nous donne, dans le personnage du « roi de Tyr » une description exacte de la révolte et du jugement que Dieu exprima contre son fomentateur. Voici ce que prophétisa Ezéchiel:

[29] « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: ... Tu étais en Eden, le jardin de Dieu;...




19, 20 Comment devrions-nous nous approcher de la Bible afin d'obtenir la réponse exacte qu'elle donne à notre question?

21 Quelle vision des relations de Jéhovah avec ses créatures des temps anciens la Bible nous donne-t-elle?

22 Que se passa-t-il après que notre planète eut subi les transformations décrites dans la Genèse, chapitre 1?

23, 24 Décrivez quelques-unes des choses merveilleuses que Jéhovah fit pour l'homme qu'il créa.

25 Quelle règle d'action Jéhovah donna-t-il à l'homme?

26 Que bon conseil Dieu a-t-il donné à l'humanité et quelle mesure prit-il pour l'aider à obéir à la loi de Jéhovah?

27 Jusqu'à la création de l'homme, trouve-t-on quelque chose dans les œuvres de Jéhovah qui indique un acte cruel ou injuste?

28, 29 Que dit la Bible à propos de la source de la rébellion et de la détresse mondiale?

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu;... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu,... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat;... Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent.»

30 Ainsi, dans un style clair et plein de force, Jéhovah nous parle de l'origine de la rébellion dans l'univers. D'après le plan du rebelle, la première étape consistait à détourner les humains qui venaient d'être créés du service dévoué de Dieu. Sous le nom de «serpent», il se mit en devoir d'accomplir sa mission dont le but était de tromper. Devant Eve, il accusa Jéhovah de les garder dans l'ignorance, elle et Adam, dans un dessein intéressé. Il prétendit que le véritable but de Jéhovah était de les exploiter. Le livre de la Genèse (3:4, 5, *Liénart*) s'exprime comme suit: «Le serpent dit alors à la femme: Non, vous ne mourrez point. Dieu sait, en effet, que du jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.» Il défia la suprématie de Jéhovah, comme l'indiquent d'autres passages bibliques, tels que Job 1:8–12 et Job 2:2–6, où il est montré que le rebelle prétendit Jéhovah incapable de mettre sur la terre des hommes qui Lui seraient fidèles dans une véritable épreuve.

31 Par là, Satan le Diable fondait une nouvelle religion. C'est ici que se trouve l'origine de la religion corrompue, celle qui déclare que l'on peut obtenir la sécurité, le salut, la paix et le bonheur seulement en défiant Dieu, en s'élevant et en s'adorant soi-même. L'homme prit part à cette rébellion, aussi fut-il expulsé de la sainte famille de Dieu. Il perdit son beau foyer et ses facultés parfaites. Ses sens et son corps pécheur dégénérèrent jusqu'à provoquer sa mort, comme Jéhovah l'avait décrété.

30 Comment le chérubin protecteur entreprit-il de tromper l'homme?

31 Que fonda Satan par la voie qu'il recommanda à Adam et Eve?

# INCRIMINER LE VRAI RESPONSABLE

LE litige qui surgit au commencement de la création humaine était le suivant: Qui a raison, Jéhovah ou le rebelle Satan? Qui est suprême? A qui devons-nous fidélité et obéissance? Ce litige a confronté la famille humaine depuis ce temps-là jusqu'à nos jours. La famille d'Adam se divisa à ce sujet, car dans cette contestation Abel prit position pour Dieu tandis que Caïn se mit du côté de Satan le Diable et tua même son frère. Hénoc marcha avec Dieu. Noé et sa famille choisirent également le côté de Jéhovah. Quant à la majorité des hommes, elle se dressa contre Lui et se rangea ainsi du côté du Diable.

2 Le sixième chapitre de la Genèse nous apprend que des anges prirent parti dans ce litige en abandonnant leur demeure céleste pour se matérialiser sous une forme humaine. Ils prirent pour femmes des filles des hommes. Leurs descendants, des hybrides, étaient des tyrans qui remplirent la terre de violence. Eux aussi se rangèrent du côté de Satan. Mille cinq cents ans après la rébellion et la chute d'Adam, Jéhovah fit le point de la situation dans ces termes: «L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal... Et l'Eternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé,... Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel.» — Gen. 6:5–8.

3 Jéhovah exécuta son décret contre la méchanceté par le grand déluge qui détruisit tous les hommes à l'exception de Noé et de sa famille; ces survivants avaient trouvé grâce à Ses yeux parce qu'ils défendaient la pure adoration de Jéhovah et obéissaient à ses commandements (Gen. 6:9–18). Le déluge purifia la terre de la corruption et de la débauche.

4 Nous pouvons alors demander: Qui fut responsable de la détresse mondiale au temps de Noé? Certainement pas Jéhovah. Par l'exécution de son juste décret, Dieu fit disparaître la corruption et l'injustice. Par contre, les faits établissent clairement que le responsable était Satan le Diable, celui-là même qui fut à l'origine de la rébellion et qui continuait la révolte. Jéhovah, en exécutant ses desseins au temps fixé par lui, manifesta sa majesté, sa suprématie et se montra capable de faire face à n'importe quelle situation. Ces mêmes événements révélèrent que Satan était menteur, faible, impuissant à aider et à préserver ceux qui se confiaient en lui. Le Psaume 145, verset 20 (*Cr 1905*), déclare: «Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.»

5 Après le déluge, le litige continua. Qui est au-dessus de tous? Les leçons du déluge furent graduellement perdues de vue. A mesure que les générations passaient, la famille humaine s'éloignait de plus en plus du modèle parfait que Jéhovah avait créé en Adam. Les hommes devinrent des proies faciles pour le Diable. Peu après le déluge ils commencèrent à se multiplier et, comme ils se dirigeaient vers l'est, Satan le Diable les poussa à défier Dieu. Une fois de plus on eut recours à la fausse religion du Diable, celle qui enseigne que le salut n'est possible qu'en défiant Dieu. Satan les amena à bâtir une ville avec une tour dont le sommet atteindrait les cieux. Ils se sont peut-être dit que la tour serait assez haute pour les protéger d'un nouveau déluge. Ils ne crurent pas

1 Quel litige a confronté la famille humaine depuis les jours d'Adam jusqu'à présent?
2, 3 (a) Qui Satan réussit-il à entraîner de son côté dans le litige, outre la famille humaine? (b) Quelles en furent les conséquences pour l'humanité?

4 Aux jours de Noé à qui le jugement imputa-t-il la responsabilité de la détresse mondiale?
5 Le déluge régla-t-il définitivement le litige concernant la suprématie?

Jéhovah quand il déclara: « J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » — Gen. 9: 11.

[6] Jéhovah sachant qu'unis par une seule langue, ils ne faisaient que se corrompre et travailler à leur destruction, confondit leur langage et les dispersa sur la face de toute la terre. Cette confusion les empêcha de persister dans leur mauvaise entreprise, et ils furent contraints de restreindre leur activité.

[7] Plus tard, Jéhovah choisit Abraham comme ami et sa postérité comme lignée par laquelle devaient être bénies toutes les familles de la terre. Au livre de la Genèse (12: 1–3) nous lisons que « l'Eternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation,... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ». (II Chron. 20: 7.) Par l'intermédiaire de Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham, Jéhovah préserva l'Egypte d'une grande famine (Gen. 41), ce qui obligea beaucoup ce pays envers Lui et son serviteur, l'Israélite Joseph. Le Pharaon qui régnait alors sur l'Egypte reconnut ce fait, mais après lui s'éleva un autre Pharaon qui n'avait pas connu Joseph (Ex. 1: 8). Ce souverain était aussi un serviteur du Diable et un défenseur de la fausse religion qui a pour père Satan. Il choisit de défier Dieu et de résister à sa volonté. Les chapitres 1 à 14 du livre de l'Exode donnent une description détaillée de cette résistance. Au chapitre 5, versets 1 et 2, il est écrit: « Ensuite Moïse et Aaron se rendirent auprès du Pharaon et lui dirent: Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur dans le désert. Pharaon répondit: Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » — *Cr 1905*.

[8] Le Seigneur Dieu fit venir sur Pharaon et l'Egypte neuf plaies par lesquelles il manifesta sa suprématie, sa puissance et sa majesté. A chaque plaie, Pharaon demandait qu'elle s'éloignât, assurant Moïse et Aaron qu'il ferait comme le Seigneur Dieu l'ordonnait. Mais le fléau disparu, il changeait d'avis et d'attitude, par défi. Puis Jéhovah fit venir la dixième plaie qui frappa tous les premiers-nés, depuis celui du roi jusqu'à celui du dernier de ses esclaves et même jusqu'au premier-né du bétail. Ceci fit perdre à Pharaon sa suffisance hypocrite. Il laissa partir les Israélites, les chassa même. Mais après que le Diable l'eut influencé une fois de plus, en agissant sur son égoïsme et en suscitant en lui des idées de revanche, il résolut de les ramener et de les garder pour pouvoir exécuter son programme d'expansion. Sa cupidité vainquit sa peur et il se mit à leur poursuite. Jéhovah secourut alors son peuple et délivra Israël au travers de la mer Rouge. Pharaon, impénitent et endurci de cœur, ainsi que son armée, périrent dans la mer. Dans l'exercice de la religion du Diable, Pharaon s'efforça de gagner la gloire et le salut en s'opposant à Jéhovah et en le défiant. Il échoua misérablement.

[9] La puissance mondiale suivante, l'Assyrie, emprunta le même chemin que l'Egypte. Son roi, Sanchérib, après avoir assujetti de nombreuses nations à l'exception de Juda, se décida à défier la suprématie de Jéhovah en soumettant également ce dernier pays. Après avoir donné aux habitants de Juda l'occasion de montrer leur foi en tenant ferme devant les accusations sacrilèges et hautaines du monarque païen, Jéhovah envoya son ange pendant la nuit, fit périr 185 000 soldats assyriens et renvoya le roi humilié dans son pays où il fut tué par ses propres fils alors qu'il était prosterné devant son dieu païen (II Rois, chapitres 18 et 19; II Chroniques, chapitre 32). Ainsi, un autre souverain arrogant et sa nation cherchèrent la gloire et l'élévation par l'intermédiaire de la religion diabolique, mais leurs efforts furent vains.

[10] La troisième puissance mondiale, Babylone, et son roi subirent pour la même raison un sort analogue. Jéhovah éleva Babylone en se servant d'elle au temps de Nebucadnetsar, l'instrument choisi pour punir Israël de ses péchés. Ce roi s'enfla d'orgueil, à la pensée que lui seul avait donné à Babylone sa puissance. Mais le Seigneur le rappela à la réalité en le contraignant à demeurer avec les bêtes des champs et à manger leur nourriture pendant sept ans, jusqu'à ce qu'il sût que Jéhovah, le Très-Haut, domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. — Daniel, chapitre 4.

[11] Ce fut Belschatsar, le fils de Nebucadnetsar, qui, après son accession au trône, fit déborder la coupe des blasphèmes contre Jéhovah. Un jour il donna à ses grands, à ses femmes et à ses concubines, un festin qui dégénéra en orgie et pendant lequel il fit apporter les vases sacrés du temple de Jéhovah (Il fut permis à son père de les enlever lors de la chute de Jérusalem). Et pour montrer son mépris pour Jéhovah, il ordonna à tous de boire en célébrant la gloire des dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre. Or voici qu'au milieu des réjouissances une main apparut et écrivit sur la muraille « MÉNÉ, MÉNÉ, TÉKEL, OUPHARSIN ». Que signifiait cette écriture? Daniel l'interpréta. Ces mots annonçaient que Jéhovah Dieu avait compté les jours de Belschatsar et que lui et son royaume seraient bientôt détruits. Ce monarque avait été pesé dans la balance et trouvé léger. Son royaume serait divisé et donné aux Mèdes et Perses. Cette nuit-là, le roi des Chaldéens, Belschatsar fut tué, et Darius le Mède s'empara du royaume (Daniel, chapitre 5, *Sy*). Ce fut un nouvel échec pour la religion du Diable.

### DIEU N'EST PAS RESPONSABLE

[12] Ces événements qui ébranlèrent le monde d'alors firent beaucoup souffrir les hommes et les plongèrent dans la détresse. Jéhovah ne pouvait certainement pas être tenu responsable de ces malheurs et accusé d'être la cause de cette détresse mondiale. Dans chaque cas il châtia l'agresseur et délivra l'innocent et le juste. A chaque exécution de ses jugements, il manifestait sa majesté, sa puissance et sa justice ainsi que son véritable amour, en agissant aux mieux des intérêts de tous les hommes alors que le Diable et sa religion essuyèrent par contre une défaite honteuse après l'autre.

[13] Au temps de Jésus, le Diable et sa religion tombèrent à leur niveau le plus bas. Pendant les quatre millénaires précédents l'impuissance totale du Diable à réaliser une seule de ses provocations avait été clairement démontrée.

---

6 Quelles mesures Jéhovah prit-il pour arrêter l'humanité sur la pente fatale?
7 (a) Que fit Dieu pour préserver l'Egypte? (b) De quelle manière l'Egypte montra-t-elle plus tard son manque d'appréciation?
8 Comment Jéhovah manifesta-t-il sa majesté et sa suprématie contre l'Egypte rebelle?
9 Que valut à l'Assyrie la religion diabolique?

10, 11 Quelle fut l'attitude de Babylone envers les grâces que Jéhovah lui avait accordées?
12 Peut-on tenir Jéhovah responsable de la détresse qui vint sur ces puissances mondiales?
13 Comment, au temps de Jésus, Jéhovah manifesta-t-il sa grande confiance dans les dispositions qu'il avait prises?

D'autre part, Jéhovah avait relevé chaque défi avec succès en ne sacrifiant ni un principe ni son honneur. Maintenant Jéhovah était sur le point de manifester sa grande foi dans la disposition qu'il avait prise, cela en donnant son trésor le plus précieux, également la chose la plus proche de son cœur, ce qui lui était le plus cher. Il donnerait cela pour justifier sa voie et en faveur des humains condamnés, qui étaient ses ennemis à cause de leurs mauvaises œuvres. L'Evangile de Luc (2: 8–14) dit: « Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut... Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée. » D'avance Jéhovah déclara publiquement son entière confiance en Jésus et dans l'œuvre qu'il accomplirait. — Es. 42: 5–7; 53: 11.

[14] Le Diable, s'apercevant de l'inutilité de ses efforts, n'allait certainement pas relâcher pour autant ses dupes humaines en leur permettant de recevoir la lumière et de vivre. Non, il ne voulait pas cela. Dès qu'il le put, il organisa ses forces afin de neutraliser la bonté et la miséricorde manifestées par Jéhovah. A l'aide d'une fausse étoile servant de guide, il incita des astrologues à chercher le Roi qui venait de naître. Hérode les fit venir: ils devaient l'aider à assouvir sa haine et à exécuter son projet ayant pour objet la destruction de l'enfant. Mais Jéhovah l'emporta sur lui en déjouant cette tentative. Hérode devint furieux et, cherchant à tuer Jésus, il fit massacrer tous les enfants mâles de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem. Rien ne pouvait l'arrêter quand il s'agissait de tuer le sauveur que Jéhovah avait destiné à l'humanité.



[15] C'est à partir de l'immersion de Jésus que commença la véritable bataille. Jésus se présenta à Jean-Baptiste, comme l'avait annoncé le psalmiste (Ps. 40: 7, 8, *Da*): « Alors j'ai dit: Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » Il est écrit dans le rouleau du saint livre de Jéhovah, la Bible, que ce libérateur écraserait la tête du serpent, qu'il bénirait toutes les nations de la terre et qu'il serait le prophète et le conducteur du peuple. — Gen. 3: 15; 22: 18; Deut. 18: 18, 19.

[16] Jésus déclara alors publiquement que le but de sa venue était d'accomplir toutes ces grandes prophéties. Le succès de cette entreprise signifiait la fin de Satan et de tous ses plans. Le Diable savait cela. Dès lors, c'est-à-dire à partir des quarante jours passés dans le désert jusqu'à ce qu'il fut cloué au poteau sur le Calvaire, Jésus rencontra de l'opposition, fut persécuté, calomnié et présenté sous un faux jour par le Diable et ses dupes. Satan essaya désespérément de déjouer les desseins bienveillants de Jéhovah et de détruire son Serviteur. Mais comme par le passé, ses efforts échouèrent lamentablement. Jésus, il est vrai, souffrit une mort ignominieuse entre les mains des dupes de Satan, mais Jéhovah le ressuscita le troisième jour et l'éleva à sa droite tandis que les agents du Diable, les persécuteurs de Jésus, depuis Judas jusqu'au grand prêtre, n'existaient plus en l'an 70 de notre ère. Tout cela fit venir une grande détresse non seulement sur le fidèle Serviteur de Jéhovah et ses associés mais encore sur des milliers d'autres personnes qui furent privées des dispositions miséricordieuses que Dieu avait prises à leur égard. Qui était responsable de la détresse mondiale en ce temps-là?

[17] Depuis le temps de Jésus jusqu'à nos jours (une période de plus de 19 siècles) les pages de l'histoire sont tachées du sang des fidèles serviteurs de Dieu qui, à l'exemple de Jésus, prirent position pour Jéhovah dans le litige relatif à sa suprématie et annoncèrent la disposition divine de salut par l'intermédiaire du Christ. On les tua sauvagement, on les persécuta dans l'arène romaine, dans les catacombes, pendant le temps des croisades, par la diabolique inquisition, dans les horribles camps de concentration de l'Allemagne hitlérienne et actuellement dans les mines de sel en Russie. Les persécuteurs étaient excités par le même Diable qui enflamma leurs passions par la propagande et par l'influence démoniaques pour qu'ils tuent Jésus et s'acharnent sur ses disciples. Mais dans toutes ces choses, les hommes fidèles de tous les temps ont prouvé que le Diable est menteur et montré que Jéhovah peut placer sur terre des hommes qui lui demeurent fidèles.

[18] De ce point de vue, il n'est pas difficile de comprendre comment le moi de certains hommes tels que le Kaiser Wilhelm, Hitler, Mussolini et Staline peut les enflammer jusqu'à leur faire croire qu'ils sont des surhommes capables, en adoptant la religion diabolique et en défiant Dieu, de dominer le monde. Ils sont le type des dirigeants insensés de notre monde qui abreuvent aujourd'hui la terre de sang. Chacun d'eux travaille pour cet unique dessein du Diable: « J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » — Es. 14: 13, 14.

[19] Mais les versets suivants de cette prophétie s'accompliront aujourd'hui sur le dieu et chef invisible de ces nations comme ils se réalisèrent sur Belschatsar, roi de Babylone: « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse... Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds. Tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple. » — Es. 14: 15–20.

---

14 Après quatre mille ans de vains efforts, Satan était-il disposé à permettre que l'homme reçoive la bénédiction de Jéhovah?
15, 16 Qu'est-ce qui provoqua rapidement la grande persécution lors du baptême de Jésus et par la suite?

17 Quelles ont été les expériences de tous ceux qui ont pris position pour Dieu durant les dix-neuf siècles écoulés?
18 Comment cela nous fait-il comprendre la manière dont les dirigeants d'hier et d'aujourd'hui se laissent enflammer par des idées de conquête du monde?
19 Quelle fin leur a été prédite?

[20] Les nations qui conjointement ou séparément persistent à suivre Satan et la religion diabolique sont destinées à la destruction. Il n'y a pas d'autre issue. Pour qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, examinons le témoignage que Jésus-Christ a donné par son serviteur Jean. Le voici tel qu'il est rapporté dans le livre de l'Apocalypse (16: 13–16, *NW*): «Et je vis sortir de la bouche du dragon, de celle de la bête sauvage et de celle du faux prophète, trois expressions inspirées et impures, semblables à des grenouilles. Et de fait, ce sont des expressions inspirées par des démons, elles accomplissent des signes et s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant... Et ils les rassemblèrent à l'endroit appelé en hébreu Har-Magedon.»

[21] Les messages inspirés des démons proviennent du Dragon, de la bête sauvage et du faux prophète. Dans l'Apocalypse (20: 2), Jésus identifie le Dragon: c'est le Diable et Satan. Aux chapitres 13 et 14 de l'Apocalypse, il identifie la bête sauvage: c'est l'organisation des nations sauvages, impies et guerrières qui imposent leur religion diabolique au peuple. Quant au faux prophète, il se révèle comme étant la double puissance mondiale formée par l'Angleterre et l'Amérique, celle qui enseigne et proclame que l'unique moyen de salut est le rassemblement des nations en une Société des Nations ou en Nations unies exerçant ou préconisant la religion diabolique sous une forme ou sous une autre. Cet enseignement est faux et les marque comme faux prophètes. C'est de ces sources combinées que provient la propagande diabolique, celle qui fait venir une si grande détresse sur le peuple. Au lieu de se tourner vers Dieu pour trouver aide et conseils, elles exaltent l'homme et ses idées. Notez comment leur conduite et leurs enseignements contredisent la Parole de Dieu. Dans l'Evangile de Matthieu (23: 12), Jésus déclara: «Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.» Et dans la première épître de Pierre (5: 6) nous lisons: «Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable.»

[22] De cet examen des preuves et des faits, il ressort clairement que Jéhovah Dieu n'est en aucune manière responsable de la détresse mondiale. Par contre, devant Dieu et l'homme, sont coupables de la détresse mondiale, le Diable, ses démons, la domination bestiale du monde et le système du faux prophète que le Diable emploie pour imposer sa religion à tous les peuples de la terre. Ce que l'Apocalypse (12: 12) a annoncé concernant notre temps, notamment depuis 1918, est bien vrai: «Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.»

## CE QU'IL FAUT FAIRE

[23] Pour être importante, vitale même, cette acquisition de la connaissance ne nous apportera pas par elle-même le salut. En tant qu'individu nous devons faire quelque chose. Quoi? Que firent Noé et sa famille au temps du déluge? (Genèse, Chapitres 6–9.) Que firent Moïse, Aaron et les Israélites en Egypte? (Exode, chapitres 5–14.) Quelle fut l'attitude d'Ezéchias, d'Esaïe et de la nation de Juda à l'égard de Sanchérib? (II Rois, chapitres 18, 19.) Que fit Daniel quand il comparut devant Belschatsar? (Daniel, chapitre 5.) Que firent Jésus et ses disciples? Lisez le témoignage des Ecritures et répondez vous-même à ces questions. Leur attitude est décrite en peu de mots dans la Genèse (15: 6), dans l'épître aux Romains (4: 3) et dans celle de Jacques (2: 23). Ils crurent en Dieu et cela leur fut imputé à justice. Ils avaient la foi, celle qui se fondait sur cette conviction et ils accomplirent ce que Dieu leur ordonnait. C'est tout ce que vous avez à faire, aujourd'hui. Déterminez quelle est la volonté du Seigneur à votre égard, telle qu'elle est exprimée dans sa Parole, la Bible, et accomplissez-la.

[24] Cela exigera du courage, de la foi et une ferme conviction fondée sur la connaissance de Dieu et de ses desseins. Par conséquent, l'étude de sa Parole, la Bible, et des auxiliaires bibliques auxquels le Seigneur pourvoit par l'intermédiaire de la Watchtower Society est absolument indispensable. Seules ces publications attirent l'attention sur le royaume de Dieu, l'unique espérance de salut. La tâche ne sera pas facile. Dans le passé, les serviteurs de Dieu devaient puiser du courage dans leurs convictions et en donner la preuve même si cela devait les mener à la mort. Aujourd'hui il en est de même pour nous. Convainquez-vous que Dieu est juste et demeurez ferme dans votre conviction. Si cela vous coûte la vie présente? N'oubliez pas que le litige est le suivant: Voulez-vous mourir pour avoir pris le parti de Dieu, en étant certain d'être ressuscité à une vie parfaite et sans fin dans le royaume de Jéhovah ou, pour avoir pris le parti du Diable, préférez-vous mourir condamné et exécuté par Dieu, et sans espoir d'une vie future? Actuellement Jéhovah donne à tous le privilège de choisir la vie ou la mort.

[25] Aux rois et aux chefs de ce monde, Jéhovah adresse maintenant les paroles suivantes, rapportées par le Psaume 2, versets 10 à 12 (*Cr 1905*): «Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance!»

[26] Aux peuples doux et humbles de la terre, à ceux qui aiment la justice, il dit: «Assemblez-vous, rassemblez-vous, nations sans honte, avant que le décret enfante, [avant que] le jour passe comme la balle, avant que vienne sur vous l'ardeur de la colère de l'Eternel, avant que vienne sur vous le jour de la colère de l'Eternel. Cherchez l'Eternel, vous, tous les débonnaires du pays, qui pratiquez ce qui est juste à ses yeux; recherchez la justice, recherchez la débonnaireté; peut-être serez-vous à couvert au jour de la colère de l'Eternel.» — Soph. 2: 1–3, *Da*.

[27] Et à tous, il dit, selon Sophonie 3: 8, 9 (*Cr 1905*): «C'est pourquoi attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée. Car alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah et le servent d'un commun accord.» Ecoutez donc le pur

---

20, 21 Selon l'Apocalypse 16: 13–16 (NW) quelles sont les sources des enseignements diaboliques qui détruisent ce vieux système de choses?
22 Après avoir examiné toutes les preuves, quelle est notre conclusion?
23 La simple acquisition de cette connaissance est-elle tout ce qui est exigé pour le salut?

24 (a) Est-il facile de demeurer intègre aujourd'hui? (b) Quelle doit être notre position à l'égard de ce litige?
25–27 Quel est le message que Jéhovah adresse aujourd'hui aux dirigeants? Aux humbles? A tous?

langage biblique que parlent ses témoins et joignez-vous à eux en invoquant, en louant son nom, et en servant sa cause pour la justification de sa juste souveraineté sur la terre et dans l'univers. En agissant ainsi vous pouvez être caché et préservé à travers la guerre universelle d'Armaguédon et entrer dans le monde nouveau où la justice et l'humilité seront la règle pour tous les humains. Ce monde-là ne connaîtra jamais la détresse qui afflige le monde inique actuel, car ce sera un monde nouveau, agréable, une création de Dieu par Jésus-Christ.

# COMMENT ASSURER LE SUCCÈS du mariage

LE fait d'être femme et mari constitue la plus ancienne association que l'on ait jamais connue. En effet, l'institution du mariage est vieille de près de 6000 ans. Pour cette raison même on serait en droit de penser qu'à l'heure actuelle il n'existe plus de problème du mariage. Or, chaque année le chiffre des divorces grandit d'une façon inquiétante tandis que le pourcentage des mariages heureux ne cesse de diminuer. Pourquoi cela? Pourquoi tant de personnes engagées dans cette affaire font-elles si vite banqueroute? Bien des jeunes gens imaginent qu'en contractant mariage ils entreront dans une ère de bonheur parfait, de satisfaction et de succès. Mais est-il possible d'éviter le cortège de souffrances et d'ennuis qui viennent souvent assombrir la vie conjugale? Ce sont là d'importantes questions et les personnes mariées comme les célibataires devraient en connaître la réponse.

On invoque maintes raisons pour expliquer les séparations et les divorces: mauvais traitement, abandon du foyer et des charges concomitantes, infidélité, problèmes économiques, position sociale, déficience physique ou mentale et incompatibilité des caractères, pour ne citer que celles-là. La raison invoquée le plus fréquemment n'en reste pas moins la question des relations sexuelles entre époux. Un examen plus attentif révèle pourtant que toutes ces difficultés matrimoniales ont des causes beaucoup plus profondes. L'égoïsme et l'absence d'amour véritable, un manque de connaissance, de compréhension et de sagesse, l'absence de miséricorde, de clémence, de patience et de maîtrise de soi-même, une fausse notion de la justice et un abus d'autorité, sont autant de causes fondamentales provoquant toutes les tempêtes qui ébranlent les ménages. Il ne faut pas perdre de vue non plus le grand et puissant saboteur du mariage, Satan le Diable, celui-là même qui a fait et fait encore tout son possible pour profaner et détruire le caractère sacré du mariage.

Bien que ce soient là les vraies causes, la plupart des gens ne sont pas tellement pressés aujourd'hui d'apprendre le pourquoi et le comment de ces questions. Ils ont pour principe de laisser ce soin aux spécialistes et aux experts. Ce qu'ils veulent savoir c'est le moyen d'éviter les effets provenant de ces causes. La chose qui intéresse avant tout les gens mariés c'est de savoir comment mener leur barque à bon port.

D'origine divine, le mariage reçoit l'approbation de Dieu lorsqu'il est fait en harmonie avec ses lois (Gen. 2: 22–24; Prov. 18: 22; Héb. 13: 4). C'est Jéhovah Dieu qui créa l'homme et la femme et qui fit que l'un soit le complément de l'autre. Leurs caractéristiques devraient donc se compléter et non se mesurer. Il n'est pas question de savoir quelle est « la meilleure moitié ». La force physique, l'énergie, l'initiative, la détermination et le pouvoir de raisonnement de l'homme, ne devraient pas rivaliser avec les caractéristiques de la femme — son dévouement, sa sympathie, son intuition, ses qualités et instincts maternels — et inversement. Personne ne devrait trouver à redire ou se plaindre de ne pas être du sexe opposé (Rom. 9: 20, 21). Le mariage ayant été institué par Jéhovah Dieu, il doit, pour avoir une issue heureuse, être accompli selon ses lois parfaites que l'on trouve dans la Bible.

## CONSULTEZ LE CODE DU MARIAGE

En étudiant la Bible ou livre des lois de Dieu, on apprend que l'alliance qui unit deux créatures consacrées au Seigneur constitue le lien le plus sacré. Selon l'infaillible Parole de Dieu, la chose indispensable à tout mariage c'est l'amour. Sans l'amour aucun mariage ne réussira tandis qu'avec lui aucun mariage ne connaîtra un dénouement malheureux. En dehors de la définition du dictionnaire, on peut dire que l'amour est « l'expression parfaite du désintéressement ». Mais ce n'est pas simplement une vérité ou un principe froid, abstrait et sans vie. L'amour se manifeste par des actions. On reconnaît le véritable amour à la chaleureuse manifestation de dévouement désintéressé et d'affection mutuelle des époux. Jéhovah Dieu étant lui-même la personnification de l'amour, celui-ci est une qualité divine, un « fruit » de l'esprit. — Gal. 5: 22; I Jean 4: 8.

L'amour est patient et clément. L'amour est aimable, doux et compatissant. L'amour est généreux et prévenant, toujours prêt à faire du bien à l'autre. L'amour n'est pas malhonnête, vindicatif, emporté, ou vil, brutal, insolent, vulgaire, discourtois ou présomptueux. L'amour n'est pas égoïste. Il ne prend pas plaisir à l'injustice et il ne se réjouit pas de la souffrance des autres. En conséquence, si l'amour est le motif d'action qui existe dans le cœur et dans l'esprit de chacun des deux époux, ils n'auront pas de problème trop grand pour être résolu. — I Cor. 13: 1–8, 13, *Sy*.

Prenons par exemple le cas des relations sexuelles, considérées comme la cause primordiale de la faillite de nombreux mariages. De tels mariages ont souvent été provoqués par une passion égoïste et violente. L'acte de mariage, au lieu de représenter le lien sacré d'une union, est considéré comme un moyen facile d'éviter le blâme de l'opinion publique et de donner une apparence légale aux désirs égoïstes et violents d'une chair faible et pécheresse. Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, si des partenaires animés de telles dispositions se lassent rapidement l'un de l'autre et commencent à chercher les moyens de se débarrasser des liens du mariage. N'ayant aucun égard pour la loi divine de l'amour, de tels individus ne respectent pas davantage Ses commandements qui condamnent la convoitise et l'adultère et, dans leur lubricité, s'abandonnent à la débauche sexuelle. Que leur importe que l'Israël infidèle a été détruit à cause de ses abominables prostitutions? — Ex. 20: 17; Jér. 5: 7–9; 29: 23; Mat. 5: 27–30; Héb. 13: 4.

Quelle différence quand la conduite des deux époux est une sincère manifestation de dévouement et de désintéressement! Quand chacun cherche le bien-être et le plaisir de l'autre; quand chacun désire être agréable à son conjoint plutôt qu'à soi-même; quand l'un comme l'autre est loyal et fidèle à son compagnon. Quelle joie et quelle paix règnent dans un tel foyer! Quelle influence salutaire pourrait en résulter si l'humanité en général suivait les préceptes et les commandements que la Bible donne à ce sujet. On ne verrait plus ni hommes convoitant la femme de leur prochain, ni femmes se livrant à la prostitution. Les maladies vénériennes elles aussi, ainsi que toutes leurs séquelles, disparaîtraient rapidement.

## FEMMES SOUMISES A LEURS MARIS

L'homme et la femme ne furent pas créés égaux en puissance et en gloire. L'homme vint en premier lieu et c'est lui qui reçut des privilèges spéciaux (I Cor. 11: 8, 9). Par la

mariage les deux devinrent un, mais c'est l'homme qui garda la prépondérance. De même que Jéhovah est supérieur à son organisation-femme et que le Christ est la tête de son épouse, l'Eglise, ainsi dans tout mariage, l'autorité revient légitimement au mari. C'est une règle théocratique qui, lorsqu'elle est observée, crée l'unité, la paix et l'harmonie. Par contre, une infraction à cette règle amène invariablement des troubles et des désunions, comme nous le montre le cas de la reine rebelle Vasthi, dans l'ancien empire perse. — I Cor. 11:3; Eph. 5:23; Esther 1:10-20.

Puisque le mari est la tête, il s'ensuit que la femme doit lui être soumise. A cet effet l'apôtre Paul écrivit: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. » Pierre, de son côté, montre que ce principe est encore vrai si la femme est consacrée au Seigneur et que le mari ne l'est pas. (Col. 3:18; I Pi. 3:1.) En outre, Paul écrivit par inspiration: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. » Puis il ajoute: « Que les femmes se taisent dans les assemblées. » Si elles ne comprennent pas quelque chose, « qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Eglise ». (I Tim. 2:11, 12; I Cor. 14:33-35, 40.) Est-ce à dire qu'une femme doit rester muette en toutes circonstances? Nullement! Paul écrivait ici au sujet des affaires de l'assemblée et montrait qu'une femme ne devrait pas discuter publiquement d'une question et ainsi défier et déshonorer la prépondérance de l'homme.

Certains hommes dépourvus de compréhension, avancent ces textes bibliques pour dire que les femmes ne sont que des ornements et des agréments dans une maison, bonnes à être admirées mais non entendues. Ils arrivent à cette conclusion que la femme n'a pas voix au chapitre dans les affaires domestiques et que c'est le droit exclusif du mari de prendre toutes les décisions sans avoir besoin de consulter son épouse, que ce soit avant ou après. Mieux encore, s'emparant des paroles divines adressées à Eve, « Tu seras sous la puissance de ton mari, et lui te dominera », certains maris insensés les considèrent comme un édit promulgué par Dieu pour leur permettre de dominer sur leurs femmes et les traiter comme des esclaves ou des bêtes de somme (Gen. 3:16, *Glaire*). Rien n'est plus éloigné de la vérité biblique. Il n'y a absolument rien, dans les Ecritures, qui autorise une dictature domestique ou qui permette à l'homme de faire la loi et de l'appliquer avec brutalité.



Les femmes ne sont pas des bêtes ou des biens qui deviennent la propriété exclusive des maris autorisés à en disposer selon leur bon plaisir. En se mariant, les femmes ne perdent pas tous les droits et libertés que Dieu leur a accordés. Le mariage est en réalité une association qui exige des deux parties contractantes l'abandon de certaines libertés propres au célibat. C'est ainsi que « la femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme ». (I Cor. 7:4.) D'autre part, au lieu d'étendre ses possessions et d'agrandir le domaine sur lequel il peut régner comme un seigneur, le mari doit en réalité partager ce qu'il a avec sa nouvelle compagne. A partir de ce moment il y a deux bouches à nourrir, deux personnes à vêtir et les chances de maladie et d'accident sont doubles. Mais il y a une consolation: si la double charge est convenablement partagée grâce à l'amour, il y a deux fois plus de bras pour la porter.

**MARIS, AIMEZ VOS FEMMES COMME VOUS-MÊMES!**

Notez bien ce conseil de l'apôtre Paul: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. » Le Christ ne fut pas un dictateur: par désintéressement, il abandonna sa vie pour l'assemblée. Les maris devraient suivre son exemple. « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (les deux sont une seule chair). Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin,... que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » — Eph. 5:25, 28, 29, 33.

Jamais un homme ne fera volontairement du mal à son propre corps. Jamais il ne se fera un affront devant ses amis pas plus qu'il ne leur racontera ses propres défauts et on ne verra jamais un homme se maltraiter. Pourquoi donc un mari ne montrerait-il pas le même amour pour sa femme, celle qui est chair de sa chair? Quand un homme se cogne le pied contre quelque chose, il ne va pas se mettre à le battre parce qu'il a trébuché. Oh non, il va se plaindre, espérant que sa chère moitié qu'il vient peut-être de rabrouer lui appliquera avec tendresse un baume calmant. Pourquoi alors, ce même mari brutal ferait-il du mal à sa femme par ses paroles ou même d'une manière plus frappante parce qu'elle commet une faute, trébuche ou tombe?

Comme c'est différent quand on suit la loi divine de l'amour et du désintéressement! « Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles », dit l'apôtre Paul (Col. 3:19). Et Pierre ajoute: « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible;... Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire. » — I Pi. 3:7-9.

Vivez avec votre femme selon la connaissance des commandements de Dieu et selon la compréhension des lois fondamentales qu'il a mises dans la nature. Tenez compte de la constitution biologique de la femme, de ses limitations, de ses cycles, des vicissitudes auxquelles elle est soumise et qui affectent beaucoup les opérations de son esprit, son caractère et son humeur. Dieu n'ignore pas ces restrictions propres au sexe féminin et les maris devraient en tenir compte également (Lév. 18:19; 20:18). Considérez votre épouse comme un instrument délicat minutieusement agencé et accordez-lui la même attention que vous prêtez aux organes délicats de votre propre corps. Si un homme manifeste de l'amour et de la tendresse, il ne fait nullement preuve de faiblesse et n'est pas davantage coupable de vénération, loin de là! Se conduire envers son épouse « comme avec un sexe plus faible », cela n'a aucun rapport non plus avec la mauvaise coutume qui veut que les femmes soient élevées au-dessus des hommes au point d'être adorées. Que le mari traite sa femme avec une tendre affection, il verra qu'en retour « la femme respecte son mari » et il devrait en être ainsi.

« Jouis de la vie avec la femme que tu aimes » dit l'Ecclésiaste (9:9). Mais l'aimer ce n'est pas lui faire constamment des reproches, critiquer ou se plaindre de ce qu'elle fait ou ne fait pas. N'oubliez pas qu'il est tout aussi irritant pour une femme de vivre avec un mari geignard et revêche que pour un mari d'être contraint à entendre sans répit le verbiage d'une femme querelleuse et hargneuse. — Prov. 19:13; 27:15.

Tous les autres problèmes qui provoquent des frictions dans la vie familiale disparaîtront également si l'on suit les simples conseils donnés dans la Bible. Vous, femmes, comme le montre le livre des Proverbes (31:10-31), cultivez de bonnes habitudes dans vos relations avec vos maris. Quant aux enfants, qu'ils reconnaissent leur père comme le chef de la famille et qu'ils lui obéissent comme il se doit. Et vous, pères, dirigez bien votre propre maison. (Deut. 6:7; 11:18, 19; Eph. 6:1-4; Col. 3:18; I Tim. 3:2-5.) Tous commettent des fautes parce que tous sont imparfaits. Soyez donc humbles, vous pardonnant réciproquement et ne laissez jamais le soleil se coucher sur votre colère. — Eph. 4:26.

En vérité, la Bible contient plus de conseils utiles et plus d'instructions au sujet du mariage que tous les autres livres.

En outre, elle parle d'un monde nouveau fondé sur la justice par Dieu qui détruira bientôt toute domination démoniaque et son influence néfaste sur la vie conjugale. Quelles glorieuses perspectives pour les survivants d'Armaguédon! C'est pourquoi vous tous qui êtes mariés maintenant et qui avez l'espoir de vivre dans ce monde nouveau, pensez que plus vite vous vous alignerez sur ces règles théocratiques et plus vite vous jouirez des bénédictions d'un mariage heureux.



# Comment Dieu finance son œuvre



**Il est bien d'exprimer vos « Bonnes Espérances » en contribuant aux frais de l'expansion**

C'EST avec un message de réprobation que Jéhovah envoya Esaïe vers la nation qui s'écartait de la voie droite qu'Il lui avait tracée. Par l'intermédiaire de son prophète il dit entre autres: « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies,... Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Es. 55: 8, 9). Adressées il y a 2500 ans à la Jérusalem infidèle, ces paroles étaient très appropriées, mais elles s'appliquent avec plus de force encore à la chrétienté renégate de nos jours.

L'une des multiples voies, ou façons d'agir, par lesquelles Dieu manifeste sa supériorité sur la chrétienté c'est la manière dont il pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour l'accomplissement de son œuvre sur la terre. Sa conduite consiste à révéler aux hommes la vérité relative à lui-même et à ses desseins et à leur offrir des privilèges de service en rapport avec la véritable adoration. Leur appréciation de ce que Dieu a fait pour eux les incite à faire quelque chose pour sa cause. Ainsi, quand vint le temps de construire un tabernacle et de le garnir de manière à permettre l'adoration de Jéhovah, Moïse annonça simplement: « Voici ce que l'Eternel a commandé, en ces termes: Prenez de chez vous une offrande pour l'Eternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera l'offrande de l'Eternel. » Que se produisit-il? « Tous ceux que leur cœur y porta, vinrent; et tous ceux que leur esprit disposa *à la générosité.* » Et ils firent si bien que le peuple dut être « empêché de continuer d'apporter. Ce qui avait été livré suffisait pour exécuter tout le travail, et il en resta ». — Ex. 35: 4, 5, 21, *Ostervald;* 36: 3–7, *Liénart.*

On trouva la même bonne volonté pour contribuer à l'érection et à l'aménagement du temple. David déclara: « De plus, dans mon affection pour la maison de Dieu, l'or et l'argent que je possède en propre, je *le* donne à la maison de mon Dieu, outre tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire: trois mille talents d'or, d'or d'Ophir (d'une valeur au moins égale à 81 000 000 de dollars), et sept mille talents d'argent épuré. » Puis il demanda: « Qui veut aujourd'hui remplir spontanément sa main *d'offrandes* pour Yahweh? » On comprend que devant un tel exemple, les princes, les chefs, les intendants et le peuple firent des offrandes volontairement et d'un cœur parfait. — I Chr. 29: 3–6, 9, 14, *Cr.*

Pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ adopta une conduite analogue. Non seulement il affirmait qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » mais, offrant un contraste frappant avec les conducteurs religieux cupides de son temps, il mettait en pratique ce qu'il prêchait. De riche qu'il était, il devint pauvre pour l'amour des autres, au point de ne pas avoir de domicile fixe où « reposer sa tête ». Ceux qui prenaient en considération son dévouement désintéressé et qui en bénéficiaient, n'étaient que trop heureux de pouvoir subvenir à ses besoins. — Mat. 8: 20; Luc 8: 3; 19: 1–10; Actes 20: 35; II Cor. 8: 9.

Les apôtres suivirent la même ligne de conduite. Ayant reçu gratuitement, ils donnèrent gratuitement. Leur façon d'agir désintéressée incita les autres à manifester leur amour, de sorte que bon nombre des premiers chrétiens vendirent tous leurs biens et en remirent le fruit au corps dirigeant, laissant à ce dernier le soin de l'utiliser de la façon la plus profitable à l'avancement de la véritable adoration et au bien de l'ensemble de la communauté chrétienne. Le récit biblique nous donne la certitude que tous ces dons étaient absolument volontaires. — Actes 4: 32–37; 5: 1–4.

## PAR QUELS MOYENS LES FAUSSES RELIGIONS DE LA CHRÉTIENTÉ FONT RENTRER L'ARGENT

Quelle différence entre ce qui précède et les voies de la chrétienté! Ses organisations religieuses n'ont pas hésité à prêter leur concours aux pires criminels, tels que Hitler et Mussolini, pour recevoir en retour un appui financier. Elles encouragent leurs membres à la cupidité en patronnant des loteries ou autres jeux de hasard, jouant ainsi sur les penchants égoïstes de ceux qui voudraient obtenir quelque chose pour rien. La Bible ne dit pas un seul mot du purgatoire ni de l'immortalité de l'âme, et personne n'est jamais revenu du purgatoire pour attester l'existence d'un tel lieu, pourtant, les organisations religieuses le prêchent afin de susciter la crainte dans l'esprit des gens qui paieront pour faire dire des messes.

En 1948, dans une église catholique de Brooklyn, New-York, « une Messe annoncée en chaire revenait à 5 dollars; une Messe en partie chantée par un prêtre s'élevait à 15 dollars; une grand'messe avec trois prêtres, à 35 dollars; l'éclairage de chacun des autels, à 5 dollars; une bénédiction nuptiale reçue l'après-midi et sans Messe revenait à 22 dollars; un mariage célébré le matin et suivi d'une Messe, à 15 ou 45 dollars selon qu'il y avait un ou trois prêtres; un enterrement coûtait théoriquement 35 dollars, mais pouvait monter jusqu'à 100 dollars si trois prêtres officiaient à l'autel principal et deux aux autels secondaires ». — *American Freedom and Catholic Power* (Liberté américaine et puissance catholique), de Blanshard, page 37.

Tandis que de nombreux ecclésiastiques protestants crient au scandale devant pareils exemples de mercantilisme dans la religion, plus d'un parmi eux admit ne pas croire à l'enfer de feu mais être dans l'obligation de l'enseigner pour que ses ouailles continuent de venir au temple. D'autres ecclésiastiques à l'esprit pratique font faire des promesses à leurs paroissiens à qui ils envoient ensuite chaque mois une lettre leur rappelant leur engagement vis-à-vis de l'église.

Beaucoup d'organismes religieux organisent des ventes de charité, des banquets, des excursions, des soirées théâtrales ou musicales, et autres événements du même genre, obtenant ainsi des fonds pour leur « Eglise » grâce à leur exploitation de l'amour du plaisir. Cela rappelle l'anecdote racontée à propos de certaine Société Féminine de Secours du siècle passé, qui écrivit à l'un des plus éminents journalistes américains de l'époque, philanthrope connu sous le nom de Horace Greeley, pour lui demander quelques conseils sur les moyens de faire rentrer de l'argent dans les caisses de leur « Eglise ». Le journaliste répondit: « Faites de la religion. »

Quelle différence entre ces diverses manières de soutirer de l'argent et les principes bibliques! Mais comme les gens reçoivent pour toute nourriture spirituelle de la balle et de l'eau trouble, il n'est pas étonnant qu'il faille les tromper, les cajoler, les flatter, les menacer et profiter d'eux en toute circonstance; cette façon d'agir rappelle celle de certaines religions orientales qui prévoient des plaisirs sensuels dans leur forme d'adoration. — Apoc. 2:14.

La conduite des témoins de Jéhovah sous la direction de la Watch Tower Bible and Tract Society est diamétralement opposée à celle des religions de la chrétienté. Selon l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* de 1952, leurs ministres ont consacré, en 1951, 63 000 000 d'heures à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans 121 pays. Des millions de livres, de bibles, de brochures, de périodiques et de tracts ont été distribués. Des missionnaires ont été instruits et envoyés dans des pays étrangers. Environ 18 000 ministres ont été aidés de manière à pouvoir consacrer tout leur temps à ce service et plus de mille autres ont été employés dans soixante-dix filiales, où ils se sont occupés des intérêts de 400 000 proclamateurs.

### FINANCEMENT DE L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Est-ce que les témoins de Jéhovah doivent recourir aux loteries, ventes de charité, banquets, etc., pour assurer cette expansion? Vont-ils jusqu'à présenter Jéhovah Dieu comme un monstre qui, pour de l'argent, se prive du plaisir de torturer des âmes dans un purgatoire? Consentent-ils à soutenir des régimes totalitaires pour un appui financier? Non, ils ne font rien de tout cela.

Ayant reçu une compréhension de Jéhovah Dieu, de ses attributs et de ses merveilleux desseins, les témoins de Jéhovah sentent en eux une force qui les pousse à faire quelque chose pour montrer leur appréciation, c'est pourquoi ils donnent volontairement. Ils savent que c'est maintenant le moment de se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ en employant convenablement les richesses injustes qui tôt ou tard feront défaut, tandis que l'amitié de Dieu et de Jésus-Christ leur garantira des demeures éternelles. Ils sont également conscients de leur privilège de faire ce qu'ils peuvent, même s'il ne s'agit que de la pite de la veuve. — Marc 12: 41-44; Luc 16:9.

Ils savent que si leur étude, leur présence aux réunions et leur service doivent être efficaces, il leur faut travailler d'une façon suivie; ils savent aussi qu'il en est exactement de même quand il s'agit de contribuer aux frais de l'expansion de la véritable adoration; cette contribution gagnera à être faite d'une façon suivie, en harmonie avec le conseil de Paul: « Le premier jour de chaque semaine, chacun de vous mettra quelque chose de côté, et réunira ainsi ce qu'il peut donner. » — I Cor. 16: 2, *Stapfer*.

Les contributions volontaires ne jouent pas un rôle insignifiant dans l'expansion de la véritable adoration à l'échelle mondiale. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah se rendent bien compte que c'est une aide pour ceux qui dirigent cette œuvre, que d'avoir quelques indications sur les contributions auxquelles ils peuvent s'attendre au cours de l'année à venir. Aussi donnent-ils joyeusement leur appui à la suggestion de la Société d'indiquer chaque année dans quelle mesure ils désirent contribuer au cours des douze mois à venir. En aucun cas, il ne s'agit là d'un engagement, étant donné que c'est simplement une expression de ce qu'ils espèrent être en mesure de faire, ce sont leurs « Bonnes Espérances ». Et voici ce que Paul conseilla à ce sujet: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9: 7). Sachant aussi que tout dépend de la direction et de la bénédiction de Jéhovah, tous ses serviteurs les lui demandent dans la prière. — Ps. 127: 1.

Ceux qui désirent coopérer sous ce rapport peuvent envoyer une carte ou une lettre à la filiale de leur pays, dont ils trouveront l'adresse à la deuxième page de ce périodique ou à la dernière page des récentes publications de la Société. Ils peuvent exprimer leurs « Bonnes Espérances » en écrivant par exemple: « Au cours des douze prochains mois, j'espère être en mesure de donner à l'œuvre de louanges et de libération la somme de ..... francs, contribution que j'échelonnerai suivant la prospérité que m'accordera la bonté imméritée de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. [Signature] » Il est recommandé de garder un double de cette carte ou de cette lettre à titre de référence.

Une coopération de tous les témoins de Jéhovah dans ce domaine est sans aucun doute en accord avec les exemples bibliques. Et l'évidente bénédiction que Jéhovah lui a accordée, met particulièrement en relief la supériorité des pensées et des voies de Dieu qui sont bien au-dessus de celles des hommes égoïstes.

---

# L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

*Extrait de l'Annuaire 1952 (angl.)*

## SUISSE

AU cœur de l'Europe, dans l'une des plus fameuses régions de la terre pour leur beauté, se trouve la Suisse. Il y a dans ce pays une filiale et une imprimerie de la Société, et durant l'année de service écoulée l'imprimerie a produit une grande quantité de publications en français et en allemand. Dans l'œuvre d'affranchissement il y a encore beaucoup à faire, et ceux qui peuvent parler de la Parole de Dieu en toute liberté vont de l'avant, proclamant avec force les desseins de Jéhovah. Le serviteur de la filiale nous a envoyé un rapport intéressant dont voici quelques extraits:

Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, l'année de service qui vient de s'achever fut une année d'expansion. Sur les 100 groupes que compte le pays, vingt ont satisfait à leur quote-part de 34 pour cent, alors que l'augmentation du nombre moyen de proclamateurs a été de 14 pour cent, avec un maximum de 2728. Cet accroissement se répartit comme suit entre les différents groupes linguistiques: 12,8 pour cent dans le groupe de langue allemande, 22,8 pour cent (contre 13 l'annnée dernière) dans le groupe de langue française, et 45 pour cent dans le groupe de langue italienne.

L'assemblée de district qui eut lieu en octobre à Bâle fut un grand événement; en de nombreux points elle reprenait le programme de l'assemblée de New-York et plusieurs d'entre les 100 proclamateurs suisses qui allèrent au Yankee Stadium donnèrent des rapports vivants. La conférence publique fut écoutée par 3660 personnes et, après cette assemblée enthousiaste, les deux unités du groupe de Bâle dépassèrent leur quote-part de 34 pour cent, rapportant un maximum de 352 proclamateurs.

L'assemblée de circuit tenue dans la ville catholique de Lucerne eut quelque chose de particulier. Un club de jeunes gens catholiques, que l'on dit avoir été encouragé par le prêtre, vint à la conférence publique dans l'intention de causer du trouble. Environ une cinquantaine de ces jeunes gens avaient pris place dans la galerie haute et bientôt ils se mirent à faire du tapage. Après que l'orateur les eut invités à se tenir tranquilles, un certain nombre de « poids lourds » du service d'ordre apparurent sur la galerie et cela suffit pour rétablir le calme. Après le discours, au moins quatre petits groupes de ces jeunes gens recevaient, textes bibliques à l'appui, un témoignage en règle sur les erreurs de la tradition catholique; un peu plus tard, on vit quelques-uns d'entre eux emporter soit un livre, soit une brochure, soit un périodique.

C'est dans les régions catholiques que les pionniers ont récemment fait beaucoup de progrès, malgré l'opposition du clergé et de la police. Dans une ville où deux pionniers travaillaient avec des personnes intéressées isolées, un groupe de 21 proclamateurs est maintenant établi. Dans la région de la Suisse où l'on parle l'italien, les deux groupes organisés ont atteint leur quote-part de 34 pour cent. Ailleurs, un pionnier qui travaillait seul dans certaines vallées catholiques, eut la joie de voir monter jusqu'à 12 le nombre de proclamateurs du groupe local qui enregistrait ainsi les 34 pour cent d'accroissement.

Un autre pionnier, qui travaillait dans une région également

catholique, dit ceci dans son rapport: « Ici, la crainte de l'homme est toute-puissante. Dernièrement, dans un village, alors que je travaillais avec une personne intéressée, nous nous sommes trouvés à la porte du presbytère. Le curé nous pria d'entrer et se mit à m'interroger comme un juge d'instruction. Tout d'abord il voulut savoir qui nous envoyait. Je lui dis: Vous savez sans doute que c'est Jésus-Christ qui envoie ses disciples prêcher le Royaume. En avez-vous la permission, me demanda-t-il? Oui, la même que celle que reçurent les disciples de Jésus pour proclamer le Royaume jusqu'à la fin du monde. Comme le prêtre déclarait qu'il allait appeler la police, je lui fis remarquer que sa manière d'agir serait semblable à celle des scribes et pharisiens, qui dénoncèrent Jésus à Pilate. La semaine suivante, lorsque je retournai à ce village, tous me dirent la même chose: On les avait prévenus que s'ils prenaient de nos publications ils seraient exclus de l'église. Tous écoutèrent cependant le message et ainsi je plaçai deux livres. Les gens étaient curieux de savoir pourquoi le prêtre était contre nous et pourquoi il leur interdisait aussi de lire nos livres. Maintenant il y a là un groupe organisé de cinq proclamateurs. »

Les gradués de Galaad, du home de missionnaires de Genève, font eux aussi beaucoup d'expériences intéressantes. Ce home est situé dans un quartier où vivent de nombreux diplomates attachés à l'O. N. U. Les missionnaires ont souvent l'occasion de leur rendre témoignage, et maintenant ils conduisent deux études bibliques. Il est très intéressant, disent-ils, de voir comment certaines gens de l'O. N. U. admettent, outre l'état désespérant de cette organisation défaillante, que le message proclamé par les témoins de Jéhovah semble être la seule espérance raisonnable pour l'humanité.

Cette année, comme toutes les autres, nous a apporté sa récolte de problèmes judiciaires parmi lesquels dominait la question du « colportage sans patente ». Sur vingt cas enregistrés au cours de l'année, cinq purent être arrangés à l'amiable et huit furent portés devant les tribunaux, dont le recours de droit public déposé l'an dernier dans le canton de Vaud. Le cas fut porté devant le Tribunal fédéral le 20 septembre 1950. Cette cour ne prend en considération que l'argument légal écrit, et depuis longtemps s'est invariablement prononcée contre nous sur la question du colportage. Dans le cas susmentionné, et conformément aux anciens précédents, la cour se prononça contre nous par 5 voix contre 2 après 70 minutes de débat. Malgré cette décision, les proclamateurs ont courageusement continué leur prédication et deux mois après, à Lausanne, chef-lieu du canton de Vaud et siège du Tribunal fédéral, eut lieu une assemblée de district de trois jours durant lesquels on accentua le travail de maison en maison et dans les rues. Il n'y eut pas une seule intervention de la police et, le dimanche, la conférence connaissait un succès plus grand que jamais!

Pour couronner l'année vint l'assemblée internationale de Londres suivie par celles de Paris et de Francfort; de nombreux frères suisses y assistèrent et en revinrent encouragés et fortifiés, aussi sommes-nous persuadés que ces assemblées porteront des fruits pour le merveilleux progrès théocratique. Après les assemblées européennes, nous eûmes pour terminer l'année, la joie de recevoir plus de 250 frères américains et canadiens, parmi lesquels de nombreux frères du Béthel de Brooklyn, qui vinrent visiter les bureaux et l'imprimerie de la filiale de Berne. Maintenant nous espérons avoir encore davantage d'occasions de louer Jah, « parce que Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi ».

## APPRÉCIATION

Les témoins de Jéhovah sont très reconnaissants envers leur Dieu de la bonté imméritée qu'il leur a manifestée, car c'est un réel privilège et un honneur que d'être appelé à proclamer la bonne nouvelle aux nations. L'assemblée du corps du Christ, qui prit naissance il y a dix-neuf siècles, fut spécialement choisie par Dieu pour accomplir cette grande œuvre. De nos jours il y a encore sur la terre un reste de ce corps, mais ce reste n'est pas seul à exprimer ici son appréciation. Aujourd'hui, des milliers de ces « autres brebis » s'occupent des intérêts du Royaume. Jésus-Christ nous a révélé qu'il avait d'« autres brebis » et qu'il les rassemblerait pour former un seul troupeau sous la direction d'un seul Berger.

Le rapport des témoins de Jéhovah présenté dans cet *Annuaire* pour 1952 montre qu'il y a un seul troupeau, et que tous ceux qui le composent ont un seul Berger. Ce rapport permet de voir la joie que leur procure le service et le bonheur qu'ils éprouvent à coopérer, au mieux de leurs possibilités, dans la proclamation de la bonne nouvelle dans toutes les parties du monde. Tous ces témoins de Jéhovah « gardent constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah ». (II Pi. 3: 12, *NW*.) Ils savent en effet que bientôt le mauvais système de choses actuel sera complètement détruit et que Jéhovah Dieu introduira, par l'entremise du Roi Jésus-Christ qu'il a intronisé, le monde nouveau de justice destiné à tous ceux qui aiment le Christ.

Ces témoins du Dieu très-haut trouvent qu'il n'est pas si pénible d'être un chrétien, même maintenant au milieu de ce monde mauvais. Il est vrai que les hommes de ce système de choses, et spécialement le Diable lui-même, les ont désignés à la persécution et à l'opposition. Souvent on entend dire: « Il doit être difficile d'être chrétien aujourd'hui. » Mais ce n'est pas très difficile si vous vous tournez vers Jéhovah Dieu, si vous étudiez sa Parole, et si vous commencez et continuez de renouveler votre esprit dans la voie du bien, pensant constamment de la même manière que Jéhovah Dieu. En mettant sa confiance dans le Seigneur et en pratiquant les commandements de Dieu, le chrétien aura de la joie, bien qu'il soit obligé de supporter des épreuves et des tribulations de la part de l'organisation ennemie.

Il est vrai qu'il peut y avoir des moments difficiles, mais n'oubliez pas que Jésus-Christ, qui est la Tête et le Bon Berger des « autres brebis », ne va pas créer des difficultés à ceux qui sont venus vers lui. Au contraire, il nous invite à abandonner ce vieux monde ainsi que ses problèmes et ses luttes: « Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » (Mat. 11: 28-30, *Liénart*). Regardez les deux classes que l'on trouve dans le monde actuellement: d'une part ceux qui ont accepté la bonté imméritée de Jéhovah et qui ont prêché courageusement l'évangile du Royaume et, d'autre part, ceux qui l'ont refusée, et qui préfèrent rester attachés à ce vieux monde méchant. Lequel de ces deux groupes est accablé de plus grands maux et de plus lourds fardeaux? Ceux qui sont devenus des témoins de Jéhovah gémissaient et soupiraient autrefois à cause des abominations dont on les accablait dans Babylone, mais ils entendirent l'invitation des autres témoins de Jéhovah qui disaient aux prisonniers: « Sortez! » Des milliers répondirent à cette invitation, témoin le rapport de leur année de service. Toutes ces personnes étaient accablées autrefois par les angoisses de ce système de choses, mais maintenant elles sont soulagées parce qu'elles sont venues à Jésus-Christ et ont pris son joug avec lui. Elles sont devenues ses disciples qui reçoivent son enseignement et voient les choses d'un point de vue tout à fait différent. Un monde nouveau est à la porte. Ils le savent. Ils se sont tournés vers la Parole de Dieu et sont en mesure de commencer à renouveler leur esprit. Ils pensent d'une autre façon. Maintenant ils se font une autre idée d'un meilleur niveau de vie. Maintenant ils trouvent que la vie vaut la peine d'être vécue parce qu'ils ont quelque chose de bon à faire. Il ne s'agit plus pour eux de travailler pour le vieux monde, de se démener et de lutter uniquement pour se faire une situation. Désormais ils ne servent plus les dictateurs de ce vieux monde qui dominaient sur eux. Maintenant ils voient clairement qu'un nouveau monde de justice sera établi et que le Roi est doux et humble de cœur. Ils ont une espérance de vie éternelle dans la paix et dans le bonheur dans ce monde nouveau et, dès maintenant, ils trouvent du soulagement pour leur âme parce qu'ils sont parvenus à la connaissance du Roi Jésus-Christ et de Jéhovah leur Dieu.

Le travail ou le joug que Jéhovah Dieu fait reposer sur eux par l'entremise de son Fils Jésus-Christ est doux et la charge du Christ est légère. Il ne nous a pas demandé plus que nous pouvons donner et il nous a prodigué tous les conseils et toute la consolation dont nous aurions besoin dans ces derniers jours pour raviver constamment en nous le bonheur et la joie de vivre. Les témoins de Jéhovah apprécient ce que Dieu a fait pour eux, ils apprécient le fait de le connaître ainsi que son Fils et d'avoir le glorieux privilège de proclamer la bonne nouvelle de son royaume dans le monde entier. Ils ont compris également que l'égoïsme est vain, qu'il ne mène à rien. Mais la bonté imméritée que Dieu a manifestée envers les « autres brebis » montre comment nous aimer les uns les autres.

Tous ceux qui sont associés aux témoins de Jéhovah, qu'ils soient depuis longtemps ou depuis peu dans l'organisation du Seigneur, sont très intéressés à son développement parce qu'elle s'édifie dans l'amour. L'amour est l'attribut qui sert de base au travail et à l'unité de l'organisation de Jéhovah.

Au cours des douze derniers mois le président de la Watch Tower Bible and Tract Society eut la possibilité de visiter 52 assemblées du peuple de Dieu de toutes les parties du monde. Ces témoins sont dispersés dans 35 pays aussi lointains que l'Australie et la Finlande, mais dans tous ces pays il trouva que

les témoins de Jéhovah travaillaient ensemble dans l'amour et dans l'unité. Il trouva qu'ils étaient entièrement dévoués à Jéhovah Dieu et ils lui ont demandé de transmettre leur amour et leurs salutations à tous leurs compagnons de service travaillant dans les autres parties du monde. C'est pour lui un réel plaisir de le faire par l'intermédiaire de l'*Annuaire*, mais il eut également l'avantage de transmettre ces salutations personnellement en visitant les différentes assemblées des témoins de Jéhovah tenues au cours de l'année dernière.

Il est aussi intéressant de noter que lors des visites qu'il a rendues en 12 mois aux frères de ces 35 pays, le président de la Société prononça 52 discours publics devant un auditoire qui réunit au total 299 236 personnes. Vraiment, ce fut une grande joie de rencontrer un si grand nombre d'« autres brebis » durant l'année et d'avoir bénéficié de la chaleureuse communion que l'on trouve seulement parmi ceux qui ont goûté la bonté imméritée de Jéhovah Dieu. Toute l'organisation est imprégnée d'amour et c'est la raison de son accroissement constant, cet accroissement qui honore et glorifie Jéhovah Dieu.

Je suis très reconnaissant envers le Seigneur de pouvoir une nouvelle fois présenter ce rapport au nom de la Société. J'espère qu'il apportera joie et bonheur dans le cœur de tous les témoins de Jéhovah du monde entier et que vous persévérerez tous dans l'amour et dans le service de Jéhovah Dieu, afin d'étendre l'adoration pure et sans tache et de gagner éventuellement la vie éternelle dans le monde nouveau de justice.

Votre frère et compagnon de service travaillant
avec vous « pour dire aux captifs:
Sortez! »

Signé: N.-H. Knorr — Président
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY




● Pourquoi Jéhovah choisit-il le premier roi d'Israël dans la tribu de Benjamin et lui offrit-il l'espoir d'une royauté qui devait rester dans sa maison pour toujours alors qu'une prophétie antérieure avait déjà désigné Juda comme la tribu d'où descendraient les rois? — R. G., Cuba.

Léa fut la première femme de Jacob et lui donna ses premiers enfants, mais cela eut lieu parce que l'on usa de ruse envers lui. Rachel était celle qu'il aimait et pour laquelle il négocia. Par conséquent, c'est à la descendance de Rachel que devait revenir le droit d'aînesse bien que la postérité que Léa donna à Jacob fût plus âgée (Gen. 29: 18–28). Sara était la femme bien-aimée d'Abraham, et c'est à son enfant Isaac que revint le droit d'aînesse quoiqu'Ismaël, le fils qu'Abraham eut d'Agar, fût l'aîné. Il en fut de même pour Joseph, la postérité de Rachel. Toutefois Joseph, contrairement à ses fils Manassé et Ephraïm, ne devint pas chef de tribu en Israël. Manassé était l'aîné, mais la main divine fit reposer sur Ephraïm la meilleure bénédiction. Voici ce que Jéhovah déclara à son sujet: « Et Ephraïm est mon premier-né » (Gen. 48: 8–20; Jér. 31: 9). Mais la tribu d'Ephraïm par suite de ses transgressions se retrancha elle-même de cette position privilégiée, et voici ce que le psalmiste déclare à propos de la mesure que prit Jéhovah: « Cependant il rejeta la tente de Joseph, et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm; il préféra la tribu de Juda. » — Ps. 78: 9, 67, 68.

Par l'élimination de Joseph, à cause de la défaillance d'Ephraïm, l'autre postérité de Rachel, Benjamin, devait avoir son occasion. Celle-ci se présenta quand Saül fut oint comme roi; en effet ce dernier était Benjamite. Le premier livre de Samuel (13: 13) parle de la possibilité d'un établissement pour toujours du règne de Saül. N'oublions pas pourtant que le mot hébreu traduit ici par l'expression « pour toujours » est *ôlam*. Comme l'expliquèrent de précédents numéros de *La Tour de Garde* et le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », ce terme hébreu signifie une période dont la durée est cachée, indéterminée, pas nécessairement éternelle. Jéhovah, il est vrai, savait d'avance que le règne ne demeurerait pas dans la maison de Benjamin, mais c'est la voie présomptueuse et infidèle suivie par Saül qui fit perdre à celui-ci la royauté pour sa maison et pour sa tribu. Le simple exercice de la prescience de Jéhovah n'a pas forcé Saül à agir d'une manière répréhensible. C'est de sa propre initiative que Saül viola les commandements formels de Jéhovah Dieu; il est donc entièrement responsable de ces transgressions par la connaissance de ses péchés.

La descendance favorisée de Rachel ayant eu sa chance, les fils aînés de Léa allaient se trouver sur les rangs pour la bénédiction qu'est la royauté. Avant Juda, il y avait Ruben, Siméon et Lévi. Tous les trois furent éliminés par les faits que mentionna Jacob quand il bénit ses fils (Gen. 49: 3–7). En outre, les Lévites agirent plus tard avec une fidélité remarquable et en furent récompensés: on leur donna la bénédiction qu'est la prêtrise, ce qui empêchait n'importe lequel d'entre eux de devenir roi. Juda était donc le suivant à se présenter sur les rangs et la prophétie de la Genèse (49: 8–12) révèle qu'il réussirait à obtenir la royauté et à devenir l'ancêtre humain de Jésus-Christ, le Roi qui régnerait pour toujours. Bien entendu, dans toutes ces choses Jéhovah n'était pas obligé de se conformer à la coutume générale relative aux privilèges des premiers-nés et du droit d'aînesse. Il aurait pu choisir n'importe qui, dès le début, sans avoir à éliminer ceux qui étaient les premiers sur les rangs d'après les règles humaines.

● Les versets 4 et 5 du chapitre 26 des Proverbes semblent exprimer des pensées contradictoires. Quelle est l'explication? — T. L., Caroline du Nord.

Selon la version Crampon les deux versets sont conçus comme suit: « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur de lui ressembler toi-même. Réponds à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne se regarde comme sage. » Ou selon la version Liénart: « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, — de peur de lui être assimilé toi aussi. Réponds à l'insensé selon sa folie, — de peur qu'il ne soit sage à ses yeux. » L'avertissement donné dans chaque cas fournit la clef qui permet d'établir un rapport entre ces conseils apparemment contradictoires. C'est la différence entre ces mises en garde qui détermine la signification qu'il faut donner à ces conseils relatifs aux insensés.

Si vous répondez à un insensé selon sa folie, en ce sens que votre réponse concorde avec elle, vous vous mettez au même niveau que lui. Les déductions et les raisonnements de l'insensé sont faux et votre réponse ne devrait pas corroborer ses points de vue. L'insensé peut montrer sa folie par sa manière de raisonner peu digne, susceptible d'engendrer des querelles, et par laquelle il manifeste son penchant pour les disputes de mots qu'un chrétien doit éviter. Vous ne lui répondrez donc pas selon sa folie, partageant ses vues extravagantes ou adoptant ses méthodes d'argumenter insensées et dégradantes. Pourquoi? « De peur de lui ressembler toi-même. » Mais vous pouvez lui répondre sans vous rendre semblable à lui, et selon le verset 5, voici pourquoi: « De peur qu'il ne se regarde comme sage. » Si vous ne relevez pas la folie de l'insensé pour la réfuter, il deviendrait à coup sûr sage à ses yeux. Pour éviter cela, répondez lui en vous servant de ses affirmations insensées que vous analyserez en démontrant combien elles sont ridicules et inacceptables quand on les examine logiquement. Vous montrerez ainsi que les arguments et les principes de l'insensé mènent à des conclusions différentes de ses assertions. En renversant les rôles on peut tourner contre lui sa propre folie, à condition d'analyser ses dires avec sagesse et de s'en servir contre sa fausse position. Ce faisant, on répondra à l'insensé selon sa folie en empêchant qu'il devienne « sage à ses yeux ».

● Comment peut-on dire que Paul devint le douzième apôtre, alors que Matthias avait été choisi par tirage au sort? — M. W., Floride.

La nuit où il fut trahi et arrêté, Jésus dit aux onze fidèles apôtres: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis. » (Jean 15: 16). Les douze apôtres primitifs furent choisis et nommés directement par Jésus et non par tirage au sort comme dans le cas de Matthias. Lorsque Pierre cherchait une personne capable d'occuper la place de Judas infidèle, il pensait aux paroles suivantes du Psaume 109: 8: « Qu'un autre prenne sa charge! » Mais en tirant au sort pour trouver ce remplaçant

« afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné », Pierre et ceux qui l'entouraient devançaient le Seigneur Jésus-Christ et agissaient sans instruction de sa part (Actes 1: 20, 25). Ils n'attendirent pas jusqu'à ce qu'ils fussent « revêtus de la puissance d'en haut » en étant baptisés du saint esprit quelques jours plus tard. Le choix de Matthias avant la Pentecôte ne s'effectua donc pas sous la direction du saint esprit. — Luc 24: 49; Actes 1: 5.

Après ce tirage au sort aucune mention personnelle de Matthias n'est faite dans les Écritures. Il est vrai que le verset 26 des Actes ch. 1 dit qu'il « fut associé aux onze apôtres » mais ce passage ne déclare pas qu'il fut considéré comme apôtre de Jésus-Christ. Actes 6: 2 et I Corinthiens 15: 5 parlent des « douze » quand ils se réfèrent aux onze apôtres et à Matthias parce que ce dernier et les onze formaient un comité de serviteurs spéciaux dans l'assemblée de Jérusalem. Mais il convient de noter que dans ces cas les termes « douze » et « apôtres » ne sont pas employés conjointement.

Qu'un seul remplaçant de Judas fut choisi en accomplissement de Psaume 109: 8, cela est prouvé par Apocalypse 21: 14 qui parle des « douze apôtres de l'agneau ». Comme les douze apôtres primitifs, ce remplaçant fut choisi par Jésus-Christ. En effet, Paul ne fut-il pas choisi spécialement, et Jésus-Christ la créature spirituelle ne lui apparut-il pas d'une manière spectaculaire? A propos de Paul Jésus dit à Ananias: « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » (Actes 9: 15). Jésus envoya Paul et celui-ci ne fut surpassé par aucun autre « envoyé » ou apôtre du Christ. Paul ne se vantait pas lorsqu'il écrivit sous inspiration ce qui suit: « Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu. » « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père. » « Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ. » « J'ai été établi prédicateur et apôtre. » — Rom. 1: 1; I Cor. 1: 1; II Cor. 1: 1; Gal. 1: 1; Eph. 1: 1; Col. 1: 1; I Tim. 1: 1; 2: 7; II Tim. 1: 1, 11; Tite 1: 1.

Néanmoins du vivant de Paul, certains contestèrent son apostolat, et à maintes reprises il dut déclarer avoir été établi par le Seigneur. Il défia ses adversaires en ces termes: « Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. » (I Cor. 9: 1, 2). Comme les paroles de Paul l'indiquent ici et d'après la suggestion de Pierre dans Actes 1: 22, il semble que le fait d'avoir vu le Christ après sa résurrection était une des preuves que l'on était un apôtre de l'agneau. C'est pourquoi dans la même épître Paul répète ce qui suit: « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton; car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis. » (I Cor. 15: 8–10). Paul était appelé l'« l'apôtre des nations ». (Rom. 11: 13, *NW.*) Il produisit « les preuves de (son) apostolat ». (II Cor. 12: 12.) Il devint incontestablement le douzième apôtre de l'agneau.

● Dans les Nombres (30: 7–9) il est écrit que les vœux d'une femme peuvent être annulés par son mari. Ceci s'applique-t-il de nos jours? — T. P., Indiana.

Si nous venons à la vérité et que nous fassions des vœux à Jéhovah Dieu, nous devrions les accomplir, surtout celui par lequel on se consacre à faire désormais la volonté divine. Ce que décrit le texte susmentionné c'est la position inférieure de la femme sous la Loi mosaïque et la responsabilité du mari en ce qui concerne les obligations par lesquelles sa femme se liait. Mais aujourd'hui nous ne sommes plus sous la Loi mosaïque et la soumission des femmes à leurs maris pour ce qui est des vœux ne s'applique pas. En effet, si elle s'appliquait, aucune femme dont le mari est incroyant et adversaire de la vérité ne pourrait faire un vœu par lequel elle se consacre au Seigneur Dieu pour faire sa volonté et pour marcher sur les traces de Jésus-Christ. Aujourd'hui, lorsqu'il s'agit de vœux, Dieu traite avec chaque femme en particulier et le mari n'a aucun pouvoir pour les annuler ou les interdire. Bien entendu une femme ne devrait pas faire de vœux déraisonnables, faisant obstacle à l'accomplissement de ses devoirs scripturaux envers son mari (Eccl. 5: 1–6). En outre, n'oublions pas qu'en Israël il n'y avait pas de mari qui ne fût dans une alliance avec Jéhovah Dieu et par conséquent il était peu probable qu'un époux défendît à sa femme de faire des vœux raisonnables concernant la piété. Seuls ceux-ci sont essentiels.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « QUE TON ROYAUME VIENNE » Mat. 6: 10, *NW.*

Depuis de nombreux siècles et en beaucoup de langues, des millions de personnes disent le Notre Père, prière qui contient cette requête: « Que ton royaume vienne. » De nombreux autres millions de personnes ont soupiré sincèrement bien qu'inconsciemment après le temps où cette prière recevra une réponse, temps où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Combien l'humanité gémit, combien la nécessité d'une telle époque bénie se fait sentir pour elle! Pourtant combien peu connaissent réellement l'objet de cette requête et ce qu'elle signifie pour ceux qui servent Dieu. Si vous avez reçu cette connaissance bénie et apprécié ce qu'elle apportera à ceux qui prient sincèrement pour l'obtenir et qui s'efforcent d'avoir part aux bénédictions qui en découlent, alors vous ferez tout votre possible pour faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes en participant pendant le mois d'août à la période de témoignage « Que ton royaume vienne ». Présentez à vos amis et connaissances, à vos parents et à vos voisins la série de trois livres publiés par la Société Watch Tower. Ces trois ouvrages s'intitulent « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » et sont offerts contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 6 fr. en Suisse. Pour tous renseignements concernant cette activité, écrivez à la filiale de votre pays dont vous trouverez l'adresse en deuxième page.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 31 août:
Dieu est-il responsable de la détresse mondiale?

Semaine du 7 septembre:
Incriminer le vrai responsable

## *Textes quotidiens pour septembre*

1 Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour et de sobre bon sens. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi un prisonnier pour lui, mais partage les souffrances pour la bonne nouvelle selon la puissance de Dieu. — II Tim. 1: 7, 8. NW. wF 15/2/51 14b

2 Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Sa main et son saint bras lui ont valu la victoire. — Ps. 97: 1, Les Moines de Maredsous. wF 15/4/52 1, 2

3 Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres: ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. — Es. 6: 7. wF 1/8/51 26, 27

4 Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! — Luc 6: 20. wF 15/6/51 2, 3

5 Soyez transformés en renouvelant votre esprit. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/4/52 13

6 Celui qui mange et boit sans avoir une appréciation exacte du Corps, mange et boit sa propre condamnation. — I Cor. 11: 29, Mo. wF 1/3/51 5, 6b

7 Par la foi... Noé... construisit une arche pour sauver sa famille. — Héb. 11: 7. wF 1/5/52 17–19

8 Et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes aussi nous remettons à tous ceux qui nous doivent. — Luc 11: 4, Da. wF 15/12/51 11, 12b

9 Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. — I Pi. 4: 8, Sy. wF 15/1/52 19b

10 La fervente supplication du juste peut beaucoup. — Jacq. 5: 16. Da. wF 1/9/51 6, 8a

11 Dieu est au milieu d'elle; elle ne sera pas ébranlée. — Ps. 46: 5, AS. wF 15/7/51 10a

12 Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! — Dan. 12: 12. wF 15/11/51 14, 12

13 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant.... lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. — I Cor. 13: 11. wF 15/9/51 5, 6

14 Je me confie en ta parole. — Ps. 119: 42. wF 15/10/51 16

15 (Afin que) ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. — Luc 16: 26. wF 1/7/51 13a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.


La
TOUR DE GARDE
annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH
15 AOÛT 1952 Nº 16
Périodique bimensuel
LE DOMAINE
DE LA PROPHÉTIE BIBLIQUE
CLEFS UTILES
À LA COMPRÉHENSION DES PROPHÉTIES
« SUR CETTE PIERRE
JE BATIRAI MON ÉGLISE »
L'ADORATION DE LA CRÉATURE
— ÉVITEZ CE PIÈGE!
NUÉES SANS EAU, ARBRES SANS FRUITS
"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Nuées sans eau, arbres sans fruits | 243 |
| Le domaine de la prophétie biblique | 244 |
| Clefs utiles à la compréhension des prophéties | 249 |
| « Sur cette pierre je bâtirai mon Église » | 252 |
| L'adoration de la créature — évitez ce piège! | 253 |
| Questions de lecteurs | 255 |
| Textes quotidiens pour septembre | 256 |
| Communications | 256 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **ED** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 425 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Août 1952 — № 16

# NUÉES SANS EAU, ARBRES SANS FRUITS

APRÈS avoir cité le passage de l'Evangile selon Luc qui relate comment Jésus envoya quelques-uns de ses disciples prêcher de porte en porte, un article de l'*Information* de janvier 1952 — périodique catholique (américain) — affirme sans autre: « Ceux qui reçurent cette mission étaient des laïcs catholiques. » Et l'auteur d'ajouter qu'une mission identique incombe aujourd'hui à tous les catholiques. Mais selon lui « il semblerait que ce sont d'autres personnes qui vont deux par deux » et qui prêchent. En disant cela il pense à des personnes comme les témoins de Jéhovah, et tout en étant désolé de voir que les catholiques ont failli à la prédication de la « vérité éternelle et puissante » il déplore le zèle des témoins à propager une « foule d'erreurs ».

Dans un petit article faisant suite à l'article susmentionné, un prêtre jésuite semble être également touché par cette situation. Il manifeste tout d'abord son irritation devant le zèle des témoins de Jéhovah, puis les présente sous un faux jour en les associant subtilement aux communistes et, finalement, entreprend de rappeler au devoir des ouailles indifférentes.

« De nos jours, dit-il, l'Eglise doit pouvoir compter sur les hommes et les femmes catholiques, pour toucher la multitude des non-pratiquants dont le nombre actuel aux Etats-Unis varie entre soixante-dix et cent millions. Bon nombre de ces personnes n'ont absolument aucun contact avec l'enseignement catholique, si bien qu'elles auraient bientôt plus de chances d'apprendre quelque chose de la vérité catholique si elles étaient en Afrique ou dans toute autre mission étrangère, là où la voix des missionnaires et des catéchistes pourrait les atteindre. Aux Etats-Unis, des millions de personnes n'appartenant en réalité à aucune religion, sont plus éloignées de l'enseignement catholique que si elles habitaient quelque terre de mission convenablement desservie. Dans la vie sociale et économique, les laïcs catholiques côtoient de très près ces personnes irréligieuses. Ils savent qu'elles ont peu ou pas d'éducation religieuse. Souvent, ils ont l'occasion de les aider avec tact à mieux connaître l'enseignement et les qualités de l'Eglise. Ils peuvent leur proposer des lectures catholiques, de les emmener écouter un sermon ou même à une retraite et aussi de les introduire dans un Cercle d'information catholique. Malheureusement bien des fois, il semblerait que même nos bons catholiques, ceux qui ont fréquenté nos écoles, oublient qu'ils ont le devoir et la responsabilité de conduire d'autres personnes à la connaissance de la Foi, et de les amener à la seule et véritable Eglise fondée par Jésus-Christ. »

Mais ce n'est pas bien de toujours reprendre ainsi la population catholique. Celle-ci compte beaucoup d'hommes et de femmes qui aiment le Seigneur et qui le serviraient s'ils y étaient préparés. C'est l'Eglise catholique qui est coupable. Elle n'a donné à ses fidèles aucun évangile, aucune bonne nouvelle qu'ils puissent prêcher. Les catholiques pieux ne pourraient parler que de ce qu'ils ont vu et fait: réciter continuellement des chapelets, s'agenouiller devant des images, accepter avec résignation des cérémonies célébrées dans une langue morte, répandre de l'eau dite bénite, acheter une absolution ou la délivrance d'une âme du purgatoire, ou se livrer au jeu au cours des fêtes organisées par l'Eglise. Mais il n'y a aucune bonne nouvelle dans un tel enseignement, ni rien d'encourageant non plus. Peut-être de nombreux catholiques ont-ils essayé de faire quelque chose, mais en voyant que leurs auditeurs les mettaient en présence de versets bibliques dénonçant la vanité de telles choses, ils ont décidé de se taire.

Comment quelqu'un pourrait-il faire quelque chose dans le domaine spirituel s'il n'a lui-même aucun aliment spirituel? Comment des nuées sans eau pourraient-elles déverser une pluie bienfaisante? Comment des arbres stériles pourraient-ils produire des fruits nourrissants? La condition des grandes religions organisées correspond bien à ce qui fut prédit. Dieu dit en effet par son prophète: « J'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » (Amos 8:11). Les foules qui dépendent de ces religions pour la nourriture spirituelle n'ont ni l'eau de la vérité ni les fruits de l'esprit, mais des traditions religieuses, des cérémonies et les vaines philosophies d'hommes qui se croient sages. Elles ressemblent donc à des « nuées sans eau, poussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits. » — Jude 12.

Marc (11:12–14) fait mention d'un figuier qui avait des feuilles mais pas de fruits. Jésus s'en étant approché pour voir s'il pouvait y trouver quelque chose à manger, ne trouva que des feuilles. Alors il maudit le figuier, qui sécha et mourut. Luc (13:6–9) parle également d'un figuier qui n'avait rien produit depuis trois ans. Le propriétaire ayant ordonné de l'arracher, le vigneron demanda la permission d'en prendre un soin particulier pendant un an encore pour voir s'il allait donner du fruit et, sinon, de l'abattre alors seulement.

Jésus-Christ parla ainsi en ayant à l'esprit la nation juive. Lorsque le Messie vint, il aurait aimé voir les fruits du service divin que devait produire ce peuple de l'alliance engagé à faire la volonté de Dieu. Mais il n'en trouva pas et c'est pourquoi cette nation finit par dépérir et mourir en tant que peuple choisi de Jéhovah. Elle était semblable au figuier qui paraissait fécond mais qui, en réalité, était stérile. En parallèle avec l'illustration contenue dans l'évangile selon Luc, cette nation fut pendant des années l'objet d'une attention spéciale avant d'être rejetée et avant que l'évangile fût porté aux Gentils. Cependant, en tant que nation, elle ne produisit jamais les fruits du service divin.

Quand au verset 12 Jude parle de nuées sans eau et d'arbres sans fruits, il dit encore que ces arbres sont « deux fois morts, déracinés ». Comment donc sont-ils détruits deux fois? Premièrement étant stériles, ces arbres pouvaient être considérés comme morts. Non seulement ils prenaient de la place inutilement, mais ils coûtaient de l'argent car alors, en Palestine, les arbres fruitiers étaient taxés. Ainsi, pour permettre à la terre de servir et pour éviter de payer l'impôt à cause d'un arbre sans valeur, on le déracinait. Cette action était pour l'arbre comme une seconde mort, une mort définitive, car il ne restait même plus une souche susceptible de donner naissance à des rejets. Et l'arbre déjà considéré

comme mort à cause de sa stérilité, mourait littéralement quand on le déracinait: il était comme deux fois mort. Cette image montre la fin des hommes et des organisations qui prétendent servir Dieu mais qui n'en font rien.

Pour être agréable à Dieu nous devons porter les fruits du Royaume. Jean montre cela clairement (15: 1–8). Les sarments qui ne portent pas de fruits sont retranchés de l'organisation théocratique et meurent, tandis qu'on émonde ceux qui portent du fruit afin qu'ils en produisent encore davantage. Et de même que les ramilles et les surgeons superflus sont détachés de la branche pour que toute la sève et la force qu'ils détournaient puissent servir à la formation des fruits, ainsi les chrétiens abandonnent les poursuites inutiles pour être libres de se consacrer à la prédication de l'évangile.

Les vrais chrétiens donneront leur temps et leur énergie à cette œuvre. Ils n'ont pas besoin d'être rappelés au devoir pour le faire. Une compréhension convenable de la bonne nouvelle leur donne du zèle et les encourage à servir Dieu. Que l'Eglise catholique considère donc les cosses vides composant son menu spirituel, et elle verra pourquoi ceux qui se nourrissent à sa table n'ont ni goût, ni force, ni zèle dans le domaine spirituel. Que les catholiques honnêtes eux, examinent la Bible pour voir d'où vient la force qui anime les témoins de Jéhovah.

# Le domaine de la PROPHÉTIE BIBLIQUE



*« Aucune prophétie de l'écriture ne procède d'aucun mouvement particulier. » — II Pi. 1: 20, David Martin.*

QU'est-ce que la prophétie divine? Pourquoi est-elle employée? D'où provient-elle? Qui emploie-t-on pour la transmettre? Par quel moyen et de quelle manière est-elle transmise? Existe-t-il des clefs qui en dévoilent le sens? A-t-elle plus d'un accomplissement? Comment peut-on prouver sa véracité? Quand peut-on la comprendre? Dans quel sens les témoins de Jéhovah prophétisent-ils aujourd'hui? Pour comprendre le vaste domaine de la prophétie biblique il faut répondre à ces questions et à bien d'autres.

[2] Tout d'abord, qu'est-ce que la prophétie biblique? C'est une partie des nombreuses révélations divines écrites et réservées pour nous dans les Ecritures hébraïques et grecques. Une grande partie de la Bible est rédigée sous cette forme de déclaration sacrée (Rom. 3: 2, *NW*). C'est ce qu'indiqua Jésus lorsqu'il dit: « Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. » (Luc 24: 44). La prophétie est l'annonce de quelque chose qui doit arriver. C'est l'enseignement ou la prédiction d'événements futurs qui échappent au contrôle de l'homme. Par conséquent, une vraie prophétie est un énoncé de faits et d'événements annoncés avant leur accomplissement. En d'autres termes, la prophétie est de l'histoire écrite d'avance.

[3] Pourquoi Dieu s'est-il servi de cette forme de déclaration sacrée? Il plut à Dieu, ce semble, de déclarer sous forme de prophéties un grand nombre de ses glorieux desseins avec leurs détails, comme preuve de sa prescience et de sa maîtrise de la situation créée par la rébellion en Eden. En outre, il employa ce genre de déclaration sacrée pour cacher des saints secrets qui, lorsqu'ils seraient révélés, dans les générations futures, devaient servir de nourriture spirituelle à ses serviteurs. Bon nombre de ces secrets eurent une application superficielle ou restreinte lors de leur transmission, mais ils étaient présentés de manière à renfermer des choses profondes et cachées, destinées à être révélées plus tard (Eph. 3: 5; Mat. 10: 26, *NW*). L'étude des prophéties bibliques et de leurs réalisations est nécessaire pour acquérir une connaissance exacte de la vérité sur Dieu et sur son monde nouveau fondé sur la justice (Eph. 1: 17). Elle est indispensable pour édifier notre foi en Dieu et en Jésus-Christ le Roi. Etant donné que la vraie religion est une religion basée sur des révélations divines, les chrétiens qui exercent la vraie adoration n'empruntent pas le chemin suivi par beaucoup d'insensés qui méprisent les prophéties. Au contraire, les vrais adorateurs examinent toutes choses et retiennent ce qui est bon, y compris les révélations divines faites sous forme de prophéties. — I Thes. 5: 20, 21.



[4] Les prophéties bibliques proviennent de Jéhovah Dieu et non pas du génie de l'homme. Il est écrit en effet: « Aucune prophétie de l'écriture ne procède d'aucun mouvement particulier. Car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine; mais les saints hommes de Dieu... ont parlé. » (II Pi. 1: 20, 21, *David Martin*). Jéhovah Dieu est donc l'auteur de la vraie prophétie. Il est le grand Auteur et le consommateur de ses œuvres, comme le déclare l'Apocalypse (1: 8): « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. » Seul Jéhovah connaît la fin dès le commencement, par conséquent il peut connaître les événements futurs en harmonie avec ses desseins (Es. 46: 9, 10). Même Jésus-Christ reconnut que ses paroles prophétiques et autres dé-

1, 2 Citez quelques questions qui se posent en rapport avec le domaine de la prophétie biblique. Qu'est-ce que la prophétie biblique?

3 Pourquoi plut-il à Dieu d'employer la prophétie comme forme de déclaration sacrée?

4 D'où procèdent les prophéties divines?

clarations divines ne provenaient pas de lui-même (Jean 14: 10). Non seulement Jéhovah donne des prophéties, mais c'est lui qui les interprète. Ce fait est clairement démontré par les paroles suivantes de Joseph expliquant le songe du Pharaon: « Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera au Pharaon une réponse. » — Gen. 41: 15, 16, *Sy*.

### ORDRES DE PROPHÈTES

[5] Un prophète ou une prophétesse est celui ou celle qui est employé pour émettre une prophétie. Le mot hébreu pour prophète est *nahvi*. Samuel, porte-parole de Dieu, déclare que dans les temps très reculés on donnait parfois aux prophètes le nom de *voyants* (I Sam. 9: 9). Cependant la Bible désigne du nom de « prophète » tous les hommes dont Dieu s'est servi et par l'intermédiaire desquels des prophéties ont été transmises, peu importe à quelle époque de l'histoire. Aux temps bibliques on comptait trois ordres de prophètes: premièrement les prophètes généraux; deuxièmement la lignée des prophètes et troisièmement les prophètes mentionnés dans les Ecritures grecques chrétiennes. Dans le groupe des prophètes généraux figurent des hommes tels que Enoch, Noé, Abraham, Aaron, Moïse et Jésus. De leur vivant, ces personnages étaient de puissants porte-parole de Jéhovah employés pour faire des déclarations sacrées à répercussion mondiale. Leurs prophéties mises par écrit à notre intention ont actuellement une très grande portée. — Jude 14; Héb. 11: 7; Gen. 20: 7; Ex. 7: 1; Deut. 18: 15; Luc 24: 19; Actes 3: 22.

[6] Le second ordre, la lignée des prophètes, commence par Samuel pour se continuer jusqu'à Jean-Baptiste (I Sam. 3: 20; Luc 1: 76; Actes 3: 24). Ces hommes étaient des porte-parole spéciaux de Jéhovah, envoyés pour conseiller les rois et la nation. Quand, après la mort de Salomon, il y eut deux nations, Israël et Juda, chacune avec sa maison royale, Dieu prit des dispositions pour qu'une lignée de prophètes servît chacun des deux pays. La lignée de prophètes qui servit le royaume d'Israël, au nord, commença par Achija se continua par Jéhu, fils de Hanani, Elie, Michée, Elisée, Jonas, Osée, Amos pour se terminer par Oded (I Rois 11: 29; II Chron. 28: 9). Tous les autres prophètes éminents du passé, dont un grand nombre ont donné, en qualité d'écrivains, leur nom à des livres bibliques, étaient des porte-parole envoyés à Juda, le royaume du sud. Parmi ceux-ci nous trouvons Gad, Nathan, Joël, Esaïe, Michée, Nahum, Sophonie, Jérémie, Habakuk, Ezéchiel, Abdias, Daniel, Zacharie, Aggée et Malachie. Deux prophétesses seulement figurent dans cet ordre: Hulda, femme de Schallum et Anne de la tribu d'Aser (II Chron. 34: 22; Luc 2: 36). Il y avait encore des troupes de prophètes appelés « fils de prophètes » dont le Seigneur s'est également servi. Des prophètes comme Elie, Elisée et Jean-Baptiste, étaient accompagnés de disciples qui accomplissaient une œuvre semblable à la leur. — I Rois 20: 35; II Rois 4: 38; Marc 2: 18.

[7] Les prophètes du second ordre étaient de vaillants témoins de Jéhovah. On pouvait les consulter pour des affaires publiques ou privées. Ils reprenaient ouvertement les transgresseurs de l'alliance de la loi, fussent-ils le roi ou la nation. Ils annonçaient des événements futurs. Par la puissance de Dieu certains accomplirent des miracles. Ennemis des compromis, ils se rangeaient résolument du côté de Dieu dans tout litige. Ils n'hésitaient pas à affronter les mouvements de l'opinion publique et la persécution, plutôt que de se compromettre dans leur dévouement comme prophètes de Jéhovah. Leur fidélité et leur intégrité au milieu de grandes difficultés étaient étonnantes, ce qui fit écrire à l'apôtre Paul: « Ainsi que Samuel et les prophètes, eux qui, grâce à la foi, soumirent des royaumes... fermèrent la gueule des lions, éteignirent la violence du feu, échappèrent au tranchant du glaive, furent rendus vigoureux — de malades qu'ils étaient —, montrèrent de la vaillance à la guerre, refoulèrent les invasions étrangères. Des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection. Les uns se sont laissé torturer, refusant leur délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection. D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celle des chaînes et de la prison. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été passés au fil de l'épée, ils sont allés ça et là, sous des peaux de moutons et des toisons de chèvres, dénués, opprimés, maltraités — eux dont le monde était indigne — errants dans les déserts et les montagnes et les cavernes et les antres de la terre. » (Héb. 11: 32–38, *La Bible de Jérusalem*). Quel grand témoignage en faveur de la vraie adoration ont donné ces porte-parole choisis par Dieu! Aujourd'hui la voix tonnante de ces prophètes éprouvés s'amplifie à mesure que se dévoilent l'une après l'autre les réalisations totales de leurs prophéties, qui s'élèvent comme une montagne de jugement contre la génération actuelle.

[8] Après les jours de Jésus, il est fait mention dans les Ecritures d'un autre ordre de prophètes que l'on nomme en général « prophètes chrétiens ». Au cours de l'édification de l'Israël spirituel, c'est-à-dire de l'assemblée chrétienne placée sous un nouveau système de choses, on eut besoin de divers groupes de serviteurs ainsi que de leurs services spéciaux pour développer l'organisation. C'est pourquoi l'apôtre déclara: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme *prophètes*, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. » (Eph. 4: 11, 12). Agabus, Barnabas, Siméon, Lucius et Manahen sont quelques-uns des prophètes chrétiens mentionnés par la Bible (Actes 13: 1, 2). Ces hommes paraissent avoir été des porte-parole marquants dans l'Eglise primitive, aussi disait-on qu'ils venaient immédiatement après les apôtres. L'Ecriture dit même que la « maison de Dieu » est édifiée sur les apôtres et ces prophètes (I Cor. 12: 28; Eph. 2: 19, 20). Il semble bien que les prophètes chrétiens étaient des orateurs qui voyageaient pour le corps dirigeant de l'assemblée de Jérusalem; ils se rendaient de ville en ville pour y visiter des groupes de chrétiens. Ils firent non seulement des conférences et prononcèrent des discours sur les accomplissements des prophéties des Ecritures hébraïques, mais ils annoncèrent aussi, tel le prophète Agabus, des événements futurs (Actes 11: 27, 28; 21: 10, 11; I Cor. 14: 3). Ils furent employés pour donner de nouvelles révélations de connaissance spirituelle qui, progressivement, s'incorporèrent dans les croyances, les méthodes et les pratiques générales de l'assemblée primitive. Un grand nombre de ces révélations nous ont été conservées dans les Ecritures grecques chrétiennes. — I Cor. 14: 31–33; Eph. 3: 3; I Thes. 4: 15; I Tim. 4: 1.

[9] Les femmes aussi avaient le privilège de donner de

---

5 Quels personnages sont employés pour émettre des prophéties et quels sont les trois ordres de prophètes?
6 Décrivez la lignée des prophètes.
7 Quelle œuvre accomplirent ces prophètes?

8 Qui sont les prophètes chrétiens et quelle œuvre accomplirent-ils?
9 Est-ce que des chrétiennes ont prophétisé? Citez un exemple. Qu'advint-il du don des prophéties?



nouvelles révélations prophétiques. Souvenez-vous des quatre filles vierges de Philippe l'évangéliste à Césarée. Mais les femmes-prophètes s'entendirent conseiller par Paul de se couvrir la tête, en signe de soumission à leur Chef, Jésus-Christ (Actes 21: 9; I Cor. 11: 5). En un temps étonnamment court, celui que dura la première génération de chrétiens, l'assemblée chrétienne fut solidement établie quant à la doctrine, l'organisation et le service de prédication. La prophétie ainsi que d'autres dons de l'esprit contribuèrent à asseoir ce nouveau système de choses sur un fondement sain. Par conséquent, les dons de l'esprit passèrent avec cette génération de chrétiens (Actes 2: 17, 18; I Cor. 13: 8). Bien entendu la prophétie divine prit également fin. La volonté révélée de Dieu, alors entièrement déclarée, avait en effet trouvé son ultime expression dans la révélation finale transmise en l'an 96 à Jean, le dernier apôtre. Nous vivons maintenant dans les jours de l'accomplissement final de tous les saints secrets conservés dans la Bible. Il n'est plus nécessaire de faire de nouvelles prophéties pour notre époque.

### INSPIRATION

[10] Les prophètes employés pour transmettre des prédictions furent poussés par un moyen infaillible et d'une manière merveilleuse, à savoir: l'inspiration. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, » dit Paul dans sa seconde épître à Timothée (3: 16). Ici le terme grec traduit par « inspiré de Dieu » est *théopneustos*, mot composé qui signifie littéralement « Dieu-soufflé » ou « soufflé par Dieu ». Après sa résurrection et peu avant son ascension au ciel, par conséquent avant la réception par ses disciples de la puissance de l'esprit saint à la Pentecôte en l'an 33 de notre ère, Jésus fit comprendre ce qu'était ce moyen d'inspiration. Il est écrit: « Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le (saint esprit). » (Jean 20: 21, 22). Suivant l'image donné par Jésus, le véritable événement eut lieu quelques jours plus tard quand 120 de ses disciples furent inspirés du saint esprit. La Bible dit: « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du (saint esprit), et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'(esprit) leur donnait de s'exprimer. » — Actes 2: 2–4.

[11] Le saint esprit était donc le moyen particulier employé non seulement à la Pentecôte mais aussi dans chaque cas d'inspiration. Le saint esprit de Dieu est sa force agissante et non une personne. C'est une force qui rend actif et dont il se sert pour obtenir des résultats visibles et pour accomplir ses desseins. Elle se manifeste de nombreuses manières, c'est-à-dire qu'elle produit différents résultats visibles, mais c'est toujours la seule et même force provenant de Dieu. Paul énumère quelques-unes de ses nombreuses manifestations: « Or, à chacun la manifestation de l'(esprit) est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'(esprit) une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même (esprit); à un autre, la foi, par le même (esprit); à un autre, le don des guérisons, par le même (esprit); à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre la prophétie; à un autre le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre l'interprétation des langues. Un seul et même (esprit) opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (I Cor. 12: 7–11). Notez que parmi ces manifestations figure la prophétie. Pierre confirme les paroles de Paul lorsqu'il déclare que l'esprit est le moyen employé par Dieu pour pousser ses prophètes. « Car la prophétie ne fut jamais apportée par une volonté d'homme, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu, comme ils étaient emmenés par le saint esprit. » — II Pi. 1: 21, *NW*.



[12] De quelle manière alors la sainte force agissante de Dieu « souffle »-t-elle sur ses secrétaires, les prophètes, et les pousse-t-elle à recevoir les déclarations et les révélations divines? La Bible indique l'emploie de plusieurs manières pendant les quatre mille ans durant lesquels les prophéties furent écrites par inspiration. Il y avait (1) l'inspiration verbale ou intégrale, (2) l'inspiration sous l'influence de la musique, (3) l'inspiration au moyen de visions, (4) l'inspiration au moyen de songes et (5) l'inspiration au moyen de l'extase. Il y a encore une sixième méthode; l'entrevue directe avec un ange. Nous nous proposons de considérer successivement chacune de ces manières.

### MANIÈRES EMPLOYÉES

[13] Intégral signifie ce qui est complet, entier, absolu. Par inspiration verbale ou intégrale, l'on entend une communication verbale dans laquelle la prophétie ou les paroles sont entièrement dictées, mot par mot. La déclaration sacrée est dictée avec précision, expression par expression, un peu comme un directeur dicte une lettre à sa secrétaire. Le « doigt de Dieu » rédigea mot par mot les dix commandements; mais le reste du grand corps de préceptes comprenant l'alliance de la loi semble avoir été donné à Moïse par inspiration intégrale. A ce sujet, « L'Eternel dit à Moïse: Ecris ces paroles; car c'est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël. Moïse fut là avec l'Eternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d'eau. » (Ex. 31: 18; 34: 27, 28). Ce fut en effet un recueil de lois que l'ange de Dieu dicta à Moïse, mais Paul montre que le corps entier de la loi mosaïque a été si bien conçu qu'il sert aussi comme un vaste domaine de prophéties bibliques. — Héb. 10: 1.

[14] Le cas de Jésus-Christ pendant son séjour terrestre est un autre exemple de déclaration intégrale de révélations divines. A son baptême au Jourdain en l'an 29 de notre ère et à son onction du saint esprit, les « cieux s'ouvrirent » pour lui, ce qui lui permit de se rappeler des relations qu'il entretint avec son Père céleste avant de devenir homme (Mat. 3: 16). Il put aussi se souvenir des innombrables entretiens qu'il eut autrefois avec des autorités célestes, pendant son ancienne existence. L'engendrement de Jésus par l'esprit et le don de l'esprit,

10, 11 Décrivez le moyen dont Dieu se servit pour transmettre des prophéties divines.

12, 13 Citez quelques-unes des manières par lesquelles le saint esprit a transmis aux prophètes le message de Dieu. Qu'est-ce que l'inspiration verbale ou intégrale? Donnez un exemple.
14 Quelles sont les déclarations divines faites par l'intermédiaire de Jésus?

lui permirent de répéter mot pour mot les déclarations que Dieu discuta avec lui et de les transmettre à son tour aux hommes. Nous avons affaire à une communication intégrale dans sa forme la plus élevée, avec Jésus-Christ servant comme le plus grand prophète qui fût jamais nommé par Dieu. A l'appui de ce qui précède, voici les paroles mêmes de Jésus: « Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. » (Jean 12: 49, 50). Voilà qui fait de Jésus-Christ la plus grande autorité dans l'univers, après Jéhovah. Quelle force cela ajoute à la citation suivante que Pierre tira du Deutéronome (18: 19) : « Et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3: 23). Certains objecteront en disant que Jésus n'a pas mis par écrit les déclarations intégrales qu'il fit pendant son séjour terrestre. Le Christ, il est vrai, ne composa aucun livre biblique, cependant il prit de nombreuses mesures pour que l'on rédigeât fidèlement ses déclarations, et cela encore une fois au moyen de la force agissante de Dieu. Voici ce qu'il déclara: « Mais le consolateur, l'(esprit saint), que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et VOUS RAPPELLERA TOUT CE QUE JE VOUS AI DIT. » — Jean 14: 26.

15 Une seconde manière d'inspiration également intéressante était celle qui accompagnait la musique. Certains diront que l'usage d'une harpe ou d'un instrument avait pour but de calmer l'esprit du prophète rendu ainsi plus sensible aux impressions de l'esprit de Dieu. Mais de toute évidence, il s'agissait là d'une illustration prophétique, parce que la harpe est employée comme un symbole pour représenter le moyen par lequel on fait retentir harmonieusement, d'une manière émouvante et avec plus de force le message de Dieu. Cet accompagnement de la harpe dans la prophétie par inspiration est mentionné au Psaume 49, versets 4 et 5 (*Liénart*) : « Ma bouche va faire entendre des paroles de sagesse, — mon cœur produira des pensées pleines de sciences; je prêterai d'abord l'oreille à la parabole, — puis je développerai mon enseignement profond au son de la lyre (harpe, *Segond*) ! » Une autre prophétie accompagnée de musique fut le Psaume 78, verset 2, (*Da*) : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, j'annoncerai les énigmes [des jours] d'autrefois. » Jésus, qui parlait en paraboles, est celui qui accomplit cette prophétie. — Voyez Matthieu 13: 34, 35.

16 Après avoir oint Saül pour être le premier roi sur tout Israël, Samuel lui annonça, comme signe que Jéhovah était avec lui, qu'il rencontrerait une troupe de prophètes précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe et qu'il prophétiserait avec eux. Tout se passa comme Samuel l'avait prédit et Saül prophétisa accompagné de la musique (I Sam. 10: 5, 6, 9, 10). Il se peut que les paroles qu'il prononça au milieu des prophètes n'aient pas été prophétiques, mais simplement des louanges et des prières adressées à Dieu; cela s'effectua néanmoins sous l'influence de l'esprit de Dieu (I Sam. 19: 20–24). Un autre cas d'inspiration par la musique est celui d'Elisée quand il rencontra l'expédition organisée contre Moab et à la tête de laquelle se trouvaient les rois Joram et Josaphat et celui d'Edom. — II Rois 3: 15–17.

15. 16 Décrivez l'inspiration accompagnée de musique et citez des exemples.

17 La Bible dit qu'après la mort de Samuel, de nombreux prophètes reçurent des révélations inspirées d'une autre manière: par des visions (I Sam. 3: 1). Il semble que lorsqu'un prophète recevait une vision, la révélation, la déclaration ou l'image des desseins de Dieu étaient marquées dans son esprit conscient. Pendant cet état de veille où le prophète était pleinement conscient, la force agissante de Dieu « emmenait » ou gravait les impressions divines d'une manière si vive dans l'esprit du prophète que ce dernier était capable de s'en rappeler chaque détail. De toute évidence c'était alors au prophète de décrire la vision dans ses propres paroles, sous la direction de l'esprit infaillible de Dieu. Dans la mesure où le prophète pouvait s'exprimer ou décrire dans ses propres paroles, il ne ressemblait pas à un automate, mais il était guidé divinement afin de relater avec fidélité les choses dont l'image l'avait si vivement impressionné. Le fait même que tous ces prophètes composèrent leurs prédictions et leurs révélations chacun dans son style confirme ce qui vient d'être suggéré. Autrement les messages transmis par visions à ces nombreux prophètes auraient été des inspirations intégrales dans lesquelles on eût retrouvé le style mot à mot, puisque c'était la même force agissante de Dieu qui avait poussé tous ces serviteurs à écrire.

18 Les Ecritures contiennent de nombreux exemples d'inspiration par vision. Jéhovah parla à Abraham dans une vision; il s'agit là de l'une des quelques visions données avant le temps de Samuel (Gen. 15: 1). Notez bien que Samuel fut réveillé, qu'il était donc bien conscient pour recevoir sa première vision (I Sam. 3: 2–15). Au sujet du prophète Nathan il est écrit: « Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision. » (II Sam. 7: 17). Parmi les autres prophètes qui eurent des visions qu'ils mirent par écrit, figurent Esaïe, Ezéchiel, Abdias, Nahum, Habakuk et l'apôtre Jean (Es. 1: 1; Ezéch. 1: 1–3; Abdias 1: 1; Nahum 1: 1; Hab. 2: 2; Apoc. 9: 17). A propos de la vision de la transfiguration de Jésus, il est intéressant de noter que Pierre, Jacques et Jean furent tirés d'un profond sommeil pour la recevoir. — Mat. 17: 9; Luc 9: 28–32.

19 Outre les visions reçues à l'état de veille, des hommes tels que Pharaon, Daniel et Nebucadnetsar eurent des songes prophétiques, inspirés et par conséquent infaillibles quant à leur signification. Il semble y avoir songe ou vision nocturne là où l'individu sent pendant son sommeil la force agissante de Dieu graver une image des desseins divins dans son subconscient. Dans le cas de Daniel, l'impression sur son esprit fut si vive qu'il n'eut aucune difficulté à s'en rappeler tous les détails. On lui laissa le soin de décrire et de mettre par écrit le songe, dans son propre style bien entendu (Dan. 2: 19, 28; 7: 1–3). On dit des songes de prophètes de mensonges qu'ils sont faux, contraires à la parole de Dieu. — Jér. 23: 28–32.

20 L'extase ressemble à la vision et au songe. Il semble que pendant qu'une personne est dans un état de concentration profonde ou dans un état semblable au sommeil, la force agissante de Dieu grave une image ou vision du dessein divin dans l'esprit de celui qui est ainsi tombé en extase. Comme dans les cas de songes et de

17, 18 Décrivez l'inspiration par vision. Donnez quelques exemples.
19 Décrivez l'inspiration par songes. Citez des exemples.
20 Décrivez l'inspiration par extases. Citez des exemples.

visions, celui qui est inspiré peut décrire dans ses propres paroles la vive révélation qu'il a reçue. Citons l'exemple de Pierre qui ayant faim tomba en extase. Il vit réellement « un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit: Lève-toi, Pierre, tue et mange. » (Actes 10: 10–16; 11: 5–10). Relevez les légères variations dans les deux relations que Pierre fit de son extase, ce qui indique qu'il avait toute liberté de s'exprimer dans ses propres paroles. Un autre cas de révélation donnée par extase est celui de Paul alors qu'il priait dans le temple de Jérusalem. — Voyez Actes 22: 17–21.

[21] Une sixième manière de transmettre les prophéties était l'entrevue avec un ange. Il s'agit ici d'une communication face à face entre le prophète et le messager céleste envoyé par Dieu pour transmettre la révélation. Nous avons l'exemple d'anges visitant Abraham pour lui communiquer la prophétie relative à la destruction de Sodome et Gomorrhe (Gen. 18: 16–21). Un autre cas est celui de l'ange de Jéhovah qui parla à Moïse d'« un buisson en feu » et lui transmit la prophétie annonçant la délivrance d'Israël de l'Egypte et sa conquête de la Terre promise (Actes 7: 30; Ex. 3: 1–8). Souvenez-vous aussi de l'ange Gabriel qui apparut au sacrificateur Zacharie pour lui prédire qu'il deviendrait père de Jean-Baptiste (Luc 1: 11–13). Ce même ange apparut aussi à Marie et lui prophétisa qu'elle donnerait naissance à un fils appelé à être le roi qui s'assiérait pour toujours sur le trône de David. Cela permit à Marie de composer plus tard le cantique prophétique inspiré contenue dans l'Evangile de Luc (1: 26–33, 46–55). Des anges transmirent donc effectivement des messages prophétiques.

### RAVISSEMENT VERTICAL ET RAVISSEMENT HORIZONTAL

[22] Il reste encore à examiner une dernière chose intéressante concernant la manière dont furent transmises les prophéties par le saint esprit de Dieu. Il s'agit du cas où la révélation transmise se définit « ravissement vertical » ou « ravissement horizontal ». Ces termes situent dans le temps l'image ou révélation en question. On entend par « ravissement » ce que le prophète éprouve quand, dans une vision, un songe ou une extase, la sainte force agissante emmène son esprit pour lui montrer des choses de Dieu. Si pendant son ravissement, pendant qu'il est sous l'influence de l'esprit, le serviteur inspiré reçoit des facultés visuelles supérieures pour voir des choses qui existent réellement sur la terre ou dans les cieux à ce moment donné, on nomme sa révélation « ravissement vertical »; « vertical » dans ce sens que sa révélation est une image ou se rapporte à une chose qui existe à ce moment-là et qui ne concerne pas l'avenir. Il s'ensuit qu'un « ravissement vertical » ne serait pas à proprement parler une prophétie. Quand le serviteur inspiré voit, sous l'influence de la force agissante de Dieu, une révélation relative à une chose qui doit arriver, qui concerne donc l'avenir, on appelle sa vision un « ravissement horizontal »; « horizontal » parce que ce qui est vu doit arriver dans le cours du temps. Un « ravissement horizontal » serait donc une révélation que l'on peut considérer comme une prophétie qui doit s'accomplir dans l'avenir.

[23] Le cas de Paul est un excellent exemple de « ravissement vertical ». Dans une vision, l'apôtre fut enlevé en esprit d'une manière très réelle pour voir les cieux très-hauts, la demeure de Dieu. Il vit nettement la prospérité spirituelle et paradisiaque que connaissait déjà en son temps l'organisation de Dieu. Il entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer ou d'écrire (II Cor. 12: 1–4). La vision de Paul n'était pas une prophétie, mais l'apôtre eut un véritable aperçu du fonctionnement de la merveilleuse organisation invisible de Dieu. Sans aucun doute, cela permit à Paul d'être non seulement un courageux défenseur des principes d'organisation théocratique et de leur observation par l'assemblée primitive, mais aussi d'introduire de nouvelles méthodes d'organisation et des conseils fondés sur l'expérience que fut son ravissement vertical. — I Cor. 7: 25.

[24] D'autre part, la majorité des révélations prophétiques sont évidemment des exemples de « ravissement horizontal ». Un exemple particulier est celui du livre de l'Apocalypse qui contient la grande vision de Jean concernant le jour de Jéhovah dans lequel nous nous trouvons depuis 1914. En l'an 96 de notre ère, Jean indiqua en effet que dans sa vision il avait été emmené dans le cours du temps, car il déclara: « Je fus ravi en esprit (par un mouvement en avant, horizontal) au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises. » — Apoc. 1: 10, 11.

21 Décrivez encore une sixième manière de transmettre des prédictions bibliques aux prophètes.
22 Qu'est-ce qu'un ravissement vertical? Qu'est-ce qu'un ravissement horizontal?
23, 24 Citez des exemples bibliques de ravissement vertical et de ravissement horizontal.

---

*Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les embûches du Diable. En effet,... nous avons à combattre... contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes.*
**— Eph. 6: 11, 12, *Sy*.**

# Clefs utiles à la compréhension des PROPHÉTIES

EN poursuivant notre examen du domaine de la prophétie biblique nous rencontrons communément employés, des termes riches de sens. En voici quelques-uns. Un *type* est une image ou représentation de quelque chose qui doit arriver. L'*antitype* est la réalité de ce que le type représente. On peut dire correctement que le type est une *ombre* et l'antitype une *réalité*. Des épisodes dramatiques et des expériences servent de types, et leur étude permet de voir un fac-similé ou une image raisonnable de la réalité; pour cette raison on les appelle des *figures prophétiques*. Un type est aussi un *modèle* qui sert d'indication pour comprendre la réalité, modèle qui peut continuer à être exécuté jusqu'à la venue de la réalité, comme une ombre s'étend jusqu'au corps qui la projette.

[1] Les prophéties, telles que les Ecritures nous les ont conservées, contiennent un grand nombre de « représentations typiques » dans lesquelles on trouve des indications, ou clefs, qui nous permettent de comprendre leurs accomplissements (Héb. 9: 23). Ces représentations typiques peuvent être (1) des nombres prophétiques, (2) des modèles prophétiques, (3) des symboles prophétiques, (4) des personnages prophétiques, (5) des drames prophétiques, et (6) des lieux prophétiques, ou encore être une combinaison de ces différents points.

[2] On constatera que les nombres prophétiques communs sont 4, 6, 7, 10, 12 et 70. Très souvent, le nombre *quatre* symbolise prophétiquement le caractère de ce qui est carré ou l'universalité. L'idée d'universalité est donnée par les expressions « quatre extrémités de la terre » et « quatre vents des cieux » (Es. 11: 12; Jér. 49: 36; Dan. 8: 8; Apoc. 7: 1, 2). La droite organisation universelle de Dieu, par exemple, est symbolisée par les quatre créatures vivantes décrites par Ezéchiel et par Jean. — Ezéch. 1: 5; Apoc. 4: 6, *NW*.

[4] Le nombre symbolique *six* représente l'imperfection et très souvent il est employé pour indiquer des choses de Satan et de son organisation. Rappelez-vous seulement que le frère géant et anormal de Goliath, avait six doigts à chaque main et à chaque pied (II Sam. 21: 20). Le nombre de l'organisation terrestre de Satan, celle qui est semblable à une bête sauvage, est six cent soixante-six, ou trois multiples de six, et caractérise son imperfection et sa laideur. — Apoc. 13: 18.

[5] La plénitude spirituelle ou invisible est symbolisée par le nombre *sept*. Il y avait sept lampes sur le chandelier destiné à la partie sainte du tabernacle, ce qui fait ressortir une plénitude spirituelle (Ex. 25: 37). Le nombre sept était très souvent employé en rapport avec les lois lévitiques pour les offrandes et les purifications (Lév. 14: 7, 8). Dans l'Apocalypse, il est fait mention des « sept Eglises », des « sept chandeliers d'or » et des « sept étoiles », expressions ayant toutes des significations qui impliquent une plénitude spirituelle ou invisible. — Apoc. 1: 4, 12, 16.

[3] Par contraste avec la plénitude spirituelle, il y a le nombre symbolique *dix* qui se rapporte à la plénitude terrestre ou visible. La prophétie de Zacharie (8: 23) annonce que dix hommes saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Dans ce passage, on représente la classe des « autres brebis » accompagnant les membres oints du reste sur le chemin du monde nouveau (Jean 10: 16). L'Apocalypse (2: 10) mentionne une « tribulation de dix jours », indiquant par là des souffrances terrestres complètes. Un autre exemple est l'organisation terrestre de Satan, comparée à une bête. On la décrit comme ayant dix cornes, ce qui indique un pouvoir ou un contrôle terrestre complet. — Apoc. 13: 1.

[7] Le nombre symbolique *douze* désigne un nombre de plénitude relatif à l'organisation théocratique. L'organisation théocratique typique d'Israël avait douze tribus (Ex. 28: 21). Jésus nomma douze apôtres destinés à être les fondements de son Israël spirituel (Mat. 10: 2; Eph. 2: 20). L'Apocalypse enfin énumère les douze tribus d'Israël qui constituent l'organisation théocratique du royaume du Christ. Deux fois douze ou le nombre « 24 » semble aussi se rapporter à l'organisation théocratique. — Apoc. 4: 4.

[8] Le nombre soixante-dix étant le produit de 7 par 10 symbolise une plénitude compréhensive. Voici des exemples où il est fait usage de ce nombre symbolique. L'accomplissement typique du mandat relatif à la procréation donné après le déluge, eut symboliquement sa plénitude compréhensive après que 70 familles furent descendues de Noé (Gen. 10: 1–32). Les Israélites n'avaient pas observé la plupart des 138 années sabbatiques ou de repos dues au pays, aussi Jéhovah décréta-t-il soixante-dix années de désolation comme plénitude compréhensive pour compenser leurs manquements (II Chron. 36: 21). Afin d'être aidé à travailler complètement son territoire en Judée, Jésus envoya soixante-dix disciples (Luc 10: 1). Disons en passant qu'en dehors des chiffres symboliques mentionnés ci-dessus, certains nombres contenus dans le livre de l'Apocalypse doivent être pris au sens littéral, tels le nombre mille dans Apocalypse 20: 4, 5 et le nombre 144 000 dans l'Apocalypse 14: 1.

[9] De nombreux modèles prophétiques ont été donnés dans le passé, modèles qui ont tous une grande signification dans le domaine des réalités. Le tabernacle élevé dans le désert par Moïse, par exemple, était un modèle complet d'antitypes célestes (Ex. 25: 9; Héb. 8: 5). Le temple qui fut finalement édifié à Jérusalem était construit pour être un modèle de choses célestes (I Chron. 28: 19; Héb. 9: 23). Tous les ustensiles du tabernacle et du temple étaient des représentations typiques. Cela inclut l'autel, le chandelier, les cuves, la table et la disposition des pains, l'arche de l'alliance etc., toutes choses qui ont une grande signification dans le domaine des

---

1 Que signifient les termes suivants: **Type, antitype, ombre, réalité, figure prophétique** et **modèle**?
2, 3 Quels genres de représentations typiques y a-t-il? Citez des nombres prophétiques communs employés dans la Bible. Que symbolise le nombre 4? Donnez des exemples.
4, 5 Que symbolisent les nombres 6 et 7? Donnez des exemples.
6, 7 Que symbolisent les nombres 10 et 12? Citez des exemples.
8 Que symbolise le nombre 70? Citez des exemples. Comment doit-on comprendre les nombres 1000 et 144 000 dans l'Apocalypse et pourquoi?
9 Citez des exemples de modèles prophétiques.

réalités théocratiques. — Ex. 25: 9; Jos. 22: 28; Héb. 9: 1–5, 10.

[10] Nous ne mentionnerons que quelques symboles prophétiques. L'huile d'onction symbolise l'esprit de Dieu ou sa force agissante (Ex. 30: 30, 31; Es. 61: 1; Luc 4: 18). L'emploi de branches de palmier signifie saluer en signe de louanges, comme le fit la grande foule qui salua Jésus à son entrée dans Jérusalem (Jean 12: 13; Apoc. 7: 9). Une couronne symbolise le droit de régner comme roi (II Rois 11: 12; Ezéch. 16: 12; Apoc. 2: 10; 14: 14). Un cheval symbolise généralement le matériel de guerre. — Zach. 1: 8; Jér. 8: 6; Apoc. 6: 2; 19: 11.

[11] Il suffira de mentionner seulement quelques personnages prophétiques. Généralement Abraham représente Jéhovah Dieu, le Père élevé qui bénira toutes les familles de la terre. Isaac représente Jésus-Christ. Melchisédek est aussi en général un type de Jésus-Christ dans sa fonction de grand prêtre royal (Luc 16: 24; Héb. 11: 18, 19; 7: 15, 16). Moïse est également un type brillant de Jésus-Christ (Actes 3: 22). Mentionnons encore David, guerrier vaillant et bien-aimé, qui représente également Jésus-Christ, le grand David. — Mat. 17: 5.

[12] Dans les drames prophétiques, il faut prendre un autre facteur en considération, outre les représentations typiques susmentionnées. C'est le facteur *action* c'est-à-dire les choses faites et dites qui, en dehors des personnages prophétiques et autres types, ont aussi une signification prophétique. On peut comparer ces dramcs à des projections animées vivantes ayant des réalités ou accomplissements sur une grande échelle. Il y a par exemple le drame de Ruth, relaté dans le livre de même nom. On considère aussi le livre d'Esther comme un drame prophétique. Un autre drame prophétique célèbre est celui de Joseph et de ses frères. Il est relaté dans le livre de la Genèse (37: 2 à 50: 26). Dans la réalité le développement de ces drames continue rapidement à notre époque; c'est une joie pour le cœur de les observer et d'y participer.

[13] Enfin, de nombreux *lieux* cités dans la Bible ont une signification prophétique qui d'habitude renferme une application spirituelle déterminée. L'Egypte par exemple, représente en général le monde de Satan (Apoc. 11: 8). La Terre promise représente ordinairement le royaume de Dieu dans l'exercice de son entière et souveraine domination des cieux sur la terre (Gen. 13: 14, 15; Rom. 4: 13). Jérusalem représente très souvent l'organisation universelle de Dieu dans les cieux; Paul l'identifia ainsi dans son épître aux Galates (4: 26). Un dernier exemple, mais non le moins important, est celui de Babylone, la capitale du premier royaume terrestre de Satan et qui représente la femme de Satan ou son organisation visible et invisible. — Apoc. 18: 2, 7.

### ACCOMPLISSEMENTS

[14] Après avoir pris en considération les nombreux et différents genres de représentations typiques qui existent dans les prophéties bibliques, une autre question se pose: Les prophéties divines ont-elles plus d'un accomplissement? Cela dépend de la prophétie; il y a des prophéties qui n'ont qu'un seul accomplissement, d'autres qui en ont deux et d'autres encore qui en ont même trois. Etant donné que Dieu a pu cacher tant de saints secrets dans le nombre limité de révélations et de déclarations, cela témoigne de la grande sagesse manifestée par l'auteur de la prophétie. La première et probablement la plus grande prophétie biblique est celle contenue dans la Genèse, chapitre 3, verset 15, concernant la grande Postérité spirituelle qui justifiera le nom de Dieu. C'est là l'exemple d'une prophétie qui a seulement un accomplissement complet. D'autres exemples de prophéties qui ont une seule réalisation en rapport avec Jésus-Christ et son ministère sont contenus dans Psaumes 16: 10; 22: 17; Esaïe 53: 3; Jérémie 31: 31; Osée 11: 1; Michée 5: 1; Zacharie 11: 12. Dans la prophétie bien connue de Daniel (9: 24–27, *Sy*), relative à la venue du Messie, la prédiction indique elle-même qu'elle n'a qu'un seul accomplissement. En effet au verset 24, il est écrit que la venue du Messie, qui eut lieu en l'automne de l'an 29 de notre ère, scellerait la vision et la prophétie, ce qui signifie qu'après cette date ce verset ne serait plus une simple prophétie ou vision. L'événement aurait fait son entrée dans l'histoire; c'est ce qui arriva.

[15] De nombreuses prophéties eurent d'abord un accomplissement typique dans la nation d'Israël puis, plus tard, un accomplissement complet. En d'autres termes, la réalisation typique devint à son tour une prophétie qui prédit un événement encore plus grand. La prophétie contenue au verset 31 chapitre 23 de l'Exode, par exemple, annonça quelles seraient les limites de la Terre promise, future possession d'Israël. Cette prophétie eut son accomplissement typique au temps de David quand, entre 1077 et 1037 av. J.-C., ce roi étendit le royaume jusqu'aux limites fixées par Dieu. Mais elle aura son accomplissement à Armaguédon quand Jésus-Christ la Postérité royale, étendra sa domination jusqu'aux extrémités de la terre. Un dernier exemple: Le livre de Malachie (3: 1) a prédit que « soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ». Cette prophétie eut son accomplissement typique les 11 et 12 Nisan de l'an 33 quand Jésus-Christ purifia le temple de Jérusalem et en chassa les changeurs (Mat. 21: 12, 13; Marc 11: 11–17). Mais la prophétie de Malachie eut son accomplissement complet et final en 1918, quand le Seigneur vint au temple pour le jugement.

[16] On dit des prophéties à trois accomplissements qu'elles ont: premièrement un accomplissement typique, deuxièmement un accomplissement en petit (la réalité sur une petite échelle) ou partiel, et troisièmement un accomplissement complet (la réalité sur une grande échelle) ou final. Nous en avons un excellent exemple dans la prophétie d'Esaïe (40: 3–11). Cette prophétie eut sa première réalisation, ou accomplissement typique, quand le reste juif revint de Babylone en 537 av. J.-C. pour rétablir la vraie adoration. Elle eut sa seconde réalisation ou accomplissement en petit (sur une petite échelle) quand Jean-Baptiste prépara le chemin de Jésus-Christ afin de restaurer la vraie adoration parmi le reste juif de son temps (Mat. 3: 3). Mais la même prophétie trouve sa troisième réalisation ou accomplissement complet (sur une grande échelle) dans la libération du reste chrétien de la Babylone antitypique en 1919 et dans son rétablissement dans la vraie adoration.

[17] Il y a aussi le genre de la prophétie dont certaines parties s'accomplissent parallèlement. La prophétie de Joël 2: 28 par exemple, qui concerne l'effusion du saint esprit, se réalisa pour la première fois ou en petit pour

10, 11 Donnez la signification de quelques symboles prophétiques. Donnez la signification ou réalité indiquée par quelques personnages prophétiques.
12, 13 Que sont les drames prophétiques? Donnez-en des exemples. Donnez la signification ou réalité indiquée par certains lieux prophétiques.
14 Combien d'accomplissements les prophéties bibliques peuvent-elles avoir? Citez des exemples de prophéties qui ont seulement un accomplissement.
15, 16 Citez des exemples de prophéties qui ont deux ou même trois accomplissements possibles.
17 Citez une prophétie dont certaines parties s'accomplissent parallèlement.

ainsi dire en deux temps. La première partie de cette réalisation eut lieu à la Pentecôte de l'an 33, quand le reste juif reçut les dons de l'esprit (Actes 2: 16, 17). Mais trois ans et demi plus tard, en automne de l'an 36, le Gentil Corneille et sa famille reçurent une effusion de ce même esprit, ce qui était l'autre partie du premier accomplissement (Actes 10: 44). Lors de l'accomplissement complet, la première partie se réalisa au printemps de 1919 quand l'esprit fut répandu sur les membres oints du reste chrétien qui survécurent au jugement du temple en 1918, pour mettre ce reste au travail. Puis trois ans et demi plus tard, en automne de 1922, la classe de Ruth et d'Esther du reste oint commença à rentrer et fut également mise à l'œuvre. Ces événements de 1919 et 1922 sont directement parallèles à ceux de 33 et 36.

### COMMENT AVÉRÉES — COMPRISES QUAND?

18 Comment peut-on prouver la véracité des prophéties afin que l'on puisse attendre leur accomplissement? La Bible contient la règle qui permet au véritable adorateur de déterminer la véracité ou la fausseté d'une prophétie. Cette règle se compose de trois parties. Premièrement, le prophète doit parler au nom de Jéhovah, indiquant ainsi qu'il a qualité pour parler. Deuxièmement, les paroles de la prophétie doivent inciter l'auditeur à se tourner vers Jéhovah, et sa vraie adoration. Troisièmement, la prophétie doit avoir à un moment donnée une première réalisation (Deut. 18: 20, 21; 13: 1–5; 18: 22). Ceux qui prophétisaient devant le roi Achab étaient de faux prophètes: ils ne parlaient pas au nom de Jéhovah (II Chron. 18: 5). Les prophètes mentionnés au livre de Jérémie (2: 8) étaient également de faux prophètes: ils n'exhortèrent pas leurs auditeurs à suivre dans leur intérêt les voies du Seigneur. Peu de temps avant le siège de Jérusalem par les Babyloniens, Jérémie fit remarquer ironiquement au roi Sédécias que ceux qui avaient annoncé que le roi de Babylone ne viendrait pas contre Jérusalem étaient certainement des faux prophètes, puisque leur prédication ne s'était pas réalisée (Jér. 37: 19). Dans la première épître de Jean (4: 1, *NW*) nous trouvons une autre épreuve de véracité des révélations et des expressions inspirées, et à laquelle on peut les soumettre: « Bien-aimés, ne croyez pas à toute expression inspirée, mais éprouvez l'expression inspirée pour savoir si elle vient de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont sortis dans le monde. » Nous pouvons être certains que les prophéties qui s'accomplirent partiellement dans le passé, se révélant ainsi comme vraies, se réaliseront totalement au temps fixé par Dieu.

19 Quand peut-on comprendre les prophéties? Le Seigneur dit à Daniel: « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. » (Dan. 12: 4). Ces paroles indiquent que les accomplissements ultérieurs des prophéties sont scellés jusqu'à ce que paraissent les faits matériels qui commencent à les réaliser. Par conséquent la règle selon laquelle les prophéties ne peuvent être comprises que lorsqu'elles sont accomplies ou en cours d'accomplissement semble être raisonnable et certaine. Jéhovah en qualité de grand Interprète fait connaître la signification de ses révélations au temps fixé par lui et les conjectures humaines sont incapables d'en élucider la véritable signification avant le temps. Jéhovah a pourvu à un canal: la classe de l'« esclave fidèle et prudent » qui reçoit la nourriture au temps convenable, nourriture qui comprend entre autres la compréhension des prophéties en cours d'accomplissement (Mat. 24: 45, *NW*). Les témoins de Jéhovah ne sont pas et ne peuvent être les interprètes des prophéties. Mais le peuple de Dieu publie les interprétations dans le monde entier, afin d'affermir la foi de tous les amis de la justice, et cela à la même cadence que les « autorités supérieures », Jéhovah et Jésus-Christ, les révèlent par l'intermédiaire du canal auquel ils ont pourvu.

### PROPHÉTISER ACTUELLEMENT

20 Puisque Joël 2: 28, qui se réalise totalement depuis 1919, annonce que Dieu répandra son esprit sur des personnes de toute sorte et que « vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions », dans quel sens les témoins de Jéhovah prophétisent-ils actuellement? Aujourd'hui le peuple de Jéhovah ne prétend pas posséder des pouvoirs d'inspiration. Néanmoins, il prie continuellement Dieu pour recevoir davantage de son esprit saint afin de comprendre les nombreuses prophéties déjà exprimées et réservées pour l'œuvre finale de prédication entreprise actuellement par les témoins de Jéhovah. Ceux-ci savent que les Ecritures prophétiques inspirées et infaillibles s'accompliront exactement à leur égard. Ils étudient sérieusement les visions et les songes des hommes fidèles du passé. Ils sont capables de citer et de copier les Ecritures des hommes inspirés de Dieu et de les appliquer conformément aux faits. Ils peuvent observer comment Dieu les interprète par Jésus-Christ, grâce aux événements et aux faits qu'il suscite. Ils publient alors fidèlement les prophéties révélées jusqu'aux extrémités de la terre. Les prédicateurs-prophètes du vingtième siècle sont ceux qui courent çà et là à travers la Bible pour acquérir une connaissance des déclarations divines, connaissance qui augmente sans cesse. — Dan. 12: 4 (*Da.*)

21 Le vieux monde accuse les témoins de Jéhovah d'être des prophètes de malheur, mais en réalité ce sont des messagers de lumière pour ceux qui désirent la vraie religion. Il est écrit: « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'(esprit) qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'(esprit), employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. » (I Cor. 2: 12, 13). Ainsi, à l'exemple des vaillants prophètes de l'ancien Israël, les témoins de Jéhovah prennent le parti de Dieu dans le grand litige, avertissent les hommes du jour de la colère divine et donnent de sages conseils aux personnes au cœur honnête, pour permettre à celles-ci de trouver le chemin du salut. Aucune persécution, si violente soit-elle, ne détournera les prophètes modernes de Dieu de la mission qu'ils remplissent comme une nuée de témoins de la suprématie de Jéhovah Dieu.

18 Comment peut-on prouver la véracité des prophéties?
19 Quand peut-on comprendre les prophéties? Qui en sont les interprètes?

20, 21 Dans quel sens les témoins de Jéhovah prophétisent-ils actuellement?



# «SUR CETTE PIERRE JE BÂTIRAI MON ÉGLISE»

L'ÉGLISE catholique romaine, qui compte quelque quatre cents millions de fidèles, enseigne entre autres que Pierre fut le premier pape. Lorsqu'on demande à ses adeptes de le prouver au moyen des Ecritures, ils se réfèrent immédiatement à ces paroles que Jésus adressa à Pierre quand il dit: «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.» (Mat. 16: 18)*. Mais ne pouvons-nous nous demander si Jésus voulait vraiment dire par là que l'apôtre Pierre était bien la pierre sur laquelle était bâtie Son Eglise? Pierre, fut-il le premier pape? Est-on seulement certain que Pierre soit jamais allé à Rome? Voyons ce qu'il en est réellement!

Disons tout d'abord que l'Eglise du Christ n'est pas un édifice de pierres littérales car, selon les paroles mêmes de l'apôtre Paul aux Athéniens, Dieu «n'habite point dans des temples faits de main d'homme». (Actes 17: 24.) Le mot grec original *ecclesia*, traduit par «Eglise» dans l'Evangile selon Matthieu (16: 18), ne concerne pas un édifice de pierre et de bois mais une assemblée ou réunion de personnes. Bien avant la venue de Jésus-Christ, Dieu avait déjà une Eglise c'est-à-dire une assemblée ou réunion. En effet, quand Etienne mentionne la nation d'Israël dans le désert, il l'appelle *ecclesia*, autrement dit Eglise ou assemblée (Actes 7: 38). En outre, ce terme ne s'applique pas seulement aux assemblées religieuses, car Luc, parlant de la foule qui s'était attroupée pour protester contre la prédication de Paul à Ephèse, emploie pour la désigner le mot *ecclesia*, c'est-à-dire assemblée. — Actes 19: 29–40.

Remarquez aussi qu'en se référant à cette Eglise ou assemblée, Jésus l'appelle «mon Eglise». Il ne s'agit donc pas de l'Eglise de Paul, Apollos ou Pierre, car Paul le dit bien, aucun de ceux-là ne donna sa vie pour les chrétiens (I Cor. 1: 12, 13). Il est question ici du corps du Christ, de son épouse, constitué de 144 000 membres qui, s'ils marchent fidèlement sur ses traces jusque dans la mort, auront une part à sa résurrection et à sa gloire. — I Cor. 12: 12–28; Eph. 1: 22, 23; Col. 1: 17, 18, 24; II Tim. 2: 11, 12; Apoc. 14: 1, 3.

Dans un sens plus large, cependant, Jésus-Christ lui-même fait partie de l'assemblée chrétienne ou Eglise, qui est l'assemblée ou l'Eglise de Dieu (I Cor. 1: 1, 2; Gal. 1: 13; I Thes. 2: 14). Dieu seul édifie l'Eglise et c'est lui qui en établit les membres à la place qu'il veut leur donner (Mat. 20: 23; I Cor. 3: 9; 12: 18; Eph. 2: 10). Mais étant donné que Jésus-Christ coopère en toutes choses avec son Père céleste, il pouvait dire à juste titre: «Je bâtirai mon Eglise.» C'est ainsi que la Bible dit non seulement que «Dieu créa le ciel et la terre», mais que «sans lui (le Verbe ou Logos), rien n'a été fait de ce qui a été fait». — Gen. 1: 1; Jean 1: 3; 5: 17.

L'Eglise est donc l'assemblée chrétienne appartenant à Dieu et à Jésus-Christ qui travaillent ensemble à son édification. Mais que dire de la pierre ou du fondement sur lequel cet édifice repose, qui ou quelle est cette pierre? La doctrine échafaudée par les théologiens catholiques romains sur le passage de Matthieu 16: 18, veut que l'apôtre Pierre soit cette pierre ou fondement. Notons à ce sujet que Jéhovah Dieu est parfois appelé «le Rocher» et que son royaume est également désigné comme une pierre (Deut. 32: 4; Dan. 2: 44, 45). Jésus-Christ montre qu'il est, lui, le roc ou la pierre angulaire rejetée par ceux qui bâtissaient, et l'apôtre Paul appuie son témoignage (Mat. 21: 42–46; Rom. 9: 32, 33; I Cor. 10: 4). L'apôtre Pierre lui-même montre que les chrétiens sont des pierres vivantes bâties non sur lui Pierre, mais sur Jésus-Christ; il dit en effet: «Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée des hommes, il est vrai, mais choisie et précieuse devant Dieu; et, vous-mêmes comme des pierres vivantes, entrez dans la structure de l'édifice, pour former un temple spirituel... Car il est dit dans l'Ecriture: Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse.» (I Pi. 2: 4–6). Ce n'est certainement pas à cause de tels passages bibliques que tant de personnes confondent l'«Eglise» avec un édifice littéral de pierres et de bois.

Le contexte du passage de Matthieu 16: 18 que nous sommes en train d'examiner, nous apprend que Pierre vient de dire à Jésus qu'il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, et que Jésus répondit à Pierre que cette révélation lui venait de Dieu. Puis nous lisons: «Et moi (Jésus), je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.» En nous référant aux termes grecs originaux (au moyen de la Concordance des Saintes Ecritures, de Strong), nous nous apercevons que Jésus employa deux mots ayant quelque affinité mais des significations nettement différentes. «Pierre» (grec *Petros* — nom propre, masculin) signifie «(morceau de) rocher». Mais lorsqu'il parle de la «pierre» sur laquelle il bâtirait son Eglise ou assemblée, Jésus emploie un autre mot grec, *petra* (nom commun, féminin), qui signifie «(masse de) rocher». Et la version de *Darby* ainsi que la *Traduction du Monde Nouveau* rendent correctement ce texte comme suit: «Et moi aussi, je te dis tu es Pierre (une pierre, *note marginale*); et sur ce roc je bâtirai mon assemblée.» Ce dernier terme se rencontre encore dans d'autres passages bibliques. (Voyez Matthieu 7: 24, 25; 27: 51; Marc 15: 46; I Corinthiens 10: 4, *Traduction du Monde Nouveau* et version de *Darby*.) Jésus déclarait ici catégoriquement que c'est Lui, lui en qui Pierre reconnut le Messie, le Fils de Dieu, qui est le roc, le rocher ou le fondement sur lequel il bâtirait son Eglise ou assemblée.

## PIERRE N'ÉTAIT PAS SUPÉRIEUR

Si l'édifice construit sur ce texte par les théologiens catholiques était bien fondé, nous aurions vu à coup sûr les apôtres et l'Eglise primitive accorder à Pierre, déjà de leur temps, quelque prérogative, montrant ainsi qu'il était dans un sens spécial le fondement de l'Eglise primitive et qu'il avait pris la place de Jésus en qualité de vicaire du Christ. Mais selon toute évidence, on ne saurait affirmer, jusqu'à présent, que le fait d'avoir été choisi par Jésus pour recevoir les clefs de la connaissance du Royaume, l'a élevé au-dessus des autres apôtres, ses compagnons. Il n'était toujours que l'un des douze apôtres de l'Agneau, l'une des douze pierres fondamentales, mais non la tête d'angle. «Il n'est pour vous qu'un seul maître, et vous êtes tous (y compris Pierre) frères», déclara Jésus. — Mat. 23: 8; Luc 11: 52; Apoc. 21: 14.

Pierre pouvait-il être le premier pape sans le savoir lui-même? Toujours est-il qu'il n'en fait aucunement mention! Et si l'assemblée chrétienne était bâtie sur Pierre, et que Pierre eût été en outre le vicaire du Christ, Paul aurait certainement occupé une position inférieure à celle de Pierre. Or Paul soutint sa qualité d'apôtre. Nous pouvons être sûrs aussi, que si Jésus avait vraiment mis Pierre à la tête, celui-ci aurait eu l'occasion de le démontrer. Mais il fallut au contraire que ce soit Paul qui réprimande Pierre (Pierre le pape présumé, Pierre le vicaire du Christ, Pierre l'infaillible!) et qui le corrige sur le plan doctrinal parce qu'il avait très mal agi vis-à-vis des Gentils convertis. — I Cor. 9: 1, 2; Gal. 2: 11–14.

Nous voyons également que lorsque les anciens et les

---

* Sauf indication, toutes les citations de la Bible sont faites selon la traduction catholique du Chanoine A. Crampon.

apôtres se réunirent à Jérusalem pour examiner la question de la circoncision, ce fut le disciple Jacques, et non Pierre, qui conclut la discussion, chose que Pierre aurait sans doute faite s'il avait été le supérieur de cette assemblée et le remplaçant du Christ. Pensez-vous que si Jésus avait été présent il eût ainsi permis à Jacques de conclure la discussion? — Actes 15: 13–21.

### SELON LES PREMIERS « PÈRES DE L'ÉGLISE », PIERRE N'EST PAS LE ROC

Ni la jeune assemblée chrétienne, ni les premiers « pères de l'Eglise » ne pensaient que Pierre pouvait être le roc sur lequel l'Eglise était bâtie. C'est ce qui ressort clairement des faits portés à notre attention par un certain Strossmayer, évêque de Bosnie, dans le discours qu'il prononça en 1870 devant le collège des cardinaux, à l'époque où fut discuté le dogme de l'infaillibilité du pape. Voici ce qu'il dit entre autres à cette auguste assemblée:

« J'en viens à parler maintenant du grand argument — que vous mentionniez tout à l'heure — pour démontrer la primauté de l'évêque de Rome au moyen du roc (*petra*). S'il en était ainsi, les débats seraient déjà terminés, mais nos pères — et ils en savaient quelque chose — ne pensaient pas du tout comme nous sur ce point. St Cyrille, écrivant sur la Trinité, déclare dans son quatrième livre: Je crois que par le roc vous devez entendre la foi inébranlable des apôtres. St Hilaire, évêque de Poitiers, écrivant également sur la Trinité, déclare au deuxième livre: Le roc (*petra*) est l'unique et saint rocher de la foi confessée par la bouche de St Pierre. Et dans son sixième livre sur le même sujet il dit: C'est sur ce roc de la confession de foi que l'Eglise est bâtie. Dieu, affirme St Jérôme dans le sixième livre qu'il écrivit sur St Matthieu, a établi Son Eglise sur ce roc, et c'est de ce roc que Pierre reçut le nom. Après lui, c'est St Chrysostome qui écrit dans sa cinquante-troisième homélie sur St Matthieu: Sur ce roc je bâtirai mon Eglise — c'est-à-dire sur la foi de la confession. Or, vous savez ce que fut la confession de l'apôtre: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. D'autres encore, tels que Ambroise, le saint évêque de Milan (commentant le second chapitre de l'épître aux Ephésiens), St Basile de Séleucie, ainsi que les pères du concile de Chalcédoine, enseignent exactement la même chose. Dans le domaine de la connaissance et de la sainteté, St Augustin est l'un des plus éminents parmi tous les docteurs chrétiens de l'antiquité. Ecoutez donc ce qu'il écrit dans son deuxième traité sur la première épître de St Jean. Que signifient ces paroles, Sur ce roc je bâtirai mon Eglise? *Sur cette foi,* sur celle qui dit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et dans son traité sur St Jean nous trouvons cette phrase très significative: Sur ce roc que tu as confessé je bâtirai mon Eglise, puisque le Christ était ce roc. D'autre part, ce grand évêque pensait tellement peu que l'Eglise put être bâtie sur St Pierre, qu'il déclara publiquement dans son treizième sermon: Tu es Pierre, et sur ce roc (*petra*) que tu as confessé, sur ce roc que tu as connu disant, Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant, je bâtirai mon Eglise — sur Moi-même, qui suis le fils du Dieu vivant: Je la bâtirai sur Moi, et non Moi sur toi. Ce que St Augustin pensait sur ce fameux passage était l'opinion de toute la chrétienté à cette époque. » (Signalons en passant qu'Augustin mourut en 430, soit quelque 400 ans après que Jésus eut prononcé ces paroles à l'adresse de Pierre.)

### PIERRE N'ÉTAIT PAS ÉVÊQUE DE ROME

Pierre n'était pas davantage le premier évêque de Rome qu'il n'est le « roc » ou le premier pape. De nombreux passages des Ecritures montrent que Paul alla à Rome. Mais pourquoi Paul aurait-il jugé nécessaire de donner tant de conseils aux Romains si Pierre y avait été et qu'il eût été supérieur à Paul? En écrivant aux Romains, Paul mentionne le nom de 35 chrétiens et envoie des salutations à 26 d'entre eux, mais il n'y a dans son épître ni la moindre allusion à Pierre ni aucune salutation à son adresse. Et si vraiment Pierre avait alors été à Rome en qualité de pape ou d'évêque, pensez-vous que Paul écrivit de Rome un certain nombre de ses lettres, dans lesquelles il mentionne d'autres chrétiens qui étaient à Rome avec lui ou qui envoyaient également leurs salutations, mais jamais nous ne rencontrons un seul mot concernant Pierre. Pourquoi ce silence si Pierre était réellement à Rome à ce moment-là? Et en supposant que Pierre se soit fait lui-même évêque de Rome, serait-il encore appelé l'apôtre de la circoncision? Quant à prétendre qu'en parlant de Babylone dans sa première épître Pierre se réfère à Rome (5: 13), cela reviendrait à admettre tout simplement la fragilité de l'argument avancé pour prouver que Pierre y alla jamais.

Selon l'évêque Strossmayer, un nommé Scaliger (que l'*Encyclopedia Americana* appelle « le fondateur de la science de la chronologie » et qui n'est par conséquent pas une petite autorité) n'hésita pas à affirmer que « l'épiscopat de St Pierre et sa résidence à Rome devraient être mis au rang de ridicules légendes ».

Nous en arrivons donc à la conclusion que les Ecritures et les faits historiques concourent pour attester que l'assemblée chrétienne n'est pas bâtie sur l'apôtre Pierre mais bien sur Jésus-Christ, que Pierre ne fut nullement le premier pape et que rien ne permet d'établir qu'il soit jamais allé à Rome. Vraiment, « la vérité vous rendra libres ». — Jean 8: 32.

## *L'adoration de la créature-Évitez ce piège!*



D'INSTINCT, les hommes veulent révérer et adorer une personne qu'ils considèrent comme supérieure ou plus puissante. De ce fait « il y a quantité de dieux et quantité de seigneurs ». Chaque nation, chaque race, rend un culte à ses héros. Les Chinois adorent leurs ancêtres, les communistes, leurs dictateurs et les jeunes gens « modernes », leurs chanteurs. L'adoration de la créature revêt encore d'autres formes, car au lieu d'exalter quelqu'un, certains se hissent sur un piédestal pour être vus et admirés eux-mêmes. D'autres encore « ont pour dieu leur ventre ». — I Cor. 8: 5, *Osty;* Phil. 3: 19.

Il fut un temps où Satan le Diable était un chérubin céleste parfait, glorieux et d'une très grande beauté. Mais, infatué de lui-même et enflé d'orgueil, il ambitionna l'adoration que l'homme et les anges vouaient à Jéhovah et, cherchant à réaliser son dessein, il se révolta contre Dieu, poussa Eve au péché et causa la chute d'Adam (Ezéch. 28: 17). Depuis sa rébellion qui date de plusieurs millénaires, cette créature présomptueuse et méchante essaie tous les moyens susceptibles de détourner les hommes de leur Créateur. S'il ne peut obtenir personnellement les louanges de la créature, alors le Diable essaie de diriger ces louanges vers d'autres créatures, à seule fin de faire oublier aux hommes l'unique Source de vie.

C'est ainsi que Satan fit de Nemrod un célèbre chasseur et un extraordinaire héros que le peuple déifia et adora comme « un vaillant chasseur devant (ou contre) Jéhovah ». (Gen. 10: 8, 9, *Cr 1905.*) De là proviennent non seulement le culte des héros et la doctrine du « droit divin » des rois, mais encore bien d'autres formes d'idolâtrie toujours en honneur tant au sein de la chrétienté que dans le monde païen. On comprend alors pourquoi, après avoir séparé les Israélites des peuples adorateurs de la créature pour en faire une nation sainte consacrée à sa pure adoration, Jéhovah Dieu leur donna ces lois qui font partie du décalogue: « Je suis Jéhovah, ton Dieu,... Tu n'auras pas d'autres dieux devant (comme Nemrod qui fut placé « devant ») ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux. » — Ex. 20: 2–5, *Cr 1905.*

La sombre histoire de la nation d'Israël montre cependant qu'à maintes reprises ce peuple au cou raide viola les lois divines, en se faisant des représentations de différents animaux qu'il idolâtra. Peu de temps après avoir quitté l'Egypte où l'on adorait le taureau, les Israélites se firent un veau d'or auquel ils offrirent des sacrifices comme s'il était Dieu (Ex. 32: 1–35). Cette façon d'adorer la créature caractérisa également le « péché de Samarie » introduit par Jéroboam, fils de Salomon, lorsqu'il forma le royaume des dix tribus dont il devint le roi. Pour empêcher son peuple de monter à Jérusalem pour y adorer au temple de Jéhovah, Jéroboam fit deux veaux d'or auxquels ces Israélites devaient offrir des sacrifices et des prières. — I Rois 12: 25–33; Osée 8: 4–7; Amos 8: 11–14.

### IL EST NÉFASTE DE VOULOIR S'ÉLEVER

Sous l'influence de Satan le Diable, certains Israélites ambitieux et remplis d'orgueil oublièrent les lois divines fondamentales interdisant l'adoration de la créature et durent en supporter les terribles conséquences. Nous voyons d'abord Marie et Aaron humiliés pour avoir cherché à s'élever eux-mêmes (Nomb. 12: 1–15). Quelque temps après, Coré, Dathan et Abiron, gagnant à leur cause deux cent cinquante princes et hommes de renom, se soulevèrent ensemble contre Moïse. Jugeant trop insignifiant le privilège de servir auprès du tabernacle, qui leur était échu selon l'arrangement théocratique, et convoitant plus d'honneurs, de louanges et de gloire, ils se consultèrent pour s'emparer de l'autorité conférée à Moïse et à Aaron. Ce fut pour eux un désastre car la terre s'ouvrit simplement sous leurs pieds et « les engloutit, eux et leurs familles, avec tous les gens de Coré et tous leurs biens ». Puis « un feu sortit d'auprès de Jéhovah et consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfum ». — Nomb. 16: 1–35, *Cr 1905.*

Saül, le premier roi d'Israël, tomba lui aussi dans le piège diabolique et s'adora lui-même. Il suffit en effet de faire passer sa propre volonté avant celle de Dieu et de l'opposer à celle de Dieu, ainsi que de suivre obstinément sa propre voie et de satisfaire ses plaisirs et ses désirs, pour faire de soi une idole. Agir ainsi c'est placer la créature au-dessus du Créateur. C'est ce que fit Saül et pour cette raison même Jéhovah Dieu le rejeta. Lorsque Saül désobéit pour la deuxième fois, « Samuel dit: L'Eternel (Jéhovah) prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à ce qu'on écoute la voix de l'Eternel? Voici, écouter est meilleur que sacrifice, prêter l'oreille, meilleur que la graisse des béliers; car la rébellion est comme le péché de divination, et l'obstination comme une idolâtrie ». — I Sam. 15: 22–24, *Da.*

La cupidité et la convoitise sont deux manifestations de l'égoïsme et une autre façon de faire de soi une idole; pour cela les Ecritures les condamnent comme de l'idolâtrie. Nous lisons: « Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et LA CUPIDITÉ, QUI EST DE L'IDOLÂTRIE. » « Que ni la fornication, ni aucune impureté ou cupidité (avidité de posséder quoi que ce soit, *n. marg.*), ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints; cela en effet vous le savez, connaissant qu'aucun fornicateur, ou impur, ou CUPIDE (QUI EST UN IDOLÂTRE), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. » (Col. 3: 5; Eph. 5: 3, 5, *Da*). « C'est pourquoi », conseille Paul, « fuyez l'idolâtrie », sous toutes ses formes, car « ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ». — I Cor. 10: 14; Gal. 5: 19–21; I Jean 5: 21.

Au cinquième siècle avant Jésus-Christ un méchant Agaguite du nom de Haman, qui s'était élevé au point de se faire adorer, fut également abaissé. Son histoire est une bonne leçon. Véritable personnification du Diable, cet homme était vain et très orgueilleux. Tous les serviteurs du roi de Perse Assuérus « fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman ». Tous sauf un, Mardochée, un vrai juif qui adorait fidèlement Jéhovah le Très-Haut et n'adorait que lui seul. Ce Haman était un présomptueux de la pire espèce, se glorifiant devant sa femme et ses amis de « la magnificence de ses richesses, du nombre de ses fils (et) de tout ce qu'avait fait le roi pour l'élever en dignité ». Mais tout cela ne lui était d'aucun prix tant que Mardochée refusait de se prosterner sur son passage. En fin de compte on pendit Haman au gibet qu'il avait préparé pour le fidèle Mardochée qui fut élevé dans le royaume à la première place après le roi. — Esther, chapitres 3 à 10.

### L'EXEMPLE DU CHRIST ET DES APÔTRES

Jésus-Christ nous donne l'exemple qu'il faut suivre. Au début de son ministère, « le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, et tu le serviras lui seul ». — Mat. 4: 8–10.

Durant son existence pré-humaine en tant que Logos, Jésus ne fut pas cupide, car, « existant en forme de Dieu, (il) n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillée lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ». (Phil. 2: 6–8.) « Obéissant », il le fut toujours! Contrairement au Diable, à Coré, à Saül et aux autres rebelles, Jésus fut toujours humble. « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux », déclara-t-il à Jéhovah (Ps. 40: 8, 9; Mat. 26: 39, 42, 44; Jean 4: 34; 5: 30; 6: 38). Il ne convoita ni la puissance, ni une situation, ni le prestige. Il refusa d'être proclamé roi par les hommes, et lorsque vint le temps fixé par son Père où il devait se présenter comme roi de Jéhovah, il le fit avec la plus grande humilité (Jean 6: 15; Zach. 9: 9; Mat. 21: 4, 5). De même, quand certains voulurent lui rendre une marque d'honneur en l'appelant « bon », il les reprit montrant que ce genre de qualificatif ne s'appliquait qu'à Dieu. — Luc 18: 18, 19.

Jésus expliqua également à ses disciples qu'eux non plus ne devaient pas chercher à s'élever ou à élever d'autres créatures. « Ne vous faites pas appeler Rabbi (Son Eminence, Son Excellence), leur dit-il; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Mat. 23: 8–12). Jésus reprend ainsi ces paroles dignes de foi prononcées par Elihu: « Assurément je ne prendrai le parti de personne — et ne donnerai faveur à personne, car je ne sais point donner de titre, — bien vite alors m'emporterait celui qui m'a fait! » — Job 32: 21, 22, *Liénart.*

Quelque temps plus tard, l'apôtre Pierre eut l'avantage d'être le premier à porter le message du Royaume aux Gentils, mais il ne s'en glorifia pas et ne permit pas aux Gentils de l'adorer. A ce sujet nous lisons que « lorsque Pierre entra,

Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant: Lève-toi; moi aussi, je suis un homme ». — Actes 10: 25, 26.

Dans le récit des Actes nous lisons encore que lorsque Paul et Barnabas guérirent un boiteux d'entre les païens de Lystre, la foule s'écria immédiatement: « Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. » Les gens appelaient Paul « Mercure » et Barnabas « Jupiter » et ils leur auraient offert des taureaux en sacrifice si Paul et Barnabas n'avaient protesté avec force en disant: « O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. » (Actes 14: 8–15). Paul et Barnabas n'ignoraient pas ce qui venait d'arriver au vieil et méchant Hérode. En effet, lorsqu'un jour ce roi orgueilleux harangua publiquement la foule, « le peuple s'écria: Voix d'un dieu, et non d'un homme! (Mais) au même instant, un ange du Seigneur (Jéhovah) le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers ». — Actes 12: 21–23.

### LA THÉOCRATIE SE GARDE PURE DE TOUTE IDOLÂTRIE

Dans la chrétienté, on rencontre l'adoration de la créature sous toutes ses formes. Les anciens pharisiens recherchaient toujours les premières places et c'est ce que font de nos jours les membres du clergé, témoin leurs robes et leur conduite. Aimant à être entourés et à recevoir les louanges des hommes, ils ont introduit une multitude de sectes et de cultes, et délaissant la Bible au profit de commandements d'hommes, ils ont amené les gens crédules à adorer une foule d'idoles. Ils ont canonisé toute une armée de morts, faisant même d'une créature humaine la « mère de Dieu », et c'est à tous ces « saints » que les gens adressent des prières. On sanctifie des chefs tels que Luther, Wesley, Calvin, etc., et on grave leurs noms sur des monuments, des plaques et des tombeaux afin d'en célébrer le souvenir. Etant ainsi devenus « vains dans leurs raisonnements » ils ont « changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont honoré et servi la créature plutôt que celui qui l'a créée ». — Ps. 96: 5; Mat. 23: 2–7; II Pi. 2: 1; Rom. 1: 21–25, *Da*.

Mais toutes ces pratiques inspirées des démons sont inconnues de la pure organisation théocratique. Parmi les vrais chrétiens il ne saurait y avoir de sectes ayant pour effet de diviser, l'un disant qu'il est d'Apollos, l'autre de Céphas, un autre de Paul, un autre encore de celui-ci ou de celui-là. Le Christ n'est pas divisé et l'organisation de Dieu ne l'est pas davantage. « Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes. » (I Cor. 1: 10–13; 3: 3, 4, 21–23). Il n'est même pas permis d'adorer les anges et lorsque de saints hommes de Dieu voulurent le faire autrefois, il leur fut dit: « Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service,... Adore Dieu. » Les anges qui apparurent à Jacob et aux parents de Samson ne leur permirent pas non plus de les adorer. — Apoc. 19: 10; 22: 8, 9; Gen. 32: 29; Juges 13: 15–18.

Une forme d'idolâtrie, apparemment innocente mais subtile et dont il faut se garder, consisterait à applaudir exagérément un orateur favori ou un membre du peuple du Seigneur très en vue. Parfois le simple fait de paraître sur l'estrade lui vaut une salve d'applaudissements. Si une telle personne se fait applaudir à tout rompre pour un piètre discours, alors qu'un orateur peu connu reçoit quelques applaudissements seulement pour un discours excellent, n'est-ce pas là le premier pas vers l'adoration de la créature? Si l'on applaudit ce qui est dit et non celui qui dit, alors on applaudit Jéhovah Dieu, l'auteur du message, et il devrait en être ainsi.

S'il est vrai que les créatures humaines ont en elles le désir d'adorer quelque chose, pourquoi n'adoreraient-elles donc pas Jéhovah, le Dieu « qui a fait le ciel, et la terre, et la mer »? La crainte et l'adoration des créatures tendent un piège, mais « la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse ». (Apoc. 14: 7; Prov. 29: 25; Ps. 111: 10.) Les hommes ne devraient donc pas être sages à leurs propres yeux. Ils ne devraient pas se mesurer « à leur propre mesure » ou se comparer « à eux-mêmes ». Car « si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même ». Si donc quelqu'un doit se glorifier, qu'il « se glorifie dans le Seigneur (Jéhovah) » car, en vérité, « ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande ». (Prov. 3: 7; Rom. 12: 16; Gal. 6: 3; II Cor. 10: 12, 17, 18.) Les hommes sages, les hommes puissants et les hommes riches ne devraient donc pas se glorifier de leur sagesse, de leur puissance ou de leurs richesses. Mais « que celui qui se glorifie mette sa gloire à me connaître, et à savoir que je suis le Seigneur (Jéhovah) ». — Jér. 9: 23, 24, *Saci*.

---




● Est-il nécessaire qu'une femme se couvre la tête quand elle dirige une étude biblique à domicile? Savoir quand il faut se couvrir la tête est une question très débattue dans notre groupe. — P. W., Ohio.

Il n'est pas nécessaire qu'une femme se couvre la tête quand elle préside une étude biblique à domicile, puisque celle-ci n'est pas une réunion de l'assemblée mais une rencontre qu'elle a organisée elle-même. Ce n'est pas comme si on l'avait désignée pour conduire une réunion de l'assemblée. Toutefois, au cas où son mari assisterait à la réunion à domicile, elle se couvrirait la tête si elle priait au début ou à la fin de l'étude. Cette attitude serait conforme à l'instruction suivante: « Toute femme qui prie ou prophétise la tête découverte, déshonore celui qui est son chef. » — I Cor. 11: 3–16, *NW*.

Nous regardons une coiffure comme nécessaire dans deux cas. 1°) Quand une sœur reçoit une charge par l'intermédiaire de l'assemblée ou organisation théocratique, et 2°) quand elle est mariée et qu'elle doit se montrer soumise au mari, à celui que Dieu a établi chef de la famille. Ces deux principes permettent de déterminer ce qu'il faut faire dans diverses situations.

Quelques exemples permettront de bien saisir ces principes. Dans un groupe composé uniquement de sœurs, la Société nomme quelques-unes d'entre elles pour remplir des charges assumées normalement par des frères. Aux réunions de l'assemblée quand, sur l'estrade, de telles sœurs accomplissent leur service, elles montreront qu'elles reconnaissent le rang théocratique qu'occupe l'homme et qu'elles servent à sa place uniquement parce que les circonstances l'exigent. Elles montreront cette reconnaissance en portant un couvre-chef tel que chapeau, écharpe ou tout autre coiffure convenable. Toute sœur qui préside une partie d'une réunion de l'assemblée devrait en faire autant, qu'elle soit serviteur de groupe ou non.

Les sœurs qui président la réunion de service, l'étude de *La Tour de Garde* ou l'étude de livre du groupe porteront une coiffure, par contre, n'auront pas besoin de se couvrir la tête, celles qui, lors de telles réunions, lisent les paragraphes comme résumé, participent à des démonstrations, relatent des expériences, ou qui, faisant partie de l'assistance, répondent aux questions.

Les sœurs qui font la prière aux réunions de l'assemblée devraient se couvrir la tête. Les cheveux de la femme ne suffisent pas comme coiffure. Si sa chevelure était suffisante la question n'aurait jamais été soulevée.

Mais lorsqu'une sœur trouve des personnes intéressées dans le champ, qu'elle s'en occupe et organise une étude biblique à domicile, elle ne devient pas pour autant conductrice d'une réunion de l'assemblée. Si son mari est présent, et dans ce cas seulement, elle mettra une coiffure quand elle priera. En effet, la présence

du mari entraine l'application du second principe, celui de se montrer soumise au chef de la famille. Bien entendu si le mari est dans la vérité, il devrait faire la prière; la fait-il, alors la sœur, sa femme, peut diriger l'étude la tête découverte.

S'agit-il de la prière à l'heure des repas? Le mari devrait la faire. Si pour une raison ou pour une autre il ne veut pas et qu'il désigne sa femme pour la dire, celle-ci devrait se couvrir la tête pour montrer qu'elle reconnait le principe théocratique, que l'homme est le chef de la famille. Le mari est-il absent, elle peut alors prier la tête découverte, comme elle le fait lorsqu'elle prie seule. Si la sœur qui prie à l'heure des repas n'est pas mariée, elle n'est pas tenue de se couvrir la tête, qu'elle soit chez elle, chez des amis ou dans un home missionnaire. Il va de soi que dans tous ces cas, si un frère est présent, c'est lui qui devrait dire la prière.

La question se résout donc comme suit: La sœur prie-t-elle à une réunion de l'assemblée ou la préside-t-elle? Oui, dans ce cas, elle devrait se couvrir la tête. Si ce n'est pas une réunion de l'assemblée, est-elle alors liée à un mari qu'elle doit reconnaître comme chef s'il est présent? Oui, dans ce cas elle devrait se couvrir la tête. Elle ne montrerait pas ce signe de soumission au mari d'une autre femme, ni ne le montreraient une sœur célibataire ou une veuve, parce qu'elles n'ont pas un chef comme la femme mariée. Une sœur célibataire devrait se couvrir la tête seulement quand, lors des réunions de l'assemblée, elle se trouve dans des circonstances qui exigent une coiffure.

Cette question a été traitée assez longuement, car ces cas se présentent souvent. Dans certains pays où la coutume veut que les femmes se voilent le problème ne se pose pas. Après tout ce qui a été dit sur ce sujet, nous suggérons que désormais chaque sœur décide elle-même quand elle doit se couvrir la tête et fasse ce qu'en toute conscience elle croit être bien dans des cas qui n'ont pas été traités ici, mais que l'on peut déterminer grâce aux principes énoncés dans cette réponse. Si, pour un cas particulier, elle est dans le doute, alors elle devrait mettre une coiffure pour avoir la conscience tranquille.

Sachant quels sont les principes impliqués faisons preuve de maturité chrétienne et appliquons-les nous-mêmes, en toute conscience, sans nous adresser continuellement à d'autres pour tous les cas inimaginables. Si la Société s'efforçait d'établir des règles pour chaque cas il lui faudrait alors en compiler une telle quantité qu'elles rempliraient un volume aussi gros que le Talmud. Dans l'homme déchu sous l'influence de Satan, il y a toujours la tendance de substituer les règles aux principes. Il est plus facile de se conformer à une règle que de diriger sa vie d'après un principe. Moïse établit des *règles*, le Christ des *principes*. Les règles sont pour les enfants, les principes pour les hommes et les femmes mûrs. En résumé, pour savoir quand il faut se couvrir la tête, faites preuve de maturité en appliquant les principes énoncés dans cette réponse. Prenez vos décisions en toute conscience et vous ne serez pas critiqué à bon droit par autrui.

## ASSEMBLÉES DE DISTRICT DE 1952 — FRANCE, BELGIQUE ET SUISSE

Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* sont cordialement invités à assister aux assemblées de district qui se tiendront en France, en Belgique et en Suisse. Nous publions ci-dessous toutes indications utiles concernant les assemblées en langue française.

5, 6 et 7 septembre

**Paris:** Maison de la Mutualité — 24, rue St Victor, Paris 5e. — Logement: Comité du Congrès des Témoins de Jéhovah — 3, Villa Guibert, Paris 16e.

**Liège:** Palais des Sports — 1, avenue Malvoz, Liège (Coronmeuse) — Logement: Comité du Congrès Watchtower — M. Jacques Dupont — 151, rue Célestin Demblon, Herstal, Liège.

**Genève:** Salle du Faubourg, Genève. — Logement: Comité du Congrès Watchtower — M. E. Gretler — 33, bd. Georges Favon, Genève.

19, 20 et 21 septembre

**Lille:** Parc de la Foire Commerciale, Avenue du Président Hoover, Lille (Nord) — Logement: Comité du Congrès des Témoins de Jéhovah — M. Georges Dellemme — 72, rue Delmarre, Wattrelos (Nord).

26, 27 et 28 septembre

**Lyon:** Pavillon des Nations — Foire de Lyon — Quai Achille Lignon. — Logement: Comité du Congrès des Témoins de Jéhovah — M. Roger Tavernier — 22, rue Victor Hugo, Lyon 2e.

## «SOYEZ TRANSFORMÉS PAR LE RENOUVELLEMENT DE VOTRE ESPRIT»

Rom. 12: 2, *Sy.*

Conscients du pouvoir de transformation que possède la Parole divine de vérité, les témoins de Jéhovah et leurs associés dans le monde entier désirent que ce pouvoir agisse en leur faveur. Il les aide en effet à renouveler leur esprit pour que les serviteurs de Dieu ne conforment plus leur vie au système de choses actuel mais apprennent à connaître et à faire la volonté complète de Dieu. Les témoins de Jéhovah désirent aussi assister leur prochain à acquérir la connaissance qui donne la vie. Pendant le mois de septembre ils déploieront tous ensemble un effort spécial pour visiter ceux qui ont obtenu des ouvrages publiés par les témoins de Jéhovah et les encourageront à étudier à leur domicile la Bible avec eux. A cet effet ils présenteront trois brochures qui ont pour titre: *L'évolution opposée au monde nouveau, Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* et *Le Royaume, espérance de toute l'humanité* contre 50 fr. en France, 6 fr. en Belgique et 50 cts. en Suisse. Ces trois petits ouvrages contribueront efficacement au succès de la campagne d'éducation biblique actuellement en cours. Vous aussi, vous pouvez connaître les précieuses vérités bibliques qu'ils contiennent et faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes. Renseignez-vous auprès de la filiale de votre pays. Voyez l'adresse en deuxième page.

### ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 14 septembre

Le domaine de la prophétie biblique, §§ 1–20

Semaine du 28 septembre

Le domaine de la prophétie biblique, §§ 21–24 et Clefs utiles à la compréhension des prophéties

### *Textes quotidiens pour septembre*

16 Toi, Jéhovah,... tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux. — Ps. 97: 9, Cr 1905. wF 15/4/52 18, 19a

17 Si ceux-ci se taisaient, les pierres crieraient. — Luc 19: 40, NW. wF 1/1/52 16a

18 Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, NW) ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit. — Mat. 22: 37, Liénart. wF 1/4/52 8,9a

19 Ainsi dit le Seigneur: Les captifs du guerrier fussent-ils enlevés, et le butin du tyran délivré, je combattrai tes adversaires, et je sauverai tes enfants. — Es. 49: 25, AT. wF 1/2/52 22, 23, 21a

20 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent. — Mat. 15: 14. wF 1/3/52 8a

21 Aimez l'ensemble des frères. — I Pi. 2: 17, La. wF 15/5/51 22a

22 Je répondis: Me voici, envoie-moi. — Es. 6: 8. wF 1/8/51 5, 6a

23 Il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps. — Dan. 12: 7. wF 1/11/51 5, 7b

24 Correspondant à cela, le baptême vous sauve maintenant vous aussi. — I Pi. 3: 21, La n. marg. wF 1/5/52 23, 24, 27

25 Ne soyez pas nonchalants, mais zélés. Ayez l'esprit ardent. — Rom. 12: 11, Liénart. wF 15/1/52 6, 7

26 Celui qui les a faits, dès le commencement les a faits mâle et femelle, et... dit:... les deux seront une seule chair. — Mat. 19: 4, 5, Da. wF 15/8/51 4, 5, 7a

27 Car il est tel que sont les pensées dans son âme (cœur, KJ). — Prov. 23: 7, wF 1/10/51 13

28 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. — Luc 16: 10. wF 15/2/51 15b

29 Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette; le jour des expiations. — Lév. 25: 9. wF 1/12/51 33, 34, 36

30 Soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous vous convainquiez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et complète. — Rom. 13: 2, NW. wF 1/4/52 20a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de «La Tour de Garde» se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque «a» suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est «b», elle se réfère au troisième article d'étude.

# LA TOUR DE GARDE

1er SEPTEMBRE 1952 N° 17

Périodique bimensuel

1914, ANNÉE MARQUÉE !

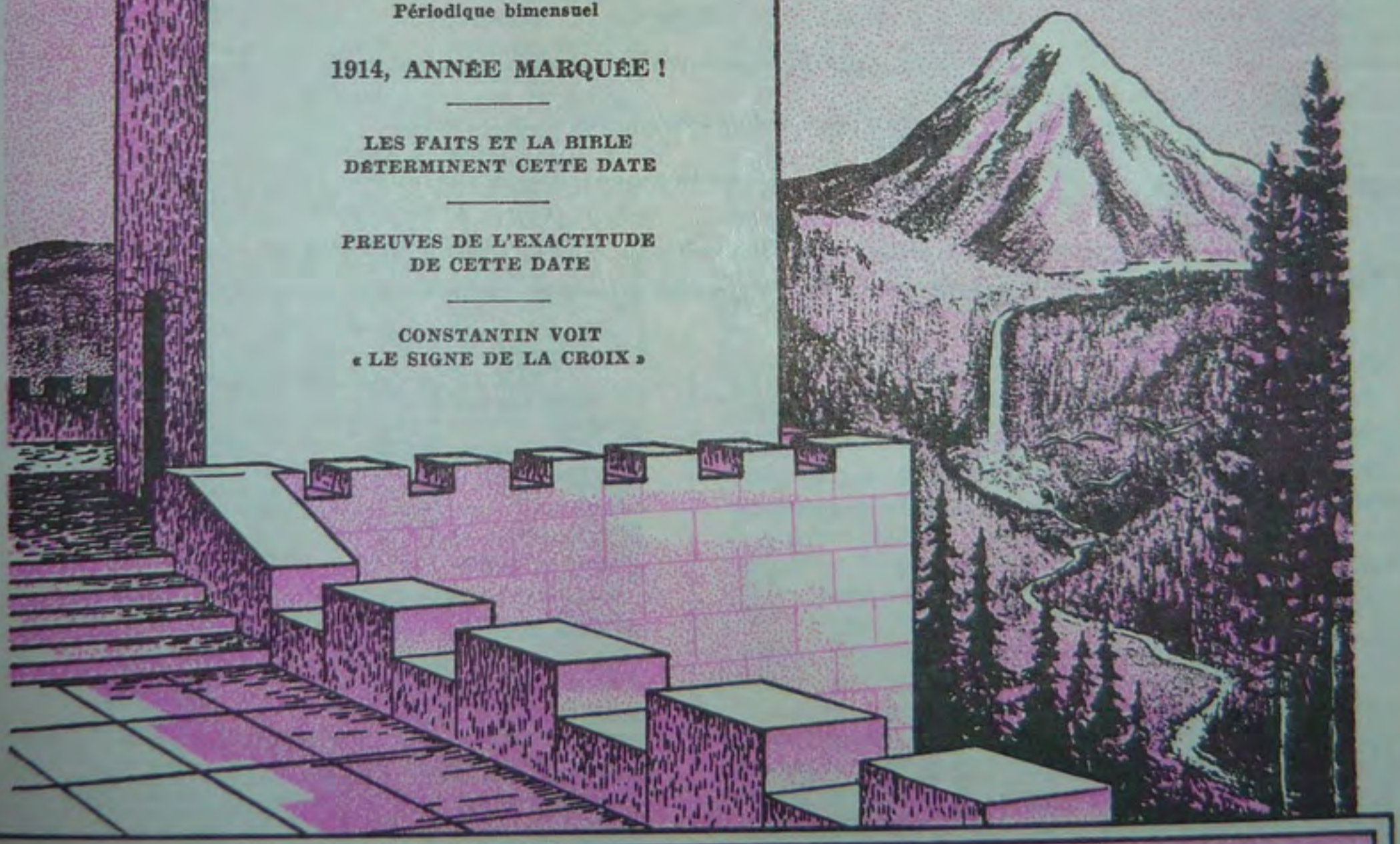
LES FAITS ET LA BIBLE DÉTERMINENT CETTE DATE

PREUVES DE L'EXACTITUDE DE CETTE DATE

CONSTANTIN VOIT « LE SIGNE DE LA CROIX »

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| 1914, Année marquée! | 259 |
| Les faits et la Bible déterminent cette date | 262 |
| Preuves de l'exactitude de cette date | 266 |
| Constantin voit « Le signe de la croix » | 269 |
| Distribution du périodique « Réveillez-vous! » à Québec | 270 |
| L'assemblée mondiale de 1953 | 271 |
| Questions de lecteurs | 271 |
| Textes quotidiens pour octobre | 272 |
| Communications | 272 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **ED** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 425 000**

**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| **Haïti**, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Septembre 1952 — № 17

# 1914, ANNÉE MARQUÉE!

*« Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis. » — Luc 21:24, NW.*

«FIN de tous les royaumes en 1914! » Tel était le titre frappant d'un article sur les témoins de Jéhovah qui parut dans le numéro du 30 août 1914 du périodique laïc « New World Magazine » (Revue du nouveau monde). On y lisait: « Le déchaînement terrifiant de la guerre en Europe a accompli une prophétie extraordinaire. Durant le dernier quart de siècle, les Etudiants internationaux de la Bible, plus connus sous le nom d'Auroristes du Millénium, ont annoncé au monde par la voix de leurs prédicateurs et par celle de la presse que le jour de colère prophétisé dans la Bible poindrait en 1914. « Attention à 1914! » Ce cri se trouvait sur les lèvres des centaines d'évangélistes itinérants qui, représentant cette étrange croyance, ont parcouru le pays prêchant la doctrine selon laquelle le « Royaume de Dieu est proche ». Des millions de personnes ont dû écouter ces évangélistes. L'un de leurs livres intitulé *The Time Is at Hand* (Le temps est proche) a été imprimé à plus de quatre millions d'exemplaires; les publications religieuses et le service de presse laïc représentant des centaines de journaux du pays ont publié leur message; des conférences, des débats, des classes d'étude et même des séances cinématographiques ont été organisés, mais néanmoins l'homme moyen ne connaît pas l'existence d'un mouvement comme celui de l'*Aurore du Millénium.* »

2 En fait, les témoins de Jéhovah ont commencé à publier cette sensationnelle proclamation d'importance mondiale 37 ans avant 1914, l'année marquée. C'est en 1877 qu'à titre de coauteur, le premier président de la Société des témoins de Jéhovah appelée Watchtower, Charles T. Russell, expliqua dans le livre *The Three Worlds* (Les trois mondes) la chronologie biblique relative à cette date. L'ouvrage disait ceci: « Les soixante-dix années de captivité s'achevèrent dans la première année de Cyrus, savoir en 536 av. J.-C. Elles *commencèrent* donc soixante-dix ans plus tôt, soit en 606. Par conséquent, c'est en 606 av. J.-C. que le royaume de Dieu prit fin, que le diadème fut enlevé et la terre entière donnée aux Gentils. Comptées à partir de 606 av. J.-C., les 2520 années se termineront en 1914... « Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis » (Luc 21: 24), donc foulée jusqu'en 1914 quand doivent avoir lieu la résurrection et le retour de la maison d'Israël *tout entière.* » — Pp. 83, 165.

3 L'édition anglaise de *La Tour de Garde* montra déjà en 1880 l'importance de cette année où devait avoir lieu un changement dans le contrôle de la terre. Voici ce qu'elle écrivit: « Il a été montré à maintes reprises que ceci est la base et la clef des Temps des Gentils (Luc 21: 24), ou de la durée de la domination des Gentils sur Jérusalem. Un temps est une année; une année prophétique vaut 360 années communes... sept temps font 2520 ans. Partant de 606 av. J.-C., année où commença la désolation de Jérusalem, les 2520 ans s'étendent jusqu'en 1914 ap. J.-C. » « Les Temps des Gentils s'étendent jusqu'en 1914 et le royaume céleste n'exercera pas une domination complète avant cette date. » — *Zion's Watch Tower,* Juin et Mars 1880.

4 Les témoins de Jéhovah ont déclaré publiquement ce que signifiait cette date importante, non seulement avant 1914 mais encore à maintes reprises depuis lors. Le 22 novembre 1947, au congrès de Philadelphie, 20 649 témoins de Jéhovah adoptèrent à l'unanimité une résolution qui disait entre autres: « ... Depuis 1914 les événements mondiaux, à commencer par la Première Guerre mondiale, accomplissent les prophéties relatives à la fin du monde et, de ce fait, sont le signe visible de l'établissement en cette année remarquable du royaume de Jéhovah par son Christ;... sans distinction de race, de nationalité, de langue, de couleur et d'affiliation religieuse antérieure, nous nous sommes rassemblés d'un commun accord auprès de Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, auprès de celui qui fut intronisé par Jéhovah et qui se tient maintenant sur la montagne de Sion comme un Signal pour les peuples. » Tout cela signifiait que la souveraineté telle que Dieu l'exerçait autrefois sur la terre devait être effectivement rétablie en 1914. Comme il avait été prédit, des événements importants se produisirent en cette année-là et des choses qui aujourd'hui affectent grandement la destinée des hommes de toute sorte continuent à se passer. Mais qu'est-ce que la souveraineté divine et pourquoi est-elle devenue un litige universel? Pourquoi une période de près de soixante siècles a-t-elle interrompu son exercice sur la terre entière? Quelles preuves avons-nous pour dire que Dieu exerce de nouveau sa souveraineté sur notre planète et qu'est-ce que cela présage pour l'humanité?

1 Dans quelle mesure ressort-il que les témoins de Jéhovah ont attiré d'avance et publiquement l'attention sur l'année 1914?

2, 3 D'après ce qui fut publié dans le livre **Les trois mondes** et dans **La Tour de Garde** de 1880, comment avait-on interprété la chronologie pour fixer 1914?

4 Qu'affirment les témoins de Jéhovah depuis 1914 en parlant de ce qui eut lieu cette année-là? Quelles questions se posent?

[4] Jéhovah Dieu est le souverain absolu de l'univers. C'est un fait et c'est le plus grand. C'est aussi un principe de vérité fondamental. Dans les cieux, Dieu exerce depuis les temps les plus reculés son droit de souveraineté. La *souveraineté* se définit comme un pouvoir absolu et suprême par lequel est régie toute société de créatures.* La souveraineté est la source de tout pouvoir pour déterminer la forme de gouvernement et pour l'établir. C'est le pouvoir souverain qui détermine la forme de gouvernement qui doit diriger un groupe de créatures. Par conséquent, le gouvernement d'un groupe quelconque de créatures est l'expression visible du pouvoir souverain qui se trouve derrière lui.†

[5] Etant le créateur, Jéhovah Dieu se trouve dans une position tellement supérieure et toute-puissante qu'il peut légalement et effectivement déterminer la forme de gouvernement qui régira les créatures qui lui obéissent (Ex. 6: 3; Amos 4: 12, 13, *LXX*). Pour l'univers, la forme de gouvernement que Jéhovah a autorisée dans les âges passés était un gouvernement théocratique. C'est cette même forme de gouvernement qui dans l'avenir fera de tout l'univers un royaume de paix et de sécurité. La Théocratie est un gouvernement placé sous la direction et l'administration du Dieu très-haut. Ainsi comme souverain régnant, Dieu a participé directement par des agents désignés à l'administration de ses gouvernements.

**LA SOUVERAINETÉ TERRESTRE EST CONTESTÉE**

[6] La rébellion de l'homme en Eden mit fin pour un temps à l'exercice visible de la souveraineté divine sur la terre entière et sur ses habitants. Puis une prétendue souveraineté parut être exercée par une créature spirituelle qui autrefois avait été un membre de confiance dans l'organisation gouvernementale universelle de Dieu, gouvernement représenté dans la Bible par une colline ou montagne (Es. 2: 2, 3). Sur cette montagne de Dieu se trouvent des créatures spirituelles d'un rang élevé, connues sous le nom de chérubins. Ces esprits entourent le trône de Jéhovah et doivent être les défenseurs de la souveraineté universelle de Dieu (Ps. 80: 2, *Liénart*). L'un des chérubins reçut officiellement le droit d'exercer une fonction gouvernementale de protecteur sur le premier homme et la première femme parfaits et sur la race qui sortirait d'eux. Jéhovah Dieu le chargea de la fonction de gardien placé au-dessus de l'humanité (Ezéch. 28: 14). La Bible donne une description de ce premier chef théocratique de l'humanité parfaite, celui qui se rebella plus tard; elle le représente sous la figure typique du « roi de Tyr » au sujet duquel nous lisons:

[7] « Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses,... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fut créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché. » — Ezéch. 28: 12–16.

[8] Le récit biblique de la rébellion étant bien connu, il n'est pas nécessaire de nous y étendre longuement (Gen. 3: 1–8). Signalons toutefois qu'immédiatement après que l'acte manifeste eut été commis au mépris de la volonté souveraine de Jéhovah, Dieu siégea comme Juge Suprême. Le Dieu Souverain ôta le pouvoir à ce premier chef gouvernemental placé au-dessus de l'homme et à juste titre condamna à une annihilation certaine ce chérubin protecteur qui sous l'apparence d'un serpent avait commis une trahison sans précédent contre la Puissance Souveraine Universelle. Par son acte infâme, ce rebelle avait soulevé un litige concernant la suprématie de Dieu, litige que Jéhovah accepta immédiatement et qu'il était tenu de justifier. Jéhovah prononça même sa première prophétie mise par écrit dans laquelle il annonça en langage voilé qu'il investirait d'autorité un nouveau chef, une postérité qui serait roi et justificateur (Gen. 3: 14, 15). La détermination de Dieu de régler à sa manière ce grand litige fut indiquée des années plus tard dans la contestation qui opposa Jéhovah et le Pharaon. — Ex. 9: 16; Rom. 9: 17.

[10] Le droit d'exercer officiellement la fonction gouvernementale de gardien fut retiré au rebelle séance tenante, en ce premier jour de jugement. Depuis lors cet adversaire est connu sous le nom de Satan le Diable. Il n'était plus le représentant de Jéhovah Dieu. Sa destitution constituait en outre un divorce légal d'avec l'organisation divine comparée à une montagne.* Mais possédons-nous un récit de cette prompte destitution? Oui, la Bible nous donne, par révélation divine, un compte rendu de la lettre de divorce de Dieu. L'ordonnance de divorce indique clairement qu'une réconciliation entre le rebelle Satan et le Souverain Universel qu'il railla est impossible. Ecoutez plutôt ce que dit la révélation elle-même:

[11] « Et je t'ai banni de la montagne de Dieu,... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur. Je t'ai précipité par terre; je t'ai donné en spectacle aux rois. A force d'iniquité, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires (ta sainte position, *Mo*); et j'ai fait sortir un feu du milieu de toi, c'est lui qui t'a dévoré; et je t'ai réduit en cendres sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te voyaient. Tous ceux qui te connaissaient parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es devenu un objet d'épouvante; et pour jamais tu n'es plus. » — Ezéch. 28: 16–19, *Cr*.

[12] Bien que Satan vît ses pouvoirs retirés en Eden et que, par un divorce légal, il fût séparé pour toujours de l'organisation gouvernementale théocratique, cela ne veut pas dire qu'on l'empêcha d'être présent sur la terre où il pouvait influencer le développement de la civilisation à ses fins intéressées ou qu'on ne lui permit pas de s'associer avec les anges des cieux. En effet il est écrit: « Or, un jour, il arriva que les fils de Dieu vinrent se présenter devant l'Eternel (Jéhovah, *AS*), et Satan

---

* *Cyclopedia of Law and Procedure* (Encyclopédie de la loi et de la procédure), vol. 36, p. 516; et aussi selon Cooley, *Constitutional Limitations* (Limitations constitutionnelles) [Cité dans *People* contre *Pierce*, 18 div. (N.-Y.) 83, 86, 41 N.-Y. Suppl. 858].

† *Elements of International Law* (Eléments de la loi internationale), de George B. Davis, p. 32.

5, 6 Qu'est-ce que la souveraineté? Qui est le Souverain Universel et comment? Quelle forme de gouvernement autorise-t-il?
7, 8 Qu'arriva-t-il au gouvernement autorisé au début en Eden? Décrivez la fonction du premier chef invisible de l'homme parfait.

* A ce propos, la loi de Moïse montre que Dieu considère le divorce comme irrévocable: une ordonnance de divorce ne peut jamais être annulé. — Deut. 24: 1-4.

9 Quel litige fut soulevé par la rébellion? Quelles mesures immédiates Jéhovah prit-il dans cette affaire?
10, 11 Décrivez le divorce de Satan d'avec l'organisation de Dieu.
12 Montrez quel était le champ d'activité encore ouvert à Satan après son divorce.

aussi vint au milieu d'eux. Et l'Eternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel et dit: De courir çà et là sur la terre et de m'y promener. Et l'Eternel dit à Satan: As-tu considéré mon serviteur Job, qu'il n'y a sur la terre aucun homme comme lui, parfait et droit, craignant Dieu, et se retirant du mal? Et Satan répondit à l'Eternel et dit: Est-ce pour rien que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection, lui, et sa maison, et tout ce qui lui appartient? Tu as béni le travail de ses mains, et tu as fait abonder son avoir sur la terre. Mais étends ta main et touche à tout ce qu'il a: [tu verras] s'il ne te maudit pas en face. Et l'Eternel dit à Satan: Voici, tout ce qu'il a est en ta main, seulement tu n'étendras pas ta main sur lui. Et Satan sortit de la présence de l'Eternel. » — Job 1: 6–12, *Da*.

[13] Cette conversation entre Jéhovah le Souverain Universel et Satan, le faux souverain expulsé, mise par écrit au quinzième siècle avant Jésus-Christ ou 2500 ans après la rébellion en Eden, révèle certaines choses intéressantes. Premièrement, le fait que Satan courait çà et là sur la terre et s'y promenait, indique qu'il avait sur la terre des intérêts dans l'humanité déchue, qui exigeaient une surveillance de sa part en qualité de suzerain invisible constitué de sa propre autorité. S'étant rendu indépendant par ce qu'il pensait être une heureuse rupture avec le gouvernement théocratique, Satan, comme souverain imitateur, essaya depuis lors d'investir d'autorité différentes formes de gouvernement de sa propre invention, pour les établir sur l'humanité déchue. Depuis la première tentative qu'il fit au temps de Nimrod pour établir un royaume ou gouvernement à Babylone jusqu'à nos jours, les nombreux gouvernements non théocratiques ont été créés et autorisés par lui. — Gen. 10: 8–10.

### LA SOURCE DE LA SOUVERAINETÉ DES NATIONS

[14] Après les multiples essais d'organisation de gouvernements terrestres tant autrefois que de nos jours, les faits révèlent que chacun d'eux, depuis la monarchie absolue de droite jusqu'au régime communiste d'extrême gauche, a un passé marqué par la cruauté, le manque de discernement, la corruption, l'oppression, la bestialité, la persécution des véritables adorateurs de Dieu et la rupture de l'alliance éternelle relative à la sainteté de la vie causée par des guerres sanglantes (Gen. 9: 4–6, 16). Chacun d'eux sombra dans la violence après avoir atteint son apogée. La puissance souveraine autorisant un échec aussi piteux de ces gouvernements n'a pas pu être le véritable Souverain Universel. Au contraire, tout indique que c'est Satan, le Dragon, qui a tenté de conférer le pouvoir souverain et l'autorité à ces gouvernements impies (Apoc. 13: 2 et Eph. 6: 12). En réalité, depuis la chute d'Adam et Eve jusqu'à nos jours, toute la société humaine infidèle subit la domination de ce suzerain faux et rusé qui s'est érigé en « dieu de ce système de choses » (II Cor. 4: 4, *NW*). Il n'y a absolument aucun espoir de vie éternelle et de sécurité permanente dans la société actuelle de ce vieux monde et de ses gouvernements car leurs fondements ne reposent pas en Dieu mais, de même que Satan, sont séparés de lui par un divorce depuis les jours d'Adam. — Gen. 3: 16–19.

[15] La conversation céleste susmentionnée concernant Job apporte encore une autre révélation. On la trouve dans la plainte suivante de Satan: « Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection? » Ces paroles semblent indiquer que dès la rébellion de Satan et sans se soucier de lui, Jéhovah prit des mesures indépendantes touchant tous les intérêts qu'il avait sur la terre, et qu'il exerçait une autorité suprême chaque fois que cela lui plaisait. Les faits rapportés dans les Ecritures appuient cette conclusion. Jéhovah prit immédiatement sous son contrôle le jardin d'Eden et chargea des chérubins puissants et fidèles d'en prendre soin (Gen. 3: 24). Pour les hommes qui lui vouaient une vraie adoration, Dieu prit désormais des dispositions afin qu'ils fussent gardés spécialement, non par un gouvernement théocratique comme il se l'était proposé à l'origine pour la descendance d'Adam, mais grâce à une protection angélique directe.

[16] Nous savons que Jéhovah traita directement avec Abel, Enoch et Noé, leur donnant des révélations de sa volonté. Ils avaient ainsi la reconnaissance de Dieu (Gen. 4: 4; 6: 8; Jude 14). Dieu accorda aussi sa reconnaissance à Abraham, Isaac et Jacob, qui vivaient en dehors des gouvernements du monde de Satan et qui avaient un ange gardien pour les guider en Palestine (Gen. 22: 15; 24: 7; 31: 11; 48: 16). L'ange de Jéhovah parla à Moïse de la flamme d'un buisson en feu (Actes 7: 30, 35). Lorsque la multitude des Israélites sortit de l'Egypte en 1513 av. J.-C., l'ange de Jéhovah qui était devant eux partit et se plaça derrière eux comme une arrière-garde, pour empêcher l'armée égyptienne de les rejoindre et de les massacrer (Ex. 14: 19). Quand passa le temps de la théocratie typique d'Israël, et que le peuple de Dieu était captif à Babylone, Micaël, ange gardien et prince d'Israël, travaillait avec acharnement à préserver les intérêts terrestres de Jéhovah. Cet ange gardien d'Israël était sans aucun doute Jésus-Christ, avant qu'il devînt homme. — Dan. 10: 13, 21; Apoc. 12: 7.

[17] Satan n'exerçait aucun pouvoir souverain théocratique qui lui eût été conféré, sur les véritables adorateurs de Dieu avant le temps de Jésus, et il en fut de même aux jours de Jésus et des premiers chrétiens, où Jéhovah eut des anges gardiens pour protéger son peuple « de la puissance des ténèbres ». Se référant à Satan, Jésus déclara: « Sur moi cependant, il n'a aucun droit. » (Col. 1: 13 et Jean 14: 30, *Liénart*). Notons encore le cas de Pierre, délivré des mains criminelles d'Hérode par l'ange de Jéhovah (Actes 12: 6–11). A propos des anges protecteurs Paul dit: « Ne sont-ils pas tous des esprits (anges) envoyés en service, à titre de ministres, pour le bien de ceux qui doivent obtenir l'héritage du salut? » (Héb. 1: 14, *Liénart*). Ainsi, en dépit des gouvernements de fer de Satan et de leurs grands pouvoirs de persécution, le peuple de Jéhovah s'est de tous temps tenu à l'écart et a survécu. Ceux-là seuls se retiraient de la protection spéciale de Dieu qui manifestaient un manque de foi par des compromis. Même de nos jours ceux qui forment le noyau de la société du monde nouveau, le reste oint comme les « autres brebis », sont sortis de l'esclavage babylonien, échappant ainsi aux griffes de Satan (Apoc. 18: 4; II Cor. 6: 15). Alors que Satan a toujours essayé de justifier sa position dans le litige relatif à la souveraineté, contraignant tous les hommes à se placer sous sa fausse autorité souveraine, le verset suivant s'est avéré: « L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger. » — Ps. 34: 8, *Cr 1905*.

---

13, 14 (a) Qu'indique cette déclaration: « de courir çà et là sur la terre et de m'y promener »? (b) Que révèle l'histoire des gouvernements humains?
15, 16 (a) Que révèlent les paroles: « Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection »? (b) Quelle reconnaissance Dieu accorda-t-il à ses vrais adorateurs sur la terre?

17 Quelles mesures ont été prises pour la protection divine des vrais chrétiens? Prouvez-le.

"Il y a encore une dernière chose amusante à relever dans les propos audacieux que Satan tint à Jéhovah concernant Job. Satan n'était pas le souverain tout-puissant qu'il pensait devenir à l'origine. Le fait que Dieu le reprend en lui disant: «D'où viens-tu?» indique que Jéhovah avait l'avantage sur lui. Satan fut pour ainsi dire mis dans l'embarras. Le fait que Satan se plaint encore de la «haie» placée autour de Job indique son irritation devant la manifestation du pouvoir supérieur de Jéhovah, pouvoir déployé non seulement pour la défense de ses véritables adorateurs sur la terre, mais aussi en des occasions spéciales comme au déluge, où sans aucune difficulté Dieu détruisit par les eaux la civilisation terrestre angélisée, à Babel où Dieu confondit la langue du premier royaume terrestre de Satan et en Egypte où Jéhovah humilia la première puissance mondiale pour délivrer Israël par une main élevée (Gen. 7: 21–24; 11: 7–9; Ex. 14: 8, *Cr*). Finalement il fixa les limites dans lesquelles Satan pouvait éprouver l'intégrité de Job (Job 1: 12). Notez que Satan manifesta du respect envers la puissance de Jéhovah en se soumettant à cet ordre. Il ne voulait pas encourir le risque de provoquer inutilement les forces éminemment supérieures de Jéhovah. Tout cela abaissait le faux souverain au rang d'un inférieur impuissant et montrait que sa domination sur la terre avait des bornes. En réalité, il dirigeait seulement les parties de la terre dont il avait réussi à aveugler les habitants grâce à ses fausses religions, habitants qu'il avait maintenus, dans l'obéissance grâce à ses gouvernements de fortune. Il n'a jamais eu une autorité et un pouvoir incontestés sur toute l'humanité, parce que de tous temps des hommes se sont attachés à la véritable adoration de Jéhovah Dieu et ont attendu la restauration au-dessus de la terre entière d'un gouvernement investi de la souveraineté par Dieu. — Héb. 11: 10.

18 Dans quelle mesure Satan a-t-il essayé d'imiter la souveraineté de Jéhovah, et jusqu'à quel point s'est-il élevé?

# *Les faits et la Bible* DÉTERMINENT CETTE DATE

COMME nous venons de le voir, Jéhovah pourvut pour chacun de ses vrais adorateurs, depuis Abel jusqu'à Moïse, donc pendant quelque 2500 ans, à une protection angélique. C'est alors que vint le moment où il allait montrer sur une petite échelle ce que finalement il se proposait de faire sur une grande échelle pour les habitants de la terre, à savoir rétablir Sa légitime domination souveraine au moyen d'un gouvernement théocratique fidèle. Depuis que fut soulevé le litige relatif à la domination de la terre, Dieu choisit en Palestine un territoire type, délimité par quatre frontières, qui fut appelé la «Terre promise». (Héb. 10: 1; Gen. 15: 18–21; Ex. 23: 31; Deut. 34: 1–4; Héb. 11: 9.) En 1513 av. J.-C. Jéhovah racheta Israël et en fit son peuple; il le délivra de l'Egypte et l'organisa sous la direction d'un gouvernement théocratique typique qui reçut des pouvoirs de sa souveraineté; lui-même en devint aussi le roi invisible (Ex. 6: 6; 19: 6; Deut. 33: 2–5; Es. 33: 22). Puis il conduisit son peuple dans la Terre promise, qu'il lui donna en possession en 1473 av. J.-C. Six années plus tard, les Israélites en avaient chassé ou assujetti la majorité des occupants qui n'avaient aucun droit à ce pays; ceux-ci habitaient une terre qui ne leur appartenait pas. Ainsi la domination souveraine de Jéhovah fut établie légalement et effectivement sur ce territoire qui était l'objet d'une contestation.

2 Pendant 866 ans la même forme de gouvernement théocratique régi par une seule constitution, l'alliance de la Loi, exerça une souveraineté nationale sur la Terre promise. Cette période dépassa de beaucoup la durée de la plupart des premières formes de gouvernement autorisées par Satan. Mais par suite de l'infidélité des rois oints de Juda, semblables en cela au chérubin en Eden, Jéhovah enleva finalement tout pouvoir à ce gouvernement théocratique typique et mit fin pour un temps à sa domination souveraine en Palestine. En 607 av. J.-C., il dépouilla de ses pouvoirs de chef Sédécias, le dernier roi méchant de Juda, et l'envoya à Babylone, captif du conquérant gentil Nebucadnetsar, monarque de Babylone. — II Rois 25: 1–7.

3 A propos de la fin de ce gouvernement typique en 607 av. J.-C., la Bible dit: «Et toi, fourbe, ô prince d'Israël destiné à périr, pour qui l'heure du châtiment entier du péché apporte la condamnation — Ote son diadème, enlève sa couronne! dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, *AS*), mets tout sens dessus dessous, élève ce qui est abaissé, abaisse ce qui est élevé! J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine; tout sera renversé, jusqu'à ce que vienne l'homme légitime — et je lui donnerai tout.» (Ezéch. 21: 25–27, *Mo*). Notez comment cette déclaration indique que le droit légitime à la couronne ne doit appartenir à personne pendant un temps très long, «jusqu'à ce que *vienne l'homme légitime*». Le temps de la venue de ce «fils de l'homme» implique le rétablissement d'un gouvernement divin investi de la souveraineté qui, lui, régira la terre entière, ainsi qu'il est écrit: «Je lui donnerai tout.»

4 Dans l'intérêt de ses loyaux et fidèles sujets terrestres, Jéhovah Dieu pourvut à une illustration pour montrer sa haute et légitime position de souverain qui peut à juste titre investir d'autorité des royaumes sur la terre et dans l'univers. D'une manière significative Dieu expliqua ces choses au prophète Jérémie un peu de temps avant que la souveraineté divine retirât tout pouvoir à Sédécias, le dernier roi régnant de la lignée de David. Notez bien ce que dit Jéhovah, le Souverain, de l'édification et du renversement de gouvernements qu'il compare à l'argile.

5 «Lève-toi, et descends dans la maison du potier; là,

1, 2 (a) A quel territoire Jéhovah limita-t-il la contestation relative à la domination? (b) Quel gouvernement typique fut organisé par Jéhovah, comment naquit-il et que lui arriva-t-il finalement?

3 Quelle déclaration Dieu fit-il à propos de la fin de ce gouvernement typique?

4, 5 (a) Comment Jéhovah illustra-t-il sa position de souverain? (b) Dans quelle mesure les peuples d'Israël et de Juda reconnurent-ils la souveraineté de Jéhovah?

je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier; et il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Eternel me fut adressée en ces mots: Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? dit l'Eternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël! Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire; mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter; mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux, et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire. Parle maintenant aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem, et dis: Ainsi parle l'Eternel (Jéhovah): Voici, je prépare contre vous un malheur, je médite un projet contre vous. Revenez chacun de votre mauvaise voie, réformez vos voies et vos œuvres! Mais ils disent: C'est en vain! car nous suivrons nos pensées, nous agirons chacun selon les penchants de notre mauvais cœur.» — Jér. 18: 2–12.

[6] C'est ainsi que la plupart des habitants d'Israël et de Juda avec leurs rois, renièrent finalement Jéhovah leur grand «potier» et Souverain. Chacun voulait agir selon les penchants de son cœur rebelle comme le faisaient depuis des siècles leurs voisins, les nations gentiles du monde de Satan. Pour cette raison Jéhovah décréta qu'à partir de 607 av. J.-C. les Juifs, représentés par Jérusalem leur capitale, seraient dominés par les nations gentiles ainsi que leurs gouvernements investis d'autorité par Satan. Jésus, le plus grand prophète, parla de cette domination et dit qu'elle continuerait longtemps après la fin de son ministère terrestre; il déclara: «Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis.» (Luc 21: 24, *NW*). Quelle est la durée des «temps fixés des nations» dont parla Jésus? Jéhovah le révélateur des secrets fait connaître ces «temps» à sa manière et en son temps.

### «TEMPS FIXÉS DES NATIONS»

[7] Au moins 150 ans avant que la nation gentile de Babylone vînt ravir à Jérusalem sa souveraineté nationale, Esaïe composa un cantique ironique et prophétique. Ce chant était dirigé contre le roi de Babylone décrit comme un abatteur de cyprès, c'est-à-dire un meurtrier des vrais adorateurs de Dieu représentés comme des «térébinthes de la justice». Esaïe prophétisa que le roi de Babylone élèverait son trône au-dessus des étoiles ou princes de la théocratie typique de Dieu, et renverserait ce gouvernement souverain en l'assujettissant complètement. Quand il aurait acquis cette suprématie de maître du monde, Dieu le condamnerait à être lui aussi abattu comme un arbre et humilié devant tous les hommes. (Voyez Esaïe 14: 4, 8, 12–16; 61: 3.) Tout cela s'accomplit sur la dynastie régnante de Nebucadnetsar, conquérant et roi de Babylone. Ce souverain représentait le grand roi de Babylone, Satan le Diable, qui en fin de compte sera entièrement défait, abattu et détruit.

6 Quel fut le jugement que Jéhovah prononça contre ceux qui avaient renié sa souveraineté?
7 Comment au 14e chapitre de son livre, Esaïe prophétise-t-il au sujet du roi de Babylone?

[8] Voici brièvement résumé le cadre historique dans lequel se sont déroulés les faits matériels qui réalisèrent le 14e chapitre d'Esaïe. Comme on vient de le dire, la domination de la Terre promise délimitée par Jéhovah au temps d'Abraham était l'objet du litige. L'Egypte, considérée comme la première puissance mondiale pour avoir dominé la Palestine après le temps d'Abraham, perdit son pouvoir sur la Terre promise quand les Israélites la prirent en possession à partir de 1473 av. J.-C. Quelques siècles plus tard, l'Assyrie devint la seconde puissance mondiale après avoir assujetti en 740 av. J.-C. le royaume d'Israël au nord (II Rois 17: 6). Ninive, la capitale de cette seconde puissance mondiale, succomba en 632 av. J.-C. devant une coalition de nations gentiles composée des Chaldéens (Babyloniens), des Scythes et des Mèdes (Nah. 3: 7). Une question se posa alors: Quelle nation allait prendre la place laissée vacante par la chute de l'Assyrie et devenir la troisième puissance mondiale? L'Egypte, sous le règne de son roi Néco, et la Babylonie, dirigée par son jeune commandant en chef Nebucadnetsar, fils de Nabopolassar, le roi de Babylone, visèrent cette position. Elles réglèrent la question en 625, lors de la grande bataille de Carkemisch sur l'Euphrate, bataille où Babylone vainquit l'Egypte (II Chron. 35: 20). L'année de cette victoire, donc en 625 av. J.-C., Nebucadnetsar, monta sur le trône de Babylone, à la mort de son père.

[9] Cinq ans plus tard, Nebucadnetsar cherchant à affirmer son autorité récemment acquise sur le proche Orient en assujettit l'un des derniers royaumes indépendants, le royaume de Juda sur lequel régnait Jojakim; il le soumit en 620 av. J.-C. lorsqu'il monta contre Jérusalem (II Rois 24: 1, 7; II Chron. 36: 5, 6). En 618, Jojakim mourut en essayant de s'affranchir de la suzeraineté babylonienne. Pour cette raison Nebucadnetsar assiégea Jérusalem pour la seconde fois (en 618) et l'obligea à capituler: il emmena en captivité à Babylone Jojakin, successeur de Jojakim, ainsi que de nombreux princes de Juda et d'autres hommes éminents dont Daniel (II Rois 24: 1, 8–16; Dan. 1: 1–6). Nebucadnetsar accorda à Jérusalem une nouvelle occasion de demeurer un Etat souverain quoique tributaire, en permettant l'onction de Sédécias comme roi de Juda en 617 (II Rois 24: 17, 18). A l'exemple de son frère, Sédécias tenta de secouer le joug babylonien en se rebellant. Sa révolte contraignit Nebucadnetsar furieux à marcher pour la troisième fois contre Jérusalem, mais cette fois son dessein était de la détruire complètement. Le monarque babylonien commença le troisième siège de Jérusalem le dixième jour du dixième mois appelé Tebeth, dans la neuvième année du règne de Sédécias, ou le 18/19 janvier 608 av. J.-C. (c'est-à-dire le 18 janvier après 18 heures) selon le calendrier grégorien actuel* (II Rois 25: 1). Au 2/3 juillet 607 la famine causée par le siège était très grande; l'ennemi avait fait une brèche dans les murs de fortification de Jérusalem et le roi Sédécias s'enfuit le jour même à

* A partir d'ici vous trouverez les dates juives mentionnées dans les Ecritures, converties à notre système de dates fondé sur le calendrier grégorien moderne. Les jours juifs commencent toujours après 18 heures. On a fait les conversions à l'aide de la *Babylonian Chronology 626 B.C. to A.D. 45* de Parker et Dubberstein de l'université de Chicago, édition de 1942.

8 Comment l'Egypte et l'Assyrie devinrent-elles respectivement la première et la seconde puissance mondiale? Comment fut réglée la question de savoir quelle nation devait succéder à l'Assyrie en tant que puissance mondiale?
9 Décrivez les tentatives que fit Nebucadnetsar pour affirmer son autorité sur le royaume de Juda, et qu'en résulta-t-il?

Jéricho d'où il fut par la suite déporté après y avoir été capturé. — II Rois 25: 2–7.

[10] Une fois dans la ville de Jérusalem, les soldats chaldéens (babyloniens) se mirent à brûler la « maison de Jéhovah », la « maison du roi » et toutes les grandes maisons de la ville, le 7 Ab ou 30/31 juillet 607 (II Rois 25: 8, 9 *Cr 1905*). Au 10 Ab, ou 2/3 août 607, donc trois jours plus tard, ils avaient complètement détruit le temple, le palais royal et les murailles de la ville (Jér. 52: 12–14). Rappelons, avant d'aller plus loin, que Jéhovah faisait connaître sa volonté souveraine par l'intermédiaire de sa prêtrise dans le temple et que le palais du roi était le centre d'où se faisait l'administration du pays telle que Dieu l'avait déléguée au roi (II Rois 22: 12, 13). Ces centres d'administration divine, investis de la souveraineté, cessèrent de fonctionner à la chute de Jérusalem.

[11] Cependant il y avait encore une petite trace de souveraineté juive après la chute de la ville sainte: c'était la nomination par Nebucadnetsar du Juif Guedalia comme gouverneur du reste de la population dans ce pays. Mais deux mois plus tard, Guedalia et ses conseillers babyloniens furent tués par une bande d'assassins juifs. En apprenant comment l'on avait tragiquement bafoué la miséricorde de Nebucadnetsar, tous les Juifs qui étaient restés s'enfuirent en Egypte entraînant le prophète Jérémie avec eux (II Rois 25: 22–26; Jér. 41: 1–18; 43: 5–7). Le pays étant désormais privé d'habitants juifs, la dernière trace de domination théocratique disparut pendant le septième mois qui commença le 21/22 septembre 607. Ainsi par une succession rapide d'événements le pays fut désolé et la souveraineté théocratique retirée, ce qui donnait aux Gentils une autorité incontestée sur la Terre promise, pendant leurs « temps fixés ». — Luc 21: 24.

[12] Quel nombre de « temps » Dieu fixa-t-il pour les nations gentiles, pendant lesquels elles exerceraient une autorité incontestée sur la Terre promise, terrain d'essai pour la question de la souveraineté mondiale? *Sept* « temps », nous dit la Bible (Dan. 4: 16, 23, 25). Il est significatif que ce nombre fut révélé au roi Nebucadnetsar dans un songe qu'il eut après 607 av. J.-C., alors qu'il était le chef totalitaire de la troisième puissance mondiale. Remarquez les détails de ce songe, tel que Nebucadnetsar le raconte à Daniel, le témoin de Jéhovah, pour qu'il lui en donne l'interprétation divine. Notez en outre que le thème du songe est la souveraineté de Dieu « afin que les vivants sachent que le Très-Haut règne sur le royaume des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît et qu'il établit sur celui-ci le *plus humble des hommes* ». — Dan. 4: 17, *Mo*.

[13] Nebucadnetsar dit à Daniel: « O Beltschatsar, chef des magiciens, je sais que l'esprit des dieux saints est en toi et qu'aucun mystère ne t'embarrasse; écoute les visions que j'ai vues dans mon songe et dis-moi leur signification. Les visions qui m'ont traversé la tête sur ma couche étaient les suivantes: Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre d'une hauteur gigantesque! L'arbre crût et devint fort jusqu'à ce qu'il fût aussi élevé que les cieux et visible des extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau et son fruit abondant, et il y avait sur lui de la nourriture pour tous; sous son ombre les bêtes des champs s'abritaient, dans ses branches se perchaient les oiseaux du ciel, et il nourrissait toutes les créatures vivantes. Je regardais dans les visions qui me traversaient la tête sur ma couche, et voici, il y avait un veillant, un ange! Il descendit des cieux et cria d'une voix forte: Abattez l'arbre, coupez ses branches, secouez son feuillage et dispersez ses fruits: que les bêtes des champs partent de dessous lui et que les oiseaux quittent ses branches. Toutefois laissez en terre au milieu du gazon des champs la souche avec les racines, mais entourée d'un lien de fer et de bronze. Qu'elle soit trempée de la rosée du ciel — et qu'elle partage avec les animaux l'herbe des champs, que son esprit cesse d'être humain et qu'un esprit de bête lui soit donné, et que *sept années* (*temps, Sy*) passent sur elle. » — Dan. 4: 9–16, *Mo*.

[14] Daniel interpréta le songe et prédit que sept *temps* ou années de folie surprendraient Nebucadnetsar, durant lesquels il serait incapable de remplir ses fonctions gouvernementales et impériales. Il deviendrait semblable à une bête et vivrait dans les champs. Ce grand prince du monde verrait donc son royaume enlevé, comme l'arbre qui avait été abattu dans le songe. Après sept ans, sa raison lui reviendrait et il serait rétabli sur le trône de son royaume qui, comme la souche liée dans le sol, attendrait son retour pour qu'il administre son empire.

[15] Ces événements se passèrent vers la fin du règne de Nebucadnetsar. Les livres écrits sur Nebucadnetsar parlent de ses sept années de folie (Dan. 4: 33). Dans l'un d'eux nous lisons: « La forme de folie qui l'affligea (Nebucadnetsar) après que l'orgueil eut fait sombrer sa raison, était ce qu'on appelle la *lycantrophie*, monomanie dans laquelle le malade se croit changé en animal et agit comme tel. Nebucadnetsar s'imagina qu'il était devenu un bœuf et sortit pour manger de l'herbe comme le bétail. » (*The Westminster Dictionary of the Bible*, p. 422. Voyez aussi *Nebucadnetsar* par G. R. Tabouis, p. 263–265, 383). Dans sa *Biographie universelle*, Michaud écrit: « Nebucadnetsar fut puni pour son orgueil par une maladie plutôt étrange, car il tomba dans un état de complète démence: il était persuadé d'avoir été changé en bœuf. » Un autre écrivain français, Larousse, fait un récit analogue et ajoute: « Il mourut une année après avoir recouvré la raison. »

[16] Mais le songe de Nebucadnetsar s'applique principalement à la domination céleste. Du § 7 au § 11, page 260, nous avons décrit la domination théocratique invisible confiée en Eden au chérubin protecteur. La souveraineté de Dieu qui s'exerçait en fait par l'intermédiaire de ce chérubin protecteur est bien représentée par l'arbre élevé du songe. Quand ce chef théocratique élevé des hommes et des animaux se rebella en contestant la suprématie souveraine de Jéhovah Dieu, il fut renvoyé sur-le-champ de l'organisation divine comparée à une montagne et séparé pour toujours de l'union avec Dieu par un divorce. C'était l'abattage de l'arbre élevé. Nous sommes heureux de relever dans la vision que, pour donner un espoir aux hommes justes, Dieu laissa en terre la souche de l'arbre. Ceci représente clairement la vacance de la fonction relative à la juste domination céleste, charge par laquelle Dieu exercera de nouveau sa souveraineté sur la terre. Elle devait rester vacante jusqu'à ce que vînt Celui qui établirait son droit à cette

10, 11 (a) Quand exactement furent détruits le temple et le palais du roi à Jérusalem? Qu'est-ce que cela signifiait en rapport avec la souveraineté divine? (b) Quelle autre petite trace d'autorité juive existait-il et que lui arriva-t-il?
12, 13 (a) A qui fut *révélé* le nombre des « temps » des nations, et de quelle manière? (b) Quel est le thème de la révélation? Décrivez brièvement le songe.

14, 15. Comment ce songe fut-il accompli sur Nebucadnetsar?
16 Comment ce songe s'applique-t-il principalement à la domination céleste? Quel espoir Dieu laissa-t-il aux hommes?

fonction. Le songe révèle que le Très-Haut donnera ce droit au royaume au « plus humble des hommes » ou à un fils de l'homme. — Dan. 4:17, *Mo*.

17 Tant que « sept temps » n'auraient pas passé sur la souche symbolique Dieu ne pouvait pas, conformément à son propre décret, établir le royaume sur les hommes après l'avoir remis entre les mains d'un chef juste et invisible. Le songe prophétique n'indique pas que les « sept temps » commencèrent immédiatement en Eden par la rébellion de Satan qui fut suivie de la perte de son droit et de son autorité relatifs à la juste domination. Les faits qui en sont l'accomplissement montrent qu'ils ne commencèrent pas à ce moment-là mais plutôt au temps de celui qui fit le songe et sur lequel il s'accomplit sur une petite échelle, à savoir au temps où la domination typique fut enlevée à Sédécias, le dernier roi oint de Juda. Le songe annonce simplement qu'une période de « sept temps » passerait sur la souche et que cette période précéderait immédiatement sa libération, ce qui lui permettrait de croître de nouveau librement.

18 De ce qui précède, il ressort que les « sept temps » commencèrent en 607 av. J.-C. lorsque la théocratie typique de Jéhovah fut ruinée par Nebucadnetsar. Aussi longtemps que l'administration typique de Dieu fonctionnait tant soit peu à Jérusalem et en son nom, même imparfaitement, il y avait un certain degré de santé d'esprit sur le plan national et une démonstration partielle d'une domination juste parmi les nations. Mais après le renversement de la théocratie typique, il n'y eut plus de frein à la déraison et à la bestialité des gouvernants et des gouvernés. Les puissances ou gouvernements gentils se trouvaient désormais seules sur les rangs. Le peuple de l'alliance de Dieu ne détenait plus la souveraineté nationale au milieu de ce monde, indépendamment des nations gentiles. En 539 av. J.-C., la puissance mondiale Médo-Perse exerçait la domination sur la Terre promise. En 332, av. J.-C., le pays passa sous le pouvoir d'Alexandre, le conquérant grec. En 63 av. J.-C., la Palestine connut la domination romaine. De 637 ap. J.-C. à 1917, ce fut en général des chefs mahométans qui gouvernèrent Jérusalem. En 1917, le vicomte Allenby de Grande-Bretagne arracha Jérusalem des mains des Turcs mahométans qui avaient dominé sur elle depuis 1517.

## CALCUL

19 Quelle est la durée des « sept temps » ou temps des nations? Les données pour les calculer nous sont fournies par une autre prophétie sans rapport avec celle que nous examinons et qui contient les termes « temps » ou « périodes de temps ». Au verset 6 du chapitre 12 de l'Apocalypse (*NW*) il est fait mention de 1260 jours, et au verset 14 on parle de la même période en la désignant par 3 temps ½. Par conséquent, si 3 temps ½ font 1260 jours, sept temps (deux fois 3 temps ½) doivent faire deux fois 1260 jours, c'est-à-dire 2520 jours. Au début de leur séjour dans le désert, les Israélites rejetèrent la sagesse souveraine de leur Dieu en voulant retourner en Egypte: ils avaient cru les dix espions infidèles dont les rapports dénotaient un manque de foi. Parce que le peuple n'eut pas foi dans la direction souveraine de Dieu, Jéhovah condamna la nation à séjourner pendant quarante ans dans le désert, sans pouvoir exercer une domination souveraine sur un pays. Il leur dit: « De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. » — Nomb. 14:34.

20 Suivant cette règle fixée dans le désert, la nation juive qui montra à plusieurs reprises son manque d'appréciation de la domination souveraine de Jéhovah, aurait donc à supporter les jugements adverses de Dieu qui seraient exercés par leurs suzerains gentils pendant une période de sept « temps » ou 2520 jours-années. Ces 2520 années vont de la désolation de Jérusalem et du pays en été et en automne de 607 av. J.-C. jusqu'à leur expiration en été et en automne de 1914. De 607 à l'an 1 av. J.-C., on compte 606 années. De l'an 1 av. J.-C. à l'an 1 ap. J.-C., on compte seulement une année parce que les anciens n'avaient pas trouvé le zéro employé dans le calcul moderne et qui aurait donné deux années. L'emploi du zéro est d'une origine mathématique relativement récente. De l'an 1 ap. J.-C. à 1914, il y a 1913 années. Et le total de 606 plus 1 plus 1913 années fait donc 2520 années.

21 Arrivés à ce point, certains demanderont pourquoi en 1877 Charles T. Russell avança 606 av. J.-C. comme date de la chute de Jérusalem tandis que, ces dernières années, *La Tour de Garde* fait le calcul à partir de 607. En voici la raison: A la lumière des connaissances modernes, on a constaté que deux légères erreurs avaient été commises, qui s'annulent, ne changeant donc en rien le résultat du calcul qui nous donne toujours la même date: 1914. Pour ce qui est de la première erreur, il faut dire que Russell et d'autres considérèrent comme longue de 2 ans la période qui va de l'an 1 av. J.-C. à l'an 1 ap. J.-C., alors qu'en réalité elle ne s'étend que sur une année, car, comme on vient de l'expliquer, il n'y a pas d'année « zéro » dans le système de calcul des années avant et après Jésus-Christ. « L'ère chrétienne commença non par aucune année mais par une 1ère année. » — *The Westminster Dictionary of the Bible*, p. 102.

22 La seconde erreur provenait de ce que l'on n'avait pas situé exactement le point de départ des 2520 années, en considération des faits historiques et des circonstances. Presque toute l'ancienne chronologie biblique rejoint l'histoire profane en 539 av. J.-C., année qui vit Babylone tomber entre les mains de Darius des Mèdes et de Cyrus des Perses. Ces dernières années on a découvert plusieurs tablettes portant des caractères cunéiformes et se rapportant à la chute de Babylone. Ces tablettes fixent des dates de l'histoire biblique et profane. La tablette connue sous le nom de « Chronique de Nabounâ'id » donne la date de la chute de Babylone, date qui selon des spécialistes serait le 12/13 octobre 539 av. J.-C. selon le calendrier julien ou le 6/7 octobre selon le calendrier grégorien actuel.* Cette tablette révèle aussi que Cyrus fit son entrée triomphale dans Babylone 16 jours après la chute de celle-ci entre les mains de son armée. Ainsi l'*année d'accession* du vainqueur commença en octobre 539. Cependant une autre tablette portant des caractères cunéiformes, appelée « Strassmaier, *Cyrus* № 11 » men-

17, 18 (a) Quand les « sept temps » commencèrent-ils à s'appliquer relativement à la « souche »? (b) Quand la période de « folie » devient-elle particulièrement manifeste, et quels changements ont eu lieu dans la domination gentile sur Jérusalem?
19, 20 Quelle est la longueur des « sept temps » des nations? Donnez des preuves qui permettent de déterminer 1914 comme année marquée.

* *History of the Persian Empire* (Histoire de l'Empire perse), de Olmstead, 1948, p. 50; également dans *Light From The Ancient Past* (Lumière de l'ancien passé) de Finegan, 1946, p. 190.

21-23 (a) Indiquez la correction d'une petite erreur faite il y a de nombreuses années par les frères, en rapport avec la détermination de 1914. (b) Expliquez une seconde correction.

tionne la première *année de règne* de Cyrus, année dont on a fixé le début au 17/18 mars 538 et la fin au 4/5 mars 537.† C'est au cours de cette première *année de règne* que Cyrus publia le décret autorisant les Juifs à retourner à Jérusalem pour y reconstruire le temple (Esdras 1: 1). Le décret a pu être publié vers la fin de 538 ou avant le 4/5 mars 537.

[23] Dans l'un comme dans l'autre cas, la multitude des 49 897 Juifs aurait eu suffisamment de temps pour organiser son expédition, effectuer le long voyage de Babylone à Jérusalem, d'une durée de quatre mois, arriver à destination vers le 29/30 septembre 537, c'est-à-dire le premier du septième mois juif, et élever un autel à Jéhovah, comme le relate Esdras 3: 1–3. Puisque le 29/30 septembre 537 termine officiellement les soixante-dix années de désolation mentionnées dans II Chroniques 36: 20, 21, on a dû commencer officiellement à compter les années marquant le début de la désolation du pays après le 21/22 septembre 607, le premier jour du septième mois juif en 607 av. J.-C., qui est le point de départ pour le calcul des 2520 années.

† *Babylonian Chronology 626 B.C.–A.D. 45*, (Chronologie babylonienne de 626 av. J.-C. à 45 ap. J.-C.), de Parker et Dubberstein, 1942, pp. 11, 27.

# Preuves de l'exactitude de cette date

QUELLES sont maintenant les preuves matérielles montrant que 1914 est une année marquée se rapportant à la fin des « temps fixés » des nations? Rappelons d'abord le cadre nécessaire. L'ancien empire romain étant désagrégé et le saint-empire uni à l'Eglise catholique fragmenté, une « famille des nations » apparut en 1648 après les traités de Westphalie. Cette maison gentile composée de nations était un arrangement bien fragile par lequel les grandes et les petites nations s'efforçaient de faire bon ménage, comme de grands et de petits frères, avec de temps à autre une querelle (guerre) qui mettait aux prises tels ou tels autres de ses membres. Il n'y avait plus ni mère ni père puissants pour les diriger. Ni l'Eglise catholique ni les vestiges de l'ancien empire romain n'étaient plus assez forts pour les brider et maintenir dans la soumission ces nations-rejetons, comme ils le faisaient autrefois lorsqu'ils étaient les dictateurs supérieurs. Néanmoins la « famille des nations » maintint dans une certaine mesure l'ordre international pendant les phases de son expansion mondiale et se soumit à un code de droit international. Toutefois, cette « famille » n'avait pas d'expression politique ou super-organisation. Elle allait essayer cela plus tard, en 1919, avec la Société des Nations, qui devait régler la situation.

[2] Voici une description qui fait autorité de cette « famille des nations ». « L'empire mondial de Rome fit preuve d'une souveraineté politique commune par laquelle pouvaient être réglementés les actes des territoires éloignés; la religion mondiale qui était celle de l'Eglise de la période intermédiaire ajouta l'idée d'un lien commun de l'humanité... La famille fut d'abord une « famille des nations chrétiennes d'Europe » et sa loi était européenne. Les Etats-Unis d'Amérique constituèrent la première adjonction venant de l'extérieure de l'Europe... En 1856, les cinq grandes puissances admirent l'Empire Ottoman à « la participation aux avantages du concert et du droit public européens ». L'entrée du Japon dans la « famille des nations » en 1899 ajouta un autre Etat non-européen à la famille internationale qui avait cessé d'être européenne et chrétienne. »*

[3] Ce qui arriva en 1914 à la maison branlante des nations gentiles est bien connu et appartient désormais à l'histoire. L'équilibre instable des puissances gentiles, celui qui leur avait permis de devenir pendant l'avant-guerre de grandes machines de guerre, fut entièrement rompu en 1914. Leur maison sauta et les nations devinrent folles. L'effondrement de l'édifice des Gentils et le danger qui menaçait désormais leur indépendance souveraine et nationale ne rappellent-ils pas la destruction du temple et du palais du roi à Jérusalem entre le 30/31 Juillet et le 2/3 août de l'an 607 av. J.-C.? Et cela exactement 2520 ans plus tard, presque jour pour jour!* Remarquez ci-dessous le résumé des événements qui se précipitèrent lorsque ces nations se ruèrent les unes contre les autres, et n'oubliez pas que tout cela commença soudain en été de l'année 1914.

[4] « Le 28 juillet 1914, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie. Les tentatives de médiation continuent. L'Allemagne demande à l'Angleterre de rester neutre en cas de conflit avec la Russie et la France; elle promet à la France de respecter son territoire mais ne donne aucune garantie au sujet de ses colonies; le 30 juillet, l'Angleterre refuse de traiter. L'Autriche consent maintenant à négocier avec la Russie. La Russie qui mobilise partiellement, déclare que la mobilisation hongroise est dirigée contre elle; l'Allemagne mobilise, parce que, dit-elle, l'action russe la vise. Au milieu de cette situation tendue, l'Angleterre poursuit ses efforts pour empêcher la guerre générale. Pendant que la Russie et l'Autriche confèrent, l'Allemagne envoie un ultimatum à la Russie dans lequel elle lui enjoint de mettre fin dans les douze heures à la mobilisation. Le tsar demande que la dispute austro-serbe soit soumise à La Haye; aucune réponse. Le 1er août, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et le 3 août, à la France. Les Allemands pénètrent en Belgique, en violation du traité garanti par l'Angleterre. L'Angleterre demande à l'Allemagne de garantir la neutralité de la Belgique au plus tard le 4 août, à minuit; l'Allemagne refuse. Le 4 août, l'Angleterre déclare la guerre. L'Italie, liée à l'Allemagne et à l'Autriche par la triple Alliance, proclame sa neutralité; elle a fait un

* *Handbook of International Law*, (Manuel de droit international) de G.-G. Wilson, édition de 1939, p. p. 7, 20, 21.

* Il est vraiment remarquable que pour 1914 le 7 Ab tombe le 30/31 juillet et le 10 Ab, le 2/3 août, exactement comme pour l'année fatale de 607 av. J.-C. Données tirées du *Canon der Finsternisse*, de Oppolzer; *Astronomische Chronologie*, de Neugebauer, et *The American Ephemeris and Nautical Almanac* — 1914.

1, 2 Décrivez la « famille des nations » qui apparut après 1648.
3, 4 (a) Quels sont les faits matériels qui marquent la fin des « sept temps » des nations? (b) Qu'y a-t-il de remarquable dans les dates en question?

arrangement secret avec la France, de ne pas se joindre dans une guerre contre elle. Le 23 mai 1915, l'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie et le 27 août 1916, à l'Allemagne. La Turquie, la Bulgarie et la Roumanie se joignent aux Puissances de l'Europe centrale. Le 23 août 1914, le Japon déclare la guerre à l'Allemagne. Le 6 avril 1917, les Etats-Unis annoncent qu'un état de guerre existe avec l'Allemagne.» [*The World Almanac* (L'Almanach mondial), 1951, pp. 188, 189]. En vérité, le monde gentil était devenu fou entre le 28 juillet et le 4 août, en provoquant la guerre, alors la plus sanglante de l'histoire de la terre. Tout cela arriva conformément à cette prédiction des Ecritures: «Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume.» — Mat. 24: 7.

### LE SIGNE

[5] Immédiatement après avoir parlé des «temps fixés des nations» (Luc 21: 24, *NW*) Jésus fait une révélation-clef au 27ème verset. Il dit: «*Alors* on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.» La venue du Fils de l'homme sur les nuées avec puissance était le grand signe du Messie, ou Christ, investi de la souveraineté, signe dont Daniel avait parlé (7: 13, 14) et que les pharisiens réclamaient pendant le ministère terrestre de Jésus. Au sujet de la première présence du Christ, Jésus déclara que le seul signe qu'ils verraient serait celui du prophète Jonas (Mat. 12: 39, *Liénart*). Néanmoins, quand accusé à tort d'avoir blasphémé, Jésus comparut devant le sanhédrin, le grand prêtre lui dit: «Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez *désormais* le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.» (Mat. 26: 63, 64). Ici Jésus reconnut publiquement qu'en qualité de Christ il aurait une seconde présence relative aux affaires de la terre, après une période d'attente à la droite de Dieu. A ce sujet il est écrit: «Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.» (Ps. 110: 1, *Cr 1905*). La période d'attente prit fin en 1914, au terme des «temps fixés des nations»; les ennemis du Christ furent mis sous ses pieds et depuis lors on voit le signe du Christ investi de la souveraineté et venant sur les nuées du ciel.

[6] Pour Jéhovah lui-même, le Souverain de l'univers, le moment d'agir était venu en automne 1914! Des actions sur une échelle mondiale et même sur une échelle universelle devaient avoir lieu. La période d'attente était passée, et le désir de tous les justes venu. Jésus-Christ, le Roi éprouvé du monde nouveau, fut intronisé et investi de la souveraineté d'en haut. Enfin le royaume des cieux était établi dans la personne de son chef oint, Christ le Roi. Pour la première fois depuis six mille ans, il existe maintenant, pour la terre entière, un nouveau gouvernement théocratique ayant obtenu le droit de régner de Dieu le vrai Souverain. Quel bien immense cela laisse présager pour les hommes justes! Il est écrit: «Que je publie le décret de l'Eternel (Jéhovah, *AS*): C'est moi, moi qui ai établi mon roi sur Sion, sur ma montagne sainte.» (Ps. 2: 6, 7, *Mo*). La Bible nous donne même un aperçu de la glorieuse cérémonie d'intronisation qui eut lieu en 1914: «Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme (Jésus-Christ); il s'avança vers l'ancien des jours (Jéhovah Dieu), et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.» (Dan. 7: 13, 14). Ainsi, vers le 1er octobre 1914, exactement 2520 années après que la dernière trace de la souveraineté typique des Juifs eut disparu, le «lien de fer et de bronze» symbolisant la vacance fut enlevé de la «souche» et une fois de plus la souveraineté divine conféra le pouvoir à un gouvernement théocratique pour qu'il domine la terre entière. Jésus-Christ, le «plus humble des hommes», investi du droit au royaume, était désormais élevé pour toujours (Es. 53: 7–9). Quelle joie dans les cieux! «Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il gouvernera comme roi aux siècles des siècles.» — Apoc. 11: 15, *NW*.

[7] L'établissement du royaume des cieux provoqua dans les cieux et sur la terre une suite d'événements. Ceux-ci devaient se produire durant une période de transition pendant laquelle viendrait sur l'ensemble de l'organisation de Satan une grande tribulation qui conduirait à l'épreuve finale des forces à Armaguédon, la bataille qui s'achèvera par la défaite et la destruction complètes de cette organisation. La naissance du gouvernement du Royaume en 1914 est comparée à l'enfantement d'un fils par la femme de Dieu, c'est-à-dire son organisation appelée Sion. C'est cet enfant que l'organisation de Satan comparée à un dragon cherche à dévorer: «Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» (Apoc. 12: 4, 5). D'après ce passage, nous constatons que le Royaume a été investi sûrement de la souveraineté et qu'il est destiné à agir avec violence, en brisant, comme avec une verge de fer, tous les gouvernements terrestres adverses. Mais ce n'est pas tout! Des mesures devaient d'abord être prises à l'égard du faux souverain se trouvant encore dans les cieux. C'est pourquoi les versets suivants disent: «Et il y eut guerre dans le ciel. Michel (Jésus-Christ) et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ.» — Apoc. 12: 7–10.

[8] Grande fut la victoire de Jésus-Christ et de ses anges! Leur prompte action dans les cieux eut des répercussions sur la terre. Jésus étant venu avec ses anges, ce fait constituait le signe glorieux de sa seconde présence (Mat. 25: 31). Il est écrit: «Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.» (Apoc. 1:7). Ces répercussions sont donc une grande agitation

5 Selon Jésus, quel événement doit suivre la fin des «temps» des nations?
6 Quelles informations nous donnent les prophéties bibliques concernant l'intronisation de Jésus-Christ en 1914?

7 Quels événements eurent lieu dans les cieux après l'établissement du Royaume?
8 Quelles répercussions y eut-il sur la terre?

parmi les habitants de la terre qui ne sont pas en harmonie avec Dieu. Pour la terre, un terrible temps de jugement s'annonce quand Jéhovah le Souverain commence à régner au moyen de son Oint Jésus-Christ. Alors que tous les royaumes de Satan, investis d'autorité par ce faux souverain, se mettent à chanceler devant l'expansion de l'invincible nouveau gouvernement, notez l'exactitude de la description prophétique suivante: «Dans le temps de ces rois (gouvernants humains et démons investis à tort), le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit et dont la domination (souveraineté, *Mo*) ne passera pas à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera à jamais.» (Dan. 2: 44, *Liénart*). En vérité, c'est à cette époque-là que le Souverain Jéhovah ordonne la destruction de tous les gouvernements non-investis par lui. Jéhovah dit: «Tu es mon fils (Jésus-Christ)! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.» — Ps. 2: 7–9.

[9] Depuis 1914 toutes les nations et leurs éléments dirigeants ont perdu leur vitalité de souverains. Elles sortirent très meurtries et confuses de la terrible guerre de «famille» de 1914–18. Les deux conflits mondiaux où elles ressemblèrent à des chiens se mangeant entre eux, les laissèrent titubantes et ivres. Notons en passant que par «chiens» la Bible fait allusion aux Gentils (Marc 7: 28). En nos temps agités on a eu recours à des transfusions de pouvoir souverain d'une nation à l'autre afin de les maintenir en existence. La Bible a même prédit l'échec de deux tentatives d'après-guerre qu'elles feraient pour se ceindre ensemble dans une organisation mondiale de sécurité. (1919, Société des Nations; 1945, Nations unies.) En effet nous lisons: «(Poussez des cris de guerre, *note marginale*), peuples, et vous serez brisés; et prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin sur la terre! (1) Ceignez-vous, et vous serez brisés! (2) Ceignez-vous, et vous serez brisés! Prenez un conseil, et il n'aboutira à rien; dites la parole, et elle n'aura pas d'effet.» (Es. 8: 9, 10, *Da*). Par conséquent, même si en dernier ressort elles tentent de mettre en commun leurs souverainetés imaginaires, elles ne pourront pas s'opposer à la croissance de la véritable domination du Royaume de Dieu, domination qui doit remplir toute la terre. — Ps. 72: 8.

### QUAND VOUS VERREZ CES CHOSES, ALORS?

[10] «Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation du système de choses?» (Mat. 24: 3, *NW*). Répondant à cette question Jésus décrivit beaucoup de choses qui se produiraient sur la terre et qui prouveraient que l'établissement du Royaume est un fait accompli. Pour Jésus, ce serait le temps de diriger son attention vers les affaires de la terre, c'est pourquoi ce temps est appelé celui de sa «présence». Ces choses doivent arriver durant la courte période connue sous le nom de «consommation du système de choses», c'est-à-dire durant la période transitoire de la fin de ce vieux monde. A aucun moment de l'histoire on ne vit toutes ces choses se produire en même temps pour former le signe composé, comme c'est le cas depuis 1914. Comparez dans la liste ci-dessous quelques-unes des prédictions que réalisent un grand nombre de faits matériels.

| *Signe* | *Preuve biblique* |
|---|---|
| 1. Guerres mondiales | Mat. 24: 6, 7 |
| 2. Grandes famines | Mat. 24: 7 |
| 3. Nombre extraordinaire de tremblements de terre | Mat. 24: 7 |
| 4. Persécutions de chrétiens | Mat. 24: 9 |
| 5. Grand nombre de fausses religions chrétiennes | Mat. 24: 10, 11, 23, 24 |
| 6. Accroissement de l'iniquité | Mat. 24: 12 |
| 7. Beaucoup abandonnent le christianisme | Mat. 24: 12 |
| 8. Prédication mondiale de la bonne nouvelle du Royaume | Mat. 24: 14 |
| 9. Formation de la Société des Nations et des Nations unies | Apoc. 13: 14, 15; 17: 11 |
| 10. Insécurité et tribulation mondiales | Mat. 24: 21 |
| 11. Séparation des hommes en «brebis» et en «boucs» | Mat. 25: 32 |
| 12. Grandes pestes et maladies | Luc 21: 11 |
| 13. Hommes rendant l'âme de frayeur | Luc 21: 26 |
| 14. Enfance délinquante | II Tim. 3: 1–3 |

[11] Des malheurs frappent la terre entière sur une échelle jusqu'alors inconnue à l'homme, mais cependant la délivrance approche pour les personnes au cœur honnête qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent (Apoc. 12: 12; Ezéch. 9: 4). S'adressant à ceux d'entre nous qui vivraient ces temps difficiles depuis 1914, l'année marquée, Jésus a dit: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» (Luc 21: 28). Soyez donc transportés de joie, parce que Jésus-Christ, le Roi régnant de Jéhovah, a été élevé comme un signal autour duquel les peuples de bonne volonté doivent se rassembler. Regardez! Jésus-Christ, le glorieux Signal, se tient sur le sommet élevé de la montagne de Sion, le royaume établi de Dieu (Es. 62: 10, 11; Apoc. 14: 1). Il y règne au milieu de ses ennemis pour la justification du droit de Jéhovah à la souveraineté universelle et pour la bénédiction des personnes de bonne volonté de toutes les familles et de toutes les nations de la terre. Joignez-vous au chœur de ceux qui chantent ses louanges! «Louez Jah, peuples! car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi.» (Apoc. 19: 6, *NW*). «Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!» — Ps. 150: 1, 2.

9 En rapport avec la souveraineté, à quelles difficultés les nations se heurtent-elles depuis 1914?
10 Quels faits constituant le signe composé prouvent que le Royaume est déjà établi?
11 Comment les justes considèrent-ils les jours de transition que nous vivons depuis 1914?

CONSTANTIN VOIT

HOC VINCE

# „Le signe de la croix"



SI l'on adore aujourd'hui la prétendue croix de Jésus-Christ, c'est pour une bonne part à cause d'une légende concernant Constantin le Grand, lorsqu'il se leva pour conquérir le monde. On raconte qu'il eut une vision et un songe, qu'il remporta une victoire, et qu'ensuite il « se convertit » au christianisme — tout cela, dit-on, à cause du pouvoir miraculeux de la croix de Jésus-Christ.

En 312, Constantin qui était alors empereur de ce qu'on appelle maintenant la France et la Grande-Bretagne, rassembla ses soldats pour marcher contre Maxence, « César » d'Italie et, soit dit en passant, son beau-frère. Pendant qu'il était en route, un jour, vers midi, Constantin fut stupéfait d'apercevoir dans le ciel une croix lumineuse entourée de ces mots: *Hoc Vince,* c'est-à-dire « par ceci sois vainqueur! »

La nuit suivante, dit la légende, Jésus-Christ lui-même apparut à Constantin pendant son sommeil et lui ordonna de se faire un étendard à l'image de cette croix céleste et de le faire porter en tête de son armée, car ce devait être pour lui le gage ou le signe de la victoire. Constantin obéit et fit même mieux: ses soldats portèrent le monogramme de la croix sur leurs boucliers pour livrer la bataille décisive du pont Milvius, près de Rome, où Maxence trouva la mort.

Dès le premier examen, plus d'un point de cette légende est invraisemblable. Mais lorsque le chercheur honnête se réfère aux faits historiques pour voir ce qu'il y a de vrai, il constate avec étonnement que des personnes qui se disent chrétiennes ajoutent foi à cette fable purement païenne. Et d'abord toute cette histoire repose uniquement sur d'anciens écrits d'Eusèbe, de Lactance et de quelques autres, lesquels écrivains se contredisent tous de façon flagrante. Il est vrai que depuis de nombreux historiens célèbres ont repris ce thème, mais les efforts visibles qu'ils font pour effacer les contradictions se réduisent à de simples hypothèses elles-mêmes indignes de foi.

Considérons tout d'abord la question du temps et du lieu présumés où Constantin eut la vision et le songe. Dans sa *Vie de Constantin* (Livre 2, chapitre 28), Eusèbe déclare en termes non équivoques que l'empereur ne résolut de marcher contre Maxence qu'*après* avoir vu la croix, *après* avoir eu le songe et *après* avoir placé l'étendard marqué de la croix à la tête de son armée. Or tous les historiens s'accordent pour reconnaître que Constantin se décida à marcher contre Maxence alors qu'il était toujours à l'intérieur des frontières de la Gaule, ancien nom de la France, et avant d'avoir franchi les Alpes. Eusèbe situe donc d'une façon précise le lieu du « miracle » au nord des Alpes. Dans son traité *De Mortibus Persecutorum* (chapitre 44), Lactance affirme cependant, avec non moins d'autorité, que Constantin eut la vision et le songe après avoir passé les Alpes et juste avant de livrer près de Rome la bataille décisive. Qui faut-il donc croire?

## CETTE VISION VENAIT-ELLE DU SEIGNEUR?

Laissons maintenant cette contradiction pour aborder des questions plus importantes. Voyons qui était ce Constantin que le Seigneur aurait honoré de cette faveur insigne. Jusqu'à l'époque de la vision, Constantin vécut en soldat. C'était un massacreur particulièrement compétent en ce genre de travail. Dans sa vie publique il s'était distingué sur le champ de bataille comme soldat, puis comme général, et dans sa vie privée il avait assassiné son beau-père, Maximien Hercule.

Dans le domaine religieux Constantin était un adorateur du soleil, comme ses contemporains païens. Apollon était son « patron ». C'est ainsi par exemple que, lorsqu'il eut réprimé la révolte des Francs en 308, il se hâta d'offrir au temple du dieu païen Apollon des sacrifices et des prières d'actions de grâces.

C'est donc à un tel homme, s'il faut en croire la légende, que le Seigneur aurait accordé des bénédictions et des privilèges insignes! Quel en fut le résultat? Constantin montra-t-il par son attitude qu'il avait agi par ignorance et qu'au fond il était honnête et sincère? Ce soldat suivit-il l'exemple du centurion Corneille en consacrant sa personne à Dieu et en symbolisant cette consécration par l'immersion? (Actes 10). Se corrigea-t-il en s'arrêtant sans hésiter dans la voie qu'il suivait et en abandonnant son ancienne carrière pour devenir un véritable chrétien et un fidèle disciple de Jésus-Christ? Fit-il tout cela pour s'engager ensuite dans la prédication de l'évangile à l'instar de Saul qui devint l'apôtre Paul? (Actes 9). Renonça-t-il à l'empire et à ce vieux monde soumis à la suzeraineté du Diable, comme doivent le faire tous les vrais chrétiens? — Jacq. 4:4; Jean 15:19; Luc 4:5-8.

Aucunement! Telle est la réponse catégorique de l'histoire. Au lieu de réformer sa vie pleine d'iniquité, Constantin ne fit qu'élargir son champ d'action, exciter son appétit de conquête et organiser des massacres encore plus grands. Son orgueil et son arrogance atteignirent leur point culminant. Semblable aux dictateurs cupides des temps modernes, il décida de parvenir par le plus vil des moyens à la domination du monde et fut seulement satisfait lorsqu'il se vit le maître incontesté de l'Occident.

La seconde spécialité de Constantin était le meurtre, passe-temps favori qu'il semble avoir apprécié tout particulièrement. Son beau-père vient en tête de la liste de ses meurtres connus. Sa seconde victime, et la première après la vision de la croix, fut Bassianus, le mari de sa sœur Anastasie. Puis il tua le fils de sa sœur Constantina, Licinianus, âgé de douze ans. Ce fut ensuite le tour de Fausta, sa femme, qu'il fit étouffer dans un bain chaud. Puis il supprima l'un de ses amis, nommé Sopater, ainsi que Licinius, le mari de sa sœur Constantina. La septième victime fut Crispus, son fils aîné, qu'il fit décapiter.

Dans leur ignorance grossière certains peuvent parer Constantin du nom de « chrétien », de même qu'ils qualifient le tueur Franco de « parfait gentilhomme chrétien »; mais, Dieu soit loué, aucun de ces meurtriers n'héritera du royaume du monde nouveau! (Gal. 5:21; I Pi. 4:15; I Jean 3:15; Apoc. 21:8; 22:15). C'est pourquoi, n'y eût-il que ces preuves-là, elles suffiraient pour anéantir l'argument de ceux d'après lesquels Constantin s'est « converti » au christianisme. Il avait en effet pour père le Diable. — Jean 8:44.

## UN CHRÉTIEN PUREMENT IMAGINAIRE

Les apologistes qui s'efforcent de défendre les qualités « chrétiennes » de Constantin, ferment les yeux sur ses crimes monstrueux et les excusent en les imputant à la faiblesse et à l'imperfection humaines. Ils font de Maxence un tyran et reprochent à Maximien, l'empereur d'Orient, d'avoir cruellement persécuté les chrétiens, tandis qu'ils accusent Licinius, autre empereur, de trahison. Après quoi ils exaltent Constantin, justifient la manière dont il s'est débarrassé de ses rivaux et, l'ayant ainsi paré, ils le présentent comme un sauveur et un libérateur, un instrument au service du Seigneur. Avec enthousiasme, ils saluent les édits qu'il promulgua de Rome en faveur des chrétiens comme une preuve sans appel de sa conversion par la vertu de la croix. Ces arguments jésuitiques méritent cependant un examen plus approfondi.

Les actes de Constantin en faveur des soi-disant chrétiens, ces actes qu'on loue si fort, n'offrent absolument aucune preuve de sa conversion. Bien avant d'avoir vu le signe dans le ciel, il avait édicté des lois analogues pour toute la Gaule.

Ce qu'il fit après la prise de Rome n'était donc que la continuation d'une vieille politique, analogue à celle de son père qui ne fut jamais chrétien. Notez que cette politique ne favorisa en rien le christianisme apostat par rapport aux autres religions. Celles-ci avaient également droit à la liberté, aux privilèges et faveurs accordés aux soi-disant chrétiens. Il est donc évident que, par cette politique consistant à ménager la chèvre et le chou, le rusé politicien cherchait uniquement à consolider son pouvoir et sa domination sur l'empire romain divisé par ses nombreuses religions.

Affirmer que la vision de la croix ou le rêve qui suivit éloignèrent en quelque sorte ce dictateur profane de ses coutumes païennes, c'est nier les faits. Lorsque ce païen fut devenu chef suprême « en qualité de *pontifex maximus*, il (Constantin) s'intéressa à l'adoration païenne et protégea ses droits ». (*Catholic Encyclopedia*, vol. 4, p. 299.) Sept ans après la vision, il publia des lois qui protégeaient les devins adorateurs de démons. Huit ans après la vision, ce païen décréta que si la foudre frappait un édifice public ou un palais impérial, les fonctionnaires devaient consulter les devins et les oracles païens pour connaître le sens de ce présage et lui en envoyer un rapport. Neuf ans après la vision, ce païen endurci consacra un jour de la semaine à l'adoration spécial du soleil: ce fut le *dies solis* ou jour du soleil, le dimanche actuel.

Dix-huit ans après ce qu'on appela sa conversion par la vision, il dédia la ville de Constantinople à sa propre gloire, au milieu d'un grand étalage de pompe païenne. Voici ce que dit à ce sujet la *Catholic Encyclopedia*: « Le char du dieu soleil fut installé sur la place du marché et au sommet était posée la Croix de Jésus-Christ (symbole phallique d'origine païenne), tandis qu'on chantait le Kyrie Eleison (autre vestige du paganisme, selon le cardinal Newman). » — Vol. 4, p. 299.

### LA VISION VENAIT DU DIABLE

L'idée que le Seigneur Dieu tout-puissant ait ordonné à Constantin de faire un étendard et de vaincre par ce signe est incompatible avec la véridique Parole de Dieu. Dieu ne prend jamais parti dans les conflits qui opposent les dictateurs de ce vieux monde dont Satan est le dieu (II Cor. 4: 4). « Mon royaume n'est pas de ce monde », avait déclaré Jésus. — Jean 18: 36.

Est-ce que celui qui apparut à Constantin pendant son sommeil lui ordonna d'abandonner ses coutumes païennes, de renoncer à sa conduite criminelle et de mettre un frein à son orgueil et à ses passions? Lui conseilla-t-il de délaisser l'épée de peur de périr par l'épée? (Mat. 26: 52). Montra-t-il que le royaume de Dieu est la seule espérance de l'humanité? Nullement!

L'éminent historien J. L. Mosheim met en garde contre de tels évocateurs de démons. « Veillons », dit-il, « de peur qu'en prenant trop passionnément parti pour les anciens au sujet des miracles dont ils nous parlent comme les ayant vus, nous ne lésions la majesté de Dieu et la plus sainte des religions qui nous enseigne de nous asservir nous-mêmes et non d'asservir nos ennemis. » — Mosheim, *Historical Commentaries on the State of Christianity* (Commentaires sur l'histoire du christianisme), édition de Murdock, 1853, vol. 2, p. 478.

Supposons maintenant que Dieu eût montré à Constantin un signe dans le ciel représentant l'instrument sur lequel Son Fils bien-aimé fut mis à mort; il aurait alors vu un simple poteau et non une croix phallique comme en avaient les païens adorateurs du sexe. Dans notre édition de *La Tour de Garde* du 15 avril 1952, il a été montré, avec de nombreuses preuves à l'appui, que le Christ fut pendu à un poteau droit, dépourvu de toute traverse, mais que les diverses formes de croix sont des emblèmes que tous les anciens païens adoraient comme des symboles obscènes de la génération.

Discutant la véracité de la légende dans son *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*, l'historien Edward Gibbon déclare au chapitre 20: « S'il est vrai que des yeux de spectateurs ont parfois été trompés par des charlatans, le discernement de lecteurs l'a été bien davantage par des légendes. Chaque événement, apparition ou accident qui semblait s'écarter de l'ordinaire fut attribué inconsidérément à l'action directe de la Divinité; l'imagination perplexe des gens aidant, ces faits illusoires, passagers mais extraordinaires, se virent parfois octroyer forme et couleur, parole et vie. »

Profitant de ce trait superstitieux du caractère des hommes ignorants, le Diable amène ceux qui l'adorent à communiquer avec les forces démoniaques invisibles. Autrefois les païens consultaient régulièrement leurs dieux-démons avant toute entreprise importante. Ils avaient couramment des visions et des songes comme ceux de Constantin. Le cas de l'infernal Hitler est un exemple moderne. Lui aussi vit une croix dans ses rêves fous; c'était la *swastika*, qu'il considéra comme le signe par lequel il devait conquérir le monde.

Mais c'est blasphémer impudemment le grand et saint nom du Seigneur Dieu tout-puissant de prétendre que de telles visions proviennent de lui. C'est ce que fit Constantin, non sur le moment, mais beaucoup plus tard, quand il entreprit de fondre le christianisme corrompu de son temps avec les coutumes, les croyances et les superstitions païennes, pour former ce qui est connu depuis sous le nom d'Eglise catholique romaine. Ce fut alors qu'il suggéra à Eusèbe, évêque de l'Eglise d'Etat qu'il avait édifiée, que l'apparition qu'il avait vue longtemps auparavant pouvait tout aussi bien être qualifiée de « chrétienne » que de païenne, et il en fut ainsi. Cette légende n'a donc de chrétien que le nom.

---

## Distribution du périodique « Réveillez-vous! » à Québec

« A St Jérôme, une nuit noire et pluvieuse nous trouva occupés peu après le souper à mettre des « imperméables » à des *Réveillez-vous!* que nous avions d'abord pliés. Après qu'environ 550 périodiques eurent été soigneusement enveloppés à l'aide d'élastiques dans du papier spécial nous sortîmes dans la nuit orageuse et les distribuâmes. Quel en fut le résultat? Quelques jours plus tard, la Société nous fit savoir que quelqu'un avait envoyé un coupon provenant de l'un de ces périodiques imperméabilisés.

« Nous nous occupâmes immédiatement de l'intérêt suscité et, à notre grande surprise, nous trouvâmes, vivant ensemble, trois frères qui avaient quitté de leur propre chef l'Eglise catholique romaine. Depuis lors ils avaient erré d'une Eglise à l'autre en quête de la vérité. Ils étaient fermement convaincus de la véracité de la Bible, bien qu'ils ne la comprissent pas clairement. Ils possédaient cinq versions différentes des Ecritures. Avec leur faible bagage de connaissances bibliques, ils avaient réussi à éveiller l'intérêt d'autres personnes et à édifier leur foi dans la Bible. Pendant une bonne heure, le plus érudit des trois frères essaya d'expliquer la Bible, mais il fut corrigé chaque fois par les versets que nous lui citions pour prouver la justesse de nos conclusions.

« Après avoir continué ainsi pendant plus d'une heure, cet homme humble et docile leva les bras au ciel pour montrer qu'il s'inclinait et dit: Votre connaissance surpasse de beaucoup la mienne, à vous maintenant de parler et de nous expliquer tout ce qui concerne le salut. C'est ce que nous fîmes avec joie. L'un des trois frères déclara: Auparavant, quand nous trouvions des personnes intéressées, nous devions, faute de connaissance, les envoyer à d'autres Eglises, mais maintenant nous allons les envoyer chez vous. La semaine suivante une étude biblique commença et après deux heures d'étude, quand on leur laissa sous-entendre qu'il était l'heure de se séparer, ils ne voulurent pas partir bien qu'il fût minuit. Le dimanche suivant, nous en rencontrâmes deux à la Salle du Royaume et la semaine suivante, l'un

de ces frères prit part à l'étude en donnant des commentaires indiquant qu'il avait bien étudié sa *Tour de Garde*, à notre plus grande joie.

« Voici ce qu'il résulta de la distribution des *Réveillez-vous!* cette nuit-là: deux études bibliques furent organisées, cinq abonnements furent obtenus, quatorze livres reliés furent placés ainsi que des brochures et des périodiques, trois personnes parlent déjà de la vérité à leurs voisins, deux autres veulent donner leur démission de l'Eglise catholique (les trois frères avaient déjà donné leur démission avant même d'avoir entendu parler de la vérité). Elles comprennent que pour parvenir dans le monde nouveau elles doivent prêcher, ce qu'elles sont désireuses de faire. »

# L'assemblée mondiale de 1953

La Watch Tower Bible and Tract Society est heureuse de pouvoir annoncer que les témoins de Jéhovah tiendront une assemblée mondiale en été de 1953 au Yankee Stadium de New-York. Les serviteurs de Dieu dans le monde entier penseront à cette assemblée et demanderont à Jéhovah de bénir les dispositions qui doivent être prises ici, afin que cet événement soit à son honneur et à sa louange. Ils devraient commencer dès maintenant à projeter leurs vacances pour l'été 1953. Les dates de cette assemblée seront publiées dans un prochain numéro, mais il nous est déjà possible de dire que le congrès se tiendra à la fin du mois de juillet ou au début d'août. Toutes les personnes qui aiment la justice et désirent adorer Jéhovah sont les bienvenues.

Nous espérons que les représentants de la plupart des filiales de la Société seront présents. Les missionnaires des territoires lointains seront là pour présenter leurs rapports. Les témoins des Etats-Unis, du Canada et des pays voisins viendront en grand nombre. Par la bonté imméritée de Jéhovah, cette assemblée sera la plus grande que des chrétiens, défenseurs de la véritable adoration, aient jamais tenue.

Ceux qui habitent dans les pays d'outre-mer et qui se proposent d'assister au congrès devraient se mettre en relation avec la filiale locale. Les filiales sont bien placées pour vous indiquer le meilleur moyen de transport disponible et la marche à suivre pour obtenir un visa et remplir d'autres formalités. Dans beaucoup de pays, les témoins pourront organiser des voyages en groupe.

Les conditions mondiales actuelles ne devraient empêcher personne de faire des projets en vue d'assister au congrès. Ayez confiance dans le Seigneur. Il sait quand viendra la bataille d'Armaguédon, ce n'est donc pas à nous de nous inquiéter de l'agitation qui règne dans le monde. Nous savons ce qu'elle signifie et où elle mènera. Que nos temps troublés ne vous empêchent donc pas de former des projets afin d'avoir part aux bénédictions que Jéhovah réserve pour son peuple lors de cette assemblée. Pour beaucoup cela représentera des semaines ou peut-être des mois de voyage, pour d'autres seulement quelques jours. Mais pour vous comme pour la Société cela signifie faire des projets maintenant, une année à l'avance. Par la bonté imméritée de Jéhovah, nous espérons faire de cette assemblée la meilleure de toutes.




● Le livre « *This Means Everlasting Life* » (Ceci signifie la vie éternelle) dit ce qui suit à la page 280: « La malédiction que Dieu prononça sur la terre en dehors de l'Eden dura jusqu'au déluge, mais depuis lors tous les efforts de l'homme pour cultiver le sol n'ont pu convertir en paradis notre planète actuellement bien peuplée. » Est-ce à dire que maintenant la terre ne se trouve pas sous la malédiction prononcée au moment où Adam fut expulsé d'Eden? — U. L., Canada.

En effet, c'est bien la pensée que l'on fait ressortir. Lors de l'expulsion d'Adam de l'Eden, Dieu déclara: « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain. » (Gen. 3: 17–19). Des siècles plus tard, le déluge purifia la terre de la méchanceté, n'épargnant que les humains consacrés à la vraie adoration et considérés comme justes aux yeux de Dieu. Jéhovah leur donna un bon point de départ, publia de nouveau l'ordre de multiplier et de remplir la terre, et plaça sous l'autorité de l'homme les règnes animal et végétal, sans prononcer de malédiction sur la terre. La Bible dit: « Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme. » Toutefois, il convient de noter que le mandat ordonnant d'assujettir la terre, que reçut Adam, n'était pas compris dans celui qui fut donné à Noé, ce qui indique qu'il ne serait pas accompli par la simple levée de la malédiction. — Gen. 1: 28; 6: 17; 8: 21; 9: 1–17.

Quelques siècles plus tard, on compara une partie de la terre à l'Eden, à cause de sa beauté luxuriante. Il est écrit: « Lot ayant levé les yeux vit que toute la région du Jourdain était partout bien arrosée — c'était avant que Yahweh ait anéanti Sodome et Gomorrhe, — comme le jardin de Yahweh. » (Gen. 13: 10, *Liénart*). Le rapport suivant que les espions firent sur la Terre promise n'évoque pas davantage une terre maudite qui ne produisait que de l'herbe des champs pour nourriture: « Ils parvinrent aussi à la vallée d'Escol où ils coupèrent un sarment de vigne et une grappe de raisins qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche, et quelques grenades et quelques figues. » Quand ils montrèrent ces fruits aux Israélites, ils dirent du pays où ils avaient été envoyés: « Vraiment il y coule du lait et du miel. » (Nom. 13: 24–28, *Liénart*). A coup sûr, Moïse ne dépeignit pas une terre maudite quand il se servit des termes chaleureux ci-après relatifs à la Terre promise dont le gardien était le Seigneur:

« Car l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. » « Car le pays dont tu vas entrer en possession n'est pas comme le pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied comme un jardin potager. Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel; c'est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Eternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année. Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile; je mettrai aussi dans tes champs de l'herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras. Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux. La colère de l'Eternel s'enflammerait alors contre vous; il fermerait les cieux, et il n'y aurait point de pluie; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l'Eternel vous donne. Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction: la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel, votre Dieu. » — Deut. 8: 7–9; 11: 10–17, 26–28; voir aussi Esaïe 51: 3; Ezéch. 20: 6, 15; 36: 35; Joël 2: 3.

Notez que par suite de désobéissance la beauté édénique du pays allait être perdue. Les infidélités et les rébellions des Israélites firent perdre en effet à la Terre promise sa condition paradisiaque. Aujourd'hui, la terre n'est pas destinée à produire des épines et des ronces par suite de la malédiction édénique. Celle-ci disparut avec les eaux du déluge. En maints endroits de notre globe il y a des sites très jolis, et les hommes ont transformé d'autres lieux en de beaux parcs et jardins. Mais les humains ont ruiné une grande partie de notre planète et ravagé les règnes

animal et végétal par appât du gain ou simplement par plaisir de détruire. Ils n'ont pas tenu compte des desseins de Dieu envers l'homme et la terre; ils se sont détournés de la vraie adoration et, tout comme les Israélites, se sont attirés la défaveur de Dieu plutôt que ses bénédictions. La Bible parle de malédictions par suite de désobéissance, celles-ci s'exécuteront à Armaguédon par la disparition de tous les habitants malfaisants de la terre, quand Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus-Christ détruira « ceux qui détruisent la terre ». (Lév. 26: 14-39; Deut. 27: 15-26; 28: 15-68; Es. 24: 5, 6; Apoc. 11: 18.) C'est la malédiction par suite de désobéissance et de fausse adoration que mentionne l'Apocalypse (22: 3): « Il n'y aura plus d'anathème. » Les membres oints du reste de l'Israël spirituel ont été purifiés de leurs manquements passés en matière d'adoration. Leur domaine d'adoration est devenu pur et il est béni comme l'Eden à l'origine. Au temps fixé par Jéhovah et sous le règne du royaume du Christ, les survivants d'Armaguédon et les ressuscités seront employés pour exécuter le mandat ordonnant d'assujettir la terre et de la transformer en un paradis rempli des louanges de Jéhovah. — Ps. 150: 1-6.

● Pourquoi et dans quel sens la *Traduction du Monde Nouveau* emploie-t-elle le mot « tourmentés » dans Apocalypse 20: 10? — F. F., Virginie de l'ouest.

L'expression « seront tourmentés » traduit ici le verbe grec *basanizo*. Ce verbe dérive du nom grec *básanos*, qui désignait une pierre de Lydie servant aux essais de l'or. Quand on frottait de l'or pur contre elle, elle laissait une trace jaune. C'est pourquoi, *básanos* en vint à signifier « pierre de touche », puis « examen, épreuve, essai d'authenticité », ensuite, lorsqu'il s'appliquait à des humains soumis à un interrogatoire, « demande par torture » et finalement, « torture, tourment » provenant de causes diverses. Parce que par le passé les geôliers étaient ceux qui appliquaient cette torture aux prisonniers subissant un interrogatoire, on les appela par la suite *basanistés* comme dans Matthieu 18: 34, *NW*. (La *Traduction du Monde Nouveau* traduit ce mot par *geôlier*, et un renvoi au bas de la page met: *ou « tourmenteurs »*.)

C'est pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* rend Apocalypse 20: 10 comme suit: « Et le Diable qui les égarait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où étaient déjà la bête sauvage et le faux prophète; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » Cela signifie bien entendu qu'ils seront enfermés dans la destruction pour toujours, parce que le verset 14 dit que l'étang de feu c'est « la seconde mort ». Il correspond à la géhenne, dans laquelle, selon Jésus, Dieu le Tout-Puissant « peut faire périr l'âme et le corps ». (Mat. 10: 28.) Les geôliers ne les relâcheront jamais de cet état de destruction.

Puisque la signification propre de *basanizo* est « examiner ou essayer à l'aide d'une pierre de touche », le fait de les tourmenter tous les jours pendant l'éternité signifie que le Diable, la bête sauvage et le faux prophète ont contesté la suprématie et la souveraineté universelle de Jéhovah. Il leur est donc permis d'exister afin d'éprouver l'authenticité de la suprématie et de la souveraineté de Jéhovah. Cette épreuve qui finalement s'achèvera quand ils seront précipités dans la seconde mort démontrera que Jéhovah est vrai dans son droit à la suprématie et à la souveraineté.

Par conséquent, pour tous les temps à venir, « jour et nuit, aux siècles des siècles », chaque fois que mention sera faite du Diable, de la bête sauvage et du faux prophète comme pierre de touche, c'est-à-dire, toutes les fois qu'ils seront tourmentés au sujet de la suprématie et de la souveraineté de Jéhovah, une telle mention du Diable, de la bête et du faux prophète les condamnera et mettra en évidence la suprématie et la souveraineté justes de Jéhovah Dieu. En d'autres termes, au moyen d'eux, le Dieu tout-puissant tranchera pour toujours la question en litige relative à la suprématie et à la souveraineté dans l'univers. Ils ne reviendront jamais à la vie pour le défier de nouveau.

## « SOYEZ TRANSFORMÉS PAR LE RENOUVELLEMENT DE VOTRE ESPRIT »

Rom. 12: 2, *Sy*.

Conscients du pouvoir de transformation que possède la Parole divine de vérité, les témoins de Jéhovah et leurs associés dans le monde entier désirent que ce pouvoir agisse en leur faveur. Il les aide en effet à renouveler leur esprit pour que les serviteurs de Dieu ne conforment plus leur vie au système de choses actuel mais apprennent à connaître et à faire la volonté complète de Dieu. Les témoins de Jéhovah désirent aussi assister leur prochain à acquérir la connaissance qui donne la vie. Pendant le mois de septembre ils déploieront tous ensemble un effort spécial pour visiter ceux qui ont obtenu des ouvrages publiés par les témoins de Jéhovah et les encourageront à étudier à leur domicile la Bible avec eux. A cet effet ils présenteront trois brochures qui ont pour titre: *L'évolution opposée au monde nouveau, Pouvez-vous vivre à jamais dans le bonheur sur la terre?* et *Le Royaume, espérance de toute l'humanité* contre 50 fr. en France, 6 fr. en Belgique et 50 cts. en Suisse. Ces trois petits ouvrages contribueront efficacement au succès de la campagne d'éducation biblique actuellement en cours. Vous aussi, vous pouvez connaître les précieuses vérités bibliques qu'ils contiennent et faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes. Renseignez-vous auprès de la filiale de votre pays. Voyez l'adresse en deuxième page.

## PRÉPAREZ-VOUS POUR LES DEUX ASSEMBLÉES

Les lecteurs de *La Tour de Garde* sont invités à assister aux assemblées de district organisées par les témoins de Jéhovah, et qui se tiendront entre le 5 et le 28 septembre 1952. Pour tous détails concernant ces assemblées, le lieu et les dates exactes, consultez le numéro du 15 août de ce périodique. Nous espérons qu'elles satisferont vos besoins en assemblées pour 1952.

L'année 1953 sera bénie par un congrès mondial qui doit se tenir au Yankee Stadium de New-York. C'est là que se rencontreront des personnes venant de toutes les parties des Etats-Unis, du Canada et du reste du monde. Par la bonté imméritée de Jéhovah, quelle assemblée ce sera! Si vous n'avez jamais assisté à un congrès organisé par les témoins de Jéhovah, ne manquez pas de vous rendre à une assemblée de district cette année. Profitez d'un tel événement et nous sommes certains que vous désirerez assister à l'assemblée internationale de 1953. Préparez-vous maintenant pour ce congrès. Nous espérons que vous recevrez les bénédictions des deux assemblées.

## *Textes quotidiens pour octobre*

1 Donne-nous aujourd'hui notre pain pour la journée selon le besoin de celle-ci. — Luc 11: 3, NW. wF 15/12/51 4, 5b

2 Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. — Es. 32: 1, Cr. wF 15/5/52 12, 14, 19

3 Les nations étaient furieuses, les royaumes s'ébranlaient: il faisait entendre sa voix, la terre se fondait. — Ps. 46: 6, AS. wF 15/7/51 17, 18a

4 Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. — Apoc. 19: 11. wF 15/5/51 18

5 L'ange de l'Eternel (Jéhovah) campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. — Ps. 34: 8. wF 15/10/51 12, 14

6 Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang demeure en union avec moi et moi en union avec lui. — Jean 6: 56, NW. wF 1/3/51 23, 25a

7 Et Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. — Luc 16: 31. wF 1/7/51 23, 24a

8 Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre... les adultères. — Mal. 3: 5. wF 15/4/52 23, 24

9 Les autres Juifs qui étaient dans les provinces du roi se rassemblèrent et défendirent leur vie. — Esther 9: 16. wF 15/5/51 11

10 Bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. — Es. 6: 10. wF 1/8/51 11, 12a

11 Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous. — Mat. 24: 39. wF 1/5/52 4, 5a

12 Toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu... Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur (Jéhovah)! — Luc 19: 37, 38. wF 1/1/52 16, 17

13 Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans (ou observent) mes voies. — Prov. 23: 26. wF 1/4/52 17a

14 Le Seigneur (Jéhovah) tira Job de la captivité... et il lui rendit au double tout ce qu'il possédait auparavant. — Job 42: 10, Saci, n. marg. wF 15/9/51 15

15 Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants. — I Tim. 3: 12. wF 15/8/51 16a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 5 octobre:
1914, Année marquée!

Semaine du 12 octobre:
Les faits et la Bible déterminent cette date

Semaine du 19 octobre:
Preuves de l'exactitude de cette date

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1952 N° 18

Périodique bimensuel

SE VOUER À DIEU ET CONSACRER

SE VOUER À DIEU POUR VIVRE DANS LE MONDE NOUVEAU

IDENTIFICATION DE « L'ISRAËL DE DIEU »

RESTAURATION ACTUELLE DU VÉRITABLE ISRAËL



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Se vouer à Dieu et consacrer | 275 |
| Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau | 281 |
| Identification de « L'Israël de Dieu » | 283 |
| Restauration actuelle du véritable Israël | 285 |
| L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah | 286 |
| Questions de lecteurs | 287 |
| Textes quotidiens pour octobre | 288 |
| Communications | 288 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS - Vers. Stand. Amér. (angl.) | Le - Vers. de Leeser I. (angl.) |
| AT - Une Trad. Amér. (angl.) | LXX - Vers. des Sept. (angl.) |
| Cr - Version de Crampon | Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| Da - Version de J. N. Darby | NW - Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| Dy - Vers. Cath. Douay (angl.) | Ro - Vers. de Rotherham (angl.) |
| ED - Emph. Diaglott (angl.) | RS - Vers. Standard Rév. (angl.) |
| KJ - Vers. Roi Jacques (angl.) | Sy - Version Synodale |
| La - Version de Lausanne | Yg - Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 425 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5. Ontario | $ 1.— |
| France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Septembre 1952 — № 18

# SE VOUER À DIEU ET CONSACRER

*« Alors j'ai dit: Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » — Ps. 40: 7, 8, Da.*

Aujourd'hui vous recevez une marque sur le front ou sur la main droite. Que vous soyez homme ou femme, garçon ou fille, blanc ou noir, vous ne faites pas exception. Ce signe détermine votre destinée et vos possibilités de vivre dans un monde nouveau, juste et pur. De nos jours s'accomplissent d'étranges prophéties, aussi est-il opportun de parler d'une marque symbolique sur le front ou sur la main.

² Le vieillard exilé dans l'île de Patmos vit sur le sommet de la montagne de Sion 144 000 personnes rassemblées autour de leur Roi et portant écrit sur le front, le nom de leur Père. A cause de cela, est-il écrit, « ils gouverneront comme rois aux siècles des siècles ». (Apoc. 14: 1, 3; 22: 4, 5, *NW*.) Cet exilé aperçut dans la série de ses visions la formation dans les années d'après-guerre d'une « image de la bête » et la contrainte qui s'exercerait sur tous les hommes pour les forcer à l'adorer et à recevoir « une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom ». Malheur à ceux qui sont ainsi marqués! Ils devront boire le « vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ». — Apoc. 13: 15–17; 14: 9, 10.

³ Sept siècles plus tôt, un autre exilé — un prophète hébreu retenu à Babylone — vit le type des choses détestables qui se commettent aujourd'hui dans la chrétienté et qui la condamnent, elle et ses adorateurs, à la destruction. Un scribe, un homme vêtu de lin, se montra cependant pour quelques hommes, femmes et enfants à la hauteur de l'occasion. Il sortit et fit une marque sur leur front afin qu'ils fussent épargnés par les six exécuteurs ayant chacun un instrument de destruction à la main et qui le suivaient de près. Ces six hommes avaient reçu de Dieu l'ordre de tuer tous ceux qui n'auraient pas la marque: les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes se trouvant devant le temple ou partout ailleurs dans la ville (Ezéch. 9: 1–7). Aujourd'hui, vous aussi, vous êtes à coup sûr atteint par l'une ou l'autre de ces prophéties. A quoi cette marque vous destine-t-elle donc, à la vie ou à la mort? Faites en sorte que ce soit à la vie.

⁴ Encore de nos jours, des Hindous et d'autres habitants des Indes se font des marques sur le front, les bras ou d'autres parties du corps. Ce signe doit indiquer clairement quels sont les disciples de Vichnou, ceux de Çiva, ceux de Brahma ou ceux qui suivent l'un quelconque de leurs nombreux dieux. C'est une ancienne coutume parmi les adorateurs d'idoles particulières de porter la marque de leur dieu sur une partie de leur corps, bien en évidence. Aux temps bibliques, on avait également coutume de faire des marques sur les serviteurs et les esclaves pour les distinguer des autres personnes. Il est probable que vous ne vous marquerez pas vous-même ni ne permettrez que l'on marque votre corps, mais vous ne pouvez éviter d'être marqué, au sens biblique du terme, pour une certaine destinée. Pour Dieu, le Juge de votre destinée, cette marque est tout aussi visible et lisible que celle qu'il mit ou ordonna de mettre sur Caïn de peur que quelqu'un passât outre à la loi et tuât ce dernier à cause du meurtre d'Abel (Gen. 4: 15). Peut-être êtes-vous fier de la marque que vous portez maintenant parce qu'elle est populaire et trouve faveur auprès des puissants de ce monde. Peut-être vous vaudra-t-elle l'approbation, des privilèges et de l'avancement en ce monde, mais elle peut aussi vous condamner à la destruction aux yeux du Dieu suprême, de celui qui détermine le sort des nations et des gouvernements. Le fait d'être marqué d'une manière qui reçoit l'approbation divine signifie la vie pour vous. Cela vous ouvre le chemin qui vous fera traverser Armaguédon, la catastrophe mondiale à venir, et entrer dans le monde nouveau que Dieu crée.

⁵ Comment pouvons-nous nous faire marquer pour être destinés à une vie prospère dans le monde nouveau fondé sur la justice? En étant les esclaves, les serviteurs dévoués du Dieu du monde nouveau. En ayant également la marque d'identification montrant clairement à tous ceux que nous rencontrons que nous appartenons au Dieu très-haut qui seul a pour nom Jéhovah (Ps. 83: 19, *Cr 1905*). Son grand adversaire est Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses », par conséquent, si vous servez la cause de ce vieux monde corrompu et égoïste, vous servez son dieu (II Cor. 4: 4, *NW;* Jean 12: 31). Notre choix doit se faire entre ces deux dieux ennemis, le dieu puissant de ce vieux monde et le Dieu tout-puissant du monde nouveau qui durera éternellement. Quel service paie à coup sûr le meilleur salaire et offre la récompense la plus grande? C'est bien entendu le service de Jéhovah, le vrai Dieu vivant qui va détruire le dieu adversaire et son vieux monde et établir pour

1-3 Quels sont ceux qui reçoivent une marque aujourd'hui, en accomplissement de quelles prophéties?
4 Comment certains hommes se distinguent-ils encore de nos jours par des marques physiques, et quelle marque signifie la condamnation et quelle autre la vie?
5 Comment pouvons-nous nous faire marquer pour une destinée qui est la vie dans le monde nouveau?

l'éternité un monde nouveau. Si nous sommes décidés à recevoir la marque qui nous donne la vie dans ce monde nouveau, il faut sans tarder nous vouer à Jéhovah Dieu et lui appartenir. Comment cela? En nous vouant à lui par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils et Grand Prêtre. Il n'y a actuellement pas d'autre manière de s'approcher de Dieu et d'être acceptés à son service.

6 C'est le Fils et Grand Prêtre de Dieu que l'esprit de la prophétie désignait quand il poussa le psalmiste David à écrire les paroles citées en tête de cet article. David, de la tribu de Juda et roi de Jérusalem, ne parlait pas ici de lui-même venant faire la volonté de Dieu, mais de son descendant qui était appelé à être Grand Prêtre et Roi et, par conséquent, le Seigneur de David. Il s'agissait de Jésus-Christ. La venue de ce Grand Prêtre était nécessaire pour le Roi David et pour tous les Israélites qui vivaient sous l'ancienne alliance de la loi conclue par Jéhovah Dieu avec la nation d'Israël par l'intermédiaire de son prophète Moïse. Cette alliance désignait tous les hommes de la famille d'Aaron, frère de Moïse, pour être les prêtres de la nation. Quant au reste des hommes de la tribu de Lévi, ils étaient officiellement appelés Lévites et nommés pour servir la prêtrise aaronique. Ils offraient régulièrement des sacrifices d'animaux et le sang de taureaux et de boucs pour les péchés de la nation d'Israël afin de la garder dans l'alliance conclue avec Dieu.

7 Personne parmi les grands prêtres juifs ne pouvait offrir à Dieu un sacrifice humain parfait, capable d'annuler la dette que l'humanité avait envers Dieu. En effet, tous les prêtres juifs étaient pécheurs et imparfaits puisqu'ils descendaient des pécheurs originels Adam et Eve. Celui-là seul qui offrirait un sacrifice parfait pourrait devenir le véritable Grand Prêtre de Dieu. Un miracle pouvait accomplir ce qui humainement était impossible. Aussi Dieu envoya-t-il dans le monde son Fils sous une forme humaine. Il ne vint pas dans la tribu de Lévi ni dans la famille d'Aaron, mais il naquit dans la tribu royale de Juda, de la lignée de David. Puisque l'ancienne alliance de la loi ne pourvut pas à un grand prêtre remplissant toutes les conditions requises et venant de la famille d'Aaron le Lévite, Dieu suscita dans la lignée royale de David le Grand Prêtre acceptable qui devait lui offrir en sacrifice son corps humain parfait. Par ce sacrifice convenable, son Grand Prêtre put agir comme médiateur entre Dieu et les hommes et établir une nouvelle alliance, employant son propre sang, pour faire entrer cette alliance en vigueur et lui donner le pouvoir d'obtenir le pardon véritable et permanent des péchés. Expliquant comment le nouveau Grand Prêtre avait entrepris cette œuvre de salut, l'apôtre Paul cite le psaume de David et dit:

8 « Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » — Héb. 10: 4–10; Ps. 40: 6–8, *LXX*.



6 Qui le Psaume 40: 7, 8 avait-il en vue et de qui l'alliance de la loi fit-elle des prêtres pour la nation d'Israël?
7 Pourquoi les prêtres juifs ne remplissaient-ils pas les conditions requises, et comment fut suscité le grand prêtre convenable?
8 Que dit Hébreux 10: 4–10 à propos de sa venue?

### LA CONDUITE QUE NOUS DEVONS IMITER

9 Comment appellerons-nous le pas que Jésus fit lorsqu'il vint pour faire la volonté divine dans le corps que Dieu lui avait formé afin qu'il s'en servît sur la terre? Etant Juif de naissance, Jésus appartenait déjà à une nation sainte aux yeux de Dieu, à un peuple choisi par Jéhovah et composé des descendants de son ancien ami Abraham. A l'âge de quarante jours, Jésus, l'enfant premier-né de Marie, fut présenté à Jéhovah, au temple de Dieu. A ce sujet il est écrit: « Et, quand les jours de leur purification, selon la loi de Moïse, furent accomplis, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur (selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, que tout mâle qui ouvre la matrice sera appelé saint au Seigneur), et pour offrir un sacrifice, selon ce qui est prescrit dans la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes. » (Luc 2: 22–24, *Da*). L'ange qui annonça à Marie la naissance de Jésus, lui dit: « Le saint esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi ce qui naîtra sera appelé saint, Fils de Dieu. » (Luc 1: 35, *NW*). Jésus était saint et dévoué à Dieu en vertu de toutes ces choses. Comment pourrions-nous donc appeler le pas qu'il fit en se présentant pour faire la volonté divine, telle qu'elle est exposée dans le rouleau du livre, c'est-à-dire dans les Ecritures hébraïques inspirées? C'était une présentation de sa personne pour le service divin et cela exigeait de la détermination de sa part. C'était donc l'acte par lequel il se vouait à Dieu pour faire tout ce qui à partir de ce moment-là se révélerait être la volonté divine.

10 Pendant de nombreuses années, on a eu coutume de dire que Jésus s'était consacré à Dieu. Selon le sens général que l'on donne actuellement aux mots « consécration » et « consacrer », cette expression pourrait convenir. Mais elle crée de la confusion dans le langage de la Bible, étant donné que les Ecritures n'en parlent pas dans ce sens. Cette expression cache le sens de ce que la Bible désigne précisément par « consacrer » ou « consécration ». Dans la version anglaise du *Roi Jacques*, le mot « consacrer » est un terme rare qui ne se présente que deux fois, comme suit: « La loi établit pour grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment, qui a été depuis la loi, établit le Fils qui est consacré pour toujours. » (Héb. 7: 28). « Par une voie nouvelle et vivante qu'il a consacrée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair. » — Héb. 10: 20.

9 Comment Jésus était-il déjà saint au temps de cette venue, et comment faudrait-il donc appeler le pas qu'il fit en se présentant pour faire la volonté de Dieu?
10, 11 Comment désignons-nous habituellement le pas que fit Jésus, et quelle place ce terme occupe-t-il dans les Ecritures chrétiennes?



« La *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* ne contient pas le mot « consacrer » dans le texte principal, par conséquent ce terme n'est pas employé pour traduire ce que firent Jésus et ses disciples. Voici comment elle rend les versets cités ci-dessus: « Car la Loi désigne comme grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse, mais la parole du serment qui vint après la Loi désigne un Fils rendu parfait pour toujours. » (Héb. 7: 28, *NW*). « Qu'il inaugura pour nous comme une voie nouvelle et vivante à travers le rideau, c'est-à-dire à travers sa chair. » (Héb. 10: 20, *NW*). Même la version catholique de *Douay* n'emploie pas le mot « consacrer » dans sa traduction des Ecritures grecques chrétiennes, et la *Version standard américaine* s'en sert seulement dans les variantes marginales de Jean 10: 36 et 17: 17, 19 qu'elle rend comme suit: « A celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde vous dites: Tu blasphèmes, parce que j'ai dit que je suis Fils de Dieu? » « Consacre-les dans la vérité: ta parole est vérité. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés en vérité. » Aussi la *Version standard révisée* de 1946 met-elle « consacrer » et « consécration » partout où la précédente *Version standard américaine* met « sanctifier » et « sanctification ». Cependant ces deux versions modernes emploient toujours le terme « saints » au lieu de « consacrés ». D'après ce qui précède nous constatons que dans les versions bibliques le mot « consacrer » est réservé pour quelque chose d'autre que pour le premier pas que nous faisons pour accomplir la volonté divine.

### IL NE S'EST PAS CONSACRÉ LUI-MÊME

12 Pour le prouver, nous posons cette question: Est-ce que Jésus s'établit lui-même Grand Prêtre de Dieu pour offrir des sacrifices comme Aaron ou pour régner comme l'ancien prêtre Melchisédek, roi de Salem? Non, répondent les Ecritures. Ceci n'était pas le privilège de Jésus, bien qu'il fût le saint Fils de Dieu. L'épître aux Hébreux (5: 1–6) déclare: « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés... Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » Avant Jésus-Christ les hommes qui essayèrent de se consacrer ou de se désigner eux-mêmes pour la prêtrise d'Israël furent châtiés par Dieu pour leur présomption comme ils le méritaient. Rappelez-vous les cas du Lévite Koré et des rois Saül et Ozias (Nomb. 16: 1–35; I Sam. 13: 1–14; II Chron. 26: 16–21). Jésus n'appartenait ni à la tribu de Lévi ni à la famille sacerdotale d'Aaron. Aussi ne prit-il pas la liberté de s'installer lui-même dans la prêtrise royale semblable à celle de Melchisédek et de dicter ainsi à Dieu ce que devrait être la volonté de Jéhovah à son égard, cela pour satisfaire quelques ambitions personnelles.

12 Est-ce que Jésus s'établit lui-même grand prêtre, et pourquoi ne voulait-il pas être présomptueux en cette circonstance?

13 Examinons ce qui est écrit au sujet d'Aaron et de ses fils et voyons s'ils se désignèrent eux-mêmes pour la prêtrise ou s'ils s'installèrent dans cette charge. Quand Jéhovah envoya Moïse devant le Pharaon, il lui dit: « Vois, je te fais Dieu pour Pharaon; et Aaron, ton frère, sera ton prophète. » Plus tard Jéhovah permit à Aaron d'accompagner Moïse dans la montagne interdite de Sinaï et peu de temps avant d'inaugurer l'alliance de la loi avec Israël, il permit à Aaron, à ses deux fils et à soixante-dix des anciens d'Israël de pénétrer sur les lieux sacrés de la montagne (Ex. 7: 1; 19: 23, 24; 24: 1, 2, 9–14). Puis, lors d'un entretien privé avec Moïse au sommet du Sinaï, Jéhovah désigna expressément Aaron pour être grand prêtre d'Israël ainsi que ses quatre fils pour être sous-prêtres et il ordonna qu'on leur fît des vêtements sacerdotaux: « Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. » (Ex. 27: 21 à 28: 41). Ce qui précède nous montre que ces hommes n'étaient pas autorisés à se revêtir eux-mêmes de la charge de prêtre de l'alliance de la loi. Non, mais ils devaient d'abord être appelés et choisis, ensuite c'était Dieu qui les consacrait dans leurs fonctions au moyen de Moïse, son agent et serviteur visible.

14 Au chapitre 29 de l'Exode et au chapitre 8 du Lévitique, Moïse mit par écrit la cérémonie de la consécration, cérémonie par laquelle Aaron et ses fils devaient être installés dans leurs fonctions. L'un des béliers alors destinés à être sacrifiés était appelé le « bélier de consécration ». Ceci ne veut pas dire que c'était un bélier consacré, non, mais on se servit de cet animal pour consacrer Aaron et ses fils. La corbeille contenant le pain utilisé en même temps que le bélier était appelée la « corbeille de consécration ». Après avoir revêtu Aaron de ses glorieux vêtements sacerdotaux et l'avoir oint comme grand prêtre, puis après avoir mis des habits sacerdotaux aux fils d'Aaron, Moïse devait procéder à la cérémonie d'installation: « Tu consacreras donc Aaron et ses fils. » Au sujet des successeurs d'Aaron, Dieu dit à Moïse: « Les vêtements sacrés d'Aaron seront après lui pour ses fils, qui les mettront lorsqu'on les oindra et qu'on les consacrera. Ils seront portés pendant sept jours par celui de ses fils qui lui succédera dans le sacerdoce, et qui entrera dans la tente d'assignation, pour faire le service dans le sanctuaire. » (Ex. 29: 9, 22, 34, 29, 30; Lév. 8: 22, 28–31). Il ressort donc que la signification du mot « consacrer » se limitait à l'installation d'hommes dans la prêtrise. Jéhovah installa les prêtres à sa manière.*

15 Le mot « consacrer » traduit un groupe de termes hébreux qui signifient littéralement « remplir la main »,

* Notez également que d'autres hommes consacraient leurs prêtres. Au livre des Juges 17: 5, 12, il est fait mention de l'apostat Mica qui consacra d'abord un fils, puis un Lévite infidèle pour que celui-ci lui servît de prêtre dans la maison d'idoles qu'il avait construite. Dans I Rois 13: 33 et II Chroniques 13: 9 on parle du roi apostat Jéroboam qui établit des veaux d'or pour qu'on les adorât et « quiconque en avait le désir, il le consacrait prêtre des hauts lieux ».

13 D'après les Ecritures, comment Aaron et ses fils furent-ils introduits dans la prêtrise et qui les consacra?
14 Comment le chapitre 29 de l'Exode et le chapitre 8 du Lévitique emploient-ils les termes « consacrer » et « consécration »?
15 Quelle est ici l'expression hébraïque originale, comment a-t-elle été rendu par différents traducteurs et que signifie-t-elle?

c'est-à-dire mettre pleins pouvoirs dans la main de ceux qui doivent remplir une charge. Pour représenter cela, on tuait le bélier de consécration et on le découpait en morceaux. Puis, certaines parties de l'animal et des gâteaux de la corbeille de consécration étaient mis par Moïse sur les mains d'Aaron et de ses fils et agités de côté et d'autre devant Jéhovah. Ensuite les choses ainsi agitées étaient brûlées « sur l'autel, au-dessus de l'holocauste: c'est une consécration (une offrande d'installation, *AT*) d'une agréable odeur: c'est une offrande faite par le feu devant Jéhovah ». (Ex. 29: 19–25; Lév. 8: 22–28, *AS.*) La traduction grecque des *Septante* rend littéralement l'expression hébraïque par « remplir (ou compléter) la main ». Mais des traducteurs et des traductions modernes comme Moffatt, *An American Translation,* Crampon et Byington la rendent plutôt par « installer ». La *Vulgate* latine, la version catholique de *Douay* et Young la traduisent par « consacrer la main ». Quand Dieu nous choisit et nous appelle à son service et qu'il remplit alors nos mains bien disposées et leur donne du pouvoir, nous investissant ainsi d'autorité, nous avons alors vraiment une autorité venant de la bonne source et nous pouvons agir avec confiance car Dieu nous soutient.

[16] Autrefois la cérémonie typique d'installation durait sept jours. Il fut dit à Moïse: « Tu suivras à l'égard d'Aaron et de ses fils tous les ordres que je t'ai donnés. Tu emploieras sept jours à les consacrer. Tu offriras chaque jour un taureau en sacrifice pour le péché, pour l'expiation; tu purifieras l'autel par cette expiation, et tu l'oindras pour le sanctifier. Pendant sept jours, tu feras des expiations sur l'autel, et tu le sanctifieras; et l'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sanctifié. » — Ex. 29: 35–37.

[17] L'installation d'Aaron et de ses fils eut lieu les sept premiers jours de l'année qui suivit celle de la sortie d'Egypte. Le premier jour de la cérémonie, Moïse s'adressant aux candidats à la prêtrise qui se trouvaient dans la cour entourant le tabernacle sacré, ou tente, déclara: « Pendant sept jours, vous ne sortirez point de l'entrée de la tente d'assignation, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis; car sept jours seront employés à vous consacrer. Ce qui s'est fait aujourd'hui, l'Eternel a ordonné de le faire comme expiation pour vous. Vous resterez donc sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous observerez les commandements de l'Eternel, afin que vous ne mouriez pas; car c'est là ce qui m'a été ordonné. » Ils remplirent les conditions requises, de sorte qu'il fallut sept jours pour les installer. Le huitième jour, les prêtres pouvaient offrir eux-mêmes des sacrifices sans l'assistance de Moïse. Lorsque Aaron eut finit d'offrir des sacrifices et de bénir le peuple, « Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. Le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face ». (Lév. 8: 33 à 9: 24.) Cette manifestation miraculeuse des cieux était une preuve visible que l'installation ou consécration aaronique avait été heureusement achevée et que Jéhovah avait accepté ces prêtres ainsi que leurs services.

16 Combien de temps durait la cérémonie typique d'installation?
17 Quand et comment se déroula la cérémonie d'installation et qu'est-ce qui prouva que Dieu avait accepté la prêtrise?

## MOTS EMPLOYÉS INEXACTEMENT AUTREFOIS

[18] La cérémonie tout entière annonçait la consécration de la véritable prêtrise de Dieu pendant l'ère chrétienne que certains préfèrent encore appeler « l'Age de l'Evangile ». Jésus l'Oint est la Tête ou le Chef de cette prêtrise. Ses disciples oints sont ses sous-prêtres, et il leur est dit: « C'est pourquoi, frères saints, vous qui entrez en partage de la vocation céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons. » — Héb. 3: 1, *Cr.*

[19] Dès la première année de sa parution, le périodique *Zion's Watch Tower* (Le Phare de la Tour de Sion) discuta la signification de cette cérémonie d'installation et sa durée de sept jours. Le numéro de mars 1880, page 1 (§ 3) disait: « La consécration de la prêtrise inclut tous les membres de son corps (le corps du Christ ou assemblée de 144 000 membres) et exige tout l'Age de l'Evangile pour la compléter. » Un mois auparavant, le numéro de février 1880 avait examiné le chapitre 8 du Lévitique, et déclare ce qui suit dans les deux derniers paragraphes sous le titre « Consécration des Prêtres » (page 2): « Les sept jours de consécration... montrent une fois de plus que nous sommes consacrés au service de Dieu non pas une partie mais tout notre temps, car dans les Ecritures sept est le nombre complet et signifie la totalité ou l'ensemble de toutes les choses auxquelles il s'applique... Le verset 36 montre l'achèvement de l'œuvre de consécration... Et si nous manquons de figurer parmi les prêtres maintenant, durant le temps de consécration, nous ne pouvons nous attendre à être un avec eux quand ils commenceront leur service en faveur de l'humanité dans les « âges à venir » — quand ces mêmes prêtres (méprisés maintenant par les hommes mais d'une agréable odeur pour Dieu) recevront en outre le titre de Roi et, avec Jésus, leur Tête, régneront et béniront toutes les nations... S'il en est ainsi, soyez entièrement consacré maintenant car « si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui ». — II Tim. 2: 12, *Da.* »

[20] Cependant, pour avoir oublié que c'est Dieu qui nous consacre, nous installe ou nous investit d'autorité, la coutume s'est développée et persiste encore de dire que *nous nous consacrons* à Dieu par Jésus-Christ. Voici par exemple une déclaration publiée il y a soixante-dix ans: « Selon la parole de Dieu quiconque (se consacre) vient à Dieu par Jésus est accepté (Héb. 7: 25). La première question à vous poser alors est celle-ci: Ai-je jamais consacré entièrement ma personne à Dieu — ma vie, mon temps, mes talents, mon influence, — tout? Si devant Dieu vous pouvez répondre en toute sincérité que vous vous êtes entièrement donné à lui, alors je vous assure non pas sur l'autorité de vos sentiments mais sur celle de la Parole de Dieu, qui, contrairement à vos sentiments, est immuable, que vous êtes devenu à l'instant même un enfant de Dieu — un membre, un sarment de la vigne véritable (Jean 15: 1). Cela est une preuve que vous êtes entré dans la véritable Eglise qui est le corps du Christ... Des afflictions et des maux viennent aussi bien sur le monde que sur les saints du Seigneur, ils ne sont pas les signes indiquant la qualité de fils sauf pour ceux qui se sont entièrement *consacrés* à son service... Etre un membre de cette classe exige une consécration *entière* et ceux-là sont les vainqueurs jugés dignes d'être les cohéritiers avec Jésus-Christ, leur

18 Qu'annonçait la cérémonie tout entière?
19 Que disait la **Zion's Watch Tower**, la première année de sa parution, au sujet de cette consécration des prêtres d'Israël pendant sept jours?
20 Comment s'est développée la coutume de dire que nous nous consacrons? Quel en est l'exemple que la **Zion's Watch Tower** donna en 1882?

Seigneur, sur les traces duquel ils doivent marcher.» — *Zion's Watch Tower* de juillet 1882, page 6, §§ 3 et 4.

[21] Voici un autre exemple: «Nous constatons donc que ceux-là seuls qui, après avoir cru dans l'unique nom de «Sauveur», persévérèrent, se consacrèrent, se chargèrent de la croix et des souffrances du Christ et les partagèrent — que ceux-là seuls acceptaient la liberté pour devenir Fils... Mais *tous* ne sont-ils pas des croyants revêtus des robes du Christ? Même ceux qui ne se consacrent pas? Non, seuls les consacrés... Beaucoup se sont *consacrés* (c'est-à-dire qu'ils ont pris la résolution de se soumettre entièrement et coûte que coûte à la volonté du Christ) mais n'accomplissent pas leur consécration;...» — *Zion's Watch Tower* de février 1888, page 5, sous le titre «Seuls les consacrés sont Fils».

[22] Puisque c'est le Seigneur Dieu qui investit d'autorité ou consacre une personne à son service spécial, que dirons-nous d'un passage comme celui d'Exode 32: 29, où il est écrit: «Moïse dit: Consacrez-vous aujourd'hui à l'Eternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction.» Notez que ces paroles furent adressées aux fils de Lévi ou Lévites *après* l'entrée d'Israël dans l'alliance de la loi, à la montagne de Sinaï, et après que Jéhovah eut désigné le Lévite Aaron et ses fils pour qu'ils fussent consacrés à la prêtrise. Les autres hommes de la tribu de Lévi devaient donc être au temple comme serviteurs de ces prêtres aaroniques. Aussi quand Moïse s'écria: «Qui est pour Jéhovah?» et que les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui, il leur ordonna de se servir de leurs épées et de montrer qu'ils étaient consacrés à Jéhovah Dieu en tuant les Israélites apostats qui avaient adoré le veau d'or. C'est pourquoi Moffatt rend Exode 32: 29 comme suit: «Moïse dit alors: Soyez installés aujourd'hui comme prêtres à l'Eternel, car la main de chaque homme a été contre son fils et contre son frère — afin que l'Eternel vous accorde aujourd'hui la bénédiction de la prêtrise.» Quelques mois plus tard, c'est-à-dire pendant la première semaine de l'année suivante, la prêtrise aaronique était consacrée et installée.

[23] Mais que dire de I Chroniques 29: 5? Dans ce verset le roi David demande: «Qui est disposé de consacrer aujourd'hui son service au Seigneur?» (*KJ*), «Qui offre alors volontairement pour se consacrer aujourd'hui à Jéhovah?» (*AS*), «Qui est donc disposé à consacrer aujourd'hui sa main au Seigneur?» (*Le*). Ces paroles s'adressaient non pas à des païens incirconcis mais à une assemblée d'Israélites qui était déjà le peuple choisi de Dieu et se trouvait dans l'alliance de la loi conclue par l'intermédiaire de Moïse. Cette assemblée devait donner quelque chose pour construire à son Dieu un temple magnifique à Jérusalem. Il s'agit donc d'un appel adressé à tous les membres du peuple consacré de Dieu afin que chacun remplît sa main d'une contribution pour la cause de Jéhovah et l'offrît pour exprimer son dévouement envers lui.

[24] Des siècles plus tard, ce temple construit par Salomon fut souillé par une quantité de choses sans valeur, aussi le roi Ezéchias ordonna-t-il aux prêtres aaroniques et aux Lévites de purifier cet édifice sacré et de le sanctifier. Puis le peuple s'assembla pour offrir les sacrifices convenables et les louanges à Dieu dans son temple purifié. Il est écrit: «Ezéchias prit alors la parole, et dit: Maintenant que vous vous êtes consacrés à l'Eternel, approchez-vous, amenez des victimes et offrez des sacrifices d'actions de grâces à la maison de l'Eternel. Et l'assemblée amena des victimes et offrit des sacrifices d'actions de grâces, et tous ceux dont le cœur était bien disposé offrirent des holocaustes.» (II Chron. 29: 31). Ici leur consécration ne fut pas faite par des étrangers incirconcis ne se trouvant pas dans l'alliance de la loi. Elle consistait dans la mise à l'œuvre de mains juives pour purifier la maison de Jéhovah et pour renouveler les sacrifices et l'adoration conformément aux obligations de leur alliance. Au sujet de la vision d'Ezéchiel relative au temple restauré, nous lisons: «Durant sept jours *les sacrificateurs* feront propitiation pour l'autel, et le nettoieront, et chacun d'eux sera consacré.» (Ezéch. 43: 26, *David Martin*). Mais des versions modernes traduisent: «Pendant sept jours ils feront l'expiation pour l'autel et le purifieront; c'est ainsi qu'ils le consacreront.» (*AS; Liénart; Cr; Sy; Ro*). D'après ce qui précède nous voyons que selon les Ecritures la consécration ne s'applique pas au premier pas que fait une personne pour devenir un serviteur de Dieu en se donnant à Dieu par l'intermédiaire du Christ.

### CE N'EST PAS UNE «ALLIANCE PAR LE SACRIFICE»

[25] Toutes les consécrations examinées dans les paragraphes précédents concernaient des personnes se trouvant dans l'alliance de la loi. Moïse, le médiateur entre Jéhovah et les Israélites, avait inauguré cette alliance à la montagne de Sinaï sur le sang d'animaux sacrifiés. A ce sujet nous lisons: «C'est pour cela que le premier testament ne fut pas non plus dédié sans effusion de sang.» (*KJ*). Ou, selon la *Traduction du Monde Nouveau*: «Par conséquent, l'ancienne alliance ne fut pas non plus inaugurée sans effusion de sang.» (Héb. 9: 18; Ex. 24: 1–8). Conformément à cette alliance inaugurée au Sinaï, certaines consécrations eurent lieu, Dieu lui-même consacrant ou installant sa prêtrise. Il n'y avait pas d'alliance individuelle avec Dieu, par laquelle une personne se consacrait, mais l'alliance était conclue avec la nation d'Israël tout entière par l'intermédiaire d'un seul médiateur: Moïse. C'était l'alliance de Dieu, proposée par lui, dont il parle comme de «l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte». Ainsi, il parle de la nation entière comme étant sa femme et lui son mari en vertu de l'alliance de la loi. — Héb. 8: 8, 9; Jér. 31: 32.

[26] Nous avons déjà noté que l'on avait coutume de dire «se consacrer» pour parler du pas que l'on faisait en se donnant à Dieu. On l'appelait également, du moins jusqu'en 1946*, «faire une alliance avec Dieu par le sacrifice» parce que l'on considérait comme certain qu'une personne qui se donnait à Dieu devait être sacrifiée avec Jésus; elle sacrifiait donc toutes les choses terrestres par ce qu'elle appelait «sa consécration». Elle appliquait à sa personne, d'une façon individuelle, Psaume 50: 5 qui dit: «Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice!» Par ce sacrifice on entendait le sacrifice de toute personne faisant sa propre consécration. On croyait que cette alliance

---

21 Comment en 1888 la **Zion's Watch Tower** définit-elle le mot «consacrer»?
22 Comment Exode 32: 29 n'est-il pas contre le fait que c'est Dieu qui consacre des personnes à son service spécial?
23 Que dire alors de I Chroniques 29: 5 pour ce qui concerne la consécration?
24 Que dire aussi concernant **II Chroniques 29: 31**? Quelle conclusion tirons-nous de notre examen?

* Voyez le périodique *Etudes bibliques* du 1er janvier 1947, intitulé «Réhabilité par l'alliance par le sacrifice».

25 Existait-il chez les Israélites une alliance individuelle par laquelle une personne se consacrait, et quel genre d'alliance était la leur?
26 Outre «consécration», comment appelait-on encore le pas qu'une personne faisait pour se donner à Dieu, et comment en parlait-on?

par le sacrifice signifiait un acte individuel, quelque chose de différent de la loi et de la nouvelle alliance que Dieu avait promis de conclure par Jésus-Christ qui en serait le Médiateur. Le numéro de novembre 1880, par exemple, contenait un article intitulé « Au-delà du Voile » qui traitait du tabernacle et de ses voiles ou rideaux. Au paragraphe 5 on pouvait lire: « Ceux qui traversent ce premier « voile » et entrent dans le « lieu saint » sont ceux qui accomplissent leur « alliance par le sacrifice » et qui sont appelés saints. Tous les croyants traversant le « rideau » sont « appelés à être saints » mais ceux-là seuls qui obéissent à l'appel et se donnent en sacrifice affermissent leur vocation et leur élection. » Il arriva ainsi que chaque croyant, au moment où il se consacrait, parlait de faire une alliance avec Dieu. Ceci fut cause de confusion.*

[27] L'«alliance avec moi par le sacrifice » n'est pas une alliance individuelle que fait chaque croyant, mais c'est l'alliance d'une organisation. Par cette expression Jéhovah entendait une nouvelle alliance conclue par lui avec sa nouvelle nation composée d'Israélites spirituels et ayant pour médiateur Jésus-Christ, le grand Moïse. Voici maintenant la traduction de Psaume 50: 5 selon Rotherham: « Rassemblez-vous auprès de moi — vous, mes hommes aux sentiments de bonté, qui avez célébré mon alliance sur le sacrifice. » Ce n'est pas sur le sacrifice de chaque saint ou personne aux sentiments de bonté que cette alliance est célébrée, mais sur le seul sacrifice du Médiateur Jésus-Christ, et cette alliance est une alliance nationale. C'est une nouvelle alliance conclue avec une nouvelle organisation théocratique, l'assemblée chrétienne. Au verset 16 de ce psaume, Dieu en parle comme de son alliance, disant aux hypocrites et aux apostats iniques: « Quoi donc! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche. »

[28] Mais Dieu engendre de son esprit ceux qui se sont mis à part pour lui; il en fait ses fils spirituels et un peuple pour son nom. Jéhovah fait entrer ces saints, ou personnes aux sentiments de bonté, dans la nouvelle alliance conclue par le Médiateur Jésus. Il leur pardonne leurs péchés grâce au sacrifice du Christ et les consacre ou les installe dans son service comme prêtres, sous-prêtres dont le Grand Prêtre est Jésus-Christ. Il les oint de son esprit pour être de tels prêtres consacrés.* A partir de ce moment-là, ils sont tenus d'offrir à Dieu les sacrifices de louanges et du fidèle service tous les jours de leur chair, pour ainsi dire pendant « sept jours ».

[29] Revenons maintenant à la question soulevée au paragraphe 9. Il s'agissait de savoir comment appeler le pas que Jésus fit lorsqu'il vint pour faire la volonté de Dieu. A ce propos la *Zion's Watch Tower* déclara jadis: « En étant né d'une vierge, Jésus avait pris « la postérité d'Abraham » et continué ainsi jusqu'à l'âge de 30 ans quand, par le baptême, il consacra comme sacrifice vivant son être à Dieu. Il fut accepté, et depuis ce moment-là, étant engendré de l'esprit et scellé comme nouvelle créature, il est un participant de la nature divine, la nature humaine (la postérité abrahamique) étant la chose sacrifiée. » (Mai 1881, page 2, sous le titre « Quelque chose de meilleur pour nous », § 2). Mais aujourd'hui nous comprenons mieux que, le jour où il se présenta à Jean pour se faire baptiser dans le Jourdain, Jésus ne se consacra pas à la prêtrise ni ne s'installa dans la sacrificature. C'est Dieu qui le glorifia en faisant de lui un Grand Prêtre royal. Dieu accomplit cela en réalisation du serment qu'il avait prononcé prophétiquement et que rapporte Psaume 110: 4: « Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » (*Cr 1905;* Héb. 5: 4–6; 7: 15–17, 20–22). Puisque Jésus naquit miraculeusement parmi le peuple choisi de Jéhovah et que dans son enfance il fut présenté à Dieu par Marie, dont il était le premier-né, nous pouvons éviter toute confusion en disant que lorsque Jésus vint pour faire la volonté de son Père, il se voua à Dieu.

[30] Immédiatement après avoir symbolisé cet acte par son baptême au Jourdain, Jésus reçut la preuve que Dieu avait accepté le pas qu'il avait fait et qu'il le consacrait maintenant à son service spirituel comme Grand Prêtre. De quelle manière? Comme le premier jour de la cérémonie de consécration Moïse revêtit son frère Aaron de glorieux vêtements sacerdotaux et l'oignit de la sainte huile d'onction pour être grand prêtre, ainsi Dieu oignit Jésus du saint esprit (symbolisé par une colombe venant sur le Christ) et fit entendre des cieux sa voix, disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 13–17). L'acte par lequel il se vouait à Dieu n'était pas quelque chose que Marie avait fait à sa place quand il était enfant, avant qu'il eût la connaissance et la compréhension indispensables pour l'apprécier. Mais quand il eut trente ans, ce fut quelque chose que Jésus fit volontairement pour lui-même. Par cela, il se mettait à la disposition de Dieu, pour accomplir tout ce que Jéhovah révélerait selon ce qui est écrit dans le rouleau du livre. — Luc 3: 21–23; 4: 14–21.

---

* Comme la majorité de nos lecteurs ne possèdent pas les premiers numéros de la *Zion's Watch Tower* (le Phare de la Tour de Sion) nous publions ci-dessous un extrait des numéros de juillet et août 1885, page 11 (§§ 2, 3), intitulé « Le petit troupeau et la grande foule ».

« Ceux-là commencent à marcher sur le même chemin étroit, et comme ils sont entièrement consacrés à Dieu, ils sont engendrés de son Esprit par la parole de vérité. C'est pourquoi tous sont des « nouvelles créatures » — spirituelles — qui ont condamné de leur plein gré et par leur alliance leur ancienne nature (humaine) à une destruction certaine... Parmi ceux qui font de bonne foi la consécration, seule une minorité court patiemment jusqu'au bout — elle ne forme qu'un « petit troupeau ». Chez bon nombre de croyants le courage commence à manquer et ils ont besoin d'être incités à l'action par la verge de correction de celui qui est devenu notre sécurité (Héb. 7: 22), afin de garantir que nous accomplissons notre alliance, même si nos efforts devaient échouer; autrement la fin de telles personnes serait certainement la mort. C'est par amour donc que des afflictions spéciales sont envoyées sur les consacrés, si elles sont nécessaires, afin de les sevrer des affections des choses terrestres et d'attirer de nouveau leur cœur pour qu'il sympathise et communie plus étroitement avec Dieu en accomplissement de son alliance du sacrifice. Quelques-uns seulement courent patiemment sur le chemin du sacrifice et se réjouissent de gagner une si grande récompense à un prix relativement peu élevé. »

---

27 Qu'entendait Jéhovah par une « alliance avec moi par le sacrifice »?
28 Comment une personne entre-t-elle dans cette alliance avec Dieu par le sacrifice?

* La *Version du Roi Jacques* traduit non seulement l'expression hébraïque « remplir la main » par le mot « consacrer », mais dans Exode 30: 30, 28: 3, II Chroniques 26: 18, 31: 6 et Esdras 3: 5, elle rend également par « consacrer » le terme hébreu *qahdash.* Dans la plupart des autres versets, le mot hébreu est traduit par « sanctifier »; la version de Young rend ce terme par « sanctifier » dans les versets qui sont cités ici.

Dans Nombres 6: 11, 12, *Version du Roi Jacques* rend encore un autre mot hébreu, *nahzár,* par « consacrer », mais la version de Young fait de nouveau une distinction en le traduisant par « séparer ».

---

29 Comment devrions-nous alors appeler la venue de Jésus pour faire la volonté de Dieu, et pourquoi?
30 Quand Jésus se fut voué à Dieu et qu'il fut consacré conformément à la volonté expresse de Dieu, quelle preuve reçut-il que Jéhovah avait accepté cela?

« Pendant trois ans et demi, Jésus servit sur la terre dans le rôle de Grand Prêtre, rôle pour lequel Dieu l'avait consacré. Puis il fit le sacrifice de sa personne. Mais ce n'était pas encore tout à fait la fin à laquelle menait le pas que Jésus avait fait en se vouant à Dieu. Afin qu'il pût continuer à servir comme Grand Prêtre, Dieu le ressuscita à la vie immortelle comme créature spirituelle. C'est comme esprit que le Grand Prêtre pénétra donc dans le lieu saint, c'est-à-dire dans le ciel même, dans la présence de Dieu, présenta la valeur rédemptrice de son sacrifice humain, et commença à agir en qualité de médiateur de la nouvelle alliance pour ses fidèles disciples sur la terre. A leur sujet il est écrit: « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi. » (Héb. 10: 19–22). C'est donc par l'intermédiaire de ce Grand Prêtre que nous pouvons l'imiter et nous vouer à Dieu en toute sincérité et avec foi. Dans le cas de Jésus comme dans le nôtre, c'est une route vivante, une route qui nous permet de gagner la vie.

31 Jéhovah marque son nom sur le front de ceux qui se sont ainsi voués à lui, ceux qu'il choisit pour les consacrer et en faire des sous-prêtres afin qu'ils servent avec Jésus-Christ et règnent avec lui pendant mille ans. Cela signifie qu'ils lui appartiennent comme « peuple pour son nom » et qu'il les a « rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ». (Apoc. 14: 1–5; 22: 3–5.) Ceci les marque pour la vie dans les cieux par une résurrection spirituelle. Mais outre ces 144 000 sous-prêtres consacrés, il y a des centaines de milliers de personnes qui s'aperçoivent que c'est un privilège de se vouer à Dieu par l'intermédiaire de son Grand Prêtre et de se mettre à la disposition de Dieu pour qu'il fasse d'elles ce qu'il veut. Pour ces personnes la route par laquelle elles se vouent à Dieu est également une route vivante mais elle ne mène pas à la vie immortelle dans les cieux. Ce n'est pas la volonté de Dieu de les consacrer et de les oindre à la prêtrise avec Jésus-Christ, conformément à la nouvelle alliance. Jéhovah les destine à la vie sur la terre dans le monde nouveau. Elles resteront sur la terre où le paradis sera rétabli. Dieu préservera donc à travers la guerre universelle d'Armaguédon à venir, une « grande foule », innombrable, afin que des humains puissent vivre éternellement sur la terre, sans voir leur existence interrompue. Afin de profiter de toute possibilité de survivre à la bataille d'Armaguédon et d'entrer dans le monde nouveau qui durera à jamais il est nécessaire que chacun de nous fasse ce premier pas en se vouant à Dieu par l'intermédiaire du Christ. C'est ainsi que vous recevrez la marque pour la vie.

31 A quoi mena finalement le pas que Jésus avait fait en se vouant à Dieu, et par conséquent quel genre de route est l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu?
32 A quelle vie cette route mène-t-elle ceux qui sont consacrés comme sous-prêtres, et à quelle vie mène-t-elle les personnes de la « grande foule » qui viennent aujourd'hui à Dieu?

## Se vouer à Dieu
## POUR VIVRE DANS LE MONDE NOUVEAU

DE tous temps les hommes se sont voués à de nombreuses causes. Ils ont aussi dédié certaines choses. La loi de Moïse autorisait un combattant, qui partait pour l'armée théocratique d'Israël, de dédier la maison qu'il avait construite. Le roi David dédia sa maison et à cette occasion l'on composa un psaume (Deut. 20: 5; titre du psaume 30, *Cr*). Les Israélites dédièrent la maison de leur Dieu et son autel. Après la restauration de Jérusalem, ils dédièrent les murailles reconstruites de Jérusalem (Nomb. 7: 10, 11, 84, 88; II Chron. 7: 9; Esdras 6: 16, 17; Néh. 12: 27). Nebucadnetsar, roi de Babylone, dédia l'idole d'or qu'il avait dressée dans la plaine de Dura et des parents vouèrent leurs enfants à certaines fins (Dan. 3: 2, 3; Prov. 22: 6; Gen. 4: 17; 5: 18, 22). L'acte par lequel une personne se voue à quelque chose ou la dédicace d'une chose introduit la personne ou la chose dans une certaine voie, direction ou usage, mais cela ne signifie pas nécessairement que la personne ou la chose sont réservées à un usage sacré. Mais quand nous nous vouons au vrai Dieu vivant, nous nous mettons effectivement à part pour une vie sainte, séparée, c'est-à-dire différente de celle du monde. C'est une vie qui n'est pas commune, elle est mise à part afin de ne pas être touchée et employée à des fins mondaines. Une personne qui s'est vouée à Dieu s'oblige donc à exercer la religion pure et sans tache, ce qui veut dire « se préserver des souillures du monde ». — Jacq. 1: 27.

2 Dans les Ecritures grecques chrétiennes on ne trouve ni l'expression « acte par lequel on se voue à Dieu » ni le mot « consécration » employés pour indiquer le pas par lequel on se donne sans réserve à Dieu par Jésus-Christ. Au sujet de ceux qui acceptèrent les premiers le christianisme, il est dit simplement qu'ils crurent ou qu'ils avaient la foi. La formule dont se servaient ceux qui exhortaient le peuple était: « Repentez-vous donc et convertissez-vous » ou « repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé. »

3 Le jour de la Pentecôte le peuple perplexe demanda aux apôtres du Christ: « Hommes frères, que ferons-nous? » Pierre lui répondit: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du (saint esprit)... Sauvez-vous de cette génération perverse. » Quelques jours plus tard au temple, Pierre s'adressant à une autre foule dit: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ. » (Actes 2: 37–40; 3: 19, 20). Quand, à Philippes en Macédoine, le geôlier pris de remords demanda à Paul et à Silas: « Seigneurs, que faut-il que je

1 Comment jusqu'à nos jours s'est-on voué à certaines causes, de quelle manière a-t-on dédié des choses, et quelle façon de se vouer mène réellement à une vie sainte?
2, 3 Dans les Ecritures grecques chrétiennes, conseille-t-on « l'acte par lequel on se voue à Dieu » ou la « consécration » en se servant de ces termes? De quelle formule se servirent les disciples?

fasse pour être sauvé?» ils répliquèrent: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.» Puis ils «lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison», après quoi «il fut baptisé, lui et tous les siens». — Actes 16: 30–33.

4 Selon le récit sacré, comment donc devinrent-ils de véritables chrétiens? En se consacrant? Non! Ce fut en croyant, en devenant des croyants, en mettant leur foi en pratique et en la plaçant dans les desseins et les dispositions que Dieu a révélés. Il est écrit qu'après la Pentecôte «tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun». «Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus.» «Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.» «La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.» «En entendant cela, ceux des nations se mirent à se réjouir et à glorifier la parole de Jéhovah, et tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent des croyants.» «Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent.» «Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.» «Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.» Ainsi c'est parce qu'ils avaient assumé la foi selon le dessein et la volonté que Dieu venait de révéler, qu'ils devinrent des chrétiens, le peuple de Dieu. — Actes 2: 44; 4: 4; 5: 14; 10: 43; 11: 21; 13: 48, *NW*; 17: 33, 34; 18: 8; 19: 18.

5 Mais où est l'acte par lequel on se voue à Dieu par Jésus? Il est compris dans la foi en question ou dans sa mise en pratique. Jacques (2: 17, 24) nous dit: «La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.» Se vouer à Dieu par Jésus-Christ, c'est vivre selon sa foi, l'animer, la rendre fertile en œuvres qui mènent à la pratique de la justice. Nous avons remarqué dans les citations ci-dessus que ceux qui avaient la foi accomplirent des œuvres. Ils se firent baptiser afin de donner un témoignage symbolique de leur foi, imitant ainsi Jésus. Ils se détournèrent du monde pour se tourner vers l'Oint ou Messie de Jéhovah, celui que Dieu avait établi pour être leur Seigneur céleste. Ils se joignirent à l'organisation visible de Jéhovah et restèrent ensemble, formant une assemblée unie. Ils confessèrent et déclarèrent publiquement ce qu'ils avaient fait, montrèrent qu'ils s'étaient repentis ou avaient changé d'avis pour ce qui était de leurs anciennes pratiques et qu'ils s'étaient convertis. Ils suivaient désormais la voie de Dieu, marchant sur les traces de Jésus. Ils manifestèrent ainsi qu'ils étaient «bien disposés pour la vie éternelle» dans le monde nouveau.

6 Le livre des Actes nous montre comment ils confessèrent ouvertement leur foi devant tout le peuple en prêchant la Parole de Dieu et en montrant comment elle s'accomplissait sur Jésus-Christ et sur son assemblée. Pour eux cela signifiait le salut. Aussi l'apôtre Paul écrivit-il ce qui suit dans son épître aux Romains (10: 4, 8–10): «Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. Que dit-elle donc? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.»

7 Dans les anciennes Ecritures hébraïques, les mots «foi» et «croire» semblent être des termes qui ressortent à peine; dans la *Version du Roi Jacques*, «foi» apparaît deux fois et «croire» 46 fois (Deut. 32: 20; Hab. 2: 4). Mais dans les Ecritures grecques chrétiennes, ces termes ressortent nettement, et le mot «foi» est très bien défini dans l'épître aux Hébreux (11: 1) où sont mentionnées les personnes du passé qui eurent la foi.

8 Lorsque dans la prière, qu'elle soit silencieuse ou audible, nous nous vouons à Dieu pour faire dès lors sa volonté dans quelque domaine de la vie que Dieu nous destine, est-ce que Jéhovah dans les cieux nous entend et tient compte de notre requête? Oui, nous dit sa Parole, et nous devons croire qu'il nous entend afin de nous maintenir dans notre décision. Peu de temps avant la conversion de Corneille au christianisme, l'ange de Jéhovah lui dit: «Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.» «Ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.» Quand Corneille et ceux qui l'entouraient eurent accepté le message de Pierre et qu'ils crurent dans leur cœur, se vouant ainsi à cette nouvelle croyance, Dieu le vit et répandit son saint esprit sur eux, leur conférant le don de parler en prophéties (Actes 10: 3–7, 30–32, 44–48). Longtemps avant cet événement Anne fut entendue, bien qu'elle eût prié et fait un vœu concernant Samuel à voix si basse que seules ses lèvres remuaient. Elle prit son vœu au sérieux et l'accomplit devant Jéhovah Dieu (I Sam. 1: 9–28). Le roi Salomon, à la dédicace du temple, demanda à Dieu d'entendre l'étranger de bonne volonté qui lui adresserait des prières en les dirigeant vers le saint temple. Aujourd'hui Jéhovah entend de telles prières venant d'une multitude d'étrangers de bonne volonté. — I Rois 8: 41–43.

9 Ces étrangers de bonne volonté offrent une ressemblance avec des brebis, ils sont semblables à celles que le Roi Jésus-Christ représente comme brebis dans la parabole des brebis et des boucs et qu'il rassemble actuellement à sa droite (Mat. 25: 31–46). Ces étrangers d'autrefois se rendent compte que c'est un privilège de se donner à Dieu par l'intermédiaire du Roi Jésus-Christ. C'est en se vouant ainsi à leur Créateur qu'ils deviennent les brebis du Roi. Ils font davantage que des bonnes actions pour les frères spirituels du Roi. Dieu ne consacre pas ces autres brebis pour être prêtres avec Jésus-Christ, son Grand Prêtre royal, mais il fait quelque chose en leur faveur en ce qui concerne son organisation et son service. Par Jésus, son bon Berger, il fait accomplir les paroles suivantes qui leur furent adressées il y a longtemps: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (sacerdotale); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» — Jean 10: 16.

10 Par l'intermédiaire de son organisation visible, le seul Berger fait sur le front de ses autres brebis une marque

---

4 Quelles sont les expressions scripturales employées pour décrire le pas qu'avaient fait ceux qui devinrent chrétiens aux temps apostoliques?
5 Où apparaît donc l'acte par lequel on se voue à Dieu, et comment cela fut-il montré?
6 Comment confessèrent-ils leur foi pour leur salut?

7 Quelle place les mots «foi» et «croire» occupent-ils dans les Ecritures hébraïques et dans les Ecritures grecques chrétiennes?
8 Quelle assurance scripturale avons-nous que lorsque nous nous vouons à Dieu, il nous entend, tient compte de notre décision et nous y maintient?
9, 10 Est-ce que ces étrangers de bonne volonté se vouent à Dieu et que fait Jéhovah à leur égard?

indiquant qu'elles sont sa propriété. Il leur accorde le privilège de collaborer avec le reste organisé de ses frères spirituels. Elles ont donc l'occasion et l'obligation de faire progresser sur la terre l'adoration pure et sans tache. En se révélant ainsi comme de fidèles témoins de Jéhovah, elles conservent la marque d'identification sur le front (page 275, § 3). Par cette marque, elles confessent publiquement qu'elles se sont vouées à Dieu et à sa souveraineté universelle. Seules, ces autres brebis ont l'assurance d'être préservées à travers Armaguédon comme le furent à travers le déluge les fils et les belles-filles de Noé, et pour elles la marque est donc effectivement un signe de sécurité. En survivant à Armaguédon grâce à la marque, elles entreront dans le monde nouveau, prêtes à accomplir en ces jours glorieux la volonté révélée de Dieu.

11 Après que vous vous êtes voué à Dieu dans la foi, gardez votre parole, qu'elle soit sacrée, inviolable et immuable. Le vœu par lequel vous vous donnez à Dieu pour faire sa volonté vous engage pour toujours. Donc, « ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses. Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains?... c'est pourquoi, crains Dieu ». (Eccl. 5: 1, 3–6.) Que l'acte par lequel vous vous vouez à Dieu soit donc un acte individuel, l'expression de votre décision. Vos parents ou vos tuteurs ne peuvent le faire à votre place et vous obliger à observer ce à quoi il vous engage, quand vous-même vous êtes peu disposé à respecter votre engagement. Soyez donc certain d'avoir bien estimé la valeur du pas que vous faites, afin d'être résolu de persévérer quoi qu'il en coûte dans cette voie qui mène au succès à coup sûr. (Luc 14: 26–33.) Gravez dans votre cœur la signification de votre pas en le symbolisant publiquement par le baptême en obéissance à Jésus-Christ notre Exemple, cela vous aidera à ne jamais l'oublier. — Mat. 28: 18–20.

12 Vous pouvez être certain que Dieu qui ne peut mentir et qui hait le mensonge, vous lie pour toujours à votre vœu. Ne soyez donc pas comme ceux qui sont « sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis ». Rappelez-vous que le « jugement de Dieu (déclare) dignes de mort ceux qui commettent de telles choses ». (Rom. 1: 31, *Da*, 32.) Si nous menons une vie régie par notre engagement et conforme à la volonté divine, nous avons l'assurance d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau.

11 Dans quel esprit devrait-on se vouer à Dieu? Une fois voué à Dieu, comment devrait-on regarder cet acte et graver sa signification dans notre cœur?

12 Quel avertissement scriptural prouve que Dieu nous lie à notre engagement et qu'obtiendrons-nous si nous menons une vie conforme à notre vœu?



# *Identification de* «L'Israël de Dieu»



LE 14 mai 1948 naquit en Palestine l'Etat d'Israël. Etait-ce la réalisation d'une prophétie biblique? Cette question fit couler beaucoup d'encre. Sous le titre « Ce que les Juifs croient », le Rabbin Philip S. Bernstein, président de la plus grande organisation rabbinique du monde (Central Conference of American Rabbis), écrivit dans la revue *Life* du 11 septembre 1950 ceci: « Aujourd'hui, à quelques exceptions près, les Juifs religieux croient à la restauration d'Israël et au rachat final de l'humanité. Pour la plupart des Juifs libéraux, la solution du grand problème juif par la création de la République d'Israël est un nouveau pas vers la réalisation des aspirations démocratiques et messianiques du judaïsme prophétique. » Percy Ruhe, l'éditeur du *Morning Call* d'Allentown, Pennsylvanie, a déclaré qu'« il croit que le retour des Juifs en Israël tient une place importante dans la réalisation de la prophétie de l'Ancien Testament. Nous ne verrons pas le millénium — les mille ans de paix — avant qu'elle ne soit complètement réalisée,... a-t-il conclu ». (10 juin 1950.) C'est ici une question captivante tant pour les Juifs que pour les Gentils et les uns comme les autres, pourvu qu'ils soient impartiaux, honnêtes et sincères, y trouveront une réponse exacte en considérant les saintes Ecritures et les événements dont nous fûmes témoins.

Voici d'abord en quels termes s'adressa aux Israélites le grand prophète juif, Moïse, pour les avertir: « Si tu n'as pas soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre, craignant ce nom glorieux et redoutable, JÉHOVAH, TON DIEU,... Jéhovah te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre. » (Deut. 28: 58, 64, *Cr 1905*). Jésus de Nazareth, prophète juif plus grand que Moïse, répéta ce terrible avertissement lorsqu'il dit: « Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » — Deut. 18: 18, 19; Luc 21: 22, 24; Jean 1: 45; Actes 3: 20, 22, 23.

Moïse et Jésus furent de vrais prophètes et tout ce qu'ils ont déclaré s'est réalisé. En l'an 70 de notre ère, assiégée de toutes parts par les armées romaines, Jérusalem connut une fin tragique: Son temple fut détruit, plus de 1 100 000 de ses habitants (selon l'historien juif Flavius Josèphe) périrent, 97 000 furent emmenés en captivité et les rescapés furent dispersés aux quatre vents, laissant la cité dans la désolation la plus complète. C'est ainsi que Jéhovah rejeta les Juifs en tant que nation et dès lors ils n'étaient plus son peuple choisi. Seul un petit reste fidèle continuait à jouir de Sa bénédiction et c'est à lui que Jéhovah avait fait connaître la nouvelle alliance qu'il avait instituée, l'ancienne alliance de la loi étant accomplie et passée. — Jér. 31: 31–34; Héb. 8: 8–13.

## LE VÉRITABLE ISRAËL DE DIEU

Lorsque disparut l'ancienne alliance, la nouvelle fut conclue avec ceux qui devinrent des Juifs spirituels. Cela signifiait que non seulement les Juifs de naissance mais également les non-juifs pouvaient être admis dans ce nouvel arrangement et devenir de ce fait des Juifs spirituels. Par conséquent, les descendants d'Abraham selon la chair ne sont pas néces-

sairement la « postérité » d'Abraham à qui s'adressent les promesses. Ce n'est pas la circoncision de la chair mais la circoncision du cœur qui prouve qu'un individu est vraiment un Juif aux yeux de Dieu (Deut. 10:16; 30:6; Jér. 4:4). C'est ainsi que la justice fut imputée à Abraham avant qu'il fût marqué dans sa chair (Gen. 17:9-14, 23-27). Il en est de même de ceux qui deviennent des Israélites spirituels dont la foi est semblable à celle d'Abraham: ils sont justifiés à cause de leur foi, puis engendrés de l'esprit de Dieu et deviennent ainsi des enfants spirituels, appartenant à la nouvelle nation, de véritables citoyens de la Judée, c'est-à-dire des personnes qui louent Jéhovah car *Juda* signifie « louange ». — Gen. 29:35.

Si vous désirez d'autres preuves ou si vous ne saisissez pas toute la portée de ces arguments, écoutez alors ce que dit un Juif, circoncis selon la chair, celui-là même qui était le très éminent pharisien connu sous le nom de Saul avant de devenir Paul, l'apôtre de Jésus-Christ. Voici ce qu'écrivit Paul: « Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu! » (Gal. 6:15, 16). Notez bien qu'il donne le nom d'Israélites à des non-juifs incirconcis. Ecrivant à ces mêmes Gentils, convertis au christianisme, il leur déclare qu'ils sont la postérité d'Abraham: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Leur mère, dit-il, c'est « la Jérusalem d'en haut » qui fut préfigurée par Sara, la femme libre, l'épouse d'Abraham. C'est pourquoi il les range avec Isaac, fils d'Abraham et de Sara, affirmant qu'ils sont « comme Isaac,... enfants de la promesse ». — Gal. 3:28, 29; 4:26, 28.

### LA CIRCONCISION, UN SIGNE QUI IDENTIFIE

Parlant de celui qui se donne « le nom de Juif », Paul montre que s'il transgresse la loi sa « circoncision devient incirconcision », et inversement: « Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, dit-il, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision? » C'est pourquoi Paul conclut par ces mots: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. » (Rom. 2:12-29). Il se peut donc qu'un Juif de naissance, circoncis dans la chair, n'appartienne pas à « l'Israël de Dieu » mais soit comme un Gentil incirconcis aux yeux de Jéhovah parce qu'il n'aura pas satisfait aux exigences divines. Par contre, un Gentil « qui en a les dehors », peut être considéré, à cause de sa foi, comme un Juif « qui l'est intérieurement », c'est-à-dire comme un Israélite spirituel.

Poursuivant son argumentation, Paul explique qu'Abraham est « le père de tous les croyants de l'incirconcision », c'est-à-dire des Gentils « (encore) incirconcis ». (Rom. 4:11, 12, 16, *Cr.*) Puis il continue en disant: « Tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. » Il plut donc à Dieu d'incorporer des non-juifs dans l'Israël spirituel. « Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! ils seront appelés fils du Dieu vivant. » — Rom. 9:6-8, 24-26.

Dans son épître aux Philippiens (3:2, 3, *Cr*), Paul, qui était Juif de naissance et Juif selon l'esprit, fait une distinction entre les Juifs de naissance simplement circoncis dans la chair et ceux qui le sont réellement, c'est-à-dire ceux qui sont Juifs intérieurement, qu'ils soient de la nation d'Israël ou de toute autre nation. Il écrit: « Prenez garde à ces mutilés. Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui par l'esprit de Dieu lui rendons un culte, qui mettons notre gloire dans le Christ Jésus et ne nous confions point dans la chair. »

### L'ISRAËL SPIRITUEL EST UNE NATION SAINTE

Il est donc clair que l'Israël spirituel est une nouvelle nation au sein de laquelle n'existe plus le mur de séparation entre Juifs et Gentils, ce qui permet aux uns et aux autres composant cet « Israël de Dieu » de devenir « un temple saint pour Jéhovah ». (Eph. 2:11-22, *NW*.) L'ensemble des « pierres vivantes » provenant de toutes les nations et formant cette « maison spirituelle » est considéré comme « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis ». — I Pi. 2:4-10.

L'Apocalypse (14:1-5) limite à 144 000 le nombre de ceux qui composent ce sacerdoce royal, cette nation sainte, qui doit régner dans les cieux avec le Christ. Il en est parlé comme de ceux qui ont été « rachetés de la terre », qui « suivent l'agneau », qui ont été « rachetés d'entre les hommes » par la rançon du Christ. Personne ne prétendra plus que cette classe de cohéritiers du Christ est composée exclusivement de Juifs de naissance, d'Israélites selon la chair, et qu'aucune autre nation n'est représentée dans le corps ou Eglise du Christ. Par conséquent, lorsqu'il est question de cette classe de 144 000 personnes, des « serviteurs de notre Dieu », comme appartenant à Israël, et à raison de 12 000 de chacune des douze tribus, nous savons qu'il faut entendre l'Israël spirituel (Apoc. 7:1-8). Il ne pourrait guère s'agir de l'Israël selon la chair, car selon toute évidence il n'y eut pas, pendant tout le temps que dura le choix des membres de cette classe, un si grand nombre d'Israélites de naissance qui acceptèrent Jésus-Christ. En outre il aurait été difficile d'obtenir que de chaque tribu un même nombre d'Israélites réponde à l'appel, étant donné que certaines tribus étaient beaucoup plus importantes que d'autres. Il est encore un autre point important: les annales des tribus composant la nation juive n'ont pas survécu à la longue période durant laquelle s'est opéré le choix de ces 144 000 personnes. On ne disposerait donc d'aucun document concernant les diverses tribus qui permettrait de déterminer l'ascendance de chacun des membres de ces 144 000.

Par là encore nous voyons qu'il s'agit d'un Israël spirituel; le choix d'un nombre de membres identique dans chaque tribu révélant une organisation parfaitement harmonieuse ainsi que l'absence de toute partialité. Cette division en douze groupes d'égale importance correspond bien aux douze fondements portant les noms des douze apôtres (Apoc. 21:14). Notons également que lorsque les Israélites quittèrent l'Egypte, une « multitude de gens de toute espèce », des non-juifs, les accompagnait; or voici que dans l'Apocalypse (7:9), une « grande foule » de toute nation est associée à ces Israélites spirituels. — Exode 12:38.

Lorsque Jésus-Christ se présenta comme le Messie, il fut pour la majorité des Israélites selon la chair une pierre d'achoppement; c'est pourquoi l'on parle d'eux comme étant rejetés, loin d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, avec qui ils ne sont plus associés dans le royaume de Dieu; à leur place, des hommes des nations, venus de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, ont la possibilité d'être associés avec ce que ces patriarches représentent (Luc 13:27-30). Jésus déclara que ceux qui ne lui étaient pas unis étaient rejetés, comme des branches coupées qui sèchent et qui sont jetées au feu (Jean 15:6, *NW*). Paul montra que beaucoup de ces « branches », c'est-à-dire les Juifs selon la chair, ont été retranchées de l'arbre théocratique et que des branches étrangères ont pris leur place, désignant par là les Gentils qui après avoir été des étrangers, devenaient une partie de « l'Israël de Dieu ». Ayant établi ce point, Paul ajoute: « Et ainsi tout Israël sera sauvé. » Montrant encore une autre raison qui valut aux Juifs d'être rejetés comme membres

de la postérité d'Abraham et de « l'Israël de Dieu », Jésus condamna les rebelles en disant: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham... Vous avez pour père le diable. » — Jean 8: 37–44.

Il s'ensuit donc que de nos jours Dieu ne traite pas avec deux Israëls, l'un selon la chair et l'autre spirituel. Quel est alors celui que Jéhovah rassemble pour lui dispenser les grâces de la restauration? Serait-ce la République d'Israël qui gouverne maintenant les 1 400 000 habitants de la Palestine, ou l'Israël spirituel composé de 144 000 membres seulement? L'article suivant donne une réponse satisfaisante à ces questions dignes d'intérêt.

# Restauration actuelle du véritable Israël

L'ARTICLE précédent a complètement résolu le problème de l'identification du véritable Israël de Dieu, mais il nous reste cependant à considérer certaines questions non moins importantes. On oublie souvent que Moïse et Jésus, qui furent les deux plus grands prophètes juifs, n'ont jamais rien dit qui permettrait à l'Israël selon la chair d'espérer une restauration. Cette nation avait à choisir entre la fidélité et la vie d'une part, et l'infidélité et la mort d'autre part. Les Israélites choisirent cette autre part et leur maison leur fut laissée déserte (Deut. 11: 26–28; 30: 15–19; Mat. 23: 38). Les promesses de restauration que l'on rappelle si souvent se trouvent consignées dans les écrits d'Ezéchiel, de Jérémie et d'autres prophètes (Ezéch. 34: 1–31; 36: 1–38; Jér. 32: 27–42). Mais dans quelles circonstances ces promesses ont-elles été faites?

Il faut bien garder à l'esprit que c'est avant 607 av. J.-C., date de la déportation des Juifs à Babylone, que Jéhovah promit de rassembler et de restaurer Israël, son peuple par alliance, dans le pays qu'il lui avait donné en possession. Exactement au temps marqué et après une désolation de 70 ans, le pays de Juda vit revenir un reste d'Israël qui avait pour mission de reconstruire le temple et les murailles et de rétablir une fois encore la pure adoration de Jéhovah. — Esdras 1: 1–8; 3: 1–13.

Néanmoins leur retour n'était qu'un accomplissement en petit de ces prophéties, une image, un type ou une ombre d'un futur retour, beaucoup plus grand et plus important (I Cor. 10: 6, 11, *Da*). On ne vient donc à demander si ce retour était une figure ou une image de l'établissement actuel des Juifs en Palestine ou s'il préfigurait la restauration actuelle de l'Israël spirituel.

Autrefois, Jéhovah Dieu renversa la méchante Babylone et suscita Cyrus le Perse qui contribua au retour des Juifs. Mais la Grande-Bretagne, qui exerça le pouvoir sur la Palestine après l'anéantissement de la domination turque dans la Première Guerre mondiale, ne correspondait pas à l'ancien Cyrus. L'Angleterre s'est opposée à la constitution d'un Etat juif et n'a même pas respecté la Déclaration Balfour. L'Angleterre n'a pas été, à l'exemple de la Perse de Cyrus, la première nation à reconnaître le nouvel Etat juif, mais la trente-troisième. En outre, Jéhovah *restitua* le pays à l'ancien Israël sans que celui-ci ait eu à combattre, mais les sionistes modernes ont dû livrer de durs combats et racheter aux propriétaires arabes le territoire qu'ils n'ont pu reconquérir par la force.

Dans le type, les captifs juifs revinrent dans un pays dévasté, sans hommes ni bêtes, tandis que les colonisateurs modernes trouvèrent une Palestine habitée dont la ville de Jérusalem était la capitale prospère. Jadis, les Juifs revinrent pour reconstruire le temple de Jéhovah, mais les Juifs modernes trouvèrent dressé sur l'emplacement de l'ancien temple une mosquée mahométane qu'ils n'essayèrent même pas de remplacer. Et l'eussent-ils fait, ils n'avaient pas de véritable prêtrise capable d'établir son ascendance aaronique. Il en fut autrement de ceux qui revinrent de Babylone.

## ISRAËL N'EST PAS THÉOCRATIQUE

Ce qui prouve de la façon la plus concluante que le retour en Palestine des Juifs selon la chair n'a aucun rapport avec la prophétie biblique, c'est le fait qu'à aucun point de vue le nouvel Etat n'est théocratique. Sa constitution déclare formellement que l'« Etat d'Israël est une... république démocratique », non une théocratie. De plus, à tous points de vue, il fait partie de ce monde. Sur le plan commercial ses principes sont les mêmes que ceux de ce monde corrompu. Sur le plan social et moral il ne diffère en rien des autres nations. Dans le domaine militaire il ne s'appuie pas sur le bras de Jéhovah; ses dirigeants préfèrent avoir recours aux conseillers militaires des puissances occidentales. Sur le plan religieux, il compte également nombre de sectes et de cultes — orthodoxe, réformé, conservateur, athée — mais les uns comme les autres ne peuvent prétendre au nom de témoins de Jéhovah (Es. 43: 10–12). Sur le plan politique, il a lui aussi ses partis de « gauche », de « droite » et du « centre », qui luttent les uns contre les autres pour obtenir le pouvoir.

Israël a demandé aux Nations unies — à cette abomination de la désolation (Mat. 24: 15) — « d'aider le peuple juif à constituer son Etat et d'admettre Israël dans la famille des nations ». C'est ce qui fut fait, et le 11 mai 1949 Israël devint le cinquante-neuvième Etat-membre, violant la loi de Dieu qui interdisait à son peuple par alliance de ce liguer avec les autres nations (Deut. 7: 2; Juges 2: 1, 2; Es. 31: 1). S'il est vrai qu'il y a dix-neuf siècles Jérusalem était « dans la servitude avec ses enfants », Israël est aujourd'hui encore bien plus asservi à ce monde babylonien! Etant devenu une partie intégrante de ce vieux monde, Israël est donc condamné à la destruction dans la proche bataille d'Armaguédon, car c'est ce qu'a prédit Daniel, le prophète juif, il y a longtemps. — Gal. 4: 25; Dan. 2: 44.

Si quelqu'un objectait que l'on trouve dans la République d'Israël certaines tendances théocratiques, ces objections se révéleraient non fondées à l'examen. Il y a en effet un ecclésiastique au gouvernement, un régime alimentaire sévère prescrivant de la viande cawchère pour l'armée, et des lois rigoureuses sur l'observance du sabbat, qui provoquent l'arrêt presque complet de la vie civile. Mais toutes ces choses sont d'institution purement humaine et ne procèdent nullement de Jéhovah Dieu ou de son roi messianique. Ecrivant pour le *Harper's* magazine (nov. 1950), William Zukerman, éditeur de la « Jewish Newsletter » expliqua que ces dispositions « théocratiques » reflétaient seulement l'opinion d'une secte minoritaire qui se trouvait être au pouvoir. Les visiteurs rapportent par ailleurs que la majorité des gens sont irreligieux. Le 31 mai 1951, sous le titre « Pas d'Etat théocratique en Israël », on pouvait lire dans le *Times* de New-York: « Le Premier ministre d'Israël, David Ben-Gurion, affirmait hier

qu'en aucun cas sa nation ne deviendrait un Etat théocratique. »

Tandis que quelques-uns demandent à grands cris la réorganisation du Sanhédrin (l'ancienne cour suprême composée de rabbins), que certains proposent l'établissement à Jérusalem d'une hiérarchie rabbinique modelée probablement sur celle du Vatican, et que des fanatiques religieux se donnant le nom de « Gardiens de la Cité » terrorisent littéralement le pays en essayant de faire respecter les pratiques orthodoxes, un très grand nombre de Juifs répondent au cris de « Nous ne voulons pas de gouvernement théocratique! » Le Dr Abraham J. Feldman, président de la Central Conference of American Rabbis, « mit en garde contre la tentative d'instauration d'une forme quelconque de théocratie en Israël. » De son côté, le Dr William F. Rosemblum déclara: « Si les éléments extrémistes fanatiques réussissaient à établir une théocratie, il n'en résulterait rien de moins qu'une calamité internationale. » Et sous le titre « Opposition à la domination théocratique en Israël », on pouvait lire ceci dans le *Times* de New-York (30 mars 1951): « Moshe Shapiro, ministre israélien de l'Intérieur, de la Santé et de l'Immigration,... affirme que tous les partis religieux de son pays étaient fermement opposés à toute tendance théocratique. » Il en est de même qu'il y a trois mille ans quand « l'Eternel (Jéhovah) dit... c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux », et de même qu'il y a dix-neuf siècles lorsque les Juifs rejetèrent le Messie en faveur de la domination politique de ce monde et dirent: « Nous n'avons de roi que César. » — I Sam. 8: 7.

### LA GRANDE RESTAURATION DU VÉRITABLE ISRAËL

Les preuves sont concluantes: Jéhovah ne traite pas avec les Israélites selon la chair en tant que nation. C'est le reste de l'Israël spirituel qu'il rétablit dans une merveilleuse position de faveur pour ce qui est du service de Jéhovah. C'est ce reste des témoins de Jéhovah qui, durant la Première Guerre mondiale, fut cruellement persécuté, couvert d'opprobre et asservi par la grande Babylone antitypique, l'organisation mondiale du Diable (Apoc. 14: 8; 16: 19; 17: 5; 18: 21). Mais en 1919, Jésus-Christ le Grand Cyrus les libéra de leur captivité et les restaura dans leur héritage du service et de la pure adoration.

Contrairement à la République d'Israël, ce reste oint de l'Israël spirituel fut séparé de ce vieux monde et purifié de la politique intéressée, du commerce cupide et de la religion démoniaque qui en constituent les éléments officiels (Es. 52: 11). Refusant toute association avec l'abominable Société des Nations ou avec les Nations unies, ces serviteurs de Dieu dévoués allèrent de l'avant et ils continuent à proclamer que le royaume de Dieu est la seule espérance de l'humanité. Ils acclament Jésus-Christ, le roi oint de Dieu, annonçant qu'il a été intronisé et qu'il règne sur la montagne de Sion céleste (Héb. 12: 22–24). C'est donc maintenant que se réalise la prophétie de Zacharie, chapitre 8, versets 20 à 23.

Etant donné les faits, il est grand temps que toutes les personnes de bonne volonté apprécient ces vérités. Comme l'a prédit Zacharie, elles saisissent le pan du vêtement de ces Juifs qui le sont intérieurement et qui louent Jéhovah en vérité. Comme « dix hommes de toutes les langues des nations », elles disent: « Nous voulons aller aussi avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Que tous les Juifs selon la chair qui veulent vivre et louer Jéhovah viennent donc et s'associent avec le reste de l'Israël spirituel, la véritable postérité d'Abraham, et qu'ils mettent leur espoir et leur confiance dans le royaume messianique de Jéhovah plutôt que dans la République d'Israël d'institution humaine. Que les Juifs et les Gentils de toutes les nations se hâtent et disent: « Allons, allons implorer Jéhovah et chercher Jéhovah des armées! » (Zach. 8: 20–23, *Cr 1905*). Cette voie les conduira à la vie éternelle dans le monde nouveau paradisiaque fondé sur la justice et soumis à la glorieuse domination théocratique qui durera à jamais!

---

## L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah

Quand les assemblées de témoins de Jéhovah du Grand New-York apprirent cette bonne nouvelle, qu'une assemblée de 8 jours allait se tenir dans leur ville en 1953, elles exprimèrent leur joie par des applaudissements prolongés. New-York compte actuellement trente-sept unités de témoins de Jéhovah. Ils ont toujours un bon souvenir de leurs compagnons de travail qui parcoururent de nombreux kilomètres pour être à New-York en 1950 et ils se rappellent aussi les instants merveilleux qu'ils passèrent avec les représentants des différents pays du monde. Bon nombre de proclamateurs de cette cité purent loger ces délégués et de solides amitiés se nouèrent.

Les témoins de Jéhovah de New-York sont heureux d'être une fois de plus l'hôte de cette assemblée qui aura lieu au milieu de l'été. (Les dates exactes seront publiées ultérieurement.) Ils ont plaçé dans chaque salle du Royaume des boîtes spéciales destinées à recevoir les contributions pour cette assemblée. Ceux qui le désirent pourront ainsi participer aux frais de ce grand événement. Cet argent sera envoyé chaque mois à la Société qui s'en servira pour faire venir à New-York des représentants de toutes les parties du monde. La Société est très désireuse que des frères viennent d'autant de pays que possible. Certains seront à même de payer leur voyage, pour d'autres il sera nécessaire qu'on les aide un peu. Nous espérons pouvoir en aider beaucoup grâce aux contributions des unités de New-York. Si d'autres groupes de témoins de Jéhovah désirent verser des contributions à la Société nous ferons venir à cette assemblée internationale le plus possible de représentants qui consacrent tout leur temps au service.

Dans vos prières, présentez cette assemblée au Seigneur. Parlez-en à vos amis. Décidez-vous d'y assister dès aujourd'hui et travaillez à cette fin, confiant dans le Seigneur. Le groupe des témoins de Jéhovah de New-York est heureux à la perspective de s'occuper de nouveau du logement et de pouvoir effectuer les autres travaux en rapport avec la grande assemblée. Ce groupe et la Société vous souhaitent la bienvenue. Nous ferons tous nos efforts pour rendre agréable votre visite au Yankee Stadium de New-York et nous sommes certains que tous les assistants recevront une grande bénédiction de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation théocratique.




● Est-il convenable de fêter les anniversaires de naissance ou d'assister à de telles cérémonies? — F. K., Nevada.

Ces cérémonies ont leur source dans les religions païennes et non dans la Bible. Certains commentateurs des Ecritures laissent entendre que les fêtes à l'occasion de l'anniversaire de la naissance ont eu leur origine dans la « notion d'immortalité de l'âme ». Les astrologues attachaient beaucoup d'importance à ce que l'on offrit des sacrifices aux dieux, chaque année, quand les étoiles occupaient la même position que lors de la naissance de l'intéressé. Dans la mythologie égyptienne, certains jours étaient réservés pour « l'anniversaire de la naissance des dieux », et dans la mythologie chinoise, des personnes offraient à l'occasion de l'anniversaire de leur naissance des sacrifices spéciaux à Shou Hsing, le dieu de la longévité. Les anciens Anglo-saxons fêtaient le jour de la naissance de « dame la Lune », désignée par *Meni* dans le livre d'Esaïe (65: 11), en faisant des gâteaux appelés « gâteaux de Nûr ou gâteaux de naissance »; les bougies sont également d'origine païenne. — Voir *The Two Babylons*, de Hislop, pages 95, 191–196.

Après nous avoir expliqué que le 25 décembre est l'anniversaire traditionnel de la naissance de Nimrod et non de Jésus, le nouveau livre *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?) déclare: « Les Ecritures inspirées ne nous indiquent pas la date de la naissance de Jésus, peu importe, car ni le Christ, ni Dieu son Père, ni les apôtres inspirés ne nous ont ordonné d'en célébrer l'anniversaire. Les seules célébrations d'anniversaires que mentionnent les saintes Ecritures sont celles de païens, celles de Pharaon et d'Hérode Antipas qui illustra l'anniversaire de sa naissance en faisant décapiter Jean-Baptiste (Gen. 40: 20; Mat. 14: 6; Marc 6: 21). Les disciples du Christ du premier siècle fuyaient ces fêtes anniversaires qu'ils considéraient comme païennes! »

Sans doute, beaucoup de choses que pratiquent les chrétiens actuellement furent également pratiquées par les païens. Mais quand de telles coutumes sont saturées de fausse adoration, contraires au principe biblique, elles deviennent répréhensibles. La célébration de l'anniversaire attire l'attention sur la créature, l'élève et lui donne, à elle et à sa naissance, une importance exagérée. Romains 1: 25 met en garde contre ceux qui « ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur ». Les anniversaires pourraient revêtir ce caractère répréhensible. Si des chrétiens désirent se réunir de temps à autre pour le plaisir d'être ensemble et pour se détendre, ils n'ont pas à attendre un jour qui rappelle le souvenir de la religion païenne. Désire-t-on faire un cadeau à un frère, point n'est besoin d'attendre le jour anniversaire de son entrée dans le monde, comme si c'était un jour mémorable. Si la date exacte et la célébration de la naissance de Jésus n'étaient pas d'une telle importance, lesquelles le sont?

● Si la Société Watchtower n'a pas de préjugés raciaux, pourquoi tolère-t-elle dans certaines parties du pays (Etats-Unis) la discrimination raciale lors de ses assemblées? N'est-ce pas une voie de compromis? — F. C., Wisconsin.

Pourquoi tolérons-nous les lois sur la discrimination raciale ainsi que la politique de certains gouvernements et organisations de ce monde? Parce que Jéhovah ne nous a pas chargés de convertir ce monde inique et condamné à être détruit. Dieu nous a chargés de prêcher l'Evangile. Que faire alors? Cesser de prêcher l'Evangile afin de résoudre les questions raciales? Là où nous pouvons faire autrement, nous n'avons jamais de réunions et de services de baptême à part. Mais s'il y a impossibilité, devons-nous avoir des réunions et des services de baptême séparés ou rien du tout? Devons-nous donner de la nourriture spirituelle à tous, même séparément, ou à personne? Devons-nous conférer le baptême à tous, même séparément, ou à personne? Devons-nous nous opposer aux lois de César sur la discrimination raciale, quand elles ne nous forcent pas à violer la loi de Dieu? Dieu ne défend pas les assemblées et les services de baptême tenus séparément, mais il ordonne de s'assembler et de prendre le baptême (Mat. 28: 19; Héb. 10: 25). Alors pourquoi désobéir à Dieu afin de lutter pour des questions raciales? S'opposer aux lois sur la discrimination raciale aurait pour conséquence un arrêt de l'œuvre de témoignage, des émeutes et peut-être la perte de vies humaines. A ce prix, nous nous opposerons seulement aux lois interdisant la prédication de l'Evangile.

Certains prétendent que la discrimination raciale est interdite par Dieu et citent Galates 3: 28 à l'appui: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » Il est évident que les paroles de Paul sont au sens figuré et non pas au sens propre puisque les personnes dont il parle étaient bien homme et femme, esclave et libre, Juif et Grec. Etant donné qu'il y avait des Juifs et des Grecs, Paul adapta sa personne et sa prédication à ces classes-là (I Cor. 9: 19–22). Il admettait qu'il y eût des esclaves et des hommes libres, et c'est ce fait que nous allons considérer en détail parce qu'il a un rapport étroit avec la discrimination raciale. Comment cela? Parce que la discrimination raciale a son origine dans l'esclavage, elle est un héritage, une souillure qu'il nous a laissée. La discrimination est un mal moindre que l'esclavage. Par conséquent, si la Bible n'ordonne pas aux chrétiens de lutter contre l'esclavage, elle ne les approuverait pas s'ils combattaient, au détriment de la prédication du royaume, contre le mal moindre qu'est la discrimination raciale.

Même dans l'assemblée chrétienne, Paul ne protesta pas contre l'esclavage. Onésime était l'esclave de Philémon et tous deux professaient le christianisme (Philém. 10–16). Paul écrivit ce qui suit à Timothée qui représente la société actuelle des témoins: « Tous ceux qui sont esclaves sous le joug, qu'ils jugent leurs propres maîtres dignes de tout respect. » Pourquoi? « Afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. » La prédication du Royaume et la justification de Jéhovah sont les questions les plus importantes et non pas l'égalité des hommes et les problèmes raciaux. Il est encore écrit: « Ceux qui ont des maîtres croyants, qu'ils ne les méprisent pas parce qu'ils sont des frères; mais qu'ils servent d'autant mieux qu'ils sont croyants et aimés de Dieu, ceux qui reçoivent leurs services. » (I Tim. 6: 1, 2 *Liénart*). Ici encore notez qu'en ce temps-là l'esclavage existait même dans l'assemblée chrétienne.

Voici ce que Paul écrit encore: « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profites-en plutôt. » Si Paul pouvait dire ces paroles à propos de l'esclave, à combien plus forte raison peut-on dire à ceux contre qui l'on fait des distinctions au moyen de lois sur la discrimination raciale: « Ne t'en inquiète pas. » Ce n'est pas une cause d'inquiétude pour les chrétiens. Mais si le peuple du Seigneur se trouve en des endroits où il n'y a ni lois ni politique raciales, il se réjouit de sa liberté plus grande qui lui permet de se réunir sans distinction de couleur lors des assemblées. Comme Paul le montre, tous sont esclaves du Christ: « Celui qui a été appelé esclave dans le Seigneur est l'affranchi du Seigneur; de même, celui qui a été appelé homme libre est un esclave du Christ. » (I Cor. 7: 20–24, *NW*). Il est surprenant que certains frères de couleur aient protesté énergiquement contre ce texte, disant que l'emploie du terme « esclave » dans la *Traduction du Monde Nouveau* est injurieux. Tous ceux qui, blancs ou noirs, ne veulent pas être esclaves du Christ peuvent cesser un tel service à n'importe quel moment. Mais quoi qu'ils fassent, ils seront toujours esclaves mais cette fois-ci de Satan et du péché (Rom. 6: 16–23). Ceux qui donnent trop d'importance à l'homme perdent bientôt de vue les problèmes vitaux.

Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Son peuple non plus. Mais le monde dans lequel nous vivons fait acception de personnes. Les blancs sont prévenus contre les hommes de couleur, et les hommes de couleur sont prévenus contre les blancs. Ce n'est qu'au péril de sa vie qu'un blanc peut pénétrer dans certaines communautés de couleur après la tombée de la nuit. Justifier une telle manière d'agir en disant que les blancs sont à l'origine de la discrimination raciale n'est pas biblique (Rom. 12: 17). Dans les endroits où le danger est très grand, un blanc devrait-il entrer dans des communautés hostiles, se faire battre, tuer peut-être, simplement pour prouver que c'est son droit démocratique d'être là? Un témoin blanc devrait-il risquer sa vie pour assister à une réunion de personnes de couleur en de tels lieux, passer la nuit avec des frères de couleur, simplement pour prouver que c'est son droit démocratique d'agir ainsi?

Bon nombre de personnes de couleur ont des préjugés à propos de couleur et font des distinctions contre leur propre race. Les noirs à teint clair évitent les noirs à teint sombre. Ceux de l'hémisphère ouest méprisent ceux de l'Afrique qui ont le teint très sombre. En Afrique du Sud les blancs font des distinctions contre les métis, les métis contre les indigènes à peau noire, les noirs contre les coolies originaires de l'Inde et dans ce dernier pays, les Hindous font une distinction contre les parias ou hors-caste. Qui est innocent pour pouvoir jeter la première pierre? Nous est-il impossible de voir que toutes les classes de la race humaine sont méchantes, et, à supposer que nous voudrions les réformer, que nous serions submergés par une tâche impossible,

qu'il nous faudrait lutter pour abolir des distinctions sans fin et des injustices de toute sorte? Des organisations politiques et humanitaires mènent depuis des années une lutte désespérée contre ces iniquités; les imiter ce serait aller avec elles au devant d'un échec, passer tout notre temps à apporter des réformes, échouer comme témoins de Jéhovah, et plaire seulement au Diable.

Soyons donc agréables à Dieu en prêchant l'Evangile malgré les conditions indésirables que le monde du Diable peut créer pour nous. Ne nous laissons pas détourner de notre but par Satan ni prendre par les pièges qui se dissimulent derrière des motifs et des idéaux élevés. Espérons en Jéhovah: il vengera les torts que nous endurons aujourd'hui. En fait, nos frères de couleur ont tout lieu de se réjouir. Leur race est humble et docile et elle contribue grandement au pourcentage élevé d'accroissement de la Théocratie. Qu'importe si les sages de ce monde, les puissants et les nobles regardent ces frères comme insensés, faibles et vils, inférieurs aux blancs. En fin de compte, c'est Dieu qui sera glorifié car il confond les sages de ce siècle en choisissant ceux que ce monde considère comme insensés, faibles et vils. Glorifions-nous en Jéhovah, de ce que nous sommes tous égaux à ses yeux, plutôt que de vouloir nous glorifier d'être égaux aux yeux du monde (I Cor. 1:26–31). Au temps fixé, ceux qui s'élèvent seront abaissés et ceux qui s'abaissent seront élevés (Mat. 23:12). Attendons cette justification qui viendra de Dieu, au moment qu'il a choisi. En attendant ce jour-là, nous conseillons de ne pas s'inquiéter au sujet de la discrimination raciale, cet héritage de l'esclavage. Paul donna un conseil semblable à propos de l'esclavage (I Cor. 7:21). Partout où il est possible de le faire, nous nous réunirons ensemble. Mais quelle que soit la situation nous serons toujours unis en esprit et frères égaux à nos yeux, égaux aux yeux du Christ et à ceux de Dieu.

● Esaïe 7:14 avait prédit que le Messie serait appelé Emmanuel, cependant on n'a pas donné ce nom à Jésus. Pourquoi cela? — J. W., Californie.

L'Evangile de Matthieu montre clairement que cette prophétie a été accomplie par Jésus. Si elle ne s'était pas réalisée, Matthieu ne s'y serait certainement pas référé comme il le fit au chapitre 1, versets 22 et 23: « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » Ce qui est important c'est que le nom a une signification et que Jésus accomplit cette signification. Il était le représentant et l'Oint de Jéhovah, le Christ ou Messie. En envoyant le Messie chez les Juifs, Dieu montra qu'il était avec eux et non pas contre eux. Il continua de l'être avec le fidèle reste juif qui avait accepté Jésus le Messie et il est avec ceux qui aujourd'hui acceptent le Christ, le Roi intronisé.

On avait prophétisé d'autres noms au Messie. Par exemple, voici ce que déclare Esaïe 9:5 à son sujet: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » Néanmoins on ne se servit pas de ces noms comme noms personnels de Jésus, par lesquels on l'aurait appelé. Jésus-Christ vécut en harmonie avec la signification de ces noms, c'est dans ce sens qu'ils lui furent donnés prophétiquement afin de montrer ses qualités et les bons services qu'il rendrait à ceux qui lui obéiraient. Il en est de même pour le nom d'Emmanuel. Jésus vécut selon la signification de ce nom et accomplit la prophétie qui le donnait au Messie, bien que le nom de Jésus, également très significatif, et non pas celui d'Emmanuel, ait été employé comme son nom personnel. — Mat. 1:21.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE
## « LES PRINCES GOUVERNERONT AVEC DROITURE »

« Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » (Es. 32:1, *Cr*). Ces paroles encourageantes attirent l'attention sur l'administration d'un gouvernement juste, actuellement très proche. Sans mettre en doute les motifs de ceux qui ont rempli des fonctions publiques dans le but d'aider leur prochain, tous admettront que de tels hommes ont toujours formé la minorité et que leurs efforts n'ont résulté en aucune bénédiction durable. Combien il est alors réjouissant d'attirer l'attention sur le royaume de Dieu et sur ses serviteurs, les « princes », dont le règne est à la gloire de Dieu et apporte la bénédiction aux sujets du royaume! Le règne selon la droiture de ces « princes » placés sous Jésus-Christ, le roi de la justice, est maintenant annoncé. Pour en informer toutes les personnes de bonne volonté, on offrira pendant le mois d'octobre contre la somme de 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse, un abonnement d'un an au périodique *Réveillez-vous!* (24 numéros par an) et trois brochures traitant de thèmes bibliques, remises à titre gracieux. Proclamez la bonne nouvelle à votre prochain, et faites des abonnements partout où vous le pouvez. Envoyez-les ainsi que votre rapport à la Société.

## RÉUNION ANNUELLE
## DE LA WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

La réunion annuelle des membres de la Watch Tower Bible and Tract Society (Corporation de Pennsylvanie) se tiendra le mercredi 1er octobre 1952, à 10 heures, au bureau de Pittsburgh dans le Wabash Building, 410 Liberty Avenue, Pittsburgh 22, Pennsylvania. L'avis habituel informant de cette réunion tous les membres de la corporation leur sera envoyé par la poste. Ces lettres seront accompagnées de procurations. Chaque membre, qu'il ait l'intention ou non d'assister à la réunion, devrait remplir la formule de procuration et nous la renvoyer le plus rapidement possible. Les avis et les procurations seront mis à la poste le 1er septembre 1952 et les procurations devraient nous parvenir au plus tard le 15 du même mois.

## *Textes quotidiens pour octobre*

16 Et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau... comme l'ombre. — Es. 32:1, 2. wF 15/5/52 6, 7

17 Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée: L'espace est trop étroit pour moi: fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir. — Es. 49:20. wF 1/2/52 23, 17, 20a

18 Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée;... Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau. — Es. 28:16, 17. wF 1/3/52 12a

19 Ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage. — Héb. 11. 39. wF 15/5/51 6

20 Tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. — Gen. 6:18. wF 1/5/52 35

21 Ils examinaient chaque jour les Ecritures. — Actes 17:11. wF 1/10/51 19a

22 Ne nous induis pas en tentation. — Luc 11:4. wF 15/12/51 19, 20b

23 Tu les avertiras de ma part. — Ezéch. 3:17. wF 15/1/52 11b

24 La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur (Jéhovah) le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. — Jacq. 5:15. wF 1/9/51 5a

25 Jéhovah est pour moi, je ne crains rien. — Ps. 118:6, Cr 1905. wF 15/7/51 25, 26a

26 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; de deux ils se couvraient la face, et de deux ils se couvraient les pieds, et de deux ils volaient. — Es. 6:2, Da. wF 1/8/51 15

27 Alors il dit: En ce cas je te demande, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères. — Luc 16:27, 28, NW. wF 1/7/51 14, 15, 17a

28 Etant hospitaliers les uns envers les autres, sans murmures. Suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le. — I Pi. 4:9, 10, Da. wF 15/1/52 20, 21b

29 La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se garder pur du monde. — Jacq. 1:27, NW. wF 15/4/52 12, 13

30 Alors le roi régnera selon la justice, et les princes (sarim) gouverneront avec droiture. — Es. 32:1. wF 15/5/52 6a

31 C'est comme une ville ouverte que sera habitée Jérusalem,... Et moi, dit Jéhovah, je serai pour elle une muraille de feu. — Zach. 2:4, 5, Cr 1905. wF 15/2/51 8a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 octobre:
Se vouer à Dieu et consacrer, §§ 1–24

Semaine du 2 novembre:
Se vouer à Dieu et consacrer, §§ 25–32 et
Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau

# La TOUR DE GARDE

1er OCTOBRE 1952 N° 19

Périodique bimensuel

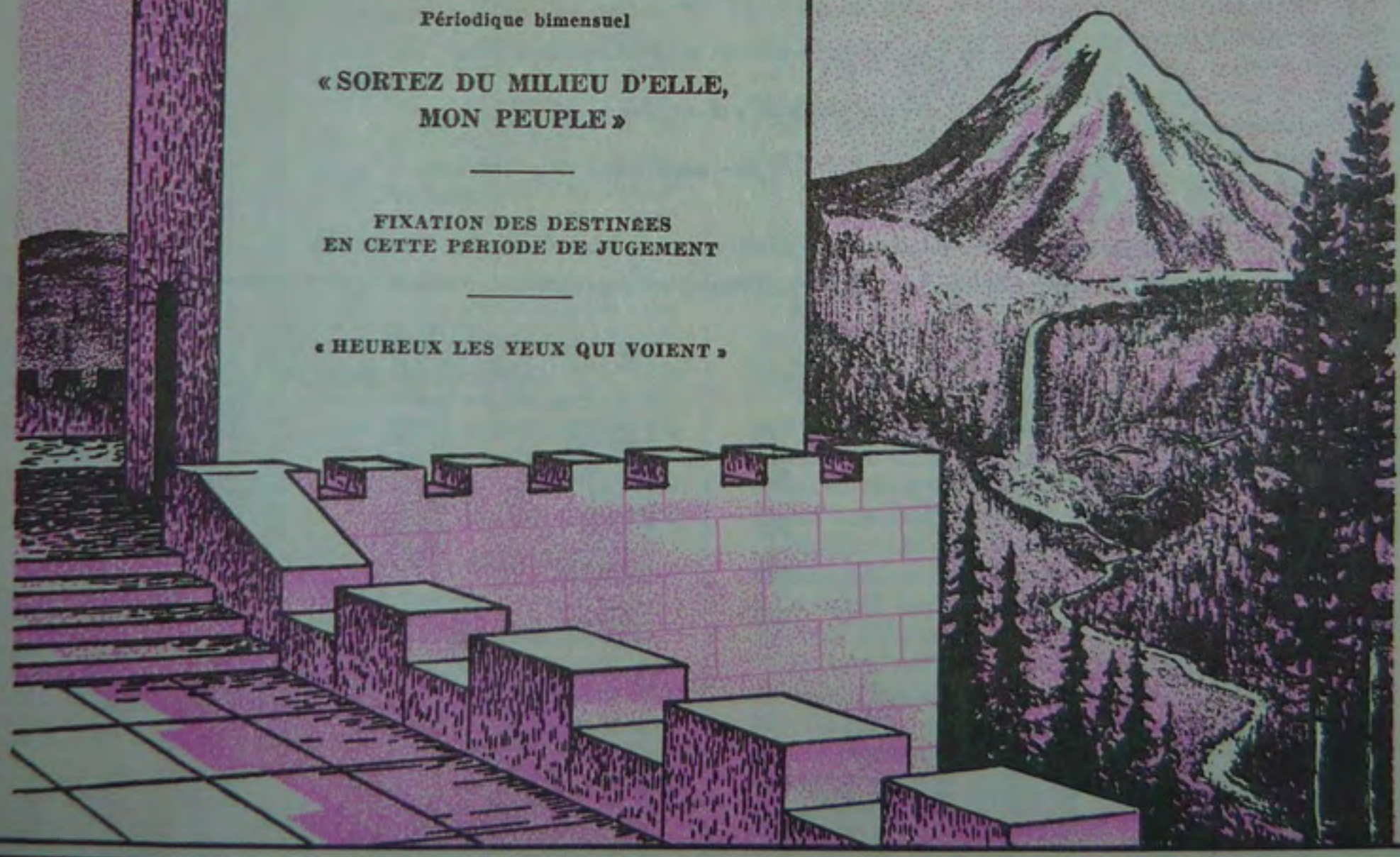
« SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, MON PEUPLE »

FIXATION DES DESTINÉES EN CETTE PÉRIODE DE JUGEMENT

« HEUREUX LES YEUX QUI VOIENT »

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

« Sortez du milieu d'elle, mon peuple » 291
Fixation des destinées en cette période de jugement 296
« Heureux les yeux qui voient » 301
Questions de lecteurs 303
Textes quotidiens pour novembre 304
Communications 304

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 425 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Octobre 1952 — № 19

# «SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, MON PEUPLE»

*« Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. »*
— *Apoc. 18: 4, 5*

DANS les derniers jours actuels, la corruption a gagné tous les domaines de l'activité du monde. La politique est corrompue et le commerce oppressif, le militarisme se livre au gaspillage et la religion à l'hypocrisie. Les plaisirs du siècle conduisent souvent au crime et à l'immoralité et les sports aux actes déloyaux. La plupart des hommes suivent ce monde dépravé. Ils voient sa corruption, y contribuent, y participent, ou bien, endurcis, y sont indifférents et l'acceptent avec cynisme. Pour l'apparence, bon nombre de personnes immorales prononcent des discours enflammés contre la dépravation, mais combien, saisies d'une juste colère, se lèvent pour la combattre? Le plus grand nombre s'attache à ce vieux monde inique, le soutient, meurt pour lui, investit de pouvoirs, en votant pour eux, ses dirigeants corrompus, ou en devient une partie de toute autre manière. Il lie son sort à celui du monde. Avec lui, il sème pour la concupiscence. Avec lui, il récoltera sa part de fléaux. Cette conclusion est non seulement logique et juste, elle est aussi conforme aux Ecritures.

² Au chapitre 18 de l'Apocalypse, on appelle « Babylone la grande » toute l'organisation mondiale, ou système de choses, placée sous le contrôle de Satan. Babylone commença à tomber quand sa partie invisible fut précipitée vers la terre par le Christ, après son intronisation en 1914 (Apoc. 12: 1–12). A Harmaguédon s'achèvera la chute des hordes invisibles de démons, chute qui les conduira dans l'abîme, et le royaume visible de Satan subira une destruction complète (Apoc. 19: 11–21; 20: 1–3). Certains échapperont pourtant aux jugements ardents qui la consumeront. Comment cela? Par une résurrection ultérieure sous le règne millénaire du Christ? Non, ce n'est pas ce que laisse entendre le passage suivant: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. » — Apoc. 18: 4, 5, 8.

1 Quelle conclusion est à la fois logique et conforme aux Ecritures?
2 Comment devons-nous échapper aux fléaux qui viendront sur Babylone la grande?

³ Les fléaux qui vont s'abattre sur elle sont une destruction ardente et définitive. L'organisation babylonienne ne sera jamais ressuscitée ou relevée de son baptême de feu mortel. Si c'est donc là son fléau et que ceux qui restent chez elle y ont part, comment pourrions-nous affirmer que les humains qui subiront avec elle le baptême de feu se relèveront à la résurrection de l'humanité? Les Ecritures ne permettent pas une telle hypothèse. La vérité est que le sort des individus qui restent dans cette organisation est semblable au sien. Si les individus reviennent, l'organisation reviendra, mais si l'organisation ne revient pas, les individus qui étaient autrefois au milieu d'elle ne reviendront pas non plus. Le chemin du salut c'est la fuite, maintenant, avant la chute de Babylone. « Sortez du milieu d'elle », est-il écrit. Les Israélites captifs dans l'ancienne Babylone reçurent l'ordre de fuir ce système inique: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! » « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel! » (Es. 52: 11; Jér. 51: 45). L'Apocalypse (18: 4) montre que le même ordre est valable au temps de la chute de la grande Babylone.

⁴ La plupart des hommes considèrent les choses du point de vue humain, c'est la raison pour laquelle ils attachent trop d'importance au salut des créatures. Ce salut n'est que l'objet secondaire de la libération des captifs de Babylone. Ce qui compte c'est la manière dont Jéhovah voit les choses et son point de vue révèle la raison primordiale de cette délivrance. Il dit en effet: « Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Eternel (Jéhovah), dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. » (Ezéch. 36: 22–24). A différentes reprises, dans le désert, Jéhovah allait

3 Que sont les fléaux? Ainsi, que s'ensuit-il logiquement?
4 Contrairement au point de vue humain, quel est le point de vue correct sur la libération des captifs de Babylone?

détruire les Israélites, mais Moïse intercéda auprès de lui et le décida à les épargner. Pour quelle raison? Pour le salut des créatures? Non, ce fut à cause du grand nom de Jéhovah (Ex. 32: 9–14; Nomb. 14: 11–24; 16: 44–50; Deut. 9: 18, 26–29; Ezéch. 20: 9). Quelle importance attachons-nous au salut des sauterelles? Aux yeux de Dieu nous sommes comme des sauterelles (Es. 40: 22). Il faut donc que les pensées de Dieu deviennent les nôtres, si nous voulons voir clairement et sous leur jour véritable les actes de Jéhovah qui clôturent les périodes de jugement. Si nous persistons à nous attacher au point de vue humain qui fait de l'homme le centre de l'univers en mettant son salut au premier plan tandis qu'il laisse dans l'ombre, reléguée au second plan, la justification de Jéhovah, nous trouverons peut-être que les enseignements bibliques sont comme des paroles dures, peu agréables à entendre, nous serons alors scandalisés et trébucherons. — Es. 55: 8, 9; Jean 6: 60, 66.



[5] Il est probable que le temps du jugement de la majorité des humains qui ont vécu sur la terre viendra sous le règne millénaire du Christ, après la résurrection générale. Toutefois, longtemps avant ce millénaire, de nombreux humains auront eu leur temps de jugement; en effet, les Ecritures montrent qu'à certaines époques Dieu fit entrer les hommes dans des périodes de jugement durant lesquelles il les tint pour responsables de leur ligne de conduite. Afin qu'ils fussent vraiment responsables à de telles époques, Jéhovah fit rendre témoignage, ce qui les instruisit du litige et leur permit de prendre une décision par laquelle ils détermineraient leur destinée, indépendamment de la condamnation héritée d'Adam. Une de ces périodes de jugement fut le déluge au temps de Noé qui prêcha la justice avant ce cataclysme. Une autre période fut la fin ardente de Sodome et de Gomorrhe, villes qui virent les miracles accomplis par des anges à titre d'avertissement et qui entendirent le témoignage de Lot avant la chute de la pluie de feu. Le temps de Jésus était également une période de jugement. Le Christ avertit certaines villes juives qu'un sort semblable à celui de Sodome et de Gomorrhe les attendait et il jugea quelques scribes et pharisiens dignes de la géhenne ou destruction éternelle. Notre époque est aussi un temps de jugement et quand Harmaguédon éclatera toutes les personnes qui vivront alors auront fixé leur destinée.

### DÉLUGES D'EAU ET DE FEU

[6] Nous pouvons apprendre beaucoup de choses concernant notre période de jugement actuelle en examinant celles du passé qui préfiguraient notre temps. La première était le déluge. Jésus déclara que ce cataclysme était une image de notre époque de jugement. Il dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. » (Luc 17: 26, 27). Pourquoi furent-ils détruits? A cause de leur corruption: « L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » C'est pourquoi Jéhovah résolut ce qui suit: « J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits. » Noé devait échapper. Pourquoi? « Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu. » Que la destruction des autres humains était l'exécution d'un jugement définitif, c'est ce que montrent les paroles énergiques que Jéhovah adressa à Noé: « La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. Mais j'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. » — Gen. 6: 5, 7, 9, 13, 18.

[7] Cette destruction définitive est non seulement certaine parce que Dieu employa le terme « détruire » et Jésus l'expression « fit périr » mais elle est encore prouvée par le passage suivant de la seconde épître de Pierre (2: 5–9): « S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans freins dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles); — le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis (retranchés, *NW*) au jour du jugement. » Pierre cita ces anciens exemples de retranchement pour montrer le sort réservé aux faux prophètes et aux faux docteurs dans l'assemblée chrétienne. Ces hommes introduisaient des sectes pernicieuses, reniaient le Christ et s'attiraient par conséquent « une ruine soudaine ». Qui niera que la destruction de ces corrupteurs de l'assemblée chrétienne n'est pas définitive? Les anciennes destructions des contemporains de Noé et des habitants de Sodome et de Gomorrhe doivent être tout aussi définitives, autrement comment pourraient-elles être un exemple de celle dont parlait Pierre? — II Pi. 2: 1–4.

[8] Après avoir montré que le déluge était une image de la période de jugement actuelle, Jésus déclara que Sodome et Gomorrhe la préfiguraient également. Il dit: « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. » (Luc 17: 28–30). En examinant le passage de II Pierre 2: 5–9 nous avons déjà vu que ceux qui furent détruits par Dieu à Sodome et à Gomorrhe sont éternellement « retranchés ». C'est ce que confirme le verset 7 de l'épître de Jude qui dit que ces villes « nous sont données comme exemple et comme avertissement, subissant la peine légale d'un feu éternel ». (*NW*.) Le « feu éternel » symbolise la même chose que la géhenne, à savoir la seconde mort. La destruction

5 Quelles périodes de jugement mentionne-t-on dans ce paragraphe?
6 Pourquoi considérer le déluge? Quels étaient les faits?
7 Comment Pierre montre-t-il que les destructions qui eurent lieu au déluge et à Sodome étaient définitives?
8 Pourquoi le cas de Sodome est-il capital, et qu'est-ce qui montre que sa destruction est définitive?

de Sodome et Gomorrhe doit être définitive, autrement Jude ne s'en serait pas servi comme exemple du sort des corrupteurs « auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité ». (Jude 13.) Selon Jude 7, ces anciennes villes ont eu leur jugement au temps de leur destruction puisque l'on parle d'elles comme ayant déjà subi l'exécution d'un jugement, « la peine légale d'un feu éternel ». Même en tordant les Ecritures, on ne peut faire dire à ce verset qu'il y aura une résurrection future pour ceux que le Seigneur fit périr. Aucun reste ne fut sauvé de ces villes, Lot et ses filles étant des étrangers et non des indigènes. — Rom. 9: 29.

[9] Si ceux que le Seigneur fit périr à Sodome n'ont pas de résurrection, ceux qui périront de ses mains à Harmaguédon n'en auront pas non plus, car le premier événement préfigure le dernier. Aussi, s'efforçant de prouver que ceux qui seront tués à Harmaguédon ne resteront pas tous dans la mort, certains cherchent-ils à montrer que les Sodomites détruits par le feu reviendront à la résurrection. Ils citent à cet effet Ezéchiel 16: 53–55: « Je ramènerai leurs captifs, les captifs de Sodome et de ses filles, les captifs de Samarie et de ses filles, et tes captifs au milieu des leurs, afin que tu subisses ton opprobre, et que tu rougisses de tout ce que tu as fait, en étant pour elles un sujet de consolation. Tes sœurs, Sodome et ses filles, reviendront à leur premier état, Samarie et ses filles reviendront à leur premier état; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état. »

[10] Le contexte révèle que l'on parle ici de la restauration après la captivité et non de la résurrection dans le millénaire. Dans l'accomplissement sur une petite échelle, la restauration de Juda et de Jérusalem eut lieu après 70 ans de désolation (607–537 av. J.-C.), quand Juifs, Néthiniens et autres étrangers revinrent habiter le pays. La grande restauration commença au temps de Jésus et se poursuit actuellement. A la venue de Jésus, les Juifs étaient captifs de Babylone la grande, l'organisation du Diable. Ils étaient captifs de Rome sur le plan politique, captifs du péché et captifs de la fausse religion. Mais quand Jésus vint, prêcha, mourut, fut ressuscité, parut dans les cieux avec le mérite de son sacrifice, fournit la base de la rédemption, répandit le saint esprit sur les membres d'un fidèle reste juif qui cherchaient la rédemption en son nom, éclaira leur esprit par des vérités libératrices et les délivra de l'esclavage de la Babylone antitypique, alors ils furent rétablis dans l'organisation théocratique de Jéhovah Dieu. Pendant trois ans et demi après la Pentecôte, le message libérateur se limita aux Juifs et un reste fut restauré. Tout cela arriva comme l'avait annoncé Ezéchiel 16: 53–55 où il est fait mention de la restauration de Jérusalem et de ses filles.



[11] Quand sous une persécution de plus en plus intense, des chrétiens juifs se dispersèrent, ils allèrent de lieu en lieu, prêchant. L'évangéliste Philippe se rendit à Samarie où Jésus avait prêché quelque temps auparavant. De nombreux Samaritains crurent; on leur envoya davantage de prédicateurs et le saint esprit descendit sur eux. Ils furent amenés dans l'organisation de Dieu. C'est là que, représentée par ce reste samaritain, la prophétie d'Ezéchiel 16: 53–55 s'accomplit. — Jean 4: 39–42; Actes 8: 1–25.

[12] Puis l'évangile fut porté aux gentils que les Juifs considéraient comme des chiens (Mat. 15: 26, 27; Marc 7: 27, 28). Les chiens étaient des animaux impurs, regardés comme dépravés quant au sexe, et associés à la sodomie. A ce sujet la Bible dit: « Il n'y aura, d'entre les filles d'Israël, aucune femme vouée à la prostitution, et il n'y aura, d'entre les fils d'Israël, aucun homme voué à la prostitution. Tu n'apporteras dans la maison de l'Eternel, ton Dieu, pour aucun vœu, le salaire d'une prostituée, ni le prix d'un chien; car ils sont tous les deux en abomination à l'Eternel, ton Dieu. » (Deut. 23: 17, 18 *Da*). Le gain d'une femme vouée à la prostitution est comparée au salaire d'une prostituée, et le gain d'un prostitué ou sodomite au prix d'un chien. Au lieu de « chien » *An American Translation* met « prostitué » et la version de Moffatt « giton », terme qui désigne un garçon réservé à des fins contre nature. Ces perversités sexuelles étaient flagrantes à Sodome; le péché honteux de sodomie prend son nom de cette ville. Ce qui précède montre donc comment les Juifs associaient Sodome, les chiens et les gentils.

[13] La citation suivante tirée de l'introduction au volume 7 de *The Interpreter's Bible,* publiée l'année dernière, confirme ce point de vue. Sous le titre « Mœurs », le premier paragraphe commençant à la page 80 déclare: « Les premiers écrivains chrétiens rappelaient souvent la vie morale du monde païen, et leur point de vue des mœurs du temps était stéréotypé, il était tel qu'ils l'avaient hérité de leurs ancêtres juifs. Les auteurs juifs et chrétiens admettaient que les gentils étaient moralement dégénérés. L'histoire de Sodome et de Gomorrhe relatée par l'Ancien Testament, villes sur lesquelles le Seigneur fit pleuvoir du feu et du soufre, représente l'attitude des Hébreux à l'égard de la perversité des païens, qu'il s'agisse d'Egyptiens, de Cananéens, de Philistins, d'Assyriens, de Babyloniens ou de Romains. »

[14] L'apôtre Pierre considérait les gentils comme des sodomites semblables aux chiens. C'est pourquoi il lui fut si difficile de comprendre le dessein de Dieu à son égard: il devait apporter l'évangile aux gentils. Mais quand il eut compris, il obéit et Dieu répandit son esprit sur les croyants gentils, les recevant dans la même assemblée restaurée, aux côtés des Juifs et des Samaritains (Actes 10: 9–48). Quand les fidèles membres du reste juif virent, rétablis avec eux, des gentils incirconcis qu'ils avaient regardés jusque là comme des chiens et des sodomites, ils éprouvèrent un peu de honte. Ils avaient pensé que les Juifs étaient particulièrement saints et que Dieu se servirait d'eux seulement pour composer l'épouse du Messie. Ils apprenaient soudain qu'ils n'étaient pas si importants ou saints et que Dieu rendait dignes du Royaume outre des Samaritains des gentils incirconcis. Ainsi Ezéchiel 16: 53–55 commença à s'accomplir aux premiers temps chrétiens. Ezéchiel ne pensait pas à la Sodome matérielle pas plus qu'Esaïe quand ce prophète

---

9 Pourquoi et comment certains cherchent-ils à montrer que la destruction de Sodome n'est pas définitive?
10 Qu'est-ce qui réalise la prophétie d'Ezéchiel relative à la restauration de Jérusalem et de ses filles?
11 Quand furent restaurées « Samarie et ses filles »?

12 Qu'est-ce qui montre comment les Juifs associaient Sodome, les chiens et les gentils?
13 Quelle citation confirme ce point de vue?
14 Ainsi comment la restauration inclut-elle « Sodome et ses filles »?

appela Israël Sodome, ou que Jean quand cet apôtre écrivit que Jésus mourut à Sodome (Es. 1:10; Apoc. 11:8). Ezéchiel employa ce terme symboliquement pour désigner les gentils incirconcis et quand il parlait de la restauration de l'organisation théocratique et non de la résurrection.

### JUGEMENT D'ISRAËL AU TEMPS DE JÉSUS

15 Une autre période de jugement est mentionnée par les paroles que Jésus prononça à une certaine occasion et que citent ceux qui soutiennent qu'il y aura une résurrection pour les Sodomites exterminés. Après avoir adressé des reproches aux villes impénitentes de Chorazin et de Bethsaïda qui avaient été témoins de bon nombre de ses œuvres puissantes, Jésus déclara: «Et toi, Capernaüm, qui a été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusque dans le hadès; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi eussent été faits dans Sodome, elle serait demeurée jusqu'à aujourd'hui. Mais je vous dis que le sort du pays de Sodome sera plus supportable au jour du jugement que le tien.» (Mat. 10:14, 15; 11:20–24; Luc 10:10–15, *Da*). Certains déduisent de ce passage qu'il y aura pour Sodome et pour ces villes juives un jugement futur, dans le règne millénaire.

16 Si nous donnions un tel sens à cette déclaration, elle contredirait les paroles de Jude selon lesquelles Sodome aurait déjà subi la «peine légale d'un feu éternel». En réalité, Jésus employait une construction de phrase commune aux temps bibliques. Il se servit d'une tournure analogue quand il déclara: «Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.» (Luc 18:25). Aucune personne saine d'esprit ne croira qu'un chameau peut passer par le trou d'une aiguille. Pourtant, si l'on dit plus facile qu'autre chose ce qui est manifestement impossible, n'est-ce pas faire ressortir avec force l'impossibilité absolue de l'autre chose? Jésus fit donc comprendre clairement que les riches peu disposés à se séparer de leurs richesses n'entreraient pas dans le royaume. Pareillement Sodome ne supporta pas son jour de jugement, elle avait échoué complètement et les Juifs savaient que son sort était définitif. Ils avaient très mauvaise opinion de Sodome. Aussi, quand Jésus leur dit que le jugement serait plus supportable pour Sodome plongée dans la corruption que pour ces villes juives, saisirent-ils très bien ce qu'il voulait dire.

17 Ces villes juives avaient entendu l'avertissement et vu des œuvres puissantes; elles avaient subi les épreuves d'un jugement équitable et par leur décision elles se révélèrent dignes de la destruction éternelle (Mat. 10:5–15; Luc 10:8–12; Jean 12:37). Pour avoir été témoins de guérisons miraculeuses accomplies par la puissance du saint esprit et avoir néanmoins refusé d'accepter le message, les habitants de ces villes péchaient contre le saint esprit, ce qui est le péché irrémissible méritant la seconde mort. Ils se rangèrent dans la classe des pharisiens qui ayant vu Jésus guérir un démoniaque refusèrent d'accepter cette manifeste opération du saint esprit. A cause de cela Jésus leur dit qu'ils ne seraient jamais pardonnés, ni dans le système de choses actuel ni dans celui à venir, qui est le monde nouveau. Ayant reçu un jugement défavorable, ne pouvant être pardonnés ni dans l'ancien ni dans le nouveau monde, il serait inutile de les ressusciter dans le millénium. Jésus prononça ce jugement contre eux: «Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne?» Si les conducteurs religieux aveugles devaient aller dans la géhenne, leurs disciples juifs aveugles devaient y aller aussi. Quand les faux conducteurs religieux convertissaient un païen, ils ne l'introduisaient pas dans la véritable adoration qui l'aurait purifié de ses anciens péchés commis contre Dieu, au contraire ils ajoutaient à ses péchés passés le péché religieux et l'hypocrisie qu'ils lui enseignaient, doublant ainsi son fardeau de culpabilité. Ainsi, le prosélyte devenait «un fils de la géhenne» deux fois plus que les scribes et les pharisiens. — Mat. 12:22–32; 15:14; 23:15, 33.

18 Le fait que le jour du jugement pour l'Israël naturel eut lieu il y a dix-neuf siècles ne fut pas non plus nié par les paroles suivantes de Jésus: «Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon.» (Mat. 12:41, 42; Luc 11:31, 32). Cela ne veut pas dire que les Ninivites et la reine du Midi se trouveront dans la période du jugement du millénium en présence des Juifs du temps de Jésus. A quoi bon? Simplement pour condamner ces Juifs à cause des choses qu'ils ont commises au cours de leur existence antérieure? Dans le millénium, les hommes seront jugés sur la base de ce qu'ils feront alors et non pas d'après ce qu'ils ont fait dans leur première existence. Ces Juifs cependant reçoivent un jugement adverse et sont condamnés parce que, de leur vivant, il y a dix-neuf siècles, pendant leur période de jugement, ils rejetèrent quelqu'un qui était plus que Salomon, à savoir le Messie ou Christ. Ils n'auront pas une seconde chance pendant une seconde période de jugement dans le millénium.

19 Ce que Jésus voulait dire, c'est que les Juifs de son temps furent condamnés par l'exemple des Ninivites repentants, exemple mentionné dans les Ecritures hébraïques et qui se trouva sous leurs yeux durant leur période de jugement. De la même manière le récit de la conduite de la reine du Midi était là pour confondre les Juifs impénitents. Ces gentils-là écoutèrent de simples hommes comme Jonas et Salomon; la nation juive de l'alliance ne voulait même pas écouter son Messie. Avant le terme de leur période de jugement, ces Juifs se trouvèrent littéralement en présence de gentils comme les Ninivites et la reine du Midi, gentils qui s'étaient repentis et étaient devenus une partie de l'épouse du Christ. Les Juifs se jugèrent eux-mêmes indignes de la vie (Actes 13:44–50). Il n'était pas nécessaire qu'Abel fût vivant pour que la voix de son sang criât de la terre

---

15 Pourquoi certains soutiennent-ils qu'il y aura un jugement futur pour Sodome et pour les Juifs du temps de Jésus?
16 Que voulait dire Jésus quand il déclara que le jugement serait plus supportable pour Sodome que pour certaines villes juives?
17 Pourquoi serait-il inutile de ressusciter le clergé juif, leurs disciples juifs et leurs convertis gentils?

18 Pourquoi est-il illogique de soutenir que Matthieu 12:41, 42 signifie une résurrection pour ces Juifs?
19 Que signifient ces paroles de Jésus?

pour condamner Caïn, et le récit de sa conduite intègre parle, bien qu'Abel soit mort (Gen. 4: 10; Héb. 11: 4). Pareillement le récit de la conduite des Ninivites et de la reine du Midi pouvait se lever et parler pour condamner les Juifs pendant leur période de jugement en ce temps-là.

20 Pour prouver que ce temps-là n'était pas une période de jugement pour les Juifs, certains citent encore les paroles suivantes de Jésus: « Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. » (Jean 12: 47–49). Ce n'était pas une période de jugement pour le monde mais pour les Juifs. Eux-mêmes n'avaient pas à être jugés par Jésus. Les paroles que le Christ prononça les jugèrent, elles n'étaient pas de lui mais de Dieu. Elles apportaient la lumière et de la responsabilité, et la réaction des Juifs devant elles indiqua leur attitude à l'égard du Messie et leur position dans le jugement (Deut. 18: 18, 19; Jean 3: 18–21; Héb. 4: 12). Les textes que nous avons examinés semblent dire que le jugement des Juifs était à venir et celui-ci nous les montre jugés « au dernier jour ». Quand Jésus parla du jugement des Juifs de son temps, la majeure partie de cette période était encore à venir, elle ne faisait que commencer quand il prononça ces paroles. Les derniers jours de cette période ne vinrent pas avant l'an 70, près de quarante ans plus tard. C'est alors que la période de jugement de la nation qu'était l'Israël naturel prit fin quand Jéhovah se servit de Titus pour exécuter les jugements qui s'accumulaient depuis quarante années.

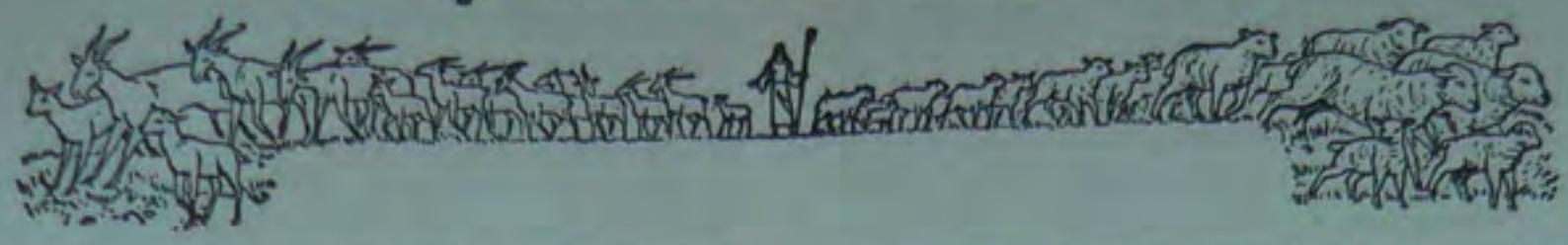
21 Certains objecteront que ce désastre arriva seulement aux Juifs dans Jérusalem, la ville que Titus assiégea. En quoi, demanderont-ils le jugement frappa-t-il les autres villes juives telles que Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm? Ces personnes ignorent les faits historiques. Les légions romaines envahirent la Galilée et y exercèrent de tels ravages que Josèphe écrivit: « La Galilée tout entière était rouge de feu et de sang; aucune misère et aucun malheur ne lui furent épargnés. » Quand le jour de jugement frappa précisément Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm, il ne fut pas du tout supportable pour ces villes. Elles disparurent et personne ne sait exactement où elles étaient situées, leur emplacement est une question encore contestée de nos jours. N'oublions pas non plus que le siège final de Jérusalem par Titus commença au moment de la pâque de l'an 70, par conséquent se trouvèrent enfermés dans la ville avec ses habitants, des Juifs venus de toute la Palestine, qui étaient toujours attachés à la Loi mosaïque rejetant ainsi le Messie et la nouvelle alliance. Parmi eux figuraient certainement de nombreux résidents de Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm.

22 Au temps de Jésus, le système de choses juif entra dans son « temps de la fin », surtout après la mort du Christ, quand Jéhovah eut cloué la Loi au poteau pour annuler son pouvoir et son opération. Mais la véritable fin du service du temple, de sa prêtrise et de ses sacrifices ne se produisit pas avant 70. C'est à cette date qu'eut lieu sa fin accomplie, bien que le service du temple ne fût plus efficace aux yeux de Dieu immédiatement après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus. C'était le « temps de la fin » de la nation de l'Israël selon la chair et, lors de la chute de Jérusalem, ceux qui n'avaient pas écouté l'avertissement de Jésus ordonnant de fuir vers les montagnes, ceux-là subirent l'exécution d'un jugement dont le caractère était définitif. C'est alors que se réalisa partiellement et sur une petite échelle la fameuse prophétie de Jésus, contenue dans Matthieu 24. L'accomplissement total a lieu à notre époque; il est actuellement en cours. Le monde de Satan entra dans son « temps de la fin » en 1914. A cette date prirent fin, du moins pour Jéhovah, l'autorisation et l'autorité de ce monde à régner, bien qu'il demeure encore pour un temps, jusqu'à sa fin accomplie, comme le système de choses juif. Le système diabolique actuel est entré dans sa période de jugement et l'exécution viendra dans cette génération, à Harmaguédon. Cette exécution du jugement contre les nations et les individus sera tout aussi définitive que les exécutions qui mirent fin aux périodes de jugement typiques dans le passé, telles que le déluge, la pluie de feu sur Sodome et Gomorrhe et la destruction de l'Israël naturel en 70.

20 Pourquoi Jean 12: 47–49 ne nie-t-il pas que c'était une période de jugement pour les Juifs d'alors? et pourquoi Jésus pouvait-il parler du jugement comme étant à venir?
21 Comment les villes galiléennes que Jésus condamna subirent-elles l'exécution du jugement en l'an 70?
22 De quelle manière la période de jugement juive était-elle un accomplissement en petit de Matthieu 24? Comment notre époque en est-elle l'accomplissement sur une grande échelle?

*Ecoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, et qui êtes sortis des eaux de Juda; vous qui jurez par le nom de l'Eternel, et qui invoquez le Dieu d'Israël, mais sans vérité ni droiture!... Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens! Avec une voix d'allégresse annoncez-le, publiez-le, faites-le savoir jusqu'à l'extrémité de la terre, dites: l'Eternel a racheté son serviteur Jacob! Et ils n'auront pas soif dans les déserts où il les conduira: il fera jaillir pour eux l'eau du rocher, il fendra le rocher, et l'eau coulera. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Eternel.*
— Es. 48: 1, 2, 20–22.

# Fixation des destinées en cette période de jugement



IL est incontestable que la seconde présence du Christ nous introduit dans une période de jugement. Le jugement commença par la maison de Dieu, purifia des souillures babyloniennes les membres oints du reste, les libéra de l'esclavage babylonien, et leur permit de fuir de la grande Babylone afin de ne pas avoir part à ses fléaux. Ils furent libérés pour prêcher, pour annoncer l'établissement du royaume céleste et pour faire retentir l'avertissement relatif à l'imminence de la « fin accomplie », selon qu'il est écrit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin (accomplie, *NW*). » (Mat. 24: 14, 21, 22; I Pi. 4: 17). Cette lumière créa des responsabilités et posa un fondement pour le jugement: « Or voici le fondement du jugement: la lumière est venue dans le monde. » (Jean 3: 19–21, *NW*). Le jugement qui commença par la maison de Dieu s'étendit en conséquence pour inclure tous les individus de toutes nations, comme Jésus l'avait annoncé en parlant de sa seconde présence. Il déclara: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » Les brebis qui ont montré de la bonté envers les frères du Christ héritent les bénédictions du monde nouveau, mais les boucs qui leur refusèrent toute manifestation de bonté vont « dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges ». Voici le jugement du Christ: « Ceux-ci iront au retranchement éternel, mais les justes à la vie éternelle. » (*NW*). Les boucs restent dans la grande Babylone et ont part à ses fléaux; les brebis appartiennent à Dieu et vivent parce qu'elles observent ce commandement: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple. » — Mat. 25: 31–46.

[3] Cette période de jugement se terminera au cours de cette génération. Quand l'exécution du jugement commencera à Harmaguédon, la destinée de toutes les personnes qui vivront alors aura été fixée. Certains se troublent à cette pensée et spéculent sur l'existence d'une troisième classe dont les membres n'ont pas été séparés en deux catégories, les brebis et les boucs, et qui sera ressuscitée dans le millénium pour sa période de jugement. Dans cette troisième classe, ils voudraient ranger les nouveaux-nés, les enfants et tout adulte que le message du Royaume n'aura pas atteint au moment où éclatera Harmaguédon. Ces spéculateurs sont incapables de produire une seule preuve biblique solide à l'appui de leur théorie. Celle-ci semble avoir été engendrée par des sentiments d'humanité au sujet du salut de la créature ou par une attitude négative et défaitiste envers l'heureuse conclusion de l'œuvre de la prédication, ou encore par les deux.

[4] La Parole de Jéhovah déclare que le message du Royaume « sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Sa parole retournera-t-elle à lui sans effet et son dessein sans être accompli? Non; même les pierres crieraient pour empêcher cela! (Es. 46: 11; 55: 11; Luc 19: 40). Dans la terre habitée toute entière, le témoignage donné à toutes les nations sera suffisant pour accomplir le dessein de Dieu, et cette œuvre sera achevée avant que vienne la « fin accomplie », c'est-à-dire Harmaguédon. Ce témoignage constituera la base du jugement dans lequel les hommes de toutes les nations sont séparés par Jésus-Christ en deux classes: les brebis et les boucs. Christ le Juge fera-t-il son travail à moitié? Manquera-t-il d'achever l'œuvre qui lui a été confiée et lui restera-t-il une troisième classe non prédite qu'il n'aura pu partager? Ou bien achèvera-t-il l'œuvre de séparation que Jéhovah lui a confiée et séparera-t-il les hommes de toutes les nations en deux classes seulement, celles qui ont été prédites, accomplissant ainsi la parole et le dessein divins?

[4] La période de jugement s'étendant de 1914 à Harmaguédon est prévue pour cette œuvre de séparation, elle constitue une partie du signe indiquant que nous sommes au « temps de la fin ». Jésus-Christ s'attardera-t-il dans son œuvre de séparation, de sorte qu'il lui faudra l'achever au cours d'un jour de jugement à venir et manquera-t-il de réaliser complètement cette partie du signe? Quelques-uns soutiennent que l'accomplissement de la parabole des brebis et des boucs durera jusque dans le millénium. Ils ne tiennent pas compte du fait que la séparation est complète avant que les brebis héritent les bénédictions du monde nouveau sous le règne millénaire, que cette séparation a lieu quand Jésus-Christ vient et non des siècles plus tard. Aujourd'hui la division en nations existe; dans le monde nouveau il n'y aura pas de divisions de ce genre. L'œuvre de jugement assignée à la période actuelle doit être achevée avant que commence son exécution à Harmaguédon. Le jugement de la maison de Dieu fut achevé, il ne fut pas exécuté à moitié; il en sera de même du jugement des nations durant la même période de jugement.

[5] En harmonie avec l'illustration des brebis et des boucs, Ezéchiel 9: 4–6 révèle également qu'il n'y a que deux classes, ceux qui sont marqués pour la préservation et ceux qui, n'étant pas marqués, sont destinés à la destruction. Notez que dans cette figure prophétique du carnage d'Harmaguédon, les forces chargées de l'exécution n'épargnent pas les individus en raison de leur âge ou par égard à leur sexe, car ils ont reçu cet ordre: « Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas

1 Quelles sont les phases de la période de jugement actuelle?
2 Quelle spéculation propose-t-on et pour quelles raisons?

3, 4 Pourquoi la théorie d'une troisième classe est-elle erronée?
5 Comment la prophétie d'Ezéchiel et les paroles de Jésus n'accordent-elles aucune place à une troisième classe?

de quiconque aura sur lui la marque.» Notez que dans cette image les rescapés furent ceux qui soupiraient et qui gémissaient à cause de toutes les abominations qui se commettaient dans le pays et qui jetaient l'opprobre sur la véritable adoration de Jéhovah. Dans la parabole des brebis et des boucs ceux qui furent épargnés avaient manifesté de la bonté envers les frères du Christ. Dans les deux cas, les exécutés furent les indifférents, les neutres ou les ennemis. Durant la période de jugement qui correspondait à la présence de Jésus sur la terre, celui-ci énonça le principe s'appliquant à de tels temps et que voici: «Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.» (Mat. 12: 30). Il ne reste pas de place pour une troisième classe.

### RESPONSABILITÉ DE LA FAMILLE

[6] Puisque Ezéchiel 9: 4–6 révèle que des «enfants» figurent dans la classe qui sera éternellement détruite à Harmaguédon, quel principe fondamental permet de les ranger dans cette classe étant donné qu'ils sont trop jeunes pour être tenus responsables? Les Ecritures montrent qu'il y a une responsabilité de la famille ou un mérite de la famille sous lesquels se fixe la destinée d'enfants irresponsables. Des exemples bibliques illustrant ce principe aideront les personnes humbles et dociles à façonner leur esprit pour l'adapter au point de vue de Dieu sur cette question; ces exemples les aideront aussi à avoir les pensées de Dieu sur ce point, au lieu de rester attachées avec ténacité à leurs propres pensées. Leurs pensées sont non seulement susceptibles d'erreurs mais encore sans importance, puisque ce sont les pensées de Jéhovah qui fixent les principes déterminant l'issue de la chose.



[7] Quand Dathan et Abiram se rebellèrent contre la disposition théocratique établie dans le désert, la terre les engloutit. Mais ils n'étaient pas seuls, en effet le récit biblique montre qu'avec eux périrent «leurs femmes, leurs fils et leurs petits-enfants». (Nomb. 16: 23–33; Deut. 11: 6.) Par cupidité, Acan ne causa-t-il pas sa mort et celle de ses fils et filles, sa famille et tous ses biens étant détruits avec lui? (Jos. 7: 24–26). Le péché de David n'eut-il pas pour conséquence la mort de son enfant? (II Sam. 12: 15–18). L'offense de Cham ne valut-elle pas une malédiction à son fils Canaan? (Gen. 9: 22–27). Les descendants du roi Saül souffrirent également pour ses péchés (II Sam. 21: 1–9). La Loi mosaïque déclarait aussi que les iniquités des parents retomberaient sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

[8] En un temps de jugement Jésus déclara: «Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15: 14). Cette déclaration ne concerne pas seulement le clergé et les laïques, mais également les parents et leurs enfants. Si un père ou une mère veut pécher contre le saint esprit, au préjudice des intérêts éternels de son enfant, il ou elle se charge alors de la responsabilité. Nous avons vu que les destructions causées par le déluge et par la pluie de feu sur Sodome et sur Gomorrhe avaient un caractère définitif. Aucun enfant ne fut préservé dans l'arche, c'est donc que Jéhovah les fit périr. De nombreux nouveaux-nés et enfants se trouvaient certainement dans Sodome et Gomorrhe, mais Jéhovah ne les compta pas comme justes à cause de l'innocence de leur jeunesse. La présence de dix justes aurait sauvé ces villes. Il s'y trouvait à coup sûr plus de dix enfants irresponsables. Avec leurs parents injustes, ils furent tués par Jéhovah. — Gen. 18: 20–33; 19: 1–26.

[9] Le principe de la responsabilité de la famille opère aussi en sens inverse, en ce que nous pourrions appeler le «mérite de la famille». Les premiers-nés des Israélites furent épargnés de la dixième plaie parce que les chefs de famille obéirent au commandement de Jéhovah de mettre du sang de l'agneau pascal sur les poteaux des portes (Ex. 12: 7, 13). Mephiboscheth fut épargné parce qu'il était le fils de Jonathan (II Sam. 21: 7). La sage conduite de Rahab eut pour conséquence la préservation de sa famille (Jos. 2: 12–14). Ce fut en partie par égard pour Abraham que son neveu Lot fut favorisé, et les anges qui visitaient Sodome allaient permettre à Lot, à cause de lui, d'emmener ses parents pour que ceux-ci se missent en sécurité avec lui. Leur refus et leur destruction ultérieure montrent qu'il doit y avoir coopération avec le chef de famille pour que le mérite de la famille entre en jeu (Gen. 19: 12–14, 29). En ces derniers jours les paroles suivantes de Paul sont d'un intérêt spécial pour les parents: «Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.» (I Cor. 7: 14). «Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent», lisons-nous dans la Bible. A Harmaguédon, ces paroles s'adresseront aussi aux enfants dont les parents appartiennent à Jéhovah et qui s'efforcent de les élever selon la Parole de Dieu. — Deut. 6: 6, 7; Eph. 6: 4; II Tim. 2: 19.

[10] Ces faits devraient faire sérieusement réfléchir les parents témoins de Jéhovah à l'éducation qu'ils donnent maintenant à leurs enfants. Il leur est ordonné d'instruire leurs enfants selon les voies de Dieu, et s'ils manquent en ces derniers jours d'observer les instructions divines ils peuvent attirer la destruction à Harmaguédon non seulement sur eux-mêmes mais aussi sur leurs enfants. Et si ces enfants grandissent et deviennent responsables pour eux-mêmes avant qu'éclate Harmaguédon, l'éducation reçue des parents peut décider de la voie qu'ils choisiront: celle de la vie ou celle de la mort (Prov. 22: 6). A un moment donné les enfants qui atteignent leur plein développement endossent eux-mêmes la responsabilité, ils ont atteint un âge où l'on devient responsable et ils choisissent en connaissance de cause la voie qu'ils veulent suivre. Ils ne sont plus alors sous la responsabilité ou le mérite de la famille mais sous le principe de la responsabilité de l'individu qui est le suivant: «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.» — Ezéch. 18: 20.

---

6 Quel principe opère pour la classification des enfants?
7, 8 Quels exemples bibliques établissent ce principe?

9 Comment ce principe opère-t-il pour la préservation des enfants?
10 Pourquoi est-il capital que les parents donnent à leurs enfants une éducation convenable?

11 Certains diront que ce verset réfute la croyance selon laquelle les enfants doivent périr avec leurs parents méchants à la fin des périodes de jugement. Mais ce texte ne s'applique pas aux petits. Le contexte montre clairement que le fils en question est grand, qu'il n'est plus un enfant. Les versets précédents disent que l'homme qui pratique la justice et la droiture vivra. S'il engendre un fils violent, corrompu sur le plan sexuel, oppresseur des pauvres, voleur et idolâtre, ce fils méchant mourra pour son iniquité. Si le fils évite tous ces péchés, agit selon la justice, secourt le pauvre, ne commet aucun crime, observe la loi de Dieu, il vivra, que son père soit bon ou méchant. Chacun doit rendre compte de ses actes lorsqu'il a atteint l'âge où l'on devient responsable pour soi-même. Le verset 20 cité ci-dessus embrasse toutes ces pensées. Les versets qui suivent montrent que le fils ou le père méchants qui reviennent de leurs péchés et qui pratiquent le bien vivront et que le fils ou le père qui sont bons mais qui se tournent vers l'iniquité, mourront à cause de cela. Or, quel nouveau-né ou quel enfant serait capable de commettre ces perversités sexuelles, ces crimes, ces idolâtries, ou de pratiquer ces bonnes œuvres, de réfléchir à sa conduite puis de décider de la changer? Le contexte exclut donc toute application d'Ezéchiel 18:20 aux enfants. Aussi, quand les enfants se font classer automatiquement pendant une période de jugement, ce classement s'effectue-t-il d'après le principe de la responsabilité des parents et non d'après celui de la responsabilité de l'individu.

12 Ezéchiel 18:20 associe ainsi le père et le fils parce que souvent en ce temps-là les fils adultes restaient dans la maison de leur père, se trouvant ainsi sous l'autorité de ce dernier, parfois même après leur mariage. Tant qu'ils demeuraient dans la maison de leur père, ils reconnaissaient son autorité, mais aux regards de Dieu ils ne restaient debout ni ne tombaient à cause de la conduite de leur père, comme autrefois, quand ils étaient petits. Bien qu'ils fussent encore sous son toit, ils étaient responsables pour eux-mêmes. Ils décidaient en bien ou en mal de leur propre ligne de conduite. Rappelez-vous que dans la rébellion dans le désert, les enfants de Dathan et d'Abiram périrent avec les pères, mais que les fils de Koré ne moururent pas avec lui (Nomb. 26:9–11). Evidemment les fils de Koré avaient atteint l'âge où l'on est responsable pour soi-même et ils n'avaient pas suivi leur père dans la rébellion.

### RESPONSABILITÉ DE LA COMMUNAUTÉ

13 Etant donné le caractère éternel de la destruction de ceux que Jéhovah fera périr à Harmaguédon, certains demanderont quel sera le sort de ceux qui n'auront peut-être pas entendu personnellement le message, surtout dans les pays qui interdisent l'œuvre du témoignage. Outre la responsabilité de la famille, la Bible révèle qu'il y a une responsabilité collective ou responsabilité de la communauté. Cette responsabilité existe là où une communauté soutient ou suit les dirigeants qui persécutent le peuple de Jéhovah ou qui sont iniques sous d'autres rapports. Les Egyptiens ne souffrirent-ils pas des plaies à cause de l'endurcissement du Pharaon? (Ex. 5:1,2; 9:13–16). Les Amalécites ne souffrirent-ils pas pendant des générations à cause de l'opposition d'Amalek à Israël dans le désert? (Ex. 17:8,14,16). Le roi Saül fut la cause des troubles que connut Israël des années après sa mort (II Sam. 21:1). Les péchés de David attirèrent un châtiment sur le peuple (II Sam. 12:10–23; 24:10–17). Certains associent quelques-uns de ces cas au châtiment du souverain plutôt qu'à la responsabilité de la communauté, néanmoins cela montre bien comment les péchés d'un individu peuvent en affecter beaucoup d'autres. Nous avons sans aucun doute affaire à un cas de responsabilité de la communauté quand Acan pécha et fit subir une défaite militaire à Israël (Jos. 7:5,13–21). Des hommes iniques furent responsables de la destruction totale de la ville de Guibea, et ceux qui soutinrent Guibea et même ceux qui s'abstinrent de prêter leur concours pour la châtier souffrirent avec elle (Juges 19:22–30; 20:40; 21:9,10). Parce que Joram de Juda se détourna de Dieu, la nation suivit une mauvaise voie et fut châtiée (II Chron. 21:11–15). Si l'idolâtrie prenait naissance dans une ville d'Israël et corrompait ses habitants, on détruisait la ville. On pourrait encore citer d'autres exemples (Gen. 12:17; 20:9,17; 26:10; Deut. 13:12–18). L'Evangile de Matthieu (10:14,15,23) montre que les familles et les villes qui n'écouteront pas le message trouveront insupportable le jour du jugement. Le principe s'applique également sur une échelle nationale.

14 Le peuple doit accepter la responsabilité des actes de la nation. Le gouvernement l'opprime-t-il trop, il le chasse, soit par des élections soit en prenant les armes. En revanche, il tolère avec placidité les iniquités qui se commettent contre Dieu. Pour le peuple, le bien-être et la liberté sont plus précieux que la piété. Il se révolte contre les dirigeants trop durs mais soutient les gouvernants impies. Il n'a pas cet amour ardent de la justice et cette haine intense de l'iniquité qui consumeraient la corruption et l'immoralité s'étalant actuellement dans tous les gouvernements. Gouvernants et gouvernés s'abandonnent aujourd'hui à l'effondrement moral international (II Tim. 3:1–5). Les nations vivent selon le principe de la responsabilité de la communauté. Les dirigeants déclarent la guerre mais c'est le peuple qui la fait. C'est généralement sur le peuple, c'est-à-dire sur jeunes et vieux, sur hommes et femmes, que la nation ennemie déverse la destruction et non sur les gouvernants iniques. Dans les guerres, les nations sèment la mort en se fondant sur le principe de la responsabilité de la communauté. Ne sera-ce pas justice lorsqu'à Harmaguédon elles récolteront la mort selon le même principe? Peuvent-elles se plaindre à juste titre si elles récoltent ce qu'elles auront semé, sont jugées comme elles ont jugé et qu'on leur manifeste la même miséricorde qu'elles ont manifestée? Si le peuple soutient activement ou passivement ce qui est corrompu, immoral et meurtrier, n'en porte-t-il pas une certaine responsabilité? — Mat. 5:7; 7:1,2; Gal. 6:7; Jacq. 2:13.

15 Quand les Israélites demandèrent un roi humain, ils furent avertis de l'oppression qu'il leur ferait subir (I Sam. 8:4–22). Mais ils voulurent à tout prix avoir un gouvernement humain et portèrent à juste titre la responsabilité des mauvaises actions du roi, puisqu'ils étaient responsables de la position qu'il occupait, position où ses péchés notoires étaient possibles sur une échelle nationale. Aujourd'hui le peuple élit des politiciens connus pour être peu honnêtes, et les investit ainsi

11 Pourquoi Ezéchiel 18:20 ne s'applique-t-il pas aux enfants? Qu'est-ce qui le montre?
12 Pourquoi ce verset associe-t-il le père et le fils de cette façon?
13 Quels exemples établissent le principe de la responsabilité de la communauté?

14 Pourquoi les peuples ne peuvent-ils se plaindre si Dieu agit suivant le principe de la responsabilité de la communauté?
15 Pourquoi le peuple doit-il accepter la responsabilité des actes de ses dirigeants?

de pouvoirs pour qu'ils tirent parti de la corruption. Que le peuple doit porter la responsabilité devant Dieu cela est montré non seulement dans le cas d'Israël mentionné ci-dessus mais encore par le conseil suivant que Paul donna à Timothée concernant les nominations dans l'assemblée chrétienne: « N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » Timothée fut non seulement averti de ne pas faire des nominations à la hâte, mais on lui dit aussi quelles qualités il devait exiger de ceux qui étaient désignés pour des positions de service (I Tim. 3: 1–13; 5: 22; II Jean 10, 11). Pourquoi tant de précautions? Pour qu'il « ne participe pas aux péchés d'autrui ». S'il faisait des nominations peu convenables, il serait responsable des péchés que commettraient ceux qu'il aurait désignés pour remplir certaines charges, puisque c'est lui qui les aurait mis dans une position où ils pouvaient commettre des péchés qui, aux yeux de Dieu, faisaient du tort à l'assemblée. Ainsi le peuple qui élit des dirigeants iniques ou leur permet de rester au pouvoir doit accepter la responsabilité des actes et des péchés contre Dieu et les hommes que commettent de tels dirigeants officiels.

[16] Actuellement la majorité des hommes n'ont pas l'amour du bien ni la haine du mal. Ils savent que le monde est entièrement corrompu. Néanmoins ils sont apparemment satisfaits de lui. Ils sont pour le moins attachés à lui et se moquent quand les témoins de Jéhovah le dévoilent. Ils semblent prendre « plaisir à cela » (Jér. 5: 31; 6: 13). La corruption qui les environne leur permet de donner libre cours à leurs appétits, étouffe toutes les faibles protestations de leur conscience anémiée et chasse ce qu'il leur reste de scrupules. Ils craignent seulement le châtiment mais non le mal. Il est écrit: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » (Eccl. 8: 11). Ils ne recherchent pas la justice avec zèle, ne soupirent ni ne gémissent parce que leur sentiment de justice aurait été froissé. Ils gémissent seulement quand des maux viennent mettre une halte à leur poursuite de buts intéressés (Ezéch. 9: 4; Soph. 2: 3). Ils éprouvent de la répulsion pour le message de Jéhovah parce qu'il exige une séparation de ce monde corrompu, immoral et enivré de plaisirs.

[17] Ils ne sont pas semblables à Noé qui éprouva de la répulsion pour ses contemporains dont « toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». Ils ne ressemblent pas à Lot car « ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles ». Ils ne sont pas semblables à ceux qui sont marqués pour la préservation à Harmaguédon qui « soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent ». Ils ne ressemblent pas aux hommes de bonne volonté envers Dieu qui se séparent aujourd'hui joyeusement du monde parce qu'ils n'ont rien de commun avec sa corruption (Gen. 6: 5; Ezéch. 9: 4; Jacq. 1: 27; 4: 4; II Pi. 2: 8). S'ils aiment le bien et haïssent le mal, il n'est pas nécessaire qu'ils entendent en particulier un message de Dieu. Même sans la Parole de Dieu, les hommes peuvent distinguer le bien du mal, par nature et grâce à leur conscience (Rom. 2: 12–16). Ceux dont le cœur est honnête éprouveront une répulsion de plus en plus grande pour ce monde à mesure que nous approcherons d'Harmaguédon car jusqu'à ce moment-là « les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes ». — II Tim. 3: 13.

[18] Certains disent que l'ignorance est une excuse qui fera que beaucoup de ceux qui périront à Harmaguédon par suite de la responsabilité de la communauté seront ressuscités. Ils citent le cas de Paul. Cet ancien persécuteur déclara: « Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité. » Mais il avait obtenu cette miséricorde pendant une période de jugement et ne l'avait pas repoussée. Il s'en servit pour faire disparaître son ignorance et édifier sa foi. Cette miséricorde fut encore manifestée pour une autre raison: pour montrer la patience divine (I Tim. 1: 12–16). Par conséquent, il est faux de dire que Paul fut sauvé à cause de son ignorance. C'est parce qu'il avait agit par ignorance, que la repentance lui fut possible; il n'avait pas commis le péché irrémissible contre la connaissance ou la manifestation du saint esprit. Aujourd'hui le monde est rempli de bibles traduites en plus de 1125 langues, et un simple coup d'œil sur les pages de ce livre suffit pour condamner la conduite du monde. Mais les masses demeurent dans l'ignorance parce qu'elles le veulent ainsi (II Pi. 3: 5, *Liénart*). A certaines époques du passé, Dieu n'a pas tenu compte de l'ignorance, mais il n'en est pas de même pendant une période de jugement, que ce soit celles du temps de Noé, du temps de Lot, du temps de Jésus, de notre temps ou celle du millénium. C'est ce point que Paul faisait ressortir quand il déclara: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. » Pourquoi? « Parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde (terre habitée, *NW*) selon la justice. » (Actes 17: 30, 31). Comme nous l'avons déjà dit, pour la plupart des hommes ce temps sera le règne millénaire; mais d'autres ont eu ou ont leur période de jugement plus tôt. De telles périodes ne sont pas des temps pour l'ignorance mais pour la repentance.

### POURQUOI NOUS TÉMOIGNONS MAINTENANT

[19] Si le fait d'être ignorant pendant la période de jugement actuelle est une excuse et signifie que tous les ignorants ressusciteront dans le règne millénaire, ne vaudrait-il pas mieux aujourd'hui laisser tout le monde dans l'ignorance? Si tous ceux qui ne sont pas touchés personnellement par la prédication actuelle et qui seront tués par Jéhovah à Harmaguédon doivent revenir à la résurrection de l'humanité, pourquoi prêcher maintenant? Même ceux qui s'opposent au point de vue selon lequel tous ceux qui seront exécutés à Harmaguédon seront morts pour toujours, admettent que les personnes qui entendent le message maintenant et ne l'acceptent pas périront à Harmaguédon et resteront éternellement dans la mort. Adoptons pour un moment ce point de vue et raisonnons un peu. Nous prêchons actuellement à un millier de personnes; peut-être une seule accepte la vérité tandis que toutes les autres la rejettent et meurent pour toujours à Harmaguédon. Si nous n'avions pas prêché à ces mille personnes, toutes mourraient à Harmaguédon mais toutes reviendraient à la résurrection, pour n'avoir

---

16 Qu'est-ce qui manque à la majorité des hommes?
17 A qui ne ressemblent-ils pas? Que feront les hommes au cœur honnête même sans message particulier de Dieu?

18 Que prétendent certains concernant l'ignorance, et pourquoi leur prétention n'est-elle pas fondée?
19 Pourquoi le point de vue selon lequel l'ignorance excuserait maintes personnes qui seront tuées à Harmaguédon n'incite-t-il pas à rendre témoignage avec zèle maintenant?

pas entendu le message. Ce que nos contradicteurs sont portés à croire et ce qu'ils disent c'est qu'à leur retour dans un monde meilleur, avancé dans la perfection paradisiaque, libéré de tout corrupteur humain et de l'influence des démons, beaucoup plus qu'une personne sur mille se plieraient certainement aux exigences du monde nouveau. Une seule refuserait peut-être. Alors pourquoi prêcher maintenant et en sauver une sur un millier? Pourquoi ne pas se taire et en sauver 999 sur mille?

[20] Naturellement ce serait de la folie. Cela signifierait la destruction éternelle du témoin qui s'est tû. Cela signifierait que les pierres crieraient l'avertissement, si la classe de la sentinelle manquait de le faire (Ezéch. 33: 7–9; Luc 19: 40). La prédication de l'évangile doit s'effectuer sur la terre entière, c'est Jéhovah qui le dit. Qu'elle s'effectue suivant le principe de la responsabilité de l'individu, de la famille ou de la communauté, les hommes de toutes les nations vont être séparés en deux classes: celle des « brebis » et celle des « boucs », c'est Jéhovah qui le déclare. Ceux qu'il fera périr à Harmaguédon resteront toujours dans la mort, car c'est ce que révèlent les images prophétiques données au temps du déluge et au temps de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, et c'est ce que montre aussi la parabole des brebis et des boucs. Ce point de vue est confirmé par Jean 5: 28, 29 (*NW*): « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. »

[21] Notez que Jean 5: 28, 29 limite la résurrection à ceux qui sont dans les « tombes du souvenir ». Ce qui veut dire que ceux-là seuls seront ressuscités dont Jéhovah garde l'existence en mémoire, souvenir qui est indiqué ou symbolisé par l'expression « tombes du souvenir ». C'est pourquoi les criminels considérés comme indignes d'une résurrection étaient jetés sans cérémonie dans la vallée de Hinnom ou Géhenne où leurs corps étaient consumés, impleurés et non ensevelis, sans tombe pour rappeler ou commémorer leur existence antérieure. Par conséquent, ceux qui ne sont pas dans les tombes du souvenir ou qui ne sont pas ainsi symbolisés comme étant dans la mémoire de Dieu, seront oubliés au temps de la résurrection. Pour nous aujourd'hui cela signifie que les personnes vivant en notre temps de jugement qui pour une raison ou pour une autre ne prennent pas position pour Jéhovah, et qui par conséquent périront à la bataille d'Harmaguédon, ne seront pas gardées dans sa mémoire en vue d'une résurrection. Que ce groupe comprend la majorité des humains qui vivent actuellement sur la terre, c'est ce que montre Jérémie 25: 33: « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » On ne peut considérer ce nombre impressionnant de personnes que tuera Jéhovah et qui sont comparées au fumier répandu sur la terre comme étant « dans les tombes du souvenir » pour que le Christ se souvienne d'elles et les appelle pendant le millénium. Il ne se souvient pas du fumier.

[22] A Harmaguédon Jéhovah baptisera ce monde du baptême de la destruction. Il est écrit: « Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies... Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée... Les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront. » (II Pi. 3: 3–13). Notez que cette période des derniers jours dont Harmaguédon est le point culminant est appelée un « jour du jugement et de la ruine », après quoi viendra le monde nouveau promis fondé sur la justice, le règne millénaire.

[23] Ce baptême de feu fut préfiguré par un autre baptême qui eut lieu dans le passé, quand une pluie de feu et de soufre tomba sur Sodome et sur Gomorrhe. Plus tard, Jéhovah « a allumé dans Jacob des flammes de feu », « répandu son ardente colère » et « allumé dans Sion un feu », quand en 607 av. J.-C. il s'est servi de Nebucadnetsar pour immerger dans un baptême de feu Jérusalem et Juda à cause de leurs énormes péchés (Lam. 2: 3, 4; 4: 11). Lors du séjour terrestre de Jésus-Christ, Jean-Baptiste parla de la proximité d'un baptême de feu destiné à la nation des Juifs naturels incrédules, quand ils seraient comme un arbre « coupé et jeté au feu » et comme de la « paille... (que le Christ) brûlera dans un feu inextinguible (par l'homme) ». (Mat. 3: 10–12, *Liénart*.) Ce baptême de feu eut lieu en l'an 70 quand les légions impériales romaines détruisirent Jérusalem et tuèrent 1 100 000 Juifs et firent 97 000 prisonniers. Un baptême de feu attend finalement ceux qui se rangeront du côté de Satan à la fin du règne millénaire. A ce sujet nous lisons: « Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. » (Apoc. 20: 9). Comme d'autres baptêmes de feu celui-ci viendra à la fin d'une période de jugement d'une durée de mille ans. Il n'y a certainement pas de résurrection de ce baptême de feu, car il est lié à la seconde mort qu'est l'étang de feu et de soufre. Le feu est donc sans conteste le symbole de la destruction qui est définitive, qu'il soit employé en rapport avec Harmaguédon ou à la fin du règne de mille ans.

[24] Ceux qui sont troublés par cette façon de voir les choses devraient se rappeler plusieurs points. Si Jéhovah détruisait tous les hommes, cela n'impliquerait aucune injustice, puisque personne n'a le droit inhérent de vivre. Deuxièmement l'œuvre de témoignage sera effectuée jusqu'au point jugé nécessaire par Dieu pour classer tous les humains et il ne commettra pas d'erreur. Ne savait-il pas avant que Noé commençât de prêcher ou de construire qu'aucun contemporain n'accompagnerait dans l'arche ce juste et sa famille? Ne savait-il pas avant que Lot prêchât et que les anges accomplissent des miracles à Sodome qu'il n'y avait même pas dix justes dans cette ville? Longtemps avant que nous puissions déterminer si la tendance de l'esprit de l'homme est semblable à celle d'une brebis ou à celle d'un bouc, Jéhovah et Jésus-Christ peuvent juger et séparer sans commettre d'erreur. Les juges c'est eux et non nous. Troisièmement, la séparation n'est pas encore achevée, la période de jugement n'est pas encore passée. Ce n'est pas le partage incomplet actuel qui compte, mais la séparation achevée qui existera au début d'Harmaguédon. Bien que nous nous trouvions dans une période de jugement, il n'est pas nécessaire que nous considérions comme définitivement détruits tous ceux qui meurent de différentes causes avant l'exécution du jugement à Harmaguédon. Il se peut que certains habitants du monde antédiluvien qui moururent avant le déluge soient ressuscités; certains sodomites qui moururent avant la pluie de feu et de soufre peuvent revenir;

20, 21 (a) Pourquoi cette voie serait-elle de la folie? (b) Comment Jean 5: 28, 29 et Jérémie 25: 33 confirment-ils le point de vue selon lequel ceux qui périront à Harmaguédon demeureront dans la mort?
22 Quel baptême attend ce monde?

23 Quels autres baptêmes de feu mentionne la Bible?
24 Quels points devraient se rappeler les personnes qui sont troublées?

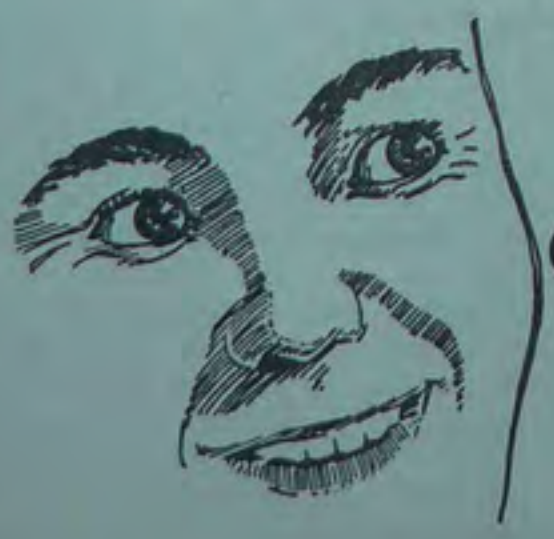
certains Juifs du temps de Jésus et des apôtres qui ne furent pas détruits par les forces romaines chargées de l'exécution peuvent revivre. Mais il n'en est pas ainsi de ceux que le Seigneur a tué au déluge, dans la pluie de feu sur Sodome, lors de l'exécution des jugements en l'an 70 et de ceux qu'il tuera pendant Harmaguédon. D'autres qui ne seront pas tués par Jéhovah peuvent mourir pendant Harmaguédon tels que certains membres de son peuple dont l'organisme ne sera peut-être pas capable de supporter l'épreuve; mais la grande majorité des morts seront « ceux que tuera l'Eternel », ils seront étendus comme du fumier sur la terre. Ils resteront pour toujours dans la mort.

[25] Rappelez-vous aussi que des prophéties bibliques indiquent que des hommes et des nations intensifieront leurs assauts contre le peuple de Jéhovah et l'œuvre qu'il accomplit. Aux chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel, il est fait mention de la venue de forces inspirées de démons contre l'organisation théocratique restaurée. Voici ce qu'il y est écrit: « Tu monteras comme un ouragan, tu viendras comme une nuée pour couvrir le pays, toi et toutes tes troupes et de nombreux peuples avec toi... Ce sera à la fin des jours que je t'amènerai contre mon pays, afin que les nations me connaissent. » Quand cet assaut inique aura lieu, Jéhovah dira: « Mon courroux montera. » Son indignation et sa colère ardente seront si terribles que toutes les créatures vivantes trembleront, que les montagnes seront renversées et que les parois des rochers s'écrouleront. Dans leur confusion les peuples s'entretueront et Jéhovah manifestera sa force destructive pour annihiler ce monde inique (*Liénart*). Des persécutions intenses viendront certainement contre le peuple de Jéhovah et des conspirations seront ourdies contre lui avant que la colère de Jéhovah atteigne le point culminant où il déclenchera la destruction d'Harmaguédon.

[26] Quelle occasion sans précédent la fidèle endurance de toutes ces choses par les témoins de Jéhovah ne donnera-t-elle pas aux personnes semblables à des brebis de manifester leur bonté et à celles semblables à des boucs de manifester leur indifférence! De même que beaucoup de personnes voient aujourd'hui nos grandes assemblées et s'étonnent de l'unité merveilleuse rendue possible par l'esprit de Dieu, de même à ce moment-là elles verront plus clairement que jamais la ferme intégrité dont nous ferons preuve grâce à l'esprit de Jéhovah. L'œuvre de prédication qui doit encore s'effectuer, l'accroissement à venir et les persécutions à endurer — toutes ces choses seront une autre manifestation de l'esprit de Jéhovah agissant sur son peuple, et auront pour conséquence une division encore plus nette de l'humanité avant qu'éclate Harmaguédon. Ce n'est ni par notre force ni par notre puissance que nous travaillerons, nous accroîtrons et endurerons, mais c'est par l'esprit de Dieu. Ceux qui luttent contre l'organisation visible de Jéhovah, sur laquelle se manifeste son esprit, pèchent contre le saint esprit et leur péché est irrémissible. Ceux qui ne contribuent pas activement à cette opposition, mais qui lui trouvent des excuses ou y sont indifférents, sont semblables à ceux que la parabole représente comme boucs. Que ce soit activement, passivement ou par indifférence que des individus suivent ce monde dans ces assauts contre les témoins de Jéhovah, ils sont soit sous le principe de la responsabilité de l'individu soit sous celui de la responsabilité de la communauté. — Zach. 4: 6.

[27] Que tous sachent que ce temps du jugement des nations n'est pas une simple répétition en prévision d'un second jugement décisif à venir et qui de ce fait ne rendrait pas éternelle la destruction des humains à Harmaguédon. Sachez qu'à Harmaguédon tous les vivants seront baptisés, soit du feu de la destruction avec les méchants soit du salut pour la vie avec l'organisation théocratique. Sachez qu'une sentimentalité hors de saison et à propos du salut de la créature ne changera pas la Parole divine ni ne détournera Dieu de son dessein. Sachez que tous ceux qui sont vraiment intéressés d'une façon pratique à leur prochain ne perdront pas leur temps à se tourmenter sur le caractère éternel de la destruction d'Harmaguédon, mais prêcheront avec zèle pour se sauver eux-mêmes et pour en sauver d'autres (I Tim. 4: 16). Bref, sachez que Dieu parla sérieusement quand il donna l'avertissement suivant: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple. »

25 Selon les prophéties bibliques qu'est-ce qui est devant nous?
26 Comment s'effectuera encore une séparation plus nette, et quelle responsabilité accrue en résultera-t-il pour le peuple?
27 Que devrions-nous savoir maintenant?



# « Heureux les yeux qui voient »

LES yeux sont l'un de nos biens les plus précieux et tellement nécessaires pour que notre bonheur soit complet. Ils nous permettent de jouir du tableau de la création: grâce à eux nous voyons les cieux étoilés, les beautés et les merveilles de notre bonne vieille terre ainsi que la lumière solaire elle-même. Grâce à nos yeux et à notre faculté de raisonner nous pouvons nous rendre clairement compte que Dieu existe et qu'il a fait toute chose bonne en son temps. — Eccl. 3: 11; Rom. 1: 20.

Jéhovah Dieu a non seulement créé la lumière naturelle et les yeux qui nous permettent de percevoir les objets, mais il dota l'homme également des yeux du cœur qui lui permettent de voir une autre lumière, celle de l'esprit, ainsi que les choses de l'esprit (Eph. 1: 18). Sa Parole est une lumière sur notre sentier et de nos jours son éclat va sans cesse croissant (Ps. 119: 105; Prov. 4: 23). Grâce à elle nous acquérons non seulement une certaine compréhension de Jéhovah Dieu, de sa personne et de ses desseins, mais nous

apprenons aussi que le royaume de Dieu s'est approché et que bientôt ce vieux système de choses inique sera remplacé par un monde nouveau où la justice habitera. — Ex. 6:3; Apoc. 11:15-18; II Pi. 3:1-13.

Aussi grande que puisse être l'affliction d'une personne aveugle, celle d'une personne privée de la vue des choses de l'esprit est beaucoup plus grande encore; en réalité, elle signifie sa privation de la vie (Mat. 15:14). Beaucoup de personnes se trouvent dans ce cas! Aux Etats-Unis une personne sur mille, ou deux au maximum, sont privées de l'usage de leurs yeux, mais le rapport est inverse quand il s'agit de la cécité spirituelle: seulement une personne sur mille voit! Dans l'Inde, on peut dire qu'une personne sur un million possède les yeux de l'esprit, tandis qu'en Chine, une personne sur quatre millions a quelque compréhension de Jéhovah et de ses desseins.

### POURQUOI UNE TELLE CÉCITÉ SPIRITUELLE?

Pourquoi tant de personnes sont-elles aveugles aux choses de l'esprit? Tout d'abord parce que Satan, le dieu de ce système de choses, a aveuglé leur esprit pour qu'elles ne voient pas la vérité (II Cor. 4:4). Il est le prince des ténèbres et le pire ennemi de la lumière; en outre, lui et ses démons font tout ce qu'ils peuvent pour maintenir les hommes dans les ténèbres. — Es. 60:2; Eph. 6:11, 12.

Par suite de son influence funeste dans ce domaine, des millions d'habitants de la Chine, de l'Inde et des pays situés derrière des « rideaux de fer », n'ont jamais eu l'occasion de voir la lumière. Toutes ces personnes sont aveugles simplement parce qu'elles n'ont jamais eu la possibilité de se servir de leurs yeux et d'apprendre la vérité. Mais de nos jours s'accomplit une œuvre de grande envergure qui a pour but de faire pénétrer cette lumière dans toutes les parties du monde. Des centaines de milliers de porteurs de lumière font briller leur lumière de maison en maison et au coin des rues; on emploie la radio et l'on envoie des missionnaires qualifiés dans les pays où les ténèbres sont les plus épaisses, pour que le plus grand nombre possible soit atteint par la lumière et voie, à condition de vouloir.

Mais est-ce que tout le monde ne veut pas voir, demanderez-vous? Du point de vue physique, certainement, la plupart des gens préfèrent voir, mais il n'en est pas ainsi quand nous entrons dans le domaine des choses de l'esprit. De même que certains animaux sauvages préfèrent les ténèbres à la lumière à cause de leurs habitudes de rapine, de la faiblesse de leur vue, etc., ainsi, comme nous le montrent les faits, certains humains préfèrent, pour une raison ou pour une autre, les ténèbres à la lumière. Ces personnes ressemblent aux conducteurs religieux du temps de Jésus. En effet, eux aussi étaient aveugles non à cause de l'absence de lumière, car la Lumière était venue dans le monde, mais bien parce qu'ils refusaient de voir la Lumière et de reconnaître en Jésus le Messie promis. — Mat. 4:15, 16; Jean 3:19-21.

Pourquoi fermaient-ils les yeux devant cette lumière? Parce qu'ils étaient orgueilleux, cupides et remplis de préjugés. Cherchant à justifier leur attitude, ils demandèrent à Jésus davantage de signes et le pressèrent de leur dire ouvertement s'il était oui ou non le Messie. Mais Jésus refusa de répondre à leurs questions insidieuses et de leur donner des preuves supplémentaires. Lorsqu'ils lui dirent « Si tu es le Christ, dis-le-nous », Jésus leur répondit: « Si je vous le dis, vous ne le croirez pas. » — Mat. 16:1; 21:23; Luc 22:67.

Jésus dit aussi qu'il fallait se garder d'un « mauvais œil » (Marc 7:22; Mat. 20:15). C'est en effet la méchanceté, la convoitise et la cupidité de ses adversaires qui ne leur permirent pas de voir la véracité, la beauté, la raison et l'autorité de ce qu'il leur disait. Comment auraient-ils pu voir, occupés qu'ils étaient à rechercher les louanges des hommes plutôt que l'approbation de Dieu? (Jean 5:44). Il en est de même aujourd'hui des dirigeants des grandes religions: L'orgueil, les préjugés et la cupidité ne leur permettent pas de voir et de comprendre l'explication simple et raisonnable de la Parole de Dieu et de ses desseins, telle que la leur présentent ses serviteurs et témoins.

D'autres encore, s'ils ne voient pas, c'est parce qu'ils n'ont pas un « œil simple ». Ils sont comme les personnes dont les yeux sont incapables de leur donner une image nette de ce qu'ils regardent et de cette façon leur esprit enregistre tout un faisceau de rayons divergents, donc une image trouble. Ceux qui n'ont pas un « œil simple » sont des personnes qui voudraient servir en même temps Dieu et les richesses, c'est-à-dire Mammon ou le profit personnel. Une telle attitude dénote une vision double, un double point de vue, ne permettant pas de voir qu'un dévouement partiel et un service partiel ne plaisent ni à l'un ni à l'autre des deux grands maîtres, à savoir Jéhovah Dieu et Satan le Diable. L'un et l'autre veulent tout ou rien.

Le possesseur d'une telle vue confuse qui conduit au compromis se trouve dans les ténèbres quand au royaume de Dieu et à la vie dans le monde nouveau si proche; cherchant tantôt d'un côté tantôt de l'autre, il ne trouve pas le chemin de la lumière mais marche en trébuchant sur la voie large qui mène à la destruction. Il pense peut-être se trouver dans la lumière, mais ce qu'il prend pour de la lumière est en réalité ténèbres, et à cause de son opinion erronée et égoïste « combien seront grandes ces ténèbres! » — Mat. 6:23.

### APPRENDRE À VOIR

Lorsqu'un enfant commence à voir la lumière il ne reconnaît rien, bien que ses yeux soient ouverts. Mais au fur et à mesure que passent les jours et les mois, les mêmes formes et les mêmes couleurs reviennent régulièrement. Elles deviennent familières à l'enfant qui s'en souvient et qui peut désormais les identifier. Il apprend donc à se servir de ses yeux et se familiarise avec le monde qui l'entoure.

Il en est de même pour celui qui entre en contact avec la lumière de la vérité. Dans les premiers temps tout nous semble étranger et nous n'apercevons qu'une faible partie de ce qui nous est révélé. Mais si notre cœur est sincère et cherche à savoir et à retenir ce que nous apprenons, nous continuerons à sonder la Parole de Dieu et le fonctionnement de l'organisation terrestre dont il se sert pour qu'elles nous deviennent plus familières. Etant familiers avec ces choses que nous avons maintenant bien à l'esprit, nous développerons notre pouvoir de perception, c'est-à-dire notre faculté de choisir certaines choses, de les distinguer d'autres choses et de discerner certains détails ou traits particuliers. Et le Seigneur entendra notre prière lorsque nous lui dirons: « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi! » — Ps. 119:18.

Naturellement, pour apprendre à « voir », il faut du temps et de la pratique, mais des résultats merveilleux viendront récompenser nos efforts: nous ne suivrons plus des guides aveugles, nous ne chercherons plus à tâtons dans les ténèbres, nous ne serons plus dans la confusion à cause de la multitude des croyances religieuses et nous ne serons plus dans la perplexité devant des questions profondes. A la vue de la beauté de la vérité divine nous ne pourrons nous empêcher de nous exclamer en disant: « C'est l'œuvre du Seigneur (Jéhovah), c'est une chose merveilleuse à nos yeux. » — Ps. 118:23, *Cr 1905*.

Arrivés à ce point, nous devons garder jalousement les « yeux de notre cœur » et en prendre le plus grand soin. Nous ne devons jamais tolérer un affaiblissement de leur pouvoir de perception et de leur acuité visuelle ou pis encore les laisser retomber dans la cécité de ce monde. Au contraire, nous devons les fortifier continuellement pour qu'ils ne risquent pas d'être fatigués ou blessés par la lumière de la Parole de Dieu dont l'éclat va maintenant croissant. Nous ne devons pas non plus leur permettre de s'appesantir, mais il nous faut les exercer sans cesse à regarder suivant les règles précises de l'art de voir les choses de l'esprit.

S'adressant un jour à ses disciples qui venaient de rentrer d'une campagne de prédication du royaume de Dieu, Jésus leur dit: « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » (Luc 10:23, 24). Mais

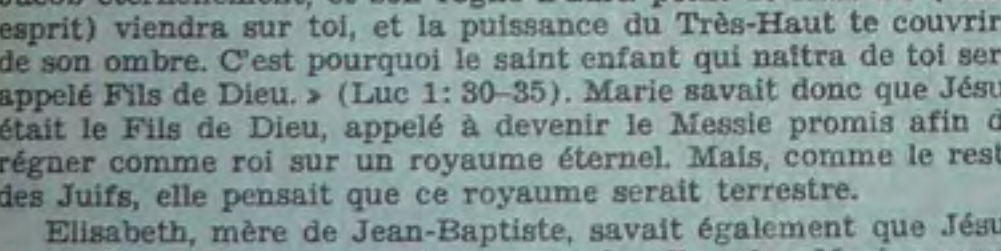
nos yeux sont encore plus heureux que les leurs, car, grâce à la réalisation des prophéties bibliques, nous pouvons voir que le gouvernement royal de Jéhovah remis entre les mains de son Christ est maintenant établi complètement et pour toujours dans les cieux. Puisqu'il en est ainsi, nous pouvons proclamer avec la plus grande assurance et devant toutes les nations la présence et le fonctionnement effectif du royaume de Dieu. — Mat. 24: 14.

Jéhovah Dieu est notre grand Instructeur, et à son sujet le prophète dit: « Celui qui vous instruit ne disparaîtra plus de devant vous: vos yeux verront le maître qui vous enseigne. » (Es. 30: 20, *Saci*). Comme un serviteur a les yeux fixés sur les mains de son maître, ainsi devons-nous constamment regarder vers Dieu en attendant ses instructions qu'il fait connaître en dévoilant le sens de sa Parole et par le moyen de son organisation (Ps. 123: 1, 2). Nous devons également avoir « les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ». — Héb. 12: 2.

Pendant que nous avançons sur la seule voie droite, les regards fixés sur Jéhovah Dieu, Jésus-Christ et le Royaume, soyons aussi généreux envers ceux qui se trouvent dans les ténèbres et qui aimeraient voir la lumière de la vérité relative au Royaume. Comme nous sommes parmi eux, gardons à l'esprit que « l'homme dont le regard est bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre ». (Prov. 22: 9.) Il ne s'agit pas du pain matériel, mais d'une nourriture beaucoup plus importante, du pain spirituel qui donne une bonne vue, comme le miel que mangea Jonathan lorsqu'il poursuivait les Philistins (I Sam. 14: 27–29; Mat. 4: 4). Nous retrouvons la même pensée dans cet autre passage des Proverbes (28: 27): « Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette, mais celui qui ferme les yeux est chargé de malédictions. »

Jésus-Christ regarda avec compassion les pauvres brebis aveugles. Suivons donc son exemple aujourd'hui en contribuant à la réalisation de ce passage des Ecritures: « Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. » (Rom. 15: 21). Puisque nos yeux sont heureux de voir la lumière de la vérité, aidons les autres à parvenir à la lumière afin qu'ils voient eux aussi!

---




● Dans son enfance, Jésus savait-il qu'il devait être le Messie et se rendait-il compte qu'il avait existé auparavant comme créature spirituelle, comme Logos? — C. R., Pennsylvanie.

« Un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du (saint esprit); elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mat. 1: 20, 21). D'après ce passage, Joseph savait que Jésus était le Fils de Dieu, destiné à être l'instrument du salut.

A Marie l'ange Gabriel déclara: « Tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin... Le (saint esprit) viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1: 30–35). Marie savait donc que Jésus était le Fils de Dieu, appelé à devenir le Messie promis afin de régner comme roi sur un royaume éternel. Mais, comme le reste des Juifs, elle pensait que ce royaume serait terrestre.

Elisabeth, mère de Jean-Baptiste, savait également que Jésus devait être le Seigneur et, étant inspirée, elle salua Marie comme suit: « Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi? » (Luc 1: 41–43). Zacharie, le père de Jean-Baptiste, n'ignorait pas qu'un Sauveur avait été donné et que son fils Jean devait préparer le chemin devant Lui (Luc 1: 67–79). Lors de la naissance de Jésus, un certain nombre de bergers savaient qu'il devait être le Messie, le Christ et le Seigneur, car l'ange de Jéhovah leur avait dit: « Il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » Ils publièrent ce fait (Luc 2: 8–20). Siméon avait reçu la promesse divine qu'« il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur (de Jéhovah, *NW*) », et quand il vit le petit enfant Jésus au temple il reconnut que la promesse avait été réalisée, et dit: « Mes yeux ont vu ton salut. » (Luc 2: 25–32). Au temple se trouvait aussi Anne la prophétesse qui reconnut en l'enfant Jésus le Libérateur à venir. — Luc 2: 36–38.

On avait certainement dit ces choses importantes à l'enfant Jésus, et il se peut que c'est en pensant à ses relations spéciales avec Jéhovah et à ses obligations envers Lui qu'à l'âge de douze ans il déclara à ses parents terrestres: « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? » (Luc 2: 49). Il semble que Jean-Baptiste avait également connaissance de ces choses parce que ce prophète hésita à immerger Jésus qu'il considérait comme lui étant très supérieur (Mat. 3: 11–15). Il ne fait donc aucun doute, semble, que dans son enfance Jésus savait qu'il devait être le Messie promis. Mais il pensait probablement que sa domination comme Messie s'exercerait sur un royaume théocratique terrestre. C'est ainsi qu'en ce temps-là, les Juifs comprenaient le règne du Messie.

Comme Jésus approchait de ses trente ans et que sa connaissance des prophéties augmentait, il se peut que progressivement il comprenait qu'être Messie signifiait plus que cela. Mais ce n'est probablement pas avant son immersion et la descente du saint esprit sur lui qu'il se rendit clairement compte de son existence préhumaine comme Logos et que le royaume destiné à être sa possession était céleste. L'homme naturel Jésus ne discernait pas ces choses de l'esprit mais lorsque l'esprit descendit sur lui, il les lui révéla. « Les cieux s'ouvrirent » pour lui et les choses célestes lui furent perceptibles (Mat. 3: 16, 17). Jean-Baptiste semble avoir été instruit de l'existence préhumaine de Jésus. Il déclara: « Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. » Dans ce texte il doit certainement s'agir de l'existence préhumaine de Jésus puisque Jésus, homme, n'a pas existé avant Jean. Mais rien n'indique que Jean aurait prononcé ces paroles avant le baptême de Jésus. Il a probablement dû les dire par la suite, vers la même époque où parlant de Jésus il déclara: « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » En effet, il y a similitude de pensée entre ces deux versets. — Jean 1: 15; 3: 30.

C'est après son onction que Jésus apprit sans aucun doute qu'il avait existé auparavant comme créature spirituelle et il témoigna de ce fait. Dans Jean 8: 58 (*NW*), il déclara: « Avant qu'Abraham naquît, j'ai été. » Peu de temps avant sa mort Jésus dit: « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17: 5). A cause de son engendrement par l'esprit, Jésus apprit son existence antérieure comme créature spirituelle. Ses disciples étaient souvent intrigués quand il se référait à cette existence et ils ne comprirent ces choses spirituelles que le jour où leur intelligence fût également éclairée par le saint esprit. Puisqu'il semble qu'une telle compréhension venait de l'esprit saint, il s'ensuit que Jésus ne savait rien au sujet de son existence préhumaine, jusqu'à son onction au Jourdain, bien qu'il comprit dans son enfance qu'il devait être le Messie promis.

● Un dépliant contenant de prétendus conseils pour bien se porter et publié par The Jonadab Wise School of Health (L'école de santé « Jonadab ») fut distribué aux témoins de Jéhovah qui assistaient à la récente assemblée de Washington. Ce prospectus disait entre autres: « Ce service authentique et exceptionnel est préparé et vous est offert par les Témoins de Jéhovah. » La Société Watchtower approuve-t-elle cela? — W. H., Californie.

Non, la Société n'approuve pas cela. Disons-le tout de suite: nous ne sommes pas médecins. Nous laissons à chaque personne le soin de choisir le traitement médical qui lui convient. Les uns auront recours à la chirurgie, d'autres suivront des régimes et d'autres encore préféreront certains traitements spéciaux. Une maladie exigera des soins chirurgicaux, une autre le régime. Ainsi, un traitement efficace pour l'un ne le sera pas pour un autre et pourra même lui être nuisible. Que chacun consulte donc les experts qui lui administreront le traitement de son choix. Le but

pour lequel la Société a été formée est la prédication de l'Evangile et dans ce domaine nous sommes toujours heureux de donner aide et conseil. Nous ne sommes pas des professionnels pour tout ce qui concerne la médecine et ne donnons pas de conseils lorsqu'il s'agit de questions intéressant la santé à moins que ces dernières aient trait à la Bible, par exemple les transfusions sanguines.

Il est vrai que de temps à autre nous publions des articles sur la chirurgie, la chiropratique, l'ostéoplastie, etc. Ces articles ne signifient pas que nous souscrivons à de telles pratiques. Ils paraissent dans *Réveillez-vous!* au même titre que les articles traitant d'autres sujets, c'est-à-dire à titre d'information et non de recommandation. La disposition que Dieu a prise pour nous rétablir dans la perfection c'est la rançon, Jésus-Christ. En attendant, tout fanatisme en ce qui concerne la santé est peu sage, et trop se soucier au sujet de son bien-être peut donner des idées fixes qui n'apporteront ni la santé physique ni la santé spirituelle. Les déclarations par trop générales concernant les traitements opérés par tel ou tel système sont toujours suspectes. Comme on vient de le dire, chaque individu est différent (Rom. 14: 2, 3). En général, la modération est profitable.

En résumé, si une personne affirme que la Société soutient tel ou tel programme de santé, soyez sur vos gardes: cette personne-là se sert du nom de la Société à des fins commerciales (I Tim. 6: 5–10). Certains essaieront de vendre leurs pilules et produits ou de faire accepter leurs méthodes en disant que tel témoin de Jéhovah bien connu en fait usage ou est leur client. Cela ne veut pas dire, et on ne devrait jamais le comprendre de cette façon, que la Société recommande ces pilules ou approuve ces méthodes. Dans les différents domaines de la thérapeutique orthodoxe ou non, il y a des personnes honnêtes qui s'efforcent d'aider autrui et d'autres malhonnêtes qui se livrent à l'escroquerie. La Société est séparée d'elles. Elle est entièrement absorbée dans son œuvre de prédication de l'Evangile.

● Si l'on est déjà baptisé, est-il nécessaire de se faire rebaptiser après avoir reçu la connaissance de la vérité? — R. G., Canada.

La manière dont une personne avait compris le baptême quand elle l'a subi pour la première fois détermine si elle doit se faire rebaptiser. Avait-elle compris le symbole qu'est l'immersion d'eau? S'était-elle clairement rendue compte qu'il représentait l'acte par lequel elle vouait sa vie au Seigneur afin de le servir, d'accomplir sa volonté? Avait-elle pris une telle résolution dans son esprit, dans son cœur et devant le Seigneur avant l'immersion d'eau par laquelle on symbolise publiquement l'engagement de servir Dieu? Si oui et dans le cas où le baptême a été une immersion totale dans l'eau, il n'est pas nécessaire de répéter le symbole. Celui qui immerge, le lieu de l'immersion et les spectateurs ne sont pas des facteurs déterminants. Ce qui compte, c'est le fait que le baptisé comprend bien le baptême et l'apprécie à sa juste valeur. S'il n'avait pas cette compréhension et cette appréciation, s'il considérait le baptême comme une cérémonie religieuse l'affiliant à une certaine Eglise, s'il ne se rendait pas compte de l'importance du pas qu'il faisait et de ce qui, selon les Ecritures, serait exigé de lui, alors le jour où une telle personne connaît la vérité et désire vouer sa vie au Dieu de vérité comme l'un de Ses témoins, elle devrait symboliser cet engagement pris maintenant en connaissance de cause.

## PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE

## «LES PRINCES GOUVERNERONT AVEC DROITURE»

«Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture.» (Es. 32: 1, *Cr*). Ces paroles encourageantes attirent l'attention sur l'administration d'un gouvernement juste, actuellement très proche. Sans mettre en doute les motifs de ceux qui ont rempli des fonctions publiques dans le but d'aider leur prochain, tous admettront que de tels hommes ont toujours formé la minorité et que leurs efforts n'ont résulté en aucune bénédiction durable. Combien il est alors réjouissant d'attirer l'attention sur le royaume de Dieu et sur ses serviteurs, les «princes», dont le règne est à la gloire de Dieu et apporte la bénédiction aux sujets du royaume! Le règne selon la droiture de ces «princes» placés sous Jésus-Christ, le roi de la justice, est maintenant annoncé. Pour en informer toutes les personnes de bonne volonté, on offrira pendant le mois d'octobre contre la somme de 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse, un abonnement d'un an au périodique *Réveillez-vous!* (24 numéros par an) et trois brochures traitant de thèmes bibliques, remises à titre gracieux. Proclamez la bonne nouvelle à votre prochain, et faites des abonnements partout où vous le pouvez. Envoyez-les ainsi que votre rapport à la Société.

## TENEZ-VOUS EN ÉVEIL!

Le moment n'est plus d'ignorer les événements mondiaux et leur signification! Les temps de crise comme ceux que nous vivons exigent de la vigilance. Vous devez être conscient de ce qui se passe, de la portée des problèmes actuels et dans quelle mesure ils affectent vos intérêts éternels. Une personne raisonnable se tiendra au courant de ces questions importantes et ne s'intéressera pas uniquement aux choses secondaires d'un intérêt passager. Il vous faut être vigilant si vous voulez saisir toutes les occasions que vous offre la vie. Soyez donc éveillé. Tenez-vous en éveil en lisant le périodique *Réveillez-vous!* Vous apprécierez son champ d'investigation. Il traite de sujets variés intéressant tous les domaines de la connaissance et de questions ayant trait à la signification des événements mondiaux et comment ils affectent votre bien le plus grand, la vie. Ce périodique paraît deux fois par mois et un abonnement d'un an ne coûte que 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse. Abonnez-vous dès aujourd'hui.

## L'ASSEMBLÉE DE 1953 SE TIENDRA DU 19 AU 26 JUILLET

La Watch Tower Bible & Tract Society a pris des dispositions pour que l'assemblée internationale de 1953 ait lieu au Yankee Stadium de New-York. Cette assemblée durera du dimanche 19 juillet au dimanche 26 juillet. Le peuple de Dieu se réunira donc pendant huit jours.

Nos frères dans le monde entier vont se renseigner sur le meilleur moyen de se rendre à New-York. Pour obtenir toutes les indications utiles, il est recommandé aux personnes désireuses d'assister à l'assemblée de se mettre en relation avec la filiale de leur pays. Les filiales s'efforceront de rassembler toutes les informations nécessaires. Nombreux sont les frères qui se réjouissent que New-York soit le lieu de l'assemblée, car ils pourront se rendre au siège de l'organisation du Seigneur, visiter le Béthel et la grande imprimerie où l'on produit tant de bons ouvrages qui sont ensuite répandus en beaucoup de langues dans le monde entier. Cela nous rappelle les Israélites en route pour Jérusalem où ils se rendaient plusieurs fois par an pour célébrer les jours que Dieu leur avait ordonné d'observer. Le peuple du Seigneur qui se réunira du 19 au 26 juillet en assemblée internationale vivra des jours bénis. Faites dès maintenant des projets pour y assister.

*Textes quotidiens pour novembre*

1 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. — Phil. 2: 5. wF 1/4/52 18, 19a
2 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2: 17. wF 15/10/51 3, 5, 6
3 L'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. — Rom. 8: 6. wF 15/9/51 1-3a
4 Le reste d'Israël ne commettra pas l'iniquité, il ne dira pas de mensonge, et il ne se trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse. — Soph. 3: 13, Cr. wF 15/4/5. 12a
5 Son pain lui sera donné, son eau lui sera assurée. — Es. 33: 16, AT. wF 15/12/51 6, 7b
6 Quant à vous, c'en est l'antitype qui vous sauve maintenant, à savoir le baptême,... la demande faite à Dieu d'une bonne conscience — I Pi. 3: 21, Liénart. wF 1/5/52 9, 10a
7 Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ. — I Pi. 4: 12, 13, Sy. wF 15/1/52 22, 23b
8 Ne dis pas: Je lui ferai comme il m'a fait. — Prov. 24: 29; Mat. 5: 39. wF 15/5/51 4, 5a
9 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. — I Pi. 5: 2. wF 15/1/52 24b
10 Tu t'es courbée comme une prostituée. Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? — Jér. 2: 20, 21. wF 15/4/52 25-27
11 Qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point; qu'on se marie. — I Cor. 7: 36. wF 15/10/51 8a
12 En personne en Israël je n'ai trouvé une si grande foi. Mais je vous dis que beaucoup viendront des régions orientales et occidentales et s'allongeront à la table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. — Mat. 8: 10, 11, NW. wF 15/6/51 22a
13 Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant,... il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. — Es. 49: 2. wF 1/2/52 16, 17
14 Mais Abraham dit: Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils écoutent ceux-ci. — Luc 16: 29, NW. wF 1/7/51 18a
15 Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — Mat. 6: 12, NW. wF 15/12/51 8, 9b

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de «La Tour de Garde» se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque «a» suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est «b», elle se réfère au troisième article d'étude.

## ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 9 novembre:
«Sortez du milieu d'elle, mon peuple», §§ 1–16
Semaine du 16 novembre:
«Sortez du milieu d'elle, mon peuple», §§ 17–22 et
Fixation des destinées en cette période de jugement, §§ 1–12
Semaine du 23 novembre:
Fixation des destinées en cette période de jugement, §§ 13–27

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1952 N° 20

Périodique bimensuel

CRAIGNEZ JÉHOVAH LE SUPÉRIEUR

SOUMISSION AUX AUTORITÉS SUPÉRIEURES

LA PAROLE DE DIEU EST UN GUIDE SUR

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Craignez Jéhovah le Supérieur | 307 |
| Soumission aux Autorités Supérieures | 310 |
| Activité d'un missionnaire dans la Côte de l'Or | 315 |
| La Parole de Dieu est un guide sûr | 316 |
| Questions de lecteurs | 319 |
| Textes quotidiens pour novembre | 320 |
| Communications | 320 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS – Vers. Stand. Amér. (angl.) | Le – Vers. de Leeser L. (angl.) |
| AT – Une Trad. Amér. (angl.) | LXX – Vers. des Sept. (angl.) |
| Cr – Version de Crampon | Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| Da – Version de J. N. Darby | NW – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| Dy – Vers. Cath. Douay (angl.) | Ro – Vers. de Rotherham (angl.) |
| ED – Emph. Diaglott (angl.) | RS – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| KJ – Vers. Roi Jacques (angl.) | Sy – Version Synodale |
| La – Version de Lausanne | Yg – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 425 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Octobre 1952 — № 20

# CRAIGNEZ JÉHOVAH LE SUPÉRIEUR

*« Que toute la terre craigne Jéhovah! » — Ps. 33: 8, Cr 1905.*

EN cette période transitoire du monde, les traits caractéristiques et les principes de l'organisation et du gouvernement théocratiques sont l'objet d'une grande attention. Il en est particulièrement ainsi du fait qu'aujourd'hui des centaines de milliers de chrétiens voués à Dieu sont mis en rapports étroits, comme noyau d'une société du monde nouveau. Cette grande multitude de « brebis » du Seigneur, venant de plus de 120 pays, est volontairement rassemblée au sein d'une organisation qui forme un « seul troupeau ». Cette organisation est placée sous la direction d'une autorité supérieure éprouvée qui est le berger de ces brebis. Pour diriger cette foule croissante composée de témoins de Jéhovah de beaucoup de nations, il y eut pendant les nombreuses années écoulées une restauration graduelle vers la forme d'organisation théocratique que connaissaient les véritables chrétiens du premier siècle. Les nombreux traits caractéristiques qui existaient pendant l'administration des apôtres étaient l'image de ceux qu'avait prescrits Jéhovah Dieu, le souverain Supérieur, lors de l'établissement du gouvernement théocratique typique de l'ancien Israël en 1513 av. J.-C. Il est opportun d'examiner quelques-uns des remarquables principes de gouvernement qui concernent les rapports entre l'inférieur et le supérieur. Cet examen comprend une étude du principe important qu'est la véritable crainte de Jéhovah, le souverain suprême. — I Pi. 2: 17; Jean 10: 16; Héb. 10: 1.

## ÉLÉMENTS DE BASE

[2] D'abord il serait bon de nous rappeler certains éléments de base. Quand des personnes se réunissent dans un dessein spécial, elles forment une organisation. Une organisation est donc un ensemble de créatures réunies pour accomplir un certain travail et pour jouir des bénédictions communes qui résultent de leur étroite association. Le mot « organisation » a pour racine « organ » qui dérive du terme grec *ergon* signifiant *travail* ou *œuvre*. Notez, dans la Bible, l'expression dont s'est servi Gamaliel pour décrire l'organisation des apôtres et l'assemblée primitive: « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre (*ergon*) vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. » (Actes 5: 38, 39). En outre, nous savons que chaque organisation, bonne ou mauvaise, possède une forme de gouvernement qui est nécessaire pour la dominer et la diriger. La définition de *gouvernement* est donc l'action de diriger, d'administrer par la loi un corps de créatures.[1] Et la loi se définit comme une règle d'action ou une règle de conduite. Les gouvernements, qu'ils soient théocratiques ou institués par les hommes, font ainsi des lois dont ils se servent pour gouverner les actions de leurs sujets. Enfin, il doit exister une véritable crainte de l'autorité gouvernementale et de son pouvoir de punir. Cette crainte est plus que de la vénération. C'est une appréhension des maux que l'on pourrait subir, de la peur, le sentiment d'un danger possible.[2]

[3] Tout le monde sait comment Jésus désigna du nom de « César » les gouvernements institués par les hommes (Marc 12: 17). Les gouvernements actuels de César comprennent des formes de gouvernement nombreuses et variées et nous en avons choisi deux pour servir d'exemples dans notre étude. La première forme, qui est la démocratie telle que la défendent les Etats-Unis, est décrite comme étant le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple.[3] La deuxième forme, qui est le communisme tel que le préconise l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (Russie), est, dit-on, un système d'organisation sociale dans lequel toute activité économique est dirigée par un Etat totalitaire contrôlé par un parti politique unique et permanent.[4] La théocratie, par contre, telle que la soutiennent les témoins de Jéhovah, se définit comme le gouvernement placé sous la direction et l'administration immédiates du Très-Haut.[1] Et maintenant comment des lois furent-elles employées par les gouvernements pour régir leurs sujets?

[4] La loi est nécessaire pour maintenir l'ordre dans le gouvernement de choses animées ou inanimées. Pour maintenir une telle opération ordonnée, deux parties entrent en ligne de compte: le supérieur et l'inférieur. Le supérieur est celui qui fait la loi, ou règle d'action, à laquelle l'inférieur doit obéir. Le champ d'action soumis aux règles et aux lois est aussi vaste que l'univers créé

---

1 Pourquoi les témoins de Jéhovah s'intéressent-ils à la question d'organisation et de gouvernement?
2 Que signifient les termes suivants: « organisation », « gouvernement », « loi » et « crainte »?

1 *Webster's New International Dictionary*, deuxième édition, 1934.
2 *Black's Law Dictionary*, troisième édition, 1933.
3 Extrait du discours prononcé en 1863 à Gettysburg par Abraham Lincoln, alors président des Etats-Unis.
4 *The American College Dictionary*, 1949.

3 Décrivez les formes de gouvernement suivantes: « démocratie », « communisme » et « théocratie ».
4 Quelles sont les deux parties qui entrent en ligne de compte pour le gouvernement? Décrivez-les.

par Dieu. Lorsqu'en sa qualité de supérieur, le Créateur forma l'univers en tirant la matière du néant, il mit dans cette matière certains principes desquels elle ne peut jamais s'écarter et sans lesquels elle cesserait d'exister. La création de la matière implique des mouvements de particules et de corps. Ainsi furent établies les lois du mouvement auxquelles doivent se conformer tous les corps mobiles. — Ps. 104: 30.

### LOIS SCIENTIFIQUES ET RÈGLES DE CONDUITE HUMAINE

[4] Que nous plongions nos regards dans l'étendue infinie des cieux pour observer les mouvements majestueux des étoiles, que nous examinions la croissance de la végétation, ce passage de la semence à la plante puis de la plante à la semence, que nous méditions sur les nombreuses et merveilleuses fonctions qui s'accomplissent automatiquement dans notre corps, tel le battement du cœur qui envoie jour et nuit du sang nouveau dans notre système circulatoire, nous constatons que rien n'est laissé au hasard. Ces choses ne dépendent pas de la volonté de l'inférieur, mais elles s'accomplissent d'une manière merveilleuse et sans intervention de la volonté conformément aux lois infaillibles établies par le grand Supérieur, Jéhovah Dieu, en sa qualité de Créateur. Si l'inférieur ne se conformait pas aux lois du Maître-Architecte, il se créerait des difficultés et subirait les terribles conséquences de son action. — Ps. 8: 4; Gen. 1: 29; Ps. 139: 14.

[5] Comme nous venons de le voir, le domaine de la loi en général est aussi vaste que l'univers et comprend le contrôle de toutes sortes d'actions scientifiques, néanmoins le domaine de la loi communément associé au gouvernement se limite aux règles concernant les actions ou la conduite humaines. A l'opposé des animaux dont les actions sont contrôlées en grande partie par l'instinct, l'homme a reçu le libre arbitre afin de se conduire volontairement d'une manière qui soit agréable à son Créateur. C'est dans les limites du champ d'action où il est permis à l'homme d'exercer son libre arbitre que s'établissent des lois régissant ses actions. C'est ce champ d'action que les gouvernements cherchent à contrôler. — Luc 22: 42; I Cor. 7: 37.

### LE SUPÉRIEUR

[7] Considérez maintenant la position élevée et redoutable de Jéhovah Dieu, le grand Supérieur. « L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit: Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? ou qui a étendu sur elle le cordeau? Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin? As-tu montré sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants en soient secoués? Où est le chemin qui conduit au séjour de la lumière? et les ténèbres, où ont-elles leur demeure? » « Qui a sondé l'esprit de l'Eternel, et qui l'a éclairé de ses conseils? Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance; voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole. » Qui est l'homme, l'inférieur semblable à un grain de poussière, pour commander Jéhovah, son grand Supérieur? « O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil? » En vérité, si l'homme, l'inférieur, est sage, alors comme de l'argile il se soumettra par crainte pieuse aux lois de son potier, Jéhovah le Supérieur. — Job 38: 1, 4, 5, 12, 13, 19; Es. 40: 13, 15; Rom. 9: 20, 21; Jér. 18: 2–10.

[8] Même dans le cas de l'homme imparfait, le pouvoir du supérieur sur l'inférieur est bien mis en lumière. Quand l'homme construit une machine qui doit lui fournir un travail, il fabrique d'abord différents organes qu'il assemble. Ensuite ces parties sont mises en marche afin qu'elles fonctionnent selon les lois établies pour l'accomplissement des mouvements précis conçus par le constructeur humain. La machine en marche, en tant qu'inférieur, fonctionne selon les lois fixées par l'homme son supérieur. Après un temps, quand certaines parties s'arrêtent et sont incapables de se conformer aux règles d'actions qui leur ont été assignées, la machine entière refuse de fonctionner. Et lorsque finalement de nombreuses réparations n'ont pu la maintenir en marche, la machine est abandonnée et l'on en construit une nouvelle qui accomplira le travail nécessaire.

### LE POUVOIR LÉGISLATIF

[9] En outre, il est intéressant de savoir que les distances qui séparent le supérieur de l'inférieur déterminent les degrés de supériorité et d'infériorité. Ceci affecte directement le pouvoir législatif du supérieur vis-à-vis de l'inférieur. Par sa position même, le supérieur est indépendant et n'a par conséquent besoin d'observer aucune règle ou loi, excepté celles qu'il s'imposerait lui-même. L'inférieur, par contre, est un membre dépendant. Cet état de dépendance oblige donc l'inférieur d'accepter comme règle de conduite la volonté du supérieur dont il dépend, non pas pour chaque action de sa vie mais pour toutes les actions qui constituent sa dépendance. Cela veut dire que si un inférieur dépend d'un supérieur pour cinq actions, le supérieur ne peut faire pour l'inférieur que des lois, ou règles, régissant sa conduite pour cinq actions seulement. Si cent actions constituent la dépendance de l'inférieur, alors le supérieur dispose d'un champ d'action plus grand dans lequel il peut promulguer des lois et établir des règles de conduite. Ainsi, selon que la supériorité de l'un et la dépendance de l'autre sont plus grandes ou plus petites, totales ou limitées, le champ d'action dans lequel des lois peuvent être édictées est plus grand ou plus petit, total ou limité.[a]

### TENDANCES DES GOUVERNEMENTS

[10] Dans une organisation où Jéhovah Dieu est le

[a] *Commentaries on the Laws of England*, de Sir William Blackstone, vol. I, sec. 2, p. 26.



5 Donnez des exemples d'actions soumises à des lois mais accomplies sans intervention de la volonté.

6 En quoi le domaine de la loi associé communément au gouvernement diffère-t-il des lois scientifiques mentionnées dans le paragraphe précédent?

7 Comment les Ecritures parlent-elles du grand Supérieur de l'univers?

8 Montrez par un exemple comment l'homme imparfait agit sur une petite échelle comme un supérieur envers un inférieur.

9 Qu'est-ce qui détermine le degré du pouvoir législatif que possède le supérieur? Et comment?

10 Dans quelle mesure la position de Jéhovah est-elle supérieure à celle de l'inférieur dans le cas du gouvernement théocratique? Pourquoi est-il avantageux de vivre dans de telles conditions?



supérieur, la distance entre le supérieur et l'inférieur est extrêmement grande, en réalité elle est illimitée. Cela signifie que Jéhovah Dieu peut dicter des lois et établir des règles de conduite qui régissent pratiquement chaque petit détail des actions de ses serviteurs. Il en est ainsi parce que ses serviteurs, comme inférieurs, dépendent entièrement de lui pour ce qui est de la vie et de tous les bienfaits qui en découlent. Il est avantageux de demeurer sous un gouvernement paternaliste où l'on doit craindre Jéhovah Dieu comme le supérieur absolu, cependant dans le domaine des gouvernements de César cela est dangereux et source d'une grande oppression. — Ps. 1: 1–6.

11 Les gouvernements totalitaires des pays où existe le genre de communisme russe s'efforcent, en qualité de supérieurs, de rendre très grande ou totale (c'est ce qu'indique en réalité le mot totalitaire) la distance entre l'Etat et le sujet, de sorte que la dépendance des inférieurs, les sujets, soit grande ou totale, pour permettre à l'Etat de faire des lois régissant presque chaque détail de la vie du peuple. Cette forme de domination totalitaire suscite une grande crainte chez les peuples et mène à la cruauté à laquelle on a recours pour susciter cette peur. Les gouvernements limités des pays où fonctionne la démocratie du type américain ne sont pas, en qualité de supérieurs, très éloignés de leurs sujets, les inférieurs, de sorte que la dépendance vis-à-vis de l'Etat est limitée. Cela signifie que les domaines dans lesquels les démocraties peuvent édicter des lois pour régir les actions de leurs sujets sont limités. Néanmoins, même dans les pays démocratiques, il semble que la tendance actuelle est de conférer davantage de pouvoirs à l'Etat. Elle s'explique du fait que Satan sait qu'il lui reste peu de temps avant Harmaguédon, et c'est pourquoi il fait de son mieux pour pousser tous les gouvernements à s'élever toujours plus haut afin d'augmenter leur supériorité sur les peuples et la crainte qu'ils leur inspirent. Ainsi par un asservissement plus grand et un contrôle plus strict des inférieurs, ceux-ci peuvent être éloignés du gouvernement du proche monde nouveau de Jéhovah. — Apoc. 12: 12.

### DÉVELOPPEMENT DES GOUVERNEMENTS

12 En nous référant aux quatre mille ans de l'histoire des gouvernements de « César », nous constatons qu'ils naquirent et se développèrent grâce à la guerre et aux luttes. Comment cela? Depuis le temps de Nimrod il y eut lutte pour devenir le supérieur, celui qui a l'autorité de dicter la loi et la politique aux vaincus et en faire ainsi des inférieurs. Les exploits du supérieur maintenaient l'inférieur dans la crainte et à la merci de son maître. C'est environ 150 ans après le déluge que se développa pour la première fois une lutte qui opposait une famille à une autre, puis un clan à un autre, une tribu à une autre, ensuite une ville-Etat à une autre et enfin une nation à une autre. Et il en a été ainsi jusqu'à nos jours où la lutte continue toujours, mais cette fois entre une coalition de nations et une autre coalition. — Gen. 10: 8, 9.

13 On applique toujours la même vieille méthode qui consiste à procéder par tâtonnements en recourant à la guerre. Actuellement le bloc oriental et le bloc occidental luttent pour la domination du monde à seule fin de dicter comme supérieurs et à leur avantage les lois et la politique à suivre. Le temps nous révélera s'il doit y avoir encore une autre guerre entre nations où l'un des blocs survivra comme le supérieur et maintiendra le reste du monde soumis à ses règles d'action. Nous observons qu'à l'opposé des agissements des gouvernements violents de César au cours de leur évolution sur le plan légal, les lois et les règles du gouvernement théocratique proviennent pacifiquement des révélations directes de Jéhovah Dieu, le souverain supérieur. — Es. 33: 22.

### SANCTIONS

14 Les gouvernements, qu'ils soient de Dieu ou de César, emploient des moyens pour encourager leurs inférieurs à obéir aux lois faites pour les diriger. Ces moyens sont (1) des châtiments qui inspirent la crainte de transgresser la loi ou (2) des récompenses attribuées par amour, pour l'observation de la loi, ou encore une combinaison des deux. Dans le monde juridique ces châtiments ou récompenses sont connus sous le nom de *sanctions* et sont des moyens employés par les gouvernements pour amener les gouvernés à obéir à la loi. Dans le jardin d'Eden, Dieu donna à Adam une loi lui interdisant de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. A cette règle d'action précise, Jéhovah Dieu attacha une sanction pénale: la mort en cas de violation de cette loi. Nous savons tous ce qui arriva. Adam l'inférieur enfreignit la loi. Dieu siégea immédiatement, le déclara coupable et appliqua la sanction pénale: Adam mourut dans le jour de mille ans. — Gen. 2: 17; 3: 19.

15 Après le déluge Dieu promulgua une loi interdisant le meurtre et il ajouta la peine de mort comme sanction pour tous ceux qui la transgresseraient. Un autre exemple des nombreuses lois bibliques comportant des sanctions pour encourager l'obéissance à la loi est le cinquième commandement: « Honore ton père et ta mère. » A cette règle d'action est attachée une sanction rémunératoire pour obéissance ainsi conçue: « Afin que tes jours se prolongent dans le pays. » Ceux qui désobéissaient à cette loi étaient également frappés par une sanction, une peine capitale autorisant la mort par lapidation. Ainsi l'homme en tant qu'inférieur sous le gouvernement ne peut pas se permettre d'ignorer la colère (châtiment) de la loi ou de ne pas tenir compte de ses bienfaits (récompenses). — Gen. 9: 6; Ex. 20: 12; Deut. 21: 18–21; Rom. 13: 5.

### CRAINTE

16 Ce qui précède montre qu'une crainte pieuse de Jéhovah, le grand et souverain Supérieur, est juste, avantageuse et convenable. La supériorité de Dieu est si grande qu'elle le met au-dessus de tous. Elle est absolue, aussi l'homme, l'inférieur, est-il entièrement à la merci divine. On ne peut comparer Jéhovah Dieu à nulle autre personne. C'est pourquoi les chrétiens le sanctifient convenablement en ne permettant pas que les rapports qu'ils entretiennent avec d'autres personnes, viennent s'interposer entre eux et Dieu. Dans sa position élevée, Jéhovah est saint et semblable à un feu dévorant. La Bible dit: « Car je suis Jéhovah, votre Dieu; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint. » « Car Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux. » — Lév. 11: 44 et Deut. 4: 24, *Cr 1905*.

17 Personne ne peut se permettre de se moquer de

---

11 (a) Comparez les gouvernements communistes avec les gouvernements démocratiques en ce qui concerne leur supériorité sur l'inférieur. Qu'est-ce que cela signifie pour le peuple? (b) Quelle est la tendance générale des gouvernements terrestres, et pourquoi en est-il ainsi?
12, 13 Décrivez le développement général des gouvernements de « César » à travers les siècles. Quelle est la situation de nos jours?

14, 15 Que sont les sanctions? En citant des lois bibliques montrez les sanctions qui y sont attachées.
16, 17 (a) Pourquoi la crainte de Jéhovah est-elle convenable? (b) Comment l'inférieur chrétien devrait-il marcher devant son Dieu?

Jéhovah. Personne ne peut faire fi de ses exigences. Ne prenez pas sa loi à la légère, car ses pouvoirs pour appliquer les sanctions sont illimités et peuvent causer l'anéantissement dans la mort. « La terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, ils ont violé le commandement, ils ont rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes. C'est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n'a survécu qu'un très petit nombre de personnes. » (Es. 24: 5, 6, *Sy*). Cette crainte de déplaire à sa souveraine majesté doit exister en tout temps. C'est ce que fait clairement comprendre Esaïe lorsqu'il dit: « Jéhovah des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. » — Es. 8: 13, *Cr 1905*.

[18] L'inférieur qui est sage se souvient en tout temps de ses relations avec son grand Supérieur, Jéhovah Dieu. Il cherche constamment à déterminer quelle est la volonté divine puis il suit sans tarder cette voie sage. Le fidèle serviteur de Dieu qui agit ainsi est semblable à David quand celui-ci s'exclama devant la grandeur de Jéhovah Dieu et montra combien il était important de lui rendre la crainte en observant sa loi. Voici ce que déclara ce roi: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. Le jour crie au jour la louange, la nuit l'apprend à la nuit. La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples. Les ordonnances de Jéhovah sont droites: elles réjouissent les cœurs; le précepte de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux; *la crainte de Jéhovah est sainte:* elle subsiste à jamais; les décrets de Jéhovah sont vrais: ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons. Ton serviteur aussi est éclairé par eux; à les observer il y a une grande récompense. » « Que toute la terre *craigne* Jéhovah! » — Ps. 19: 2, 3, 8–12; 33: 8, *Cr 1905*.

18 Comment David exalte-t-il la grandeur de Jéhovah le Supérieur?

# Soumission aux AUTORITÉS SUPÉRIEURES

*« Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures. » — Rom. 13: 1, NW.*

AUJOURD'HUI les chrétiens se trouvent en présence de deux supérieurs. Cette situation n'est pas nouvelle.[1] Les chrétiens du premier siècle se trouvaient dans la même position, et il en fut de même pour les Juifs après qu'ils eurent perdu en 607 av. J.-C. leur souveraineté nationale au profit de nations non-juives. Dans ces trois cas l'un des supérieurs possède une supériorité tolérée, temporaire et présumée, la supériorité limitée des gouvernements de César institués par les hommes. L'autre supérieur possède la supériorité absolue, éternelle et vraie, à savoir la supériorité illimitée de Jéhovah Dieu. Dans cette période transitoire précédant Harmaguédon, les témoins de Jéhovah sont capables de déterminer leurs relations et leurs devoirs sur le plan légal envers ces deux genres de supérieurs régnants qui imposent l'un et l'autre des obligations aux inférieurs chrétiens. Leur position au point de vue légal est invincible, parce qu'ils sont héritiers des nombreuses doctrines et principes légaux et bons contenus dans les Ecritures ainsi que des nombreux précédents légaux établis par des cas bibliques qui sont généralement applicables. — Tite 3: 1.

[2] Jésus-Christ, le grand Moïse, était sans aucun doute le plus grand juge et le plus grand avocat que les hommes aient jamais connu. C'est pourquoi ses déclarations en matière de loi ont non seulement une valeur persuasive, mais également une autorité avec laquelle les chrétiens doivent compter. Jésus exerça son ministère en un temps où les Césars romains dominaient sur la Terre promise de Palestine et à une époque où l'alliance de la loi de Jéhovah Dieu était toujours en vigueur parmi les Juifs. Il existait donc deux supérieurs qui imposaient des obligations à Jésus et à tous les Juifs. Au terme de son ministère quand, accusé à tort d'être séditieux, Jésus présenta sa défense devant Pilate, gouverneur romain, celui-ci voulut lui rappeler la supériorité de Rome en lui disant: « Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. » (Jean 19: 10, 11). Nous avons là une preuve établissant clairement que la supériorité de César sur les serviteurs de Dieu était simplement tolérée par le véritable souverain Supérieur, Jéhovah Dieu.

[3] Les ennemis religieux de Jésus cherchaient à lui tendre un piège sur la question de savoir si les Juifs liés à Dieu, par leur alliance, devaient légalement payer le tribut à César. Ils pensaient que Jésus allait préconiser des voies de fait contre l'autorité romaine et ainsi s'attirer une accusation de sédition. Il est écrit: « Alors les pharisiens s'en allèrent et ils tinrent conseil sur le moyen de le prendre en défaut dans ses paroles. Ils lui envoient leurs disciples joints aux Hérodiens, qui lui disent:

[1] En 1943, la cour de district des Etats-Unis, district est de Washington, décida d'accord avec James Madison, quatrième président des Etats-Unis élu peu après 1800, que l'on est aussi bien sujet du Souverain universel (Dieu) que sujet de l'Etat. Cette cour cita des extraits des « Memorial and Remonstrance » de Madison. — « Il incombe à tout homme de rendre au Créateur l'hommage, et celui-ci seulement, qu'il croit lui être agréable. Ce devoir précède dans le temps comme dans le degré d'obligation les exigences de la Société civile (l'Etat). Avant qu'un homme puisse être considéré comme membre de la Société civile, il doit être regardé comme sujet de l'Univers. En outre, une personne de la Société civile qui devient membre d'une association subordonnée, ne peut le devenir que sous réserve d'accomplir son devoir envers l'Autorité générale; à plus forte raison tout homme qui devient membre d'une Société civile particulière, doit le devenir sous réserve qu'il obéira au *Souverain universel* (Dieu). » — *United States* v. *Hillyard*, 52 F. Supp. 612.

1 Quels sont les deux supérieurs en présence desquels se trouvent les chrétiens aujourd'hui? Est-ce là quelque chose de nouveau?

2 Quelle était la situation quant aux supérieurs durant le ministère de Jésus, et que déclara celui-ci au sujet de la supériorité de César?
3 Comment les ennemis de Jésus essayèrent-ils de le prendre en défaut?

Maître, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes la voie de Dieu dans la vérité, sans faire acception de personne, car tu ne regardes pas au visage des gens. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble: Est-il permis ou non de payer l'impôt à César? Jésus, connaissant leur malice, leur dit: Pourquoi me tenter, hypocrites? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. Ils lui présentent un denier. Il leur dit: De qui est l'effigie et la légende? Ils lui dirent: De César. Alors il leur dit: Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.» — Mat. 22: 15–21, *Liénart*.

4 A cette occasion, Jésus exprima une doctrine légale et saine. Elle s'énonce simplement: «Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.» Ainsi Jésus concède que les gouvernements de César peuvent imposer à leurs inférieurs et sujets chrétiens certaines obligations comme celle de rendre l'impôt qui doit leur revenir à juste titre pour des services rendus. Mais attention! Dans le système de choses temporaire où règne «César», celui-ci peut seulement réclamer un paiement pour les services limités pour lesquels les chrétiens dépendent de l'Etat. C'est ce que souligna Jésus quand il parla de la monnaie de César appelée la «monnaie de l'impôt». Par conséquent, en énonçant cette doctrine de droit impliquant des obligations, Jésus établit une démarcation qui indique la limite de nos obligations envers l'Etat. Notez que Jésus n'oublia pas de mentionner les grands devoirs que les témoins de Jéhovah doivent rendre à leur Dieu souverain, car il termina sa déclaration par ces paroles: «Rendez... à Dieu ce qui est à Dieu.»

5 Les chrétiens et les chrétiennes voués à Jéhovah dépendent absolument de Dieu pour ce qui est de la vie et de ses besoins majeurs. Par conséquent, il est juste et nécessaire qu'ils rendent à Dieu leurs grands devoirs dans toutes les choses où ils dépendent de lui. Là où les obligations légales de César et celles de Dieu sont en conflit, les chrétiens suivent le précédent créé par Pierre et les apôtres quand ils présentèrent leur défense devant le sanhédrin à Jérusalem. Le juge du sanhédrin déclara: «Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme! Pierre et les apôtres répondirent: Il nous faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» (Actes 5: 27–29). Si César leur applique malgré tout des sanctions pénales parce qu'ils ont suivi ce précédent juste en refusant de se conformer à ses exigences contraires alors ils en supportent les conséquences. Ils préfèrent souffrir ainsi plutôt que de transgresser la loi divine ou de négliger de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Si la loi de César ordonne à un chrétien de faire ce qu'interdit formellement la loi de Dieu, celui-ci n'hésitera pas entre deux opinions, mais s'en tiendra rigoureusement à ce précédent: «Il nous faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.»

### SOUMISSION AUX AUTORITÉS SUPÉRIEURES

6 L'apôtre Paul, qui fut un homme de loi avant de devenir un ministre chrétien zélé, fait ressortir avec force la position prééminente des véritables autorités supérieures placées dans le gouvernement de Dieu au-dessus de ses serviteurs. Il écrit: «Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité, sauf par Dieu.» (Rom. 13: 1, *NW*) Ces dernières paroles «car il n'y a pas d'autorité, sauf par Dieu» sont une preuve concluante que les «autorités supérieures» dont parle Paul ne peuvent être les puissances politiques des gouvernements de César. Dans les Ecritures, au verset 2 du chapitre 13 de l'Apocalypse, nous lisons que Satan est celui qui a investi de pouvoirs et autorisé les Césars de ce vieux monde. Par conséquent, les «autorités supérieures» mentionnées au chapitre 13 de l'épître aux Romains, autorités nommées par Dieu, comprennent seulement les autorités régnantes théocratiques et excluent les autorités de César.

7 La Bible identifie clairement ces véritables autorités supérieures. D'abord Jéhovah Dieu lui-même, qui a repris son contrôle souverain en ce qui concerne les affaires de la terre, est la principale autorité théocratique. Au sujet de sa royauté et de son administration il est écrit: «Louez Jah, peuples, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant a commencé à gouverner comme roi.» (Apoc. 19: 6, *NW*; Dan. 7: 13). Les Ecritures disent encore: «Ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie?» (Héb. 12: 9). L'«autorité supérieure» en second est le Roi consort Jésus-Christ au sujet duquel Pierre écrit: «Honorez le roi.» Paul confirme cela en parlant du grand nom ou de la charge élevée que Dieu donna à Jésus quand il l'exalta à cette position supérieure comme autorité consort. La Bible dit: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé (à une position *supérieure, NW*), et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.» — I Pi. 2: 17; Phil. 2: 5, 9–11 et Apoc. 11: 15.

8 Les chrétiens du vingtième siècle fléchissent volontiers le genou, confessant, en tant qu'inférieurs, que Jéhovah et Jésus-Christ sont ceux à qui ils se soumettent d'abord et que ces autorités divines ont le droit de leur imposer des obligations. Paul dit ensuite: «Les autorités qui existent sont placées dans leurs positions respectives par Dieu.» (Rom. 13: 1, *NW*). Voilà encore une preuve que celles-ci sont les «autorités supérieures théocratiques» parce qu'il est écrit que «Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu». Par conséquent, un chrétien voué à Dieu prend plaisir à être obéissant en toutes choses, et se soumet loyalement par amour; c'est ce que s'efforce de faire chaque serviteur de Dieu. — I Cor. 12: 18.

9 Ces autorités supérieures théocratiques possèdent de grands pouvoirs pour appliquer des sanctions pénales. Elles ont le pouvoir d'exécuter les jugements contre tous les adversaires. En nous avertissant de ce fait, Paul écrit: «Par conséquent, celui qui s'insurge contre l'autorité a pris position contre l'ordre établi par Dieu; ceux qui ont pris position contre elle attireront un jugement sur eux-mêmes. Car ceux qui gouvernent sont un objet de crainte, non pour les bonnes actions mais pour les mauvaises. Veux-tu alors ne pas



Côtés pile et face d'un denier d'argent portant l'effigie et l'inscription de Tibère César

---

4 Que signifie pour les chrétiens actuels la saine doctrine de droit énoncée par Jésus?

5 Quelle voie prennent les chrétiens quand il y a conflit entre les exigences de César et celles de Dieu? Sur quel précédent s'appuient-ils?

6, 7 Qui sont les «autorités supérieures» que Paul mentionne dans Romains 13: 1, et pourquoi en est-il ainsi?

8, 9 (a) Qui place les «autorités qui existent», et quelles sont les relations du chrétien avec elles? (b) Pourquoi est-ce chose sérieuse que d'être un inférieur sous la direction de l'organisation théocratique de Dieu? et quel avertissement Paul donna-t-il à ce sujet?



craindre l'autorité? Continue à faire le bien et tu recevras des éloges de l'autorité, car elle (l'autorité) est le ministre de Dieu pour toi, pour ton bien. Mais si vous faites le mal, soyez dans la crainte: car ce n'est pas sans but qu'elle porte l'épée; car elle (l'autorité) est le ministre de Dieu pour toi, un vengeur pour exprimer la colère (sanctions pénales) contre celui qui pratique le mal. » (Rom. 13: 2–4, *NW*). Les relations qui s'établissent quand nous devenons un inférieur sous la direction de l'organisation théocratique de Dieu sont vraiment sérieuses. On ne devrait jamais oublier que les mauvaises actions, l'infidélité ou l'opposition aux autorités gouvernementales théocratiques entraînent des conséquences terribles.

10 Les citations susmentionnées de l'épître aux Romains ne pouvaient jamais s'appliquer aux pouvoirs politiques du monde de César comme le prétend à tort le clergé de la chrétienté. Les Césars de ce monde n'ont jamais montré par leurs actions qu'ils étaient les ministres de Dieu pour nous, pour notre bien. Au contraire les Césars ont commis le mal en persécutant les fidèles serviteurs de Dieu. Il n'est besoin que de citer brièvement les faits. Entre 1933 et 1946, des milliers de chrétiens des pays occidentaux furent persécutés, molestés et emprisonnés injustement pour avoir, par motif de conscience, obéi à Dieu plutôt qu'aux hommes. Au cours de cette période 1600 hommes et femmes, témoins de Jéhovah, furent emprisonnés en Angleterre; en Allemagne 10 000 furent jetés dans des camps de concentration par Hitler; aux Etats-Unis, 20 000 arrestations suivies d'emprisonnement furent opérées et on signala 1500 attaques de la foule. Depuis 1946 la Russie s'est rendue tristement célèbre en emprisonnant et en bannissant des milliers de témoins de Jéhovah. C'est exactement ce que Jésus avait prédit. De même que César et ses alliés religieux persécutèrent Jésus, de même le César moderne et ses partisans religieux persécutent les chrétiens de notre temps. — Jean 15: 20.

11 Paul se met en devoir de renforcer son conseil juridique en discutant du motif principal pour lequel le chrétien se soumet aux autorités supérieures théocratiques. Il montre que le motif majeur qui nous pousse ne consiste pas seulement à tenter d'éviter la colère de Dieu qui se traduit par les sanctions pénales appliquées par le gouvernement de Dieu, mais que c'est encore une force beaucoup plus puissante qui est en nous: notre amour librement consenti de la justice, notre profond amour pour Jéhovah, notre grand Bienfaiteur. Paul dit en effet: « Il y a donc une raison majeure pour que vous soyez soumis, non seulement à cause de la colère (sanctions pénales) mais aussi à cause de votre conscience. » (Rom. 13: 5, *NW*). La conscience est la faculté de l'esprit grâce à laquelle l'homme se rend compte, perçoit distinctement ou apprécie que la ligne de conduite qu'il a adoptée est bonne ou mauvaise. La conscience chrétienne qui est instruite depuis longtemps par la Parole de Dieu sait exactement ce qu'est la volonté divine et quelle est la chose juste à faire pour plaire à son Maître céleste. Ainsi, à cause de son amour ardent pour Dieu, amour qui remplit constamment notre conscience, le chrétien reste sans hésiter entièrement soumis à Jéhovah et à ses autorités dirigeantes théocratiques.

12 Pour souligner cette question de conscience, Paul donne un exemple de bon motif en disant: « C'est aussi pour cela que vous payez le tribut. » Le « tribut » dont il s'agit ici représente les impôts à payer à César. Des années avant le temps de Paul, Jésus avait tranché la question du « tribut » ou des impôts à payer à César (voyez les paragraphes 3 et 4); Paul cita donc sans hésiter, comme ligne de conduite qui s'impose, cet exemple d'un bon motif dicté par une conscience pure. « Car ils (les autorités théocratiques) sont les serviteurs publics de Dieu servant constamment à cette fin même. Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui demande le tribut (impôts de César sur les personnes et les propriétés), le tribut; à celui qui demande l'impôt (impôts de César sur les articles commerciaux et personnels), l'impôt; à celui qui demande la crainte (respect pour les personnes éminentes dans l'organisation de Dieu et dans celle de César), la crainte; à celui qui demande l'honneur (Pierre dit: « Honorez les hommes de toute sorte. »), l'honneur. » — Rom. 13: 6, 7 et I Pi. 2: 17, *NW*.

### PRIÈRES POUR CEUX QUI SONT HAUT PLACÉS

13 Un autre passage biblique qui a jeté quelque confusion dans l'esprit de certaines personnes est I Timothée 2: 1–4. On l'a souvent associé à Romains 13: 1–7; il est donc approprié de l'examiner ici. Selon la *New World Translation* il est ainsi conçu: « J'exhorte donc avant toutes choses que l'on fasse des supplications, des prières, des intercessions, des actions de grâces concernant les hommes de toute sorte, concernant les rois et tous ceux qui sont haut placés afin que nous menions une vie calme et tranquille en toute piété et dignité. Cela est bon et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, dont la volonté est que les hommes de toute sorte soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » Qui sont les rois et ceux qui sont haut placés? Quel genre de prière doit-on faire pour eux?

14 Il ressort du contexte que lorsqu'il est question de rois et de ceux qui sont haut placés, il s'agit des dirigeants des nations et de tous ceux qui occupent une haute position dans les affaires d'intérêt public. La Bible contient des exemples montrant comment le peuple de Jéhovah offrait des prières qui concernaient les dirigeants, et qui étaient quelquefois en leur faveur. Au temps de Jérémie, après que les rois de Juda devinrent tributaires de Nebucadnetsar, roi de Babylone, il y eut une agitation politique en Juda, et beaucoup de personnes tournaient leurs regards vers l'Egypte, espérant que cette nation les soutiendrait dans leurs séditions contre Babylone. Même quand de nombreux Juifs eurent été emmenés captifs à Babylone, en 618 av. J.-C., l'esprit de sédition était très répandu et beaucoup pensaient sérieusement que l'Egypte romprait le joug babylonien. Jérémie prophétisa différemment et au lieu de susciter parmi les Juifs captifs à Babylone l'espoir d'une délivrance prochaine, il leur dit de se préparer à y demeurer encore longtemps; il ajouta ce qui suit comme une partie du message de Dieu à leur adresse: « Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez

---

10 Quels autres faits montrent que les « autorités supérieures » mentionnées dans Romains 13: 1 ne pouvaient être les gouvernements de César comme le prétend le clergé?
11, 12 (a) Que dit Paul au sujet du véritable motif de la soumission aux autorités théocratiques de Dieu? (b) Comment Paul donne-t-il un exemple de ce bon motif et de quelles autres obligations parle-t-il encore?

13 Quelles questions sont soulevées à propos de I Timothée 2: 1–4?
14 Qui sont les rois et ceux qui sont haut placés? et comment les instructions données par Jérémie s'harmonisent-elles avec celles de Paul?

l'Eternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien.» (Jér. 29: 1–7). Les prières adressées à Dieu pour la ville qui maintenait les Juifs en captivité demandaient une «vie calme et tranquille» pour ces derniers.

15 Après que Babylone eut succombé devant l'assaut de Darius le Mède et de Cyrus le Perse, celui-ci décréta que les Juifs pouvaient retourner dans Juda et reconstruire le temple à Jérusalem. Cela eut lieu en 537 av. J.-C., mais ce ne fut qu'après des années d'interruption et d'opposition que le temple fut achevé en 516 av. J.-C. La médiation de Darius II, souverain de l'empire médo-perse permit au gouverneur juif Zorobabel d'exécuter le projet. Après avoir ordonné aux adversaires de prêter leur concours plutôt que de dresser des obstacles et exigé que l'on mît des fournitures prélevées sur les biens du roi à la disposition des Juifs pour les sacrifices dans leur temple, le roi médo-perse ajouta en guise d'explication: «Afin qu'ils offrent des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils.» (Esdras 6: 1–10). Apparemment tous les désirs de Darius II furent exécutés, y compris celui par lequel, il demandait aux Juifs de prier pour lui et ses fils. Rien ne permet de dire le contraire.

16 Ces deux cas, celui du temps de Jérémie et l'autre du temps de Zorobabel, concordent avec le conseil que Paul donna à Timothée. Tous les deux se produisirent en des temps marqués par des mouvements de révolte et des accusations de sédition; aussi les prières pour les dirigeants visés montreraient-elles que ceux qui priaient n'avaient pas pour but de renverser le gouvernement mais qu'ils approuvaient la continuation du gouvernement existant et qu'ils n'accordaient pas leur préférence à un nouveau régime rebelle dirigé par des hommes. Ils voulaient la paix et non la révolution. En outre, Nebucadnetsar fut employé par Dieu pour châtier l'Israël infidèle et Darius II fut l'instrument employé pour rétablir la véritable adoration à Jérusalem. Il en était de même entre les années 61 et 64 quand Paul écrivit à Timothée au sujet de la prière concernant les dirigeants élevés en dignité. En ce temps-là, des séditions se préparaient à Jérusalem et dans toute la Palestine, elles eurent tôt fait de précipiter la guerre avec les Romains, conflit qui aboutit en l'an 70 à l'horrible destruction de Jérusalem. Les chrétiens n'eurent aucune part aux séditions juives, ils ne nourrissaient ni préjugés ni ambitions politiques, ils prenaient seulement intérêt à la paix et à la tranquillité qui leur permettaient de prêcher l'évangile. Leur but n'était pas de renverser le gouvernement; ils laissaient ce soin à Jésus-Christ qui le ferait en son temps. Jusqu'alors, ils pourraient prier pour une administration paisible des affaires d'intérêt public, ce qui contribuerait à «une vie calme et tranquille en toute piété». En outre, les légions romaines étaient des instruments employés pour exécuter des jugements contre les Juifs, exactement comme Nebucadnetsar avait été employé des siècles auparavant, en 607 av. J.-C. — Mat. 22: 7.

17 Non seulement les premiers chrétiens pouvaient se référer à de telles prières pour prouver qu'ils étaient innocents des nombreuses accusations portées contre eux, mais ils pouvaient également y recourir pour influencer peut-être les décisions que les dirigeants pourraient prendre concernant la prédication de l'évangile (Luc 23: 2; Actes 17: 7; 24: 5). Jésus avait averti ses disciples comme suit: «Vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens.» (Mat. 10: 18). Le chrétien prierait certainement Dieu avant de telles paru-tions, et sa prière concernerait le fonctionnaire devant lequel il devrait paraître, celui-ci y étant mentionné. Le chrétien peut prier afin que le message soit présenté clairement, courageusement et d'une façon compréhensible pour le fonctionnaire ou le juge; si telle est la volonté de Dieu, Jéhovah rendra cette personne haut placée raisonnable, disposée à entendre le message dans un esprit libre de tout préjugé, afin qu'elle voie la justice de la cause du chrétien et se prononce en sa faveur, lui accordant la liberté de prêcher plutôt que de mettre un frein à cette activité en emprisonnant le chrétien.

18 La Bible contient des exemples de prières concernant des fonctionnaires de gouvernement, qui furent dites dans ce sens ou avec cet objet en vue. Lorsque la reine Esther parut sans y être invitée en présence du roi Assuérus, elle exposa sa vie, aussi avant de paraître envoya-t-elle dire ce qui suit à Mardochée: «Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai.» Un tel jeûne devant Dieu était certainement accompagné de prières et de supplications pour la sécurité d'Esther, c'est-à-dire que les Juifs demanderaient à Dieu de faire en sorte que le roi jetât sur Esther un regard favorable, car c'est de cela que dépendait son sort. Les intercessions furent couronnées de succès, et Esther trouva grâce aux yeux du roi. — Esther 4: 16; 5: 2.

19 Une autre fois, quand Néhémie devait présenter au roi perse un cas impliquant l'adoration de Jéhovah, il jeûna et pria, terminant sa prière comme suit: «Ah! Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui veulent craindre ton nom! Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme!» Cet homme était le roi au service duquel Néhémie était attaché comme échanson. Quand Néhémie parut devant le roi, on lui posa cette question: «Que demandes-tu?» Avant de répondre Néhémie fit quelque chose: «Je priai le Dieu des cieux, et je répondis au roi.» Il fit d'abord une prière rapide qui porta ses fruits car elle fut exaucée. En effet, la Bible dit: «Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi.» (Néh. 1: 4, 11; 2: 4, 5, 8). Il est évident que Néhémie pria Dieu pour que Jéhovah dirigeât le roi dans sa décision. Dieu exauça cette prière et Néhémie lui donna gloire pour la réponse favorable du roi.

20 Notez les paroles suivantes qu'échangèrent le roi Agrippa et Paul quand une question importante impliquant la prédication de Paul devait être tranchée: «Et Agrippa de répliquer: A peu de frais, tu me persuaderais de me faire chrétien. — Je souhaiterais devant Dieu, riposta Paul, qu'à peu de frais, non seulement toi, mais



15 Comment Esdras 6: 10 s'harmonise-t-il avec I Timothée 2: 1, 2?
16 En quoi se ressemblent les cadres des événements du temps de Jérémie, de Zorobabel et de Paul?
17 Comment peut-on prier en des occasions analogues à celle qui est décrite dans Matthieu 10: 18?

18 Quel est l'exemple d'une telle prière au temps d'Esther?
19 Comment pareille prière fut-elle exaucée dans le cas de Néhémie?
20 En quoi Paul montra-t-il de la bonne volonté pour faire des supplications au sujet des dirigeants?

encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez ce que je suis moi-même, hormis ces chaînes.» Aux côtés du roi se trouvaient le gouverneur et d'autres personnages de marque. Les paroles de Paul concernant ces dirigeants, si elles ne constituent pas une prière ordinaire, étaient néanmoins de la nature d'une supplication ou intercession car elles étaient un souhait adressé à Dieu. Aucune conversion de hauts fonctionnaires ne s'ensuivit, mais la décision qu'ils prirent fut favorable à Paul. Voici ce qu'ils déclarèrent: «Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison.» «Cet homme pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César.» (Actes 26: 28–32, *Liénart* et *Segond*). Dans ce cas particulier, Paul devait être relâché par César.

[21] En d'autres occasions les premiers chrétiens dirent des prières concernant les dirigeants, bien que leurs requêtes ne fussent pas toujours en leur faveur (Actes 4: 23–31). Ils prièrent ainsi afin que leur œuvre de prédication prospérât. En outre, on pouvait aussi regarder les prières concernant les dirigeants comme étant dites pour eux, en ce sens que s'ils se conformaient aux requêtes, ils se trouveraient dans une meilleure position devant Dieu. Si les prières demandant que les fonctionnaires administrent selon l'équité les affaires publiques sont exaucées et mènent à une existence paisible, sans persécution violente ni molestation, sans bannissement ni emprisonnement, elles sont pour le bien des hommes de toute sorte et non seulement pour celui des témoins de Jéhovah et des dirigeants. C'est dans l'intérêt du salut des hommes de toute sorte, c'est afin qu'ils acquièrent une connaissance de la vérité que nous disons des prières concernant les dirigeants et autres personnages haut placés. Une prédication mondiale aide les hommes de toute sorte.

[22] Certains fonctionnaires du gouvernement sont venus à la vérité, mais nous ne prions pas pour cela. Nous prions pour avoir la possibilité de prêcher à toutes les «autres brebis» du Seigneur encore dispersées, et si des dirigeants figurent parmi elles nous nous en réjouissons. Nous ne prions pas davantage pour les projets politiques des dirigeants ni pour le monde dont ces hommes font partie (Jean 17: 9; Jacq. 4: 3, 4). Nos prières ne doivent pas prendre un ton ou une couleur politique, parce que nous sommes neutres vis-à-vis des choses de ce monde. Avant et après le temps de Jésus, les Juifs se montraient très zélés pour témoigner de leur respect envers César, aussi pouvaient-ils dire comme preuve de leur patriotisme: «Nous offrons pour César et pour le peuple romain des sacrifices deux fois par jour.» (*La Guerre juive* de Josèphe, tome II, chapitre X, section 4). Ils allèrent même beaucoup plus loin et se compromirent gravement en rejetant le Messie au cri de «Nous n'avons de roi que César» (Jean 19: 15). Que d'autres deviennent, s'ils le veulent, aussi aveugles qu'eux sur cette question et qu'ils tombent dans la destruction; quant à nous, nous écouterons le conseil de Paul: Mais toi, sois sobre en toutes choses.» (II Tim. 4: 5). Nous ne prierons donc ni pour la conversion du monde, ni pour celle d'une nation athée, ni pour celle d'un gouvernement ou de personnalités officielles; en revanche, nous prierons Dieu pour qu'il dirige, si telle est sa volonté, les chefs et les juges afin qu'ils voient clairement les questions en litige à propos de son peuple, et pour qu'il fasse cela dans l'intérêt de l'œuvre. Nous pouvons prier concernant les cas que doivent juger les tribunaux, les interdictions et les persécutions derrière des «rideaux de fer» et d'autres cas où il s'agit de l'intérêt de l'œuvre, et cette prière concernera aussi les fonctionnaires qui sont chargés de s'occuper de ces cas. Si ces hommes réagissent selon la justice, ce sera à leur avantage. Dieu accomplira certainement son œuvre et bénira son peuple, et quelquefois il manœuvre les dirigeants de ce monde pour qu'ils fassent sa volonté (Apoc. 17: 17). En tout cas nos prières concernant ceux qui sont haut placés ne les élèveront jamais au-dessus des autorités supérieures, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ.

[23] La question d'être soumis aux autorités supérieures est avant tout une question d'humilité. Nous reconnaissons notre position très inférieure devant le Dieu vivant. Nous nous rendons compte que nous dépendons entièrement de lui pour la vie et pour tous ses bienfaits présents et à venir. Grâce à la connaissance croissante de la Parole de Dieu, nous avons une plus grande appréciation de notre soumission. Elle se reflète non seulement dans notre activité de prédication, mais aussi dans notre association comme membres éclairés de la société du monde nouveau ainsi que dans le domaine de notre vie familiale. Notre soumission aux véritables autorités supérieures crée une relation d'amour qui nous vaut l'approbation divine. — Jacq. 4: 6, 7.

[24] La ligne de conduite que nous suivions quand nous nous trouvions dans la société de ce vieux monde a laissé ses traces durant le temps qui a précédé notre soumission aux véritables autorités supérieures. Mais ce temps d'insoumission appartient au passé. Maintenant que nous avons adopté une nouvelle ligne de conduite, agissons avec intelligence. Veillons à suivre en tout temps les principes sains et les nombreux précédents contenus dans la Bible et qui montrent la voie à suivre. N'encourons pas le risque de déplaire aux autorités supérieures par un acte d'infidélité. Nous pourrions manquer d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau. On fera bien d'abandonner les anciens scrupules et coutumes, et on fera bien aussi d'accepter et de remplir les nouveaux devoirs dont on peut être instruit grâce aux Ecritures. Soyons disposés à vouer toute notre énergie et tout ce que nous avons dans notre soumission au gouvernement du monde nouveau. Vivons et obéissons comme si nous étions dans le monde nouveau. En fait, la vie au sein de la société du monde nouveau est déjà une réalité. Profitons entièrement des fruits et de la paix que procure la soumission comme sujet du monde nouveau.

---

21 Comment pareilles prières peuvent-elles être d'un avantage pour les hommes de toute sorte?
22 Etant donc sobres quant à cette question, pour quoi prions-nous et pour quoi ne prions-nous pas?

23 Que signifie pour un chrétien le fait d'être soumis?
24 Quelle devrait être notre préoccupation (1) quant à notre ancienne ligne de conduite et (2) quant à notre nouvelle ligne de conduite?

# ACTIVITÉ D'UN MISSIONNAIRE DANS LA CÔTE DE L'OR

OBÉISSANT au commandement de Jésus, les témoins de Jéhovah actuels font « des disciples dans toutes les nations ». Les nouvelles en provenance d'Afrique que vous lirez ci-dessous montrent comment ce travail s'effectue dans la Côte de l'Or.

« Mercredi, nous avons marché trois kilomètres jusqu'à Brauta, rendant témoignage en passant dans le village d'Amoanda. Désirant nous accompagner pour annoncer la bonne nouvelle, les sœurs emmènent leurs enfants sur le dos et portent leurs bagages sur la tête. Ces dernières années pourtant les frères ont beaucoup appris et maintenant, pour aider les sœurs, il n'est pas rare qu'ils portent les enfants, si ce n'est les enfants et les bagages — ce qui n'est pas d'usage parmi les indigènes. Autrefois ils me reprochaient même de porter ma serviette au cours de mes voyages à travers la brousse: c'est le travail des femmes, disaient-ils. Il est évident que l'organisation théocratique a de bons effets sur nos frères; en général on ne rencontre guère parmi les Africains cette bienveillance et cet amour qu'ils manifestent envers leurs femmes et leurs familles, et tout le monde le remarque. A Brauta, 297 personnes sont venues écouter la conférence publique que j'y ai donnée.

« Vendredi, après trois autres kilomètres de marche nous sommes arrivés — l'interprète, un jeune indigène de huit ou neuf ans (ils ne savent jamais leur âge exact) et moi-même — à Objubi. Après avoir signalé notre présence et expliqué le but de notre visite, nous fûmes conduits jusqu'au palais pour attendre l'arrivée du chef et des anciens. On nous fit asseoir dans l'unique cour du palais, devant une rangée de douze sièges: au pied de chacun d'eux il y avait une peau d'animal tandis qu'une peau de daim indiquait la place du chef. Alors ils entrèrent, revêtus de leurs habits de cérémonie. Quand ils se furent tous installés, je commençai la cérémonie des salutations en donnant une poignée de main à chacun d'eux, allant du plus petit dans l'ordre d'importance au plus grand. Puis je m'assis et à leur tour ils vinrent me serrer la main, d'abord le chef et ensuite tous les autres jusqu'au plus petit.

« C'est alors que le chef m'adressa la parole par l'intermédiaire d'un interprète qui jouait en même temps le rôle de *logos*, l'usage en vigueur dans la tribu lui interdisant de parler directement à une autre personne. Il me raconta ce qui s'était passé dans son village avant mon arrivée et ainsi de suite. Brièvement, je lui exposai le but de ma visite et en réponse il me souhaita la bienvenue au nom de ses sujets et des anciens. C'est alors seulement que je pus commencer à rendre témoignage et lui demander de bien vouloir faire battre le tam-tam pour inviter les indigènes à venir assister à notre réunion et entendre ma conférence. Pendant que je parlais de la vérité tous gardèrent le silence le plus complet. A un moment donné j'appelai le jeune indigène qui portait la grande Bible écrite dans l'idiome du pays, et lui demandai de lire dans Job, le verset 9 du chapitre 32 qu'il aimait particulièrement et qu'il lisait avec une facilité étonnante. Le jeune garçon, vêtu à la mode du pays, s'avança vers le centre de la cour, ouvrit la Bible à l'endroit voulu et lut devant le chef: « Ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger. » Ses paroles eurent un effet puissant sur la personne du chef.

« Je poursuivis la présentation du message et, quand j'eus fini, le chef déclara qu'avant mon apparition dans le village on n'avait vu rien de semblable dans toute l'histoire de son peuple; jamais on n'avait vu un blanc si humble et si favorablement disposé envers les noirs. Oubliant les us et coutumes, le chef me parla d'une façon très chaleureuse qui exprimait bien leur joie de me recevoir, non comme un représentant des blancs mais comme un ambassadeur du royaume de Jéhovah. Le chef et tous les anciens étaient illettrés. Seul le maître d'école savait lire, aussi lui ai-je laissé quelques publications en Tvi pour qu'il les lise au chef. Tout le village était probablement venu écouter la conférence car nous avons compté 475 personnes.

« Le lendemain une nouvelle étape de trois kilomètres à travers la brousse nous permit d'atteindre Bereku. Les broussailles étaient si épaisses qu'il nous semblait marcher dans un tunnel et il y faisait si sombre que nous n'avons pu prendre de photos. Un prêtre indigène méthodiste qui avait entendu lire dans la Bible un des jeunes témoins, m'envoya chercher. Il aurait voulu savoir comment et pourquoi tant de nos gens pouvaient lire, alors que lui avait bien du mal à parvenir à ce résultat à l'école méthodiste où il enseignait les jeunes garçons depuis longtemps. Ce fut le jeune témoin en question qui lui répondit et qui donna une explication des plus satisfaisantes. Un auditoire de 232 personnes écouta la conférence publique que je donnai à Bereku.

« De là je me rendis à Winneba, village situé à proximité d'une baie et comptant quelque 15 000 habitants. La conférence publique du dimanche attira une foule telle qu'on en n'avait encore jamais vue. C'est là que le fils d'un pécheur avait dit à son père après avoir entendu l'une de nos précédentes conférences: Nous avons construit ce bateau de nos propres mains et maintenant nous lui offrons des sacrifices. J'ai appris aujourd'hui que ce n'était pas bien et je ne recommencerai plus jamais. »

Nous pouvons en conclure que des hommes de toutes races marchent sur les traces du Christ et il en est ainsi également des indigènes de la Côte de l'Or.

*J'ai été dans la joie quand on m'a dit: « Allons à la maison de Jéhovah! » Nous voilà debout à tes portes, Jérusalem! Jérusalem, tu es bâtie comme une ville où tout se tient ensemble. Là montent les tribus, les tribus de Jéhovah, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de Jéhovah.*
— Ps. 122: 1–4, *Cr 1905*.

# La Parole de Dieu est un guide sûr



LE soleil qui réchauffe notre globe n'est que l'un des cent mille millions de soleils que compte notre Voie lactée. Celle-ci n'est que l'une du milliard de voies lactées ou galaxies existant dans l'univers accessible à l'homme. Ces millions, ces billions et même ces trillions d'étoiles sont semblables à des bolides lancés dans l'espace, suivant fidèlement une orbite déterminée et se déplaçant selon un horaire réglé à une fraction de seconde, horaire si précis et parfait que nos meilleurs instruments de mesure du temps sont réglés sur le mouvement de ces astres. L'homme peut-il les guider? Jamais. Et c'est ce que Jéhovah veut faire voir à Job lorsqu'il lui dit: « Fais-tu paraître en leur temps les signes du zodiaque, et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits? Connais-tu les lois du ciel? » — — Job 38: 32, 33.

Les oiseaux migrateurs eux, font des voyages de plusieurs centaines et même de plusieurs milliers de kilomètres, sans carte ni boussole et quelquefois sans les avoir encore jamais faits. L'homme peut-il guider ces oiseaux dans leur vol vers le sud? « Est-ce par ton intelligence », demanda Dieu à Job, « que l'épervier prend son vol, et qu'il étend ses ailes vers le midi? » (Job 39: 29). Puis Jéhovah dit aux Israélites rebelles qui retombaient dans le péché: « Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison; la tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps de leur arrivée; mais mon peuple ne connaît pas la loi de l'Eternel. » — Jér. 8: 7.

Par les lois du mouvement et de la pesanteur Dieu guide les étoiles. L'homme est incapable de le faire. Par les lois de l'instinct Dieu guide les oiseaux migrateurs. Là encore l'homme est impuissant. L'homme est incapable de se guider lui-même et c'est ce que déclare Jérémie (10: 23): « Je le sais, ô Eternel (Jéhovah)! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » Les étoiles se conforment aux lois divines, les oiseaux obéissent aux lois sur la migration, mais les hommes refusent de se soumettre aux lois que Dieu prépara pour eux. Et pourtant, si Dieu est capable de guider les étoiles grâce à des lois universelles, de guider les oiseaux grâce à l'instinct, n'est-il pas capable aussi de guider l'homme grâce à la Bible? « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » a dit le psalmiste. — Ps. 119: 105.

Passons en revue quelques-uns des domaines dans lesquels la Parole de Dieu se révèle un guide sûr. C'est un guide dans la question du mariage. En effet, lorsque le peuple d'Israël entra dans le pays de Canaan on lui dit ceci au sujet des païens: « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux. » (Deut. 7: 3, 4). La même défense fut répétée aux chrétiens lorsqu'il leur fut dit de se marier, « seulement, que ce soit dans le Seigneur ». (I Cor. 7: 39.) Bien entendu, il y a toujours quelque obstiné qui n'admet pas qu'une autorité vienne lui dicter sa conduite dans des affaires personnelles, même si cette autorité est la Parole de Dieu. Salomon en est un exemple. Peut-être parce qu'elles étaient belles, il épousa des femmes qui n'étaient pas dans la vérité, pensant qu'il leur ferait accepter la vérité quand elles seraient devenues ses femmes. Mais c'est le contraire qui se produisit, c'est elles qui le firent renoncer à la vérité. Le guide divin, la Parole de Dieu, avait raison et Salomon commit une si grave erreur en refusant de l'écouter que cela lui coûta la vie éternelle (I Rois 11: 1–11). La même erreur se répète également de nos jours.

La Parole de Dieu sert encore de guide aux parents qui doivent élever les enfants nés du mariage. A ce propos nous lisons dans le Deutéronome (6: 6, 7): « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Et la Bible recommande aux parents chrétiens d'élever leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». (Eph. 6: 4.) Cela ne veut pas dire qu'il faut attendre qu'un enfant soit assez grand pour décider lui-même s'il va voter démocratiquement pour ou contre son éducation « selon le Seigneur », éducation qui comprend la fréquentation de la Salle du Royaume, etc. Un tel principe ne ferait pas régner l'ordre théocratique dans le cercle familial. Dieu dit aux parents comment ils doivent élever leurs enfants et ces derniers n'ont pas droit de veto sur les commandements divins. L'ordre théocratique veut que ce soit les parents qui instruisent l'enfant et non que l'enfant dise aux parents la voie qu'ils doivent suivre. — Prov. 22: 6.

Les princes des hommes et des nations pourraient trouver de bonnes directives dans la Bible, car c'est à ce Livre que furent renvoyés les rois d'Israël. Il est écrit: « Dès qu'il sera assis sur le trône de sa royauté, il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi d'après l'exemplaire qui est chez les prêtres lévitiques. Il l'aura avec lui et il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances en les mettant en pratique; pour que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères. » — Deut. 17: 18–20, *Cr 1905*.

La Bible n'accorde pas de privilèges spéciaux aux dirigeants ou aux membres d'un parti politique quelconque. Elle condamne aussi la corruption car les Psaumes condamnent ceux « dont la main droite dispense les présents de corruption ». (25: 10, *Maredsous*.) « Corruption », voilà un mot désagréable à entendre et il suffit qu'il soit prononcé pour que certains politiciens commencent à s'énerver et à s'agiter. Pour éviter ce sentiment plutôt embarrassant et pour calmer les nerfs, il arrive souvent aujourd'hui qu'on donne aux moyens de corruption le nom de « présents ». Mais cela n'est pas juste non plus car le Deutéronome (16: 19) déclare à l'adresse des juges: « Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras

point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent, car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes.» De nos jours l'application de ce principe biblique serait profitable à tous les hommes, car à l'heure actuelle l'échange de présents pour quelque faveur politique est si courant que le président des Etats-Unis a suggéré aux fonctionnaires de faire une liste de tous les présents qu'ils recevaient de leurs relations d'affaires.

Il y a bien d'autres domaines où la Bible donne de bonnes directives. Elle donne des conseils relatifs au manger, non pas tellement pour ce qui est de la nature des aliments que pour ce qui est de la quantité: elle interdit les excès de table. Elle donne aussi des conseils relatifs au boire, non pas tellement pour ce qui est de la nature de la boisson que pour ce qui est de la quantité: elle interdit l'ivrognerie. Ce guide remédierait à l'effondrement actuel de la morale, car il interdit le mensonge, la fornication et l'adultère. Il apaiserait bien des disputes et des querelles montrant qu'une réponse douce calme la colère. Il condamne celui qui médit et celui qui rapporte, condamnant du même coup les principales causes de trouble dans la société. Il étoufferait bien des maux à la racine, nous recommandant de ne jamais rendre le mal pour le mal. Il réduirait au silence les canons et écarterait la menace des bombes, car il interdit de tuer. Il ferait disparaître les préjugés raciaux car il nous rappelle que nous sommes tous descendants d'un seul homme, Adam, et que nous pouvons tous être unis en Christ c'est-à-dire sous sa direction. Si les hommes se laissaient guider par la Bible, on verrait s'évanouir toutes les distinctions sociales établies par des hommes vains. Ce vieux monde pourrait tellement changer en bien qu'il serait méconnaissable si seulement il suivait tant soit peu les principes directeurs contenus dans la Bible.

Et ce qui importe le plus, la Bible est aussi un guide dans le domaine de la véritable adoration du Créateur. Elle explique son dessein vis-à-vis de la terre et des hommes, elle nous donne beaucoup de renseignements relatifs au royaume du Christ et nous commande de prêcher ce royaume (Mat. 24: 14; II Tim. 4: 2). Les prophéties qu'elle contient nous font connaître le signe avant-coureur d'Harmaguédon, de cette bataille que Dieu va livrer pour balayer l'iniquité qui couvre la terre afin de laisser le champ libre au monde nouveau et pur où la justice habitera. Cette bataille est comparée dans la Bible à l'hiver et nous devrions voir le signe précurseur de cet hiver symbolique (Mat. 24: 20; Apoc. 16: 14, 16). L'instinct que les animaux et les oiseaux reçurent de Dieu les pousse à réagir devant le signe annonciateur de l'hiver et à prendre les dispositions nécessaires pour protéger leur vie contre les rigueurs de cette saison. Ainsi l'intelligence que les hommes ont reçue de Dieu devrait les inciter à réagir, lorsqu'ils entrent en contact avec la Parole de Dieu et reconnaissent le signe précurseur d'Harmaguédon qu'elle explique, et à faire les préparatifs nécessaires pour y survivre.

### MAUVAIS GUIDES

Ceux qui se conforment au présent système de choses rejettent la Parole de Dieu car ils ne lui reconnaissent aucune valeur. Ils ont de nouveaux guides, ils ont de nouveaux dieux. Beaucoup encore se guident eux-mêmes, pensant que s'ils font ce qui leur semble être le mieux tout sera pour le mieux. Ce n'est pas ce que dit la Bible: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» «Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs (qui décide de sa vie, *Mo*), c'est l'Eternel.» — Prov. 14: 12; 21: 2.

Certains s'obstinent à voir dans les religions orthodoxes un guide sûr. Pourtant Jésus ne cacha pas que les membres du clergé étaient des guides aveugles et que ceux qui les suivraient tomberaient aussi dans la fosse (Mat. 15: 14). Pourquoi leurs religions étaient-elles fausses? Jésus le leur montra aussi, écoutez-le: «Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.» (Mat. 15: 3–9). Il en est de même aujourd'hui. Dans les religions fondamentalistes ce sont les traditions et les credo qui prennent la place de la Parole de Dieu.

Le clergé moderniste rejette carrément toute la Bible, prétendant que le Dieu de l'Ancien Testament est un dieu de tribu, le Dieu des Juifs, un dieu sanguinaire. Ou encore, comme déclara un ecclésiastique éminent en parlant de Jéhovah, «une sale brute». Ce clergé se tourne vers la science et la philosophie, préconisant pour l'esprit la psychologie et la psychiâtrie (Col. 2: 8). Mais notez ce que dit un psychiâtre éminent, le Dr James Tucker Fisher, dans son livre intitulé *A Few Buttons Missing: the Case Book of a Psychiatrist:* «Si vous preniez les articles écrits jusqu'à présent sur l'hygiène mentale par les plus célèbres psychologues et psychiâtres, donc des articles faisant autorité — si vous les rassembliez et en faisiez disparaître tout le verbiage inutile — si vous en preniez tout ce qui a vraiment de la valeur en rejetant tout ce qui n'en a pas, et que vous fassiez ensuite mettre en ordre au plus célèbre de nos écrivains ce qui vous resterait de parcelles de science pure, alors vous retrouveriez un condensé ennuyeux et incomplet du sermon sur la montagne.» C'est bien ce qu'a déclaré aussi Anthony Standen à la page 151 de son livre *Science Is a Sacred Cow:* «Un spécialiste des grandes questions sociales préfère toujours les expressions interminables car elles confèrent à tout ce qu'il fait cette apparence de complexité qui doit caractériser la science.»

D'autres prennent pour guide des chefs politiques. Les Egyptiens déifièrent leurs Pharaons, les Romains leurs Césars et les communistes déifient Staline (le parlement albanais l'ayant appelé «Divinité» et «Glorieux Sauveur»). Parlant de son mari, président de l'Argentine, Eva Peron déclara: «Pour nous il est comme Dieu, si bien que nous ne concevons pas le ciel sans Peron... Il est notre soleil, notre air, notre eau, notre vie.» Et les Japonais ont depuis toujours mis leurs empereurs au rang des dieux, quoique ce point de vue ait récemment été abandonné, du moins officiellement.

Si personne ne peut dire qu'aux Etats-Unis les gens considèrent le président Truman ou ses collaborateurs comme des dieux, nous voyons Truman et ses vieux amis de la politique parler constamment de prières adressées à Dieu pour lui demander son aide et l'avoir ainsi de leur côté. Mais comment pourraient-ils avoir du succès? Dieu dit que son royaume n'est pas de ce monde dont le dieu est Satan, monde qui est tout entier entre les mains des méchants, et encore que l'amitié de ce monde signifie

inimitié contre Dieu. Est-ce que la prière suffit pour que Dieu se lie d'amitié avec ce monde et devienne son propre ennemi? (Jean 18: 36; II Cor. 4: 4; Jacq. 4: 3, 4; I Jean 5: 19). Comment Truman et ses acolytes pourraient-ils mêler Dieu à leur politique?

Parlant de Dieu la Bible nous dit: « Il donne la neige comme de la laine, il répand la gelée blanche comme de la cendre; il lance sa glace par morceaux; qui peut résister devant son froid? » (Ps. 147: 16, 17). Jéhovah dispose de tout le froid existant dans l'univers; comment les hommes pourraient-ils donc gagner Dieu à leur cause? Dieu n'a pas besoin de leurs frigidaires! Et la Parole de Dieu dit encore: « Tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers. » Donc les visons par milliers aussi, et c'est pourquoi il est inutile d'offrir à Dieu un manteau de vison! Il est capable de confectionner les vêtements qu'il veut (Gen. 3: 21). Il est enocre écrit: « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent! » (Ps. 24: 1). Dès l'origine tout lui appartient, cent pour cent! Inutile donc d'essayer d'acheter son influence par le moyen de présents de corruption. De toutes façons Dieu condamne les présents de corruption et ne les accepte pas, que ce soit pour l'intégrer à un gouvernement ou pour délivrer des âmes imaginaires d'un purgatoire non-existant. Les échecs de la politique et des vastes campagnes de promesses prouvent une fois de plus que l'homme n'est rien, qu'il n'est pas digne de confiance, qu'il ne permet aucun espoir et qu'en matière de gouvernement c'est un guide hypocrite. — Prov. 29: 2.

Jéhovah Dieu, par contre, est un Dieu qui s'y connaît en matière de gouvernement et qui possède toutes les qualités requises pour être un guide dans ce domaine. Alors que l'Assyrie occupait la position de seconde puissance mondiale, Dieu fit déjà annoncer sa chute par la bouche de son prophète Nahum (Nah. 1: 8; 2: 6, 8). Esaïe prédit aussi à Cyrus le Perse la chute de Babylone, la troisième puissance mondiale, et cela en un temps où l'Assyrie était encore la seconde puissance et où Babylone n'était même pas encore apparue comme puissance mondiale (Es. 44: 28; 45: 1). Et tandis que Babylone tenait la place de la troisième puissance mondiale, Daniel prédit la chute des deux puissances suivantes et la naissance de la sixième (Dan. 8: 20–25). Lorsque Rome porta le titre de sixième puissance, Jean annonça la chute de la septième et l'apparition de la huitième qui serait une combinaison internationale de puissances, tombant et se relevant pour aller à la perdition (Apoc. 17: 8–14). Cette combinaison internationale vit le jour avec la Société des nations, disparut et reparut sous le nom de Nations unies. Sa chute définitive aura lieu au plus tard à Harmaguédon. Dieu connaît l'avenir et le passé des gouvernements humains. Mais s'il faut en juger par les résultats, les dirigeants humains n'en connaissent que le passé.

Jéhovah Dieu est en faveur d'un gouvernement honnête et loyal, il est en faveur du gouvernement de Jésus-Christ qui est un gouvernement théocratique. Dieu ne s'identifiera pas avec un gouvernement dans lequel des spéculateurs tirent les ficelles tandis que des politiciens jouent le rôle de marionnettes qui dansent au son de la musique qu'on leur joue. Il semble bien que de nos jours la fameuse formule de la résolution de Gettysburg qui déclarait que « le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple ne disparaîtra pas de la terre » a été remplacée par la résolution des partisans de la politique des marionnettes et des spéculateurs, nouvelle résolution qui semble dire que « le gouvernement de la corruption, par des corrompus et pour les corrupteurs ne disparaîtra pas de la terre ». Mais il va disparaître. Nous l'espérons, nous le croyons et nous le savons parce que Dieu le dit: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2: 44.

Ce sera alors le gouvernement de Dieu par Dieu et pour les adorateurs de Dieu, gouvernement qui ne disparaîtra pas de la terre mais qui durera aussi longtemps que le soleil donnera sa lumière et qui dispensera la paix en abondance aussi longtemps que la lune subsistera. Jésus-Christ, le Roi, jugera beaucoup de peuples et des nations puissantes; des glaives on forgera des hoyaux et des lances on fera des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre. Son royaume est un royaume éternel et sa domination durera dans tous les âges. Grâce à lui Dieu ouvrira largement sa main pour satisfaire le désir de toute créature vivante, car alors tout ce qui vit et qui respire louera Jéhovah. C'est son royaume qui apportera aux hommes la santé et la guérison et qui essuiera toute larme de leurs yeux; la mort elle-même ne sera plus, et il n'y aura plus ni cri, ni deuil, ni douleur. Rien ne viendra troubler le bonheur qui régnera dans toutes les parties de ce monde nouveau parce que les premières choses de l'actuel vieux monde auront disparu et on ne s'en souviendra plus car Jéhovah aura fait toutes choses nouvelles. — Ps. 72: 7, 8; 145: 13, 16; 150: 6; Es. 11: 6–9; Jér. 33: 6; Michée 4: 1–4; Apoc. 21: 1–5.

Ainsi donc nous devons nous éloigner de ces mauvais guides des hommes et de leurs fausses religions, de leurs psychologues à l'éloquence verbeuse, de leurs psychiâtres phraseurs et de leurs politiciens corrompus, car les uns comme les autres sont maintenant réputés pour leurs cuisants échecs. Considérez leur œuvre, reconnaissez-les à leurs fruits corrompus et à cause de cela rejetez-les. Au fruit de ses œuvres reconnaissez Dieu comme guide et sur cette base acceptez-le comme tel. Aimeriez-vous être guidé jusque dans le monde nouveau aussi sûrement que les astres sont guidés dans leurs orbites? Que leur Guide soit donc votre Guide. Aimeriez-vous être guidé aussi sûrement que le sont les oiseaux dans leurs migrations? Que leur Guide soit aussi votre Guide. Dans les préparatifs que vous faites pour passer l'hiver symbolique d'Harmaguédon, aimeriez-vous être guidé aussi sûrement que le sont les oiseaux, les animaux et les insectes lorsqu'ils se préparent à affronter nos hivers littéraux? Alors, que leur Guide soit votre Guide.




● Comment peut-on faire accorder Hébreux 1: 10–12 et Ecclésiaste 1: 4? Le texte dans l'épître aux Hébreux ne se réfère-t-il pas à la terre et aux cieux matériels créés par Jéhovah Dieu? — R. A., Alabama.

Ecclésiaste 1: 4 fait mention de la terre matérielle quand ce texte déclare: « La terre subsiste toujours. » Hébreux 1: 10-12 ne contredit pas cette déclaration parce que ce passage parle de la terre et des cieux symboliques. Voici ce qui y est écrit: « Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains; ils périront, mais tu subsistes; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. »

Avant de vous donner une réponse directe, veuillez noter d'abord que Paul cite ici Psaume 102: 26–28 et l'applique à Jésus-Christ tandis que le psaume semble parler de Jéhovah. Les trinitaires se servent de cela pour essayer de prouver que Jéhovah et le Christ sont interchangeables, qu'ils sont un dans un dieu en trois personnes. Mais nous savons que l'on s'adresse aux représentants angéliques de Jéhovah comme s'ils étaient Dieu. Nous savons aussi que Jésus-Christ fit l'œuvre même de création, néanmoins on dit que Jéhovah est le Créateur parce que le Fils de Dieu accomplit cette œuvre comme ouvrier, comme représentant de Jéhovah, étant placé sous ses ordres et agissant par la puissance divine. Ce point est même abordé dans le contexte du verset que nous considérons ici, en effet Hébreux 1: 2 dit que le Christ est celui « par lequel il a aussi créé le monde ». On peut donc parler soit de Jéhovah soit du Christ comme de celui qui a créé les cieux et la terre, cela dépend du point de vue auquel on se place dans chaque cas.

Qu'on ne doit pas toujours prendre au sens littéral les termes « cieux » et « terre », cela a été montré à maintes reprises par *La Tour de Garde* (I Rois 10: 24, *Da;* Ps. 66: 4; 96: 1, *Da;* Hab. 2: 20; II Pi. 3: 5–13). De nombreux versets bibliques montrent que les cieux et la terre symboliques qui forment notre monde inique sont condamnés. C'est à ces cieux et à cette terre que s'adresse Hébreux 1: 10–12 lorsque ce passage dit qu'ils périront. Mais comment peut-on dire qu'ils furent fondés par Dieu et par le Christ? Le Christ grâce à la puissance de Jéhovah créa le chérubin protecteur et les fils de Dieu qui par la suite se rebellèrent pour devenir les cieux méchants. Toujours assisté de la puissance divine, Jésus créa aussi Adam et Eve qui se rebellèrent également et, aujourd'hui, ce sont leurs descendants qui forment la terre visible du monde de Satan. A l'origine Jéhovah créa parfaits par l'intermédiaire du Christ, appelé alors la Parole, les cieux et la terre symboliques. Mais ils se corrompirent et devinrent le monde méchant actuel.

Démontrons cela par quelques exemples. Nous avons celui de la nation d'Israël que Dieu planta comme une vigne excellente mais qui dégénéra en une vigne étrangère (Jér. 2: 21). Le christianisme a également été planté pur, mais une grande partie ne se garda pas pure en se renouvelant constamment par la piété mais devint apostate, se revêtit d'antiques doctrines païennes plutôt que de s'attacher aux vêtements de louanges et de salut qui l'identifièrent autrefois comme serviteur de Dieu. D'une manière semblable, les bons cieux et la bonne terre d'autrefois se corrompirent pour former le système de choses malfaisant actuel destiné à être détruit, changé en une nouvelle organisation terrestre et céleste. Ce chapitre aux Hébreux montre l'élévation et la permanence de Jésus-Christ, et les versets 10 à 12 sont cités pour prouver que le Christ durera plus longtemps que ce monde inique qui doit périr.

● Pourquoi Actes 15: 20, 29 ordonne-t-il aux chrétiens de s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles et I Corinthiens 8: 1–10 permet-il de manger de telles viandes? — J. H., Texas.

Avant de devenir chrétiens, bon nombre de gentils mangeaient de la chair offerte aux idoles. Ils la mangeaient comme une fête qu'ils célébraient avec l'idole et étaient censés être en communion avec elle. Ces fêtes étaient des célébrations sacrées pendant lesquelles on employait certaines parties de l'animal sur l'autel alors que d'autres étaient utilisées par celui qui faisait l'offrande. En de telles occasions le mangeur participait ou partageait avec l'idole ou le dieu-démon qu'elle représentait; de même que les Israélites avaient part à l'autel de Jéhovah en mangeant une partie des sacrifices d'animaux qu'ils avaient offerts au temple; et de même que par la suite les chrétiens participaient à la table de Jéhovah en prenant le pain et le vin lors de la Commémoration. C'est le fait de manger religieusement, comme une chose sacrée, des viandes sacrifiées aux idoles que défendent Actes 15: 20, 29 et Actes 21: 25. Dans un tel cas, les chrétiens participeraient avec les démons, et seraient indignes de participer à la table de Jéhovah. — I Cor. 10: 18–21.

Cependant on n'employait pas toute la viande sacrifiée aux idoles lors des fêtes sacrées, une partie était vendue au marché. C'est cette viande-là que I Corinthiens 8: 1–10 permet aux chrétiens de manger. Ils pouvaient manger n'importe quelle viande vendue au marché, même si le sang de l'animal ou une partie de sa chair avaient été employés par un adorateur d'idole lors de ses dévotions. Cette viande n'était pas mangée comme partie d'une fête sacrée célébrée en l'honneur d'une idole. Toutefois il fallait que le chrétien prisse garde sur un point: il ne devait pas scandaliser le faible. Si une personne qui n'était pas entièrement mûre quant à la connaissance et à la compréhension trouvait à redire à ce qu'un frère mûr mangeât de cette viande, celui-ci devait s'en abstenir. Il était libre d'en manger, mais il ne permettrait pas qu'à cause de sa liberté le faible le jugeât défavorablement. Il s'abstiendrait de manger plutôt que d'être une pierre d'achoppement pour son frère qui était faible. — I Cor. 8: 11–13; 10: 23–33.

L'exemple suivant, bien qu'il ne corresponde pas avec ce qui précède, éclaircira davantage ce point. Aujourd'hui nous buvons du vin et mangeons du pain, pourtant nous ne mangerions ni ne boirions ces substances aux côtés de religionistes qui célèbrent indignement le souper du Seigneur. Pareillement, les membres des « autres brebis » ne mangeraient du pain ni ne boiraient du vin lors de nos célébrations de la Commémoration, mais ils pourraient manger le pain et boire le vin qui restent plus tard, le soir après la célébration, ou même le lendemain, en dehors de la salle du Royaume. Mais si quelques-uns avaient la conscience troublée par ce fait et trouvaient à redire à ce que l'on utilisât ainsi le pain et le vin, alors à cause de leur conscience et pour éviter de les scandaliser, les autres frères ne mangeraient pas ces restes en présence de ces faibles, bien qu'aucun mal ne soit commis contre Dieu par un tel usage du pain et du vin.

● Est-ce antibiblique pour un témoin de Jéhovah de se marier avec quelqu'un qui n'est pas dans la vérité? — L. H., Ohio.

Etant dans le monde sans en faire partie, le peuple consacré de Jéhovah se trouve dans une situation semblable à celle d'Abraham pendant son séjour dans le pays de Canaan (Jean 17: 14–16; 15: 19). Abraham protégea le sein de sa famille de l'adoration des démons qui aurait pu s'y introduire par des mariages avec des Cananéens; c'est pourquoi il envoya chercher dans sa patrie une femme pour son fils Isaac (Gen. 24: 3, 4). Jacob, le fils d'Isaac, fut également protégé des païennes (Gen. 28: 1, 2). Quelques siècles plus tard, il fut interdit aux Israélites en route pour la Terre promise de se marier avec les habitants de Canaan. La Bible dit: « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux. » (Deut. 7: 3, 4). Ce principe était si important que Jéhovah l'incorpora dans sa Loi: « Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, lorsqu'ils se prostitueront à leurs dieux, et leur offriront des sacrifices, tu ne sois invité par l'un d'eux, et que tu ne prennes part au repas de leurs sacrifices; de peur, aussi, que tu ne prennes parmi leurs filles des femmes pour tes fils et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer également à leurs dieux. » (Ex. 34: 15, 16, *Sy*). Considérés comme dangereux, les rapports étroits étaient défendus sur le plan social. Après l'entrée des Israélites en Canaan et leurs nombreuses victoires sur leurs ennemis, il fut encore indispensable de mettre les Israélites en garde pour qu'ils ne nouent pas de relations avec les païens, le mariage était compris dans cette défense. — Jos. 23: 6–8, 12, 13.

Mais il y avait toujours des Israélites qui se croyaient spirituellement assez forts pour épouser des païennes et résister en même temps aux effets subtils des fausses religions de leurs femmes. On ne pouvait cependant faire fi impunément du bon conseil et du commandement de Dieu, même si l'on s'appelait Salomon, le roi le plus sage de ce temps-là. Il est écrit de lui qu'il aima beaucoup de femmes étrangères, choisit ses épouses parmi les nations païennes des alentours, et que ses femmes « inclinèrent son cœur vers d'autres dieux; et son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel ». Salomon désobéit de propos délibéré après avoir été averti par Jéhovah qui « lui avait à cet égard défendu d'aller après

d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de l'Eternel ». — I Rois 11: 1-11; Esdras 9: 1, 2.

Les Ecritures grecques contiennent des avertissements semblables ordonnant de se séparer de ce vieux monde. Elles disent par exemple: « N'allez pas former avec les incroyants un attelage disparate... quelle part le croyant a-t-il avec l'incroyant? » (II Cor. 6: 14, 15, *Liénart*). Le mariage d'un témoin de Jéhovah avec un incroyant forme un attelage disparate, qui devient la cause de tractions et de contraintes inégales ainsi que de frictions. N'oubliez pas que les liens conjugaux sont des liens qui durent longtemps, parce qu'aux yeux de Dieu seul l'adultère peut les dissoudre (Mat. 19: 9; Marc 10: 11, 12). Ces liens apportent de nouvelles responsabilités et restreignent la liberté des conjoints pour la durée de leur vie. C'est pourquoi il faut bien réfléchir non seulement pour se marier mais également pour se remarier après la mort d'un conjoint. Voici le conseil de l'apôtre Paul: « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; SEULEMENT, QUE CE SOIT DANS LE SEIGNEUR. » — I Cor. 7: 39.

Cette restriction concernant les veuves chrétiennes désireuses de se remarier s'applique également aux serviteurs et aux servantes de Dieu cherchant femme ou mari, savoir de se marier « seulement... dans le Seigneur ». Ce qui veut dire se marier seulement avec une personne qui, comme nous, s'est vouée à Jéhovah. L'attelage disparate qu'un croyant forme avec un incroyant n'apporte pas le bonheur chrétien; dans un tel cas c'est plutôt la passion qui commande. On ne peut pas plaire à Dieu et au Christ en mettant ainsi volontairement en danger son bien-être chrétien et en compromettant ses intérêts spirituels. C'est mépriser les conseils et les commandements de Jéhovah.

● L'étoile qui conduisit les mages jusqu'à Jésus n'aurait-elle pas pu être de Dieu, puisque ces hommes étaient apparemment sincères, apportèrent des présents et adorèrent l'enfant? En outre, comme à cette époque Jésus n'était plus un bébé couché dans la crèche d'une étable mais un enfant dans une maison, n'est-il pas raisonnable de conclure que dans l'intervalle lui et ses parents s'étaient déplacés de Bethléhem à Nazareth? F. D., Californie.

Nous avons devant nous les trois Harmonies des Evangiles composées l'une par le *System Bible Studies* de Chicago, Illinois, l'autre par le Professeur A.-T. Robertson, et la troisième par le docteur Edw. Robinson, et toutes trois situent la visite des mages ou astrologues à Bethléhem et non à Nazareth. Après que Marie se fut rétablie de son enfantement de Jésus, elle et Joseph auraient pu se rendre sans inconvénient du lieu où était la crèche jusqu'à une maison. Aussi le fait que l'enfant se trouvait dans une maison au moment de la visite des mages ne prouve pas que ses parents changèrent de ville. Après que Hérode instruit de la prophétie biblique eut envoyé les mages à Bethléhem, le lieu prédit, il aurait été extraordinaire que l'étoile les dirigeât loin de Bethléhem, vers le nord à Nazareth. En fait, le récit biblique révèle que Joseph, Marie et l'enfant s'établirent pour la première fois à Nazareth après leur retour d'Egypte où ils avaient fui (Mat. 2: 19-23). S'ils se trouvaient à Nazareth quand ils furent avertis de fuir en Egypte, alors, pour parvenir dans ce pays, ils auraient dû faire le long voyage de Nazareth situé à la frontière nord du territoire d'Hérode, jusqu'à la frontière sud. Mais en étant à Bethléhem, ils se trouvaient déjà au sud de Jérusalem et pouvaient aisément se mettre en route vers le sud et atteindre l'Egypte avant d'être rejoints par les exécuteurs d'Hérode.

Si la prétendue « étoile » avait été de Dieu, pourquoi abandonna-t-elle les mages après les avoir conduits jusqu'à Jésus, les laissant libres de retourner vers Hérode? Pourquoi l'« étoile », si elle était de Dieu, ne les fit-elle pas regagner leur pays par un autre chemin et ne rendit-elle pas inutile l'intervention de Dieu par son ange qui les avertit de ne pas retourner vers Hérode? L'ange de Dieu envoya les bergers à Bethléhem et leur donna un signe par lequel ils reconnaîtraient l'enfant, mais l'« étoile » n'agit pas ainsi en premier lieu. Aussi les mages se rendirent-ils chez l'ennemi de Jésus, et celui-là leur dit de l'informer du lieu où était l'enfant après tout ce temps-là, peut-être deux ans après sa naissance. C'est seulement après que Hérode fut troublé et poussé à faire des efforts pour tuer l'enfant que l'étoile apparut de nouveau et conduisit les mages au lieu où était l'enfant. Tout indique donc que l'« étoile » n'était pas de Dieu, car Dieu ne dirige pas son peuple par des étoiles. Mais ces mages étaient des astrologues et des adorateurs d'astres peu importe combien leur cœur ait pu être sincère envers le « Roi des Juifs » (Deut. 4: 19; II Rois 17: 16; Es. 47: 13, 14). Le diable les employa à leur insu pour attenter à la vie de l'enfant Jésus.

## « AYEZ UNE BONNE CONSCIENCE »

— I Pi. 3: 16, *NW*.

Une bonne conscience envers Dieu, voilà ce que tous les amis de la vie éternelle doivent avoir. On l'acquiert non seulement en abandonnant les œuvres de la chair et en se détournant du péché, mais aussi en pratiquant le bien et en servant Dieu avec une foi fondée sur le sang de Jésus-Christ dont Paul dit: « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! » En novembre les témoins de Jéhovah serviront le Dieu vivant en présentant aux gens trois livres reliés intitulés « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *La vérité vous affranchira* » et « *Le Royaume s'est approché* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique et 6 fr. en Suisse. Ces trois ouvrages présentent un champ d'étude biblique très vaste qui permettra aux hommes de bonne volonté d'acquérir et de garder une bonne conscience. Joignez-vous à l'effort spécial qui sera déployé pour introduire ces ouvrages dans les foyers et n'oubliez pas à la fin du mois de rapporter votre activité à la Société.

## CORRECTION

Le programme des études de *La Tour de Garde* du 15 août 1952 omet la semaine du 21 septembre. Cette erreur s'est glissée dans quelques numéros suivants dont le programme est également en avance d'une semaine. Les corrections seront apportées ultérieurement. En attendant, vous êtes prié de faire les rectifications nécessaires. Dans *La Tour de Garde* du 15 août 1952, la semaine du 28 septembre devient celle du 21 septembre; dans le numéro du 1er septembre, la semaine du 5 octobre devient celle du 28 septembre, etc.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 23 novembre:
Craignez Jéhovah le Supérieur et
Soumission aux Autorités Supérieures, §§ 1-4

Semaine du 30 novembre:
Soumission aux Autorités Supérieures, §§ 5-24

## *Textes quotidiens pour novembre*

**16** Ayez une bonne conscience, afin que soient confondus, sur le point même où l'on vous calomnie, ceux qui décrient votre bonne conduite dans le Christ. — I Pi. 3: 16, Osty. wF 1/5/52 19, 20a

**17** Rendez donc à César ce qui est à César. — Mat. 22: 21. wF 15/5/51 12a

**18** Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe: Médecin, guéris-toi toi-même. — Luc 4: 23. wF 1/9/51 17, 18, 20

**19** Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? — Héb. 1: 14. wF 15/10/51 9-11

**20** Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. — Ps. 91: 7, 8. wF 1/1/52 18, 19

**21** Parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire. — Ps. 102: 17, Cr 1905. wF 1/3/52 1, 16-19

**22** Car celui qui vous touche, touche en effet la prunelle de mon œil. — Zach. 2: 8, AT, Ro. wF 15/2/51 13a

**23** Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite. — Ps. 46: 8. wF 15/7/51 21a

**24** Il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible, mari d'une seule femme,... Que les serviteurs soient maris d'une seule femme. — I Tim. 3: 2, 12, Da. wF 15/8/51 8, 9a

**25** Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10. wF 15/12/51 9, 11a

**26** Aux restes de sa postérité... qui gardent les commandements de Dieu. — Apoc. 12: 17. wF 1/10/51 19

**27** Le baptême...: non pas la purification qui ôte les souillures du corps, mais celle qui consiste dans la demande faite à Dieu d'une conscience bonne. — I Pi. 3: 21, Maredsous. wF 1/5/52 15, 18a

**28** La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages. — I Pi. 4: 7. wF 15/1/52 15, 17b

**29** Cessez de vous conformer à ce système de choses. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/4/52 5, 6, 3, 4

**30** Louez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure à toujours. — Ps. 136: 2. wF 15/4/52 19a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1952 N° 21

Périodique bimensuel

LIBERTÉ ET SÉCURITÉ

RESTRICTIONS A LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE

« QUE CHACUN PRENNE GARDE COMMENT IL BATIT »

« VEILLEZ AVEC SOIN SUR VOTRE CONDUITE »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Ils discréditent subtilement la Bible | 323 |
| Liberté et sécurité | 324 |
| Restrictions à la liberté chrétienne | 327 |
| « Que chacun prenne garde comment il bâtit » | 332 |
| « Veillez avec soin sur votre conduite » | 333 |
| Questions de lecteurs | 335 |
| Textes quotidiens pour décembre | 336 |
| Communications | 336 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
RJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 425 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

**Deux fois par mois**

Afrikaans, Allemand, Anglais, Cébu-Visayan, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Hiligaynon-Visayan, Hollandais, Ilocano, Italien, Japonais, Norvégien, Pangasinan, Slovène, Suédois, Tagala, Zoulou

**Une fois par mois**

Arabe, Canarèse, Chishona, Cinyanja, Civemba, Grec, Ibo, Malayâla, Polonais, Portugais, Russe, Siamois, Silozi, Slovaque, Tvi, Ukrainien, Yorouba

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| **Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| | $ 1.— |
| **Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | |
| **France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| | Gdes. 5.— |
| **Haïti**, Box 185, Port-au-Prince | fr. 5.— |
| **Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Novembre 1952 — № 21

# ILS DISCRÉDITENT SUBTILEMENT LA BIBLE

LA Parole de Dieu, la Bible, a toujours eu des ennemis. Autrefois ils servaient la cause du Diable en livrant aux flammes bibles, traducteurs, éditeurs et même simples lecteurs. Aujourd'hui les hommes impies agissent d'une manière plus subtile, mais ils n'en servent pas moins la cause du Diable.

Nous citerons à ce sujet l'article intitulé « La vérité sur la Bible », paru dans *Look*, magazine illustré américain, du 26 février 1952. Cherchant à faire sensation, il annonce que les exégètes admettraient l'inauthenticité du passage de Marc 16: 9–20 où il est dit que les croyants « saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ». Il fait également remarquer que le récit relatif à la femme surprise en flagrant délit d'adultère, rapporté dans l'Evangile selon Jean (8: 1–11), ne se trouvait pas dans le texte original, et que le passage de I Jean 5: 7 *Cr*, « Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un...] », est également une interpolation, un passage apocryphe. Enfin il signale encore comme douteux un certain nombre d'autres passages d'importance secondaire.

Après ces exemples on pouvait lire que selon les savants, la Bible renferme 20 000 à 50 000 erreurs. Le lecteur moyen en conclura tout simplement qu'il y a 50 000 passages apocryphes tels que Jean 8: 1–11 ou Marc 16: 9–20. Mais en est-il ainsi réellement? C'est absolument impossible! Outre qu'il serait pratiquement impossible que la Bible contienne 50 000 textes apocryphes, il serait impossible qu'elle renferme 50 000 passages apocryphes tels que I Jean 5: 7 qui parle de trois dieux n'en faisant qu'un. Pourquoi cela? Parce que dans la version anglaise du Roi Jacques il y a en tout et pour tout 31 173 versets. La Bible tout entière, cependant, compte 3 566 480 lettres ou caractères.

L'article susmentionné cherche en réalité à jeter le discrédit sur la Bible en présentant comme nouveaux et sensationnels des faits connus concernant certains passages apocryphes jadis considérés comme faisant partie de la Bible. Il y a plus de 150 ans, Griesbach, dont le texte révisé servit de base à l'*Emphatic Diaglott* (« Nouveau Testament » bilingue grec-anglais), reconnaissait déjà que de tels passages ne font pas partie de la Bible.

En classant des manuscrits tels que le Vaticanus et le Sinaïticus parmi les *papyrus*, cet article trahit un manque d'information car c'est un fait bien connu que ce sont deux célèbres manuscrits sur *vélin*, c'est-à-dire qu'ils sont tracés sur de la peau de veau préparée et non sur des feuilles confectionnées à partir de roseaux de papyrus. Sous ce même rapport il n'est pas plus heureux que l'article ait fait ressortir, suivant en cela l'avis de certains critiques modernes, que la plupart des erreurs datent de l'époque précédant l'an 200 av. J.-C. Vous vous demandez pourquoi? Parce que plus on se rapproche des manuscrits originaux et moins il y a de chances de ne pas s'apercevoir de l'altération volontaire du texte; on en déduit donc que les erreurs qui ont pu se glisser alors ne peuvent être que d'insignifiantes erreurs d'écriture, insuffisantes pour être préjudiciables à l'authenticité des manuscrits.

Il est intéressant de noter ici le témoignage du Dr Hort qui, en matière d'Ecriture sainte, est le plus éminent savant de tous les temps. Selon lui, les sept huitièmes des mots contenus dans le « Nouveau Testament » sont hors de doute, et si l'on ne tient pas compte des variantes orthographiques, un seul mot sur soixante peut être mis en doute. Dans ce dernier nombre il y en a si peu qui entraînent une modification sensible qu'ils « représentent à peine la millième partie de l'ensemble du texte ». — *Textual Criticism of the New Testament* (1912), page 6.

C'est ainsi que pour les savants qui croient en Dieu, il n'y a rien de sensationnel dans le grand nombre d'inexactitudes d'ordre secondaire qui ont pu se glisser dans le texte des Ecritures. Les erreurs de quelque importance apparaissent si tard après la rédaction des originaux que leur présence ne constitue pas à proprement parler un obstacle sérieux. Le texte de I Jean 5: 7, par exemple, qui semble appuyer la doctrine de la trinité, ne se trouve dans aucun manuscrit grec antérieur au XVe siècle; et même à partir de ce moment-là il ne fut introduit dans le texte de la Bible que par suite d'une fraude dont il est fait mention dans les annales de l'Histoire. Cela commença en somme lorsqu'un certain Stunica, autorité catholique du XVIe siècle, réclama contre Érasme, autre savant catholique qui avait supprimé ce passage dans les deux premières éditions de son « Nouveau Testament ». Érasme promit de le conserver si Stunica trouvait un seul manuscrit grec où figurerait le texte en question. Stunica en trouva un, mais on découvrit par la suite que le manuscrit grec qui fut avancé avait été adapté, par une transcription spéciale, à un manuscrit latin contenant I Jean 5: 7. Il est bien probable que sans cette fraude, on n'aurait jamais vu ce texte dans la *King James Version*.

Les personnes raisonnables accepteront des preuves indirectes dans un cas comme celui qui nous occupe. En 1947, par exemple, on découvrit un rouleau du livre d'Esaïe près de la mer Morte. Ce manuscrit, mille ans plus ancien que tout autre manuscrit d'Esaïe existant aujourd'hui et daté avec précision, ne présente aucune différence sensible par rapport à ces derniers. Il n'y a donc pas eu de modification appréciable après mille ans de transcriptions!

L'archéologie apporte d'autres preuves à l'authenticité des Ecritures. Dans son livre intitulé *The Bible and Archaeology*, pages 279 et 280, Sir Frederic Kenyon, savant britannique renommé, déclare: « Bien que l'archéologie n'ait pas encore dit son dernier mot, les résultats acquis confirment ce que la foi suggère, c'est-à-dire qu'un accroissement des connaissances ne saurait être que favorable à la Bible. » Albright, un des premiers archéologues américains, affirme la même chose, déclarant en substance que nulle découverte n'est capable d'ébranler tant soit peu notre foi dans la Bible.

Il existe encore d'autres preuves de l'authenticité de la Bible: unanimité des quelque quarante écrivains qui vécurent en des temps et en des lieux très différents; impartialité évidente des écrivains; témoignage des écrivains profanes et, surtout, réalisation des prophéties bibliques.

En effet, comment pourrait-on trouver une telle harmonie entre les écrivains des divers livres de la Bible si 50 000 erreurs d'importance s'étaient glissées dans le texte?

Comment se pourrait-il que les innombrables découvertes archéologiques viennent confirmer le récit biblique s'il se trouvait dans ses pages 50 000 inexactitudes non négligeables? Comment pourrions-nous nous apercevoir de la réalisation de tant de prophéties bibliques si ces quelque 50 000 mots n'avaient pas été inspirés? Il est évident que les nombreuses erreurs d'écriture ont vraiment peu d'importance.

Les critiques modernes qui ne voient que le nombre d'erreurs trouvées dans la Bible, cherchent par conséquent à discréditer subtilement la Parole de Dieu; comme ils se retranchent derrière ce fait pour excuser leur manque de foi dans la Bible, ils constituent le pendant moderne des conducteurs religieux du temps de Jésus qui coulaient le moucheron et avalaient le chameau (Mat. 23: 24). Ils rejettent 99,9% parce qu'ils doutent du reste!




*« La création elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption et aura la glorieuse liberté des enfants de Dieu. » — Rom. 8: 21, NW.*

LES efforts tentés par les hommes pour obtenir la vraie liberté pour eux et pour leurs enfants ont été vains. Ce monde a sacrifié beaucoup de trésors et de sang sur les autels de la liberté. Les guerres et les luttes nombreuses menées au nom de la liberté ont valu aux hommes d'être soit maintenus dans leurs anciennes chaînes, soit d'être assujettis par des liens nouveaux et encore plus resserrés. Admettant que les hommes n'étaient pas libres, les politiciens de la chrétienté lancèrent il y a environ dix ans le slogan suivant: Combattez pour les quatre libertés. Il s'agissait de la liberté de conscience, de la liberté de parole, de l'affranchissement de la crainte et de l'affranchissement du besoin. Puis 1950 fut témoin de la Croisade de la liberté pendant laquelle on fit des collectes pour doter Berlin-ouest d'une « Cloche de la liberté » (*Freiheitsglocke*). C'est là que la prétendue cloche de la liberté sonne tous les jours pour rappeler aux hommes qu'effectivement ils ne sont pas libres. Tous ces efforts et manifestations humains sont sans effet. Ils réalisent exactement les paroles suivantes de l'apôtre Pierre: « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. » — II Pi. 2: 19.

² Disséminés aux quatre coins de la terre qui est le beau marchepied de Dieu, les témoins chrétiens de Jéhovah forment le noyau de la future société du monde nouveau, société composée d'hommes libres. Ils aiment la liberté et servent Jéhovah, le grand Dieu, Auteur de la liberté et Souverain de l'univers. Ils défendent la vraie liberté qu'ils proposent à tous ceux qui désirent ardemment être délivrés. C'est pourquoi ils ont choisi comme texte annuel pour 1952: « Pour dire aux captifs: Sortez! » (Es. 49: 9). Comme société d'hommes libres, les véritables chrétiens veulent savoir exactement ce qui constitue la liberté dont ils jouissent maintenant, d'où elle provient, quelle est son étendue, quelles garanties et perspectives elle offre, et ce qu'il faut faire pour garder ce don précieux que les serviteurs de Dieu possèdent maintenant dans une bonne mesure. Il importe que les chrétiens libres examinent ces questions essentielles car elles leur permettront de suivre cette exhortation opportune de Pierre: « Comportez-vous en cela comme des hommes libres, non certes à la façon de ceux qui font de la liberté le voile dont ils couvrent leur malice, mais comme il convient aux serviteurs de Dieu. » — I Pi. 2: 16, *Liénart*.

1 A quels résultats sont parvenus les hommes dans leurs tentatives d'obtenir la liberté?
2 Quel intérêt les témoins de Jéhovah prennent-ils à la liberté?

### QU'EST-CE QUE LA LIBERTÉ?

³ Dans un sens très large le mot *liberté* tel qu'il est employé dans la Bible et dans tout ce qui se rapporte au gouvernement signifie une condition qui permet d'agir à son gré. « La *liberté* est l'état de qui ne subit aucune contrainte et peut librement disposer de lui-même. C'est la faculté d'agir, en qualité de personne douée de raison, conformément aux ordres de sa volonté, sans autres contraintes, entraves ou interdictions *que celles qui peuvent être imposées par des lois justes et nécessaires et les devoirs de la vie en société.* »* Etre libre c'est être affranchi de tout contrôle étranger, c'est pouvoir choisir librement et contrôler ses actes sans être dirigé par d'autres personnes.

⁴ En somme, la liberté est la faculté d'agir et d'accomplir des actes librement, selon sa volonté, avec ou sans limitation et pour le bien-être général. En conséquence, la liberté implique le « libre arbitre », cette faculté que Dieu a donnée, en ses qualités de Créateur et de Supérieur, aux anges et aux hommes afin qu'ils se conduisent volontairement d'une manière qui lui plaise. C'est dans le domaine où il est permis à l'homme d'employer son libre arbitre qu'il peut être question de la liberté et de son usage. C'est dans le champ d'action où intervient le « libre arbitre » que les gouvernements, théocratiques ou institués par les hommes, accordent des libertés contrôlées. — I Cor. 7: 37.

⁵ De ce qui précède, on constate que là où une personne peut agir à son gré sans subir aucune contrainte, elle possède ce que l'on peut appeler une liberté totale. Celui qui a une liberté totale doit évidemment jouir d'une entière indépendance. Seul Jéhovah Dieu, le souverain

* *Black's Law Dictionary*, troisième édition, 1933.

3, 4 (a) Qu'est-ce que la liberté? (b) Décrivez le domaine où les gouvernements accordent des libertés contrôlées.
5 Décrivez la liberté que possède Jéhovah Dieu.

Supérieur de l'univers, occupe une position complètement indépendante. Toutes les autres créatures, qu'elles soient anges ou hommes, sont l'œuvre de ses mains et, par conséquent, ses inférieurs dépendants. C'est pourquoi Dieu est le seul être qui soit libre au sens absolu du terme. Lui seul possède ce qui est connu sous le nom de *liberté absolue*. Personne ne peut questionner, restreindre ou diriger cette Source de la liberté qui seule demeure dans une atmosphère de liberté d'action éternelle et illimitée. « Ainsi parle l'Eternel (Jéhovah), le Saint d'Israël, et son créateur: Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres sur mes enfants et sur l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. » — Es. 45: 11, 12.

### « LA GLORIEUSE LIBERTÉ DES ENFANTS DE DIEU »

6 Jéhovah, qui demeure éternellement dans une atmosphère de liberté, a formé par amour le dessein de faire demeurer tous ses fils fidèles dans une atmosphère semblable. Paul appelle cette ambiance « la glorieuse liberté des enfants de Dieu ». Dans ce texte, il se réfère à tous les hommes fidèles comme étant la « création » actuellement désavantagée par suite de son asservissement au péché, à la mort et à la corruption. Il lui est promis qu'elle « sera libérée » par Dieu, en son temps, quand elle recevra dans sa plénitude cette « liberté glorieuse » (Rom. 8: 21, *NW*). L'homme, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, a sans aucun doute été créé pour vivre éternellement dans cet élément de liberté. — Gen. 1: 26.

7 Dieu n'a créé aucun de ses serviteurs pour l'esclavage. Il leur accorde le don qu'est le libre arbitre, mais cependant leur liberté est relative; elle n'existe pas en dehors de Jéhovah, leur Père. Par conséquent, les créatures spirituelles et les hommes possèdent ce qu'on appelle une *liberté relative*. Leur liberté consiste à vivre et à agir conformément aux lois et aux conditions que le souverain Supérieur a prévues pour eux. Le domaine où ils peuvent agir à leur gré a des limites. Dans ces limites, le champ d'action où les fidèles serviteurs de Dieu peuvent faire usage de leur libre arbitre pour leur bien et pour celui de leurs fidèles compagnons est très étendu. Que se passe-t-il lorsqu'on sort des limites de sa liberté relative?

### RÉBELLION

8 Celui qui sciemment dépasse les limites fixées de la liberté relative commet un péché. C'est un rebelle, un homme inique (I Jean 3: 4, 8). Il encourt le déplaisir de Jéhovah Dieu, le grand souverain Supérieur. Ceux qui « renversent les barrières » en sortant des limites de leur liberté relative croient peut-être obtenir une liberté plus grande ou même absolue semblable à celle de Dieu (Gen. 3: 5). En refusant de se soumettre à ces restrictions apportées par Dieu, par ailleurs justes et très raisonnables, la personne qui s'abuse ainsi pense se rendre indépendante comme Jéhovah. L'apôtre Jacques explique comment cela se produit.

9 Cela commence dans le cœur de la personne obstinée. D'abord elle arrête sa pensée sur ce qu'elle convoite avec obstination, à savoir: sortir des limites établies par Dieu. Elle est ainsi attirée et séduite par son égoïsme. Puis sa convoitise est consentie lorsqu'elle passe à l'action en commettant un acte manifeste par lequel elle dépasse effectivement les limites interdites. Cette mauvaise action est un péché. Le péché, ou rébellion, entraîne pour désobéissance l'application de la sanction pénale de Dieu qui conduit finalement à la mort. Jacques dit: « Chacun est tenté par la convoitise qui est en lui, attiré et séduit par elle. Puis la convoitise étant consentie, conçoit le péché, et le péché, quand il est consommé, enfante la mort. » (Jacq. 1: 14, 15, *Liénart*). Ainsi, en cherchant à se rendre indépendant, l'insensé, au lieu d'obtenir une liberté plus grande, devient esclave de convoitises irrésistibles engendrées par son obstination. Cela n'est ni la liberté ni la sécurité.

10 C'est exactement la voie suivie par le « chérubin protecteur » lorsqu'il sortit des limites que Jéhovah avait établies pour assurer son existence angélique. Il pensait choisir l'indépendance qui l'affranchirait de tout contrôle divin. Son désir de n'être responsable qu'envers lui-même et l'effort qu'il tenta pour exister en dehors de l'organisation universelle du grand Créateur et Donateur de vie et de ses prescriptions concernant ses membres, ne constituaient pas la voie menant à la libération par soi-même. Il fut vaincu par sa passion d'exercer pour lui-même la domination sur la terre et d'être adoré et servi comme Jéhovah Dieu. Cette passion fit de lui une victime et un esclave de son égoïsme, ce qui est le péché. Sa conduite fit de lui un fils de la mort, un fils de la destruction. Cette créature spirituelle se fit lui-même Satan, nom qui signifie adversaire de Dieu, et Diable qui signifie calomniateur de Dieu. Depuis le jour où il conçut la corruption, ce méchant adversaire de Dieu s'est érigé en ange de lumière libérateur, encourageant anges et hommes à se libérer des contraintes divines. Il les a incités à l'imiter en devenant diaboliques et corrompus comme lui-même dans leur opposition aux contraintes apportées par Dieu. Ceux qui sont tombés dans ce piège sont devenus ses victimes corrompues, et les esclaves du péché et de la mort. — Ezéch. 28: 14–16; II Cor. 11: 14.

### CRÉATURES LIBRES

11 Les créatures de Dieu sont libres; elles ont la liberté de choisir la vie en se soumettant à sa volonté juste et parfaite, ou de renier, en devenant une loi pour eux-mêmes, les relations qui les unissent à leur Créateur. Personne ne désire perdre la mesure de liberté qu'il possède. C'est seulement après avoir perdu sa compréhension qu'une créature pourrait refuser d'accomplir la volonté du Créateur qui lui a donné la vie pour qu'elle en jouisse. C'était la situation qui existait dans le jardin parfait d'Eden quand Adam et Eve furent créés pour jouir d'une vie sans fin dans une ambiance de liberté relative. Devant eux s'ouvrait un champ d'action qui permettait une grande expansion dans leur domaine terrestre et un merveilleux développement intellectuel. — Gen. 1: 27, 28.

12 Jéhovah, comme un Père sage et aimant, avait le droit de limiter leur liberté pour leur bien et pour leur croissance spirituelle. Sans aucun doute, Dieu avait l'intention d'agrandir le domaine de leur liberté relative, après que l'homme aurait donné des preuves de sa matu-

---

6, 7 (a) Quelle atmosphère de liberté Dieu a-t-il prévue pour ses fils fidèles? (b) Décrivez la liberté que Dieu accorde à ses créatures.
8, 9 (a) Que se passe-t-il quand on sort des limites de sa liberté relative? (b) Comment Jacques décrit-il les pas successifs qui mènent à la rébellion et quelle en est la conséquence inéluctable?

10 Quelle est l'origine de Satan, l'adversaire de Dieu? Quelle sorte de campagne pour la liberté mène-t-il?
11, 12 (a) Comment Adam et Eve étaient-ils des créatures libres et quel champ d'activité s'ouvrait devant eux? (b) Comment se fait-il que l'humanité se trouve dans l'esclavage du péché et de la mort?

rité, de sa compétence et de son mérite. Cette extension aurait permis à l'homme d'accomplir des choses encore plus grandes dans les âges futurs. Mais hélas! nos premiers parents Adam et Eve, égoïstement et par manque de compréhension, lièrent leur sort à celui de Satan, l'adversaire de Dieu. Ils furent incités à s'affranchir et à agrandir leur champ d'action au delà des limites imposées par Dieu. C'est ainsi qu'ils perdirent leur « glorieuse liberté » d'enfants de Dieu et devinrent des esclaves de la corruption, du péché et de la mort (Gen. 3: 1–19). Cet asservissement à la corruption a été transmis à leur postérité jusqu'à ce jour. Il est écrit: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5: 12.

### LA VÉRITÉ VOUS AFFRANCHIRA

13 Depuis sa rébellion Satan s'est toujours efforcé de maintenir les hommes dans l'ignorance de ce qu'est leur vraie liberté devant Dieu. Il a cherché à les réduire en esclavage et à leur donner un sentiment d'insécurité en ce qui concerne la vie éternelle. Mais grâces soient rendues à Jéhovah qui envoya en son temps Jésus-Christ, son grand Libérateur. Celui-ci pourvut à la rançon qui rend possible la rédemption de tous ceux qui l'acceptent loyalement, les délivrant ainsi de l'esclavage du péché et de la mort (Mat. 20: 28). La Bible dit: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice (la voie suivie par Jésus et qui devait aboutir à sa justification) la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. » (Rom. 5: 18). Ce grand don, l'affranchissement de la corruption, du péché et de la mort, est donc réservé à tous les hommes fidèles. Même de nos jours il est possible de retrouver une mesure de liberté relative. Les chrétiens l'acquièrent en marchant sur les traces de Jésus-Christ et en observant le conseil suivant qu'il donna: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31, 32). Quelles sont la vérité et la compréhension que possèdent les disciples du Christ et qui leur permettent de s'affranchir?

14 C'est l'acquisition d'une connaissance exacte de la véritable position qu'occupe l'inférieur par rapport à Jéhovah, le souverain Supérieur, et le fait d'agir selon cette connaissance qui apportent la vraie liberté. En obéissant avec zèle aux paroles de Jésus et en cherchant les nombreuses révélations de vérité contenues dans la Bible, les chrétiens ont réussi à déterminer quelques-unes des limites de leur liberté relative nouvellement trouvée. En respectant ces limites, ils sont entrés dans le domaine sûr d'une liberté qui leur apporte actuellement beaucoup de bonheur, et qui leur donne un sentiment de sécurité véritable quant à l'avenir et une paix de l'esprit qui surpasse toute intelligence. A ce sujet l'apôtre Paul déclare: « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (Gal. 5: 1). L'article suivant nous montrera quelles sont certaines des limites de la liberté relative du chrétien au delà desquelles nous ne pouvons faire usage de notre libre arbitre sans risquer de déplaire en même temps à Jéhovah Dieu, le souverain Supérieur.

13, 14 (a) Quel Libérateur a été établi et quelle liberté apporte-t-il? (b) Comment Jésus-Christ donne-t-il maintenant aux chrétiens une liberté dont ils peuvent jouir même avant d'être libérés de la mort?

### SES GARANTIES

15 Que dire maintenant des garanties que l'on trouvera dans le domaine de la liberté relative? A la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, quand les humains fidèles auront reçu le don de la vie éternelle, l'homme possédera la « glorieuse liberté » dans sa plénitude (Apoc. 20: 5). A partir de ce moment-là, cette liberté sera assurée tant que l'homme restera fidèle. Les garanties qu'elle offre sont grandes. Elles comprennent l'affranchissement de la crainte et l'affranchissement complet du besoin. Notez dans la Bible la description précise des différents aspects de la sécurité que cette liberté apporte: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Eternel. » (Es. 65: 17, 21–23, 25). Cette promesse biblique nous montre que la liberté susmentionnée sera protégée contre tous ses adversaires, de sorte que personne ne pourra dépouiller son prochain de ses biens, lui faire du tort ou le tuer. Quelle sécurité plus grande que celle qui est représentée ici pourrait-on désirer? Il n'y en a pas.

16 L'esprit de Jéhovah couvre aujourd'hui la foule croissante de ses témoins. Puisqu'il est écrit que « là où est l'(esprit) du Seigneur, là est la liberté », Dieu prend les dispositions nécessaires pour créer déjà aujourd'hui une ambiance de liberté dans laquelle ses serviteurs peuvent prospérer et parvenir à la maturité spirituelle (II Cor. 3: 17). Les chrétiens qui jouissent de cette liberté relative devraient se rappeler l'avertissement suivant: « Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » — Rom. 6: 18, 19.

17 Allez donc de l'avant, témoins chrétiens de Jéhovah, en accomplissant sa volonté. Faites connaître son nom en tout lieu. Aimez votre liberté chrétienne. Montrez-en la valeur inestimable aux captifs désireux d'être délivrés de la maison de Satan où règnent l'esclavage et les ténèbres. Au lieu du tintement d'une cloche de la liberté, nous entendons le son de plus en plus éclatant de la trompette du jubilé faisant retentir le message du Royaume depuis 1914. Elle se fait entendre dans le monde entier car la Bible dit: « Vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » (Lév. 25: 10). Associez-vous maintenant au groupe heureux d'hommes libres que sont les chrétiens. Faites de la liberté accompagnée de la sécurité et de la vie éternelle dans le monde nouveau votre grande espérance.

15 Quelles garanties peut-on trouver dans le domaine de la liberté relative?
16, 17 (a) Qu'est-ce qui accompagne l'esprit de Jéhovah, et quel avertissement les chrétiens écoutent-ils? (b) Comment les chrétiens réagiront-ils devant la mesure de liberté que Dieu leur a accordée?

# Restrictions à la liberté chrétienne

*« Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne soit pas pour vous le prétexte de vivre d'une manière charnelle, mais faites-vous par amour les serviteurs les uns des autres. » — Gal. 5: 13, Sy.*

L'UNIVERS ne peut pas exister éternellement en partie esclave et en partie libre comme actuellement. La création universelle n'a jamais été destinée à être esclave de l'égoïsme et de l'injustice (Rom. 8: 21). Il ne peut y avoir de doute sur l'issue de cette controverse qui dure depuis des siècles, et son dénouement a été annoncé depuis longtemps. La cause de la liberté sera gagnée et cette victoire introduira une éternité de paix. Puisque la liberté est le véritable élément dans lequel peuvent vivre les fidèles créatures de Jéhovah, celles qui désirent le servir éternellement doivent le faire joyeusement et de leur propre gré. Pour qu'une personne puisse faire un choix intelligent, elle doit savoir quelle sera sa mesure de liberté dans le service de Dieu. Le chrétien, il est vrai, ne devrait pas profiter de son affranchissement de l'alliance de la loi juive pour marcher selon la chair, d'une manière dissolue (Col. 2: 14). Mais il y a une autre liberté à laquelle le chrétien a été appelé. Cette liberté comporte des restrictions apportées par l'amour que nous avons pour Dieu et pour notre prochain chrétien. Par conséquent, la liberté du chrétien est une liberté sagement restreinte. — Gal. 5: 13.

[2] Dès le début, le chrétien doit se rendre compte que la liberté qu'il possède déjà est en partie relative. Elle n'existe pas en dehors de Jéhovah Dieu, le souverain Supérieur, qui peut limiter pour le plus grand bien de ses serviteurs le domaine de leur liberté d'action. On ne peut posséder cette liberté relative qu'en vivant et agissant conformément aux restrictions que Dieu, l'auteur de la liberté, a fait connaître (Ps. 146: 7). Ces restrictions constituent les limites de la liberté relative de la créature. En voici quelques-unes: les limitations imposées par la nature, les règles de la vie en société, les principes de vérité, les lois théocratiques, les révélations de la volonté divine et les restrictions dues aux droits accordés à d'autres. Nous considérerons chacune de ces contraintes.

### LIMITATIONS IMPOSÉES PAR LA NATURE

[3] La créature humaine n'est ni esprit ni animal. Par nature, l'une est l'homme et l'autre femme; beaucoup sont des enfants et le reste des adultes. Parmi les adultes, un certain pourcentage est célibataire et le reste marié, devant s'acquitter, comme mari et femme, des responsabilités de cet état. Le corps du chrétien est comparé à un vase que l'on doit garder pur et employer sagement en harmonie avec la nature (II Cor. 4: 7; I Thes. 4: 3–5). De tout temps Satan et ses démons ont poussé les hommes à faire usage de leur libre arbitre pour que ceux-ci se servent de leur corps d'une manière qui est contre la nature et contre le dessein que Dieu avait formé à l'origine en les créant mâle et femelle. En décrivant ces réprouvés qui sont sortis des limites établies dans la nature, Paul dit: « C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. » — Rom. 1: 26, 27.

[4] Pierre et Jude décrivent également ceux qui dépassant les bornes de la nature sont devenus sensuels, semblables à des animaux. A titre d'avertissement ils nous disent que ces hommes rechercheraient même l'association des chrétiens: « Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption. » « Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. » — II Pi. 2: 12; Jude 18, 19.

[5] La nature a aussi des liens solides qui unissent étroitement parents et enfants. Ces liens comprennent celui de l'affection naturelle qui devrait exister entre enfants et parents. Il faut que les chrétiens tiennent compte de ces faits dans la nature. Ce sont des bornes délimitant leur liberté relative. Au sujet de ceux qui les méprisent il est écrit que ce sont des « hommes... désobéissants aux parents, ingrats, sans miséricorde, n'ayant aucune affection naturelle... sans maîtrise de soi », etc. (II Tim. 3: 2, 3, *NW*). En reconnaissant que ces liens existent dans la nature et en les renforçant, de nombreux parents réussiront à élever avec succès leurs enfants dans la faveur divine.

[6] Une autre question est celle des relations sexuelles convenables. Des limitations ont été imposées aux chrétiens à qui il est interdit d'avoir des relations sexuelles avec des personnes autres que le mari ou la femme (Mat. 19: 3–9). Ceux qui se livrent à la fornication et à l'adultère sortent des limites établies. La nature demande de ceux qui sont mariés qu'ils se rendent certains devoirs qui ne devraient pas être refusés. La Bible dit: « Que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. » (I Cor. 7: 2–4). Le mari doit vivre avec sa femme selon la connaissance qu'il a des lois fondamentales de la nature, lois établies par Dieu. Le mari doit prendre en considération la constitution biologique de sa femme, ses limitations, ses

---

1, 2 (a) Pourquoi l'univers ne peut-il exister éternellement en partie esclave et en partie libre comme actuellement? (b) Décrivez la liberté que le chrétien possède déjà maintenant, et quelles sont quelques-unes de ses restrictions?
3, 4 (a) Quelles limitations la nature impose-t-elle au chrétien dans l'usage de son corps? (b) Quelle est l'intention de certains de ceux qui deviennent sensuels, semblables à des animaux?
5 Les chrétiens sont-ils libres de ne montrer aucune affection naturelle?
6 Quelles sont les restrictions concernant les relations avec les représentants du sexe opposé?

périodes, ses vicissitudes qui influent grandement sur son tempérament et ses opérations mentales. Dieu n'oublie pas les limitations de la femme, et les maris ne devraient pas les oublier non plus. — Lév. 18: 19; 20: 18; I Pi. 3: 7–9.

### RÈGLES DE LA VIE EN SOCIÉTÉ

[7] Lorsque des personnes deviennent chrétiennes, elles sont mises en étroite relation avec d'autres chrétiens et forment ainsi une assemblée qui est une partie du « seul troupeau » de Dieu (Jean 10: 16). Le chrétien voué à Dieu n'est pas appelé à vivre pour lui-même, mais il est invité à entrer aux côtés de ses compagnons chrétiens dans le service uni du Seigneur. On attend de lui davantage que l'observation des convenances quand il s'associe avec d'autres personnes. Il doit faire preuve de bon sens et manifester son amour pour ses frères dans l'assemblée locale (I Pi. 2: 17). Jésus nous donna une bonne règle présidant à pareille association lorsqu'il dit: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Mat. 7: 12). En fait, les Ecritures grecques chrétiennes sont remplies de riches conseils concernant la conduite du chrétien envers son prochain. Le chrétien ne peut pas être volontaire, faire ce qui lui plaît dans l'assemblée et ne montrer aucune considération pour les sentiments de ses compagnons. Surtout en ce qui concerne l'association, maintes entraves sages sont apportées à notre sûre liberté relative. Ces limitations restreignant l'usage de notre libre arbitre opéreront pour notre bien, non seulement pour notre bonheur présent mais également pour la place que nous devons nous assurer dans la maison ou organisation éternelle de Dieu.

### PRINCIPES DE VÉRITÉ

[8] L'admission de principes de la vérité et leur sage application constituent le chemin qui mène à la justice. En marchant toujours selon la justice, le chrétien évitera de faire usage de son libre arbitre pour embrasser ce qui est injuste. Qu'est-ce qu'un principe? Un vrai *principe* est une vérité fondamentale. Puisque la vérité se conforme aux faits ou représente ce qui est conforme avec l'état véritable des choses, le principe est essentiellement un énoncé de faits fondamentaux. La Bible contient des milliers de principes expressément énoncés, tandis que d'autres se trouvent dans le livre de la nature ou bien en sont déduits (Rom. 1: 20). En voici quelques-uns. « Dieu a formé la terre pour qu'elle soit habitée. » « L'homme est mortel ». « L'âme qui pèche meurt. » « Adam pécha et fut condamné à mort. » « Dieu abonde en miséricorde. » « Une vie parfaite est donnée pour une vie parfaite. » « La vie de la chair est dans le sang. » « Jésus fut fait chair parfaite. » « La vie parfaite de Jésus était une rançon correspondante. » « La vie ou sang de Jésus racheta l'homme et le libérera éternellement de la mort. » — Es. 45: 18; Gen. 2: 17; Ezéch. 18: 4; Gen. 3: 6, 19; Eph. 2: 4; Ex. 21: 23; Lév. 17: 11; Jean 1: 14; I Tim. 2: 6; Héb. 9: 12.

[9] De même que les matériaux de construction sont assemblés selon un plan pour former un édifice, de même les principes bibliques de la vérité sont assemblés selon un modèle divin pour former les doctrines bibliques de vérité. En assemblant les principes énoncés ci-dessus dans l'ordre dans lequel ils sont présentés, on obtient une vue schématique de l'importante doctrine biblique concernant l'homme et sa libération de la mort par la rançon de Jésus-Christ. C'est donc avec des principes de vérités fondamentales que sont formées des doctrines bibliques. — Héb. 6: 1.

[10] Notez maintenant ce que Satan le père du mensonge a fait de son premier mensonge « Vous ne mourrez point ». (Jean 8: 44; Gen. 3: 4.) Il s'en servit pour établir les principes faux et injustes suivants qui ne se fondent ni sur les faits ni sur la vérité. « L'âme est un principe animateur... séparée par nature du corps et que l'on croit généralement séparée en existence. »* Sur ce seul principe Satan a bâti une fausse doctrine religieuse d'une portée presque universelle: la doctrine de l'immortalité humaine, selon laquelle l'homme continue à exister après sa mort. Songez que sur le fondement de sable de son premier mensonge, le Diable a converti d'autres mensonges en faux principes et les a employés pour édifier une gigantesque organisation fondée sur l'injustice et comprenant la fausse religion, le commerce et la politique! Ainsi, au moyen de théories et d'enseignements mensongers et pernicieux, il a maintenu captif l'esprit des hommes pendant des millénaires, les nourrissant de cosses, c'est-à-dire de nourriture spirituelle sans vie, ce qui les maintint malades spirituellement, leur intelligence étant aveuglée et éloignée de la vérité. — I Cor. 10: 21.

[11] Ainsi nous constatons combien il est vital que le chrétien ne sorte pas des limites de sa liberté relative pour s'adonner aux doctrines de démons qu'enseigne la fausse religion. Pareil usage de son libre arbitre le fait tomber dans les griffes du Diable et le rend esclave de l'injustice. Une telle personne constatera bientôt qu'elle a été jetée dans les ténèbres du dehors; combien grandes sont ces ténèbres! Par conséquent, la vie et les pensées du chrétien doivent être nourries chaque jour des enseignements de la vérité qui sont contenus dans la Parole de Dieu. La vérité demeure éternellement. Ceux qui sont éclairés par elle sont vraiment libres. — Ps. 146: 6; Jean 7: 16, 17; II Cor. 13: 8.

[12] Jésus opposa clairement ces deux voies. Dans le passage suivant, il compare ceux qui construisent l'édifice de leur foi sur le « roc » de la vérité aux insensés qui bâtissent sur le « sable » du mensonge. « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande. » — Mat. 7: 24–27.

### LOIS THÉOCRATIQUES

[13] De nombreuses lois humaines sont fondées sur de

---

* *New International Dictionary* de Webster, deuxième édition, 1934.

---

7 Quelles sages restrictions réglementent l'association du chrétien avec d'autres qui ont la même foi précieuse?
8, 9 (a) Que sont les vrais principes et où les trouve-t-on? Citez des exemples. (b) Comment sont formées des doctrines bibliques? Montrez-le par un exemple.

10 Comment Satan édifia-t-il sa vaste organisation sur le fondement de son premier mensonge?
11, 12 (a) A quoi le chrétien est-il réduit quant à sa nourriture spirituelle, et pourquoi? (b) Comment Jésus illustre-t-il la voie sage et la voie insensée?
13, 14 (a) Comment le fondement des lois divines contraste-t-il avec celui de nombreuses lois humaines? Montrez-le par un exemple. (b) Qu'advint-il des principes contenus dans l'alliance de la Loi lorsque, en l'an 33, Dieu mit fin à cette Loi et à sa puissance, de sorte que les chrétiens n'y sont pas soumis?

faux principes, en revanche, les lois théocratiques, telles que les a conçues Jéhovah, le grand souverain Supérieur, sont basées sur les principes de vérité. « Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité. » (Ps. 119: 142). Aucune fiction légale ne forme la loi de Dieu. Par exemple, la loi divine toujours en vigueur, interdisant le meurtre, se fonde sur le principe ou fait que l'homme est mortel (Gen. 9: 6). Les fausses religions par contre enseignent la fiction selon laquelle l'homme est immortel. De vrais principes sont employés pour former de nombreuses doctrines bibliques et de vrais principes se trouvent à la base de toutes les lois divines. — I Cor. 9: 8–10.

14 En fait, chacune des centaines de lois qui constituent l'alliance de la Loi donnée par l'intermédiaire de Moïse en 1513 av. J.-C. se fonde sur un ou plusieurs principes de vérité. En effet, un grand nombre de principes justes attirèrent pour la première fois l'attention de l'homme lorsqu'une révélation de l'alliance de la loi fut donnée aux Israélites. C'est pourquoi lorsque Dieu mit fin en l'an 33 à l'alliance de la Loi et à sa puissance « en la clouant au poteau de torture (de Jésus) », il ne détruisit pas les principes éternels de vérité qu'elle avait révélés à l'homme (Col. 2: 14, *NW*). Ces principes de vérité contenus dans la Loi, et qui sont toujours préservés pour nous dans la Bible, continuent de guider les chrétiens dans la voie de la justice. Quand aux sanctions de la Loi, elles sont abolies comme l'alliance de la Loi elle-même et, par conséquent, elles n'engagent plus les chrétiens actuels. Il est écrit: « Vous êtes non sous la loi, mais sous la bonté imméritée. » — Rom. 6: 14, *NW*.

15 Il existe toutefois des lois théocratiques autres que la Loi de Moïse qui limitent le domaine de la liberté relative du chrétien. Les lois étant des règles d'actions promulguées par le supérieur pour régir la conduite de l'inférieur, celui-ci est obligé d'y obéir. Outre la loi interdisant le meurtre, que l'on a déjà mentionnée, il est aussi défendu au chrétien de manger du sang, de commettre la fornication, d'adorer les idoles, d'abandonner les assemblées, etc. (Gen. 9: 4; Actes 15: 20, 29; Héb. 10: 25). Et n'oublions pas les deux grandes lois ou commandements que Jésus nous a données: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mat. 22: 37–39). Cette règle, et de nombreuses autres, que les véritables autorités supérieures, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, ont établies dans les Ecritures grecques constituent une partie des limites de la liberté relative du chrétien.

### RÉVÉLATIONS DE LA VOLONTÉ DIVINE

16 C'est avec raison que le chrétien prie Dieu comme suit: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 10, *NW*). Par ces paroles, il consent à restreindre son libre arbitre pour se soumettre à la volonté de son souverain Supérieur. Cela signifie qu'il devra conformer ses actions à toute révélation divine que les Ecritures lui feront comprendre. Nous en avons un exemple dans le cas de Jésus, qui comprit, grâce à ses études des Ecritures hébraïques et au saint esprit qui le dirigeait, que la volonté de Dieu à son égard était qu'il mourût volontairement, d'une mort sacrificatoire, afin de libérer de la mort tous les hommes fidèles. Au terme de son ministère, peu avant qu'il payât ce prix élevé en mourant sur le poteau de torture, il prononça ces paroles: « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » — Luc 22: 42.

17 La Bible contient la volonté de Dieu à l'égard de ses serviteurs qui se sont engagés à l'accomplir. Ils cherchent avec zèle à augmenter leur connaissance et leur appréciation de Sa volonté et y conforment ensuite leurs actions. Aujourd'hui, par exemple, Dieu veut que Ses témoins proclament le nom de Jéhovah dans toute la terre habitée (Es. 61: 1, 2; Mat. 24: 14; Rom. 9: 17). Il ressort aussi des Ecritures que la volonté de Dieu est que son royaume établi dans les cieux brise dans la bataille d'Harmaguédon tous les royaumes de ce vieux monde (Dan. 2: 44; Soph. 3: 8). Qui sommes-nous pour résister à la volonté divine? Hâtons-nous plutôt d'y adapter notre vie et nos affaires afin qu'elle soit éternellement accomplie sur la terre comme au ciel.

### RESTREINTE PAR DES DROITS ACCORDÉS À D'AUTRES

18 Les chrétiens apprennent encore que leur liberté est aussi limitée par des droits que Dieu accorde à d'autres. Comment cela? Dans chaque gouvernement, qu'il soit théocratique ou institué par des hommes, le supérieur a le pouvoir d'accorder des droits à des individus. Les *droits* sont des avantages ou des pouvoirs supplémentaires d'agir librement. Pareils droits peuvent se présenter sous la forme (1) d'avantages légaux concernant les choses d'un intérêt particulier, (2) d'une autorité spéciale en rapport avec la fonction, (3) de délégations générales, (4) de privilèges ou (5) de dons. Ces droits peuvent être créés par la loi pour tout le monde, accordés directement à des individus ou établis par des alliances. Sachons en outre que chaque droit créé par le supérieur établit un devoir opposé et égal. « Là où une personne a un *droit,* d'autres personnes où la généralité ont un *devoir* correspondant. »* Par conséquent, un *devoir* est une obligation de faire ou de ne pas faire quelque chose en accord avec le droit d'un autre. Par exemple, vous devez 1000 francs à quelqu'un. Il a le droit de vous réclamer 1000 francs. Vous avez le devoir de lui payer 1000 francs. En cas de contestation, c'est au juge à déterminer quelle partie a le droit. Il ordonne alors que l'on honore ce droit et que celui qui a le devoir s'y conforme. Nous constatons ainsi comment notre liberté chrétienne est restreinte par les devoirs que nous devons accomplir conformément aux droits que Dieu a accordés à d'autres créatures.

19 Jéhovah Dieu, en sa qualité de Créateur, détient les plus grands droits dans l'univers. Ses droits ou avantages légaux sont appelés *droits souverains,* parce qu'il est le grand Supérieur dans le gouvernement théocratique (Rom. 9: 20, 21; Ps. 95: 3). Tous les droits de moindre importance proviennent de Jéhovah Dieu et de ses droits souverains (Job 36: 6). Ces droits qu'il accorde à ses inférieurs, c'est-à-dire à toutes ses créatures

---

15 Quelles sont quelques-unes des lois théocratiques qui restreignent un chrétien dans ses actions?
16, 17 (a) Quelle est l'attitude du chrétien à l'égard de la volonté de Dieu? Montrez-le dans le cas de *Jésus.* (b) Citez des exemples de volonté divine révélée qui aujourd'hui affectent grandement l'activité et la conduite du chrétien.

* *Black's Law Dictionary,* troisième édition, 1933.

18 (a) Qui accorde des droits et quelles sont les cinq sortes de droits mentionnés? (b) Qu'est-ce qu'un devoir, et quel rapport a-t-il avec un droit? Donnez un exemple.
19 Comparez les droits de Dieu aux droits de l'homme.

fidèles, de Jésus-Christ à l'homme fidèle sur la terre, sont appelés *droits octroyés*. En d'autres termes, ces droits sont octroyés par Dieu à ses serviteurs à titre de récompenses pour un service fidèle ou comme des manifestations de Son grand amour pour ses créatures. L'impossibilité suivante fera bien ressortir ce point. Une créature ne pourrait jamais, pour contestation amener Dieu devant une cour, parce que c'est le rôle de la cour de déterminer qui a les plus grands droits dans un litige particulier. Puisque Dieu aurait des droits supérieurs dans n'importe quel litige, il gagnerait chaque fois sa cause. Cela signifie qu'on ne peut jamais contester avec succès les droits souverains de Dieu. Même Satan le Diable sera obligé de reconnaître ce grand fait à Harmaguédon. — Jér. 18: 1–10.

20 Voici maintenant une brève étude d'exemples bibliques mentionnant des droits qui prirent naissance des différentes manières indiquées dans le paragraphe 18. « Je sais que le Seigneur maintiendra... les droits des pauvres. » (Ps. 140: 12, *AT*; Es. 10: 2). Sous l'alliance de la Loi, ces droits généraux des pauvres furent créés par la loi en vue d'accorder aux étrangers et aux Israélites pauvres l'avantage les autorisant à ramasser ce qui restait dans les champs après la moisson. Ainsi de bonnes dispositions furent prises par la loi pour nourrir les pauvres (Lév. 19: 9, 10). Cette loi étant simplement une ombre des grandes choses qui se réalisent de notre temps, représente, semble-t-il, le droit qu'ont les pauvres sur le plan spirituel, ou ceux qui ne sont pas de véritables chrétiens, d'entendre le message de la vérité tel qu'il est prêché par les témoins chrétiens de Jéhovah. Par conséquent, les témoins de Jéhovah ont l'important devoir de nourrir spirituellement ces « pauvres » du Seigneur. Dieu a accordé à ceux-ci le droit d'entendre parler de la miséricorde divine et d'accepter la vérité pour obtenir la vie dans le monde nouveau. Qui sommes-nous pour leur refuser le droit d'accomplir leur salut? — Luc 7: 22; 14: 21.

21 Les Ecritures mentionnent un autre droit qu'il est intéressant d'examiner. Ezéchiel déclare: « Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le *droit* et à qui je l'accorderai. » (Ezéch. 21: 32, *Liénart*). Le droit mentionné dans ce verset est celui de s'asseoir sur le trône de Jéhovah au temps où Dieu établira son royaume. Ce droit est accordé par une alliance ou, comme l'on dirait aujourd'hui, par un contrat. Les termes en furent fixés dans l'alliance que Dieu conclut avec David. Ce contrat était aussi connu sous le nom de « grâces assurées de David ». Dans cette alliance, Dieu déclare: « J'établirai son royaume. Il bâtira une maison à mon nom, et j'établirai le trône de son royaume pour toujours. » (II Sam. 7: 12, 13, *AS*). L'apôtre montre clairement que c'est Jésus-Christ qui acquiert par alliance ce droit au trône du royaume des cieux. Cela signifie que tous les chrétiens doivent accepter le droit royal de Jésus-Christ et qu'ils ont le devoir de l'honorer en sa qualité de chef éminent dans le gouvernement de Dieu (Actes 13: 32–37; Jean 1: 49; I Pi. 2: 17). Cette disposition concerne aussi tous ceux qui ont reçu une fonction dans l'organisation de Dieu. Eux aussi reçoivent une mesure d'autorité qui leur donne le droit (une liberté plus grande d'agir sagement dans tout ce qui se rapporte à la surveillance dans l'organisation) d'accomplir des actions que d'autres ne peuvent pas accomplir. Les autres ont le devoir de se soumettre aux décisions de celui que l'on investit d'une telle autorité théocratique. — Marc 11: 28; Luc 19: 17; Jean 5: 27; II Cor. 10: 8; Mat. 10: 1.

22 Voici maintenant un exemple de droits octroyés par une mission générale. Avant son ascension aux cieux, Jésus chargea ses disciples de la mission d'être ses ministres et ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Il leur dit: « Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. » « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Mat. 28: 19, 20, *NW*; Actes 1: 8). Ces paroles donnèrent aux chrétiens le droit, en vertu de leur mission, de prêcher au sujet du Christ dans toutes les parties de la terre. En conséquence, les dirigeants et les peuples en général ont le devoir de permettre à ces ministres d'accomplir leur mission. Pour que le gouvernement romain reconnût le droit qu'ont les chrétiens de prêcher le Christ, Paul fit appel à la cour suprême de l'Empire, tribunal siégeant à Rome. Faisant mention de ses efforts pour établir légalement le droit de prêcher la bonne nouvelle, Paul déclare: « Vous qui êtes tous participants avec moi de la bonté imméritée soit dans mes liens soit dans la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle. » (Phil. 1: 7, *NW*). Voilà la raison pour laquelle les ministres chrétiens insistent sur leur droit de prêcher dans tous les pays le message du Royaume. En outre, aucun chrétien ne peut empêcher un autre chrétien de revendiquer son droit en qualité de ministre.

23 L'octroi de privilèges crée également des droits. Nous citons à titre d'exemple l'inestimable privilège de porter le nom de Jéhovah. En présence de ses fidèles apôtres, Jésus adressa la prière suivante à Jéhovah Dieu: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître. » (Jean 17: 6, 26). Les véritables ministres chrétiens sachant la signification réelle du mot Jéhovah, le nom de Dieu, obéissent à la déclaration divine suivante: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! » (Es. 43: 12, *Cr 1905*). Ce privilège nous donne le droit de parler en qualité d'ambassadeurs de Dieu et de le représenter devant les chefs et les peuples composant la société du vieux monde. Encore une fois un chrétien ne peut empêcher un autre chrétien d'exercer le droit découlant de ce privilège, car ce privilège vient directement de Dieu et non d'une autorité terrestre.

24 Enfin les dons nombreux et divers provenant de Jéhovah établissent tous des droits. Voyez comment aux jours de l'assemblée primitive Dieu accorda des dons différents à ses serviteurs chrétiens. « Il y a diversité de dons, mais le même (esprit). En effet, à l'un est donnée par l'(esprit) une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même (esprit); à un autre, la foi, par le même (esprit); à un autre, le don des guérisons, par le même (esprit); à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des

---

20 Que sont les « droits des pauvres » et comment affectent-ils aujourd'hui les actions du chrétien?
21 (a) Quel est le droit mentionné dans Ezéchiel 21: 27, et comment affecte-t-il aujourd'hui les actions du chrétien? (b) Que se passe-t-il quand d'autres sont investis d'autorité dans l'organisation de Dieu?

22 Selon Matthieu 28: 19, 20 quels droits ont les chrétiens en raison de la mission dont Jésus les a chargés?
23 Discutez des droits qu'ont les chrétiens en raison du privilège dont ils jouissent et qui vient de Dieu.
24, 25 (a) Comment Paul montre-t-il que des droits étaient attachés aux dons variés conférés aux premiers chrétiens? (b) Quels dons intéressent les chrétiens actuels? Peuvent-ils garder les droits attachés à ces dons au cas où l'on voudrait les leur enlever?

langues.» (I Cor. 12: 4, 8-11). Paul nous montre en un autre endroit comment tout serviteur béni par un don pareil avait le droit de parler devant l'assemblée, et personne ne pouvait l'en empêcher, à cause du droit. «Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.» (I Cor. 14: 26). Les dons susmentionnés n'existent plus aujourd'hui parmi les chrétiens.

25 Cependant, Jéhovah le donateur de tout don parfait n'a pas oublié les chrétiens qui vécurent après le temps des apôtres (Jacq. 1: 17). Voici quelques dons mentionnés dans la Bible et qui tous établissent des droits. La vérité est un don précieux que personne n'a le droit de vous enlever. La foi en Dieu et en Jésus-Christ est également un don dont personne ne peut vous priver. Puis il y a les dons du célibat et du mariage, le don de la bonté imméritée et le don ineffable de Dieu (Jean 4: 10; Eph. 2: 8; Mat. 19: 11; I Cor. 7: 7; Rom. 5: 15; II Cor. 9: 15). Mais le plus grand don réservé au chrétien est celui de la vie éternelle. «Le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur!» (Rom. 6: 23, *Sy*). Quand une personne reçoit ce don, elle a gagné le prix qu'est le droit à la vie. Celui qui possède le droit à la vie l'a reçu de Jéhovah et personne ne peut le lui enlever si ce n'est Dieu, le donateur de la vie, qui détient les droits souverains supérieurs. Quel trésor sera ce droit à la vie!

### ÉTENDUE DE LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE

26 L'homme n'est pas la seule créature qui a une liberté relative, limitée. Puisqu'il est écrit que l'homme a été fait un peu moindre que les anges, on en déduit que le domaine de la liberté relative des anges est un peu plus grand que celui de l'homme fidèle (Héb. 2: 6, 7, *Da*). Puis il y a les 144 000 membres de l'organisation céleste du Royaume glorifié qui sont «participants de la nature divine», ce qui représente une position plus élevée que celle de n'importe quel ange. En suivant le même raisonnement, on peut conclure que le domaine de la liberté relative de ces fils immortels et glorieux de Dieu est très vaste et conforme à la nouvelle création qu'ils sont devenus (II Pi. 1: 4; II Cor. 5: 17). Au sujet du Roi, c'est-à-dire de Jésus-Christ ressuscité, il est écrit qu'il est «le reflet de sa gloire (celle de Dieu) et l'empreinte de sa personne». (Héb. 1: 3). En vérité, la liberté relative de ce Fils glorifié est une liberté d'action très grande qui approche celle de Dieu lui-même. Mais, Jéhovah en sa qualité de souverain Supérieur est le seul qui possède la liberté absolue.

27 A la différence de Jéhovah, la liberté de toutes les créatures, de Jésus-Christ à l'homme fidèle, est limitée dans une mesure plus ou moins grande, selon le degré d'infériorité de la position qu'elles occupent. Cependant l'étendue du domaine de la liberté relative de chaque créature, quelle que soit sa position, permet à celle-ci de mener entièrement une vie parfaite, pour son bien et celui des autres, à la gloire de Dieu, le Créateur. La mesure de liberté accordée à chaque créature est vaste. Jamais dans les âges à venir elle ne se sentira frustrée. Le domaine de la liberté correspondant à la position d'un individu, et dans lequel il lui est permis de faire usage de son libre arbitre pour ses actions et ses opérations mentales, ne sera jamais entièrement occupé par ses réalisations. A la fin du règne millénaire du Christ, quand les sujets terrestres de Dieu posséderont dans sa plénitude la liberté glorieuse des enfants de Dieu, ils se mettront à accomplir des hauts faits qui exigeront toute l'ingéniosité et toute l'habileté de l'homme parfait. Ces qualités auxquelles s'ajouteront les facultés entièrement développées de l'homme parfait accompliront des choses que l'on ne peut imaginer aujourd'hui, en cette période transitoire de ce monde. — Es. 64: 3.

28 Réfléchissez un instant à la manière dont cela a été rendu manifeste dans le cas de l'homme parfait Jésus, pendant son ministère terrestre. Au début de son ministère, quand il reçut le baptême au Jourdain, en l'an 29, les «cieux s'ouvrirent» et l'esprit de Dieu descendit sur lui (Mat. 3: 16). A partir de ce moment-là, il se souvint de toutes ses expériences préhumaines et de sa vie comme créature spirituelle. Cela signifie que le cerveau de Jésus, homme parfait, était suffisamment développé pour que son esprit gardât les acquisitions et les souvenirs qu'il avait accumulés pendant les innombrables millions d'années de sa carrière préhumaine comme créature spirituelle puissante. Ceci explique les allusions que Jésus fit aux conversations qu'il avait tenues dans les cieux avec Jéhovah Dieu et dont il se souvenait exactement. Il est raisonnable de conclure que jamais dans les millions d'années à venir l'homme parfait n'égalera Jésus, le Fils unique de Dieu, pour ce qui est des acquisitions de l'esprit. Par conséquent, si Jésus en tant qu'homme parfait, ne fut pas déçu par sa vie sur la terre, nous pouvons être certains que dans le monde nouveau à venir, l'homme parfait verra s'ouvrir devant lui une vie de liberté et d'activité intense. En outre, ce sera une vie de liberté et de sécurité éternelles. — Jean 5: 19-21; 8: 58; 12: 48, 49; 17: 5; Col. 1: 15-17.

29 L'invitation à acquérir la liberté chrétienne se fait entendre dans le monde entier. Grande est la foule qui y a répondu. Beaucoup se sont libérés de l'esclavage de la société du vieux monde de Satan. Mais plus grand encore est le nombre de ceux qui doivent entendre l'appel exprimé par les paroles suivantes d'Esaïe chapitre 49, verset 9: «Pour dire aux captifs: Sortez!» Il est conseillé à tous ceux qui jouissent depuis plusieurs années de la véritable liberté théocratique d'être un bon exemple pour toutes les personnes qui embrassent la liberté. En donnant l'exemple par la manière prudente dont nous marchons en ce qui concerne les droits d'autrui et en ne sortant pas des limites de notre liberté chrétienne et théocratique, nous aiderons les nouveaux venus à parvenir à la maturité. Ils manifesteront un respect de plus en plus grand pour les conditions requises de Dieu et deviendront des membres compétents de la société du monde nouveau. En nous conformant aux bonnes méthodes actuelles de l'organisation chrétienne, nous serons d'autant mieux équipés pour devenir après Harmaguédon des administrateurs du monde nouveau. Persévérons donc dans notre intégrité en qualité de ministres de la bonne nouvelle, afin que notre but, celui de recevoir le don de la vie éternelle dans un paradis terrestre sans fin, devienne une réalité bénie. Jeune ou vieux, sachons apprécier comme une pierre de grand prix notre liberté chrétienne. Défendons-la afin que personne ne nous la ravisse.

---

26 Est-ce que les créatures spirituelles et les humains possèdent la même mesure de liberté relative? Expliquez votre réponse.
27 Montrez quelle est l'étendue de la liberté que Dieu place devant ses créatures.
28 Dans le cas de Jésus qu'est-il montré au sujet de la future étendue de l'activité humaine en rapport avec la liberté de l'homme parfait?
29 Pourquoi et comment les chrétiens devraient-ils apprécier leur liberté?

# « Que chacun prenne garde comment il bâtit »





LES Ecritures parlent de Jéhovah Dieu comme d'un constructeur: « Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. » Elles parlent également de Jésus-Christ comme d'un constructeur: « Sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et [les] portes du hadès ne prévaudront pas contre elle. » Les disciples du Christ y sont désignés à la fois comme l'édifice de Dieu et comme ses compagnons de travail: « Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » — Mat. 16: 18, *Da;* I Cor. 3: 9; Héb. 3: 4.

Parlant de l'activité des chrétiens dans ce domaine, l'apôtre Paul dit encore: « Selon la grâce que Dieu m'a accordée, j'en ai posé les fondements comme le fait un sage architecte, et un autre bâtit dessus; mais que chacun prenne garde à la manière dont il construit. Quant au fondement, personne ne peut en poser un autre que celui qui a été posé: Jésus-Christ. Si l'on construit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée. Le jour viendra qui la fera connaître; c'est dans le feu qu'elle se révélera, et ce que vaut l'œuvre de chacun, le feu le montrera. Si l'ouvrage édifié sur le fondement subsiste, l'ouvrier recevra sa récompense. Si son ouvrage est consumé, il la perdra. Quant à lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » — I Cor. 3: 10–15, *Sy.*

A qui s'adressent ces paroles? Tout d'abord « à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ ». (I Cor. 1: 1, 2.) En acceptant Jésus-Christ comme leur Sauveur, leur Rédempteur et leur Modèle, ceux qui sont « ouvriers avec Dieu » font de lui leur fondement. Maintenant c'est à chacun individuellement de prendre garde « à la manière dont il construit [sur lui] ».

Chacun d'eux doit veiller « à la manière » dont il construit ou au genre de matériaux de construction qu'il emploie, c'est-à-dire veiller sur le genre d'espoirs qu'il nourrit, de préceptes qu'il accepte et qu'il prêche, ainsi que sur la ligne de conduite qu'il adopte. L'or, l'argent et les pierres précieuses représentent manifestement la bonne sorte d'espoirs, de préceptes et d'activité, tandis que le bois, le foin et le chaume symbolisent la mauvaise sorte.

Par de nombreuses illustrations, Jésus-Christ montra qu'à son retour il jugerait et récompenserait ses fidèles serviteurs (Matthieu, chapitre 25). Des prophéties bibliques comme celles que nous trouvons dans l'Evangile selon Matthieu, chapitre 24, et dans l'Apocalypse, chapitre 11, versets 15 à 18, indiquent que son retour eut lieu en 1914. Les événements montrent cependant qu'il ne commença pas à récompenser ses disciples avant 1918, agissant de la même manière que lorsqu'il entreprit de purifier le temple typique de Jérusalem et lorsqu'il prononça le jugement de sa nation, trois ans et demi après s'être présenté comme le Messie. — Mat. 21: 12, 13; 23: 1–39; II Cor. 6: 16; I Pi. 4: 17.

Avant cette date, Jéhovah avait fait exécuter une œuvre consistant à préparer le chemin devant le Seigneur, de même qu'il confia à Jean-Baptiste la mission de préparer le chemin avant la première venue de Jésus (Mal. 4: 5, 6; Mat. 11: 14; Luc 1: 17). Ce travail préparatoire groupa un grand nombre de chrétiens qui disaient s'être voués à Dieu et reconnaître en Jésus-Christ leur fondement.

Mais venant des systèmes religieux apostats, ils apportaient avec eux de nombreuses croyances et pratiques qui, en fait, n'étaient autres que du bois, du foin et du chaume. On croyait entre autres que pour aller au ciel il était nécessaire de se faire un bon caractère et que c'était là le premier devoir d'un chrétien; on pensait que le chrétien devait avoir une mine pieuse, ce qui dénotait une tendance à chercher davantage l'approbation des hommes que celle de Dieu; on enseignait des préceptes erronés selon lesquels les puissances politiques de ce monde inique étaient les « autorités supérieures » mentionnées dans Romains 13: 1 et auxquelles il fallait obéir même quand elles allaient à l'encontre des commandements divins; on croyait encore qu'un monument de pierres situé en Egypte était un témoignage à Jéhovah (Es. 19: 19, 20), que l'un de nos contemporains imparfaits était mentionné à plusieurs reprises dans les prophéties bibliques, etc.

A ce moment-là le peuple du Seigneur se composait de deux classes. L'une d'elles bâtissait avec les matériaux durables en servant Dieu au mieux de ses capacités et de sa compréhension, avec humilité, sincérité et désintéressement. Ceux qui formaient cette classe n'étaient cependant pas sans avoir quelque peu de bois, de foin et de chaume. Il y avait aussi l'autre classe, dont les membres étaient égoïstes, orgueilleux et de mauvaise foi. Ceux-ci servaient Dieu uniquement parce qu'ils avaient reçu ou qu'ils espéraient recevoir quelque chose. — II Thes. 2: 10–12.

Comme l'illustre la parabole du blé et de l'ivraie, il fut permis à ces deux classes de demeurer ensemble jusqu'au temps de la moisson ou temps du jugement, qui devait avoir lieu selon la prophétie lorsque le Seigneur viendrait dans son temple: « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez;... Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel (Jéhovah) des offrandes avec justice. » (Mat. 13: 36–43; Mal. 3: 1–3). On trouve des prophéties analogues dans Zacharie 3: 1, 2; 13: 9.

Quel est ce feu qui révélera ce que vaut l'œuvre de chacun? Les théologiens catholiques emploient le passage de I Corinthiens 3: 15 pour appuyer leur doctrine du purgatoire. Mais comment pourrait-il en être ainsi? Devons-nous prendre au sens littéral l'or, l'argent, les pierres précieuses, le bois, le foin et le chaume? Non, n'est-ce pas? Pourquoi devrions-nous alors considérer le feu au sens littéral? Si ces divers matériaux servent à représenter quelque chose d'autre, on en déduit logiquement que le feu lui aussi représente quelque chose d'autre et qu'il ne s'agit pas ici d'un feu véritable. Dans ce passage le feu représente plutôt quelque chose qui est destiné à dévoiler et détruire les faux espoirs, les fausses doctrines et les activités antichrétiennes de ceux qui étaient ou prétendaient être des chrétiens ou des ouvriers avec Dieu.

Quelle était donc cette chose représentée par le feu? Les faits montrent que l'instrument dont Dieu se sert pour détruire les matériaux combustibles et sans valeur était et reste toujours la vérité. Oui, la vérité de la Parole de Dieu est symbolisée non seulement par une épée tranchante, par la grêle ou par un marteau, mais aussi par le feu. « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit Jéhovah, comme un marteau qui brise le roc? » (Es. 28: 17; Jér. 23: 29, *Cr 1905;* Héb. 4: 12). Ce feu apparut comme des éclairs sortant du temple de Dieu, des vérités éclatantes qui consumèrent le bois, le foin et le chaume (Job 37: 3; Apoc. 11: 19). Aux yeux des fidèles, la vérité détruisit ces choses en dévoilant tout ce qu'elles avaient de non conforme aux Ecritures et de contraire à la raison.

Ceux dont le cœur était sincère, n'étaient que trop heureux de recevoir une plus grande lumière et de pouvoir abandonner les fausses doctrines et les mauvaises pratiques dès que le feu les révélait à leur attention. Aucun intérêt ne les attachait à ces choses. Ils désiraient que le message qu'ils annonçaient soit aussi pur que les paroles de Jéhovah

et que l'argent éprouvé au creuset et sept fois épuré (Ps. 12: 7, 8; Es. 12: 1). Ils s'efforçaient d'obtenir avant tout l'approbation divine et de participer à la justification de son nom. — Prov. 27: 11.

Ceux qui avaient accepté « la vérité présente » pour quelque motif égoïste, refusèrent par contre de se débarrasser du bois, du foin et du chaume car c'était précisément les choses qui les avaient attirés vers la vérité et qu'ils ne pouvaient par conséquent abandonner. Ils étaient trop orgueilleux pour admettre qu'ils avaient fait des erreurs, trop égocentriques pour renoncer aux exercices flatteurs du développement du caractère et de l'adoration de la créature; ils craignaient trop le monde de Satan pour prendre franchement position en faveur du royaume de Dieu. En conséquence, comme leur foin, leur bois et leur chaume, ils ne subsistèrent pas dans l'organisation de Jéhovah. Pour être sauvés ils auraient dû abandonner toutes ces choses. — I Cor. 3: 15.

Si elles nous intéressent en tant que prophétie, les paroles de Paul que nous venons de considérer font connaître en même temps un principe de Jéhovah Dieu qui ne s'applique pas seulement au reste du « corps de Christ » se trouvant sur la terre lorsque le Seigneur vint dans son temple, mais qui concerne également toutes ses créatures. De nos jours, beaucoup de soi-disant chrétiens qui bâtissent avec du bois, du foin et du chaume, font de grandes œuvres au nom de Jésus, mais c'est à eux qu'il dira: « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Mat. 7: 23.

Ceux-là vont à l'église le dimanche, aux grandes occasions ou régulièrement, mais n'ont aucune idée de l'enseignement de la Bible ou de ce que Dieu demande d'eux. Ils restent attachés à la doctrine de la trinité bien que Jésus ait déclaré qu'il était « le commencement de la création de Dieu » et « le Père est plus grand que moi ». (Jean 14: 28; Apoc. 3: 14.) Ils croient et enseignent que l'homme possède une âme immortelle, alors que la Bible dit clairement que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». (Ezéch. 18: 4.) Ils enseignent encore que les tourments éternels sont le châtiment du péché alors que Dieu dit simplement à Adam qu'il retournerait à la poussière à cause de sa désobéissance, ce que Paul exprime en ces termes: « Le salaire du péché, c'est la mort. » — Gen. 3: 19; Rom. 6: 23.

Ils croient en outre que des centaines de millions iront au ciel, que ce soit immédiatement à leur mort ou après un séjour au purgatoire, tandis que les Ecritures enseignent clairement que seul un nombre relativement petit, un « petit troupeau » de 144 000 membres, héritera de la vie céleste (Mat. 7: 13, 14; Luc 12: 32; Apoc. 14: 1). Ils s'immiscent dans la politique et s'engagent dans les entreprises commerciales de ce monde, bien que Jésus ait dit à ses disciples qu'ils ne devaient pas s'amasser de trésors sur la terre et qu'ils ne devaient pas faire partie de ce monde (Mat. 6: 19; Jean 15: 19). Ils font passer la loi des hommes avant la loi de Dieu, bien que Jésus ait donné ce commandement explicite « Rendez donc... à Dieu ce qui est à Dieu », et bien que les apôtres aient déclaré: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Mat. 22: 21; Actes 5: 29). Ils acceptent la théorie de l'évolution qui annule la Parole de Dieu que Jésus reconnut formellement pour la vérité. — Jean 17: 17.

Il est certain que les organisations de la fausse religion de ce monde bâtissent avec des matériaux combustibles qui ne résistent pas actuellement au feu de la vérité et qui seront complètement consumés lors de la proche bataille d'Harmaguédon. Les politiciens et les financiers aussi construisent avec des matériaux qui ne passeront pas à travers Harmaguédon.

Que tous les hommes de bonne volonté qui reconnaissent ces faits réagissent donc devant cette situation; qu'ils cherchent ce que la Bible enseigne, qu'ils s'efforcent de trouver l'espérance que Dieu leur rend possible, et qu'ils sachent ce que Dieu demande d'eux pour que leurs espoirs soient réalisés. Tous les témoins de Jéhovah considèrent comme un privilège de pouvoir aider ces personnes sincères à bâtir avec des matériaux durables et à obéir à cette recommandation de l'apôtre: « Que chacun prenne garde à la manière dont il construit. » — I Cor. 3: 10, *Sy*.

# «Veillez avec soin sur votre conduite»

JÉHOVAH Dieu, le Très-Haut, est juste, pur et saint. Il est le Père des lumières célestes et toutes ses œuvres sont parfaites (Lév. 19: 2; Deut. 32: 4; Jacq. 1: 17). Son Fils Jésus-Christ suivit si bien son exemple qu'il pouvait dire: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jean 14: 9). Jéhovah a conçu le dessein de créer pour notre globe de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. — II Pi. 3: 13.

Comment pourrions-nous penser un seul instant que dans ce monde nouveau des personnes se livreront à l'ivrognerie ou à l'immoralité, qu'elles invoqueront toutes sortes de motifs pour obtenir un divorce ou qu'elles mèneront une vie déréglée, essayant de voir dans quelle mesure elles peuvent s'écarter du droit chemin sans risquer de tomber, ou à quel point elles peuvent friser la fornication ou l'adultère et ne pas consommer leur faute? Non, ce n'est pas possible car alors les hommes et les femmes mèneront une vie décente, pure et droite.

Certaines personnes s'imaginent cependant qu'il est possible aujourd'hui d'excuser, plus ou moins facilement mais excuser quand même, ces œuvres de la chair, à cause du péché inné. Dans le monde nouveau, disent-elles, nous changerons. Mais croyez-vous que la bataille d'Harmaguédon, qui marquera la fin de ce vieux monde, aura pour effet de changer ces personnes au point qu'elles n'auront plus alors les désirs qu'elles ont maintenant? Croyez-vous que cette puissante manifestation de Jéhovah fera disparaître immédiatement et comme par enchantement leurs mauvais penchants et qu'elle les rendra automatiquement chastes?

Ne nous trompons pas par de faux raisonnements. Harmaguédon détruira ce monde inique aussi sûrement que le déluge détruisit le monde méchant du temps de Noé, mais il ne fera pas disparaître de nos corps mortels les marques de notre déchéance héréditaire. C'est la rançon et non la bataille d'Harmaguédon qui nous purifie du péché. Afin de bénéficier de la rançon, nous devons coopérer avec l'esprit saint de Dieu en combattant le péché. — Mat. 24: 37-39; Eph. 4: 30; I Jean 1: 7.

Même dans le monde nouveau nous aurons encore à combattre ces mauvais penchants, bien qu'il sera certainement plus facile de le faire alors que maintenant. Nos progrès dans la voie du bien auront pour résultat une amélioration de notre santé, tant spirituelle que physique, qui permettra à son tour de nouveaux progrès dans cette voie. Alors Satan et ses démons ne seront plus là pour nous tenter, et il n'y aura plus, pour tenter les serviteurs de Dieu, ce monde plein de souillures de toutes sortes, d'hommes adonnés au

manger, au boire, à la cupidité et aux plaisirs. Tout cela aura péri à Harmaguédon. — I Jean 2: 16, 17; Apoc. 20: 3; 21: 4.

Mais ne pensez pas que ce changement dans les conditions de vie résoudra complètement le problème, car même alors certains seront retranchés par la mort à la fin de cent ans, pour leur égoïsme. Il semble aussi qu'à la fin des mille ans, un assez grand nombre se révélera égoïste et sera détruit en même temps que Satan et ses démons. — Es. 65: 20; Apoc. 20: 7–10.

Si nous attendons le monde nouveau pour nous débarrasser de nos souillures parce qu'à ce moment-là les circonstances seront plus favorables, il est probable que nous ne le verrons jamais, car Dieu n'épargnera rien de ce qui est sympathique au mauvais système de choses actuel et à ses pratiques. Si nous voulons goûter les bienfaits du monde nouveau, nous devons dès maintenant vivre le plus possible en harmonie avec ses principes de pureté et de justice. Nous ne pouvons pas reporter la lutte à plus tard. C'est maintenant que nous devons combattre le péché dans notre chair si nous voulons obtenir la miséricorde divine, car celle-ci ne s'exerce pas envers le pécheur volontaire, insouciant et endurci, mais seulement pour des actes isolés dus à la faiblesse héritée d'Adam. — Ps. 51.

Voyez de quelle façon l'apôtre Jean met en contraste les deux sortes de péché. D'une part il déclare: «Mes chers enfants, je vous écris ceci pour que vous ne commettiez pas de péché. Et si l'on pèche, nous avons un Défenseur devant le Père, Jésus-Christ, le Juste. Lui-même, il est moyen de propitiation pour nos péchés, et non pas pour les nôtres seulement, mais aussi pour le monde entier.» Dans ce cas il y a donc pardon pour un péché. Mais d'autre part Jean déclare aussi: «Quiconque pratique le péché, pratique aussi l'iniquité, et le péché est l'iniquité. Nul qui demeure en lui ne pèche; nul qui pèche ne l'a vu, ni ne l'a pas connu. Enfants, que personne ne vous égare:... Celui qui pratique le péché est du diable, car dès le commencement le diable pèche.» Ce dernier passage montre clairement qu'il n'y a pas de pardon pour ceux qui pratiquent le péché. — I Jean 2: 1, 2, *Goguel & Monnier;* 3: 4, 6–8, *Da, note marg.*

Certaines personnes, qui cherchent à justifier leur conduite déréglée, se réfugient derrière les fautes commises par des fidèles d'autrefois tels que Noé, David et d'autres encore. Mais rien ne permet de dire que ces serviteurs de Dieu succombaient régulièrement sur ce point, et c'est ce qu'elles oublient. Ils commettaient plutôt *un péché,* se repentaient sincèrement, acceptaient le châtiment de Dieu et finalement étaient rétablis dans sa faveur. Leurs manquements furent rapportés pour consoler ceux qui venant après eux succomberaient de la même manière, et non pour excuser la pratique du péché ou justifier le relâchement. — Rom. 15: 4.

Que chaque chrétien qui espère obtenir la vie dans le monde nouveau suive donc cette exhortation de l'apôtre: «Ainsi, veillez avec soin sur votre conduite, et comportez-vous non en insensés, mais en hommes sages. Rachetez le temps; car les jours sont mauvais.» (Eph. 5: 15, 16, *Sy*). «Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!» Notre adversaire c'est le Diable, il est rusé et «rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera». Nous devons par conséquent lui résister «avec une foi ferme», étant persuadés que si nous le faisons il fuira loin de nous. Si nous devenons nonchalants et succombons, nous ne pouvons pas incriminer le Diable; cette excuse ne servit de rien à Eve et elle ne nous vaudra rien non plus. — I Cor. 10: 12; I Pi. 5: 8, 9; Jacq. 4: 7.

Nous devons également ne rien avoir affaire avec le monde, car «qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?» Le monde suit le principe du moindre effort. «C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient.» — II Cor. 6: 14–18; I Pi. 4: 3, 4.

Le Diable et son système de choses font appel à nos désirs naturels et à nos mauvais penchants; c'est pourquoi si nous ne restons pas sur nos gardes, au lieu de gouverner ces désirs et ces penchants nous leur serons soumis et deviendrons ainsi esclaves du péché (Romains chapitre 6; I Jean 2: 16, 17). Celui qui est maître de lui-même vaut mieux que celui qui prend des villes (Prov. 16: 32). Il y a une lutte constante en nous-mêmes, de sorte que nous ne faisons pas ce que nous voulons faire et que nous faisons ce que nous ne voudrions pas. A cause de cela nous devons sans cesse faire usage de notre volonté et traiter durement notre corps, savoir le tenir assujetti lorsqu'il le faut, tel un esclave, si nous ne voulons pas qu'il devienne un tyran capricieux et obstiné (Rom. 7: 15–23; I Cor. 9: 27). Afin de nous aider à éviter des tribulations, la Parole de Dieu abonde en exemples montrant ce qui arriva à tous ceux qui vécurent avec insouciance. — I Cor. 10: 5–11.

Pour veiller avec soin sur nos actions, nous devons commencer par veiller sur notre esprit, sur notre cœur. Jésus a très bien montré que c'est là que se trouvera la racine du mal et pour cette raison le sage nous conseille de garder, plus que toute autre chose, notre esprit ou cœur (Prov. 4: 23; Mat. 15: 19). La meilleure façon de nous préserver des mauvaises choses c'est de remplir constamment notre esprit de bonnes pensées; l'apôtre Paul nous dit comment: «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.» — Phil. 4: 8.

Nous déclarons aimer Dieu, n'est-ce pas? Si vraiment nous l'aimons nous garderons aussi ses commandements (I Jean 5: 3). Notre nonchalance couvrirait d'opprobre son nom, comme ce fut le cas pour l'ancien Israël et certains contemporains de Paul (Ezéch. 36: 20–32; Rom. 2: 24). A cause de son nom, Jéhovah n'hésitera pas à priver de ses bénédictions ceux qui le couvrent d'opprobre en suivant une ligne de conduite égoïste. Lorsque Acan et les fils d'Eli se rendirent coupables de graves transgressions, toute leur nation dut subir des échecs (Josué 7; I Sam. 2: 22–25; 3: 11–14). Les principes de Dieu sont immuables. Si nous voulons bénéficier des bienfaits de Dieu nous veillerons sur notre conduite.

En aimant notre prochain comme nous-même nous pourrons aussi veiller avec soin sur nos actions. Comment voulons-nous susciter un intérêt pour le royaume de Dieu chez les autres, chez ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qu'ils voient dans le pays, s'ils trouvent les mêmes iniquités chez nous? (Ezéch. 9: 4). En toute conscience, comment pourrions-nous instruire d'autres personnes si nous-mêmes ne faisions pas un effort sincère pour vivre en harmonie avec les exigences de Dieu? «Toi donc, qui enseignes les autres, est-il écrit, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes!» (Rom. 2: 21–23). Que le clergé apostat suive cette voie s'il lui semble bon, mais que les véritables ministres de Jéhovah Dieu se gardent de le faire. — Ps. 50: 16, 17; Mat. 23: 1–5.

L'amour de notre prochain nous défend également d'encourager celui-ci dans la voie du mal. Les méchants peuvent se croire intéressants, mais lorsque l'occasion s'en présente nous devrions leur montrer que nous ne le comprenons pas ainsi. A ce sujet nous lisons: «Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui.» «Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse.» (Lév. 19: 17; Prov. 28: 23). Cela vaut beaucoup mieux que de colporter les fautes de notre prochain. Le commérage ne profite ni à celui qui s'en rend coupable, ni à celui qui en est victime, ni à ceux qui y prêtent l'oreille; en réalité il nuit à tout le monde. Pourquoi alors faire des commérages?

Pourtant, en veillant soigneusement à marcher avec sagesse, gardons-nous de tomber dans l'extrême, ne soyons pas fanatiques! Ne soyons pas semblables à ces austères religionistes qui considéraient d'un mauvais œil quiconque se permettait de danser, boire ou rire tant soit peu et qui regardaient comme un péché qu'un mari embrasse sa femme ou ses enfants le dimanche. Il n'y aura pas de rabat-joie dans le monde nouveau; ses habitants seront heureux, mais

ils prendront plaisir à ce qui est bien et leur joie sera pure, complète et durable. Les plaisirs que nous offrent aujourd'hui le Diable et son système de choses sont aussi amers que la cendre. Quand vous les avez goûtés ils vous laissent aigri et déçu. Pourquoi perdre la paix de l'esprit, se couvrir de honte et risquer de laisser échapper la vie éternelle pour goûter des ivresses et des plaisirs éphémères?

La piété unie au contentement est une grande source de gain (I Tim. 6: 6). Dieu sait ce qui est bon pour nous et lorsqu'il nous met en garde contre certaines actions, n'allons pas à l'encontre de la sagesse divine et ne dédaignons pas son amour en n'écoutant pas son conseil. Ainsi, pour la cause de Jéhovah, pour l'honneur de son nom, dans l'intérêt de notre prochain et dans notre propre intérêt, veillons avec soin sur notre conduite afin de nous comporter en hommes sages.

---




● Est-il convenable qu'un homme enlève son chapeau devant une femme? — G. S., Missouri.

Certains disent que la coutume d'enlever son chapeau a pris naissance au temps des chevaliers portant armure. Voici ce que déclare un livre traitant de coutumes: « Devant l'officier supérieur, le simple soldat indiquait son infériorité en enlevant son casque protecteur. Jusqu'au jour où l'on abandonna définitivement cette coiffure en métal, aucun homme n'osa jamais paraître casqué devant son roi. Une fois de plus l'habitude devint coutume, et lorsque deux chevaliers égaux en rang se rencontraient, ils enlevaient leur casque en signe de respect mutuel. » D'après un autre ouvrage paru sur ce sujet, cette coutume existait déjà avant ce temps-là. « Suivant l'opinion de quelques autorités, écrit ce livre, cette coutume ne prit pas naissance au temps de la chevalerie, mais nous avons des preuves indiquant qu'elle était courante chez les Grecs, les Romains et d'autres peuples anciens. Quoi qu'il en soit, plus tard il fut d'usage, croit-on, d'enlever sa coiffure par déférence pour un supérieur ou comme un témoignage de respect envers une personne de distinction. Il ne restait plus qu'un pas à faire pour que l'on se découvrît par politesse ou galanterie devant les dames. Après l'introduction des chapeaux d'homme, il y a quelques siècles, on saluait généralement les femmes en soulevant ou en enlevant son chapeau. Cette pratique garde un peu de sa signification première et nombreux sont ceux qui enlèvent encore leur chapeau pour saluer les personnes distinguées des deux sexes. Le respect pour l'emblème national se manifeste de la même manière. »

Notons en passant que l'on n'attache pas seulement une signification patriotique à ce geste, comme dans le cas du drapeau, mais aussi une signification religieuse, quand des catholiques, par exemple, enlèvent leur chapeau en passant devant une église catholique. Leur salut est un acte d'adoration à l'adresse du pain et du vin déposés à l'intérieur de l'église et qui, suivant leur croyance, se transforme en chair et en sang réels du Christ. Ainsi, par leur geste, ils croient rendre hommage à Jésus-Christ qui, dans leur pensée, se trouve dans l'hostie consacrée de l'église.

L'homme et la femme ne furent pas créés égaux en puissance et en gloire. L'homme vint d'abord et reçut des privilèges spéciaux. Jéhovah est le chef de son organisation comparée à une femme; Jésus-Christ est le chef de l'Eglise qu'il épouse, et de même l'homme est le chef de la femme. C'est à la femme que l'on ordonna de témoigner du respect pour la position de l'homme, de la reconnaître, et celles qui se rebellent contre cet ordre se rebellent moins contre l'homme que contre Dieu. — Gen. 3: 16; I Cor. 11: 2-10; Eph. 5: 33.

Mais dans son monde Satan a renversé les choses. Commençant en Eden, il incita la femme à devancer l'homme, l'éleva au-dessus de ce dernier et s'en servit pour provoquer la chute d'hommes voués à Dieu. Il a nargué Dieu en renversant les positions respectives qu'occupent les représentants des deux sexes. Mais son action est subtile car il opère sous le couvert de coutumes inoffensives. De nombreuses coutumes sont, il est vrai, inoffensives, mais quand elles vont à l'encontre d'un principe biblique, Satan est à leur origine, avec le dessein de diffamer Dieu. Il est passé maître dans ce genre de tromperie (II Cor. 11: 14). Dans le cas du salut en enlevant le chapeau il s'adresse à la vanité féminine et aux prétendues bonnes qualités masculines. Tout homme qui ne se conforme pas à la coutume subtile est regardé comme impoli, grossier et peu respectueux des femmes. Par crainte de ce que d'autres peuvent penser, la majorité des hommes se plient à l'usage. — Prov. 29: 25.

Quand on ne se découvre pas devant une femme, cela ne veut pas dire qu'on ne la respecte pas. Fréquemment les hommes polis et galants à l'excès avec les représentants du sexe opposé sont également ceux qui leur témoignent le moins de respect. Ils se dépensent hypocritement en politesse et en gestes flatteurs, dans le dessein de leur faire des propositions inconvenantes qui témoignent d'un manque de respect et conduisent finalement à des choses répréhensibles. Il n'est pas bien de flatter autrui, pour lui tourner la tête: c'est lui faire du tort. Pourquoi précisément la femme voudrait-elle ce témoignage spécial de respect de la part de l'homme? Répondant à cette question, une dame déclara: « Vous ne pouvez savoir à quel point une femme se sent importante quand un homme la salue d'un coup de chapeau. » Voilà une raison suffisante pour que les chrétiens ne suivent pas cette coutume. On n'agit pas dans l'intérêt d'un individu qu'il soit homme ou femme, en lui donnant le sentiment de son importance.

Certains diront peut-être que l'inclination de la tête en signe d'amitié provient de la coutume de se prosterner — mais le signe de tête est fait par hommes et femmes sans considération du sexe. Ce genre de salut n'élève pas la femme. Si hommes et femmes se saluaient d'un coup de chapeau et se témoignaient ainsi un respect mutuel, au moins leur geste n'élèverait pas l'un au-dessus de l'autre. Quand un témoignage habituel de respect a cours aussi bien entre hommes qu'entre hommes et femmes et qu'il ne met pas la femme à part pour un honneur spécial à cause de son sexe, il ne semble pas, selon les Ecritures, être répréhensible. Est-ce trop incommode pour une femme d'enlever son chapeau? Alors pourquoi est-ce l'homme et jamais la femme qui doit se lever quand une dame entre dans une pièce, s'approche d'une table ou la quitte? Est-elle clouée sur la chaise comme le chapeau sur sa tête? Quelle coutume existe-t-il par laquelle la femme témoigne du respect envers l'homme? L'absence de tout usage de ce genre n'est pas due simplement au hasard, mais à Satan qui a pour dessein d'élever, contrairement à l'ordre théocratique, la femme au-dessus de l'homme. De beaucoup de manières, Satan a enlevé la femme de la position que Dieu lui a assignée, il l'a enlevée du foyer et de ses charges pour la placer dans la politique, le commerce et dans d'importantes fonctions religieuses. Satan est donc responsable de l'effondrement moderne du front familial. — Héb. 13: 4; Apoc. 2: 20.

Les courtoisies qui sont toutes de surface, et flatteuses pour la vanité humaine, ne sont pas ce que désirent les véritables chrétiennes. Celles-ci préfèrent le respect et l'amour que se témoignent les serviteurs de Dieu et qui se manifestent d'une manière bien plus puissante que les coutumes non théocratiques du monde sensuel de Satan. Hommes et femmes devraient rester à la place que Dieu leur a assignée, aussi bien dans leurs rapports mutuels que dans l'adoration divine. Seuls ceux qui sont satisfaits de la place qui leur a été donnée vivront dans le monde nouveau. L'adoration manifeste ou subtile de la créature n'aura pas cours dans le monde nouveau. Elle n'a pas cours actuellement parmi les véritables chrétiens.

● Les « autres brebis » ont-elles la même portion de l'esprit du Seigneur et une compréhension aussi claire des desseins de Jéhovah que les oints? — A. M., Colorado.

Si elles sont remplies du saint esprit comment un serviteur de Dieu quelconque pourrait-il avoir plus que cela? Si un récipient est plein, comment peut-il contenir davantage? Les deux classes doivent être également fidèles, dans les mêmes conditions difficiles. Ce n'est que par l'esprit de Dieu que nous pouvons rester debout. Par conséquent, si les « autres brebis » n'ont pas la même portion de l'esprit du Seigneur et qu'elles doivent néanmoins subir les mêmes tribulations, faire preuve des mêmes qualités de fidélité que les oints, elles seront désavantagées dans l'épreuve de leur intégrité. Jéhovah Dieu n'agit pas ainsi à leur égard, il leur accorde une aide égale dans des épreuves semblables. Les fidèles du passé avaient l'esprit de Jéhovah pour rédiger les Ecritures inspirées, guérir des lépreux, ressusciter des morts, faire venir

la pluie ou la sécheresse, détruire des temples païens, tuer des lions et des ours et accomplir d'autres œuvres puissantes, possibles grâce à la force agissante de Dieu. Ils n'appartenaient pas à la classe ointe, mais néanmoins ils étaient remplis du saint esprit.

Aujourd'hui les « autres brebis » accomplissent la même œuvre de prédication que les membres du reste, dans les mêmes conditions difficiles, et manifestent la même fidélité et la même intégrité. Elles se nourrissent à la même table spirituelle, mangent la même nourriture, absorbent les mêmes vérités. Comme elles font partie de la classe terrestre, sont animées d'une espérance terrestre et prennent particulièrement intérêt aux choses d'ici-bas, elles s'intéresseront peut-être davantage aux passages bibliques relatifs aux conditions terrestres qui prévaudront dans le monde nouveau; tandis que les membres oints du reste, animés d'une espérance céleste et fort intéressés aux choses de l'esprit, étudieront peut-être avec plus d'ardeur les choses spirituelles dans la Parole de Dieu. Etant donné ces intérêts différents, les deux classes peuvent donc manifester un grand intérêt pour différents aspects du message et acquérir pour les avoir étudiés spécialement une grande compréhension dans ces domaines; mais il n'en demeure pas moins vrai que les mêmes vérités et la même compréhension sont accessibles aux deux classes et que la compréhension que l'on obtient des choses célestes et terrestres ne dépend que de l'application avec laquelle on les étudie. Les deux classes peuvent recevoir la même portion de l'esprit du Seigneur, et la même connaissance et compréhension leur sont offertes avec des occasions égales pour les assimiler.

Le fait d'être oint ou membre de la classe des « autres brebis » ne constitue donc pas le facteur déterminant, ce facteur réside plutôt en l'individu lui-même. Quelqu'un peut être plus disposé à recevoir l'esprit du Seigneur et à se laisser diriger par lui qu'un autre qui peut l'éteindre en ne se soumettant pas entièrement à sa direction. Une personne peut consacrer plus de temps à l'étude ou avoir plus de dispositions naturelles pour l'effort mental qu'une autre qui négligera l'étude.

● Que voulait dire Jésus en déclarant que les chrétiens devaient haïr leurs père et mère? — C. D., Californie.

Ces paroles se trouvent dans Luc (14: 26): « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Jésus s'adressait ici à ses disciples qui, comme le montre le verset suivant, devaient suivre son exemple et porter le « poteau de torture ». Cette haine devait inclure non seulement les membres de sa famille, mais également la propre vie de l'individu. Que font alors les disciples oints du Christ? Pour être sacrifiés avec lui dans la mort, que font-ils de leur vie humaine? En acceptant de la sacrifier, ne la haïssent-ils pas? Jésus déclara encore: « Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » (Mat. 10: 39). Ils haïssent leur vie, ils la perdent; ils sont d'accord qu'elle soit sacrifiée pour toujours après qu'ils ont renoncé à tout espoir de vivre dans le paradis terrestre du monde nouveau. Jésus leur disait de mettre sur le même plan et leur vie et leurs parents terrestres. Ils devaient être prêts à les abandonner pour toujours, quitter la terre pour aller au ciel et ne jamais permettre à père, mère, frère, sœur, femme, enfants et même à leur vie de les empêcher de suivre la Parole et d'obéir à la volonté divine. Ils haïssent leurs parents terrestres et leur propre vie dans la mesure où ils sont disposés à les sacrifier si telle est la volonté de Dieu et à ne jamais leur permettre de mettre obstacle à l'accomplissement des conditions requises par Jéhovah Dieu. Par conséquent, cela ne veut pas dire que nous devons haïr nos père et mère au sens propre du terme, pas plus que nous ne devons haïr notre propre corps. Nous manifestons de l'amour pour notre personne, nous devons également aimer notre prochain y compris les membres de notre famille; mais rien ne doit se trouver sur le chemin des disciples oints du Christ qui veulent quitter les scènes et les liens terrestres pour aller aux cieux et régner avec le Christ.

## « AYEZ UNE BONNE CONSCIENCE »

— I Pi. 3: 16, *NW*.

Une bonne conscience envers Dieu, voilà ce que tous les amis de la vie éternelle doivent avoir. On l'acquiert non seulement en abandonnant les œuvres de la chair et en se détournant du péché, mais aussi en pratiquant le bien et en servant Dieu avec une foi fondée sur le sang de Jésus-Christ dont Paul dit: « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! » En novembre les témoins de Jéhovah serviront le Dieu vivant en présentant aux gens trois livres reliés intitulés « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *La vérité vous affranchira* » et « *Le Royaume s'est approché* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique et 6 fr. en Suisse. Ces trois ouvrages présentent un champ d'étude biblique très vaste qui permettra aux hommes de bonne volonté d'acquérir et de garder une bonne conscience. Joignez-vous à l'effort spécial qui sera déployé pour introduire ces ouvrages dans les foyers et n'oubliez pas à la fin du mois de rapporter votre activité à la Société.

## PAROLES DE VIE

Les paroles de vie sont celles qui sont contenues dans la Bible, la révélation du Créateur à l'homme, sa créature. La connaissance de Dieu est d'une importance primordiale. C'est ce que déclara le plus grand prophète qui ait jamais existé: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé Jésus-Christ. » (Jean 17: 3). La vie dépend effectivement de cette connaissance qui est contenue dans la Bible, la Parole de Dieu. Sa Parole est la vérité, et nous pouvons agir de sorte que « Dieu soit reconnu pour vrai » en tout temps et nous soumettre entièrement à lui. Dieu a été véridique dans ses paroles tout au long des siècles, même si les nombreuses religions ont semé le doute dans le cœur des hommes. Ces importants sujets sont examinés en détail dans trois beaux livres reliés intitulés: « Que Dieu soit reconnu pour vrai! », « La vérité vous affranchira » et « Le Royaume s'est approché ». Vous pouvez vous procurer ces trois ouvrages contre 500 fr. ou 175 fr. chacun en France; 75 fr. ou 25 fr. en Belgique; et 6 fr. ou 2 fr. en Suisse. Que ces publications vous aident à trouver les paroles de vie!

## *Textes quotidiens pour décembre*

1 Le Dieu de toute grâce,... après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera. — I Pi. 5: 10, Sy. wF 15/1/52 25, 26b
2 Les feuilles servaient à la guérison des nations. — Apoc. 22: 2. wF 15/9/51 3b
3 Si Dieu (Jéhovah) le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela. — Jacq. 4: 15. wF 15/10/51 22b
4 En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, qui tient pour les fils de ton peuple;... Et en ce temps-là ton peuple sera délivré. — Dan. 12: 1, Da. wF 1/11/51 8–10a
5 Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu. — I Cor. 8: 4–6. wF 15/4/52 6, 7
6 Rien n'est pur pour les impurs et les infidèles: au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. — Tite 1: 15, Ostervald. wF 1/5/52 13, 14a
7 Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes,... furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. — Héb. 11: 32–34. wF 15/5/51 5, 4, 3
8 Il s'est glissé parmi vous certains hommes,... qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. — Jude 4. wF 15/8/51 17, 18a
9 Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. — Mat. 12: 12 et Héb. 13: 8. wF 15/9/51 7, 9b
10 C'est ainsi que tu as conduit ton peuple. — Es. 63: 14. wF 15/10/51 10, 11b
11 Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions. — Es. 41: 23. wF 15/4/52 9a
12 Le temps est court;... car la figure de ce monde passe. — I Cor. 7: 29, 31. wF 15/1/52 10a
13 Je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement (esprit, NW). — Rom. 7: 23. wF 1/4/52 4, 5a
14 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2: 15. wF 15/2/51 6
15 Jéhovah... guérit toutes tes maladies. — Ps. 103: 2, 3, Cr 1905. wF 15/9/51 4–6a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 7 décembre:
Liberté et sécurité et
Restrictions à la liberté chrétienne, §§ 1–7

Semaine du 14 décembre:
Restrictions à la liberté chrétienne, §§ 8–29



# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1952 N° 22

Périodique bimensuel

SOCIÉTÉ PATRIARCALE

OMBRES DU PASSÉ

FAUT-IL OU NON
POURSUIVRE NOS ÉTUDES?

TEST DE LA CHAINE
DES SUCCESSEURS PONTIFICAUX

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Société patriarcale | 339 |
| Ombres du passé | 342 |
| Faut-il ou non poursuivre nos études? | 347 |
| Test de la chaîne des successeurs pontificaux | 349 |
| Questions de lecteurs | 351 |
| Le premier jour de l'assemblée sera le jour de la remise des diplômes | 352 |
| Textes quotidiens pour décembre | 352 |
| Communications | 352 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| AS – Vers. Stand. Amér. (angl.) | Le – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| AT – Une Trad. Amér. (angl.) | LXX – Vers. des Sept. (angl.) |
| Cr – Version de Crampon | Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| Da – Version de J. N. Darby | NW – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| Dy – Vers. Cath. Douay (angl.) | Ro – Vers. de Rotherham (angl.) |
| ED – Emph. Diaglott (angl.) | RS – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| KJ – Vers. Roi Jacques (angl.) | Sy – Version Synodale |
| La – Version de Lausanne | Yg – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 625 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 | fr. 60.— |
| Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario | $ 1.— |
| France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 | fr. 350.— |
| Haïti, Box 185, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 | fr. 5.— |

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Novembre 1952 — № 22

# SOCIÉTÉ PATRIARCALE

*« Le patriarche Abraham... C'est par la foi qu'il vint séjourner dans la terre qui lui était promise comme dans une terre étrangère, en habitant sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers comme lui de la même promesse. »*
*— Héb. 7: 4; 11: 9, Liénart.*

PARTOUT, les personnes craignant Dieu sont conscientes de la désagrégation de la société de ce vieux monde corrompu. Les prophéties bibliques et le signe des temps prouvent d'une manière concluante que dans un proche avenir les systèmes de choses de ce monde disparaîtront pour toujours. Fort heureusement, dans sa miséricorde et sa prévoyance, Jéhovah préserva pour l'actuelle génération d'hommes droits, des révélations qui contiennent un grand nombre de secrets intéressant notre bien-être présent et futur. Par la force des événements, beaucoup de ces secrets sont révélés par le grand Interprète lui-même (Dan. 2: 47). Grâce à ceux-ci, il est possible d'acquérir une claire vision des détails qui seront en vigueur dans l'ordre de choses du monde nouveau. En fait le nouvel ordre de choses prend déjà forme et fonctionnera entièrement au moment d'Harmaguédon, pour remplir le vide laissé par la disparition cataclysmique du vieil ordre. Pour cette raison, les témoins de Dieu étudient aujourd'hui avec zèle les saintes Ecritures afin d'examiner les nombreux principes, ombres, méthodes, procédés et systèmes employés aux temps bibliques par les sociétés que formaient les serviteurs de Dieu. Les rapports de Dieu avec ces anciennes sociétés préfiguraient les nombreux développements dans l'ordre de choses du monde nouveau. — Rom. 15: 4.

[2] Dans cet article nous nous proposons d'étudier la société patriarcale. D'abord il nous faut connaître la signification générale du mot *société*. Le terme *société* définit une organisation de personnes associées dans des intentions diverses et qui vivent généralement ensemble comme membres d'une communauté. Pendant 856 années après le déluge, la forme de société humaine avec laquelle Jéhovah Dieu eut des rapports était une société patriarcale. Pourtant, durant les 215 dernières années de cette ère patriarcale, on vit les Israélites esclaves, formant une société patriarcale asservie à l'Egypte. Un patriarche est un chef de famille (Actes 7: 8, 9). Par conséquent, une société patriarcale est une organisation d'individus alliés par le sang, le mariage ou par adoption, demeurant et travaillant ensemble sous la conduite du chef de famille. Pareille organisation patriarcale formait un « gouvernement familial ».*

* H. B. Clark, *Biblical Law*, pp. 53, 125.

1 Pourquoi les chrétiens d'aujourd'hui considèrent-ils comme opportun d'examiner quelques-uns des systèmes et des ombres des anciennes sociétés?
2 Qu'entend-on par « société patriarcale »? Quand existait cette forme de société biblique?

## NOÉ, LE CHEF DE FAMILLE

[3] Le premier grand patriarche ou chef de famille de la société établie immédiatement après le déluge fut Noé. D'après ce que rapporte la Bible de ses activités et, à en juger par les preuves ultérieures de sa direction, ce juste était un grand organisateur de société. Pendant 40 ou 50 ans avant le déluge, il organisa sa famille, composée de sa femme, de ses trois fils et de leurs femmes, en vue de la construction de l'arche. Cette construction était un projet grandiose dont la réalisation demanda beaucoup de bois et d'autres matériaux. Pour les rassembler, il fallut négocier avec les peuples voisins, obtenir de l'argent pour payer les marchandises et les services rendus et enfin établir des contrats qui mettaient en jeu des règles de conduite et d'affaires. De même, pour rassembler les multitudes d'animaux qui entrèrent plus tard dans l'arche, il fallut prendre des dispositions pour qu'ils fussent traités convenablement. Noé, l'organisateur clairvoyant âgé de 599 ans, après s'être occupé de tous ces travaux préliminaires, entra dans l'arche en 2370 av. J.-C., avec une société organisée dont il était le chef. Pendant un an et dix jours, alors que les eaux du déluge couvraient la terre, il maintint l'ordre et veilla au bien-être de cette communauté établie dans l'arche. — Gen. 6: 13–8: 19.

[4] Jéhovah Dieu avait béni et guidé cette société patriarcale antédiluvienne placée sous la direction de Noé. De même que cette société était entrée dans l'arche entièrement organisée, de même elle en sortit entièrement organisée sous un gouvernement familial. Après avoir débarqué sans encombre sur la terre sèche en 2369 av. J.-C., Noé, à la tête de sa famille, offrit immédiatement un grand holocauste de louange à Jéhovah, leur libérateur. Dieu prit plaisir à cette expression de reconnaissance et donna à Noé des instructions relatives à la continuation de la société humaine. Dieu promit à l'homme que jamais plus il ne maudirait le sol et que la terre continuerait à bénéficier de ses saisons. En outre, un commandement divin fut promulgué, ordonnant de remplir toutes les parties de la terre avec des familles de sa descendance. Par révélation directe, Dieu commença à donner à l'homme la loi divine par l'intermédiaire de Noé. L'arc-en-ciel parut dans le ciel, en signe de la grande alliance que Dieu avait conclue avec la

3 Décrivez l'activité organisatrice de Noé.
4 Que fit Dieu pour la société humaine immédiatement après le déluge?

société de survivants placée sous la direction de Noé. En qualité de grand Supérieur, Jéhovah Dieu prit donc des mesures pour donner à l'homme un point de départ juste sur une terre purifiée. Dieu transmit à l'homme droit une loi grâce à laquelle celui-ci pouvait développer son gouvernement après le déluge. — Gen. 8: 20–9: 17.

5 Ayant été à maintes reprises en communication directe avec Dieu et ayant reçu des révélations de la volonté divine, Noé, en qualité de jurisconsulte et d'organisateur zélé, occupait une position lui donnant de l'autorité pour diriger l'expansion de la société humaine après le déluge. C'est ce qu'il fit avec zèle pendant les 350 années qu'il vécut encore. Noé étant un homme prévoyant, d'une grande sagesse et riche d'une longue expérience théocratique, on pouvait compter sur lui pour qu'il donnât le bon exemple dans les affaires concernant le gouvernement postdiluvien. Quand de nouveaux problèmes se posaient, il pouvait en dégager des principes justes, créer de bons précédents, introduire des coutumes saines et rendre un bon jugement en harmonie avec l'esprit de Dieu qu'il possédait en qualité de serviteur de confiance et de prophète. Comme la société humaine existant après le déluge était heureuse d'avoir pour conseiller un tel organisateur théocratique bien entraîné! — Gen. 9: 28, 29.



6 Après le déluge, Noé saisit-il l'occasion de devenir roi d'un super gouvernement qui dominerait sur ses descendants se multipliant rapidement? Non. C'était un homme craignant Dieu. Il avait foi dans la Postérité promise qui devait être envoyée comme Roi afin d'établir sur l'humanité un gouvernement, celui du monde nouveau (Gen. 3: 15; Héb. 11: 7). La royauté ne lui avait pas été assignée. Il commença plutôt à établir un système grâce auquel se développèrent de petites unités de gouvernements familiaux ou sociétés patriarcales. Ces groupes familiaux vivaient indépendamment et émigraient dans toutes les parties de la terre. L'unité de cette disposition n'était pas l'individu mais la famille, c'est-à-dire le groupe de parents dirigés par le chef de famille ou patriarche. Après la mort du chef de famille, c'était le fils aîné qui prenait la direction; c'était également lui qui permettait aux autres fils de s'en aller, comme partirent plus tard Esaü et Jacob, pour fonder des sociétés séparées. Plus tard encore, les fils de chef de famille, après la mort de leur père, restaient unis sous la direction d'un frère éminent, comme le firent les douze fils de Jacob, devenant ainsi une « maison » ou un clan de douze familles. Avec le cours des années, chaque famille se développa en tribu, et finalement ces tribus parentes devinrent une nation placée sous la direction de Jéhovah. — Gen. 46: 2, 3; 49: 28; 50: 24, 25; Ex. 19: 4–6.

7 Le mandat divin typique ordonnant de peupler la terre, qui s'exécutait sous la sage direction de Noé, donna naissance à soixante-dix nations parlant toutes une seule langue mais qui s'éparpillèrent comme communautés nomades dans toutes les directions. Vingt-six de ces nations descendirent de Sem, le fils de Noé, quatorze de Japhet, le fils aîné du patriarche, et trente de Cham, le cadet (Gen. 10: 1–32). Noé vécut assez longtemps pour assister au développement, comparable à celui d'un cancer, d'une rébellion contre Jéhovah Dieu, le grand souverain Supérieur. Elle commença par un de ses arrière-petits-fils du nom de Nimrod qui n'eut pas l'honneur de figurer parmi les soixante-dix chefs de famille des soixante-dix nations. En défiant l'alliance de l'arc-en-ciel établie par Dieu, en ayant recours à la guerre pour terroriser ses semblables, en se faisant ainsi l'instrument de Satan, Nimrod se rebella contre le système de gouvernement de Noé. A la place, il établit le premier gouvernement, ou royaume, ayant pour siège Babylone. Ce parvenu s'efforçait de devenir plus grand que Noé en se proclamant premier roi humain. Il entreprit la réalisation d'un projet religieux: la construction d'une tour, afin d'empêcher, contrairement au dessein divin, que de nombreuses familles fussent disséminées aux quatre coins de la terre. Dieu manifesta sa colère contre ce mouvement de rébellion en confondant les langues des tribus placées sous Nimrod, les forçant ainsi à émigrer au loin, conformément à sa volonté. Après avoir vécu longtemps comme conseiller parmi de nombreuses nations anciennes, l'organisateur Noé mourut en 2020 av. J.-C., à l'âge avancé de 950 ans. Avant sa mort, il vit l'exécution du mandat de Dieu, en dépit de Satan et des efforts que celui-ci déploya pour le contrecarrer en unissant les hommes sous des gouvernements opposés à Jéhovah. — Gen. 11: 1–9.

5 Comment Noé était-il équipé pour donner après le déluge un bon exemple à la société humaine?
6 Quel système de gouvernement Noé établit-il pour la société postdiluvienne?
7 Pour voir quoi Noé vécut-il? Comment Satan tenta-t-il de mettre obstacle aux desseins divins postdiluviens et qu'en résulta-t-il?

### POINTS INTÉRESSANTS

8 Nous examinerons maintenant plusieurs points intéressants de la société patriarcale. Disons d'abord que si de nombreux points de droit bibliques sont également contenus dans les anciens systèmes légaux non théocratiques, tels que le code babylonien d'Hammourabi, le code hittite et le code assyrien (ces trois codes ont été récemment découverts par des archéologues), ce n'est pas une preuve que ces lois furent empruntées par les Hébreux à leurs voisins païens. Au contraire. C'est une preuve que les nations païennes ont emprunté beaucoup d'anciennes lois et coutumes au système de loi et d'ordre de Noé, auquel se conformaient les patriarches hébreux fidèles. — Ezéch. 14: 12–14, 20.

9 Les premières tribus et nations subissant toujours davantage la domination de Satan et l'influence de ses fausses théories de gouvernement, la structure de la loi et de l'ordre qui avait marqué le temps de Noé fut reléguée au second plan. Néanmoins, le fait que bon nombre de leurs lois fondamentales tiraient leur origine du temps de Noé permit aux patriarches théocratiques et fidèles, comme Abraham, Isaac et Jacob, de traiter avec leurs voisins païens suivant des usages communs régissant leurs procédés légaux. Il convient de noter ici que l'incorporation ultérieure dans l'alliance de la loi que Dieu dicta à Moïse de nombreuses lois observées par les patriarches théocratiques fidèles indique clairement leur origine divine. Certainement Dieu n'aurait pas incorporé des lois et des coutumes tirant leur origine de gouvernements investis d'autorité par les démons de Satan. — II Cor. 6: 14–16.

8, 9 (a) D'où les chefs de famille hébreux reçurent-ils leurs coutumes et lois? (b) Comment fut-il possible aux patriarches théocratiques de traiter avec leurs voisins païens suivant des procédés légaux communs? (c) Quel argument nous donne à penser que nombre de ces coutumes étaient d'origine divine?

9 Comme on vient de le dire, la famille plutôt que l'individu était l'unité de la société patriarcale. En général, l'individu ne détenait aucun bien, à l'exception de quelques objets personnels. Tout ce qui représentait un bien, tel que troupeaux, articles ménagers, matériel et terrain, appartenait en commun à la famille, puisque tous ses membres étaient parents de naissance, par alliance ou par adoption. Cette caractéristique est confirmée par la déclaration que Rachel et Léa firent à Jacob, leur mari et chef de famille, quand chargées de tous leurs biens, elles quittèrent la maison de leur père Laban pour fonder une société patriarcale indépendante: « Rachel et Léa répondirent (à Jacob leur mari et chef), et lui dirent: Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père? Ne sommes-nous pas regardées par lui (Laban leur père) comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues, et qu'il a mangé notre argent? Toute la richesse que Dieu a ôtée à notre père appartient à nous et à nos enfants. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit. » (Gen. 31: 14–16). Ainsi, par leur détention commune des richesses, dont on a parlé ci-dessus, le petit gouvernement familial formait ce que l'on peut comparer à une corporation moderne, son chef officiel étant le père ou, au cas où plusieurs familles demeuraient ensemble dans une « maison » ou tribu, le fils aîné de la lignée la plus ancienne descendant de l'ancêtre commun. Nous constatons aussi comment dans le cas de Jacob le chef de famille agissait comme prêtre en relation avec Dieu. En sa qualité de représentant de Dieu, le chef de famille jouait encore le rôle principal dans l'offrande des sacrifices de la famille.

10 Le patriarche était un chef paternel. Il donnait des ordres relatifs au travail quotidien de la famille et surveillait avec soin l'éducation des enfants, car devant la loi il était entièrement responsable de toute transgression. Il faisait des contrats avec les voisins et jugeait et punissait sa famille pour toute infraction à la loi ou aux coutumes. En réalité, le chef de famille contrôlait complètement la vie de tous les membres de son organisation ou maison. Porte-parole familial devant Dieu et les hommes, le patriarche était en outre tenu responsable de la conduite de sa famille. Lui et toute la famille devaient rendre compte des transgressions commises envers d'autres familles soit par lui-même, soit par d'autres membres de sa famille. On pouvait exiger du chef de famille qu'il livre, en réparation de dommages commis, un membre de sa famille ou qu'il fasse la rétribution en biens. — Jos. 7: 24, 25.

11 A l'exemple des sociétés modernes formées par plusieurs individus, où l'on considère l'organisme entier comme une seule personne juridique ou morale qui peut être poursuivie en dommages-intérêts, on regardait l'ancienne famille tout entière comme une personne morale, constituée* et responsable des dommages commis. Ainsi, immédiatement après le déluge, existait ce qu'on appelle la « responsabilité de la famille » qui s'élargit plus tard en « responsabilité de la communauté », laquelle tenait le groupe entier responsable des méfaits commis par l'un de ses membres. Ce point de vue s'explique du fait que tous possédaient les biens conjointement et qu'ils étaient étroitement liés à leur chef de famille. La Bible montre que ces familles légalement responsables prospéraient grandement dans la sécurité et vivaient dans le bonheur là où le chef de famille servait Jéhovah dans un esprit théocratique. Pareils serviteurs dirigeaient leur maison avec amour et sagesse. — Gen. 24: 1.

* H. S. Maine, *Ancient Law*, pp. 178, 179.

10 Comment les biens étaient-ils détenus dans la société patriarcale? Expliquez.
11 Quelles étaient les responsabilités du chef de famille?
12 A quoi, dans les temps modernes, peut-on comparer la famille patriarcale? Expliquez.

### PROCÉDÉS

13 Les patriarches avaient une manière intéressante d'offrir leur terrain en vente. Le futur acheteur était amené à un endroit avantageux d'où le vendeur lui montrait exactement les limites du champ à vendre et soulignait tout ce qui en rehaussait la valeur. Après un long marchandage, le vendeur énumérait en conclusion les quatre limites exactes du terrain. Quand l'acheteur disait « Je vois », on considérait le marché conclu et un contrat était établi.† La cession s'opérait de cette manière et devant des témoins, sans « transfert » littéral du terrain au moyen d'un document écrit. Toutefois, on faisait aussi usage de contrats écrits. Parfois le marchandage s'accompagnait de toute une cérémonie. — Gen. 23: 3–16.

14 Jéhovah lui-même se conforma à cette coutume quand il offrit légalement à Abraham la Terre promise. En un endroit avantageux de Canaan, Dieu indiqua à Abraham les limites précises du territoire offert. Mais il ne lui permit pas de dire « Je vois » et d'accepter ainsi légalement le transfert, parce que le temps fixé pour en accorder la possession légale n'était pas encore venu (Gen. 13: 14, 15). Ce transfert légal eut lieu environ quatre cents ans plus tard, en 1473 av. J.-C., quand Jéhovah fit « voir » à Moïse ou lui fit accepter une possession légale pour la nation d'Israël sur le point de traverser le Jourdain pour prendre en possession la Terre promise. La Bible dit: « Moïse monta des plaines de Moab sur le mont Nebo,... Et l'Eternel lui fit voir tout le pays... L'Eternel lui dit: C'est là le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob,... Je te l'ai fait *voir* de tes yeux. » — Deut. 34: 1–4 et Deut. 3: 27.

15 Il est à remarquer que Satan l'imitateur se conforma également à cette manière d'offrir quand, dans le désert, il s'approcha de Jésus pour le tenter. « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. » (Mat. 4: 8, 9). Ici, Satan faisait une véritable offre légale, pour que Jésus la prît sérieusement en considération et qu'il l'acceptât légalement. Bien que Jésus reconnût immédiatement la nature légale de cette offre, il la rejeta sur-le-champ en disant: « Retire-toi, Satan! »

16 En tranchant les litiges familiaux, les chefs de famille agissaient en juges. Pour rendre la justice, il leur fallait peser avec soin les preuves présentées dans l'affaire contestée. Selon les versions *King James* et *American Standard*, une fois les preuves clairement établies, ils employaient les termes « connaître », « discerner » ou « reconnaître » en rendant leur jugement fondé sur les faits. On peut rapprocher ce langage juridique de celui qu'emploie de nos jours un juge ou un jury quand il siège pour « prononcer » quelqu'un coupable d'un crime d'après les preuves qu'on lui a soumises. Lorsque Laban accusa Jacob d'avoir volé les théraphim, celui-ci lui donna conformément à la loi le droit de se convaincre de son innocence. Jacob dit: « En présence

† D. Daube, *Biblical Law*, 1947, pp. 29–36.

13 Expliquez comment un terrain changeait de propriétaire.
14, 15 (a) Comment Jéhovah se conforma-t-il à la coutume relative au transfert de terrain? Expliquez. (b) Comment Satan s'y conforma-t-il? Expliquez.
16, 17 En qualité de juges, comment les chefs de famille établissaient-ils les preuves? (b) Citez des exemples bibliques.

de nos frères, *discerne* ce qui t'appartient chez moi, et prends-le. » — Gen. 31: 32, *AS*.

17 Un autre exemple est celui de Juda qui siégea pour entendre le cas de sa belle-fille Tamar enceinte à la suite de sa prostitution. « Et Juda dit: Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée. Comme on l'amenait dehors, elle fit dire à son beau-père: C'est de l'homme à qui ces choses appartiennent que je suis enceinte; *discerne*, je te prie, à qui sont ce cachet, ces cordons et ce bâton. Et Juda les *reconnut*, et dit: Elle est plus juste que moi. » (Gen. 38: 24–26, 11–20, *AS*). Le juge Juda fut contraint d'admettre légalement qu'il était le père de l'enfant, confondu par cette preuve irréfutable établissant que Tamar était la prétendue prostituée avec laquelle il avait eu des relations quelque temps auparavant.

18 Beaucoup d'autres coutumes existaient encore concernant le droit d'aînesse, le droit des parents de choisir des femmes pour leurs fils, la responsabilité dans le cas de biens confiés à la garde d'une autre personne, l'esclavage, le concubinage, le rachat des esclaves, etc. Plusieurs de ces usages seront examinés dans l'article suivant. Dans notre étude de la société patriarcale, nous avons constaté qu'elle n'était pas un ordre social cruel. C'était plutôt un système très bien organisé et adapté à la vie nomade de ces familles primitives. Elles demeuraient sous des tentes et se déplaçaient dans le pays, prenant soin de leurs grands troupeaux. Les patriarches théocratiques et fidèles comme Abraham, Isaac, Jacob et d'autres étaient satisfaits de vivre comme résidants temporaires dans le pays de la promesse, ils attendaient la venue du Messie promis, Jésus-Christ, qui, en qualité de Roi, devait établir au-dessus de la terre le royaume éternel fondé sur la justice. Il est écrit: « Car il (Abraham) attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11: 8–10). Il y a là beaucoup de choses qui nous intéressent particulièrement aujourd'hui, des choses concernant les relations de Dieu avec ses serviteurs placés sous le système d'organisation patriarcal. Comme les voies légales de Jéhovah ne changent pas, les actions légales qu'il accomplit en ce temps-là doivent nécessairement indiquer des voies semblables pour le système de choses du monde nouveau. Ne méprisons donc pas ces anciens jours des faibles commencements. — Mal. 3: 6; Zach. 4: 10.

18 Pourquoi les fidèles patriarches théocratiques continuèrent-ils à vivre comme résidants temporaires dans la Terre promise?

# OMBRES du passé

*« Tout cela n'est que l'ombre des choses qui devaient venir, mais la réalité est en Christ. » — Col. 2: 17, Sy.*

LE lointain passé nous a légué les ombres des réalités du vingtième siècle. Ces ombres bibliques, au net contour, rendent un témoignage silencieux mais clair et annoncent une activité qui se déploie aujourd'hui sur une échelle mondiale. L'alliance de la Loi conclue jadis par l'intermédiaire de Moïse n'est pas seule à contenir beaucoup d'ombres prophétiques de bonnes choses à venir, la loi et les coutumes patriarcales, en vigueur des siècles auparavant, projettent également des ombres de réalités actuelles (Héb. 10: 1) A ces ombres datant d'avant l'alliance de la Loi, s'appliquent aussi les paroles suivantes de Paul: « Tout cela n'est que l'ombre des choses qui devaient venir, mais la réalité est en Christ. » (Col. 2: 17, *Sy*). D'après cette déclaration, on peut conclure que les accomplissements de ces premières ombres prophétiques intéressent également les serviteurs de Jésus-Christ. Ces réalisations, comme nous le verrons plus loin, sont confirmées par les faits. L'article précédent a présenté une étude préliminaire de l'origine et du fonctionnement de la société patriarcale, celui-ci examine en détail d'autres aspects légaux qui projettent les ombres de réalités actuelles.

## GARDE DE PERSONNES ET DE BIENS

1 La société patriarcale avait des lois et des coutumes bien définies régissant la garde d'individus et de biens personnels. Il y avait « garde » lorsqu'un propriétaire ou un père confiait ses biens ou ses enfants aux soins d'une autre personne. Les biens ou les individus étaient soit remis à une autre personne afin qu'ils fussent en sûreté, soit prêtés à cette dernière pour son profit. Parfois, on confiait à la garde du frère aîné et mûr ses frères mineurs. Les patriarches bibliques étant pour la plupart des pâtres, les biens comprenaient généralement des animaux que l'on confiait à d'autres personnes. Cependant, les prescriptions générales s'appliquaient, semble-t-il, à tout objet ou à toute personne que l'on aurait pu remettre entre les mains de gardiens. Quand un berger se voyait confier des brebis et qu'il promettait de les *garder* il endossait devant la loi une certaine responsabilité. Prenons le cas du chef de famille Jacob marchandant avec son beau-père; il s'agissait de *garder* les brebis de ce dernier. Lorsque Jacob déclara: « Si tu consens à ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton troupeau, et je le *garderai* », il acceptait devant la loi une responsabilité pour les brebis confiées à ses soins. — Gen. 30: 31.

3 Quelles étaient certaines des responsabilités que devait endosser celui qui acceptait de garder les animaux d'autrui? Les dispositions du temps de Noé relatives à la garde furent, des années plus tard, divinement incorporées dans l'alliance de la Loi donnée à la nation d'Israël. Aussi la loi de Moïse nous présente-t-elle une description de ces responsabilités. Elle dit: « Si un homme donne à un autre un âne, un bœuf, un agneau, ou un animal quelconque à *garder*, et que l'animal meure, se casse un membre, ou soit enlevé, sans que personne l'ait vu, le serment au nom de l'Eternel (Jéhovah, *AS*) interviendra entre les deux parties, et celui qui a gardé

1 Quelles choses d'avant l'alliance de la Loi présentent un intérêt actuellement, et pourquoi?
2 Quelle loi patriarcale examinerons-nous et comment indiquait-on que l'on acceptait la responsabilité devant la loi?

3, 4 (a) Où trouve-t-on une description des responsabilités légales concernant la garde au temps des patriarches, comment cela? (b) Discutez les responsabilités qu'entraînait la garde des animaux.

l'animal déclarera qu'il n'a pas mis la main sur le bien de son prochain; le maître de l'animal acceptera ce serment, et l'autre ne sera point tenu à une restitution. Mais si l'animal a été dérobé chez lui, il sera tenu vis-à-vis de son maître à une restitution. Si l'animal a été déchiré, il le produira en témoignage, et il ne sera point tenu à une restitution pour ce qui a été déchiré.» — Ex. 22: 10–13.

4 On demandait donc au pâtre de prendre soin des animaux confiés à sa garde. Il devait veiller à ce qu'ils fussent nourris et ne se perdissent pas. Si, pendant qu'ils se trouvaient sous sa garde, des animaux étaient dérobés soit par lui-même soit par les mercenaires engagés à son service, il était tenu responsable et devait faire une restitution entière au propriétaire. Pour chaque animal dérobé, il devait en restituer cinq si c'était un bœuf et quatre si c'était un agneau (Ex. 22: 1). D'autre part, la loi patriarcale ne chargeait pas le pâtre de la responsabilité d'actes qui échappaient à son contrôle. Si un animal mourait, ou se blessait, indépendamment de la volonté de son gardien humain, ou s'il était enlevé de force par un groupe armé, on ne demandait pas au pâtre de restituer ce qui avait été perdu. Cela s'appliquait aussi dans le cas d'un animal déchiré par une bête féroce. Il fallait alors produire devant le propriétaire la preuve de l'attaque qui avait provoqué la mort de la bête, et c'est lui qui supportait la perte. Le gardien était dégagé de toute responsabilité.

5 Ces données nous permettent de mieux comprendre la conduite de Jacob et de ses fils au moment de la disparition de Joseph. Les dix fils du patriarche étaient jaloux de Joseph, leur frère âgé de 17 ans, préféré de son père. Un jour, Jacob envoya Joseph vers ses frères. Il l'avait chargé de s'enquérir de leur bien-être et de voir comment ils paissaient ses troupeaux en un lieu éloigné. Apercevant Joseph de loin, ils complotèrent de le faire mourir et de dire à leur père qu'une bête féroce l'avait tué. Quand le jeune homme fut arrivé auprès d'eux, ils le dépouillèrent de sa tunique multicolore et le jetèrent dans une citerne. Mais Ruben, l'aîné, responsable devant la loi de la garde de son jeune frère, ce dernier étant parmi eux, s'opposa à cette conspiration; il avait l'intention de le ramener à son père et de se décharger ainsi de la responsabilité qui retombait sur lui, comme gardien spécial. Mais, pendant qu'il était éloigné de la citerne, ses frères vendirent Joseph comme esclave à des marchands de passage. Lorsque Ruben, de retour à la citerne, constata la disparition de son jeune frère, il déchira dans son angoisse ses vêtements, sachant qu'il serait tenu responsable du drame. Il s'exclama: «L'enfant n'y est plus! Et moi, où irai-je?» — Gen. 37: 12–30.

6 La conduite qu'adopta ensuite Ruben incité par ses frères n'était pas dictée par la fantaisie. C'était une manière d'agir adroite dont le but était de les dégager de toute responsabilité devant la loi quand ils se présenteraient à leur père pour lui rendre compte de la disparition de Joseph. Ils savaient qu'il siégerait comme juge patriarcal pour examiner les preuves déterminant la responsabilité. En outre, ils savaient que si, sous la loi sur la garde des personnes et des biens, on pouvait produire la preuve d'une attaque par un animal féroce, le gardien serait absous et reconnu innocent. Notez bien comment la Bible rapporte ces événements et comment Jacob fut forcé de *reconnaître* ou d'examiner les preuves et, en qualité de juge, de prononcer ses fils innocents de la mort présumée de Joseph. «Ils prirent alors la tunique de Joseph; et, ayant tué un bouc, ils plongèrent la tunique dans le sang. Ils envoyèrent à leur père la tunique de plusieurs couleurs, en lui faisant dire: Voici ce que nous avons trouvé! *reconnais* si c'est la tunique de ton fils, ou non. Jacob la *reconnut,* et dit: c'est la tunique de mon fils! une bête féroce l'a dévoré! Joseph a été mis en pièces!» (Gen. 37: 30–34). La dernière phrase dite en langage juridique est le verdict du tribunal présidé par le Juge Jacob. Aucun châtiment ne pouvait être imposé aux dix fils. Les mains de Jacob étaient liées par la loi, et il ne put donner suite à cette affaire.

7 Le juge Jacob fut contraint de prononcer un jugement dans lequel il concluait à la mort provoquée par une bête féroce. Rien ne prouve cependant qu'en son for intérieur il ait alors nourri des soupçons. Des années plus tard, quand il dut confier Benjamin, son fils cadet bien-aimé, aux soins de ses frères auxquels le Premier Ministre égyptien (en réalité leur frère Joseph qu'ils n'avaient pas reconnu) avait demandé de l'amener en Egypte, le patriarche refusa de laisser partir l'enfant contre les garanties habituelles de la loi sur la garde. C'est seulement après que Juda, le quatrième fils de Jacob, eut fait un serment dans lequel il se portait garant pour Benjamin (il donnait ainsi une garantie très grande qui sortait du cadre des dispositions sur la garde), que Jacob permit à son fils cadet de les accompagner (Gen. 44: 32, 33). En outre, Jacob manifesta ses craintes paternelles spéciales en rappelant à ses fils que des années auparavant il fut obligé comme juge de *dire* le verdict dans lequel il concluait à la mort de Joseph par une bête féroce et que jusqu'à présent il ne l'avait pas revu: «Et l'un s'en est allé d'avec moi, et j'ai *dit:* Certainement il a été déchiré; et je ne l'ai pas revu jusqu'à présent.» — Gen. 44: 28, *Da.*

### LA GARDE DANS LA RÉALITÉ

8 Cette ombre patriarcale d'un lointain passé commença à se réaliser en Jésus-Christ, le bon Berger, à qui furent confiées les «brebis» de son Père. Jéhovah Dieu est le grand Berger et le Propriétaire de ses «brebis». Ses fidèles serviteurs chrétiens sont comme des brebis autrefois égarées mais maintenant revenues à Dieu, le pasteur et le gardien de leurs âmes (Ps. 23: 1; I Pi. 2: 25). Jésus-Christ, en qualité de bon berger, fut envoyé pour prendre soin de ces brebis. Il déclara: «Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» — Jean 10: 11–16.

9 Quel amour et quel dévouement pour ses brebis fu-

---

5 Que se passa-t-il dans le cas de Joseph, et comment une responsabilité spéciale incomba-t-elle à Ruben?
6 Quelle voie suivit Ruben, et pourquoi? Quel fut le verdict du Juge Jacob et pourquoi?

7 Y a-t-il des indications montrant que Jacob avait des soupçons? Expliquez ce qu'il manifesta.
8 En qui commença à se réaliser l'ombre qu'est la garde et qui sont (1) le propriétaire des brebis, (2) les brebis et (3) le berger?
9, 10 (a) Comment, et chargé de quelle responsabilité Jésus paissait-il les brebis de Jéhovah? (b) Une brebis fut-elle détruite, si oui dites comment et qui fut tenu responsable?

rent manifestés par Jésus-Christ pendant les trois ans et demi que dura son ministère! Il se dépensa pour leur donner une riche nourriture spirituelle. L'une s'était-elle égarée qu'il laissait les quatre-vingt dix-neuf autres pour la retrouver (Mat. 18: 12–14). Il secourut celles qui étaient pauvres et malades spirituellement afin de les guérir. Mais là où la maladie et même la mort spirituelles s'ensuivaient malgré ses soins dictés par l'amour, il n'était pas tenu responsable par Jéhovah Dieu le grand Propriétaire des « brebis ». Sa mort n'avait pas pour but de perdre des brebis mais de sauver celles qui étaient égarées. Ce berger digne de confiance les protégea encore des violentes attaques des démons et de Satan lui-même, qui rôdait « comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » — I Pi. 5: 8.

[10] « Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22: 31, 32). Des douze brebis spéciales que Jéhovah confia à Jésus, une seule fut mise en pièces, dans la destruction, par Satan le Diable, le lion rugissant. Notez le compte rendu suivant que Jésus fit sur son œuvre de berger dans la prière qu'il adressa à Jéhovah. « Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition. » (Jean 17: 12). Comme l'indique l'ombre patriarcale, Jésus ne fut pas tenu responsable de la perdition du traître Judas Iscariot. Depuis que Jésus prit soin d'un grand nombre de brebis et réussit à les amener à la vie éternelle, nous avons comme conducteur devant nous Jésus-Christ glorifié, un berger éprouvé et digne de confiance!

[11] Tout en accomplissant son œuvre de berger, Jésus entraînait ses disciples pour le travail de sous-bergers. Il était constamment occupé à édifier leur foi, afin qu'ils fussent en mesure d'accepter leurs responsabilités comme gardiens des brebis de Jéhovah. Avant son ascension aux cieux, il fit bien comprendre à Pierre ce caractère de l'œuvre de berger. Par trois fois, il fit ressortir ce point, lui disant: « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux. Il lui dit une seconde fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu? Et il lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis. » — Jean 21: 15–17.

[12] Ce même Pierre devint un sous-berger fidèle marchant sur les traces de son Maître. Aux sous-bergers de son temps et également aux véritables ministres chrétiens d'aujourd'hui, Pierre donna ce sage conseil: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (I Pi. 5: 2, 3). De nos jours où des centaines de milliers d'autres brebis du Seigneur sont rassemblées dans l'organisation de la société du proche monde nouveau, organisation qui est « un seul troupeau », l'ombre patriarcale relative à la responsabilité de berger indique en détail la responsabilité de berger à notre époque, dans la réalité, parmi les assemblées des témoins chrétiens de Jéhovah. Vous tous qui êtes ministres et serviteurs dans les assemblées, comment satisfaisez-vous aux exigences divines?

[13] Prenez-vous au sérieux votre travail de surveillance, comme un serviteur de Dieu parvenu à la maturité? Comme serviteur nommé, acceptez-vous volontairement vos charges, non pour un gain sordide, mais avec dévouement, par amour pour Dieu et votre prochain chrétien? Nourrissez-vous efficacement les brebis du Seigneur en leur donnant la véritable nourriture spirituelle à laquelle Jéhovah pourvoit si abondamment par sa table? Faites-vous des efforts pour aider celles qui sont malades et pauvres spirituellement afin qu'elles recouvrent la santé et les richesses spirituelles et deviennent les membres forts de votre groupe local de témoins-prédicateurs? Les protégez-vous dans la mesure de vos forces contre les attaques des démons et de Satan, afin qu'elles ne soient pas ravies du véritable troupeau? Si l'une d'elles s'égare, faites-vous un effort pour retrouver cette brebis perdue, afin qu'il y ait de la joie au retour de celle qui se repent après avoir été attristée d'une manière divine et ainsi sauvée d'une destruction éventuelle? (II Cor. 7: 8–11.) Si les sous-bergers de notre temps peuvent répondre à toutes ces questions par l'affirmative, ils se montrent à la hauteur de leurs responsabilités théocratiques et suivent en cela l'exemple donné par les bergers que furent Jésus et les apôtres.

[14] Dans un sens plus large, tous les témoins de Jéhovah, en qualité de ministres, ont des responsabilités de berger dans le territoire où ils prêchent. Dans notre secteur personnel se trouvent de nombreuses futures « autres brebis », perdues et malades, que le ministre chargé de les paître doit soigner avec amour. Si nous négligeons de prendre soin de ces brebis confiées à notre garde par Jéhovah Dieu, le grand Propriétaire, il nous tiendra responsables de leur vie. Il est écrit: « Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant: Tu mourras! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. » (Ezéch. 3: 17, 18). Par conséquent, si nous essayons d'aider ces brebis égarées à l'aide du message de vie du Seigneur et que malgré nos efforts Satan le lion rugissant les dévore, nous sommes dégagés de toute responsabilité pour ces brebis éventuelles en danger d'être détruites. Paul montra l'importance capitale de notre ministère de berger quand il déclara: « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » (I Cor. 9: 16). Les fidèles sous-bergers qui aujourd'hui, à l'exemple de Jésus et des apôtres, s'acquittent sérieusement de leur ministère, auront la satisfaction de voir la préservation d'une vaste multitude d'autres brebis du Seigneur; ils auront eu le privilège de les trouver, de les aider, de les protéger et de les mener à la vie éternelle.

---

11 En vue de quelle œuvre Jésus entraîna-t-il ses disciples, et comment le fit-il comprendre à Pierre?

12, 13 (a) Quel conseil Pierre donna-t-il sur le travail de berger? Ce conseil s'applique-t-il de nos jours? (b) Quelles responsabilités doivent être aujourd'hui acceptées par les serviteurs de l'assemblée?

14 Quelles responsabilités de berger incombent à tous les témoins de Jéhovah et quelle est la gravité de cette question?

### ESCLAVAGE

[16] Un autre point intéressant est celui de l'esclavage au temps des patriarches; cette coutume provenait apparemment des temps de Noé. Il semble que lorsqu'une famille et son chef étaient aux prises avec des difficultés économiques par suite d'une mauvaise administration ou de revers financiers entraînant des dettes, le chef de famille pouvait s'acquitter de ses dettes en se vendant, lui et sa famille, légalement et volontairement comme esclaves. Cela signifiait qu'il se vendait soit à son créancier pour la somme couvrant ses dettes soit à un chef de famille riche, capable de verser le prix de vente pour le libérer de ses dettes. On appelait *esclave* un tel homme. En échange des futurs services de la famille esclave nouvellement engagée la famille riche consentait à la loger, la vêtir et la nourrir. Cette disposition accordait aux esclaves des moyens de vivre temporaires. Cela valait mieux que de vivre dans la pauvreté. Il ressort donc qu'en ce temps-là l'esclavage signifiait un travail de domestique, avec les nécessités de l'existence assurées par un patriarche ou chef de famille supérieur. Notez les soins que Joseph reçut pendant qu'il était esclave en Egypte. — Gen. 39: 1–6.

[17] Cette coutume générale sur l'esclavage volontaire dans le Proche Orient d'autrefois prévoyait encore le rachat, soit par l'esclave lui-même au cas où plus tard il hériterait de l'argent, soit par un proche parent. Ce rachat s'effectuait par le paiement au propriétaire de l'esclave du prix convenu pour sa libération. En retour, l'esclave et sa famille avaient le droit de recevoir des dons de leur ancien maître en récompense des services passés.* L'esclavage considéré comme état temporaire, pouvait durer pendant des générations, si un proche parent racheteur ne pourvoyait à la rançon. Cela nous rappelle les douze fils de Jacob et leurs familles qui allèrent volontairement en Egypte pour y séjourner et qui plus tard furent réduits en esclavage par des Pharaons agressifs. Les Israélites restèrent esclaves pendant plusieurs générations. — Ex. 2: 23.

[17] Au temps de Moïse, l'alliance de la Loi donnée par révélation divine comprenait la plupart des dispositions régissant l'asservissement volontaire. Elle disait entre autres: «Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave. Il sera chez toi comme un mercenaire, comme celui qui y demeure; il sera à ton service jusqu'à l'année du jubilé. Il sortira alors de chez toi, lui et ses enfants avec lui, et il retournera dans sa famille, dans la propriété de ses pères. Si un étranger, si celui qui demeure chez toi devient riche, et que ton frère devienne pauvre près de lui et se vende à l'étranger... il y aura pour lui le droit de rachat, après qu'il se sera vendu: un de ses frères pourra le racheter.» (Lév. 25: 39–41, 47–49). Notons en passant que par contraste avec les dispositions douces mentionnées ci-dessus, existait aussi la coutume de faire des esclaves involontaires ou prisonniers de guerre qui ne pouvaient être rachetés. Cette disposition oppressive a dû avoir son origine avec Nimrod et ses successeurs diaboliques qui recoururent à la guerre.

* D. Daube, *Biblical Law*, 1947, pp. 39–56.

15 Comment l'esclavage volontaire prit-il naissance aux temps des patriarches, et qu'apporta-t-il aux esclaves?
16 Quelles dispositions permettaient de se libérer de l'esclavage?
17 Que dit la Loi de Moïse au sujet de l'esclavage?



[18] Comme membres de la famille humaine, les hommes se trouvent aujourd'hui dans l'esclavage du péché et de la mort. Adam notre ancêtre, volontairement et d'une manière insensée se rendit esclave du péché et de la mort pour avoir mangé par obstination du fruit défendu. Il se vendit, lui et toute sa famille à venir, au service de la mort. C'est ainsi que commença le règne de la mort. Cet asservissement à la mort s'est transmis à tous les hommes. Tous ont été vendus à une existence servile et pleine de risques. Il est écrit: «Car la création a été soumise à la vanité.» (Rom. 8: 20). Pas un seul membre de la famille humaine n'a pu payer le prix extrêmement élevé, représenté par une vie humaine parfaite, pour se racheter de cet esclavage mortel. L'apôtre Paul déclare: «C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,... Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.» (Rom. 5: 12, 14). Après avoir, à l'origine, fait perdre à l'homme la liberté dont il jouissait dans la famille théocratique de Dieu, le dieu méchant de ce monde inique a cherché par ailleurs à maintenir l'humanité asservie à lui-même comme elle l'était à la mort. Satan est devenu le grand geôlier et le surveillant des esclaves de son organisation composée d'hommes et de démons. C'est pourquoi les millions d'hommes répartis aujourd'hui sur toute la terre sont asservis à deux grands maîtres oppresseurs: le «Dieu Satan» et son alliée, la «Reine Mort». — II Cor. 4: 4, *NW*.

### LE RACHAT DANS LA RÉALITÉ

[19] N'existe-t-il aucun espoir de délivrance de cet esclavage? Oui, cet espoir existe et fut représenté par la possibilité de délivrance que préfigura la loi patriarcale prévoyant le rachat des esclaves. Rappelez-vous que c'était un parent qui avait le droit de racheter ou de délivrer de la servitude le membre de sa famille. En outre, une rançon devait être versée par un proche parent. Qui donc pouvait être le proche parent de l'homme pécheur et payer le prix extrêmement élevé exigé pour sa rédemption? Ce proche parent, ce rédempteur, n'était autre que la créature parfaite, Jésus-Christ, qui fut faite chair afin de devenir parent de l'homme fidèle. La Bible l'appelle le «dernier Adam». Jésus se donne lui-même le nom de «Fils de l'homme». (Jean 1: 14; I Cor. 15: 45; Mat. 16: 13). D'abondantes preuves montrent que dans sa miséricorde et par amour Jéhovah envoya son Fils bien-aimé sur la terre pour qu'il devînt le proche parent de l'homme et délivrât les fidèles de la destruction. Il est écrit: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» — Jean 3: 16.

[20] Les Ecritures révèlent également que l'homme fidèle fut racheté pour le prix d'une rançon, car elles disent: «Vous avez été rachetés à un grand prix.» (I Cor.

18 Comment se fait-il que l'homme se trouve dans la servitude? Décrivez sa condition.
19 Y a-t-il quelque espoir d'être délivré de cet esclavage? Qui est le parent de l'homme? Expliquez.
20, 21 (a) Quel fut le prix du rachat? (b) Comment et quand Jésus donna-t-il le prix?

6:20). Quel était donc ce prix? Selon les principes divins qui disent « vie pour vie » et « la vie... est dans le sang », la justice divine exigeait que la rançon correspondît exactement à la chose qu'Adam perdit, savoir une vie d'homme parfait (Ex. 21:23; Lév. 17:11, *Liénart*). En d'autres termes, le prix serait le sang d'un homme parfait, sang qui serait égal à celui d'Adam avant qu'il devînt esclave de la mort. C'est exactement ce que dit la Bible. « Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en *rançon correspondante* pour tous. C'est là le témoignage qui doit être rendu en son propre temps. » — I Tim. 2:5, 6, *NW*.

[21] Jésus lui-même rend témoignage en disant que l'un des buts de sa venue sur la terre était qu'en mourant il répandît son sang parfait, comme une rançon qui délivre des multitudes de la servitude. « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20:28). Jésus-Christ fournit la rançon à Jérusalem, le vendredi 14 Nisan (1er avril) de l'an 33, lorsque ses ennemis, c'est-à-dire la hiérarchie juive et ses alliés romains, le firent mourir sur un poteau. Mais la victoire de ses ennemis fut de courte durée, car le 16 Nisan (3 avril) Jéhovah Dieu accomplit son plus grand miracle en ressuscitant son Fils fidèle pour la vie immortelle. Quarante jours plus tard, il pénétra dans les cieux et offrit le mérite de son sacrifice qui constituait la rançon. La valeur de son sacrifice est disponible dans les cieux pour qu'elle serve aux hommes fidèles et leur donne la vie éternelle. — Mat. 27:1-50; Héb. 9:25-28.

[22] Comme autre preuve que Jésus est le grand émancipateur, celui qui délivre de la servitude, notez le passage suivant où l'on appelle les rachetés « enfants ». « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. » (Héb. 2:14, 15). La véritable délivrance de l'esclavage dans lequel se trouve l'homme repose sur Jésus-Christ, le rédempteur de l'humanité. Par conséquent, ceux qui ont la foi dans cette disposition de la rançon, que Jéhovah a prise déjà maintenant, reçoivent une liberté relative les affranchissant du contrôle de Satan et de la crainte de la mort. En outre, ils espèrent être délivrés entièrement de la mort, soit par la résurrection soit en survivant à la bataille d'Harmaguédon pour vivre dans le monde nouveau.

[23] Après avoir obtenu la liberté de la servitude dans laquelle se débat l'humanité, il nous faut mener un dur combat pour garder cette liberté relative que nous donne la vérité divine. Car « c'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (Gal. 5:1). Cela signifie se séparer de ce mortel système d'esclavage caractérisant la société du vieux monde, en suivant une voie nouvelle et pure. Nous devons résister aux tendances pécheresses de la chair et embrasser la voie nouvelle de la liberté, ce qui veut dire pratiquer la justice et se soumettre à la volonté divine. « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » (Rom. 6:16). Nous avons servi assez longtemps comme esclaves des nations gentiles, en marchant dans la dissolution, et notre conduite a laissé des traces. Mais maintenant que la délivrance est là, ayons pendant le temps qui reste un but élevé devant nos yeux, celui d'être des serviteurs agréables à leur Dieu. Pierre recommande cette voie aux chrétiens. Il dit: « Afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution. » — I Pi. 4:2, 3.

[24] Les œuvres qu'accomplissaient les chrétiens pendant qu'ils étaient asservis à l'organisation de Satan, et qu'ils ont abandonnées, sont bien décrites et commentées par Paul: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » Par contraste, notez maintenant ce que signifie pour le chrétien sa nouvelle délivrance de l'esclavage satanique et quels sont les fruits qu'elle porte: « Mais le fruit de l'(esprit), c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. » — Gal. 5:19-24.

[25] Non seulement nous libérons-nous de l'esclavage de Satan, mais nous avons aussi pour mission d'en délivrer d'autres personnes, afin qu'elles acceptent Jésus-Christ comme leur rédempteur et trouvent la vraie liberté. La mission du ministre chrétien est la même que celle de Jésus quand, citant Esaïe, il déclara: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé *pour prêcher aux captifs une délivrance.* » (Luc 4:18, *NW;* Es. 61:1). En prêchant Jésus-Christ comme le seul rédempteur de l'homme, nous exhortons les captifs à sortir et à accepter la liberté. Il est écrit: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » — II Cor. 6:17.

[26] « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apoc. 18:4). Cela signifie que tous les délivrés doivent se séparer résolument de l'organisation de Satan. Ils doivent réellement se séparer du monde, sur les plans moral, social et spirituel. A Harmaguédon, quand sonnera l'heure H pour la destruction totale de la maison de servitude de Satan, les chrétiens libérés n'y seront plus et ne subiront pas le sort des captifs qui périront en même temps que cette organisation impure. Ces ombres du passé nous avertissent concernant la voie que nous empruntons aujourd'hui; par conséquent, efforçons-nous de ne pas nous trouver parmi ceux qui méprisent les avertissements qui, pour notre bien-être présent et futur, ont été consignés dans les Ecritures.

---

22 Quels hommes sont délivrés et quelle liberté reçoivent-ils?
23 Quel combat faut-il mener pour garder sa liberté nouvellement retrouvée?

24 Opposez les œuvres que nous avons accomplies dans la servitude au fruit que nous produisons après avoir été affranchis.
25, 26 (a) Quelle mission se voient confier ceux qui sont délivrés, et comment est-elle exécutée? (b) Quelle séparation doivent faire maintenant ceux qui désirent être rachetés?



# FAUT-IL OU NON POURSUIVRE NOS ÉTUDES?



C'EST toujours cette fameuse question de l'été dernier. Vous en êtes encore à vous demander si vous avez bien fait de retourner en classe pour terminer vos études secondaires. N'aurait-il pas mieux valu s'engager dans les rangs des pionniers au service de Jéhovah? Etant voués à faire la volonté de Dieu, vous n'êtes pas comme tous vos camarades de classe dont la seule ambition est de s'élever, de parvenir à une haute position sociale et de gagner beaucoup d'argent. Vous savez que le vieux système de choses actuel sera prochainement détruit à Harmaguédon, et vous vous demandez pourquoi continuer à fréquenter une école secondaire alors que vous pourriez être en train d'avertir d'autres personnes? En outre, il y a le risque d'être entraîné par le courant d'immoralité ou celui de perdre complètement la foi à cause de l'ambiance empreinte d'athéisme que l'on trouve aujourd'hui dans les écoles. Pourtant, vos parents et vos meilleurs amis, à qui vous avez demandé conseil, avaient des opinions si différentes que vous êtes de nouveau à l'école. Maintenant, en regardant par la fenêtre vous vous demandez encore si c'était là ce qu'il fallait faire.

Voici une méthode très simple qui vous permettra de résoudre ce problème complexe. Faites d'une part la liste de toutes les raisons pour lesquelles il ne faudrait pas poursuivre vos études et groupez d'autre part toutes les raisons pour lesquelles, au contraire, il le faudrait. Puis, par une simple comparaison, vous obtiendrez la réponse exacte. Par exemple:

Les systèmes d'enseignement et les programmes laissent à désirer et ne présentent que peu de valeur pratique pour un chrétien. Le peu de temps qui reste avant Harmaguédon devrait être employé le plus profitablement possible. La vie scolaire exerce une forte pression sur notre foi et notre intégrité. D'une part c'est l'évolution et l'infidélité que l'on essaye constamment d'imposer aux esprits et, de l'autre, les forces de l'immoralité essayent de briser les liens qui nous attachent au christianisme. Si l'on prend ouvertement position pour le juste royaume de Dieu, le considérant comme l'unique espérance de l'humanité, alors il arrive souvent que l'on est méchamment calomnié, ridiculisé et persécuté, tant par les étudiants que par le corps enseignant. Ce n'est ici qu'une partie des objections que l'on peut faire à la continuation des études. Mais à quoi se résument-elles?

Toute personne bien informée reconnaîtra sans peine que les systèmes d'enseignement actuels sont loin d'être parfaits. La situation va en s'aggravant à mesure que le temps passe; une dépêche AP disait à ce sujet: « Un professeur de Chicago affirme que le nouvel étudiant devient de plus en plus ignorant et incapable de lire ou de penser. Mais ce n'est pas sa faute. Selon le président de l'université de Chicago les écoles secondaires offrent un enseignement délayé. S'en prenant au système scolaire américain, le Dr Earnest Cadman Colwell fit la remarque suivante au cours d'une interview qu'il eut hier: Davantage d'élèves fréquentent l'école plus longtemps et apprennent moins chaque année... Le programme accorde trop de place aux divertissements. » (*Post-Dispatch* de Saint-Louis, 24 janv. 1950). Mais en refusant de fréquenter l'école on n'améliorera pas le système. En refusant d'y aller pour éviter ce qu'il y a de mauvais on perd en même temps ce qu'il y a de bon.

S'il est bon de pénétrer votre esprit et celui des autres de la proximité d'Harmaguédon, il n'est pas nécessaire pour autant de quitter l'école (II Pi. 3: 11, 12). Au lieu de partir pour un territoire lointain, pourquoi ne pas prendre comme secteur votre école secondaire même et faire ainsi preuve d'amour du prochain envers ceux qui vous entourent? Ne mettez pas votre lumière sous le boisseau afin que les autres la voient et qu'ils « glorifient votre Père qui est dans les cieux ». — Mat. 5: 15, 16.

## GARDER LA FOI ET L'INTÉGRITÉ

Vous dites que vous avez peur de laisser briller votre lumière pendant que vous êtes à l'école, peur que l'on se moque de vous, que l'on vous ridiculise et que l'on vous persécute plus que vous ne l'êtes déjà? Mais qu'est-ce à dire? Si quelqu'un pense qu'il est possible d'échapper à la persécution et aux calomnies et malgré tout rester chrétien, celui-là se trompe certainement. Tant que durera l'actuel système de choses placé sous la domination de Satan, les véritables disciples du Christ seront haïs et persécutés. Jésus l'a prédit: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » A cela Paul ajoute: « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » Vous ne pouvez pas échapper à ces épreuves, « mais prenez courage » dit Jésus, car il est possible de les surmonter. Il en a donné la preuve. — Jean 15: 18–20; 16: 33; Actes 14: 22; II Tim. 3: 12.

Une confrontation de l'erreur avec la vérité ne peut que raffermir la vérité. Par conséquent, si le fondement de votre foi repose sur la vérité inébranlable de la Parole de Dieu, vous pouvez être sûrs qu'elle résistera à tous les assauts des légendes païennes sur l'évolution et des théories athées du communisme. En outre, dans les temps que nous vivons, les serviteurs du Seigneur devraient être bien au courant de toutes les fausses religions, y compris celles enseignées par les hommes de science et les communistes, afin de pouvoir aider les personnes sincères qui ont été trompées à connaître la vérité.

La situation morale dans les écoles secondaires est déplorable. Ce terrain propice au développement de beaucoup de pratiques immorales, fournit chaque année à la société sa quote-part sans cesse croissante de délinquants de toute sorte, d'invertis et de toxicomanes. Il serait cependant insensé de croire que l'on peut éviter ce genre de dangers en quittant l'école, car en dehors de l'école l'immoralité est pire encore. Nous sommes dans les derniers jours, et ce sont des jours difficiles. — II Tim. 3: 1–5.

L'intégrité vis-à-vis de Dieu est une question d'ordre personnel. Les parents ont la responsabilité de donner à leurs enfants une éducation théocratique et de leur enseigner les lois et commandements de Dieu. Mais lorsque les enfants arrivent à l'âge où ils fréquentent une école secondaire, ils sont dans une large mesure personnellement responsables de la ligne de conduite qu'ils adoptent. S'ils sont incapables de prendre fermement position pour la justice divine au milieu des tentations de la jeunesse qu'ils ont à affronter à l'école secondaire, ils succomberont certainement plus tard quand viendront des épreuves plus grandes. Les aiglons apprennent à voler et à se tirer d'embarras quand ils sont jeunes.

Il apparaît donc clairement que les raisons mentionnées ci-dessus, que l'on pourrait invoquer pour ne pas poursuivre ses études, sont plutôt insuffisantes lorsqu'on les pèse et qu'on les examine de plus près. Que dire maintenant du côté positif? Y a-t-il de bonnes et puissantes raisons pour que ceux qui se sont voués à Dieu poursuivent aujourd'hui leurs études secondaires en fréquentant les écoles de ce monde dans les pays où la scolarité est obligatoire?

### AVANTAGES OFFERTS AUX ÉTUDIANTS

Quel que soit l'âge auquel une personne dédie sa vie au Seigneur, qu'elle soit jeune ou âgée, à partir de ce moment-là elle a le désir et le devoir non seulement de donner au service du Seigneur tout ce qu'elle possède déjà, mais encore d'accroître ses possibilités d'action et ses capacités. Nous devrions, par exemple, augmenter notre aptitude à lire, écrire et parler, dans l'intérêt de notre ministère. C'est ainsi que toutes les connaissances qu'un étudiant acquiert il peut et devrait les employer à la gloire de Jéhovah Dieu.

L'enseignement donné dans les écoles secondaires offre beaucoup de connaissances utiles. Des données sur l'histoire, ancienne, du moyen âge ou moderne, sur la géographie, de même que la connaissance des éléments fondamentaux de la chimie, de la physique, de la biologie, des mathématiques, des langues étrangères, etc., peuvent se révéler très utiles dans l'avenir. Et même quand les matières présentées dans un cours ne sont d'aucune valeur pratique, les étudiants peuvent néanmoins en suivant le programme établi apprendre comment étudier, comment se concentrer et comment se souvenir. Ils peuvent apprendre à raisonner, à faire usage de la logique, à examiner les preuves, à peser les arguments, à apprendre à se débarrasser des idées préconçues et à être larges d'esprit.

Il est aussi important d'apprendre un métier manuel afin de pouvoir entreprendre un travail à temps partiel qui nous aidera à persévérer dans notre ministère. Il est bon qu'un véritable ministre travaille pour subvenir à ses besoins, comme le fit l'apôtre Paul, afin de ne pas être une charge pour l'assemblée (Actes 18: 3; I Cor. 4: 12; II Cor. 11: 9; I Thes. 2: 9; II Thes. 3: 7–9). La dactylograhie, la comptabilité, l'économie domestique et la mécanique, se révéleront peut-être très profitables.

En plus de ce programme scolaire régulier, les étudiants d'une école secondaire peuvent encore apprendre d'autres choses utiles. Il faut savoir comment se comporter envers ceux à qui nous avons affaire, savoir être à son aise en présence d'autres personnes, que ce soit dans nos manières ou dans notre conversation. Les serviteurs de Dieu, qui sont appelés à accomplir un ministère public, ont grand besoin de pondération et de tact, et cette instruction d'ordre social ne peut s'obtenir chez soi ou lorsqu'on est isolé du reste du monde. Partout on rencontre des personnes retardataires qui sont handicapées tout au long de leurs jours simplement parce qu'elles ont été tenues dans l'isolement pendant leur adolescence, au moment même où elles auraient dû se développer.

### POINT DE VUE

Appréciant les nombreux avantages présentés par l'enseignement donné dans les écoles secondaires et sachant fort bien que beaucoup n'avaient pas reçu une bonne instruction, la Watchtower Society introduisit en 1943 le *Cours pour le ministère théocratique*. A ce sujet on pouvait lire ceci dans l'édition anglaise de l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* de 1944, aux pages 64 et 65:

« Certains de nos jeunes proclamateurs de groupe ont soulevé la question de savoir quel niveau d'instruction ils devaient recevoir dans les écoles publiques avant d'entreprendre le service de pionnier ou toute autre activité. Une éducation convenable a toujours été des plus profitables et savoir apprendre est primordial. Si l'esprit du jeune enfant a été formé selon de bons principes d'étude et d'investigation, cet enfant devenu grand ne manquera jamais de l'apprécier. C'est aux parents qu'incombe la responsabilité de veiller à ce que leurs enfants reçoivent cette instruction quand ils sont jeunes. L'école contribua dans une large mesure à donner aux Américains une meilleure instruction dans l'art de lire et d'écrire, et de ce fait a sans aucun doute préparé bon nombre d'entre eux à lire, étudier et finalement accepter le message du Royaume.

« Pour les jeunes gens indécis quant à leurs études régulières, il est conseillé de profiter autant que possible du cours complémentaire et de terminer les études secondaires, surtout si la loi du pays fixe la durée de la scolarité. Ce qu'on appelle l'enseignement commercial leur fera sans aucun doute le plus grand bien tant qu'il s'agit de les préparer au service qu'ils auront à accomplir dans le champ. L'étude de la comptabilité, de la dactylographie, de la sténographie, des mathématiques et d'autres sujets d'ordre général, pourra servir plus tard, de même que la connaissance de la chimie, de la physique ou d'une langue. La connaissance du français et de l'histoire est toujours utile, car elle aide à avoir l'esprit plus large. Certains cours professionnels tels que la menuiserie, la typographie etc., ne sont pas à dédaigner non plus. Jésus, par exemple, était charpentier, Paul faisait des tentes, d'autres étaient pêcheurs. La possession d'un métier sera toujours appréciée, tôt ou tard. Apprenez tant que vous êtes jeunes. Pendant que vous suivez dans une école secondaire ces différents cours, études qui vous demandent en général six ou huit heures d'étude par jour, il est bon pour ceux qui sont dans l'organisation du Seigneur et qui ont voué leur vie au Royaume, de s'abstenir des manifestations sportives et sociales de la vie scolaire. En ne se mêlant pas aux choses du monde, on a davantage la possibilité de s'associer au peuple du Seigneur pour l'activité qu'il déploie dans le champ. Dans beaucoup d'écoles, les cours se terminent au début de l'après-midi et certains pionniers de vacances qui ont repris le chemin de l'école trouvent qu'il est possible de fournir la quote-part de 60 heures en travaillant quelques heures durant l'après-midi ou la soirée et surtout durant le week-end.

« Pour les jeunes gens qui entrevoient le service de pionnier et Galaad, l'[Ecole] biblique de la Watchtower, cette instruction les préparera précisément à cette [Ecole]. L'instruction convenable qu'un jeune aura reçue lui sera d'un réel profit et d'une aide certaine lorsqu'il se trouvera à Galaad ou partout ailleurs où il aura le privilège de servir le Créateur. Les jeunes gens qui ont dédié leur vie au Seigneur, devraient se préparer en prévision des années de service qui les attendent. Sachant qu'ils ont la possibilité d'obtenir la vie éternelle, ils devraient se préparer dans toute la mesure du possible à honorer le nom du Seigneur et à chanter les louanges de son glorieux royaume. Toute cette jeunesse devrait prendre une part des plus actives à l'école du ministère théocratique. Beaucoup envisagent d'entreprendre le service de pionnier quand ils auront achevé leurs études secondaires, de faire les deux ans de service de pionnier exigés pour pouvoir être invités à Galaad, et de partir ensuite là où le Seigneur le voudra. Quel avenir! Puisse le Seigneur continuer à bénir richement ces jeunes gens et les préparatifs qu'ils font pour ce glorieux travail. Une éducation convenable sous la direction de parents justes, voilà un don qu'il faut garder précieusement toute la vie et qu'on ne regrette jamais quand on l'a accepté. »

Etant maintenant convaincus qu'il est juste et bon de poursuivre et de terminer ses études avant d'entreprendre le service de pionnier, allez de l'avant avec la ferme résolution de profiter au maximum de votre scolarité. N'oubliez pas que vous récolterez ce que vous aurez semé, aussi étudiez bien. Ne soyez pas le dernier de votre classe. A l'exemple de Moïse, de Daniel et de ses trois compagnons, « demandez » beaucoup aux Egyptiens et Babyloniens modernes afin que pour tout ce qui réclame « de la sagesse et de l'intelligence » vous soyez trouvés « dix fois supérieurs » à vos camarades de classe et que ceux qui voient votre conduite puissent honorer et louer votre Dieu Jéhovah et son peuple. — Dan. 1: 20; Actes 7: 22.

Vos efforts sérieux et consciencieux vous gagneront l'amitié de ceux qui vous enseignent. Gagnez aussi l'amitié de vos compagnons d'étude, non pas en vous joignant à leurs organisations sportives ou autres, ou en menant la même vie dissolue, mais gagnez plutôt leur confiance et leur considération par votre bonté, votre miséricorde, votre loyauté, votre équité et par la confiance que vous inspirerez. Les bons poissons remontent le courant. Avant tout, faites preuve de bienveillance et d'amour envers vos maîtres et vos compagnons étudiants, en déployant des efforts sincères pour leur donner la même espérance et la même consolation que vous avez trouvées dans la connaissance des desseins de Jéhovah qui a résolu d'étendre la domination de son royaume à toute la terre. Là se trouvent la seule espérance de l'humanité!

# Test de la chaîne DES successeurs pontificaux

**Des sources catholiques qui font foi rompent la chaîne sans que nous ayons besoin de recourir à des autorités que l'Eglise catholique romaine ne reconnaîtrait pas comme telles.**

LES catholiques affirment que le pape Pie XII tient son autorité de toute une lignée de successeurs qui montèrent sur le trône pontifical par ordre de Dieu. La *Catholic Encyclopedia* déclare de son côté: « L'histoire de l'Eglise catholique depuis St Pierre, le premier pontife, jusqu'à.... l'actuel chef de l'Eglise, prouve clairement son apostolicité car on ne saurait trouver aucune interruption dans cette lignée de successeurs. »[1] Mais on ne peut pas juger une chaîne par la solidité et la beauté d'un seul maillon, ou même par la solidité d'un chaînon, car la chaîne tout entière n'est pas plus solide que le plus faible de ses maillons.

C'est dans les premières années du christianisme, du vivant des derniers apôtres, que l'on s'attendrait à trouver les meilleurs chaînons. Mais le canon des Ecritures saintes qui fut seulement terminé à la fin du premier siècle, quelque trente-cinq ans après la mort de Pierre, ne donne aucun successeur à ce dernier bien que les catholiques en comptent quatre durant cette période.*

En ne tenant pas compte de l'absence du premier et principal maillon, peut-on dire que le reste de la chaîne est en bon état? Adoptant la liste des papes revue et corrigée qui figurait dans l'*Annuario Pontificio* de 1947, le *National Catholic Almanac* de 1948 (pp. 30–35) avance que les nommés Lin, Anaclet, Clément et Evariste se sont succédés durant le premier siècle. Cette nomenclature arbitraire paraît cependant plus que douteuse quand on sait que des hommes célèbres d'autrefois tels que Irénée, Tertullien, Jérôme, etc., ne la reconnaissaient pas. Certains prétendent que Lin fut le successeur de Pierre tandis que « pour la plupart des Latins », nous dit Jérôme, ce fut Clément. Cette confusion se comprend quand on sait que de telles nomenclatures furent élaborées un siècle ou plus après la mort de Pierre sur la base de diverses traditions.[2] Parlant de ces premiers évêques de Rome, la *Catholic Encyclopedia* déclare que Clément Ier est le premier « dont on connaisse quelque chose de précis »,[3] que « les sources historiques les plus anciennes ne donnent aucun renseignement digne de foi » au sujet d'Evariste que l'on dit avoir succédé à Clément,[4] et que « le tableau chronologique de ces évêques de Rome ne saurait être déterminé avec exactitude au moyen des références dont nous disposons aujourd'hui ».[5]

Mais il y a un point sur lequel tous les documents anciens sont d'accord: les premiers évêques de Rome n'avaient pas la puissance des apôtres et aucune supériorité sur les autres « évêques » comme ce fut le cas plus tard pour les papes de Rome. Léon Ier (440–461) fut le premier pape au vrai sens du terme.[6]

Nombreux sont ceux qui croient à tort qu'il n'y eut pas d'interruption ou de lacune dans la succession de ceux qui occupèrent la chaire pontificale. L'histoire nous révèle non seulement qu'il y en eut de nombreuses mais que certaines furent importantes et très longues. Après la mort du pape Marc en 336, par exemple, la chaîne demeura rompue pendant quatre mois. Ce fut ce que la *Catholic Encyclopedia* appelle une « vacance relativement longue ».[7] Mais si un intervalle de quatre mois est considéré comme une longue période, que dire dans le cas du pape Boniface IV qui fut élevé au pontificat en 608 « après une vacance de plus de neuf mois »,[8] ou lorsque « près de onze mois » s'écoulèrent entre la mort de Jean III en 574 et le couronnement de Benoît Ier,[9] ou encore lorsque « le siège de Rome resta vacant pendant près d'un an » jusqu'à ce que Denys vienne l'occuper en 259?[10] Et savez-vous que « Boniface III... fut élu pour suppléer à Sabinien [en 607] après un interrègne qui dura presque un an »,[11] tandis que Boniface V « succéda à Deusdedit [en 619] après une vacance de plus d'un an »?[8] Mais les coupures les plus importantes et les plus difficiles à réparer remontent à Miltiade qui monta sur le trône seulement deux ans après la mort d'Eusèbe en 309 et à Marcel Ier qui devint pape trois ans et demi après la mort de Marcellin en 304. Il se passa également près de trois ans entre la mort de Clément IV en 1268 et l'élection de Grégoire X.[12] La chaire était souvent vide.

## PAPES GRÂCE À L'INTRIGUE POLITIQUE

Afin de prouver que l'Eglise catholique romaine est une institution divine, qu'elle est une organisation théocratique, on s'appuie sur le fait que sa direction est confiée au pape par décret divin. Mais il n'en est rien! En réalité, les politiciens véreux, les trafiqueurs d'influence et autres partisans de la corruption que nous connaissons aujourd'hui, ne sont que de piètres conspirateurs auprès des artisans des élections pontificales d'autrefois.

En 418, deux factions élirent chacune son pape, Boniface Ier d'une part et Eulalius d'autre part, causant ainsi une grande confusion qui dura cinq semaines car le clergé et les fidèles étaient eux aussi divisés.[13] Cette contestation ne fut nullement réglée par des hommes attitrés ou par révélation divine, mais par un homme politique païen, un dictateur, l'empereur Honorius, qui préféra Boniface à Eulalius dont il fit du même coup un antipape. Le *Catholic Almanac* compte en tout trente-six prétendants au titre de pape qui reçurent le nom d'« antipapes ».

En 536, « Silvère », fils d'un pape du nom de Hormisdas, « fut fait pape lui-même grâce à l'influence du roi des Goths ». Mais « l'intrigante impératrice » Théodora de Constantinople complota de faire pape un certain Vigile; celui-ci captura donc Silvère qui ne tarda pas à succomber des suites de mauvais traitements.[14] [15] Quel allait être selon vous celui qu'on appellerait « antipape »? Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'un et l'autre furent reconnus comme maillons infaillibles de la chaîne des papes!

Au sujet des autres chaînons reconnus, nous lisons par exemple qu'en 897, le pape Romain « fut déposé par l'une des factions qui agitaient Rome » et remplacé par Théodore II.[16] Puis, « grâce à l'influence des nobles qui dominaient à Rome, il [Jean X] fut fait pape pour succéder à Landon [en 914]. Le véritable chef de cette faction aristocrate fut la vieille Théodora, la femme du sénateur Théophilacte. Liutprand de Crémone affirme que Théodora fut en faveur de l'élection de Jean pour être en mesure de couvrir plus facilement les relations illicites qu'elle entretenait avec lui ».[17] Le petit-fils de cette femme perverse devint par la suite le pape Jean XIII.[18] Citons ensuite le pape Jean XI, fils naturel du pape Sergius III, au sujet duquel on peut lire ce qui suit: « Grâce aux intrigues de sa mère qui régnait alors dans Rome, il fut établi dans la Chaire de Pierre [en 931], et complètement soumis à l'influence de la *Senatrix et Patricia* de Rome. »[19] Disons encore que « le pape Marin II (942–946)... fut l'un des papes installés sur le trône de St Pierre par l'influence d'Albéric, prince des Romains, et qui tout en étant vertueux, n'osait rien entreprendre sans en avoir reçu la permission de ce dernier. »[20]



* Voyez *La Tour de Garde* du 15 août 1952, pages 252 et 253.

A la mort de Jean XII en 964, Léon VIII devint pape mais les Romains ne l'acceptèrent pas et en élirent un autre. Une fois de plus les puissances politiques soutenues par les forces militaires maintinrent Léon dans la chaîne.[21] Au temps du pape Grégoire V (996-999) un certain parti politique élut Jean XVI, mais ce dernier fut capturé par le parti de Grégoire et décapité comme « antipape ». Mais peu de temps après, le parti qui avait élu Jean XVI prit le dessus et ce fut lui qui installa les trois papes suivants (Jean XVII, Jean XVIII et Sergius IV) sur le trône pontifical.[22] Pourquoi tous ceux-ci ne furent-ils pas rejetés comme illégitimes? Simplement parce que c'était impossible si l'on ne voulait pas se trouver devant une lacune de trois maillons!

En 767, grâce à la politique, un laïc devint pape; cependant le concile de Latran le désavoua comme antipape, déclarant qu'un Laïc ne pouvait jamais s'asseoir dans la chaire pontificale.[23] Et pourtant nous lisons qu'« à la mort de Benoît, Romanus, bien que laïc fut élu pape » en 1024 sous le nom de Jean XIX.[22] Pour quelle raison cet individu ne fut-il pas rejeté? Selon toute évidence parce que cela aurait eu pour effet de couper au milieu la chaîne des successeurs. Pour ce qui est des querelles politiques qui naquirent au sujet des candidats à la chaire pontificale, certains conclaves ont surpassé, à l'occasion de l'élection d'un nouveau pape, tout ce que nous avons pu voir comme luttes politiques. C'est ainsi qu'à la mort de Clément IV, en 1268, il fallut environ trois ans de discussions autour du successeur éventuel « pour arriver finalement à un compromis rendu possible par les efforts conjugués des rois de France et de Sicile ».[12] On assista aux mêmes disputes politiques pendant les deux années qui suivirent la mort de Nicolas IV en 1292.[24] On rapporte en outre qu'à la mort de Clément V en 1314, deux ans et trois mois durant « les cardinaux réunis à Carpentras pour élire un pape furent divisés en deux grands partis et ne parvinrent à réaliser aucun accord ».[25]

La corruption au moyen de faveurs, de promesses, d'argent ou l'achat pur et simple de la charge de pape, ce qui porte le nom de simonie, furent des pratiques courantes pendant de longs siècles. « A cette époque [VI[e] siècle], » dit la *Catholic Encyclopedia*, « le clergé comme les laïcs avaient fréquemment recours à la simonie à l'occasion des élections pontificales. »[26] Au XI[e] siècle, le pape Benoît IX vendit sa charge à Grégoire VI pour « une grosse somme » d'argent.[27] Au XVI[e] siècle, Jules II non plus « n'hésita pas à recourir à la corruption » pour s'approprier la tiare pontificale.[28]

## UNE CHAÎNE D'INFAMIE ET DE HONTE!

Si comme il se doit on enlevait de la liste des successeurs légitimes tous les hommes iniques qui portèrent la tiare et qui, du point de vue des Ecritures, ne mériteraient même pas le nom de chrétien, il manquerait certainement une bonne partie de la chaîne des papes. L'histoire de certains de ces monstres est tout simplement révoltante.

Benoît IX, « la honte de la Chaire de Pierre », fut pape à trois reprises; et la dernière fois qu'il occupa le trône, cette « misérable créature continua comme par le passé à jeter l'opprobre sur la papauté ».[29,30] Léon X, après son élection en 1513, s'écria: « Jouissons de la papauté puisque Dieu nous l'a donnée! » Et c'est ce qu'il fit. « Il ne prêta nullement attention aux dangers qui menaçaient la papauté et s'abandonna aux plaisirs. » Même « le palais du pape devint un théâtre » où se jouèrent toutes sortes de pièces viles et immorales.[31] Boniface VIII fut également accusé de multiples iniquités: « Il se rendit certainement coupable de tous les crimes possibles — infidélité, hérésie, simonie, immoralité monstrueuse, idolâtrie, magie, etc. » Aussi est-il classé « parmi les mauvais papes comme un homme orgueilleux, hautain, impitoyable, fourbe et traître aussi, dont le règne ne fut qu'un tissu d'iniquités ».[32] Avant de devenir pape en 891, Formose avait été excommunié en même temps que ses acolytes, une bande de « nobles de mauvaise réputation » célèbres par leurs crimes, leurs assassinats, leurs adultères, et dont faisaient partie « quelques femmes qui ne valaient pas mieux qu'eux ».[33,34]

Si le célibat est exigé des papes de Rome comme une marque de vertu et de dignité pour recevoir cette charge, pourquoi donc tous ceux qui furent mariés ou qui se livrèrent à la fornication, ne sont-ils pas désavoués et expulsés de la liste des successeurs légitimes? Comme nous l'avons déjà mentionné, le fils du pape Hormisdas reçut la tiare sous le nom de Silvère.[35] Quant à Jean XVII nous lisons: « Avant d'entrer dans les ordres il était marié et père de trois fils qui entrèrent également dans les ordres. »[22] Paul III eut sans aucun doute des enfants car il promut ses deux petit-fils au cardinalat.[36] Les « premières années de la vie privée [de Jules II] ne furent sans doute pas irréprochables; le fait d'avoir été le père de trois filles avant de devenir pape en est une preuve suffisante ».[28] Giovanni Cibò, « après avoir eu une jeunesse débauchée au cours de laquelle il eut deux fils illégitimes », devint en fin de compte le pape Innocent VIII. Par la suite il se distingua en « créant de nouvelles fonctions qu'il accordait au plus offrant ».[37] Au sujet de la « conduite dissolue » de celui qui devint Pie II, nous lisons: « Il est évident qu'il ne se gêna pas de donner libre cours à ses passions, ce que prouve non seulement la naissance de ses deux enfants illégitimes mais encore la vanité avec laquelle il se glorifie de ses propres désordres. »[38] Il est évident que tous ces individus ne furent pas aussi innocents et aussi pies que leurs noms sembleraient l'indiquer.

Si l'on en croit certains historiens, le pape Sergius III « supprima ses deux prédécesseurs et de sa liaison illicite avec Marozia eut un fils qui devint par la suite Jean XI ».[39,40] Alexandre VI fut un autre scélérat: « Même après avoir été ordonné prêtre, en 1468, il ne changea en rien sa mauvaise conduite. » C'est « vers 1470 qu'il se lia avec une dame Romaine, Vanozza Catanei, qui fut la mère de ses quatre enfants ». Plus tard, «en tant que pape, il garda le train de vie qui avait déshonoré son cardinalat ».[41] Jean XII ne fut pas meilleur, « homme dissolu et brutal, il mena une vie qui valut au Latran le nom de maison de débauche ». Se vengeant cruellement de ses adversaires, il fit couper la main droite d'un cardinal ainsi que le nez et les oreilles d'un autre fonctionnaire. Il mourut en 964, après avoir été « frappé de paralysie en flagrant délit d'adultère ».[19]

En toute sincérité, penseriez-vous un seul instant que ces hommes dépravés pouvaient être des apôtres de Jésus-Christ? La Hiérarchie elle-même voudrait effacer le souvenir de pareils criminels. Mais le fait de les oublier ou même d'en omettre un seul reviendrait à rompre sa lignée imaginaire de successeurs et à saper les bases de la fable qui veut que le pape de Rome soit le successeur de Pierre. Aussi reste-t-elle attachée d'une façon ridicule à cette chaîne rouillée, formée de meurtriers, de voleurs et d'impudiques, enseignant un mensonge éclatant quand elle dit que ces fils du Diable ont été choisis par Dieu pour être Ses représentants infaillibles.

### LISTE DES CITATIONS TIRÉES DE LA *CATHOLIC ENCYCLOPEDIA*

1. Vol. 1, p. 649
2. Vol. 9, p. 272
3. Vol. 4, p. 12
4. Vol. 5, p. 646
5. Vol. 7, p. 593
6. Vol. 9, p. 154
7. Vol. 8, p. 561
8. Vol. 2, p. 661
9. Vol. 2, p. 427
10. Vol. 5, p. 9
11. Vol. 2, p. 660
12. Vol. 6, p. 798
13. Vol. 2, p. 659
14. Vol. 13, p. 793
15. Vol. 15, p. 427
16. Vol. 13, p. 163
17. Vol. 8, p. 425
18. Vol. 8, p. 427
19. Vol. 8, p. 426
20. Vol. 9, p. 670
21. Vol. 9, p. 160
22. Vol. 8, p. 428, 429
23. Vol. 14, p. 289,
24. Vol. 3, p. 479
25. Vol. 8, p. 431
26. Vol. 8, p. 421
27. Vol. 6, p. 791
28. Vol. 8, p. 562
29. Vol. 2, p. 429
30. Vol. 4, p. 614
31. Vol. 9, p. 162, 163
32. Vol. 2, p. 668, 669
33. Vol. 8, p. 423
34. Vol. 6, p. 139, 140
35. Vol. 7, p. 470
36. Vol. 11, p. 579
37. Vol. 8, p. 19
38. Vol. 12, p. 126
39. Vol. 9, p. 159
40. Vol. 13, p. 729
41. Vol. 1, p. 289




● Selon l'article « Haïs à cause de son nom », paru dans *La Tour de Garde* du 1er juillet 1952, des centaines de milliers de chrétiens périrent dans les « dix persécutions » qui commencèrent sous Néron; en Egypte seule, 144 000 personnes succombèrent dans l'une de ces tourmentes. Comment peut-on accorder ces faits à la déclaration des Ecritures selon laquelle le nombre des membres du corps du Christ se limite à 144 000, et quelle était la seule position accessible aux chrétiens au cours de ces siècles? — J. A., République Dominicaine.

L'article n'a pas classé une fois pour toutes ceux qui périrent pendant ces persécutions, mais a parlé des conséquences sur le plan général. Notez que l'on s'est servi d'un qualificatif-clef dans le cas mentionné dans la question. L'article disait en effet: « Dans la seule province d'Egypte, 144 000 de ces chrétiens déclarés tombèrent victimes de la violence et 700 000 ne survécurent pas aux mauvais traitements subis en exil ou pendant qu'on leur faisait exécuter de durs travaux publics. » On identifie les victimes comme étant des « chrétiens déclarés » et non des chrétiens véritables. Bon nombre de ces personnes ont pu être emportées par la tempête de la persécution alors qu'elles n'ont peut-être jamais prêché réellement la vérité ni marché sur les traces de Jésus, étant seulement des chrétiens déclarés. Instruites de la corruption qui régnait dans le monde, elles écoutaient le message des chrétiens, étant prêtes à mourir pour celui-ci, même si elles n'entraient pas en ligne de compte pour le haut appel en Jésus-Christ. Aujourd'hui, de nombreux chrétiens déclarés peuvent être prêts à mourir pour leur foi et malgré cela ne pas être des disciples de Jésus ni remplir les conditions que l'on requiert de ces derniers.

● Les tribunaux du pays ont-ils le droit d'infliger la peine capitale aux meurtriers? — M. W., Washington.

Personne n'a, de son chef, le droit d'exécuter un homme parce qu'il a commis un meurtre. Cependant, nous pensons que la communauté a le droit d'infliger la peine capitale, en ayant recours à ses tribunaux légalement constitués. Si l'inculpé a subi un jugement équitable et que les preuves l'accusant de meurtre aient été irréfutables il semble que la communauté doit prendre certaines mesures pour la protection de ses membres. Nous avons toujours déclaré que les prisons ne sont pas les procédés de châtiment préconisés par Jéhovah. Nous ne serions donc pas conséquents avec nous-mêmes en affirmant que l'emprisonnement à vie d'un meurtrier s'accorde davantage avec la loi de Jéhovah que la peine de mort. Dans un tel cas, la loi divine ordonnait la peine de mort pour le meurtrier et non pas l'emprisonnement. Si quelqu'un avoue avoir commis un meurtre ou bien si des preuves irréfutables le désignent comme étant le meurtrier, la communauté doit prendre certaines mesures contre lui plutôt que de le laisser en liberté, libre de commettre d'autres forfaits.

Dans I Pierre 4: 15 l'apôtre déclare: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. » Pierre explique ensuite que si nous souffrons comme chrétiens, nous ne devrions pas en avoir honte. Ces paroles semblent indiquer qu'il est juste qu'un meurtrier souffre pour son crime, et dans ce cas nous savons quel était le châtiment, selon Dieu. C'était la mort et non l'emprisonnement. Pierre ne dit pas qu'un meurtrier ne devrait pas souffrir parce qu'aucun exécuteur humain désigné par Jéhovah n'est présent. Du temps de Pierre, c'étaient les autorités constituées de la communauté qui appliquaient la souffrance ou peine à un meurtrier, et l'apôtre ne trouve rien à redire contre cette pratique.

L'apôtre Paul, semble-t-il, adopta la même attitude, qu'il définit encore plus clairement. Voici ce que déclarent les Actes (25: 10, 11): « Paul dit: C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais fort bien. Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir; mais, si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. » Veuillez noter que devant le tribunal de César, l'autorité constituée de la communauté et non devant un exécuteur nommé par Jéhovah, Paul déclara que s'il était coupable de quelque crime digne de mort il ne refuserait pas de mourir. Ces paroles semblent indiquer que Paul considérait les autorités civiles régulièrement constituées comme ayant le pouvoir d'infliger la peine de mort. Au lieu de nier que ce tribunal humain avait un tel pouvoir, il laissa sous-entendre le contraire, déclarant qu'il n'élèverait aucune objection si ce pouvoir s'exerçait contre lui au cas où il aurait commis un acte qui méritait la mort; or un meurtre est à coup sûr un crime qui rend son auteur digne de mort, d'après la loi de Jéhovah et d'après celle des hommes.

Par conséquent, il semble n'y avoir aucune violation de principes bibliques quand la communauté exécute un meurtrier. Il semble même que ce procédé est plus conforme aux Ecritures que la condamnation à vie du coupable qui doit alors être nourri et blanchi aux frais de la société. Le criminel peut alors se rendre coupable de nouveaux forfaits en tuant ses codétenus ou ses gardiens lors d'une tentative d'évasion. Et s'il réussit à s'évader, il est capable de commettre d'autres meurtres. La peine de mort en usage chez les nations ne semble pas contredire la loi divine, et quand la loi du pays ne s'oppose pas à la loi divine, nous n'avons rien à objecter.

● Que signifient les paroles de Jésus dans Matthieu 12: 43-45? — R. D., Californie.

Nous citons ces paroles: « Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante. » — Mat. 12: 43-45; Luc 11: 24-26.

Il y a un vide dans l'homme autrefois possédé d'un démon et qui s'en est débarrassé. Ce vide causé par la sortie du démon doit être rempli de l'esprit du Seigneur et d'une foi soutenue par des œuvres en harmonie avec la Parole de Jéhovah. Aussi, quand le démon retournera il ne trouvera pas la personne, comparée à la maison du démon, « vide, balayée et ornée ». Au contraire, il trouvera le lieu qu'il a quitté rempli d'un esprit fort, la force active de Jéhovah, et l'esprit malin sera incapable de réoccuper cette personne. Dans le cas mentionné par Jésus, il y avait apparemment un vide dans la personne délivrée du démon: elle n'était pas entrée dans le service de Jéhovah et n'avait pas réservé une place dans sa vie pour l'esprit de Jéhovah, mais elle s'était simplement nettoyée et ornée pour faire montre de sa piété. Une telle personne ne pourra empêcher le retour de l'esprit malin, et en rechutant sa condition deviendra pire, parce que plus de démons qu'auparavant l'occuperont.

Faisons une application générale de ce principe. Un homme fait partie de ce monde condamné et éloigné de Dieu. Il reçoit une connaissance de la vérité, chasse de sa vie le mauvais esprit de ce monde et de Satan, mais ne persévère pas dans la voie divine. Il ne reçoit pas l'esprit de Dieu et ne lui réserve pas une place dans sa vie, en lui permettant de le diriger dans de bonnes œuvres et de remplir son existence. Il éteint l'esprit de Dieu et laisse vide son existence qui n'est qu'une cosse de piété extérieure purifiée de quelques-unes des souillures du monde. Son manque d'appréciation, l'absence de bonnes œuvres inspirées par l'esprit de Dieu le laissent exposé aux influences impures de Satan qui le réoccupent, et les esprits malins contrôlent sa vie plus complètement, si ce n'est plus subtilement que jamais dans le passé. — Héb. 6: 4-8; 10: 26, 27; II Pi. 2: 20-22.

Il en fut de même pour la nation d'Israël. Elle avait été purifiée et séparée du monde païen et soustraite à la domination de Satan, mais bientôt elle laissa ce qui était important dans la loi et l'alliance de Jéhovah, et plutôt que de remplir son histoire nationale du service dirigé par l'esprit de Jéhovah, elle s'occupa de petites choses, de traditions humaines, en s'efforçant de se donner l'apparence de la piété et de la pureté. A la venue de Jésus, la génération méchante des Juifs religieux était sous l'influence de Satan au point de rejeter le Messie. La fin de la nation rendue responsable à cause de sa connaissance de Dieu fut pire que son commencement.

A ce propos, le cas du roi Saül montre bien que, si la vie d'un homme n'est pas remplie de l'esprit de Jéhovah, il est probable qu'elle soit contrôlée par un démon. David avait été oint comme roi à la place du méchant roi Saül et l'esprit de Jéhovah reposa sur lui. Notez maintenant ce qui arriva à Saül: « L'esprit de l'Eternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Eternel. » (I Sam. 16: 13, 14). Cela ne veut pas dire que Jéhovah envoya effectivement un mauvais esprit pour agiter Saül, non, mais un vide fut laissé par le départ de l'esprit de Jéhovah, vide qui fut alors rempli par un esprit malin. Puisque Jéhovah, en retirant son esprit, a rendu possible cette possession par un démon, il est dit de Jéhovah qu'il fut la source d'où était venu ce mauvais esprit.

On peut comparer cela au texte qui déclare que Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon. Jéhovah n'endurcit pas le cœur de

Pharaon, mais ce fut Son message qui eut cet effet sur Pharaon. Le message de Jéhovah et les traitements que Dieu fit subir aux Egyptiens eurent une réaction sur Pharaon qui s'entêta et entra en fureur. Puisque le message et les traitements venaient de Dieu, on peut dire qu'il a indirectement endurci le cœur de Pharaon (Ex. 7: 3; 8: 11, 28). Le passage suivant illustre encore ce principe: « Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, bouche-lui les yeux. » Ce sont là les paroles que Jéhovah adressa à Esaïe. Le prophète ne devait pas les accomplir d'une manière littérale, mais ce fut le message qu'il annonçait qui rendait les rebelles aucunement réceptifs, parce que ce message ne leur plaisait pas (Es. 6: 10). Ainsi, quand l'esprit de Jéhovah fut retiré de Saül, un esprit malin entra dans le roi, car celui-ci était semblable à une maison vide.

## Le premier jour de l'assemblée sera le jour de la remise des diplômes

Le grand Yankee Stadium de New-York servira encore une fois de cadre à la remise des diplômes délivrés par Galaad, l'école biblique de la Watchtower Society. En 1950, ce stade accueillit, venant de nombreux pays, soixante-dix mille personnes qui assistèrent à la remise des diplômes à la quinzième classe de Galaad. C'était le 30 juillet, le jour d'ouverture de l'assemblée internationale de 1950. Cette circonstance semble vouloir se représenter, car le 19 juillet, le jour d'ouverture de l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah projetée pour 1953, le Yankee Stadium recevra des milliers de ressortissants de maintes nations. Ils seront témoins de la remise des diplômes à la vingt et unième classe de Galaad. Comme l'assemblée, cette classe sera internationale, les étudiants qui la forment ayant été appelés de nombreuses nations. Ces derniers narreront des expériences intéressantes qui ont eu pour cadre leur pays natal, ce qui créera une ambiance internationale dès le jour d'ouverture. En fait, la classe qui précède et celle qui suivra la vingt et unième seront aussi internationales, et leurs représentants feront encore ressortir le caractère international de ce jour en nous relatant les expériences les plus intéressantes qu'ils ont faites en prêchant l'évangile. Cette prédication s'effectue dans des conditions très différentes de celles que connaissent leurs frères en d'autres endroits du globe. Mais malgré la variété des conditions de prédication, malgré les problèmes et les persécutions et malgré les races et les différentes nationalités que l'on rencontre parmi les prédicateurs, leur piété et leur façon d'accomplir leur ministère reflètent une unité qui sera soulignée au jour d'ouverture. Ne manquez pas de venir. Ne manquez pas d'assister à toutes les sessions de cette assemblée internationale. Soyez présent du commencement à la fin, c'est-à-dire du 19 au 26 Juillet 1953. Faites dès aujourd'hui des projets pour y assister.

### PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE
### « L'ADORATION PURE TRIOMPHANTE » — Jacq. 1: 27

« L'adoration pure » doit être dirigée vers le seul vrai Dieu. Toute autre adoration est entachée d'idolâtrie, impure, donc condamnée par les Ecritures. La créature qui ignore le Créateur et adore les idoles, les démons ou les hommes est bassement infidèle. « L'adoration pure » triomphe de la fausse adoration parce qu'elle est puissante, durable et inébranlable. « La crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais. » (Ps. 19: 10, *Cr 1905*). Ce profond respect pour Jéhovah produira du fruit que manifesteront de bonnes œuvres. Ce sentiment nous incitera à servir d'autres personnes, à leur apporter la connaissance qui nous a si abondamment bénis. Par conséquent « l'adoration pure » signifie prendre soin de ceux qui sont dans l'affliction en les réconfortant par la vérité. Pendant le mois de décembre on continuera à présenter l'offre suivante: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *La vérité vous affranchira* » et « *Le Royaume s'est approché* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique et 6 fr. en Suisse. Faites connaître la pure adoration en présentant ces trois livres à d'autres et rapportez votre activité à la fin du mois (Voyez les adresses en deuxième page).

### QUI DIT LA VÉRITÉ?

De nos jours on préconise des opinions et des enseignements qui diffèrent. Les conducteurs des innombrables organisations religieuses sont les premiers à exprimer leurs points de vue, surtout concernant les choses spirituelles. Les personnes au cœur honnête ne savent que penser lorsqu'elles essaient de déterminer qui dit la vérité sur des questions d'une importance vitale. Pour vous aider dans ce sens, nous vous recommandons le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » Cet ouvrage expose sur 350 pages des vérités fondamentales et des doctrines saines. Il explique les véritables doctrines de la Parole de Dieu et dénonce les faux enseignements en les dévoilant grâce aux Ecritures. Un index des sujets traités et des versets bibliques cités complète ce livre. Il est disponible en trente langues et vous sera envoyé franco de port contre 175 fr. en France, 25 fr. en Belgique et 2 fr. en Suisse.

### *Textes quotidiens pour décembre*

16 Nous recommandant comme serviteurs de Dieu... par les armes de justice. — II Cor. 6: 4, 7. Da. wF 15/10/51 33b

17 Veillez pour prier. — I Pi. 4: 7. Da. wF 15/1/52 18b

18 Vos frères qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom ont dit: Que Jéhovah montre sa gloire, afin que nous voyions votre joie! Mais ils seront confondus. — Es. 66: 5. Cr 1905. wF 15/4/52 14, 15

19 Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. — I Pi. 2: 19. wF 1/5/52 18a

20 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur. — Es. 43: 10. Cr 1905. wF 1/2/52 3, 4a

21 Vous êtes venus à la montagne de Sion;... et à des myriades d'anges, l'assemblée universelle. — Héb. 12: 22, 23. Da. wF 15/10/51 15

22 Plusieurs iez suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. — II Pi. 2: 2. wF 15/8/51 8, 9

23 Lorsque le pouvoir de celui qui a brisé le peuple saint cesserait, alors la fin de tout arriverait. — Dan. 12: 7. AT. wF 1/11/51 23, 24, 22a

24 C'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu... c'est par nous qu'il commence. — I Pi. 4: 17. wF 15/1/52 12a

25 Je chanterai tes louanges devant les dieux. — Ps. 138: 1. Da. wF 15/4/52 13, 15a

26 Ils paîtront sur les chemins, et sur toutes les hauteurs seront leurs pâturages. Ils n'auront pas faim, et ils n'auront pas soif, la chaleur et le soleil ne les frapperont pas; car celui qui a compassion d'eux les conduira. — Es. 49: 9, 10. Da. wF 1/2/52 13-15a

27 Soyez renouvelés par la force animant votre esprit. — Eph. 4: 23, NW. wF 1/4/52 21, 22

28 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu. — II Cor. 4: 7. wF 1/9/51 17, 18a

20 Ne nous induis pas en tentation. — Mat. 6: 13. wF 15/12/51 22, 25b

30 Les yeux de ceux qui voient ne seront plus bouchés, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre, et la langue de ceux qui balbutient parlera vite et nettement. — Es. 32: 3, 4. wF 15/5/52 23, 24

31 La vérité de Jéhovah subsiste à jamais. — Ps. 117: 2. Cr 1905. wF 15/4/52 28, 29

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

### ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 21 décembre:
Société patriarcale, et
Ombres du passé, §§ 1-4

Semaine du 28 décembre:
Ombres du passé, §§ 5-26

# La TOUR DE GARDE

1er DÉCEMBRE 1952 No 23

Périodique bimensuel

## LE MIRACLE DE LA TRANSFIGURATION

PUISSANCE ET PRÉSENCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

EN FAVEUR DES PAUVRES

LE PLUS GRAND GUIDE DE L'HUMANITÉ

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Le plus grand guide de l'humanité | 355 |
| Le miracle de la transfiguration | 356 |
| Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ | 359 |
| En faveur des pauvres | 365 |
| L'Ethiopie se hâte | 366 |
| Questions de lecteurs | 367 |
| Exemples d'unité d'hier et de demain | 368 |
| Communications | 368 |
| Textes quotidiens pour janvier | 368 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

| | |
|---|---|
| **AS** – Vers. Stand. Amér. (angl.) | **Le** – Vers. de Leeser I. (angl.) |
| **AT** – Une Trad. Amér. (angl.) | **LXX** – Vers. des Sept. (angl.) |
| **Cr** – Version de Crampon | **Mo** – Vers. de J. Moffatt (angl.) |
| **Da** – Version de J. N. Darby | **NW** – Trad. Monde Nouv. (angl.) |
| **Dy** – Vers. Cath. Douay (angl.) | **Ro** – Vers. de Rotherham (angl.) |
| **ED** – Emph. Diaglott (angl.) | **RS** – Vers. Standard Rév. (angl.) |
| **KJ** – Vers. Roi Jacques (angl.) | **Sy** – Version Synodale |
| **La** – Version de Lausanne | **Yg** – Vers. de R. Young (angl.) |

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

**Tirage de ce numéro: 1 425 000**
**Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Russe |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
**Amérique, U. S.**, 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
**Belgique**, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76 fr. 60.—
**Canada**, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
**France**, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
**Haïti**, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
**Suisse**, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 1er Décembre 1952 — № 23

# LE PLUS GRAND GUIDE DE L'HUMANITÉ

LES hommes suivent des conducteurs humains depuis des milliers d'années, cherchant à se libérer. Mais en Eden déjà, Jéhovah Dieu considéra la chose indispensable à un affranchissement réel. Après la chute de la création humaine dans le péché et dans la mort, Dieu annonça que du sein de son organisation naîtrait une Postérité qui restaurerait la justice, la paix et la vie (Gen. 3: 15). Entre-temps, la politique, le militarisme et la science ont rempli le monde de héros destinés à être glorifiés de leur vivant et célébrés chaque année après leur mort.

Toutefois, en dépit des louanges que les humains peuvent adresser à leurs grands hommes, les principes de la Bible demeurent inchangés: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » — Ps. 146: 3, 4.

Parmi les hommes les plus indignes, certains reçurent une gloire posthume. Nimrod, le premier roi humain, fut adoré après sa mort bien qu'il ait répandu beaucoup de sang de son vivant. Il blasphéma contre le vrai Dieu, encouragea le culte de l'Etat, et réduisit en esclavage tous les adorateurs de la créature bien qu'il ait prétendu être la postérité promise pour la libération. — Gen. 10: 8–10.

Les jours de fête institués en l'honneur de ces « grands hommes » ont un caractère vain. En général ils donnent lieu à beaucoup de tapage et de licence. Celui dont l'anniversaire sert à excuser de telles réjouissances est lui-même incapable d'entendre quoi que ce soit, mais le pourrait-il qu'il ne le voudrait pas pour peu que de son vivant il fût honnête. C'est pire que lorsque les prêtres de Baal se mutilèrent et crièrent pendant tout un jour pour se faire entendre de leur « dieu » après qu'Elie eut dénoncé leur fausseté. Mais ceux-là au moins, reconnurent qu'ils étaient des païens! — I Rois 18: 20–40.

Mais pourquoi, direz-vous, tant parler de ces choses spécialement maintenant? Précisément parce que toute la chrétienté se prépare à commémorer avec beaucoup d'éclat la naissance de Jésus, celui qui est appelé « un témoin pour les peuples, un conducteur souverain des nations ». (Isaïe 55: 4, *Maredsous*.) Nous ne voulons certainement pas dire que les hommes ne devraient pas être reconnaissants au seul vrai et grand guide qui leur ait jamais été donné. Jésus possède sans contredit toutes les qualités requises d'un conducteur parfait et il donnera une preuve de sa vaillance au combat, lors de la bataille « du grand jour du Dieu tout-puissant », en infligeant au Diable une défaite telle qu'il brisera son pouvoir (Apoc. 16: 14, 16). Après cette victoire, le gouvernement de ce « Prince de la paix » instaurera dans une ambiance de contentement et de prospérité une domination paisible et bienfaisante encore jamais vue (Es. 9: 5, 6; Michée 4: 1–5). Aucun savant, aucun médecin n'a rien fait qui soit comparable au don de Jésus-Christ à l'humanité. Au lieu de charger ses sujets du péché et de la mort, sa vie fournit une rançon « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». (Jean 3: 16.) En outre, la vie promise aux sujets de son gouvernement les conduira à la perfection de leur espèce.

Maintenant il devient évident que ce grand Guide n'a nullement besoin de cérémonies; ce qui vient encore confirmer cette pensée c'est que nulle part dans la Bible il n'est fait mention de Jésus ou de ses apôtres célébrant l'anniversaire de sa naissance. La Bible ne donne d'ailleurs aucun renseignement précis concernant la date exacte de sa naissance si ce n'est qu'elle permet de la situer au début de l'automne, aux environs du 1er octobre. D'où vient donc la date du 25 décembre? Les protestants la tiennent des catholiques qui l'empruntèrent aux religions païennes si nombreuses dans l'Empire romain au IVe siècle. Quant aux anciens païens, ils l'ont observée depuis le temps des premiers Babyloniens qui chaque année, à cette même date, commémoraient la naissance de Nimrod!

De même que cette date n'est pas juste, ainsi en est-il de tout ce qui est fait en rapport avec elle. A l'origine, les païens célébraient la mort de Nimrod le 24 décembre en brûlant la « bûche de Noël ». Le lendemain 25 décembre, la présence d'un arbre vert traduisait la croyance des adorateurs du « dieu Nimrod » selon laquelle celui-ci avait acquis la nature divine ou l'immortalité. Et si dans toute la chrétienté s'élèvent des prières païennes à l'adresse de celui qu'elle prétend avoir pour Guide, par contre on n'y trouve pas la moindre trace des qualités qu'il exigea de ses véritables disciples.

Jésus s'intéressa uniquement à la seule véritable adoration et dénonça toutes les autres mauvaises voies conduisant à la destruction. Maintenant, au contraire, l'unité de la chrétienté est déchirée par l'existence d'une multitude de sectes dont le nombre s'élève à 265 rien qu'aux Etats-Unis. Jésus condamna l'hypocrisie du clergé de son temps qui voyait dans les actes de charité publique et dans les grandes prières une source de profits. Le clergé de ce monde aime que ses charités s'accompagnent d'une grande publicité, de même que les prières qu'il fait lors des offices publics où des politiciens baisent la Bible et où il donne sa bénédiction — ces faits sont bien connus. Pour que ses disciples ne soient pas divisés et détruits à cause des barrières élevées par l'orgueil national, Jésus recommanda de rendre à César ce qui lui était dû; mais en même temps, il fit clairement ressortir aussi qu'il fallait rendre à Dieu ce qui lui appartenait et que Dieu avait la priorité. Pourtant nous avons été témoins, dans la même génération, de deux guerres mondiales au cours desquelles s'entre-déchirèrent des soi-disant chrétiens du monde entier, qui combattirent catholique contre catholique, protestant contre protestant.

Le ministère de Jésus refléta d'un bout à l'autre le thème de la prière modèle: « Que ton royaume vienne ». Les sermons de la chrétienté abondent en brillantes promesses d'un monde meilleur rendu possible grâce au savoir de l'homme, grâce aux plans de sécurité collective, grâce aux Nations unies qui seraient l'unique espérance des nations, etc. Jésus donna un commandement nouveau, il dit: « Aimez-vous les uns les

autres. » (Jean 13: 34). La religion de ce monde pousse constamment aux intrigues politiques et fréquemment à la violence contre de véritables chrétiens qui ne font pas partie du monde, révélant ainsi sa politique de lutte, de convoitise et de haine.

La chrétienté est effectivement un récipient vide, de vanité et de paganisme. Lorsqu'elle invoque ses dieux les mêmes jours et de la même manière que les anciens païens, les résultats sont naturellement les mêmes. Les dieux pour qui de telles cérémonies furent d'abord instituées ne peuvent répondre. C'est ainsi que Nimrod est mort à jamais en dépit de tous les arbres verts d'autrefois et de tous ceux que l'on verra encore ce 25 décembre. Les démons interceptent les louanges adressées à Dieu et continuent à guider les nations vers Harmaguédon.

Les véritables chrétiens s'efforcent d'employer leurs lèvres de façon à louer Jéhovah, le vrai Dieu tout-puissant, et son Fils, d'une manière intelligente (Héb. 13: 15). En agissant de cette manière, c'est-à-dire en prêchant la bonne nouvelle de son royaume, ils aident toujours davantage de personnes à apprécier toute la signification de la paix qu'il apporte aux « hommes de bonne volonté », et des bénédictions qu'il apportera encore à la terre durant sa domination (Luc 2: 14, *Cr. note marg.*) Son Dieu étant leur Dieu et son royaume leur espérance, ils sont réconfortés et en lui reconnaissent le Conducteur souverain et le grand Guide.

# Le miracle de la TRANSFIGURATION



*« Non, ce n'est pas en nous détournant pour suivre des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa majesté. » — II Pi. 1: 16, NW.*

LA gloire magnifique de Jéhovah ne nous est perceptible que dans la mesure où il daigne la révéler. Il peut la cacher ou la montrer, et heureux sont ceux de ses enfants auxquels il est permis, par faveur, d'entrevoir seulement la splendeur divine. Une vision merveilleuse de ce genre nous fortifie, nous encourage et pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour nous éclairer et affermir notre foi. Elle donne au serviteur de Dieu la force de faire face à des conditions critiques et consolide son espérance à mesure qu'il avance vers le monde nouveau et la vie éternelle. Dans les générations passées, Jéhovah révéla en partie sa gloire à Moïse, à Pierre, Jacques et Jean, et à notre Seigneur Jésus, son Fils bien-aimé. Une étude sérieuse de la parole de Jéhovah nous permet de croire au témoignage de ces hommes et d'apprendre pour notre profit tout ce qui concerne la majesté et la gloire du Roi Eternel, telles que les révélèrent la vie, la mort, la résurrection et la seconde présence du Seigneur Jésus. En outre, par la bonté imméritée de Jéhovah, nous pouvons maintenant, en voyant la gloire de Jéhovah reflétée par Jésus-Christ, son Fils régnant, être encouragés et fortifiés pour accomplir le service qui nous est assigné. Ceux qui se trouvent dans cette heureuse condition en sont reconnaissants et s'efforcent par motif de conscience à se purifier, en recherchant la sainteté et en se réjouissant en espérance.

[1] Notez soigneusement ce que Pierre écrivit dans sa seconde épître, au chapitre 1: « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce (toutes les choses, *NW*) qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. » (v. 2, 3). Puis, après une description de certaines qualités que le chrétien doit posséder, il dit: « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » (v. 8). On ne devrait jamais oublier ces choses, autrement nous n'entrerions pas dans le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ. Une des meilleures manières d'empêcher pareille « stérilité » est de faire continuellement mention de ces choses.

[3] Avec force et beaucoup de conviction, l'apôtre poursuit au verset 15: « Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. » Pour résumer cette question et aider ses frères, il déclare encore: « Non, ce n'est pas en nous détournant pour suivre des fables habilement conçues » (*NW*) — c'est-à-dire des fables comme celles qui ont leur origine dans la mythologie ou dans les écrits apocryphes. Pierre n'avait pas conçu de fables. Il n'y avait aucun système de mysticisme pernicieux « habilement » élaboré dans le dessein de tromper, il n'y avait rien d'artificiel dans ce qu'il avait à dire lorsqu'il dévoila la puissance et la présence du Seigneur Jésus, mais il avait été un témoin oculaire de la magnificence du Christ quand celui-ci reçut « honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » « Et, dit Pierre, nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. » (v. 16–18). Pierre fait allusion ici au miracle de la transfiguration. Puisqu'il se sert de ce fait pour étayer ses arguments, il est indispensable que nous comprenions sa signification. Profitons de l'examen que nous allons en faire et de son application.

1 Quels résultats bienfaisants sont le partage de ceux qui ont le privilège de voir un peu de la gloire de Jéhovah et de Jésus-Christ?
2, 3 Expliquez pourquoi Pierre dit qu'il ne suivait pas des « fables habilement conçues ».

## LA TRANSFIGURATION

[4] Ce qui eut lieu a été rapporté dans les Evangiles de

4 Vous servant de vos propres paroles, expliquez la transfiguration.

Matthieu (17: 1–9), de Marc (9: 1–10) et de Luc (9: 27–36). Nous citons la relation que présente Marc: « Il leur dit encore: Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le! Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux (ce que signifiait cette résurrection des morts, *NW*). »

⁴ Il est important de noter que chaque écrivain fait précéder le récit de cette vision remarquable par la question que posa notre Seigneur et la discussion qui s'ensuivit avec ces disciples. « Qui dit-on que je suis? Ils répondirent: Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, l'un des prophètes. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit: Tu es le Christ. Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. » (Marc 8: 27–29, 31). Ici Jésus confirmait nettement qu'il était le Christ, qu'il mourrait et serait ressuscité et que ses disciples verraient le Royaume dans sa puissance avant de goûter la mort. Ces derniers étaient préparés à ce qui devait se produire, car Jésus avait parlé avec une telle clarté que l'on ne pouvait se méprendre au sujet de ses remarques.

⁵ Que dit exactement Jésus concernant le fait de voir le royaume de Dieu? Une comparaison des brefs rapports que firent les trois écrivains facilitera la réponse: « ... ne goûteront pas la mort qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans son royaume » (Mat. 16: 28, *Liénart*); « ... qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance » (Marc 9: 1); « ...ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. » (Luc 9: 27). Ces textes indiquent nettement que ces hommes devaient voir le Fils de l'homme dans son royaume venant avec puissance avant d'achever leur course terrestre. Le Seigneur Jésus, en compagnie de Pierre, Jacques et Jean était monté sur une haute montagne pour prier, et pendant qu'il priait son visage changea et ses vêtements resplendirent d'un éclat surnaturel. Il fut « transfiguré » devant eux. Alors la vision leur montra Elie et Moïse conversant avec lui, eux aussi apparaissant « dans la gloire ». A ce moment-là, les trois apôtres étaient sans doute appesantis par le sommeil, et quand ils furent complètement réveillés, ils entendirent une conversation. Quel genre d'entretien était-ce? Luc est le seul écrivain qui nous renseigne là-dessus. Il écrit: « qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. » — Luc 9: 31.

⁷ C'est Pierre au caractère fougueux qui proposa immédiatement de dresser trois tentes sur cette montagne élevée, une pour le Seigneur, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore une nuée se forma et se mit à couvrir ces trois hommes et « voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur! Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. » (Mat. 17: 5–9). Cette vision avait sans doute fait une profonde impression sur l'esprit de Pierre, car trente et un ans plus tard il s'y référa voulant faire comprendre à ses frères qu'il n'avait pas habilement conçu des fables mais qu'il leur avait prêché la vérité.

⁸ Poursuivant l'examen de cette question, Pierre se sert de la vision de la transfiguration en rapport avec la « puissance et la présence » du Seigneur Jésus-Christ, l'apôtre lui-même ayant été témoin oculaire de sa magnificence. Il est évident que ce que les apôtres virent donna à leur esprit la preuve tangible de sa puissance et de sa présence. Pierre montre clairement qu'à ses yeux la transfiguration était l'accomplissement de la promesse fait par Jésus qui avait dit que quelques-uns des disciples ne goûteraient pas la mort qu'ils n'eussent d'abord vu le Fils de l'homme dans sa puissance royale. Par cette vision, ils avaient été témoins de la présence et de la puissance de Jésus-Christ dans la gloire du Royaume. Cette scène fut couronnée par les paroles suivantes que la gloire magnifique lui adressa: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Les apôtres virent la splendeur et la magnificence, et entendirent réellement la voix de Jéhovah reconnaissant Jésus pour son Fils bien-aimé, l'identifiant ainsi comme celui qu'il approuvait et leur ordonnant de l'écouter.

⁹ Les trois disciples étaient remplis de crainte devant la majesté de ce glorieux spectacle. N'en serait-il pas de même aujourd'hui pour tout enfant de Jéhovah qui aurait l'insigne honneur et le privilège d'avoir une vision aussi merveilleuse? Que dire s'il entendait en outre la voix de Jéhovah venant des cieux! Que ferait n'importe qui d'entre nous? La même chose que les disciples: saisis de frayeur nous tomberions sur notre face. Comme nous n'avons vu pareil spectacle merveilleux, il nous est difficile de comprendre tout ce qu'il implique, bien que nous sachions que les trois hommes étaient dans la crainte. Leur sentiment indique clairement la puissance de la présence de la parole de Jéhovah, présence dont ils étaient convaincus et qu'ils concevaient nettement. Ils ne l'oublieraient jamais. Aujourd'hui, nous ne nous attendons pas à monter sur une haute montagne et à recevoir une vision semblable. Cependant, en examinant cette scène de la transfiguration nous nous rendrons compte que les enfants terrestres de Dieu ont de nos jours une vision plus grande sous tous les rapports. Si nous avons les pensées de Dieu au sujet de ces vérités, celles-ci auront

---

5 Peu de temps avant sa transfiguration, quelles questions Jésus avait-il posées à ses disciples, et pourquoi?
6 Comment s'accomplit la promesse faite par Jésus lorsqu'il déclara que quelques-uns de ses disciples ne verraient pas la mort qu'ils n'eussent d'abord vu le Fils de l'homme venir dans le Royaume avec puissance?

7 Décrivez comment les apôtres furent impressionnés par la vision.
8 Pierre accepta-t-il la vision comme une réalisation de la promesse de Jésus? Expliquez comment et pourquoi.
9 Comment une vision aussi glorieuse nous affecterait-elle aujourd'hui, et faut-il s'attendre à une plus grande vision maintenant?

sur nous le même effet. Elles nous rempliront aujourd'hui de crainte dans la présence de la voix de Dieu et nous feront comprendre notre petitesse et combien nous sommes indignes de la bonté et de la miséricorde de Jéhovah.

### PAROLE ET VISION PROPHÉTIQUES

10 Pour notre bien-être et notre édification en ces temps d'épreuves, chacun de nous désire certainement apprécier toute la valeur de la vision que nous examinons ici. Pour en saisir l'effet, la force et la splendeur, il nous faut consulter la parole écrite de Dieu donnée des siècles auparavant. Ce faisant, nous apprendrons que les Ecritures hébraïques avaient annoncé que Jéhovah Dieu susciterait un prophète semblable au majestueux Moïse, que ce serait un législateur, un maître et un représentant de Jéhovah, et le Roi en Israël. Il est écrit en effet: « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouterez!... L'Eternel me dit: Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » — Deut. 18: 15, 17–19.

11 Selon la promesse divine, quelqu'un qui serait semblable à Moïse devait être suscité; il y a en effet une grande ressemblance entre Moïse et le Christ, dès leur naissance. On tenta de les tuer alors qu'ils n'étaient que des petits enfants. Ils reçurent un enseignement spécial de Jéhovah pendant leur jeûne de quarante jours. Ils furent suscités pour délivrer le peuple de Jéhovah d'un monde idolâtre et voué à la fausse adoration. Ils s'opposèrent aux prêtres et aux représentants de Satan et adorèrent et exaltèrent Jéhovah, le seul vrai Dieu tout-puissant, portant ainsi le litige relatif à la suprématie à un point culminant victorieux. Tous deux furent des « agneaux » servant à la conclusion d'alliances destinées à produire un peuple spécial, un royaume de prêtres. Tous deux construisirent des tabernacles où la gloire de Jéhovah reposait sur eux dans leurs services sacerdotaux. Ils furent chefs et conducteurs, ainsi que membres d'une nation, bien que ne possédant aucun pays fixe. Ils furent mis à part pour le service de Jéhovah. Ce sont là quelques points seulement où Moïse et le Christ se ressemblèrent. Jésus-Christ était donc bien semblable à Moïse.

12 Non seulement Jéhovah avait dessein de susciter un prophète comme Moïse, un Grand Moïse, mais il promit aussi la venue d'un Grand Elie. Il déclara: « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit. » (Mal. 4: 4–6). Nous voyons que les prophéties annoncent que deux grands prophètes hébreux devaient figurer dans les événements futurs. Cela ne signifie pas qu'il faille que ces deux prophètes bien connus paraissent réellement dans la chair pour accomplir ces prophéties. Tous deux sont morts dans la foi et attendent maintenant leur résurrection.

10 Que promit la parole prophétique contenue dans Deutéronome 18: 15-19?
11 Expliquez quelques points où le Christ est semblable à Moïse.
12 Pourquoi Elie devait-il figurer dans la vision du Royaume?

13 Jéhovah déclara: « Je vous enverrai Elie, le prophète. » Elie avait été fidèle, n'avait jamais douté de Jéhovah et fut honoré pour les œuvres de sa foi. Une des grandes œuvres d'Elie fut d'amener Israël à la vraie repentance, et par conséquent nous devrions nous attendre de l'« Elie à venir » qu'il accomplît une œuvre semblable. Aux jours de Jésus, Jean-Baptiste avait achevé son œuvre de précurseur. En outre, ce réconciliateur avait travaillé durement pour ramener le peuple dans la voie de la justice et, si possible provoquer sa conversion. Il savait très bien que si les membres de sa nation n'étaient pas convertis au jour où la colère allait fondre sur eux, ils seraient entièrement détruits. Jean-Baptiste accomplissait un service semblable à celui d'Elie. Il dénonça les prêtres qui servaient le Diable, reprit le roi, donna un avertissement à Israël et adora sans crainte le grand Jéhovah. Pendant ce temps-là, les conducteurs d'Israël attendaient à tort la venue d'Elie, événement miraculeux pour eux, sans se rendre compte que l'œuvre qu'il devait accomplir précéderait en réalité le jugement pour la destruction, et qu'elle serait par conséquent leur dernier espoir. Jusque-là nous avons pu constater que deux prophètes avaient été promis pour la fin des jours, et tous deux furent vus dans la scène de la transfiguration.

14 Dans cette scène, nous ne voyons pas seulement Moïse et Elie dans leurs vêtements resplendissants, mais n'oublions pas que Jésus, le Christ de Dieu était là également. Il y est comme le Christ, l'oint de Jéhovah, car les prophéties avaient clairement annoncé qu'un fils de David devait venir qui serait l'oint du Seigneur, et que son royaume dominerait pour toujours. Jéhovah déclara: « J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité. Je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux. J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle. » (Ps. 89: 4, 5, 30, 36–38). « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. » — Jér. 23: 5; voyez aussi Jér. 30: 9; Ezéch. 34: 23, 24; 37: 24.

15 Le fils de David devait être plus grand que David, il devait être son « seigneur », étant le Fils oint de Jéhovah. La filiation, la royauté et l'onction sont toutes trois réunies au Psaume 2: 2, 6, 7. Esaïe établit également un lien entre le royaume et le fils et héritier de David d'une part et le Messie d'autre part. Il déclara: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. » (Es. 9: 5, 6). Israël, lors de la première venue de notre Seigneur, attendait l'oint de Dieu, celui qui devait être son roi. La pierre angulaire de Sion devait être posée, et c'est Jéhovah qui accomplirait cela, car il est écrit: « Voici le jour que Jéhovah a fait;... Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! » (Ps. 118: 22–26, *Cr 1905*). « Dites à la fille de Sion:

13 Mentionnez quelques œuvres marquantes d'Elie, et dites quel rapport elles ont avec les événements qui se déroulèrent lors de la première venue.
14 Citez quelques-unes des promesses que Jéhovah avait faites concernant le fils de David. Comment les adaptons-nous à la scène de la transfiguration?
15 Outre sa qualité de fils de David, que fut encore le Christ? Prouvez-le.

Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse... Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» (Mat. 21:5, 9). Cela signifie que Jéhovah avait promis quelqu'un qui serait non seulement plus grand que Moïse et Elie, mais aussi plus grand que David, quelqu'un qui serait le Fils de Dieu. Ce fait est établi par le témoignage que nous allons maintenant considérer.

### FILS ET HÉRITIER DE DIEU

16 Au temps de la conception de Jésus par Marie, l'ange dit: «Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin... Le (saint esprit) viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.» (Luc 1:30–35). Au moment de la naissance du fils, l'ange de Jéhovah fut envoyé pour l'annoncer aux bergers dans les champs. «Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» (Luc 2:9–11). Nous avons encore le témoignage de Simon qui savait «qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur... (Il dit:) Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.» (Luc 2:26, 34). Il devint en effet une «pierre d'achoppement» et un «rocher de scandale» pour les deux maisons d'Israël.

17 Par l'intermédiaire des prêtres et des Lévites, les questions suivantes furent posées à Jean-Baptiste: «Toi, qui es-tu?... il déclara qu'il n'était pas le Christ... Quoi donc? es-tu Elie?... Je ne le suis point. Es-tu le prophète?... Non... Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète?» (Jean 1:19–25). Notez comment ce passage réunit les trois mêmes serviteurs. Nathanaël résume tout cela en une seule phrase: «Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.» (Jean 1:49). Etant Fils de Dieu, Jésus-Christ fut héritier des choses que Jéhovah avait promises. Il était certainement plus que fils et héritier de David. Il demanda aux Juifs: «Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent: De David. Et Jésus leur dit: Comment donc David, animé par l'(esprit), l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur (Jéhovah, *NW*) a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?» (Mat. 22:42–45). «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du père.» (Jean 1:14). «Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.» (Jean 1:34). A son baptême, Jéhovah le reconnut pour son Fils: «Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.» — Luc 3:22.

18 Ce que Paul écrivit aux Hébreux corrobore ce qui précède: «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses.» (Héb. 1:1, 2). Nous avons encore l'illustration que Jésus donna: «J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-être auront-ils pour lui du respect. Mais, quand les vignerons le virent, ils raisonnèrent entre eux, et dirent: Voici l'héritier; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.» (Luc 20:13, 14). Comme l'établit ce passage, il ne fait aucun doute que celui qui est identifié comme Fils de Dieu est héritier du monde dont le royaume subsistera éternellement.

19 Pour résumer ce qu'implique la transfiguration, nous notons ce qui suit: (1) Moïse préfigura un futur conducteur, législateur, libérateur et roi d'Israël qui serait plus grand que lui; (2) Elie, qui fut un des plus grands prophètes, préfigura un prophète encore plus grand qui accomplirait certaines œuvres en rapport avec le roi et le royaume de la puissance de Dieu; (3) la promesse du Messie qui est le Christ de Dieu, celui que Jéhovah a choisi et approuvé, oint pour être roi et prêtre; et (4) Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah Dieu, l'héritier du Royaume et du monde nouveau.

16 Donnez des preuves scripturales montrant que le fils de David devait être le propre Fils de Dieu.
17-19 Comment savons-nous que Jésus-Christ est l'héritier de Dieu?

# PUISSANCE ET PRÉSENCE de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LES trois disciples, Pierre, Jacques et Jean, étaient bien instruits des Ecritures, non seulement par leur connaissance des prophéties, mais leur cœur était en harmonie avec le grand Dieu des cieux et ils avaient beaucoup appris de Jésus. Aussi, quand ils virent sa transfiguration, elle ne fut pas pour eux une image fugitive. Après avoir grimpé sur une haute montagne, ils étaient fatigués et appesantis par le sommeil. Cependant ils se réveillèrent complètement, contemplèrent la scène merveilleuse et saisirent quelques bribes de la conversation. Combien de fois ces trois hommes se souviendraient de cette gloire magnifique, de cette splendeur inoubliable et méditeraient sur sa signification, rattachant une prophétie à une autre, une promesse à une autre! Jamais

1 Quelles grandes vérités se rappelleraient plus tard ces trois témoins, en songeant à la transfiguration?

ils n'oublieraient la voix de Dieu qui vint couronner le tout! En Moïse ils voyaient représentés la loi, l'alliance, l'organisation théocratique, le Royaume, la délivrance de la nation et sa marche en toute sécurité vers la Terre promise. Pour eux, Moïse signifiait tout cela et bien d'autres choses encore. En Elie ils voyaient le fidèle avocat de l'adoration pure et véritable, un ennemi acharné de la fausse adoration, un défenseur du service de Jéhovah, un censeur de rois et un destructeur de faux prêtres, celui qui ressuscita des morts et qui fut enlevé du service terrestre sans intervention humaine. Puis ils virent le Fils de Dieu dans la gloire; et ils savaient que cette gloire appartenait au Christ de Dieu. Assurément la vision — car c'était une vision — représentait sur une petite échelle, presque sous forme de tableau, mais de tableau vivant, le Fils de l'homme dans la gloire, revêtu de la puissance de son Royaume. Ils n'auraient pu la voir sous une meilleure forme, car tout était compris dans cette vision!

[3] Puis il y eut la conversation entre Moïse, Elie et Jésus. De quoi parlaient-ils? Probablement de maintes choses qui ne nous ont pas été rapportées, mais nous savons par contre qu'ils s'entretinrent du départ de Jésus à Jérusalem (Luc 9: 31). C'est pourquoi nous aimerions savoir de quoi il s'agit. Il faut d'abord nous rappeler qu'une semaine seulement auparavant, Jésus avait dit ouvertement à ses disciples « qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour ». (Luc 9: 22.) L'emploi du mot « départ » est très important et éclaire le sujet. La version *Crampon* fait usage du terme « mort » qui ne rend pas entièrement la pensée. Par « mort » nous pensons seulement à la cessation de la vie, tandis que « départ » renferme l'idée de quitter, de s'en aller quelque part. Le mot grec traduit par « départ » et « mort » est *éxodos*. Le terme « exode » implique davantage de choses que « mort ».

[2] Moïse et la nation théocratique typique connurent un *exode* qui fut obtenu sur la base de la promesse de Jéhovah, de la mort des premiers-nés d'Egypte, de l'agneau immolé et du sang aspergé. La mort était représentée par les premiers-nés d'Egypte et l'agneau immolé à la place de Moïse. Ce fut leur mort, mais aussi le départ de Moïse qui préfigurèrent le Christ. La délivrance ne se présenta pas seulement à Moïse mais à deux millions au moins d'autres humains. Ce fut leur sortie, un exode, un départ. Le livre hébreu intitulé Exode narre les premières étapes de l'accomplissement de la promesse faite par Jéhovah aux fidèles qui vécurent avant le temps de Moïse, et fait mention de l'accroissement d'Israël, qui d'une famille devint une nation. Leur exode fut l'accomplissement de la délivrance; pendant cette période les Israélites ne possédaient aucune cité permanente, mais quittaient le monde de Satan pour se rendre dans leur héritage. Jéhovah avait appelé son peuple hors de l'Egypte et en fit finalement un royaume.

[4] Elie eut un exode, bien que son départ fût très différent. A ce sujet la Bible dit: « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait: Mon père! mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! » (II Rois 2: 11, 12). Il ne faudrait pas croire que ce départ prouve qu'Elie est au ciel, toujours actif dans une enveloppe charnelle, car Paul dit ce qui suit dans l'épître aux Hébreux (11: 13): « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin. » Le Seigneur Jésus déclara: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jean 3: 13). Jéhovah arrangea de cette manière le départ d'Elie afin de préfigurer quelque chose de plus grand concernant l'Elie encore à venir.

[5] Dans la vision, Moïse et Elie s'entretenaient du départ de Jésus; ils ne parlaient pas seulement de sa mort, qui mettrait un terme à son œuvre terrestre, mais aussi d'un départ pour se rendre ailleurs, vers une éternité qui s'ouvrait devant lui. Il avait dit qu'il ressusciterait le troisième jour, et un jour il déclara: « Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant? » (Jean 6: 62). Sa mort fut une victoire; elle représente le salut pour tous ceux qui dans le monde écoutent sa voix. Le départ de Jésus signifie la délivrance de multitudes de captifs. C'est pourquoi Paul écrit: « Quand il est monté en haut, il a emmené captive une multitude; il a fait des dons en hommes. » (Eph. 4: 8, *NW*). Le roi David avait prophétisé ce qui suit: « Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire. Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes; les rebelles habiteront aussi près de l'Eternel Dieu. » (Ps. 68: 18, 19). Notez encore les paroles suivantes de l'apôtre: « Sa puissance (de Dieu), qui se manifeste par l'efficacité de sa force toute-puissante, qu'il a déployée dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les cieux, au-dessus de tout nom qui puisse être nommé. » — Eph. 1: 19–21, *Liénart*.

[6] Pour Jésus-Christ le départ signifiait, quitter cette terre par la mort, puis être ressuscité des morts par son Père et exalté à une glorieuse position dans la majesté céleste. La promesse suivante avait été faite: « Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Ps. 16: 10, 11). Dans le cas de Jésus-Christ, le départ signifiait donc bien plus que sa mort.

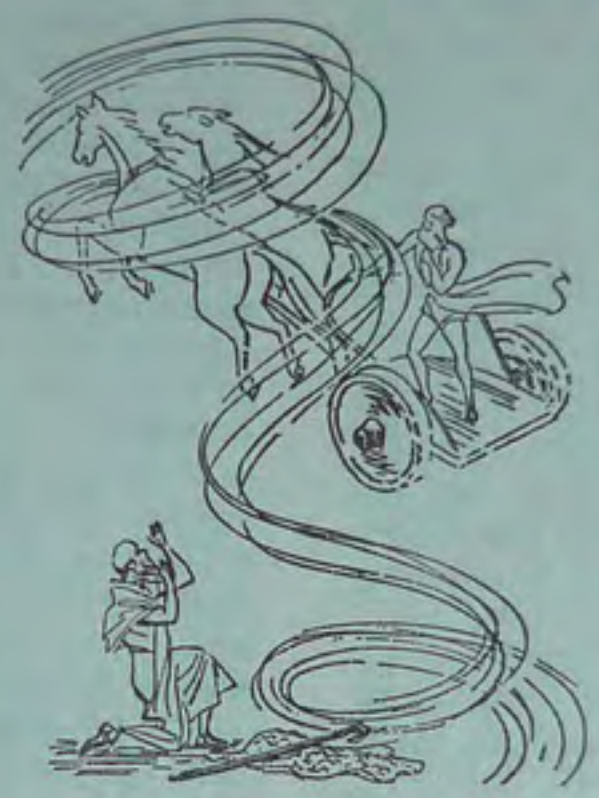
[7] Il y a encore d'autres points à examiner dans la scène de la transfiguration, car pour couronner ce spectacle glorieux, il nous est donné d'autres confirmations. Quand la nuée se forma et se mit à les couvrir, ils « furent saisis de frayeur... Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! » (Luc 9: 34, 35). Il n'est pas étonnant que Pierre ait écrit ce qui suit des années plus tard: « Il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire,



2 La conversation des trois personnages de la vision est-elle instructive? Pourquoi?
3 Comment Moïse eut-il un départ? D'autres humains y étaient-ils inclus?
4 De quelle manière Elie eut-il un départ? Est-il vivant dans les cieux?
5, 6 Jésus s'attendait-il seulement à mourir à Jérusalem? Comment le savons-nous?
7 Quel autre point de la transfiguration sert à confirmer la prophétie?

quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix. » (II Pi. 1:17). C'est lorsque nous réunissons ces divers points en un tout grandiose que nous commençons réellement à comprendre comment il fut possible aux trois apôtres de voir le Fils de l'homme dans sa gloire, dans le Royaume, avec sa puissance et sa majesté. Jéhovah confirmait la parole qu'il avait dite par l'intermédiaire de Moïse et des prophètes. « Ecoutez-le » dit la voix de Jéhovah. « Vous l'écouterez! » avait-il déclaré par Moïse. Puis peu de temps avant le départ de Jésus, Pierre s'exclama: « Vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » (Actes 3: 22, 23). Au lieu que ce fût Moïse qui parla au peuple de Dieu, cette autorité fut transférée à Jésus-Christ. L'alliance de la loi prenait fin et une nouvelle alliance commençait.

[8] Il semble que le premier chapitre de l'Evangile de Jean révèle l'influence qu'avait eu sur l'apôtre la scène de la transfiguration. Nous y lisons en effet: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14). Plusieurs des choses dont parle Jean furent peut-être écrites avec cette glorieuse vision présente à l'esprit. Un autre témoignage montre encore l'importance de la transfiguration, qu'elle préfigurait le Royaume et la majesté du Roi. Voici ce qu'écrivait Paul: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes (Moïse, Elie et d'autres), Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils (Ecoutez-le!), qu'il a établi héritier de toutes choses (Celui-ci est mon Fils!),... et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés (passa par la mort) et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts (acheva son exode ou « départ »). » — Héb. 1:1–3.



[9] Paul explique encore que Dieu n'a pas dit à n'importe qui « tu es mon Fils », mais quand il introduit son premier-né il le reconnaît pour tel et invite les anges à l'adorer. L'apôtre fait suivre ces paroles par une citation tirée du Psaume 45 pour prouver que Jésus est oint et qu'il subsistera éternellement. Tenant le même langage que Pierre, il écrit ensuite: « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui (a été) annoncé d'abord par le Seigneur? » (Héb. 2:1, 3). Maints passages dans l'épître que Paul écrivit aux Hébreux reflètent la scène de la transfiguration. Et la pensée y atteint des sommets inattendus en décrivant les gloires de la nouvelle alliance et le crépuscule de l'ancienne. Mais combien glorieuses sont l'aurore de la nouvelle alliance et les perspectives célestes qu'elle illumine! La transfiguration révèle la gloire de Moïse et d'Elie puis disparaît dans l'honneur, mais la voix faisant autorité vient des cieux, reconnaît le Fils et ordonne de l'écouter. Bien que Jéhovah ait parlé dans le passé par les prophètes, il parlera maintenant par son Fils. La voix de Jésus-Christ est comme la voix de Jéhovah Dieu à son peuple. Bénis sont vos yeux s'ils voient et vos oreilles si elles entendent, car ces vérités vous apporteront beaucoup de joie et de réconfort.

8, 9 (a) Comment Paul montre-t-il sa connaissance et sa compréhension de cette vision? (b) Quelle est l'importance de la voix de Jésus-Christ à cet égard?

### SIGNIFICATION PROPHÉTIQUE

[10] Bien que cette apparition magnifique fût très impressionnante et très significative pour les trois apôtres, l'Eglise primitive, et pour les fidèles qui ont vécu depuis lors, ce n'est pas là la fin, car pour nous elle signifie bien davantage aujourd'hui. Pourquoi? La réponse bien simple est que nous vivons à l'époque de la présence de notre Seigneur Jésus-Christ et que son royaume est établi dans sa puissance. Jésus-Christ, le Roi, ne régnait pas lors de sa première venue, et souvenons-nous que la transfiguration n'était qu'une vision, bien qu'elle préfigurât de grandes choses à venir. Les Ecritures et les faits attirent l'attention sur la seconde apparition de notre Seigneur, époque à laquelle il viendra dans la gloire du Père pour gouverner le monde. Une chose est certaine, c'est que la vision de la transfiguration confirme la parole prophétique de Jéhovah, la rend vivante et nous parle éloquemment. Pierre déclare: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » — II Pi. 1:19.

[11] Voici encore quelque chose qui concerne l'avenir, l'attente d'un grand événement. Paul déclare: « Car qui donc sera notre espoir, notre joie, notre couronne de gloire? n'est-ce pas vous, devant notre Seigneur Jésus, lors de sa présence? » (I Thes. 2:19, *NW*). Jésus déclara: « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges. » (Mat. 16:27). « Et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Mat. 24:30). « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Mat. 25:31). Ce temps de gloire appartenait à l'avenir, et bien que la parole prophétique dit que tous les anges devaient être soumis au Fils, Paul montra que pour des raisons spéciales ce temps était encore à venir (Pour toute explication, voyez Hébreux 2:8–15). La gloire du Roi Jésus-Christ serait complète lors de sa seconde apparition, à notre époque. Jéhovah Dieu va encore une fois, mais cette fois devant tous les hommes, le proclamer son Fils, le Roi du monde nouveau.

[12] Le Roi règne dans les cieux et des cieux, car sa seconde présence est un fait accompli. Il a manifesté son autorité et sa force en précipitant Satan et ses démons des sphères célestes et en brisant leur puissance, également en délivrant son peuple de la captivité babylo-

10 La transfiguration préfigure-t-elle quelque chose de plus grand, et que confirme-t-elle?
11 Quand aura lieu la glorieuse apparition du Christ? Citez des versets qui le prouvent et qui la verra?
12 De quelle manière la puissance du Christ s'est-elle manifestée en ces derniers jours? Quel message est proclamé au monde et pourquoi?

nienne de sorte que des centaines de milliers de personnes se réjouissent maintenant de leur liberté. Sous sa direction et par sa puissance, ces délivrés ont été préservés en dépit de la haine opiniâtre qu'on leur a vouée. La proclamation de l'établissement du Royaume s'amplifie et se fait entendre chaque année un peu plus loin, et avant l'achèvement de l'œuvre, on saura que c'est la proclamation la plus importante dans le monde. Cette prédication de la bonne nouvelle doit se faire avant que vienne la fin, c'est-à-dire la fin *télique*. En effet, quand le témoignage rendu aux nations aura été accompli, alors viendra un temps de détresse tel que le monde n'en a jamais connu car Dieu frappera la terre d'une malédiction. Il est écrit: « Avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous,... Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays,... Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Soph. 2: 2, 3.

[12] Le message adressé aux habitants de la terre sous-entend que l'on doit se rendre chez eux afin de leur faire comprendre clairement la signification de nos temps difficiles et de les instruire de la proximité de la fin complète de ce vieux système. Avant que vienne la colère de Jéhovah, ceux qui désirent être sauvés devraient produire des œuvres qui leur vaudront la miséricorde et le pardon. La repentance est nécessaire. Souvenez-vous de la promesse suivante de Jéhovah: « Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. » (Mal. 4: 5). L'œuvre accomplie par Elie avait pour objet d'amener les habitants à se repentir de leurs mauvaises actions. En envoyant ses serviteurs placés sous sa direction afin qu'ils donnent un avertissement de la destruction imminente, Jéhovah montre qu'il a des égards et qu'il est miséricordieux envers la population entière de ce monde. Pour être sauvés, il faut que ceux qui entendent le message observent les commandements de Dieu exprimés par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Roi.

[14] Examinons brièvement les paroles que Pierre prononça après la Pentecôte. « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira. » (Actes 3: 19–22). Cette parole doit s'appliquer lors de l'accomplissement du grand jour de la restauration, qui est le temps de la domination du Royaume; ainsi Pierre réunit Moïse, Elie et le Christ dans l'enseignement du royaume de Dieu.

[15] Dans la gloire de Jéhovah, Jésus-Christ apparaît pour la seconde fois pour juger et pour régner. Il est écrit: « Quel est-il ce roi de gloire? — Jéhovah fort et puissant, Jéhovah puissant dans les combats... Jéhovah des armées, voilà le roi de gloire! » (Ps. 24: 8, 10, *Cr 1905*). La gloire de Jéhovah est sur le Christ. « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » (Col. 1: 15). La parole prophétique suivante s'accomplit actuellement: « Mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées!... Saint, saint, saint est Jéhovah des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire. » (Is. 6: 5, 3, *Cr 1905*). Le jour est enfin venu où tout ce qui est écrit dans les prophéties va se réaliser. Les jours sont proches où s'accomplira chaque vision (Ezéch. 12: 23). De nombreux signes et miracles se sont déjà produits et d'autres vont suivre car le Fils de Dieu, le Roi du monde, est présent, et tout ce qui a été préfiguré et promis par Moïse, Elie et pour le Messie va s'accomplir.

[16] Le reste des oints a été réuni; des centaines de milliers d'« autres brebis » ont déjà été rassemblées; le vieux monde a été averti; de nouveaux systèmes de choses commencent; le Fils bien-aimé de Dieu a été intronisé dans les cieux; le chef de ce vieux monde et ses démons ont été chassés et abaissés; la fausse religion a été dévoilée; la classe de l'« homme riche » est dans les tourments. La véritable adoration a été rétablie. Le message du Royaume est publié en tous lieux. L'unité a été réalisée parmi le peuple de Jéhovah. L'organisation théocratique est restaurée, et de nombreux autres prodiges se sont produits, trop nombreux pour les mentionner ici. Songez de plus aux choses merveilleuses qui vont encore avoir lieu: Babylone la grande sera entièrement détruite; les guerres cesseront; il sera mis fin à toute iniquité, toutes les choses perdues par suite de la désobéissance seront rendues à l'homme, et l'humanité restaurée jouira éternellement de la paix, de la joie, du bonheur et de la vie. Le Prince de la Paix dominera. Quel jour glorieux et heureux! Qui n'annoncerait cette bonne nouvelle?

[17] En ces derniers jours, le peuple de Jéhovah s'est engagé dans l'œuvre d'Elie, particulièrement de 1878 à 1918, quand on contrecarra l'œuvre et qu'alors cette partie du service du Royaume prit fin. Peu de temps après, le peuple de Jéhovah sortit de sa condition de silence et fit des œuvres plus puissantes, de même qu'Elisée continua après qu'Elie eut fini. En fait, Elisée, fidèle aux ordres d'Elie, continua son œuvre en oignant Hazaël roi de Syrie et Jéhu roi d'Israël (I Rois 19: 15; II Rois 8: 8–15; 9: 1–10). Elie, pour ce qui le concerne, acheva l'œuvre, néanmoins ce fut Elisée qui la compléta. Il en est de même en ces derniers jours: bien que le service d'Elie fût comme tel contrecarré en 1918, néanmoins Jéhovah par l'intermédiaire de son peuple complète encore l'œuvre d'avertissement qui doit s'effectuer avant que vienne la destruction.

[18] En outre, nous croyons qu'en 1918 les saints qui dormaient furent réveillés et ressuscités pour la gloire céleste, afin d'être éternellement avec leur Seigneur. Les saints qui vivent maintenant sur la terre seront, à leur mort changés en un clin d'œil pour rejoindre le Seigneur qui est de retour. Leur mort sera un *exode*, un départ. Ils souffriront aussi beaucoup de choses, seront rejetés, mais sans dormir dans la mort, ils seront changés et ressuscités pour la gloire céleste, afin d'être pour toujours à la droite du Père. Aujourd'hui, les membres oints du reste dans la chair ne sont pas sur une montagne réelle, mais se tiennent avec ceux qui sur la montagne de Sion chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau, certainement un cantique de louanges et d'actions de grâces pour la délivrance. — Apoc. 14: 1–3.

---

13, 14 (a) Comment l'œuvre d'Elie s'accomplit-elle? (b) Expliquez Actes 3: 19–22 sous ce rapport.
15 Dans quel dessein le Christ vient-il dans la gloire de Jéhovah, et comment savons-nous qu'il est présent?
16 Résultant de sa puissance et de sa présence, quels sont quelques-uns des signes et des prodiges que l'on voit actuellement?
17 Devons-nous continuer à faire retentir l'avertissement au monde avant que vienne la destruction? Pourquoi?
18 En ces derniers jours, les membres oints du reste connaîtront-ils un départ ou seulement une mort?

19 Quel départ merveilleux et prodigieux a lieu aujourd'hui! Grâce au sang répandu de l'Agneau de Dieu, des multitudes obéissant aux commandements de Jéhovah et placées sous la conduite du Grand Moïse sortent de ce vieux monde dominé par Satan et l'abandonnent complètement. La lumière que projette l'accomplissement de la transfiguration atteint les extrémités de la terre. « Je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. » (Apoc. 18: 1). Cet ange annonce la condamnation de Babylone la grande, proclamation qui s'effectue actuellement. En même temps, une voix venant des cieux retentit avec assurance, disant: « Sortez du milieu d'elle mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés. » (Apoc. 18: 4). Cet ordre provenant du nouveau Roi de la terre est semblable à celui qui est exprimé dans Esaïe 49: 9: « Pour dire aux captifs: Sortez! » N'oubliez pas la parole suivante de Jéhovah concernant son Fils: « Ecoutez-le! » Ceux qui ne l'écoutent pas seront retranchés du milieu du peuple.

20 Rappelez-vous que Jéhovah ne menace pas; point n'est besoin pour lui d'agir de la sorte. En lui habite la parfaite connaissance, lui qui « annonce dès le commencement ce qui doit arriver ». (Es. 46: 10.) Cependant, il avertit les hommes de catastrophes à venir, car il sait à quoi mène inévitablement toute ligne de conduite adoptée. En ces derniers jours, il a montré clairement que Babylone la grande est tombée. La grande organisation satanique doit être entièrement détruite. Cette décision divine est irrévocable. Par conséquent, que feront maintenant les défenseurs de cette organisation inique? Il ne leur reste qu'une seule chose à faire: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » (Actes 3: 19). « Ecoutez » la voix du nouveau Roi de la terre, le Messie de Jéhovah. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple. » (Apoc. 18: 4). Un fléau après l'autre doit s'abattre sur cette grande cité mystique. N'oubliez pas ce qui arriva à l'Egypte au temps de Moïse, et aujourd'hui un plus-grand-que-Moïse est présent. « Sortez du milieu d'elle » est-il ordonné. Les témoins de Jéhovah qui en sont sortis la regardent et voient en elle ce que Jéhovah sait y trouver. Que voient-ils? Une habitation de démons, un repaire de tout oiseau impur et odieux, du vin qui enflamme la passion et qui est offert aux gouvernants pour qu'ils se livrent à la fornication spirituelle, les marchands de la terre qui se servent d'elle pour réaliser des profits commerciaux, grâce au pouvoir de son luxe impudent. Pour de plus amples détails voyez Apocalypse 18.

21 A ceux qui se mêlent à l'impudique Babylone et qui vivent dans ses plaines, la parole de Dieu ordonne de l'abandonner pour ne pas partager ses fléaux et périr avec elle. Vous ne pouvez pas avoir un pied dans l'organisation de Dieu et l'autre dans la Babylone mystique. Il est écrit: « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? » « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » (II Cor. 6: 15–17). Quittez entièrement les choses sordides de ce monde inique, et venez respirer dans l'organisation de Dieu un air spirituel, pur de toute souillure. Ouvrez tout grands vos yeux de la compréhension afin de voir le glorieux Roi de Jéhovah dans sa majesté, sa splendeur, sa puissance et sa gloire. Fixez attentivement avec une foi saine le plus-grand-que-Moïse, celui qui conduit des multitudes de personnes dans le monde nouveau. Vous êtes conscient de la seconde présence du Seigneur Jésus; puisse cette connaissance purifier votre cœur et votre esprit de toute souillure de la chair et de l'esprit et vous amener à la sainteté parfaite dans la crainte de Dieu. Puis comprenez que nous sommes dans le service du Fils bien-aimé de Dieu, son « élu ».

22 Avec impétuosité nous aimerions nous exclamer tous: « Restons ici! N'allons plus dans le monde! » Mais cela est impossible, car il faut que nous annoncions la bonne nouvelle du Royaume à ceux qui sont dans le monde et les aider à s'en échapper. Mais ce que nous pouvons faire, c'est nous rappeler cette vision jour et nuit, pour ne jamais l'oublier. Alors même si le ministère nous mène en toutes sortes d'endroits, chez des personnes de toute condition, notre esprit sera pur et serein. De belles fleurs poussent et dispensent leur doux parfum dans les bas quartiers des grandes villes. De même les témoins de Jéhovah peuvent exercer leur ministère dans des maisons et des quartiers qui croupissent dans la malpropreté et d'où s'exhalent des odeurs malsaines. Mais ces incommodités, comme bien d'autres conditions désagréables à la chair, ne rebutent ni ne contaminent les fidèles, car leur esprit est fixé sur le Royaume et ses beautés. En fait, c'est pour le Royaume qu'ils vivent, pour sa pureté, sa sainteté et ses bénédictions. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah tournent leurs regards vers les cieux, car c'est d'en haut que viennent la joie, le salut et la vie.

### CONFIRMATION DE LA PAROLE

23 Quand nous acquérons ainsi une compréhension de la scène de la transfiguration dans son accomplissement en petit et en grand, comme il nous est alors facile d'accepter et d'apprécier les paroles que Pierre écrivit après nous avoir relaté la vision! Il déclara: « Nous avons la parole prophétique rendue plus ferme, (à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur), jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs. » (II Pi. 1: 19, *Da*). En voyant Jéhovah, le Tout-Puissant, diriger les événements et faire d'abord apparaître la vision aux disciples (personne d'autre ne la fit apparaître), puis faire survenir à la seconde présence la suite d'événements merveilleux, cette fois par l'intermédiaire direct de son Fils bien-aimé, nous avons la parole prophétique « rendue plus ferme ». C'est comme si Dieu y avait apposé sa signature. Ce qu'il a promis de faire va maintenant se produire. Sa parole est notre seule lumière. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 105). « Car le commandement est une lampe, l'enseignement est une lumière, et les réprimandes qui instruisent sont le chemin de la vie. » (Prov. 6: 23, *AS*). « Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi: rien ne peut les faire chanceler. » (Ps. 119: 165, *Sy*). « La voie des justes est comme la lumière de l'aurore — dont l'éclat va croissant jusqu'au plein rayonnement du jour. » (Prov. 4: 19, *Liénart*). Ce n'est pas la simple possession d'une Bible qui compte.

---

19 En glorieux accomplissement de la transfiguration, voyons-nous le Grand Moïse délivrer des multitudes? Expliquez comment.
20 Quel ordre le Roi dans la gloire donne-t-il en rapport avec la chute de Babylone la grande? Si cet ordre n'est pas pris en considération, que se passe-t-il?
21 Un enfant de Jéhovah peut-il être en partie dans son organisation et en partie en dehors de celle-ci? Que doivent faire maintenant les indécis?

22 Nous faut-il aller dans le monde et dans quel dessein? Comment pouvons-nous rester sans tache et avoir l'esprit pur?
23 Comment comprenons-nous que dans son accomplissement la transfiguration rend plus ferme la parole prophétique?

En réalité, ce n'est pas seulement sa lecture, pourtant indispensable, qui nous montre la voie à suivre mais c'est plutôt le fait de l'étudier régulièrement dans un dessein. C'est une « parole prophétique », il est donc raisonnable d'observer comment elle s'accomplit.

[24] Sans la parole prophétique nous serions dans une triste condition au sein d'un monde souillé et plongé dans les ténèbres et ne sachant que faire ni où aller devant une situation qui va s'aggravant. Comme la miséricorde et la bonté de notre Père céleste ont été et sont toujours grandes! Il les a manifestées en donnant à ses enfants une compréhension de sa Parole prophétique. Telle une lampe, cette parole est toujours devant nous, nous pouvons la saisir et voir quel est le chemin à suivre. Elle brille avec d'autant plus d'éclat que les conditions deviennent de plus en plus sombres. Mais grâces soient rendues à Jéhovah de ce qu'aujourd'hui nous n'avons pas seulement une lumière sur notre sentier, mais quelque chose de bien plus grand et plus sublime. Car, regardez, au loin à l'horizon, voyez-vous l'aube poindre et resplendir? Quelle vue merveilleuse, bientôt le soleil va se lever dans sa force et briller avec éclat et nous entrerons dans le jour! Le jour nouveau vient de se lever et sa lumière perce le voile sombre qui couvre ce monde inique. Quelques ténèbres se dissipent. Déjà maintenant, une grande partie de notre service du Royaume s'effectue à la lumière du jour nouveau. Le prince des ténèbres approche de sa fin; car de même que le soleil matinal chasse les ténèbres de la nuit, le Fils glorieux de Dieu, comme Roi du monde nouveau, fera disparaître tous les systèmes d'iniquité. Etant instruits de ces choses, nous nous réjouissons et chantons le cantique de Moïse et de l'Agneau.

[25] Parce que la parole prophétique disant que le monde de Satan va vers sa fin certaine est ainsi confirmée, nous entonnons le « cantique ironique ». Aux captifs nous disons avec confiance: « Sortez! » Seule la bonté imméritée de Jéhovah nous permet d'agir de la sorte. Cette information ne doit pas seulement être appréciée par l'intelligence, elle doit aussi pénétrer dans notre cœur. Il est écrit: « Jusqu'à ce que... l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs. » Le Seigneur Jésus-Christ est « l'étoile brillante du matin » qui proclame le jour nouveau. Le soleil de la justice se lève et porte la santé dans ses rayons. (Mal. 4: 2, *Sy*). En 1918, quelques-uns des oints du Seigneur comprirent que le Roi était présent; quelques années plus tard, ils savaient dans leur cœur qu'il était venu dans son temple pour le jugement. Ils publièrent cette nouvelle à tout le peuple de Jéhovah et des milliers d'autres chrétiens virent le Seigneur dans le temple. Et en 1925, on reconnut clairement le fait que le Royaume, l'« enfant mâle », était né (Apoc. 12: 5, *Cr*). Comme le cœur du peuple de Jéhovah se réjouissait! Dans son allégresse, il chantait. Il savait que le Roi et le Royaume étaient présents, et il n'a pas cessé de publier à haute voix la bonne nouvelle du Royaume. Il vit clairement ces choses il y a trente ans et y crut. L'étoile du matin s'était levée dans son cœur et elle peut se lever dans le cœur d'autres témoins de Jéhovah à condition qu'ils occupent uniquement leur esprit aux choses du Royaume.

[26] Ceux qui cherchent d'abord le Royaume seront honorés par Jéhovah et Jésus-Christ et leurs privilèges et responsabilités seront étendus. Ceux dont le cœur est tout entier pour le royaume de Dieu écouteront le Roi du monde nouveau et obéiront à ses commandements; Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont les Directeurs, les Guides et les Maîtres. Ce sont eux qui forment les prophéties. Aucun homme ni groupe d'hommes ne le font. Pierre dit: « Aucune prophétie de l'écriture ne procède d'aucun mouvement particulier. » La raison en est bien simple. « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le (saint esprit) que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » — II Pi. 1: 20, *David Martin*, 21.

[27] Ainsi dans l'accomplissement sur une grande échelle, nous tournons nos regards vers les cieux où règne le Roi oint de Dieu; nous ne nous trouvons pas sur une haute montagne terrestre, mais nous nous sommes « approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, qui est la Jérusalem céleste, du chœur des myriades d'anges, de l'assemblée des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de celui qui est le Juge et le Dieu universel, des esprits (vies spirituelles, *NW*) des justes arrivés à la perfection, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance,... Gardez-vous de refuser d'écouter celui qui parle ». (Héb. 12: 22–25, *Liénart*.) Par la foi, nous voyons maintenant le Roi dans toute sa gloire et sa beauté resplendir jusqu'aux extrémités de la terre, et les hommes de toute nation sont éclairés par sa gloire. La responsabilité de faire donner à toutes les nations l'avertissement de la bataille et du jour de vengeance à venir lui incombant, il révèle l'accomplissement de toutes les prophéties écrites et transforme des multitudes d'esprits et de cœurs. En outre, c'est lui qui soutient et expose les justes principes de Jéhovah, préfigurés par la loi. Tout cela, et bien d'autres choses encore, est compris dans l'identité du Fils bien-aimé de Jéhovah, le Roi du monde nouveau.

[28] Jéhovah Dieu et Jésus-Christ confirment leur parole en lui donnant un début d'accomplissement. Bénis sont vos yeux si vous voyez ces événements merveilleux. Dans ce cas, remerciez en toute humilité le Dieu grand et magnifique pour sa bonté imméritée. Soyez heureux de vous trouver sur la montagne de Sion et d'être témoin d'un accomplissement de cette scène resplendissante et glorieuse qu'est la transfiguration. Que la joie et le privilège que vous donne cette vision vous aident à vous purifier dans la crainte de Dieu, afin de rendre plus sûre votre espérance en un monde nouveau. Puis avec désintéressement tournez vos regards vers les milliers de personnes dans le monde et dites aux humbles qui sont encore captifs « Sortez! », car l'exode est déjà commencé.

---

24 Outre la Parole de Dieu comme lampe, expliquez quelle autre lumière brillante nous possédons sur les desseins de Dieu.
25, 26 (a) Qu'est-ce que l'étoile du matin, et comment savons-nous qu'elle est maintenant levée? (b) Pourquoi la prophétie ne procède-t-elle pas d'un mouvement particulier?

27 Montrez brièvement comment la tranafiguration est vue dans son accomplissement.
28 Quel effet la vision et la connaissance de la transfiguration devraient-elles avoir sur nous?



# EN FAVEUR *des* PAUVRES



LES campagnes de charité auxquelles on assiste à l'occasion de Noël ou du jour de l'an se répètent aussi sûrement que les saisons. A la faveur d'une avalanche d'articles et de sermons larmoyants on tend la main « pour les pauvres » tandis que par la radio et par la télévision, par voie d'affiches et par beaucoup d'autres moyens subtils, la Publicité, inlassablement, adresse au public d'émouvants appels. Le déluge de propagande est si grand et la prière si touchante, que bien souvent les pauvres et les nécessiteux eux-mêmes se laissent apitoyer et deviennent les principaux donateurs. Ce qu'il y a de plus triste pourtant, en plus du nombre sans cesse croissant de ceux qui auraient besoin d'une assistance matérielle, c'est le fait que sur le plan moral et spirituel les hommes en général sont « pauvres » et se trouvent dans une condition critique.

Quelles sont les causes de cette situation, demanderont les personnes réfléchies. Dans l'Afrique noire, la religion des sorciers et le démonisme en sont la cause fondamentale car ils maintiennent le peuple dans l'ignorance, dans la superstition et dans la crainte. On peut dire la même chose de tous les peuples primitifs. Les conditions de vie arriérées qui ont cours dans l'Inde sont dans une large mesure dues aux craintes et aux superstitions séculaires de la religion. Dans les pays du communisme athée, c'est la « religion rouge », ou adoration de l'Etat, qui a pratiquement réduit le peuple en esclavage. Et aussi étonnant que cela puisse paraître à certains, dans la chrétienté ce sont les fausses doctrines religieuses, les traditions et les commandements d'hommes qui sont responsables, indirectement et directement et malgré un grand étalage de charité, de la détresse physique et spirituelle des pauvres.

La chrétienté ne saurait rejeter cette responsabilité en disant que le nombre croissant de veuves, d'orphelins, de mutilés, de désespérés et de personnes atteintes de maladies mentales que l'on voit de nos jours n'est qu'une conséquence des guerres, des crimes et des autres calamités. C'est la chrétienté elle-même qui est responsable pour une large part de ces conditions funestes. Si seulement la chrétienté l'avait voulu, elle aurait pu aisément empêcher la Seconde Guerre mondiale. Si la chrétienté avait voulu être chrétienne, sur son territoire ne fleuriraient pas le crime, la violence et l'immoralité. Enfin, si les peuples qui la composent avaient été instruits des lois et des commandements de Dieu, elle ne serait pas réduite à la misère spirituelle.

## LA CHARITÉ HYPOCRITE DÉVOILÉE

Voyez de quelle façon Jéhovah accuse le prototype de la chrétienté: « Il se trouve parmi mon peuple des méchants; ils épient comme l'oiseleur qui dresse des pièges,... ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux indigents. » « Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel (Jéhovah). » Même quand le Seigneur Dieu veut faire preuve de miséricorde à leur égard et les invite à la repentance, ils refusent, car nous lisons encore: « Lavez-vous, purifiez-vous,... cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » « Ainsi parlait l'Eternel (Jéhovah) des armées: Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. Mais ils refusèrent d'être attentifs. » L'intérêt que la chrétienté prétend manifester envers les pauvres n'est que pure hypocrisie. — Jér. 5: 26, 28; Es. 1: 4, 16, 17; Zach. 7: 9–11.

Eût-il vécu de nos jours, le prophète Ezéchiel n'aurait pu décrire la chrétienté avec plus d'exactitude que lorsqu'il écrivit ce qui suit, il y a plus de 2500 ans: « Ses prêtres ont violé ma loi et profané mon sanctuaire;... Ses chefs sont au milieu d'elle comme des loups qui déchirent *leur* proie, répandant le sang, perdant des âmes pour faire des gains. Et ses prophètes leur plâtrent *tous ces crimes;* ils ont des visions vaines et des oracles menteurs; ils disent: Ainsi parle le Seigneur Yahweh, et Yahweh n'a point parlé. » En conséquence, « le peuple du pays commet des violences et s'adonne à la rapine; ils foulent le malheureux et l'indigent, et font violence à l'étranger sans motif ». — Ezéch. 22: 26–29, *Cr.*

Oh, méchante chrétienté! Pourquoi as-tu abandonné la pure adoration de Dieu? Pourquoi as-tu rallié les forces de la cruelle organisation de Satan, devenant ainsi partie intégrante de cette organisation qui oppresse les hommes? Pourquoi ne t'es-tu pas inquiétée des pauvres comme Jéhovah l'ordonne? Car il est écrit: « Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le. » — Es. 58: 6, 7.

## CE QUE JÉHOVAH FIT POUR LES PAUVRES

Sachant qu'« il y aura toujours des indigents dans le pays » tant que Harmaguédon n'aura pas détruit le système de choses présent, Jéhovah prit les dispositions nécessaires pour assurer la subsistance des pauvres, non seulement de ceux qui étaient israélites mais également de ceux qui étaient étrangers dans le pays, des veuves, des orphelins, des personnes âgées et des malades. Un commandement spécial de Dieu ordonnait de laisser pour les pauvres, au moment de la moisson, un coin des champs de céréales; il en était de même des grappes restées dans la vigne après les vendanges et des olives restées attachées aux branches après la récolte: cela appartenait aux pauvres et aux indigents. Le cas de Ruth nous donne une bonne illustration de l'application de cette loi. — Lév. 19: 9, 10; 23: 22; Deut. 15: 11; 24: 19–21; Ruth 2: 2, 3.

Tous les trois ans il fallait aussi prélever la dixième partie de toutes les récoltes, c'était la dîme destinée à subvenir aux besoins des orphelins, des veuves et des indigents. En outre, tous les sept ans, lorsque la terre ne devait être ni ensemencée ni cultivée, tout ce qu'elle produisait par elle-même était réservé aux pauvres (Ex. 23: 10, 11; Deut. 14: 28, 29; 26: 12, 13). Le Dieu miséricordieux et compatissant a encore prévu dans son code de lois bien d'autres dispositions en faveur des pauvres et pour leur protection. — Lév. 25: 25, 35–41, 47–54; Deut. 16: 11, 14; 24: 12–15.

Il est vrai que les chrétiens ne sont pas liés par l'alliance de la loi qui entra en vigueur au mont Sinaï et qui cessa d'exister avec ses nombreuses ordonnances lorsque Jéhovah la cloua au bois de torture; néanmoins le principe de donner aide et assistance aux malheureux et aux opprimés continue d'intéresser les chrétiens actuels. Lorsque Jésus-Christ commença son ministère il existait une classe de personnes opprimés et réduites à la mendicité, et c'est à elles que lui et ses disciples portèrent une attention spéciale.

A ce sujet la *Cyclopedia* de McClintock & Strong fait une remarque intéressante à l'article « Pauvre » (vol. 8, p. 400): « Bien souvent dans les Ecritures, ce mot désigne un homme conscient de ses besoins spirituels plutôt que celui qui est dénué des bonnes choses de ce monde. Dans ce sens, les hommes les plus grands et les plus riches dans ce monde sont les plus petits et les plus pauvres aux yeux de Dieu. » C'est

ainsi que nous entendons Jésus-Christ déclarer dans son fameux Sermon sur la Montagne: « Heureux les pauvres en esprit (ceux qui sentent leur pauvreté spirituelle, *note marg.*), car le royaume des cieux est à eux! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! » — Mat. 5: 3, 6, *Sy.*

Jusqu'au terme de son ministère, Jésus fit par amour tout ce qu'il put pour consoler et venir en aide aux malades et aux pauvres. Aux disciples de Jean il déclara: « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » — Mat. 11: 4, 5.

A leur tour, les apôtres et les disciples montrèrent à leurs frères chrétiens la nécessité d'adorer Jéhovah en toute pureté. Il ne fallait pas que dans les assemblées les pauvres soient mis à l'écart pour faire place aux riches. Les indigents, les orphelins, les veuves et les pauvres devaient être aidés de toutes les manières possibles. Jacques écrit: « Une manière de rendre un culte à notre Dieu et Père, pur et sans tache à ses yeux, est de veiller sur les orphelins et les veuves dans leur détresse et de se garder soi-même immaculé du monde [auquel la chrétienté est étroitement unie]. » — Rom. 15: 26; Gal. 2: 10; Jacq. 1: 27, *Stapfer;* 2: 1–9, 14–17.

### QUE LES PAUVRES SE RÉJOUISSENT

Jésus montra de diverses manières comment les conducteurs des faux systèmes religieux faisaient un bruyant étalage de leur charité paraissant très pieux devant les hommes à cause de leurs longues prières, mais étant en réalité des hypocrites cupides au point de dévorer les maisons des veuves (Mat. 6: 1, 2; Luc 20: 46, 47). Ils sont semblables au jeune homme riche qui prétendait être bon mais qui fut affligé à l'idée de devoir distribuer ses biens matériels en faveur des pauvres et de suivre Jésus. Ils ressemblent encore à Judas Iscariot, mauvais esprit qui prétendit aussi qu'il aimait les pauvres. Le peu d'assistance que les pauvres obtiennent de la chrétienté est comparable aux miettes tombées de la table de l'homme riche et que le pauvre Lazare ramassait pendant que les chiens venaient lécher ses ulcères. Ni les « miettes » ni le « lèchement des chiens » ne peuvent changer une si misérable condition; c'est Jéhovah seul qui peut effectuer une telle délivrance. — Mat. 19: 16–24; Luc 16: 19–21; Jean 12: 3–6.

Il est donc réconfortant pour tous ceux qui sont abattus et opprimés de savoir qu'il y a quelqu'un au-dessus de ceux qui se croient les plus grands dans la chrétienté (Ex. 22: 22–24; Eccl. 5: 7, 8). Jéhovah qui est le Tout-Puissant entend les cris de ceux qui sont à demi-morts, et parce qu'il entend Il répond à leur prière en envoyant à leur secours ses bons samaritains, ses témoins que la chrétienté méprise. A ces témoins se joignent des compagnons de service qui ont montré qu'ils voulaient eux aussi faire quelque chose pour ceux qui ont faim et soif, qui sont malades, nus ou captifs. — Mat. 25: 34–36, 40; Luc 10: 29–37.

Ceux qui oppriment le pauvre outragent Jéhovah, et le prophète donne la ferme assurance qu'ils ne survivront pas (Prov. 14: 31; Ezéch. 18: 12, 13; Jacq. 5: 1–6). Par contre, ceux qui sont généreux, ceux qui exercent l'hospitalité, ceux qui ne sont pas mesquins à l'exemple d'Ananias et de sa femme, ceux qui donnent « avec libéralité », « sans tristesse ni contrainte », ceux-là seront rassasiés et moissonneront abondamment pour ce qui est de l'amour et de la miséricorde de Jéhovah. « Dieu aime celui qui donne avec joie » et « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » est-il encore écrit, pourvu que le don soit fait par amour. — Prov. 11: 25; Actes 5: 1–6; 20: 35; Rom. 12: 8, 13; I Cor. 13: 3; II Cor. 9: 5–7.

# L'ÉTHIOPIE SE HÂTE

« L'ÉTHIOPIE se hâtera de tendre les mains vers Dieu. » (Ps. 68: 32, *Ostervald*). Au cours des deux dernières années des missionnaires instruits à Galaad, l'école de missionnaires des témoins de Jéhovah sise à South Lansing, New-York, sont allés en Ethiopie pour y faire connaître la bonne nouvelle du royaume que Jéhovah Dieu a déjà établi et pour dire aux captifs « Sortez ». Les deux lettres reproduites ci-dessous proviennent de deux Ethiopiens d'entre ceux qui furent les premiers à choisir la liberté et à prendre position pour Jéhovah.

« CHERS FRÈRES,

« Que Jéhovah Dieu vous bénisse! J'ai si souvent eu de vos nouvelles par des lettres dans lesquelles vous m'envoyez vos salutations, que je désire vous écrire pour vous remercier de toutes ces choses. Je suis heureux que vous me considériez comme un frère bien que vous ne m'ayez encore jamais vu. Je veux vous dire combien je suis heureux que Jéhovah et la Société aient envoyé des témoins en Ethiopie pour nous faire connaître la vérité et ce que nous devons savoir au sujet de la Bible. Depuis longtemps j'ai eu foi dans la Bible et j'ai voulu être un chrétien; je disais même que je suis chrétien. Mais quand on me demandait ce que voulait dire chrétien, je ne savais pas ce qu'il fallait répondre. Maintenant, grâces à Jéhovah notre Dieu, je peux dire à ceux qui me le demandent ce que signifie être un véritable chrétien et témoin de Jéhovah. C'est pourquoi je prie pour apprendre ce qui concerne le monde nouveau et pour que Harmaguédon vienne bientôt mettre fin au monde du Diable. J'ai immédiatement commencé à rendre témoignage aux gens et j'ai essayé de faire des études avec eux, mais ils n'ont pas cru ce que je leur disais, prétendant qu'ils n'avaient jamais entendu une chose pareille. Cependant, je ne suis pas découragé parce que je connais la vérité. Ils se sont moqués de moi disant que j'avais une nouvelle religion. Je leur ai répondu que ma religion était plus ancienne que les leurs car Abel était déjà un témoin de Jéhovah et que dans la Bible il est souvent question de ceux qui furent des témoins pour Jéhovah. Cela les rend furieux contre moi mais je n'y prends pas garde et je cherche seulement les brebis qui veulent connaître le Royaume. Chers frères, je suis heureux d'apprendre tout ce que vous me dites dans les lettres que vous envoyez aux frères qui sont ici et certainement vous savez que je vous envoie mon amour théocratique comme vous le faites pour moi. Puisse Jéhovah se servir souvent de moi pour prêcher l'évangile en Ethiopie avant Harmaguédon. »

« À TOUS MES FRÈRES DU MONDE ENTIER QUI PENSENT À MOI ET QUI M'ENVOIENT LEUR AMOUR,

« Je dois vous dire en quelques mots combien j'apprécie le fait de savoir que vous pensez à moi et combien je vous suis reconnaissant de l'amour que vous me témoignez comme nouveau frère. Je dois aussi vous dire comment les témoins de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, travaillent dans ce nouveau territoire qui s'appelle l'Ethiopie. Pour commencer je vais vous raconter comment j'ai connu la vérité. Je m'appelle Regassa Jota, j'ai vingt-trois ans et je suis né dans la partie païenne de l'Ethiopie occidentale, province de Wallega. J'ai appris l'italien et l'amhara quand Mussolini prit l'Ethiopie; c'est à ce moment-là que par des catholiques j'ai entendu parler de Dieu pour la première fois. Je voulais servir Dieu mais beaucoup de choses me paraissaient ne pas être justes. Lorsque l'empereur revint en Ethiopie j'allais à l'école. Pendant ces années j'aimais entendre parler de la Bible ceux qui prétendaient être des missionnaires de Dieu et qui s'appelaient Mission soudanaise. J'étais très intéressé parce que je voulais servir Dieu et prêcher aux autres. Je fréquentais leur école pour devenir missionnaire, mais je voyais des choses que je n'aimais pas leur voir faire. Je leur ai posé également beaucoup de questions auxquelles ils ne m'ont pas répondu. J'ai trouvé qu'ils avaient fait de la Bible un commerce et qu'ils n'étaient pas de vrais serviteurs comme ils le prétendaient. Je continuais néanmoins à étudier et à prêcher

pour eux parce que je voulais servir Dieu. Je les ai questionnés aussi sur la trinité et sur bien d'autres choses mais ils eurent peur de me répondre. Ils m'ont dit que je devais accepter ce qu'ils me disaient; mais un jour que j'étais parti prêcher pour le compte de la Mission soudanaise, j'entendis parler des témoins de Jéhovah et dire que personne ne les aimait. Je suis allé les voir et c'est ainsi que j'ai rencontré Frère Woody qui m'a appris sur la Parole de Dieu beaucoup de choses que je n'avais jamais entendues auparavant. Quand je retournais à l'école mon cœur bondissait de joie à cause de tout ce que je savais. Ensuite j'ai emmené d'autres camarades vers les témoins de Jéhovah. Je voulais qu'ils apprennent beaucoup de choses aussi et cela leur a plu. A l'école des missionnaires je posais des questions sur ce que j'avais entendu chez les témoins de Jéhovah et ils furent très irrités car ils ne savaient pas me répondre. Je commence à comprendre que j'ai enfin trouvé la vérité parce que personne de ceux à qui je parle des choses que j'ai apprises chez les témoins de Jéhovah n'est capable de les réfuter. C'est l'école qui me donnait la nourriture, le vêtement et le logement. Ma maison se trouve à plus de mille kilomètres et je n'ai que Dieu pour me venir en aide. Je prends position pour la vérité. Maintenant je suis très heureux de pouvoir vous dire que j'ai trouvé la vérité et que je peux prêcher le royaume comme un frère, de la même façon que vous qui m'envoyez votre amour. Maintenant je prêche sans arrêt et je distribue beaucoup de brochures afin de faire connaître le Royaume aux gens. Je suis dans la vérité depuis deux mois seulement, mais j'espère que Jéhovah me donnera bientôt la possibilité de retourner dans mon pays où je connais beaucoup de personnes qui seront heureuses de connaître le royaume de Dieu et de devenir des témoins de Jéhovah aussi. Je prie pour que Dieu me donne la connaissance et la foi qui me permettront de répandre la vérité dans ce pays avant que vienne la destruction d'Harmaguédon. Je souhaite qu'un jour je puisse vous voir, vous tous qui êtes mes frères et dont les frères qui sont ici me parlent si souvent. Peut-être vous verrai-je un jour, même si c'est dans le monde nouveau. Et même si je ne dois pas vous voir je voudrais vous dire que je suis heureux d'être votre frère au service du grand Jéhovah que je loue. J'apprécie beaucoup les salutations que vous m'envoyez par les frères qui sont ici et j'espère qu'en recevant cette lettre vous serez heureux d'avoir de mes nouvelles de même que je suis heureux de recevoir de vos nouvelles.

« Votre frère pour rendre témoignage
en faveur de Jéhovah. »

---




● A Galaad, l'école biblique de la Watchtower, on m'a dit qu'il était de coutume chez les juifs de mettre à mort les pécheurs condamnés avant de les pendre au bois. Quelle en est la preuve? — R. H., Pérou.

Dans le Deutéronome (21: 22, 23, *Da*) il est ordonné ce qui suit: « Et si un homme a commis un péché digne de mort, et qu'il ait été mis à mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois; mais tu l'enterreras sans faute le jour même, car celui qui est pendu est malédiction de Dieu; et tu ne rendras pas impure la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne en héritage. » Ce passage révèle qu'après son exécution, le coupable était pendu à un bois, puis il est dit de lui que c'était un cadavre. La pendaison de son corps à un bois ajoutait à la malédiction du supplice et servait d'exemple pour éviter à d'autres une fin aussi malheureuse causée par la désobéissance.

C'est ce spectacle public, donné à titre d'avertissement, qui fut probablement le but visé lors de l'exécution et de la pendaison des meneurs dans l'affaire de l'adoration de Baal-Péor. La Bible dit: « Et l'Eternel dit à Moïse: Prends tous les chefs du peuple et fais-les pendre devant l'Eternel, à la face du soleil, afin que l'ardeur de la colère de l'Eternel se détourne d'Israël. Et Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ses hommes qui se sont attachés à Baal-Péor. » En outre, Jéhovah fit venir une plaie contre ceux qui suivirent les meneurs en pratiquant l'adoration des démons, de sorte que le nombre total des tués s'éleva à 24 000. Mille de ces morts furent probablement des meneurs et les 23 000 autres les victimes directes de la plaie de Jéhovah (Nomb. 25: 4, 5, 9, *Da;* I Cor. 10: 8). Le point à relever ici, c'est que les chefs furent tués par les « juges d'Israël » et qu'ensuite ils furent pendus. On ne les mit pas à mort par pendaison.

Cet ordre contenu dans le Deutéronome fut suivi par Josué quand il disposa du roi d'Aï. La Bible dit: « Il fit pendre à un bois le roi d'Aï, et l'y laissa jusqu'au soir. Au coucher du soleil, Josué ordonna qu'on descendit son cadavre du bois. » (Jos. 8: 29). Notez que dans ce passage comme dans le Deutéronome, il est dit qu'on descendit le cadavre et non la personne vivante. Si le criminel avait été pendu vivant au bois, il eût été vivant quand on l'aurait descendu, comme les voleurs pendus aux côtés de Jésus. Le peu de temps que Jésus mit pour mourir causa de l'étonnement (Jean 19: 32, 33). Bien entendu, ce clouement au poteau avait été exécuté par les Romains qui, selon leurs coutumes, pendaient vivantes les victimes au bois. La coutume juive, par contre, était de tuer d'abord celui qu'on allait pendre au bois. C'est ce que révèle également Josué 10: 26: « Après cela, Josué les frappa et les fit mourir; il les pendit à cinq arbres, et ils restèrent pendus aux arbres jusqu'au soir. » L'enlèvement du corps au coucher du soleil empêchait son gonflement, sa décomposition et sa défiguration pendant la nuit par les bêtes sauvages.

● Quel est le péché irrémissible contre le saint esprit, péché dont Jésus a parlé? — B. E., New-York.

Jésus venait de guérir un démoniaque aveugle et muet. La foule était étonnée mais les pharisiens se moquèrent en disant que Jésus avait accompli ce miracle par Béelzébul. Jésus réfuta leurs dires, montrant que si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même et son royaume ne peut subsister. Et si Jésus chassait les démons par Béelzébul, par qui les chassaient leurs fils? Le Christ ajouta: « Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'(esprit) ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le (saint esprit), il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle (système de choses, *NW*) ni dans le siècle (système de choses, *NW*) à venir. » — Mat. 12: 22-32.

Ces hommes pouvaient parler contre le Fils de l'homme et malgré cela être pardonnés plus tard, à cause de leur ignorance des faits le concernant. Leurs péchés dus à l'ignorance étaient rémissibles, à condition de ne pas refuser la connaissance de la vérité quand on la leur présenterait. Mais il y avait une différence quand les pharisiens dirent: « Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons. » Pourquoi cela? Parce que c'était là un péché contre le saint esprit: il était manifeste que la guérison que Jésus venait d'effectuer ne pouvait l'être par une puissance humaine. Affirmer qu'elle venait de Satan était illogique, comme Jésus le leur montra d'ailleurs. Les pharisiens ne disaient pas que de telles guérisons étaient de Satan quand leurs fils chassaient les démons. Alors pourquoi le prétendre arbitrairement dans le cas de Jésus? Pourquoi? Parce qu'ils n'aimaient pas la vérité et qu'ils ne voulaient pas arriver à la conclusion qu'ils étaient de faux docteurs et que Jésus était le Messie. Pour admettre ce fait ils auraient dû faire violence à leur égoïsme en abandonnant bon nombre de leurs pratiques. Pour eux, trop de choses égoïstes étaient en jeu.

Ainsi ils refusèrent d'accepter la vraie conclusion à laquelle les œuvres de Jésus auraient dû les amener. Ils pouvaient parler contre le Fils de l'homme s'ils le voulaient, mais ils auraient dû écouter le témoignage que ses œuvres rendaient de lui, œuvres accomplies par la puissance du saint esprit. Jésus leur dit: « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres. » (Jean 5: 36; 10: 37, 38). En déclarant que ces œuvres miraculeuses avaient été accomplies par Satan, ils péchaient contre le saint esprit. Ils blasphémaient contre l'esprit de Dieu, disant qu'il était de Satan. Volontairement et pour des motifs dictés par l'égoïsme ils s'opposèrent à la manifestation de la puissance de l'esprit. A de tels hommes, Etienne dit: « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au (saint esprit). » — Actes 7: 51.

Ce péché est irrémissible parce qu'il est commis avec intention.

C'est ce caractère du péché qui rendait les pharisiens ennemis des dispositions divines de pardon et incapables d'apprendre et de se réformer. C'est pourquoi Jésus déclara: « Mais quiconque blasphémera contre le (saint esprit) n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. » (Marc 3: 28–30). Il n'y a pas de sacrifice pour couvrir le péché volontaire contre le saint esprit, ni dans ce système de choses ni dans le système de choses à venir. Cela ne veut pas dire que les pharisiens reviendront pendant le jour de jugement de mille ans pour s'apercevoir qu'ils sont toujours impardonnés; cela ne mènerait à rien. Non, mais à ce moment-là l'opération de l'esprit de Dieu sera très manifeste, comme pendant le séjour terrestre de Jésus, et tout comme au temps de Jésus, quelques-uns pécheront contre la manifeste opération du saint esprit, surtout à la fin du règne millénaire, quand Satan sera relâché pour l'épreuve finale des habitants de la terre. A cette époque éloignée, un tel péché sera toujours irrémissible.

Jean écrivit: « Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va pas à la mort, il demandera et il lui donnera la vie: cela pour ceux qui ne pèchent point à la mort. Il y a tel péché qui va à la mort: ce n'est pas à propos de celui-là que je dis de demander. » (I Jean 5: 16, 17, *Liénart*). Si quelqu'un pèche par ignorance ou par suite de ses imperfections, il peut recevoir le pardon. Mais pour le pécheur volontaire il n'y a pas de sacrifice expiatoire. La Bible dit: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » (Héb. 10: 26, 27). Le péché volontaire commis avec les yeux grands ouverts sur l'opération indéniable du saint esprit ou force active de Dieu est irrémissible et nous ne devrions pas prier pour le pardon de ces pécheurs-là. Même avant la venue du Christ, on n'intercédait pas en faveur de tels hommes (Jér. 7: 1–16; 11: 14; 14: 11). Les pécheurs volontaires, sans sincérité, impénitents, résolus à suivre leurs mauvaises voies et qui ne veulent pas se soumettre aux exigences divines n'obtiendront « jamais de pardon », ce qui signifie qu'à la fin de leur vie, ils iront dans la seconde mort.

Ainsi, l'on comprendra que pour pécher contre le saint esprit il n'est pas besoin d'appartenir à la classe ointe ou d'avoir l'esprit de Dieu sur soi comme la classe des « autres brebis ». Nombreux sont ceux qui dans l'organisation visible de Satan pèchent contre le saint esprit en désobéissant volontairement à ce qu'ils savent être écrit dans la Parole de Dieu et en ne se conformant pas à la société du monde nouveau quand ils voient la manifeste opération de l'esprit sur l'organisation visible de Dieu.

## Exemples d'unité d'hier et de demain

NEW-YORK parle toujours de l'assemblée internationale de 1950 tenue par les témoins de Jéhovah. Les soixante-sept nations qui remplirent le Yankee Stadium prouvèrent aux Nations unies et au monde qu'il est possible grâce à la véritable adoration de demeurer ensemble dans la paix et dans l'unité. Non seulement les témoins de Jéhovah venant de nombreuses nations adorèrent ensemble, mais ils travaillèrent, mangèrent et vécurent ensemble! Jamais le vieux monde n'avait vu pareille harmonie régner parmi une multitude de gens de toute sorte! Des réunions furent tenues en vingt langues, et des nouvelles publications furent publiées en dix-sept langues. On entendit les rapports que firent ceux qui souffrirent pendant des années derrière les fils de fer barbelés des camps de concentration hitlériens. On entendit également les nouvelles et les expériences de ceux qui traversèrent le rideau de fer. Des frères venant de l'Orient et de l'Extrême Orient racontèrent des expériences réjouissantes.

« Ce que j'ai appris de cette assemblée, dit un jeune frère âgé de onze ans, me durera quatre ou cinq ans. » La prochaine assemblée se tiendra du 19 au 26 juillet 1953! Y serez-vous? Il y a encore plus à apprendre. Encore une fois les témoins de Jéhovah venant de nombreuses nations auront l'occasion de prouver au monde qu'ils forment un peuple uni, libre et aimable. Leurs expériences seront tout aussi réjouissantes et émouvantes. Travailler avec ces frères de différentes nationalités, écouter leurs problèmes et voir leur zèle sera encourageant et affermira votre foi. Etre témoin de l'amour que ces hommes ont les uns pour les autres donnera un avant-goût de ce que sera la vie dans le monde nouveau. Une fois de plus le vieux monde constatera qu'il n'y a pas de fin à l'accroissement du gouvernement de Jéhovah et à la paix. Ne manquez pas d'assister à cet événement. Prenez des dispositions dès aujourd'hui afin de pouvoir passer en 1953, au Yankee Stadium, huit jours avec un monde uni dans l'adoration.

### PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE
### « L'ADORATION PURE TRIOMPHANTE » — Jacq. 1: 27

« L'adoration pure » doit être dirigée vers le seul vrai Dieu. Toute autre adoration est entachée d'idolâtrie, impure, donc condamnée par les Ecritures. La créature qui ignore le Créateur et adore les idoles, les démons ou les hommes est bassement infidèle. « L'adoration pure » triomphe de la fausse adoration parce qu'elle est puissante, durable et inébranlable. « La crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais. » (Ps. 19: 10, *Cr 1905*). Ce profond respect pour Jéhovah produira du fruit que manifesteront de bonnes œuvres. Ce sentiment nous incitera à servir d'autres personnes, à leur apporter la connaissance qui nous a si abondamment bénis. Par conséquent « l'adoration pure » signifie prendre soin de ceux qui sont dans l'affliction en les réconfortant par la vérité. Pendant le mois de décembre on continuera à présenter l'offre suivante: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *La vérité vous affranchira* » et « *Le Royaume s'est approché* » contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique et 6 fr. en Suisse. Faites connaître la pure adoration en présentant ces trois livres à d'autres et rapportez votre activité à la fin du mois (Voyez les adresses en deuxième page).

### ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 4 janvier 1953:
Le miracle de la transfiguration, §§ 1–15

Semaine du 11 janvier 1953:
Le miracle de la transfiguration, §§ 16–19 et
Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ, §§ 1–9

Semaine du 18 janvier 1953:
Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ, §§ 10–28

### *Textes quotidiens pour janvier*

1 Jéhovah des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. — Es. 8: 13, Cr 1905. wF 15/10/52 16–18
2 Je rends grâces... à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur. — I Tim. 1: 12, 13. wF 15/2/52 1, 2
3 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 1/6/52 1
4 Dieu est celui qui juge: Il abaisse l'un, et il élève l'autre. — Ps. 75: 8. wF 15/6/52 4a
5 Devenez donc les imitateurs de Dieu,... Progressez dans l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés. — Eph. 5: 1, 2, Sy. wF 1/7/52 2
6 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. — Jean 14: 29. wF 15/8/52 3
7 Jésus lui dit:... Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. — Marc 10: 18, 19. wF 1/6/52 7
8 Ainsi parle l'Eternel,... : Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres... sur l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre,... c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux. — Es. 45: 11, 12. wF 1/11/52 5
9 Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu. — Apoc. 14: 9, 10. wF 15/9/52 4
10 Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. — Ezéch. 36: 22. wF 1/10/52 4
11 Il y a un seul corps et... un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. — Eph. 4: 4–6. wF 15/2/52 28, 29
12 Ils sont devant le trône de Dieu et le servent (l'adorent, Stapfer) jour et nuit dans son temple; et... l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie. — Apoc. 7: 15, 17, Da. wF 15/3/52 6, 8a
13 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. — Mat. 15: 14. wF 1/10/52 8a
14 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. —Mat. 3: 16. wF 15/8/52 14
15 A toi, Eternel, la grandeur, la force... ; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! — I Chron. 29: 11. wF 1/9/52 5, 6

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.


LA
TOUR DE GARDE
annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH
15 DÉCEMBRE 1952 N° 24
Périodique bimensuel
L'ESPRIT DE DIEU
EST INDISPENSABLE
POUR PARVENIR À LA MATURITÉ
UN POINT DE VUE MUR DE L'ACTE
PAR LEQUEL ON SE VOUE À DIEU
HARMAGUÉDON — LA GUERRE DE JÉHOVAH
UNE PROTECTION EFFICACE
"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

Une protection efficace 371
L'esprit de Dieu est indispensable pour parvenir à la maturité 372
Le cycle complet 376
Un point de vue mûr de l'acte par lequel on se voue à Dieu 377
Harmaguédon — la guerre de Jéhovah 380
Communications 382
Textes quotidiens pour janvier 382
Index des versets bibliques expliqués en 1952 382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » 384

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J. N. Darby
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)
La - Version de Lausanne
Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX - Vers. des Sept. (angl.)
Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy - Version Synodale
Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 425 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | |
|---|---|---|---|
| Afrikaans | Ilocano | Arabe | Portugais |
| Allemand | Italien | Canarèse | Ruase |
| Anglais | Japonais | Chishona | Siamois |
| Cébu-Visayan | Norvégien | Cinyanja | Silozi |
| Danois | Pangasinan | Civemba | Slovaque |
| Espagnol | Slovène | Grec | Tvi |
| Finnois | Suédois | Ibo | Ukrainien |
| Français | Tagala | Malayâla | Yorouba |
| Hiligaynon-Visayan | Zoulou | Polonais | |
| Hollandais | | | |

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

**Les versements** devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.
The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L — 15 Décembre 1952 — № 24

# UNE PROTECTION EFFICACE

L'ANCIENNE Egypte avait une forte armée de chars et de chevaux qui constituaient à l'époque le matériel de guerre le plus efficace. Ses exploits militaires firent d'elle la première puissance mondiale de l'Histoire et l'Egypte était si sûre de sa force qu'un arrogant pharaon osa traiter avec mépris les intérêts mêmes du Créateur et son peuple élu alors asservi à l'Egypte. Il dit en effet: « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël. » (Ex. 5: 2, *Cr 1905*). Pharaon et l'Egypte tout entière apprirent qui est Jéhovah, mais au prix de l'élite de leur armée et de son chef qui périrent dans la mer Rouge. — Ex. 14: 15–31.

L'Assyrie succéda à l'Egypte et fut un conquérant aussi impitoyable que sanguinaire. Elle aussi eut une puissante armée qui écrasa toute opposition, jusqu'au jour où l'un de ses chefs qui était particulièrement agressif, le roi Sanchérib, la conduisit contre le peuple de Dieu établi dans la Terre promise. C'est alors qu'en une seule nuit l'ange de Jéhovah extermina 185 000 hommes de ceux qui faisaient la gloire de l'Assyrie, forçant le reste de l'armée disloquée à fuir lamentablement. — Esaïe, chapitres 36 et 37.

Plus tard encore, la puissante Babylone fut la première à gagner le titre de « maîtresse des royaumes ». Sa capitale était entourée de murailles hautes de 105 mètres et larges de 26, d'un mur intérieur et d'un fossé, et de chaque côté 25 portes de bronze gardaient ses entrées. On la disait imprenable! Pourtant, par une nuit sombre, pendant que l'infâme Belschatsar avait l'audace impie de boire à l'honneur des dieux-démons dans les vases volés du temple où l'on adorait Jéhovah, la ville ivre fut surprise, assaillie et saccagée par les Mèdes et les Perses. — Daniel, chapitre 5.

Renforçant toujours leur autorité par une imposante armée, ces puissances et leurs vassaux détinrent tour à tour le contrôle de la vie des hommes. Le glaive leur servait de loi mais il était incapable de prévenir la guerre. Cette règle est encore vraie de nos jours. Bien que nous soyons parvenus à ce qu'on appelle « l'âge du cerveau », les nations préfèrent recourir à la force pour régler leurs différends. Rien n'est changé sinon que les guerres ont pris des proportions beaucoup plus grandes.

Jésus-Christ avertit du triste sort qui attend ceux qui mettent leur confiance dans les instruments de guerre. Il savait certainement ce qui était arrivé à l'Egypte, à l'Assyrie, à Babylone et aux autres puissances du même genre. Sans doute reconnaissait-il dans Rome une nouvelle nation qui finirait de la même façon. Quoi qu'il en soit, voici ce qu'il dit un jour à un disciple trop pressé de le défendre: « Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » — Mat. 26: 52.

Jésus recommanda avec force à ses disciples d'instruire à l'aide de la Parole de Dieu et non de conquérir au moyen de tanks, d'armées et de canons. Ils devaient faire des disciples « dans toutes les nations » et non se faire eux-mêmes des juges et les instruments de la vengeance divine. Jésus, qui n'est certainement pas un pacifiste, a déjà été désigné au commandement des armées de Jéhovah qui exécuteront sa vengeance lors de la bataille d'Harmaguédon. En attendant cet événement, ses disciples participent ici-bas à une œuvre de prédication bénie en faisant connaître l'avertissement de Dieu; il leur est parfois difficile d'avancer sur cette voie parce que des adversaires les persécutent et les haïssent sans raison. C'est pourquoi Jésus leur dit: « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » — Mat. 24: 14; 28: 19, *La Bible de Jérusalem;* I Tim. 2: 4; Mat. 5: 44, 45, *Sy.*

Bien que nous assistions aujourd'hui à la plus grande course aux armements de tous les temps, il est des hommes qui pensent, des hommes à l'intelligence supérieure qui occupent des positions en vue, et qui n'ont pas hésité à dire ouvertement le peu de crédit qu'ils accordaient aux armes comme moyen efficace pour défendre la paix. En 1949, John Foster Dulles qualifia de « dangereuse » une telle ligne de conduite; et si la puissance économique et militaire « peut être développée par le moyen de lois et d'annexions » a-t-il ajouté, « la puissance morale ne saurait être assurée par un décret du Congrès. Elle dépend des relations existant entre la nation et son Dieu ».

Dans un éditorial paru le 26 mai 1950 dans le *U. S. News & World Report,* David Lawrence, éditeur de ce journal, déplorait l'attitude défaitiste de ceux qui veulent qu'il n'y ait « pas d'autre solution que de menacer quand on nous menace — et que l'on peut seulement éviter la guerre en faisant craindre aux Russes la perspective d'être vaincus ». Puis il demanda ouvertement: « Pourquoi devrions-nous exclure de la politique internationale la philosophie enseignée par Jésus en disant qu'elle est impraticable et idéaliste?... Est-ce que le christianisme est simplement une chose que nous honorons des lèvres dans nos églises mais que nous refusons d'accepter comme règle de conduite lorsqu'il s'agit de traiter avec un ennemi présumé? Ne faisons-nous aucun cas de cette occasion qui nous est offerte de toucher tout un peuple en faisant preuve d'humilité et d'indulgence chrétiennes? Oserions-nous essayer d'entrer en contact avec les Russes d'une façon purement chrétienne? Et si nous l'essayions, sommes-nous à même de faire le sacrifice nécessaire pour arriver au véritable résultat que nous désirons? »

Jésus travailla dans l'intérêt de la paix durable dans un monde à venir, qui doit subsister à jamais et dans lequel « la justice habitera ». (II Pi. 3: 13.) Il serait donc peu sage de mettre sa confiance dans des chars, dans une cavalerie, dans une armée ou dans de grandes murailles — choses susceptibles de donner une heure de gloire militaire mais conduisant à la honte éternelle dans le néant. Comment la société du monde nouveau pourrait-elle penser assurer la paix dans une ambiance de haine et de rivalité? Non vraiment, les voies de ce vieux monde sont maintenant sans issue. Voici ce que Jésus enseigna concernant le nouveau système de choses: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » — Mat. 22: 37–40.

Mais alors, devrions-nous attendre le monde nouveau pour mettre ces principes en pratique et, en attendant, rendre la pareille pour la haine et la violence qui se déchaînent aujourd'hui contre les chrétiens? Devrions-nous rendre coup pour coup et vanter les bienfaits du christianisme en employant la manière forte et en accumulant des masses d'armes atomiques? Est-ce ainsi que nous serons les fils de notre Père qui est dans les cieux? Si vous hésitez encore devant les résultats de telles méthodes, jetez un coup d'œil sur ce monde affligé et plongé dans la crainte, sur ce monde moderne et « pratique » qui les a essayées. Les chrétiens connaissent quelque chose de meilleur. Ils savent que pour annoncer la bonne nouvelle à ce monde, dans le dessein de venir en aide aux personnes de bonne volonté qui s'y trouvent, ils n'ont pas besoin de recourir à ses mauvais principes ni de se façonner à sa misérable image. Ils s'efforcent au contraire d'exercer les qualités qui survivront à Harmaguédon et qui caractérisent la société du monde nouveau. Ces qualités sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur (et) la tempérance », et elles constituent une partie de la protection efficace. — Gal. 5: 22, 23.

# L'esprit de Dieu est indispensable pour parvenir à la maturité

L'ADORATION de Jéhovah est une nécessité vitale pour tous ceux qui veulent bénéficier de sa faveur et acquérir la vie éternelle dans son royaume. Aujourd'hui tout en obéissant au commandement suivant: « Dites parmi les nations: l'Eternel règne! » son peuple dévoué répond en même temps à l'appel que voici: « Adorez l'Eternel en sainte magnificence. » (Ps. 96: 9, 10, *Da*). En vérité, l'adoration sera la loi et l'épreuve du Royaume car « tous... monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, Jéhovah des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles. Celle des familles de la terre qui ne montera pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, Jéhovah des armées, il n'y aura pas sur elle de pluie. » (Zach. 14: 16, 17, *Cr 1905*). Quand il repoussa la tentation de Satan, Jésus souligna également l'importance de l'adoration, condition requise fondamentale, incorporée dans la loi donnée à Israël; il dit: « Va-t-en Satan, car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. » — Mat. 4: 10, *NW*.

*« A combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent. » « Demande à Dieu qui donne à tous libéralement et qui ne fait pas de reproches. » — Luc 11: 13, NW; Jacq. 1: 5, Da.*

[2] Les Juifs considéraient leur forme d'adoration comme entièrement satisfaisante et conforme aux instructions que Dieu donna à l'origine. Mais Jésus déclara le contraire lorsque la Samaritaine venue au puits, souleva cette question et lui dit: « Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Le Christ répondit que sur ce point les Juifs avaient l'avantage, en effet, dit-il, « nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs », mais vous, « vous adorez ce que vous ne connaissez pas ». Mais bien que les Juifs eussent une meilleure compréhension que les Samaritains des conditions requises de Dieu en matière d'adoration, Jésus poursuivit son entretien en présentant un aspect bien plus profond et entièrement nouveau de l'adoration. Il déclara: « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » Quel contraste avec toutes les conceptions précédentes! Dans leur forme d'adoration, les Juifs se préoccupaient uniquement des choses extérieures telles que le temps, le lieu et la manière. Or Jésus disait que la véritable adoration signifiait beaucoup plus que les choses que l'on voit et qu'elle devait être rendue « en esprit et en vérité »; ce qui signifie non seulement une adoration pure mais également la maturité dans l'adoration. — Jean 4: 20–24.

[3] Il est certainement très important de comprendre aussi clairement que possible l'entière signification de l'adoration qui se rend au moyen de ce qui est invisible à l'œil, c'est-à-dire « en *esprit* et en *vérité* »! C'est important pour deux raisons. Premièrement, parce que « les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles ». (II Cor. 4: 18.) Deuxièmement, parce que les choses invisibles ne sont pas aussi facilement comprises et appréciées que les visibles. Et, d'un autre point de vue, nous pourrions ajouter une troisième raison importante: si nous manquons de sagesse et de compréhension nous serons inconstants dans nos voies, comme le démontre Jacques dans son épître (1: 5–8). Nous serons aussi en grand danger d'être trompés sur cette question vitale de l'agréable et véritable adoration du vrai Dieu vivant, car « quand vous ne connaissiez pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature ». (Galates 4: 8, *Sy*.) Devant le rôle important rempli par l'esprit de Dieu en ce qui concerne l'adoration et l'acquisition de la maturité dans la compréhension, examinons d'abord, du point de vue scriptural, pourquoi l'esprit de Dieu est indispensable pour parvenir à la maturité dans la compréhension.

1 Y a-t-il des preuves bibliques montrant que l'adoration de Jéhovah est une condition requise fondamentale?
2 Jésus avait-il, comparée à celle des Juifs, une conception différente de l'adoration, et sous quel rapport particulier?
3 Quelles sont les trois raisons que l'on peut invoquer pour montrer qu'il est important de bien comprendre la signification de l'adoration « en esprit et en vérité »?

## DANS LA COMPRÉHENSION

[4] Tout esprit et toute compréhension procèdent de Jéhovah « de qui viennent toutes choses ». Pour lui, il n'y a de limite ni à son esprit ni à sa compréhension. « Grand est notre Seigneur, puissant par sa force, sa compréhension est infinie. » En citant ce cinquième verset du Psaume 147 (*AS*), il nous sera profitable d'examiner brièvement le contexte de ce Psaume prophétique, car il se rapporte directement à notre sujet. Il commence par un appel, celui de louer Jéhovah, ce qui est « bienséant » parce que la louange est une expression de l'adoration. Puis, les versets 2 et 3 montrent qu'il se réalise de nos jours où Jéhovah édifie son organisation du royaume (Jérusalem), où il rassemble le reste de son « petit troupeau » et toutes ses « autres brebis » pour qu'ils deviennent un « seul troupeau », et où dans sa bonté il les guérit complètement de leur condition première de maladie spirituelle. Plus loin, les versets 10 et 11 opposent deux sortes d'hommes: d'une part, l'homme de ce monde en qui Jéhovah ne prend pas plaisir, parce que celui-ci se confie en ses propres force et compréhension, symbolisées par le cheval et son cavalier, d'autre part, l'homme qui craint Jéhovah et se rend compte qu'il dépend entièrement de sa bonté. Puis vient une description émouvante des riches bénédictions et des dispositions prévues pour les « enfants de Sion » qui trouvent refuge dans son organisation et en qui il prend beaucoup plaisir car ils lui rendent des louanges et une adoration qui lui sont agréables. Il les « rassasie du meilleur froment », c'est-à-dire de nourriture spirituelle et de compréhension de la meilleure qualité. En réalité, c'est à *eux seulement* que Jéhovah « révèle sa parole » et la signification cachée de celle-ci. En vérité « il n'a fait cela pour aucune des autres nations ». (Ps. 147: 20, *Sy*.) Ce Psaume révèle donc la condition de cœur indispensable pour acquérir la compréhension par l'esprit de Dieu. Il révèle aussi le seul et unique canal par lequel l'esprit et la compréhension sont dispensés, à savoir:

4 (a) Est-ce que le Psaume 147 indique qu'il se réalise de nos jours? (b) Comment souligne-t-il la condition de cœur indispensable pour acquérir la maturité dans la compréhension?

l'organisation du Seigneur, « Sion », placée sous la direction de Jésus-Christ « par qui sont toutes choses ». — I Cor. 8: 6.

5 Nous arrivons maintenant au passage biblique principal montrant pourquoi l'esprit de Dieu est indispensable à la compréhension. L'apôtre Paul explique dans la première épître aux Corinthiens (2: 6–10, *NW*) que les trésors de la sagesse de Dieu, exprimés par son dessein éternel, sont contenus dans un « saint secret », une « sagesse cachée », « qu'aucun des chefs de ce système de choses n'est parvenu à connaître » ou à comprendre. En réalité, ces trésors sont si bien cachés qu'il est absolument impossible que l'homme conçoive ces choses par sa seule sagesse. Paul nous en donne ensuite la raison: « En effet, c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit sonde tout, même les choses profondes de Dieu. » Oui, les richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu sont profondes (Rom. 11: 33). Deux choses sont indispensables si nous devons acquérir la compréhension et l'appréciation. Premièrement Dieu doit donner une révélation et, deuxièmement, il nous faut être en contact et en harmonie avec le canal de son esprit, qui transmet et fait comprendre la révélation que Dieu donne à son peuple. Nous ne pouvons sonder nous-mêmes les choses profondes de Dieu; l'esprit de Dieu seul peut le faire. Ci-dessous vous trouverez trois preuves qui confirment la déclaration de l'apôtre.

6 (1) Nous nous rappelons que la vérité profonde relative à la véritable identité du Fils de l'homme pendant son séjour terrestre ne fut comprise que par une révélation spéciale que Dieu fit à Pierre. Elle ne fut pas comprise grâce à une sagesse inhérente à « la chair et (au) sang » (Mat. 16: 17). (2) Dans l'épître aux Ephésiens (3: 5–9, *Liénart*), Paul explique comment le saint secret « qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les générations précédentes », a maintenant « été révélé... par l'(esprit) ». Puis à la fin de ce chapitre (v. 18–21, *Sy*), Paul nous décrit en termes chaleureux la perspective glorieuse qui s'ouvre devant la véritable assemblée et qui doit devenir réalité quand celle-ci atteindra la maturité tout en étant encore sur la terre; cette assemblée aura une telle plénitude dans la compréhension qu'elle sera capable de comprendre « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance ». Paul conclut par une expression d'adoration adressée « à Celui qui peut, par la puissance qui opère en nous, faire infiniment au delà de tout ce que nous demandons et pensons ». L'esprit de Dieu est vraiment indispensable pour obtenir de telles richesses inespérées dans la compréhension! (3) Comme dernière confirmation, notez ce que Pierre dit au sujet des anciens prophètes et même des anges qui ne purent comprendre certains aspects du dessein de Dieu, même après « leurs recherches et... leurs investigations ». Mais ces choses ont maintenant été révélées par l'esprit et annoncées par « ceux (les apôtres, une partie du canal de Dieu) qui vous ont prêché l'Evangile par le (saint esprit) envoyé du ciel ». — I Pi. 1: 10–12.

7 Dans le deuxième chapitre de la première épître aux Corinthiens nous notons que Paul se rendit compte que sa déclaration, contenue au verset 10 ne serait pas facilement comprise. Il continue donc, aux versets 11 à 16, d'expliquer assez longuement *comment* l'esprit atteint les choses profondes de Dieu, et le rôle qui nous est dévolu. Il nous empêche ainsi de tirer une conclusion erronée selon laquelle tout ce qu'il nous reste à faire, puisqu'il est de fait que seul l'esprit de Dieu est capable de sonder, c'est de nous adresser à Dieu et d'attendre qu'il nous donne une révélation directe de son dessein et de sa volonté à notre égard. En fait, c'est à cette conclusion que sont arrivées maintes personnes religieuses.

8 Paul nous invite à considérer l'homme, afin de nous aider à comprendre ce qu'il faut entendre par « esprit » de Dieu et comment il opère et sonde. L'homme fut créé à la ressemblance de Dieu. Il a un *corps* qu'il peut exercer et mettre à l'œuvre pour lui faire accomplir certaines choses. Nous disons d'une pareille activité visible que c'est de l'énergie physique. Mais l'homme possède aussi un *esprit* qu'il peut exercer et mettre à l'œuvre. Il peut raisonner, penser profondément et nourrir des désirs et des affections très forts. Il peut prendre des décisions et se résoudre à adopter une certaine ligne de conduite régie par tel ou tel principe. C'est cette force mentale invisible et agissante que nous appelons « esprit ». Si un homme arrive à des conclusions bien définies et prend des décisions énergiques, nous disons qu'il a l'« esprit résolu ». Ou si la conduite est gouvernée par des pensées et des motifs peu louables, nous disons d'une telle personne que son esprit est mauvais.

9 Songez à l'influence étonnante que peut exercer, en bien ou en mal, l'esprit ou force mentale de l'homme, surtout s'il est lié à quelque organisation. Quelle influence puissante exerce par exemple l'esprit fort et impitoyable d'un dictateur à la tête d'une organisation totalitaire; il domine l'esprit de millions de personnes peut-être et il contrôle leur vie! Combien appropriée encore est la question que l'apôtre pose au verset onze! — « Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'*esprit* de l'homme qui est en lui? » Qui peut suivre, par exemple, les arguments et le travail de l'esprit d'un avocat lorsqu'il se débat avec les finesses techniques de la loi? Seulement un autre avocat.

10 L'exemple de l'homme, de son esprit et des multiples possibilités de ce dernier, nous fait comprendre la supériorité infinie de l'esprit de Jéhovah, dans toute sa diversité d'opérations et sa puissante influence. Devant la différence énorme existant entre la créature et le Créateur, quel pont nous fera franchir cet abîme pour arriver à une compréhension des choses profondes contenues dans l'esprit du Créateur?



---

5 De quelle manière I Corinthiens 2: 6–10 montre-t-il que l'esprit de Dieu est indispensable pour acquérir la compréhension, et quelles sont les deux autres choses indispensables que cela implique?

6 Comment est-il montré dans (a) Matthieu 16: 17, (b) Ephésiens 3: 5–9 et (c) I Pierre 1: 10–12 que l'esprit de Dieu est nécessaire pour comprendre les choses profondes?

7 Quel est l'objet des remarques de Paul dans I Corinthiens 2: 11–16?

8, 9 (a) Que faut-il entendre par « esprit » dans le cas de l'homme? (b) Dans quelle mesure et dans quelle direction l'esprit de l'homme peut-il agir?

10 Comment l'esprit de Jéhovah diffère-t-il de celui de l'homme? Quelle question cela soulève-t-il?

### CONSTRUCTION DU « PONT »

11 Etant donné que les choses invisibles ne sont pas appréciées aussi facilement que les visibles, nous donnons encore un exemple humain qui suscitera dans notre esprit une image dont nous nous souviendrons. Un compositeur conçoit dans son esprit un chef-d'œuvre, une symphonie avec ses différentes parties, ses profondes harmonies et ses thèmes, le tout s'enchaînant pour atteindre un point culminant glorieux. Mais comment peut-il transmettre le message contenu dans cette symphonie à ceux qui désirent l'entendre? Comment peut-il franchir cet abîme? D'abord, il met le tout par écrit: c'est la partition écrite. Puis il désigne un conducteur qui lui-même doit être doué pour la musique et bien exercé, de sorte qu'une étude approfondie de la partition, de chaque note et de chaque mesure, lui permette de pénétrer l'esprit du compositeur, de s'en imprégner et, par conséquent, d'être à même d'interpréter fidèlement chaque passage de cette symphonie. Mais le pont n'est toujours pas jeté! Sous la direction de ce chef se trouve l'orchestre, c'est-à-dire un corps de musiciens choisis et habiles, qui possèdent chacun leur instrument (un orchestre sans instruments ne vaut rien) et sont familiarisés avec le morceau, l'ayant soigneusement étudié et s'étant bien exercés. Le soir où l'orchestre doit jouer arrive enfin. La salle illuminée est comble; elle attend, silencieuse et tendue. La musique joue et à mesure qu'elle s'élève en une mélodie triomphante pour atteindre des sommets émouvants, l'esprit de tout l'auditoire s'élève également, et communie avec l'esprit du compositeur. L'abîme est franchi!

12 Voici une application de cet exemple. Le Créateur a conçu dans son esprit un dessein glorieux, que, pour notre profit, il a fait écrire; c'est la Parole écrite. Il a désigné un Conducteur qui après avoir étudié sérieusement et appris l'obéissance par les épreuves, est entièrement qualifié pour être « un interprète d'entre mille »; il s'agit de son Fils bien-aimé qui est particulièrement béni par l'« esprit de sagesse et d'intelligence ». (Job 33: 23, *Liénart;* Es. 11: 2.) Sous la direction de cet Interprète et Chef s'est édifié un corps organisé de disciples fidèles qui, en se vouant entièrement à Jéhovah, sont bénis par son esprit et apprennent par l'étude et l'exercice à avoir « l'esprit du Christ » (I Cor. 2: 16, *NW*). Ce corps se compose principalement du « petit troupeau ». Mais de nos jours il s'augmente de milliers d'« autres brebis » du Seigneur, semblables à des chœurs que l'on a réunis autour d'un orchestre pour donner à une grande œuvre sa véritable expression. Tous sont équipés d'instruments, que nous pouvons imaginer être les diverses publications. En tout cas, chacun possède l'instrument le plus merveilleux: la voix humaine qui peut être extrêmement efficace si l'on continue à s'appliquer à la lecture publique afin de faire vivre la Parole écrite (I Tim. 4: 13, *NW*). Comme pour la musique, on impressionnera davantage son auditoire en faisant « parler » son instrument plutôt qu'en se fiant uniquement à ses performances techniques. Comme l'orchestre qui apprend à traduire la partition en harmonies et en sons appropriés, nous aussi, étant enseignés de l'esprit, nous employons un « langage spirituel pour les choses spirituelles » (I Cor. 2: 13). De cette manière, l'abîme est franchi au moyen du pont formé de trois choses indispensables: l'esprit, la Parole et l'organisation.

---

11, 12 (a) De quel exemple se sert-on pour montrer comment l'abîme est franchi? (b) Comment voyons-nous que son application est appropriée?

13 Nous comprenons mieux maintenant que, lorsqu'il est dit que seul l'esprit de Dieu peut sonder les « profondeurs de Dieu », cela ne signifie pas que nous n'avons rien à faire. Au contraire! C'est *nous* qui devons faire les investigations, en faisant attention de ne pas les entreprendre avec notre propre esprit de sagesse humaine. En prenant des mesures préliminaires nécessaires, que nous examinerons plus loin, nous apprendrons à acquérir la « sagesse d'en haut » (Jacq. 3: 17), tout en restant près du pont — qui est l'esprit, la Parole et l'organisation. De cette manière une rencontre des esprits, du nôtre avec celui du Créateur est possible. Dans sa bonté Dieu est, pour ainsi dire, descendu à notre niveau, afin que notre esprit puisse se soumettre au sien et coopérer avec lui. C'est exactement comme le texte suivant le décrit, lorsque, montrant comment Dieu pourvoit à une chose nécessaire, il dit: « L'Esprit (esprit de Dieu) lui-même rend témoignage à notre esprit. » (Rom. 8: 16). De même, quand nous sommes conscients du travail inférieur qu'accomplit notre esprit, quand nous essayons de nous exprimer convenablement dans la prière, l'esprit de Dieu « nous aide dans notre faiblesse ». — Rom. 8: 26.

14 Nous disons encore une fois que c'est *nous* qui devons sonder, parce que « nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'(esprit) qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce ». C'est pourquoi Paul dit: « L'homme spirituel, au contraire, juge (sonde) de tout », « même les profondeurs de Dieu. » (I Cor. 2: 10, 12, 15). Ceci concorde avec ce que dit la Parole de Dieu lorsqu'elle nous exhorte à chercher, à sonder, à étudier et à approfondir. Rappelons aussi la parole du Seigneur: « A combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent. » Demandons « à Dieu qui donne à tous libéralement et qui ne fait pas de reproches ». — Luc 11: 13, *NW;* Jacq. 1: 5, *Da*.

15 Une parole d'avertissement au sujet du pont. N'essayez pas de jeter sur l'abîme votre pont particulier! Pour ce qui est de la prophétie nous savons qu'« aucune prophétie de l'écriture ne procède d'aucun mouvement *particulier* » et de même, pour acquérir une juste compréhension de la prophétie lors de son accomplissement, il faut nous soumettre à l'esprit de Dieu et à Sion, son organisation. En effet, c'est seulement les enfants de Sion qui seront « enseignés de Jéhovah » (II Pi. 1: 20, *David Martin;* Es. 54: 13; 30: 20, 21, *AS*). Il ne suffit pas de posséder une Bible et de s'affilier à une organisation religieuse qui préconise l'étude libre des Ecritures. Peu importe que vous étudiez sérieusement et dans la prière, vous ne pouvez acquérir la vraie compréhension indépendamment de l'organisation et de l'esprit. Ne vous confiez donc pas à l'édifice que vous avez construit vous-même. Ne vous *appuyez* même pas sur lui, mais « confie-toi en Jéhovah de tout ton cœur, et *ne t'appuie pas* sur ta propre compréhension: reconnais-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois pas sage à tes propres yeux; crains Jéhovah, et détourne-toi du mal. » (Prov. 3: 5–7, *AS*). Vous pouvez faire une étude *individuelle* de la Bible, mais défiez-vous d'une étude *indépendante* des Ecritures!

---

13 Comment une rencontre des esprits est-elle rendue possible entre le Créateur et la créature?
14 Lorsqu'il s'agit de sonder « les profondeurs » quels directives et encouragements les Ecritures nous donnent-elles?
15 En cherchant à acquérir la compréhension par une étude de la Bible, quel avertissement nous faut-il prendre en considération?

[16] Bien entendu, nous ne devons pas davantage nous confier à un individu assez insensé pour affirmer qu'il est un « faiseur de ponts » (c'est ce que signifie le mot latin *pontifex*), qui s'est institué lui-même comme tel. Même si par le passé une personne a appartenu à l'organisation, qu'elle ait eu une bonne compréhension et le privilège d'aider ses semblables, et qu'ensuite elle ait rompu ses attaches avec l'organisation, il lui est absolument impossible de garder une vraie compréhension et surtout impossible d'être éclairée davantage. Il est bien plus probable qu'une telle personne soit trompée sous ce rapport et qu'elle essayera d'en tromper d'autres, à cause de Satan qui « lui-même se déguise en ange de lumière ». — II Cor. 11: 13–15.

[17] Ecoutons cet avertissement et efforçons-nous de parvenir à la maturité dans la compréhension, qui mène à la maturité dans l'adoration; nous serons alors remplis d'esprit et de vérité, ce qui à son tour s'exprimera par la maturité dans le service sacré. C'est en effet la *maturité* qui est le thème principal de notre étude. Il y a un proverbe qui dit que « la *qualité* vaut mieux que la *quantité* ». Les richesses de la compréhension dépendent de la sincérité et de la profondeur de l'appréciation plutôt que de la quantité de connaissances théoriques concernant la vérité. Paul ne s'exprima pas au sujet des vérités qu'il avait apprises comme s'élevant jusqu'au ciel, mais il s'exclama comme suit: « O *profondeur* de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! » (Rom. 11: 33). La qualité d'un orchestre ne dépend pas du nombre des instruments mais de la richesse du son.

[18] Cette question de maturité dans la compréhension suit immédiatement l'explication de Paul sur la manière dont l'homme spirituel peut examiner et sonder toute chose. Dans la première épître aux Corinthiens (3: 1–4), il dit en effet que ceux qui se trouvaient à Corinthe n'étaient pas encore des hommes « spirituels » mais des hommes « charnels », des petits enfants dans le Christ, qui pouvaient seulement se nourrir de lait et qui étaient par conséquent faibles, incapables de résister aux impulsions de la chair, telles que la jalousie, les luttes et le sectarisme. Les petits enfants sont par nature très mignons, surtout aux yeux de leurs parents, mais cette observation ne s'applique pas sur le plan spirituel.

[19] Outre la maturité dans la compréhension, nécessaire pour apprendre à surmonter victorieusement les impulsions de la chair, Paul indique dans son épître aux Hébreux (5: 11–6: 3) une autre raison pour laquelle cette maturité est absolument indispensable. Après avoir dit qu'un enfant qui en est au lait représente celui qui « n'a pas l'expérience de la parole de justice » et qui se contente de comprendre les doctrines élémentaires, Paul souligne que la « nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est *exercé par l'usage* à discerner ce qui est bien et ce qui est mal ». Quelle belle définition de maturité dans la compréhension! Efforçons-nous donc à tout prix de parvenir à la maturité. Après avoir « goûté que le Seigneur est bon », il ne faut pas nous arrêter en chemin mais croître pour le salut (I Pi. 2: 2, 3). Il est surtout insisté sur la nécessité d'un progrès continu, ce qui n'implique pas quelque chose de terrible, quelque chose qui n'est possible qu'à quelques élus qui sont dans la vérité depuis des années et qui ont reçu une bonne instruction. Dans ce cas, l'exemple que nous donne la nature ne s'applique pas. Car s'il faut un certain nombre d'années pour passer de l'enfance à l'âge adulte, la croissance spirituelle ne suit pas ce processus. Le principal facteur déterminant est la profondeur du dévouement du cœur et de l'appréciation. C'est cela qui détermine la *qualité* de notre compréhension.

[20] De nos jours, il n'y a pas de rationnement de la nourriture solide posée sur la table du Seigneur; elle a été prise dans sa Parole et préparée convenablement pour que l'organisation théocratique puisse l'assimiler avec l'aide de l'esprit. Si vous êtes sincère, humble et docile, vous faut-il longtemps pour saisir les doctrines élémentaires? Pourquoi ne pas passer rapidement à la nourriture solide? Ce qui importe c'est de ne pas s'arrêter dans ses progrès, soit en se décourageant soit en s'enflant d'orgueil. Pourquoi ne pas obéir à l'exhortation de Paul qui après nous avoir dit sa détermination de poursuivre sa course « vers le but », déclare: « Nous tous donc qui sommes parfaits (*mûrs, NW*), ayons cette même pensée;... Seulement, au point où nous sommes parvenus, *marchons* d'un même pas. » Dès votre premier contact avec l'organisation de Dieu, vous avez reçu un enseignement pratique, grâce aux diverses réunions d'étude et à l'école pour le ministère, qui vous a fait progresser dans la compréhension. Continuez donc à marcher « d'un même pas » sur ce chemin et « portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous (les apôtres) ». De cette façon, nous pouvons être assurés en tout temps de la faveur de Jéhovah, à condition de nous associer aux « vrais adorateurs » qui adorent « le Père en esprit et en vérité » et d'être au pas avec eux. — Phil. 3: 14–17; Jean 4: 23.

## QUELS SONT CEUX QUI VIVENT SELON L'ESPRIT?

[21] Certains de nos lecteurs vont maintenant se poser la question suivante: N'est-il pas avéré que les versets précédents s'adressent seulement à ceux qui appartiennent au « petit troupeau » et nourrissent une espérance céleste? Et n'est-ce pas eux seulement, puisqu'ils sont engendrés de l'esprit de Dieu, qui vivent selon l'esprit et sont capables, grâce à l'esprit de Jéhovah, de comprendre les « profondeurs de Dieu »? En somme, est-il conforme aux Ecritures de dire que les « autres brebis » du Seigneur vivent selon l'esprit?

[22] En réponse, *nous* poserons à notre tour une question qui mettra notre esprit sur la bonne voie. A qui Jésus adressa-t-il ces paroles de vie et donna-t-il cette conception nouvelle et pénétrante de l'adoration « en esprit et en vérité »? A ses proches disciples qui peu de temps après, c'est-à-dire à la Pentecôte, devaient recevoir l'effusion de l'esprit? Non; pas même à un Israélite, mais à une étrangère, une Samaritaine. C'est étonnant! Les disciples aussi marquèrent leur surprise. Ils furent sans doute encore plus étonnés en apprenant qu'après avoir reçu Jésus pendant deux jours seulement, beaucoup de Samaritains crurent et disaient: « Nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde. » — Jean 4: 27, 42.

[23] Jean à qui échut le privilège de mettre par écrit cet épisode, s'étonna encore une fois, lorsque de nom-

---

16 Sur quel danger Paul attire-t-il l'attention dans II Corinthiens 11: 13–15?
17 Sous quel rapport reconnaît-on que le thème de la maturité est important?
18 Pourquoi la maturité est-elle à ce point essentielle, comme le montre I Corinthiens 3: 1–4?
19 Comment la maturité dans la compréhension se définit-elle, et n'est-elle que le privilège de quelques-uns?
20 De quelle manière progresse-t-on vers la maturité?
21 Quelle question se pose maintenant concernant les « autres brebis » du Seigneur?
22 Dans quelle circonstance exceptionnelle Jésus s'entretint-il de la question d'adoration?
23 Les « autres brebis » donnent-elles lieu à des surprises de nos jours? Quelle assurance nous donne la Bible à ce sujet?

breuses années plus tard, après avoir entendu dans une vision le détail du nombre de 144 000 esclaves marqués du sceau et composant l'Israël spirituel, il vit « une grande foule, que personne ne pouvait compter », et qui attribuait le salut à Dieu et à l'agneau. Il dut alors confesser son ignorance quant à son identité. Nous ne voulons pas dire par là que les Samaritains appartenaient au même groupe que la « grande foule » décrite au chapitre 7 de l'Apocalypse, c'est-à-dire aux « autres brebis » du Seigneur. Il est plutôt à présumer que si ces Samaritains ont continué à croire en Jésus, ils se sont associés aux croyants gentils qui en temps convenable furent ajoutés à l'assemblée, au « petit troupeau ». Mais l'élément de surprise reste le même et laisse prévoir que nous aussi, nous devons être préparés à des surprises semblables, surtout à cause de ceux qui en ce jour avancé entrent plus rapidement qu'on ne le pense dans la faveur du Seigneur. Quel est celui de nos lecteurs qui lors de son séjour à New-York ne se rappelle la surprise agréable que manifesta l'immense auditoire, presque invisible, qui remplissait le Yankee Stadium en cette chaude nuit d'été 1950, quand l'orateur annonça la présence de quelques futurs « princes » de la nouvelle terre? — Ps. 45: 17, *Cr.*

[24] Ces « autres brebis » ne sont pas vues en dehors mais à l'intérieur de la cour du temple; c'est là que Jean aperçut la « grande foule » qui se tenait « devant le trône de Dieu » et le servait « jour et nuit *dans son temple* ». (Apoc. 7: 9–15). Les « autres brebis » ne sont pas les « pierres vivantes » qui forment cette « maison spirituelle » (I Pi. 2: 5). Mais eu égard à leurs relations avec Dieu et le Christ, et vu le fait qu'elles ont accepté Jéhovah et son Fils, qu'elles leur rendent, après avoir « lavé leur robe », une adoration pure et un service sacré dans cette maison spirituelle, qui niera qu'elles se trouvent parmi les vrais adorateurs qui adorent en « esprit et en vérité » et qui s'affectionnent aux choses de l'esprit et « vivent selon l'esprit »? Elles ne vivent certainement pas selon la chair. Et ceux qui servent comme « princes » dans des positions comportant des responsabilités doivent avoir la maturité dans la compréhension, qui peut seulement être acquise grâce à l'aide du saint esprit.

[25] Le facteur déterminant semble être le suivant: à quoi leur esprit et leur cœur tendent-ils, quel est l'objet de leur espérance? Amassent-elles des trésors sur la terre en ayant l'esprit de ce monde ou sont-elles dans une position aussi heureuse que ceux dont il est fait mention dans l'épître aux Hébreux, chapitre 11? Ce que dit ce chapitre est également étonnant si l'on se rappelle que les hommes et les femmes dont il parle, qui manifestèrent une grande foi et un grand dévouement, vécurent et moururent avant le temps de Jésus-Christ. Il déclare: « Ils désirent un lieu meilleur, c'est-à-dire un lieu *appartenant au ciel* », c'est pourquoi Dieu « leur a préparé une cité », et l'effet de cette disposition, ou promesse, fut de faire d'eux des « étrangers et des résidants temporaires dans le pays » où ils habitaient. En d'autres termes, cette disposition les fit se détourner du monde et de son esprit et porter leurs regards vers le gouvernement ou royaume théocratique qui est essentiellement *spirituel*, à savoir la « nouvelle Jérusalem » qui descend des « cieux ». Ils n'avaient aucun espoir *d'aller* au ciel, mais ils s'attendaient à faire partie de cette société du monde nouveau, laquelle *appartient* aux cieux, et, en esprit, ils étaient entièrement en harmonie avec elle, bien qu'ils vécussent longtemps avant le temps de son établissement. Notez également cette parole surprenante selon laquelle Moïse eut le même esprit ou la même disposition mentale que le Christ en « choisissant plutôt d'être dans l'affliction avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un temps des délices du péché » ainsi que des « richesses de l'Egypte ». — Héb. 11: 13–16, *NW;* 11: 25, 26, *Da;* Apoc. 21: 2.

[26] Les Ecritures semblent donc prouver clairement la conclusion suivante: Que *toutes* les brebis du Seigneur doivent avoir le même esprit, et qu'elles doivent vivre selon l'esprit. Nous invitons et encourageons toutes celles qui reconnaissent avoir été amenées dans le « seul troupeau » placé sous le « seul berger » (bien qu'elles n'appartiennent pas toutes à la même bergerie) de s'unir en paissant ensemble dans les « verts pâturages ». Désaltérez-vous auprès des « eaux paisibles » et vivantes et marchez sur les « sentiers de la justice » vers la maturité dans la compréhension « à cause de son nom », en comprenant bien que vous ne pouvez rendre une adoration véritable qu'en étant rempli de son esprit et de sa vérité. — Jean 10: 16; Ps. 23: 2, 3.

24 Pourquoi pensons-nous que les « autres brebis » ont besoin de la maturité dans la compréhension?
25 De quelle manière le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux jette-t-il quelque lumière sur l'attitude et l'espérance de ceux qui furent fidèles avant le temps de Jésus-Christ?
26 Nous faut-il conclure que tout le peuple de Dieu doit vivre selon l'esprit? Avec quelles perspectives, selon le Psaume 23?

## LE CYCLE COMPLET

L'arbre de Noël a maintenant fait un cycle complet. Les païens furent les premiers à s'en servir à l'occasion des fêtes qu'ils célébraient au moment du solstice d'hiver. Ceux qui se donnèrent le nom de « chrétiens » ne prirent pas le temps de convertir réellement les païens qu'ils soumirent par leurs conquêtes, mais ils se contentèrent de donner un nom chrétien à leurs cérémonies corrompues. Les « chrétiens » n'en furent pas moins satisfaits que les païens, bien que ces fêtes célébrées à l'époque du solstice d'hiver se déroulaient à un moment de l'année où il n'est pas possible que Jésus soit né. Or voici qu'à l'instar des soi-disant chrétiens d'autrefois, les communistes sont également d'avis qu'il est inutile d'aller à l'encontre des coutumes nationales, bonnes ou mauvaises, et c'est ainsi qu'ils se sont contentés eux aussi de changer tout simplement l'étiquette. Selon le *Romanian News* du 3 février 1952 le nom nouveau serait « Fête de l'arbre d'hiver » ou « Vacances d'hiver » ou encore « Festival d'hiver ». La ville de Bucarest eut un arbre de Noël (pardon, un *arbre d'hiver*) haut de plus de vingt mètres et couvert de « milliers de lampes, de guirlandes, de boules dorées et de clochettes métalliques ». Dans un « cadre féérique » on voyait le « Bonhomme Hiver peint sur un énorme panneau et portant des jouets ». Avec le sapin pailleté de feux et d'or et le « Bonhomme Hiver » chargé de cadeaux, le nom chrétien a disparu et une fête non-chrétienne est revenue à son origine païenne.

# UN POINT DE VUE MUR DE L'ACTE PAR LEQUEL ON SE VOUE A DIEU



DANS l'article précédent nous avons exprimé notre intention de discuter des pas préliminaires, indispensables pour nous mettre sur la voie qui nous permettra d'acquérir « la sagesse d'en haut ». Sous ce rapport également l'esprit de Dieu est indispensable pour parvenir à la maturité en ce qui concerne la compréhension biblique que nous avons de l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu.

[1] Le premier pas nécessaire avant de se vouer à Dieu, consiste à se *tourner vers Jéhovah* (II Cor. 3: 16, *NW*). Ceci s'applique dans le cas d'une personne qui auparavant était membre d'un système religieux de la chrétienté, la Babylone moderne, comme les Juifs qui au temps de l'Eglise primitive étaient liés à leur système de judaïsme. Ceci s'applique également dans le cas de quelqu'un qui, comme les Athéniens, reconnaît ne pas avoir appartenu au peuple de l'alliance de Dieu. L'apôtre Paul traita les deux cas desquels nous avons beaucoup à apprendre.

[2] Au sujet des Juifs, il expliqua qu'ils étaient grandement favorisés parce qu'ils pouvaient écouter la parole de Jéhovah contenue dans les écrits de Moïse, dans l'« ancienne alliance » conclue avec lui. Toutefois, comme nation, ils ne firent aucun progrès vers la sagesse et la compréhension. Paul déclare au contraire: « Leurs perceptions mentales s'obscurcirent » et « un voile se trouve sur leur *cœur* ». Voilà donc la racine de leurs difficultés. La *faculté mentale* ne leur faisait pas défaut, mais ils n'avaient pas le véritable *désir du cœur* qui se serait manifesté par un esprit de foi et d'humilité. Le même apôtre découvre encore la racine, ou la cause, de la mauvaise attitude de cœur, quand il avertit les frères hébreux au sujet d'un « cœur mauvais et incrédule, au point de *se détourner* du Dieu vivant ». Nous ne pouvons donc commencer à progresser dans la bonne direction à moins que nous nous tournions avec foi vers Jéhovah. La règle suivante énoncée par l'apôtre demeure valable pour tout le monde: « Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — II Cor. 3: 14–16, *NW;* Héb. 3: 12; 11: 6.

[3] Regardez maintenant la perspective glorieuse qui s'ouvre devant celui qui se tourne vers Jéhovah en toute sincérité et avec vérité, et lorsque vous observerez la direction que prend le sentier sur lequel il marche, vous reconnaîtrez les points indiqués dans ce que nous venons d'étudier. Dans la seconde épître aux Corinthiens (3: 16 à 4: 6), l'apôtre continue en effet d'expliquer que lorsque le voile est enlevé nous sommes libérés de l'obscurité et de l'esclavage de l'erreur et entrons dans le lieu (Sion, l'*organisation* du Seigneur) et dans la relation « où est l'*esprit de Jéhovah* » (*NW*), là où l'on est libre de sonder les choses profondes et d'être « transformés » en renouvelant notre esprit, afin de pouvoir refléter la gloire de Jéhovah, ce qui s'accomplit exactement comme par l'esprit du Seigneur. Tous ceux qui dans Sion sont ainsi favorisés ont un glorieux « ministère » afin qu'ils laissent briller leur lumière « du sein des ténèbres » pour que d'autres captifs soient délivrés de leur servitude au « dieu de ce système de choses » (*NW*). Ils font cela en rendant la vérité manifeste à « toute conscience d'homme ». — Es. 59: 21; 60: 1.

[4] A propos de ceux qui auparavant n'ont pas fait profession de servir Jéhovah Dieu, notons que Paul prescrivit en substance la même ligne de conduite aux Athéniens. Eux aussi doivent chercher Dieu et s'efforcer de « le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous (pour notre encouragement) » et que Jéhovah ne tienne pas compte des temps d'ignorance, mais « annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir ». (Actes 17: 27, 30.) Pris au sens littéral, le terme grec traduit par « repentir » renferme la pensée de changer d'esprit, « de se tourner vers Jéhovah ». La Parole de Dieu encourage chaque personne, quelle qu'ait pu être sa conduite passée, de faire ce premier pas, c'est-à-dire de se repentir et d'adopter la bonne attitude de cœur. Considérez par exemple ces expressions pleines de grâce: « Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » « Voici sur qui je porterai mes regards: sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. » — Es. 55: 6, 7; 66: 2.

[5] Et ensuite? Prenons, par exemple, le cas de celui qui est récemment entré en contact avec les témoins de Jéhovah et qui, grâce à leur aide, est parvenu à apprécier la connaissance de la vérité concernant les dispositions miséricordieuses et les desseins glorieux de Jéhovah. Il s'est détourné de la voie qu'il suivait auparavant, car il se rend compte que du sein des ténèbres il est venu à la lumière. Il voit maintenant le litige suprême relatif à la souveraineté universelle de Dieu et il sait que, d'après la Parole de Dieu, ce litige sera tranché sous peu devant toute la création, à Harmaguédon, « la guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant ». Il sait que ce sera le triomphe du royaume de Dieu et de ses armées combattant avec justice sous le commandement du « Roi des rois » oint par Jéhovah, et que la victoire prédite est absolument certaine parce que depuis 1914 Dieu se moque de ses ennemis et les tourne en dérision, disant: « C'est moi qui ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » Une telle personne est transportée d'allégresse par cette claire vision, et, grâce à la Parole de Dieu, elle se rend compte qu'en ce « temps de la fin » doit s'accomplir une œuvre urgente et d'une grande importance: c'est l'œuvre étrange de Dieu, une œuvre consistant à rendre témoignage, à donner un message d'avertissement, de consolation et d'instruction à tous ceux qui veulent l'entendre. — Apoc. 16: 14; 19: 11–16, *NW;* Ps. 2, *AS*.

---

1 Si la maturité est indispensable pour tous, que nous faut-il encore examiner?
2 Quel est le premier pas préliminaire, et s'applique-t-il dans tous les cas?
3 Comment Paul attire-t-il l'attention sur la racine des difficultés dont souffraient les Juifs, et quel rôle important la foi joue-t-elle sous ce rapport?
4 Y a-t-il de grandes bénédictions et de grands privilèges en perspective pour ceux qui se tournent sincèrement vers Jéhovah?
5 Une ligne de conduite semblable est-elle prescrite à ceux qui auparavant n'ont pas fait profession de servir Jéhovah, et tous sont-ils encouragés à chercher Dieu?
6 Quelles sont les deux choses importantes dont on se rend compte généralement en venant à la connaissance de la vérité?

[7] « Oui, se dit-elle, je vois clairement le litige et je me rends compte que les témoins de Jéhovah accomplissent réellement l'œuvre du Seigneur. Je décide donc, grâce à Dieu, de me ranger du bon côté dans ce litige et de défendre la juste cause du royaume de Dieu. En outre, j'ai le privilège et la responsabilité de prendre une part active et aussi grande que possible dans l'œuvre de témoignage, et de lui donner la principale place dans ma vie. Après avoir pris position et m'être entièrement vouée au service de Dieu qui s'accomplit sous la direction de son organisation théocratique, je comprends que selon les Ecritures la prochaine chose à faire est de me faire immerger dans l'eau, symbolisant de cette façon l'acte par lequel je me voue entièrement à Dieu ainsi que la position que j'ai prise. » Elle agit donc en conséquence, croyant que devant elle s'ouvre une voie toute tracée, qui, si elle la suit, la mènera à la vie éternelle et au bonheur sur la terre placée sous la domination du Royaume de Dieu et bénie par lui.

[8] C'est fort bien jusque-là. Mais peut-on toujours suivre cette voie toute tracée? Sans aucun doute vous avez entendu parler de certains cas, ou bien vous avez connu ceux qui y furent intéressés ou peut-être vous trouvez-vous maintenant dans un cas semblable où il vous semble impossible de suivre la voie sur laquelle vous vous êtes engagé. Les raisons peuvent être diverses. Les difficultés de l'œuvre du témoignage sont peut-être bien plus grandes que vous ne vous l'êtes imaginé en vous basant sur l'optimisme et l'enthousiasme de vos compagnons témoins. Il n'y a peut-être pas beaucoup d'opposition véritable mais une grande apathie dans votre territoire et vous sentez qu'elle vous lasse. Ou bien il s'agit d'une chose qui n'est pas en rapport direct avec l'œuvre du Seigneur, peut-être d'un grave problème familial qui s'est posé par suite de la position que vous avez prise et qui vous cause beaucoup de surmenage d'esprit et de soucis, en apparence plus que vous ne pouvez en supporter. Peut-être est-ce le contraire. Quelqu'un ou quelque chose entre dans votre vie et exerce sur vous un tel attrait que vous croyez ne pas pouvoir y résister. Vous savez, pour l'avoir entendu dire et par les exemples de la Bible tels que ceux contenus dans le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux, que ces expériences sont communes à tout le peuple de Dieu et qu'il résiste fidèlement à de telles épreuves et tentations. Mais dans votre cas, vous croyez avoir perdu votre équilibre et vous être chargé d'un fardeau au-dessus de vos forces. Les promesses de la Parole de Dieu semblent ne pas s'appliquer à vous. Vous croyez ne plus pouvoir paraître devant vos frères et vous retombez dans d'anciennes passions ou en adoptez de nouvelles, cherchant à oublier vos soucis.

[9] Peut-être, cher lecteur, n'avez-vous jamais fait une telle expérience, mais vous avez pu avoir la joie d'aider d'autres personnes à connaître la vérité et vous les avez vues s'avancer sur la voie décrite plus haut. Mais alors que vous les croyez en sécurité dans la bergerie, après qu'elles eurent pris position et furent immergées, voilà qu'elles se mettent à broncher et à trébucher comme on vient de le suggérer. Que s'est-il passé? Vous vous rappelez les bons progrès qu'elles semblaient faire pendant que vous conduisiez une étude biblique à domicile avec elles. Et maintenant, malgré votre désir de les aider à tout prix, elles ne vous le permettent pas, et refusent peut-être de vous voir. Vous concluez à regret qu'il n'y a plus rien à faire et que vous feriez mieux de tourner votre attention ailleurs pour essayer d'éveiller et de cultiver un nouvel intérêt. Vous vous consolez en pensant que ces choses furent prédites dans l'illustration que Jésus donna à propos de la semence tombée dans une terre peu profonde ou que les épines étouffèrent rapidement. Mais *La Tour de Garde* (1er juin 1951) qui expliquait cette parabole a montré que les conditions causant la stérilité ne sont pas nécessairement automatiques, quelque chose que l'on ne peut changer. Quoiqu'il en soit, lorsqu'il s'agit de s'aider soi-même ou d'aider quelqu'un d'autre, nous avons une grande responsabilité. Posons donc encore une fois la question: Que s'est-il donc passé?

7 Quel raisonnement et quelle ligne de conduite sont engendrés par l'appréciation du litige et de l'œuvre du Seigneur?
8 Cette voie toute tracée répond-elle toujours à notre attente, ou diverses raisons se présentent-elles, qui semblent la rendre impossible à suivre?
9 Eprouve-t-on des déceptions avec des nouveaux intéressés et doit-on conclure hâtivement qu'il n'y a plus rien à faire pour les aider?

## CAUSE DE RECHUTE

[10] Vous direz peut-être que l'immaturité est la cause. C'est vrai, mais sous quel rapport particulier? Nous suggérons même que ce peut très bien être un manque de compréhension en ce qui concerne tout ce que signifie l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu. Le point que nous voulons faire ressortir c'est qu'il ne s'agit pas simplement de nous vouer à une *œuvre,* lui donnant la première place dans notre vie, il s'agit avant tout de nous vouer à une *personne* qui est Jéhovah. Quelle différence y a-t-il? Une très grande différence. Elle nous permet d'éviter l'erreur qui consiste à considérer l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu comme un pas élémentaire que l'on fait et qui n'a pas de suites, puis de se mettre au travail. On devrait plutôt regarder cet acte comme un pas qui nous fait entrer dans une *relation* vitale qui doit être maintenue en tout temps et jalousement gardée.

[11] Pour savoir ce qu'ordonnent les Ecritures à ce sujet, considérons Jésus-Christ, notre Chef et Exemple. Pour notre profit, ainsi que pour le sien, Jéhovah révéla avec exactitude dans sa Parole le raisonnement de Jésus et son attitude de cœur qui l'amenèrent à se faire immerger par Jean. Cela est rapporté dans le Psaume 40, écrit des siècles avant que Jésus vînt sur la terre, et nous pouvons être certains de son application parce que l'apôtre cite Psaume 40: 7–9 dans l'épître aux Hébreux (10: 5–10), lorsqu'il parle de Jésus s'offrant en sacrifice. En lisant ces versets nous apprenons que Jésus comprit qu'au lieu d'offrandes et de sacrifices d'animaux faits sous l'ancienne alliance de la Loi, c'était son privilège de s'offrir lui-même comme le « seul sacrifice pour les péchés pour toujours ». (Héb. 10: 12, *NW.*) Ainsi, exprimant son attitude de cœur quand il se voua à Dieu, il dit: « Voici, je viens... Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu! » Mais, direz-vous, cette dernière expression ne prouve-t-elle pas clairement qu'il s'agit de se vouer à une œuvre *de faire* la volonté de Dieu? Nous répondons que la maturité ne signifie pas simplement comprendre quelques vérités sur un sujet donné mais comprendre la vérité *entière,* en avoir l'image *complète* dans l'esprit, avec chaque partie à sa place propre et dans un juste rapport avec le tout. Donnons donc toute son importance à l'expression finale de l'acte par lequel Jésus se voua à Dieu: « *Ta loi* est au fond de mon cœur. » (Ps. 40: 7, 8, *AT*). Comment cela? Sous quelle forme? S'agit-il

10 Nous vouons-nous principalement à une œuvre ou à une personne, et quelle différence y a-t-il?
11 (a) Où trouvons-nous des informations sur l'acte par lequel Jésus se voua à Dieu? (b) Comment manifesta-t-il sa maturité dans la compréhension de la loi de Dieu en rapport avec cet acte?

des dix commandements? Jésus attira l'attention sur un point de vue beaucoup plus mûr concernant l'essence même de la loi de Dieu lorsqu'il la résuma devant les scribes juifs, disant que Jéhovah notre Dieu est l'unique Seigneur et qu'il n'y en a pas d'autre (il soulignait la suprématie divine comme la question de la plus haute importance), et qu'il nous faut aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée et de toute notre force et notre prochain comme nous-mêmes (Marc 12: 28–34). Nous touchons ici au fond de la question! C'était la raison profonde pour laquelle Jésus pouvait dire: « Je *prends plaisir* à faire ta volonté », et persévérer dans cette voie en dépit des souffrances et des grandes épreuves, non seulement parce qu'il savait que c'était une bonne œuvre dont dépendaient tant de choses, mais à cause de sa relation avec son Père céleste; il reconnaissait sa suprématie, l'aimait, et lui était entièrement dévoué.

[11] Pour illustrer l'importance relative de cette relation et de l'œuvre, considérons la relation qui s'établit dans le mariage. Quand une femme se marie, elle sait que les soins du ménage et l'éducation des enfants lui donneront beaucoup de travail, du travail qui est important; on dit que « le travail de la femme n'est jamais fini ». Mais si c'est une femme sage, elle comprendra qu'il est bien plus important encore de jouer fidèlement et constamment son rôle consistant à maintenir cette précieuse relation conjugale faite d'amour, d'affection et de dévouement mutuels, en la gardant jalousement contre tout ce qui pourrait faire perdre aux conjoints la confiance et le respect qu'ils se doivent et les éloigner l'un de l'autre. De nos jours où l'égoïsme prospère, il semble que l'on regarde souvent le mariage comme un pas qu'il faut faire et qui n'a pas d'autres suites, au lieu de le considérer comme une relation qui doit être gardée et défendue. C'est peut-être là la raison de l'échec de tant de ménages.

[12] Gardons à tout prix et en tout temps notre complet dévouement de cœur envers Jéhovah, parce que ce dévouement est l'essence même des vœux par lesquels nous nous sommes voués à Dieu. A l'exemple de Jésus, nous avons répondu à l'invitation suivante: « Mon fils, donne-moi ton cœur. » (Prov. 23: 26). Désormais, il nous est conseillé ce qui suit: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Prov. 4: 23). Cela réduit-il l'importance de l'œuvre du Seigneur et de la part que nous y avons? Nullement. Cela nous aide à la considérer d'un point de vue mûr, à nous y engager avec zèle, pour le bon motif, parce que nous désirons exalter le nom de Jéhovah, parce que nous aimons Dieu avec tout ce que nous avons, parce que nous aimons notre prochain et que nous serions heureux qu'il ait part aux mêmes bénédictions que nous. Notre part dans le service de Jéhovah est la preuve essentielle et constante que nous sommes toujours voués à lui (Jean 14: 15; I Jean 5: 2, 3). Nous pouvons maintenant nous rendre compte encore plus clairement que la maturité dans la compréhension mène à la maturité dans l'adoration « en esprit et en vérité », qui à son tour trouve son entière expression dans la maturité avec laquelle on accomplit le service sacré. Jésus n'unit-il pas inséparablement l'adoration et le service lorsqu'il déclara: « C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré »? — Mat. 4: 10, *NW*.

[14] Ce qui précède nous aidera-t-il à vaincre les difficultés apparemment insurmontables que nous avons décrites plus haut? Certainement. L'amour pour Jéhovah, la soumission complète de notre volonté à la sienne et la conscience de notre relation avec lui constituent les seules choses qui nous aideront à parer aux coups les plus rudes de l'adversaire, d'où qu'ils viennent; ce sont les seules choses qui nous soutiendront dans l'épreuve de persévérance la plus pénible; ce sont les seules choses qui dévoileront la tentation la plus subtile et la plus séduisante et nous permettront d'y résister.

[15] Remarquez en outre le rôle que joue l'esprit de Dieu. L'esprit de Jéhovah opère librement mais seulement envers ceux qui se sont voués à Dieu de tout leur cœur. Il est bon de comprendre l'importance de la cause juste et de l'œuvre de Jéhovah, mais si l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu s'arrête là, nous n'avons pas été assez loin et nous n'avons pas atteint la source dont nous avons tellement besoin. Par conséquent ne commettez pas l'erreur de vous dire ce qui suit lorsque des difficultés se présentent: « Je travaillerai avec zèle dans l'œuvre du témoignage et je resterai en étroite relation avec le peuple et l'organisation du Seigneur, et je peux être certain que ces choses me maintiendront en harmonie avec Jéhovah et assureront l'opération de son esprit à mon égard. » Ne considérez rien comme accordé. Concernant chaque doctrine fondamentale, chaque pas et chaque relation qui affectent ce qui nous fait acquérir et garder la faveur de Jéhovah et gagner la vie sans fin dans son royaume « avançons vers la maturité » dans la compréhension et par la lumière de son esprit, afin que chacun puisse répéter avec l'apôtre: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Héb. 6: 1, *NW;* Rom. 8: 38, 39.

---

12 Comment les relations qui existent dans le mariage montrent-elles la nécessité de mettre à la première place les choses qui doivent venir en premier lieu?
13 Est-ce qu'une véritable appréciation de l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu donne un point de vue mûr de notre responsabilité en ce qui concerne l'œuvre du Seigneur?

14 Avant toute autre chose, qu'est-ce qui est essentiel à l'accomplissement des vœux par lesquels nous nous sommes voués à Dieu?
15 (a) Dans quelle mesure l'opération de l'esprit de Jéhovah est-elle affectée par notre conception de l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu? (b) Qu'est-ce qui nous permettra de partager la conviction de l'apôtre telle que la rapporte Romains 8: 38, 39?

---

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu,*
*à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint,*
*agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte*
*raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle*
*présent, mais soyez transformés par le re-*
*nouvellement de l'intelligence, afin que*
*vous discerniez quelle est la volonté*
*de Dieu, ce qui est bon, agréable*
*et parfait. — Rom. 12: 1, 2.*

# LA GUERRE DE JÉHOVAH



# HARMAGUÉDON

LE monde entier craint une nouvelle guerre mondiale. On la craint pour en avoir déjà connu deux du même genre. On la craint parce qu'elle verra l'emploi d'armes atomiques. On la craint encore parce qu'elle semble inévitable. Mais pourtant, ce dont la majorité des hommes ne se rendent pas compte c'est que bientôt nous verrons quelque chose de beaucoup plus terrible qu'une guerre internationale (II Pi. 3: 7, 10). Le 2 septembre 1945, donc un jour après la capitulation du Japon, le général Douglas MacArthur fit à bord du « Missouri » cette déclaration qui était aussi un avertissement: « Depuis toujours les hommes ont cherché la paix... Coalitions, pondération des pouvoirs, ligues de nations, tout cela fut vain; restait une seule et cruelle solution: la guerre. Nous avons joué notre dernière carte. Si maintenant nous n'arrivons pas à élaborer un système plus grandiose et plus juste, notre Harmaguédon sera à notre porte. » Il n'y eut pas de « système plus juste ». Les nations ont joué leur « dernière carte ». Harmaguédon est à la porte!

Mais ne perdons pas de vue que Harmaguédon sera quelque chose de tout à fait différent d'une éventuelle Troisième Guerre mondiale déclenchée et menée par de simples mortels. Harmaguédon ne sera pas une guerre entre les nations du bloc oriental et celles du bloc occidental. Ce ne sera pas une lutte opposant le communisme au capitalisme, ni une révolte des classes laborieuses contre les classes dirigeantes. Harmaguédon sera la bataille du Dieu tout-puissant, une guerre grande et terrible dans laquelle Jéhovah détruira complètement les nations et les royaumes qui s'opposent à sa glorieuse administration théocratique et qui la combattent. — Soph. 3: 8.

Harmaguédon ne sera pas une guerre locale se limitant à la vallée de Meguiddo, en Palestine. Har-Magedôn, ou Harmaguédon, signifie « montagne du rassemblement des troupes » et s'applique dans un sens symbolique à l'organisation capitale de Sion dans laquelle Jéhovah Dieu a intronisé Jésus-Christ en qualité de souverain légitime de la terre. Ce grand événement de l'histoire se produisit en 1914 et à ce sujet de nombreux arguments probants ont été présentés dans les colonnes de *La Tour de Garde*. — Ps. 45: 3–7, *Da*.

C'est donc contre le royaume établi sous la direction du Christ que se rassemblent aujourd'hui pour un assaut final et vain les nations contrôlées par le Diable et ses démons. A ce sujet le psalmiste déclare: « Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets (cherchant à prolonger leur domination)? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son (Roi) Oint... Celui qui est assis dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvantera: Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » — Ps. 2: 1–6, *Cr 1905*.

## SIGNES AVANT-COUREURS

Bien que les dirigeants ne s'en rendent pas compte, les efforts fébriles qu'ils déploient depuis 1914 pour former des ligues de nations, pour créer des confédérations, pour élaborer des pactes et des accords internationaux et pour unir leurs forces en ce qu'ils appellent les Nations unies — cet ensemble de projets qui ont eu pour résultat de grouper toutes les nations en un bloc étroitement ligué contre le royaume du Christ — ces efforts donc, sont un accomplissement direct des prophéties divines écrites il y a longtemps. Et comme nous avons vu les nations ourdir de telles conspirations, ainsi verrons-nous ces mêmes nations brisées à Harmaguédon! La prophétie déclare: « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés. » « Ceignez-vous, et vous serez brisés! » « Prenez un conseil, et il n'aboutira à rien. » — Es. 8: 9, 10, *Da*.

Avez-vous remarqué le flot de la propagande diabolique dont l'impétuosité croît sans cesse depuis la Première Guerre mondiale, grandes paroles vides sortant bruyamment comme de la bouche de grenouilles mugissantes?

Comme l'ont annoncé les prophéties bibliques, cette propagande est inspirée par les démons et vise à grouper tous les hommes du côté du Diable pour la guerre universelle d'Harmaguédon. A ce sujet nous lisons: « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits (expressions, *NW*) impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apoc. 16: 13, 14, 16.

La plus grande bataille de tous les temps approche rapidement et les forces ennemies, les forces de la méchanceté, n'ont plus que peu de temps pour s'y préparer. C'est pourquoi Jéhovah les raille en disant: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous!... Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. » (Joël 3: 9–12). Les nations obéissent et nous assistons aujourd'hui à la plus grande des courses aux armements.

Bientôt sera achevée l'enrégimentation de toutes ces forces et les nations se croiront invincibles, en paix et en sécurité dans leurs retranchements. Mais c'est alors qu'elles se tromperont comme jamais, car l'apôtre Paul déclare: « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. » (I Thes. 5: 3). Jéhovah est un combattant inégalable qui connaît la valeur de la surprise et qui en use au maximum, non point en lâche, mais en frappant ses ennemis obstinés au moment et à l'endroit où ils s'y attendent le moins après les avoir bien avertis. « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils (le Commandant en chef des forces de Jéhovah), mais le Père seul. » — Mat. 24: 36.

S'il est vrai que le « jour J » où Jéhovah déclenchera la bataille d'Harmaguédon est strictement un secret militaire, sa soudaineté et son caractère inattendu n'en seront pas moins convaincants pour l'ennemi. Harmaguédon se déclenchera aussi soudainement que le déluge qui inonda la terre aux jours de Noé, aussi soudainement que s'abattit du ciel la pluie de feu qui dévora les villes de Sodome et de Gomorrhe aux jours de Lot (Luc 17: 26–30). Les armées de Satan tomberont dans le piège comme les habitants insolents de la ville d'Aï contre laquelle Josué envoya des hommes en embuscade; elles seront surprises comme les Madianites endormis quand, en pleine nuit, Gédéon et sa petite troupe cassèrent leurs cruches en criant « Epée pour Jéhovah et pour Gédéon! »; surprises

encore comme les Philistins assaillis par David qui les tourna par derrière (Jos. 8: 1–23; Juges 7: 19–22; II Sam. 5: 22–24, *Cr 1905*). Maintenant comme autrefois Jéhovah conduit ses ennemis sur des positions où leur destruction sera si complète et soudaine qu'elle justifiera à jamais Jéhovah le plus grand guerrier de l'univers, sage par excellence et maître des combats. — Ex. 15: 3; Ps. 24: 8, 10.

### COMMENT SE DÉROULERA LA GUERRE FINALE

Depuis sa naissance, le vieux monde actuel eut largement le temps de porter de bons fruits mais il n'a produit que de la folle avoine et des raisins amers d'iniquité. Maintenant le temps de la moisson est venu, comme le dit Joël: « Mettez la faucille, car la moisson est mûre; venez, descendez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent; car leur iniquité est grande. Multitudes, multitudes, dans la vallée de jugement! car le jour de l'Eternel (Jéhovah) est proche dans la vallée de jugement. » (Joël 3: 13, 14, *Da*). Semblables à ceux qui foulaient le raisin jusqu'à le réduire en pulpe, Jésus-Christ et les armées de saints anges fouleront aux pieds les forces de Satan jusqu'à leur ôter la vie. Ayant sur la tête la couronne du souverain du monde nouveau et des yeux comme une flamme de feu pour venger, le Justificateur de Jéhovah s'avance assis sur une monture blanche pour fouler « la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant ». (Jér. 25: 30, 31; Apoc. 19: 11–16.) Pour exécuter les jugements de Dieu le « Roi des rois et Seigneurs des seigneurs » aura sous ses ordres des myriades de myriades de saints anges, toutes les armées des cieux qui n'en comptent guère moins de 200 000 000. — Ps. 68: 18; Apoc. 9: 16.

Quel carnage quand toutes les armées des cieux viendront contre les hordes visibles et invisibles des méchants! Bien que nous ne sachions pas comment se déroulera ce combat surnaturel, la Bible nous permet cependant d'en connaître certains effets effrayants: « Voici quelle sera la plaie dont Jéhovah frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: il fera tomber leur chair en pourriture pendant qu'ils seront sur pied; leurs yeux pourriront dans leurs orbites, et leur langue pourrira dans leur bouche. » — Ezéch. 38: 21–23; Zach. 14: 12, *Cr 1905*.

S'il est vrai que notre globe subsistera à jamais il n'en reste pas moins vrai que les forces cosmiques déployées contre l'organisation du Diable secoueront la terre jusque dans ses fondements (Ps. 45: 2, 3; 103: 5, *Saci;* Eccl. 1: 4). Le bouleversement du fond des océans précipitera les eaux mugissantes des raz de marée vers l'intérieur des terres causant des ravages effrayants. Le ciel s'allumera des feux d'orages terribles au point d'obscurcir le soleil même, d'aérolithes ou pluies de météores en fusion et d'orages électriques. Il n'est pas certain que l'énergie atomique sera libérée sous une forme ou sous une autre au cours de cette bataille, mais il est certain que si le Créateur de l'atome veut s'en servir il n'aura pas de peine à prouver aux savants fiers et hautains que leurs bombes atomiques et leurs bombes H encore à venir sont devant Lui comme de simples pétards. — Joël 3: 15, 16; Hab. 3: 1–19.

Pensez seulement que le plus grand tremblement de terre du XX^e^ siècle, celui qui en 1950 ravagea l'Assam et la partie septentrionale de l'Inde, équivalait à l'explosion simultanée de 1 100 000 bombes atomiques dont chacune représente la valeur de 20 000 tonnes de trinitrotoluène (explosif TNT). Pourtant, au delà d'un rayon de plusieurs centaines de kilomètres, personne ne sentit même que la terre avait tremblé. Mais Jéhovah déclare qu'à Harmaguédon il fera trembler la terre entière, libérant une puissance que l'on ne saurait évaluer et qui sera capable de modifier la physionomie même des continents! — Es. 2: 19, 21, *La Bible de Jérusalem*.

### PRÉCÉDENTS HISTORIQUES

Outre ces prophéties directes, Jéhovah déclare qu'à Harmaguédon il se lèvera et combattra « comme il combat au jour de la bataille ». Ces jours de bataille d'autrefois sont des images types de la guerre finale. « Car l'Eternel (Jéhovah) se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. Maintenant ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue; je l'ai appris du Seigneur, de l'Eternel des armées. » — Es. 28: 21, 22; Zach. 14: 3.

De même que Jéhovah fit disparaître le système de choses existant aux jours de Noé au moyen de l'eau, de même il détruira le système actuel. Les valeureuses forces armées de la première puissance mondiale, l'Egypte, furent prises au piège par Jéhovah et englouties dans l'eau comme une armée de rats. Jéhovah fit également périr, en une seule nuit, 185 000 hommes des armées soi-disant invincibles de l'orgueilleux Sanchérib! Et lorsque les forces de Josué combattaient en faveur des Gabaonites, Jéhovah fit tomber du ciel une pluie d'énormes grêlons qui tuèrent plus d'ennemis que les armes des enfants d'Israël. Quant à la déroute de Sisera et de son armée de puissants chars nous lisons: « Des cieux on combattit, de leurs sentiers les étoiles combattirent contre Sisera. Le torrent de Kison les a entraînés. » Des exploits analogues se répéteront à Harmaguédon afin « qu'ils (les hommes) sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre ». — Jos. 10: 6–14; Juges 5: 20, 21; Ps. 83: 10–19, *Cr 1905;* Es. 37: 33–38.

En d'autres circonstances, Jéhovah sema une telle confusion parmi les hordes des Ammonites, des Moabites et de ceux de la montagne de Séir, qu'ils se dressèrent l'un contre l'autre et se taillèrent en pièces jusqu'au dernier. La même chose doit se répéter à Harmaguédon car il est écrit: « En ce jour-là, Jéhovah mettra parmi eux un grand désarroi; chacun saisira la main de son frère, et ils lèveront la main les uns sur les autres. » — II Chr. 20: 1–24; Zach. 14: 13, *Cr 1905*.

### SEREZ-VOUS AU NOMBRE DES SURVIVANTS?

Dans cette guerre qui approche, les armes atomiques modernes, de même que tous les moyens de protection inventés par les hommes, ne répondront pas à l'attente de ceux qui ont mis en eux leur confiance. La prophétie annonce que même si les hommes se cachaient sous terre pour y trouver un refuge, dans des abris blindés par exemple, s'ils tentaient de fuir dans les espaces interstellaires, au moyen d'avions supersoniques à réaction peut-être, ou s'ils essayaient de se retrancher au fond de la mer grâce à quelque sous-marin moderne, partout ils seraient pris et détruits. Nous lisons que « ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah ». — Amos 9: 1–14; Soph. 1: 18, *Cr 1905*.

L'ampleur du carnage et de la destruction que verra Harmaguédon défie toute description. Déjà les oiseaux de proie et les bêtes sauvages qui se cachent dans les forêts ou que l'on garde dans les zoos sont invités pour le grand festin où ils se repaîtront des millions de cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants des grands, des puissants et des esclaves qui les servent. — Jér. 25: 33; Ezéch. 9: 5, 6; Apoc. 19: 17, 18, 21.

Est-ce à dire qu'il n'y a aucun moyen de salut? Nullement, car Jéhovah promit solennellement de protéger et de sauver la vie de ceux qui lui ont dédié leur vie; ceux-là mêmes qui furent préfigurés par Noé, Lot, Rahab et leurs familles. Au lieu de mettre leur confiance dans les princes de ce monde, ils recherchent la justice et l'humilité et mettent toute leur confiance en Jéhovah qui leur a promis ceci: « Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — Ps. 146: 3; Prov. 3: 5, 6; Soph. 2: 3, *Cr 1905*.

## LA CRAINTE DE JÉHOVAH LE SOUVERAIN

« Que toute la terre craigne Jéhovah! » — Ps. 33: 8, Cr 1905.

Aujourd'hui aucune nation n'est affranchie de la crainte. Au contraire, le monde se trouve exactement dans la situation décrite par Jésus, qui prophétisa que de nos jours les hommes rendraient « l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». (Luc 21: 26.) Mais il existe une autre crainte qui est saine, qui édifie, incite aux bonnes œuvres et procure la vie. Il s'agit de la crainte de Jéhovah. C'est une crainte pure qui pousse à servir Jéhovah à cause de la bonté qu'il nous manifeste. Jéhovah protège les intérêts éternels de ceux qui le craignent (Ps. 34: 7). Des millions d'hommes ont besoin qu'on leur enseigne que la crainte de Dieu est le chemin de la vie, et tel est brièvement exprimé le but de *La Tour de Garde*. En janvier 1953, les lecteurs de *La Tour de Garde* pourront abonner leur prochain à ce périodique. On remettra trois brochures à titre gracieux à chaque personne qui s'abonne pour un an. L'abonnement d'un an coûte 350 fr. en France; 60 fr. en Belgique; et 5 fr. en Suisse.

## UN PARC À REMORQUES POUR L'ASSEMBLÉE DE 1953

Un parc à remorques est prévu pour l'assemblée internationale de 1953. Les fermes de Butterworth et de Marks situées à Old New Brunswick road, près de New Market, New Jersey, serviront d'emplacement. Ces propriétés que la Société a louées à cet effet couvrent une superficie de 35 hectares environ; il devrait donc y avoir suffisamment de place pour tous ceux qui désirent trouver un endroit où dresser leur tente et parquer leur remorque. Une autre propriété est disponible en cas de besoin.

Ces propriétés se trouvent à 65 km environ du Yankee Stadium. De grandes routes ont été construites ces deux dernières années, elles faciliteront le voyage jusqu'au Yankee Stadium. Le New Jersey Turnpike est une voie à grande circulation qui mène directement au pont George Washington. On a également aménagé les routes menant au Holland Tunnel.

Ceux qui désirent s'installer dans le parc à remorques peuvent déjà faire des projets. Il y aura un magasin, des fournitures et de l'eau courante qui rendront agréable votre séjour en ce lieu. Certains pourront peut-être se procurer du matériel de camping maintenant et le garder pour l'été prochain. Quoi qu'il en soit, il faudrait dès aujourd'hui faire des projets afin d'être préparé pour le voyage au mois de juillet prochain.

Nous vous suggérons cependant de *ne pas* nous écrire avant d'avoir reçu la formule intéressant tous ceux qui désirent s'installer dans le parc à remorques. Elle vous sera transmise au printemps par votre groupe local. Pour chaque remorque il sera demandé une contribution d'enregistrement pour couvrir les différents frais (construction de bâtiments temporaires, eau, etc.). Le camp sera certainement en liaison directe avec le stadium de sorte que l'on pourra y entendre tous les programmes, comme en 1950.

Les missionnaires-pionniers logeant dans des remorques, les proclamateurs avec famille nombreuse et tous ceux qui croient trop onéreux un séjour de huit jours dans la ville trouveront ici une solution. Venez au parc à remorques des témoins de Jéhovah. Vous y serez les bienvenus!

## *Textes quotidiens pour janvier*

16 O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? — Rom. 9: 20. wF 1/11/52 19a

17 Ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires. Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises. — Jude 8, 16. wF 1/7/52 18, 13

18 Moïse dit à Jéhovah:... Considérez que cette nation est votre peuple. — Ex. 33: 12, 13, Cr 1905. wF 15/11/52 6

19 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4. wF 1/6/52 21

20 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. — Héb. 13: 17. wF 1/7/52 8, 7a

21 Toute Ecriture est inspirée de Dieu. — II Tim. 3: 16. wF 15/8/52 10, 11

22 Car l'écriture dit à Pharaon: Je t'ai fait subsister dans le but de démontrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié dans toute la terre. — Rom. 9: 17, Bagster. wF 1/9/52 9

23 Le Seigneur (Jéhovah) connaît ceux qui lui appartiennent. — II Tim. 2: 19. wF 1/10/52 9, 10a

24 C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. — Gal. 5: 1. wF 1/11/52 13, 14

25 Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur,... et ton prochain comme toi-même. — Luc 10: 27. wF 15/7/52 4, 5a

26 Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. — Actes 3: 24. wF 15/8/52 6, 7

27 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 1/8/52 17a

28 Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens? — Mat. 24: 45. wF 15/6/52 5a

29 Tes saints te béniront; ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance. — Ps. 145: 10, 11, Da. wF 15/2/52 7, 8

30 Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin (accomplie, NW). — Mat. 24: 14, Da. wF 1/10/52 3a

31 Si cette entreprise ou cette œuvre (ergon) vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. — Actes 5: 38, 39. wF 15/10/52 2

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

## ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 25 janvier:
L'esprit de Dieu est indispensable pour parvenir à la maturité

Semaine du 1er février:
Un point de vue mûr de l'acte par lequel on se voue à Dieu

---

# Index des versets bibliques expliqués en 1952


**Genèse**
1: 28 44, 212
1: 29, 30 212
2: 15 212
2: 15–17 229
2: 17 48, 328
3: 4 328
3: 4, 5 230
3: 5 48
3: 6, 19 328
3: 15 250
3: 17–19 271
3: 22 48
3: 24 261
4: 3–8 180
5: 29 133
6: 1–4 207
6: 5 101
6: 5, 7, 9, 13, 18 292
6: 5–8 230
8: 21 101, 212
9: 1–7 212
9: 4 111
9: 4–6, 16 261
9: 11 231
9: 22–27 297
10: 1–32 249
12: 1–3 231
13: 10 213
13: 14, 15 250
19: 12–14, 29 297
23: 3–16 341
30: 25–42 13
30: 31 342
30: 37–43 13
31: 9–12 13
31: 14–16 341
31: 32 342
37: 12–30 343
37: 30–34 343
38: 24–26, 11–20 342
39: 1–6 345
44: 28 343
44: 32, 33 343

**Exode**
2: 23 345
5: 1, 2 298
7: 1 277
9: 13–16 298
12: 7, 13 297
17: 8, 14, 16 298
19: 23, 24 277
20: 2–5 254
20: 4, 5 165
20: 12 309
21: 23 328
21: 22–25 31
22: 10–13 343
23: 13, 31–33 118
23: 31 250
24: 1, 2, 9–14 277
27: 21–28: 41 277
29: 9, 22, 34, 29, 30 277
29: 19–25 278
29: 35–37 278
30: 30, 31 250
31: 18 246
32: 1–6 224
32: 25–27 224
32: 29 279
34: 15, 16 319
34: 27, 28 246
35: 4, 5, 21 236
36: 3–7 236

**Lévitique**
3: 17 111
7: 26 111
8: 22–28 278
8: 22, 28–31 277
8: 33–9: 24 278
8: 36 278
17: 10, 11, 14 111
17: 11 328
19: 9, 10 330
19: 17 334
19: 26 111
25: 39–41, 47–49 345

**Nombres**
13: 23 213
13: 27 213
14: 34 265
16: 23–33 297
16: 32, 35 197
25: 4, 5, 9 367
26: 9–11 298
30: 7–9 240

**Deutéronome**
4: 15–23 32
6: 4–7 165
6: 5 105, 181
6: 6, 7 316
7: 3, 4 319
8: 7–9 213, 271
11: 6 297
11: 10–15 213
11: 10–17, 26–28 271
11: 16, 17, 26–28 213
12: 16, 23, 24 111
13: 1–5 251
16: 19 316
17: 18–20 316
18: 15, 17–19 358
18: 20, 21 251
18: 22 251
21: 18–21 309
21: 22, 23 367
22: 5 144
23: 17, 18 293
30: 19, 20 213
31: 21 101
34: 1–4 341

**Josué**
2: 12–14 297
7: 1, 24, 25 168
7: 5, 13–21 298
7: 24–26 297
8: 29 367
23: 7, 8 118

**Juges**
2: 3 181
13: 8 166

**I Samuel**
8: 4–22 298
9: 9 245
10: 5, 6, 9, 10 247
13: 13 239
14: 31–34 112
15: 22–24 254
16: 11 167
16: 13, 14 351
19: 20–24 247
23: 6, 9–11 186
23: 17 155
30: 7, 8 186

**II Samuel**
7: 12, 13 330
12: 10–23 298
12: 15–18 297
21: 1 298
21: 1–9 297
21: 7 297
24: 10–17 298

**I Rois**
8: 41–43 282
11: 1–11 181, 320
12: 25–29 119

**II Rois**
2: 11, 12 360
3: 15–17 247
11: 12 250
17: 6 263
19: 8–37 150
24: 1, 7 263
24: 1, 8–16 263

**I Chroniques**
11: 17–19 111, 112
29: 3–6, 9, 14 236
29: 5 279

**II Chroniques**
29: 31 279
36: 5, 6 263
36: 20, 21 266

**Esdras**
3: 1–3 266
6: 1–10 313

**Néhémie**
1: 4, 11 313
2: 4, 5, 8 313

**Esther**
4: 16 313
5: 2 313

**Job**
1: 6–12 261
1: 12 262
14: 1, 2 211
38: 1, 4, 5, 12, 13, 19 308
38: 4, 6, 7 229
39: 29 316

**Psaumes**
2: 2, 6, 7 358
2: 6 72
2: 6, 7 267
2: 7–9 268
16: 10 250
19: 2, 3, 8–12 310
22: 2 14
22: 17 250
25: 10 316
33: 8 310
34: 8 261
40: 6–8 276, 378
40: 7, 8 378
40: 8, 9 59
45: 17 148
49: 4, 5 247
50: 5 279, 280
50: 16 280
50: 16–21 23
68: 18, 19 380
78: 2 247
78: 9, 67, 68 239
80: 2 280
86: 8–11 123
91: 1, 2, 7, 8 7
96: 9, 10 372
102: 26–28 319
109: 8 339
110: 1 72
110: 1–4 88
110: 2, 4 72
110: 4 280
118: 22–26 358
118: 24 14
119: 113 105
125: 3 154
132: 14 71
138: 1–4, 7 123

160: 12 330
147: 2, 3 372
147: 5 372
147: 10, 11 318
147: 16, 17 372
147: 20

**Proverbes**
3: 5–7 374
6: 16–19 94
6: 20–23 166, 186
11: 13 94
12: 15 218
14: 12, 14 218
14: 22 94
16: 28 94
17: 9 94
17: 17 94
18: 8 218
19: 8, 21 218
21: 2 166
22: 6 303
22: 9 166, 168
22: 15 166
23: 13, 14 106
23: 26 96
25: 23 239
26: 4, 5 331
29: 23

**Ecclésiaste**
1: 4 319
5: 1, 3–6 283
10: 16 169

**Esaïe**
1: 9–17 133
1: 18 229
1: 24–26 152
2: 2, 3 260
2: 17 11
3: 25, 26 160
4: 1 160
6: 5, 3 362
6: 10 352
6: 11, 12 128
7: 14 288
8: 13 310
9: 5 288
9: 5, 6 358
10: 2 330
11: 12 249
12: 1, 2, 5, 6 122
14: 13, 14 232
14: 15–20 232
21: 9 122
24: 5, 6 310
25: 9 11
28: 13 73
28: 14 73
28: 16, 17 69
28: 17 332
28: 17, 18 74
28: 21, 22 381
29: 18, 19 152
31: 5–9 150
32: 1 148
32: 2 149
32: 3, 4 152
32: 5–8 154
32: 15–20 155
33: 17 75
35: 3–6 152
37: 36–38 150
40: 3–11 250
40: 13, 15 308
41: 21–29 121
45: 11, 12 325
45: 18 328
46: 11 4
49: 1–4 38
49: 1, 6, 7 41
49: 3 39
49: 5, 6 39
49: 7 42
49: 8, 9 36
49: 9 324, 363
49: 9–13 42
49: 10 42
49: 14 39
49: 15–18 39
49: 19–21 42
49: 22, 23 42
49: 24–26 43
53: 11 40, 291
53: 2 250
60: 1, 2, 15–17, 21, 22 154
60: 11 287
62: 17, 21–23, 25 326

**Jérémie**
2: 20–22 120
5: 28–31 11
5: 31 299
6: 13 299
8: 6 250
18: 2–10 308
18: 2–12 263
23: 29 332
25: 33 332
27: 14, 15 7
28: 15, 16 7
29: 1–7 313
31: 31 250
35: 14, 15 4
37: 17 8
49: 36 249
51: 7 10
51: 45 291
51: 47, 48 9

**Ezéchiel**
3: 17, 18 344
4: 6 143
9: 4–6 296, 297
9: 6 168
16: 12 250
16: 53–55 293
18: 4 328
18: 20 297, 298
21: 25–27 262
21: 32 330
22: 26–29 365
28: 12–16 260
28: 12–18 229
28: 16–19 260
28: 18 207
33: 32, 33 6
36: 22–24 291
Chap. 38 301
Chap. 39 301
43: 26 279

**Daniel**
1: 1–6 263
2: 44 268
4: 9–16 264
4: 16, 23, 25 264
4: 17 264, 265
4: 33 264
5: 2 9
5: 6 9
5: 9 9
5: 26–28 10
7: 13, 14 267
8: 8 249
9: 24–27 250
12: 4 251

**Osée**
11: 1 250

**Joël**
2: 28 250, 251
2: 32 41
3: 9–12 380

**Amos**
3: 3–8 24
9: 2 48

**Michée**
3: 11 110
5: 1 250

**Sophonie**
1: 4–6 119
2: 2, 3 362
2: 3 299
2: 10, 11 122
3: 8, 9 233

**Zacharie**
1: 8 250
4: 7–10 75
8: 20–23 286
8: 23 249
9: 9 5
11: 12 250
14: 3 381
14: 13 381
14: 16, 17 372

**Malachie**
3: 1 250
3: 1–3 332
3: 1, 5 119
3: 2, 3 122
4: 2 364
4: 4–6 358
4: 5 362

**Matthieu**
1: 20, 21 303
1: 22, 23 288
3: 10–12 131, 300
3: 13–17 38, 131, 280
3: 16 246, 331
3: 16, 17 303
4: 8, 9 341
4: 10 372
4: 17 151
5: 3, 6 366
5: 33–37 224
6: 1–4 115
6: 9, 10 72
6: 10 329
7: 7–11 186
7: 13, 14 217
7: 21–27 216
7: 24–27 328
7: 28, 29 108
9: 14–17 175
10: 5–15 294
10: 14, 15, 23 298
10: 18 313
10: 39 336
11: 19 96
11: 20–24 294
11: 23 48
11: 28–30 134
12: 22–32 367
12: 30 182, 297
12: 31, 32 203
12: 34 95
12: 39 267
12: 41, 42 294
12: 43–45 351
13: 36–43 332
15: 1–6 159
15: 12–14 216
15: 18, 19 95
16: 6, 11, 12 183
16: 18 252
16: 23 106
16: 27 72, 361
16: 28 357
17: 5 250
17: 5–9 357
18: 15–17 204
18: 34 272
19: 16–22 215
21: 5, 9 359
21: 15 166
21: 41 70
22: 7 132
22: 15–21 311
22: 30 79
22: 37 105
22: 37–39 329
22: 42–45 359
23: 8 191
24: 3 222, 268
24: 6, 7 268
24: 7 267, 268
24: 7, 8 222
24: 9 205, 268
24: 10, 11, 23, 24 268
24: 12 268
24: 14 268
24: 21 268
24: 30 361
24: 30, 31 72
24: 35–39 133
24: 45 184, 251
24: 45–47 40, 184
24: 45–51 184
24: 48–51 184
25: 14–30 184
25: 31 361
25: 31–46 296
25: 32 268
26: 19–29 85
26: 26 85
26: 27–29 86
26: 63, 64 224, 267
27: 35–44 14
28: 19 141
28: 19, 20 330

**Marc**
3: 16 192
3: 28–30 368
7: 28 268
8: 27–29, 31 357
9: 1 357
9: 1–10 357
9: 38–40 182
10: 17–21 165
10: 39 131
11: 12–14 243
14: 22–25 85
15: 25 175
16: 9–20 323

**Luc**
1: 30–35 303, 359
1: 35 276
1: 41–43 303
2: 8–14 232
2: 8–20 303
2: 9–11 359
2: 22–24 276
2: 25–32 303
2: 26, 34 359
2: 49 303
2: 51, 52 165
3: 16 131
3: 22 359
4: 18 151, 346
4: 18, 19 36, 53
5: 33–38 175
5: 33–39 183
7: 22 330
9: 22 360
9: 27 357, 360
9: 31 360
9: 34, 35 294
10: 8–12 294
10: 10–15 105
10: 27 186
11: 9–13 351
11: 24–26 294
11: 31, 32 184, 187
11: 49 131
12: 42 243
12: 50 367
13: 6–9 184, 187
14: 21 131
14: 26 243
16: 24 330
17: 24–37 250
17: 26 47
17: 26, 27 23
17: 26–30 292
17: 28–30 133
17: 28–30, 32 132
18: 16 136
18: 25 165
19: 29–38 47, 294
19: 39, 40 5
19: 41–44 5
20: 13, 14 359
21: 11 268
21: 24 263, 264, 267
21: 26 268
21: 27 267
21: 28 268
22: 19 86
22: 31, 32 344
22: 42 329
23: 32–43 14
24: 17–21 38
24: 44 244
24: 49 240

**Jean**
1: 14 328, 359, 361
1: 19–25 359
1: 34 359
1: 49 359
3: 13 360
3: 16 345
3: 18, 19 4
3: 19–21 296
4: 1 251
4: 20–24 372
4: 23 375
4: 27, 42 375
5: 27–29 79
5: 28, 29 144, 300
5: 36 367
8: 1–11 323
8: 32 53
8: 44 328
8: 58 303
10: 11, 14, 16 90
10: 11–16 343
10: 16 41, 249, 282, 328
10: 36 277
10: 37, 38 367
12: 13 250
12: 37 294
12: 47–49 295
12: 49, 50 247
13: 34 195
14: 26 247
14: 30 261
15: 1–6 120
15: 1–8 244
15: 13 111
15: 14 111
15: 16 239
16: 2, 3 217
16: 12–14 54
17: 5 303
17: 6, 26 330
17: 12 344
17: 17, 19 277
19: 10, 11 310
19: 14 175
19: 15 314
20: 21, 22 246
21: 15–17 344

**Actes**
1: 4, 5 54
1: 5 240
1: 8 330
1: 20, 25 240
1: 26 240
2: 2–4 246
2: 37–40 281
2: 44, 45 158
2: 44–47 158
3: 19, 20 281
3: 19–21 151
3: 19–22 362
3: 22 250
3: 22, 23 361
3: 23 247
4: 32, 34, 35 158
5: 1–4 158
5: 4–10 159
5: 27–29 311
5: 38, 39 307
6: 1–4 159
6: 2 240
9: 15 240
10: 3–7, 30–32, 44–48 282
10: 10–16 248
10: 25, 26 255
11: 5–10 248
11: 26 117
13: 44–47 41
13: 46 32
15: 14 41
15: 19, 20, 28, 29 111
15: 20, 29 319
16: 30–33 282
17: 11 80
17: 27, 30 377
17: 30, 31 299
19: 9 200
19: 13–20 182
21: 9 246
21: 25 111, 319
22: 17–21 248
24: 15 144
25: 10, 11 351
26: 5 118
26: 28–32 314

**Romains**
1: 1 240
1: 20 328
1: 25 287
1: 26, 27 327
1: 31 283
2: 28, 29 39
4: 13 250
5: 18 326
6: 3–5 90, 135
6: 9, 10 87
6: 18, 19 326
6: 23 331
7: 19–25 104
8: 5–7 105
8: 16 374
8: 16, 24 79
8: 20 345
8: 21 325
8: 26 374
9: 20, 21 308
9: 30–33 73
9: 32, 33 70
10: 1 14
10: 2, 3 216
10: 4, 8–10 282
11: 13 240
11: 33 373, 375
11: 33, 34 52
12: 1 14
12: 2 95, 101, 107
13: 1 311
13: 2–4 312
13: 5 312
13: 6, 7 312
16: 17 197
16: 17, 18 198

**I Corinthiens**
1: 1 240
1: 1, 2 332
1: 10 197
2: 6–10 373
2: 10, 12 103
2: 10, 12, 15 374
2: 11–16 373
2: 12, 13 251
2: 13 374
2: 16 374
3: 1–4 375
3: 6–9 56
3: 10–15 332
3: 15 332
3: 16, 17 10
5: 11 200
6: 9–11 197
6: 20 346
7: 2–4 327
7: 4 235
7: 14 32, 168, 297
7: 37 324
7: 39 316, 320
8: 1–10 319
8: 11–13 319
9: 1, 2 240
10: 1, 2 135
10: 4 86
10: 6, 11 119, 285
10: 12, 21, 22 120
10: 17 90
10: 18–21 319
10: 23–33 319
11: 3 235
11: 3–16 255
11: 5 246
11: 8, 9 234
11: 23–34 84
11: 28–30 85, 89
11: 29, 30 89
12: 4, 8–11 331
12: 7–11 246
12: 27 89
13: 5 106
13: 11 168
14: 26 331
14: 33–35, 40 235
15: 5 240
15: 8–10 240
15: 44 143
15: 50 88
16: 2 237

**II Corinthiens**
1: 1 240
1: 12 138
2: 6–11 201
3: 14–16 377
3: 16 377
3: 16–18 102
3: 16–4: 6 377
3: 17 326
4: 3, 4 102
4: 18 372
5: 1, 2 195
5: 17 331
5: 20–6: 4 37
6: 14–18 199
6: 15–17 363
6: 17 346
9: 7 237
11: 3 105
12: 1–4 248
12: 12 240

**Galates**
1: 1 240
1: 8 216
3: 28, 29 284
4: 1, 2 169
4: 26 71, 250
4: 26, 28 284
5: 1 326, 346
5: 9 183
5: 19–24 346
6: 1 203
6: 15, 16 284

**Ephésiens**
1: 1 240
1: 19–21 360
2: 4 328
3: 5–9 373
3: 8, 9 52
3: 10–13 53
3: 18–21 373
4: 1–3 54
4: 4–6 55
4: 7, 8 54
4: 8 360
4: 11, 12 245
4: 11–14 56
4: 15 56
4: 16 57, 195
4: 17–19 102
4: 21–24 103
4: 30 203
5: 1, 2 195
5: 3, 5 254
5: 3–7, 11, 12 95
5: 5 215
5: 15, 16 334
5: 23 235
5: 25, 28, 29, 33 235
6: 4 168, 316
6: 12 261
6: 17 38

**Philippiens**
1: 7 330
2: 5, 9–11 311
2: 6–8 254
3: 2, 3 284
3: 13–17 106
3: 14–17 375
3: 18, 19 105
4: 8 95

**Colossiens**
1: 1 240
1: 13 261
2: 17 342
3: 5 215, 254
3: 5–8 95
3: 5–10 202
3: 9, 10 95
3: 9–11 103
3: 21 168

**I Thessaloniciens**
2: 19 361
5: 3 380
5: 14 199

**II Thessaloniciens**
1: 6–10 74
1: 9, 10 72
3: 6, 7, 11 195
3: 11 94
3: 13–15 196

**I Timothée**
1: 1 240
1: 3–5 139
1: 12–16 52, 299
1: 19, 20 199
2: 1–4 312
2: 5, 6 346
2: 6 328
2: 7 240
2: 11, 12 235
2: 15 31
3: 1–13 299
3: 6 169
4: 1, 2 139
4: 8 170
4: 13 374
4: 16 57
5: 3, 5, 9, 10 159
5: 4, 8, 16 159
5: 13 94
5: 14 31
5: 22 299
5: 23 96
6: 1, 2 287
6: 13 70

**II Timothée**
1: 1, 11 240
3: 1–3 268
3: 2, 3 327
3: 2–5, 13 85
3: 16 246
4: 5 314

**Tite**
1: 1 240
1: 13–16 139
3: 3–6 103
3: 10, 11 198

**Hébreux**
1: 1, 2 359
1: 1–3 361
1: 2 319
1: 3 331
1: 10–12 319
1: 14 261
2: 1, 3 361
2: 6, 7 331
2: 14, 15 346
2: 18 70
3: 12 377
4: 12 38, 103
4: 15 70
5: 1–6 277
5: 7, 8 70
5: 11–6: 3 375
7: 15, 16 250
7: 16 87
7: 24, 25, 27 87
7: 28 276
8: 8, 9 279
9: 12 328
9: 14 138
9: 18 279
9: 22 87
10: 1–4 88
10: 4–10 276
10: 10–18 88
10: 13 72
10: 19–22 138, 281
10: 20 276
10: 25–38 203
10: 26, 27 368
11: 6 377
11: 8–10 342
11: 13 360
11: 13–16, 25, 26 376
11: 18, 19 250
11: 32–38 245
12: 22–24 71
12: 22–25 364

**Jacques**
1: 14, 15 325
1: 22–27 118
1: 26, 27 127
1: 27 281, 366
2: 17, 24 282
3: 17 374
3: 18 154
5: 12 224

**I Pierre**
1: 1 21
1: 10–12 373
1: 13–16 107
2: 2, 3 375
2: 5 376
2: 6 75
2: 16 324
2: 16, 17 196
2: 17 311, 312, 328
2: 19–23 139
3: 7–9 235
3: 16–18 139
3: 19, 20 207
3: 20 137
3: 20–22 133
3: 21 137
4: 1–5 20
4: 7 19, 25
4: 8 26
4: 9 26
4: 10, 11 26
4: 12–14, 19 26
4: 15 351
4: 15, 16 22
4: 16 117
4: 17 21
4: 19 22
5: 1–6 27
5: 2 110
5: 2, 3 344
5: 2–4 55
5: 3, 9 27
5: 10 27

**II Pierre**
1: 2, 3 356
1: 4 331
1: 8 356
1: 15 356
1: 16–18 356
1: 17 361
1: 19 361, 363
1: 20 374
1: 20, 21 244
1: 21 245
2: 1–4 292
2: 4 198
2: 5–9 292
2: 12 327
2: 19 324
2: 20–22 95
3: 3–13 300
3: 5 299
3: 9, 15 137
3: 15 25

**I Jean**
2: 1, 2 334
3: 4, 6–8 334
5: 4 116
5: 7 323
5: 16, 17 368

**II Jean**
9, 10 201
10, 11 299

**Jude**
6 207
7 133, 292, 293
8 198
12 243
13 293
16 198
18, 19 327

**Apocalypse**
1: 4, 12, 16 249
1: 8 244
1: 10, 11 248
2: 10 249, 250
3: 14 70
3: 15, 16 182
3: 16 105, 198
4: 4 249
6: 2 250
7: 1, 2 249
7: 1–8 284
7: 9 250
7: 9, 10, 14–17 42
7: 9–15 376
11: 8 250
11: 18 213
12: 4, 5 267
12: 6 265
12: 6, 14 143
12: 7–10 267
12: 7–12 72
12: 12 233
12: 14 265
13: 2 261, 311
13: 14, 15 268
13: 15–17 275
14: 1, 3 275
14: 1–5 281
14: 9, 10 275
14: 14 250
16: 13, 14, 16 380
16: 13–16 233
17: 11 268
18: 1 363
18: 2, 7 250
18: 3 10
18: 4 346, 363
18: 4, 5, 8 291
19: 11 250
19: 11–21 291
20: 1–3 291
20: 9 300
20: 10 272
22: 3 272
22: 3–5 281
22: 4, 5 275

# Index des articles parus dans «La Tour de Garde» en 1952


Activité d'un missionnaire dans la Côte de l'Or ..... 315
Assemblées pour l'« adoration pure » — De la France aux Pays-Bas ..... 61
« Ayez une bonne conscience » ..... 163
Bonheur dans un monde instable ..... 51
Bonnes nouvelles de Corée ..... 156
Ce qu'on doit aimer et ce qu'on doit haïr ..... 35
Charité dans la chrétienté ..... 115
Choisissez-vous la vie ou la mort? ..... 211
Clefs utiles à la compréhension des prophéties ..... 249
Comment assurer le succès du mariage ..... 234
Comment Dieu finance son œuvre ..... 236
Consolation pour les hommes qui soupirent et qui gémissent ..... 83
Constantin voit « Le signe de la croix » ..... 269
Craignez Jéhovah le Supérieur ..... 307
Dans le Proche-Orient le cléricalisme s'incline devant la vérité ..... 45
Demande faite à Dieu d'une bonne conscience ..... 137
Des adorateurs du diable acceptent la vérité ..... 171
Deux lettres classiques d'une grande importance ..... 12
Dieu est-il responsable de la détresse mondiale? ..... 227
Distribution du périodique « Réveillez-vous! » à Québec ..... 270
Education des enfants pour la vie dans le monde nouveau .. 164
En faveur des pauvres ..... 365
Etudiez pour ne pas être confondus ..... 179
Faites des progrès pour dompter la langue ..... 94
Faudra-t-il que les pierres crient? ..... 4
Faut-il ou non poursuivre nos études? ..... 347
Fixation des destinées en cette période de jugement ..... 296
Garder l'organisation pure ..... 195
Haïs à cause de son nom ..... 205
Harmaguédon — la guerre de Jéhovah ..... 380
« Heureux les yeux qui voient » ..... 301
Identification de « L'Israël de Dieu » ..... 283
Ils discréditent subtilement la Bible ..... 323
Incriminer le vrai responsable ..... 230
Index des versets bibliques expliqués en 1952 ..... 382
La Bible au seuil de votre porte ..... 46
La commémoration — Avez-vous le droit de participer aux emblèmes? ..... 84
L'adoration de la créature — évitez ce piège! ..... 253
La Parole de Dieu est un guide sûr ..... 316
La pierre angulaire de Sion ..... 68
La sagesse du monde opposée à celle de Dieu ..... 30
L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah ..... 286
L'assemblée mondiale de 1953 ..... 271
La Tour de Garde ..... 27
L'attitude du Vatican à l'égard de l'ambassadeur ..... 171
La victoire finale sur la religion babylonienne est proche ..... 121
Le baptême pour le salut et le baptême de feu ..... 131
Le Christ fut-il pendu à une croix? ..... 124
Le christianisme dans la clandestinité ..... 190
Le clergé et la guerre — Un tableau confus ..... 108
Le cycle complet ..... 376
L'écriture avant le déluge ..... 28
L'éducation qui conduit au succès ..... 99
Le domaine de la prophétie biblique ..... 244
Le miracle de la transfiguration ..... 356
Le pape prêche l'unité contre le communisme ..... 219
Le paganisme en déroute ..... 110
Le péché qui rend le rétablissement impossible ..... 203
Le plus grand guide de l'humanité ..... 355
Les chrétiens n'ont pas d'ambassadeurs politiques ..... 67
Les cieux déclarent la gloire de Dieu ..... 76
Les faits et la Bible déterminent cette date ..... 262
Les gouvernants malais contre la liberté d'adoration ..... 92
Les plus grands optimistes ..... 19
Les premiers chrétiens et l'empire romain ..... 141
Les premiers chrétiens n'étaient pas des communistes ..... 157
« Les princes gouverneront avec droiture » ..... 148
L'esprit de Dieu est indispensable pour parvenir à la maturité ..... 372
L'Ethiopie se hâte ..... 366
Le triomphe de l'adoration pure et sans tache ..... 116
L'exclusion est une mesure juste ..... 198
L'exemple de Thessalonique se répète ..... 214
Liberté et sécurité ..... 324
L'interconfessionnalisme est-il la voie de Dieu? ..... 180
L'œuvre de libération s'étend aux extrémités de la terre .... 40
L'œuvre des témoins de Jéhovah 125, 140, 173, 188, 189, 237
L'organisation théocratique actuelle de Jéhovah ..... 184
L'unité de l'organisation visible de Dieu ..... 52
Maintenir l'esprit renouvelé ..... 104
1914, Année marquée! ..... 259
Ne pas se taire au sujet de la condamnation du monde ..... 9
Neutraliser l'influence exercée sur les enfants par ce vieux monde ..... 168
Nouvelle défaite dans la campagne de persécution dans Québec ..... 3
Nuées sans eau, arbres sans fruits ..... 243
Ombres du passé ..... 342
Organisation pour le ministère ..... 56
Pharisiens d'hier et d'aujourd'hui ..... 204
Pierre, l'apôtre aux clefs ..... 220
Pose complète de la pierre ..... 72
« Pour dire aux captifs: Sortez! » ..... 36
Pour vivre alors, choisissez maintenant ..... 215
Preuves de l'exactitude de cette date ..... 266
Puissance et présence de notre Seigneur Jésus-Christ ..... 359
« Que chacun prenne garde comment il bâtit » ..... 332
Que dire de ceux qui ne participent pas? ..... 90
Que faire devant la fin ..... 23
Questions de lecteurs dans la plupart des numéros
Record ..... 123
Regarder la fin avec confiance ..... 20
Renouveler l'esprit pour la vie du monde nouveau ..... 100
Restauration actuelle du véritable Israël ..... 285
Restrictions à la liberté chrétienne ..... 327
Rétablissement de l'organisation théocratique ..... 152
Se vouer à Dieu et consacrer ..... 275
Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau ..... 281
Société patriarcale ..... 339
« Sortez du milieu d'elle, mon peuple » ..... 291
Soumission aux Autorités Supérieures ..... 310
« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » ..... 44
« Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise » ..... 252
Tableau des principales dates historiques ..... 15
Témoins non-chrétiens du christianisme ..... 172
Test de la chaîne des successeurs pontificaux ..... 349
Textes quotidiens dans chaque numéro
« Tremblements de terre en divers lieux » ..... 221
Trop de transfusions de sang ..... 110
Une brebis perdue trouve le bon berger ..... 147
Une protection efficace ..... 371
Un point de vue mûr de l'acte par lequel on se voue à Dieu 377
Un Tableau chronologique intéressant ..... 14
« Veillez avec soin sur votre conduite » ..... 333